This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,097,075

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

JX
751
.A23

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

JX
751
.A23

СОБРАНІЕ

ТРАКТАТОВЪ и КОНВЕНЦІЙ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

RECUEIL
DES
TRAITÉS ET CONVENTIONS,

CONCLUS PAR

LA RUSSIE AVEC LES PUISSANCES ETRANGERES.

PUBLIÉ

D'ORDRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

PAR

F. de Martens,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE ST. PÉTERSBOURG.

Tome VII.

TRAITÉS AVEC L'ALLEMAGNE.

1811 — 1824.

St. PÉTERSBOURG.

Imprimerie du Ministère des Voies de communication (A. Böhnke), Fontanka, 99.

1885.

СОБРАНІЕ

ТРАКТАТОВЪ и КОНВЕНЦІЙ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

По порученію Министерства Иностранныхъ Дѣлъ

составилъ

Ф. Мартенсъ,

профессоръ Императорскаго С.-Петербургскаго Университета.

Томъ VII.

ТРАКТАТЫ СЪ ГЕРМАНІЕЮ.

1811 — 1824.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.

Типографія Министерства путей сообщенія (А. Бенкв), Фонтанка, 99.

1885.

forme la majeure partie. Si j'avais profité dans leur entier de ces matériaux, mes indroductions historiques aux actes imprimés seraient devenues beaucoup plus étendues qu'elles ne le sont. Plusieurs d'entre elles n'en ont pas moins une longueur de plus de 20 pages, imprimées en petits caractères, et ma seule excuse sous ce rapport se trouve dans l'intérêt tout particulier, que présentaient à cette époque les relations diplomatiques de la Russie et de la Prusse. Les négociations qui précédèrent la conclusion de la convention d'alliance de 1811 (№ 252) ont précisément un intérêt tout spécial. L'introduction au № 254 fait connaître des détails complètement inconnus sur les relations de la Russie et de la Prusse pendant l'invasion de la Russie par Napoléon en 1812. Celle du № 287 contient des données fort curieuses sur le voyage du Prince Guillaume — le vénérable Empereur actuel d'Allemagne — qui s'est rendu en Russie en 1817 pour y accompagner son auguste soeur la princesse Charlotte à l'époque de son mariage avec S. A. I. Mgr. le Grand Duc Nicolas Pavlovitch.

Les conclusions des Ministères Impériaux dans la question de la suppression du droit prélevé sur tous les biens et capitaux étrangers exportés de Russie (№ 283) sont tout aussi curieuses. Enfin, on trouvera un intérêt tout-à-fait contemporain dans les propositions, faites au nom du Gouvernement Impérial en 1818, au congrès d'Aix-la-Chapelle, par rapport à la création sur la côte occidentale d'Afrique d'une institution spéciale ayant un caractère administratif et judiciaire. Cette institution, qui portait le nom d'„Institution Africaine“

стерства Иностранныхъ Дѣлъ. Еслибъ я воспользовался имъ въ полной мѣрѣ, мои историческія введенія къ отпечатаннымъ актамъ вышли бы еще болѣе обширными. Но если все-таки нѣкоторыя введенія заняли болѣе 20 страницъ мелкой печати, то единственнымъ извиненіемъ служитъ тотъ исключительный интересъ, который представляли въ данное время дипломатическія отношенія между Россіей и Пруссіей. Такой именно исключительный интересъ представляютъ переговоры, предшествовавшіе заключенію союзной конвенціи 1811 года (№ 252). Совершенно новыя обстоятельства объ отношеніяхъ между Россіей и Пруссіей во время нашествія Наполеона I на Россію въ 1812 году раскрываются въ введеніи къ № 254. Подъ № 287 помѣщены весьма любопытныя данныя о путешествіи принца Вильгельма, нынѣшняго маститаго императора германскаго, въ Россію, въ 1817 году, куда онъ проводилъ свою августѣйшую сестру, принцессу Шарлотту, вышедшую замужъ за Е. И. В. Великаго Князя Николая Павловича.

Не менѣе любопытными представляются заключенія императорскихъ Министерствъ по вопросу объ отмѣнѣ права вычета съ имуществъ иностранцевъ, вывозимыхъ заграницу (№ 283). Наконецъ, вполнѣ современный интересъ имѣютъ предложенія, сдѣланныя отъ имени Императорскаго правительства на конгрессѣ въ Ахенѣ въ 1818 году относительно учрежденія на западномъ берегу Африки особеннаго установленія съ административною и судебною властью, подъ названіемъ „Institution Africaine“, для преслѣдованія торгов-

devait poursuivre les marchands d'esclaves et contribuer à la propagande de la culture européenne à l'intérieur de l'Afrique (№ 288). La récente conférence africaine de Berlin a exécuté le programme tracé en 1818 par les plénipotentiaires de la Russie au congrès d'Aix-la-Chapelle.

Il me reste enfin à exprimer ma reconnaissance la plus sincère à toutes les personnes qui ont bien voulu me prêter leur bienveillant concours pour la rédaction du présent volume.

F. M.

цевъ съ невольниками и распространенія во внутрь Африки европейской культуры (№ 288). Послѣдняя африканская конференція въ Берлинѣ исполнила программу, начертанную уже въ 1818 году уполномоченнымъ Россіи на Ахенскомъ конгрессѣ.

Наконецъ, остается мнѣ выразить искреннѣйшую благодарность всѣмъ лицамъ, не отказавшимъ мнѣ въ благосклонномъ ихъ содѣйствіи при составленіи настоящаго тома.

Ф. М.

INDEX.

№ 252.

PAGES.

1811, 5 (17) octobre. Convention d'alliance militaire conclue à St.-Pétersbourg entre la Russie et la Prusse 1

№ 253.

1812, 9 (21) mars. Convention conclue avec le duché de Weimar-Eisenach pour l'abolition du droit de détraction 37

№ 254.

1812, 18 (30) décembre. Convention conclue avec le général prussien York et ayant trait à la neutralité de l'armée prussienne 40

№ 255.

1813, 15 (27) et 16 (28) février. Traité d'alliance conclu avec la Prusse à Kalisch 62

Articles séparés et secrets 79
Article I . . . . . —
Article II 80

№ 256.

1813, 7 (19) mars. Convention conclue entre la Russie et la Prusse à Breslau, au sujet des territoires de la Confédération du Rhin 81

ОГЛАВЛЕНІЕ.

№ 252.

СТРАН.

1811 г., 5-го (17-го) октября. Союзная военная конвенція между Россіей и Пруссіей, заключенная въ С.-Петербургѣ . . . 1

№ 253.

1812 г., 9-го (21-го) марта. Конвенція, заключенная съ Веймаръ-Эйзенахомъ относительно отмѣны пошлинъ съ вывозимыхъ обоюдными подданными имуществъ. (П. С. З. № 25.026) 37

№ 254.

1812 г., 18-го (30-го) декабря. Соглашеніе, заключенное съ прусскимъ генераломъ Іоркомъ относительно нейтралитета прусской арміи 40

№ 255.

1813 г., 15-го (27-го) и 16-го (28-го) февраля. Союзный трактатъ съ Пруссіей, заключенный въ Калишѣ 62

Отдѣльныя и секретныя статьи 79
Статья I . . . . . —
Статья II 80

№ 256.

1813 г., 7-го (19-го) марта. Конвенція между Россіей и Пруссіей относительно владѣній Рейнскаго Союза, заключенная въ Бреславлѣ 81

№ 257.

PAGES.

1813, 23 mars (4 avril). Accord entre la Russie et la Prusse au sujet de l'administration des provinces occupées 81

№ 258.

1813, 26 mars (7 avril). Convention entre la Russie et la Prusse au sujet du cantonnement des troupes russes sur le territoire de la Prusse 81
№ 256 82
№ 257 86
№ 258 88

Tous les actes relatifs aux opérations militaires et conclus entre les puissances alliées d'une part et la France de l'autre seront insérés dans la section des traités avec la France.

№ 259.

1813, 28 août (9 septembre). Traité d'alliance avec la Prusse, conclu à Toeplitz . 96

Articles secrets 109
Article I 110
Article II . . . . . —
Article III . . . . . —
Article IV 111
Article V . . . . . —
Article VI . . . . . —
Articles séparés et secrets 112
Article I . . . . . —
Article II . . . . . —

№ 260.

1813, 26 septembre (8 oct.). Traité d'alliance conclu entre le Royaume de Bavière et l'Empereur d'Autriche avec l'acte d'accession de la part de la Russie . . . . . —

1813, 18(30) septembre. La convention relative aux subsides, conclue entre la Russie, l'Angleterre et la Prusse, sera publiée dans la section consacrée aux actes conclus avec l'Angleterre.

1813, 9 (21) octobre. Convention conclue à Leipzig concernant l'administration des pays conquis. V. tome III, № 72, page 138 et suiv.

№ 257.

СТРАН.

1813 г., 23-го марта (4-го апрѣля). Соглашеніе между Россіей и Пруссіей относительно управленія занятыхъ областей . 81

№ 258.

1813 г., 26-го марта (7-го апрѣля). Конвенція между Россіей и Пруссіей относительно пребыванія русскихъ войскъ въ предѣлахъ прусскихъ владѣній 81
№ 256 82
№ 257 86
№ 258 88

Всѣ акты, относящіеся до военныхъ дѣйствій и заключенные между союзными державами, съ одной стороны, и Франціей съ другой, отнесены въ отдѣлъ трактатовъ съ Франціей.

№ 259.

1813 г., 28-го августа (9-го сентября). Союзный трактатъ съ Пруссіей, заключенный въ Теплицѣ 96
Секретныя статьи 109
Статья I 110
Статья II . . . . . —
Статья III . . . . . —
Статья IV 111
Статья V . . . . . —
Статья VI . . . . . —
Отдѣльныя и секретныя статьи 112
Статья I . . . . . —
Статья II . . . . . —

№ 260.

1813 г., 26-го сентября (8-го октября). Союзный трактатъ между королевствомъ Баварскимъ и имперіей Австрійскою съ актомъ приступленія Россіи . . . . . —

1813 г., 18-го (30-го) сентября. Конвенція о субсидіяхъ между Россіей, Англіей и Пруссіей будетъ отпечатана въ отдѣлѣ актовъ, заключенныхъ съ Англіей.

1813 г., 9-го (21-го) октября. Конвенція, заключенная въ Лейпцигѣ, относительно управленія завоеванными странами. См. т III, № 72, стр. 138 и слѣд.

№ 261.

PAGES.

1813, 21 octobre (2 nov.). Traité d'alliance, conclu à Fulda entre l'Autriche et le Wurtemberg avec un acte d'accession de la part de la Russie 124

№ 262.

1813, 12 (24) novembre. Traité d'alliance, conclu entre la Russie et la Principauté de Schwarzbourg-Sondershausen 136

№ 263.

1813, 12 (24) novembre. Entente survenue entre les Souverains de l'Allemagne pour le paiement des frais de la guerre . . . . —

№ 264.

1813, 12 (24) novembre. Convention relative à la défense commune des Etats de l'Allemagne . . . . . —

№ 265.

1813, 12 (24) novembre. Convention relative à l'approvisionnement des armées des alliés . . . . . —

№ 262 138
№ 263 140
№ 264 143
№ 265 147

1814, 17 février (1 mars). Traité d'alliance offensive et défensive, conclu à Chaumont, entre l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse et la Russie. V. t. III, № 73, p. 148 et suiv.

1814, 19 (31) mai. Protocole de la conférence des ministres des quatre Puissances alliées (Col. des lois № 25.588). V. t. III, № 74, p. 166 et suiv.

1814, 11 (23) septembre. Protocole réglant l'ordre des affaires, soumises au Congrès de Vienne. V. t. III, № 75, p. 169 et suiv.

№ 261.

СТРАН.

1813 г., 21-го октября (2-го ноября). Союзный трактатъ, заключенный въ Фульдѣ, между Австріей и Виртембергомъ, съ актомъ приступленія со стороны Россіи . 124

№ 262.

1813 г., 12-го (24-го) ноября. Союзный трактатъ, заключенный между Россіей и княжествомъ Шварцбургъ-Зондерсгаузенскимъ 136

№ 263.

1813 г., 12-го (24-го) ноября. Соглашеніе нѣмецкихъ государей объ уплатѣ военныхъ издержекъ . . . . . —

№ 264.

1813 г., 12-го (24-го) ноября. Конвенція относительно общей обороны германскихъ государствъ . . . . . —

№ 265.

1813 г., 12-го (24-го) ноября. Конвенція относительно продовольствія союзныхъ армій . . . . . —

№ 262 138
№ 263 140
№ 264 143
№ 265 147

1814 г., 17-го февраля (1-го марта). Трактатъ оборонительнаго и наступательнаго союза, заключенный въ Шомонѣ, между Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Россіею. См. т. III, № 73, стр. 148 и слѣд.

1814 г., 19-го (31-го) мая. Протоколъ конференціи между министрами четырехъ союзныхъ державъ. (П. С. З. № 25.588). См. т. III, № 74, стр. 166 и слѣд.

1814 г., 11-го (23-го) сентября. Протоколъ, опредѣляющій порядокъ веденія дѣлъ на Вѣнскомъ конгрессѣ. См. т. III, № 75, стр. 169 и слѣд.

№ 266. PAGES.

1814, 16 (28) septembre. Protocole concernant la Saxe, signé à Vienne, entre les plénipotentiaires de Russie et de Prusse . 152

№ 267.

1814, 22 octobre (3 nov.). Convention concernant le Duché de Varsovie, conclue avec la Prusse 159

№ 268.

1815, 18 (30) mars. Convention relative aux engagements pécuniaires du Duché de Varsovie, conclue avec la Prusse . . . . —

№ 267 162
№ 268 164
Articles additionnels. 170

1815, 13 (25) mars. Traité d'alliance conclu à Vienne à l'occasion du retour de Napoléon I de l'île d'Elbe. V. t. III, № 76, p. 177 et les suiv.

№ 269.

1815, 25 mars (6 avril). Acte d'accession de la Bavière au traité d'alliance du 13 (25) mars 1815 175

№ 270.

1815, 25 mars (6 avril). Acte d'accession de S. M. le Roi de Wurtemberg au traité du 13 (25) mars 1815 177

№ 271.

1815, 13 (25) avril. Acte d'accession de S. M. le Roi de la Grande Bretagne et du Hanovre au traité du 13 (25) mars 1815 . 180

№ 272.

1815, 15 (27) avril. Acte d'accession des Princes et des villes libres d'Allemagne au traité du 13 (25) mars 1815 183

Annexe à l'article II. 190

№ 266. СТРАН.

1814 г., 16-го (28-го) сентября. Протоколъ, подписанный въ Вѣнѣ уполномоченными Россіи и Пруссіи относительно Саксоніи . 152

№ 267.

1814 г., 22-го октября (3 го ноября). Конвенція, заключенная съ Пруссіей относительно герцогства Варшавскаго . . . 159

№ 268.

1815 г., 18-го (30-го) марта. Конвенція, заключенная съ Пруссіей относительно денежныхъ обязательствъ герцогства Варшавскаго . . . . . —

№ 267 162
№ 268 164
Дополнительныя статьи 170

1815 г., 13-го (25-го) марта. Союзный трактатъ, заключенный въ Вѣнѣ по случаю возвращенія Наполеона I съ острова Эльбы. См. т. III, № 76, стр. 177 и слѣд.

№ 269.

1815 г., 25-го марта (6-го апрѣля). Актъ приступленія Е. В. Короля Баварскаго къ союзному трактату 13-го (25-го) марта 1815 г. 175

№ 270.

1815 г., 25-го марта (6-го апрѣля). Актъ приступленія Е. В. Короля Виртембергскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года 177

№ 271.

1815 г., 13-го (25-го) апрѣля. Актъ приступленія Е. В. Короля Великобританскаго и Ганноверскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года 180

№ 272.

1815 г., 15-го (27-го) апрѣля. Актъ приступленія князей и вольныхъ городовъ германскихъ къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года 183

Приложеніе къ ст. II 190

№ 273. PAGES.

1815, 30 avril (12 mai). Acte d'accession de S. A. R. le Grand Duc de Bade au traité du 13 (25) mars 1815 192

№ 274.

1815, 11 (23) mai. Acte d'accession de S. A. R. Grand Duc de Hesse au traité du 13 (25) mars 1815 196

№ 275.

1815, 11 (23) mai. Acte d'accession de S. M. le Roi de Saxe au traité du 11 (23) mars 1815. 199

1815, 22 mars (2 avril). Convention militaire, conclue à Vienne, entre l'Autriche, la Bavière et la Russie. V. t. III, № 77, p. 187 et suiv.

№ 276.

1815, 16 (28) mai. Convention conclue à Vienne avec la Prusse, pour le passage des troupes russes par le territoire prussien. . 202

1815. 19 (31) mai. Convention, conclue à Vienne, entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, concernant les Duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. V. t. III, № 97, p. 534 et suiv.

1815, 28 mai (9 juin). Recès du Congrès de Vienne avec toutes ses Annexes. V. t. III, № 79—96, p. 207—534.

№ 277.

1815, 19 (31) juillet. Acte d'accession du duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld à l'acte du Congrès de Vienne. 211

1815, 14 (26) septembre. Acte de la Sainte-Alliance, conclu à Paris. V. t. IV. partie I, № 99, p. 1 et suiv.

№ 273. СТРАН.

1815 г, 30-го апрѣля (12-го мая). Актъ приступленія Е. К. Высочества Гросъ-Герцога Баденскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года 192

№ 274.

1815 г., 11-го (23-го) мая. Актъ приступленія Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года 196

№ 275.

1815 г., 11-го (23-го) мая. Актъ приступленія Е. В. Короля Саксонскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года . 199

1815 г., 22-го марта (2-го апрѣля). Военная конвенція, заключенная въ Вѣнѣ, между Австріею, Баваріею и Россіею. См т. III, № 77, стр. 187 и слѣд.

№ 276.

1815 г., 16-го (28-го) мая. Конвенція, заключенная въ Вѣнѣ съ Пруссіей относительно прохода русскихъ войскъ черезъ прусскую территорію 202

1815 г., 19-го (31-го) мая. Конвенція относительно герцогства Пармы, Піаченцы и Гвасталлы, заключенная въ Вѣнѣ, между Австріею, Пруссіею и Россіею. См. т. III, № 97, стр. 534 и слѣд.

1815 г., 28-го мая (9-го іюня). Актъ Вѣнскаго конгресса со всѣми приложеніями. См. т. III, № 79—96, стр. 207—534.

№ 277.

1815 г., 19-го (31-го) іюля. Актъ приступленія герцога Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскаго къ акту Вѣнскаго конгресса . 211

1815 г., 14-го (26-го) сентября. Актъ Священнаго Союза, заключенный въ Парижѣ. См. т. IV, ч. I, № 99, стр. 1 и слѣд.

282. PAGES.

il). Articles supple-
ion de cartel sub.
. 244

283.

v.). Convention re-
Royaume de Pologne,
tre la Russie et la
. 247
. 264

l. La convention,
re la Russie, l'Au-
re, la Prusse et la
rait à la liquidation
des particuliers en-
ment français, sera
volume consacré aux
vec la France.

№ 284.

ril. Acte de cession de
Jever à la Maison d'Ol-
Varsovie 270

№ 285.

vril. Acte par lequel S.
uc Konstantin Pavlovitch
ion de la seigneurerie de
n d'Oldenbourg 271
. . . . . —
. 275

№ 286.

(10 août). Déclaration du
concernant les engage-
de la Bavière à l'égard
. 276

№ 287.

août. Convention de liqui-
ec la Prusse à St.-Péters-
. 277

№ 282. СТРАН.

1817 г., 24-го марта (5-го апрѣля). Дополнительныя статьи къ картельной конвенціи подъ № 280, подписанныя въ Берлинѣ 244

№ 283.

1817 г., 30-го октября (11-го ноября). Конвенція о границахъ Царства Польскаго, заключенная въ Берлинѣ между Россіей и Пруссіей 247
Отдѣльныя статьи 264

1818 г., 13-го (25-го) апрѣля. Конвенція, заключенная въ Парижѣ между Россіей, Австріей, Англіей, Пруссіей и Франціей, относительно ликвидаціи претензій частныхъ лицъ къ французскому правительству, будетъ напечатана въ отдѣлѣ договоровъ съ Франціей.

№ 284.

1818 г., 18-го (30-го) апрѣля. Актъ объ уступкѣ княжества Еверскаго Ольденбургскому дому, подписанный въ Варшавѣ. 270

№ 285.

1818 г., 18-го (30-го) апрѣля. Актъ о согласіи Е. И. В. Константина Павловича на уступку княжества Еверскаго Ольденбургскому дому 271
№ 284 . . . . . —
№ 285 275

№ 286.

1818 г., 29-го іюля (10-го августа). Декларація графа Нессельроде относительно денежныхъ обязательствъ Баваріи въ отношеніи Россіи 276

№ 287.

1818 г., 19-го (31-го) августа. Ликвидаціонная конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ, съ Пруссіей 277

№ 278—279.

PAGES.

1815, 30 octobre (11 nov.). Protocole et déclaration concernant la cession par le comte Bentinck de Kniphausen et du territoire de Varel au duc d'Oldenbourg. . . 214

№ 278 215
№ 279 216

1815. 8 (20) novembre. Acte concernant la reconnaissance et la garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse, ainsi que de l'inviolabilité de son territoire. V. t. IV, partie I, № 101, p. 12.

Annexe. Extrait du protocole signé par les plénipotentiaires de la Russie, de la Grande Bretagne, de l'Autriche et de la Prusse le 22 octobre (3 nov.) 1815. V. t. IV, part. I, p. 16.

1815. 8 (20) novembre. Protocole concernant la distribution de l'indemnité pécuniaire de 700 millions de francs imposée à la France par les puissances alliées. V. t. IV, part. 1, № 102, p. 17 et suiv.

№ 280.

1816. 13 (25) mai. Convention, conclue à Berlin avec la Prusse, pour l'extradition des déserteurs et des criminels. (Col. des lois № 26.751) 218

№ 281.

1816. 14 (26) juillet. Acte d'accession de S. M. le roi de Saxe à l'acte de la Sainte-Alliance. 241

1817. 29 janvier (10 févr.). **Note des ministres des puissances alliées concernant la diminution du chiffre des troupes alliées occupant une partie de la France. V. t. IV, part. I. № 104, p. 34 et suiv.**

1817. 5 (17) février. Acte concernant le développement et l'éclaircissement de l'article XIII de la constitution de la ville V. t. IV, part. I, № 1

№ 278—27[illegible]

1815 г., 30-го октября (1[illegible]
Протоколъ и декларація
уступки графомъ Бентинкомъ [illegible] ТРАН.
денбургскому Книпгаузе[illegible]
владѣнія . . . . . [illegible]
№ 278 291
№ 279 . . . . . .

1815 г., 8-го (20-го) н[illegible]
носительно призна[illegible] [illegible]бря).
стояннаго нейтра[illegible] [illegible]жду
и неприкосновен[illegible] [illegible]ваго
См. т. IV, ч. I, [illegible] . . . 302

Приложеніе. [illegible]
утвержденнаго
Великобританіи. [illegible] **ноября).**
октября (3-го н[illegible] **Великобританіи**
ч. I, стр. 16. [illegible]**ю Ри-**
. 306

1815 г., 8-го
колъ относит[illegible]
милліоновъ
трибуціи, [illegible]**-го ноября).**
на Франц[illegible] [illegible]**ту уполномо-**
стр. 17 и [illegible] [illegible]**ликобританія и**
. 309

1816 г[illegible] [illegible]**1.**
о выдач[illegible]
ключе[illegible] [illegible]**бря. Протоколъ,**
С. З. А. [illegible] **[illegible]ніи дворовъ Рос-**
[illegible] Французскаго, Ве-
[illegible]скаго 311

18 [illegible] **№ 292.**
[illegible] **[illegible] ноября. Секретный**
[illegible] **[illegible]ый уполномоченными**
[illegible]ыхъ въ заключеніи
Но[illegible] [illegible] ноября 1815 года . . 314
[illegible]

№ 293.

[illegible] ноября. Военный
[illegible]ный въ Ахенѣ 318

№ 294.

. 321

PAGES.

...cer-
...is à
...gers . . 323

...

...de concer-
...ents et le
. 327

... definitif sur
...oire de Cra-
...a Prusse et la
... part. I, p.

...

...Convention de
...e. (Col. des lois
. 328
. 355
...pes d'après lesquels
...ments respectifs des
. 356
...ret 360
...importation et de con-
...perçus aux frontières
...ogne sur les objets en
...de fabrication prussienne. 364

298—299.

...s. Deux protocoles, con-
...ovre. par rapport à la
. 369
. . . . . —
. 371

№ 300.

...n. Convention de liquida-
... conclue à Berlin. (Coll.
. 374

№ 301.

...let. Acte relatif à la dé-
...ères entre le Royaume
...rand-Duché de Posen . 390

№ 295. СТРАН.

1818 г., 4-го (16-го) ноября. Протоколъ конференціи о разныхъ требованіяхъ, предъявляемыхъ французскими подданными на другія державы 323

№ 296.

1818 г., 9-го (21-го) ноября. Протоколъ о мѣстѣ министровъ-резидентовъ и о салютованіи кораблей 327

1818 г., 16-го (28-го) августа. Окончательный демаркаціонный актъ Краковской области между Австріею, Пруссіею и Россіею. См. т IV, часть I, № 109, стр. 105 и слѣд.

№ 297.

1818 г., 7-го (19-го) декабря Коммерческая конвенція съ Пруссіей (П. С. З. № 27.586) 328
Отдѣльныя статьи 355
Означеніе правилъ, на коихъ будутъ основаны обоюдныя таможенныя учрежденія 356
Отдѣльная секретная статья 360
Табель ввозныхъ и консоммаціонныхъ пошлинъ, которыя подлежатъ сбору на границахъ Царства Польскаго съ предметовъ прусскаго издѣлія изъ льна, шерсти и кожи 365

№ 298—299.

1819 г., 5-го (17-го) марта. Два протокола, заключенные съ Ганноверомъ, относительно ликвидаціи 369
№ 298 . . . . . —
№ 299 371

№ 300.

1819 г., 10-го (22-го) мая Ликвидаціонная конвенція съ Пруссіей, заключенная въ Берлинѣ. (П. С. З. № 27.779) 374

№ 301.

1819 г., 12-го (24-го) іюля. Дополнительный актъ относительно разграниченія Царства Польскаго и Познанскаго великаго герцогства 390

Actes, signés au Congrès d'Aix-la-Chapelle.

№№ 288—296.

PAGES.

1818, du 27 septembre (9 octobre) au 9 (21) novembre. Actes du congrès d'Aix-a-Chapelle. 291

№ 288.

1818, 27 septembre (9 oct.). Convention conclue à Aix-la-Chapelle entre la Russie et la France concernant l'évacuation du territoire français 302

№ 289.

1818, 23 octobre (4 nov.). Note des représentans d'Autriche, de la Grande Bretagne, de la Prusse et de la Russie au duc de Richelieu 306

№ 290.

1818, 31 octobre (12 novembre). La réponse du duc de Richelieu à la note des représentants d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie 309

№ 291.

1818, 3 (15) novembre. Protocole signé à Aix-la-Chapelle, par les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie 311

№ 292.

1818, 3 (15) novembre. Protocole reservé à la connaissance des Puissances signataires du traité de quadruple alliance du 8 (20) novembre 1815 314

№ 293.

1818, 3 (15) novembre. Protocole militaire signé à Aix-la-Chapelle 318

№ 294.

Déclaration 321

Акты, заключенные на Ахенскомъ конгрессѣ.

№ 288 — 296.

СТРАН.

1818 г., 27-го сентября (9-го октября) по 9-е (21-е) ноября. Акты Ахенскаго конгресса 291

№ 288.

1818 г., 27-го сентября (9-го октября). Конвенція, заключенная въ Ахенѣ между Россіей и Франціей относительно эвакуаціи французской территоріи 302

№ 289.

1818 г., 23-го октября (4-го ноября). Нота уполномоченныхъ Австріи, Великобританіи, Пруссіи и Россіи къ дюку Ришелье 306

№ 290.

1818 г., 31-го октября (12-го ноября). Отвѣтъ дюка Ришелье на ноту уполномоченныхъ Россіи, Австріи, Великобританіи и Пруссіи 309

№ 291.

1818 г, 3-го (15-го) ноября. Протоколъ, подписанный полномочными дворовъ Россійскаго, Австрійскаго, Французскаго, Великобританскаго и Прусскаго 311

№ 292.

1818 г., 3-го (15-го) ноября. Секретный протоколъ, подписанный уполномоченными державъ, участвовавшихъ въ заключеніи союза отъ 8-го (20-го) ноября 1815 года . . 314

№ 293.

1818 г., 3-го (15-го) ноября. Военный протоколъ, подписанный въ Ахенѣ 318

№ 294.

Декларація 321

№ 295. PAGES.

1818, 4 (16) novembre. Protocole concernant les réclamations des sujets français à a charge des gouvernements étrangers . . 323

№ 296.

1818, 9 (21) novembre. Protocole concernant le rang des ministres-résidents et le salut de mer 327

1818, 16 (28) août. Acte définitif sur la démarcation du territoire de Cracovie entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. V. t. IV, № 109, part. I, p. 105 et suiv.

№ 297.

1818, 7 (19) décembre. Convention de commerce avec la Prusse. (Col. des lois № 27.586) 328
Articles séparés 355
Indication des principes d'après lesquels seront rédigés les réglements respectifs des douanes 356
Article séparé et secret 360
Tableau des droits d'importation et de consommation qui seront perçus aux frontières du Royaume de Pologne sur les objets en lin, laine et cuir, de fabrication prussienne. 364

№ 298—299.

1819, 5 (17) mars. Deux protocoles, conclus avec le Hanovre, par rapport à la liquidation 369
№ 298 . . . . . —
№ 299 371

№ 300.

1819, 10 (22) mai. Convention de liquidation avec la Prusse, conclue à Berlin. (Coll. des lois № 27.779) 374

№ 301.

1819, 12 (24) juillet. Acte relatif à la démarcation des frontières entre le Royaume de Pologne et le Grand-Duché de Posen . 390

№ 295. СТРАН.

1818 г., 4-го (16-го) ноября. Протоколъ конференціи о разныхъ требованіяхъ, предъявляемыхъ французскими подданными на другія державы 323

№ 296.

1818 г., 9-го (21-го) ноября. Протоколъ о мѣстѣ министровъ-резидентовъ и о салютованіи кораблей 327

1818 г., 16-го (28-го) августа. Окончательный демаркаціонный актъ Краковской области между Австріею, Пруссіею и Россіею. См. т. IV, часть I, № 109, стр. 105 и слѣд.

№ 297.

1818 г., 7-го (19-го) декабря. Коммерческая конвенція съ Пруссіей (П. С. З. № 27.586) 328
Отдѣльныя статьи 355
Означеніе правилъ, на коихъ будутъ основаны обоюдныя таможенныя учрежденія 356
Отдѣльная секретная статья 360
Табель ввозныхъ и консоммаціонныхъ пошлинъ, которыя подлежатъ сбору на границахъ Царства Польскаго съ предметовъ прусскаго издѣлія изъ льна, шерсти и кожи 365

№ 298—299.

1819 г., 5-го (17-го) марта. Два протокола, заключенные съ Ганноверомъ, относительно ликвидаціи 369
№ 298 . . . . . —
№ 299 371

№ 300.

1819 г., 10-го (22-го) мая. Ликвидаціонная конвенція съ Пруссіей, заключенная въ Берлинѣ. (П. С. З. № 27.779) 374

№ 301.

1819 г., 12-го (24-го) іюля. Дополнительный актъ относительно разграниченія Царства Польскаго и Познанскаго великаго герцогства 390

Mais le roi dut se convaincre bientôt qu'il n'était pas en état de remplir cet engagement, qui, de prime abord, ne lui paraissait pas trop lourd.

Le roi de Prusse n'était pas obligé seulement de satisfaire toutes les réquisitions des troupes et des fonctionnaires français, il lui fallait encore subir leur ingérence et celle de Napoléon lui-même dans l'administration intérieure de son pays. On ne s'était pas borné à fixer le chiffre des troupes que la Prusse était autorisée à entretenir, mais le roi fut obligé à plusieurs reprises de prendre en considération les vues de son vainqueur quand il voulait nommer ou congédier un de ses ministres.

Dans ces circonstances, on comprend pourquoi Napoléon ne fit aucune réponse à Frédéric-Guillaume III, quand celui-ci lui demanda s'il avait vraiment l'intention de ruiner définitivement la Prusse?

D'autre part, ces mêmes circonstances obligèrent le roi de Prusse à apprécier encore plus toute la valeur de l'amitié inébranlable que lui portait l'Empereur Alexandre I. La Prusse ne pouvait compter que sur la Russie dans le cas où elle aurait été l'objet d'une nouvelle attaque de la part de Napoléon et c'est pourquoi les relations personnelles entre Alexandre I et Frédéric-Guillaume III, loin de cesser après la paix de Tilsit, n'en furent que plus étroites et plus amicales. La correspondance des deux Souverains, devenue encore plus fréquente pendant ces années difficiles, est la meilleure preuve de l'amitié des plus sincères qui les unissait par des liens indissolubles, malgré la différence qui se produisait parfois dans leurs vues politiques.

Cette différence de vues prit place nommément après la paix de Tilsit de 1807, quand l'Empereur Alexandre fut amené à conclure une alliance avec l'ennemi juré de son meilleur ami. Aux termes des engagements qu'il avait pris Alexandre I devait empêcher la Prusse de suivre une politique de nature à provoquer de la part de la France une nouvelle guerre, qui aurait eu pour conséquence la ruine définitive de la monarchie prussienne. D'autre part, les clauses signées à Tilsit pouvaient obliger la Russie à attaquer sa récente alliée — la Prusse. Dans ces circonstances, l'Empereur Alexandre I n'a pas cessé, pendant trois années de suite de répéter à son ami couronné: tâchez de conserver la paix— elle est votre unique salut!

Ces paroles pourraient servir de devise non-seulement aux lettres autographes adressées par

роль весьма скоро убѣдился, что онъ уже не въ состояніи исполнить это необременительное, на первый взглядъ, обязательство.

Но, помимо всѣхъ этихъ поборовъ со стороны французскихъ войскъ и чиновниковъ, прусскій король вынуждаемъ былъ переносить постоянныя вмѣшательства ихъ и самого Наполеона во внутреннее управленіе своей страны. Не только было опредѣлено число постоянныхъ войскъ, которое Пруссія могла содержать, но король долженъ былъ въ назначеніи и увольненіи своихъ министровъ неоднократно сообразоваться со взглядами своего побѣдителя.

При такихъ обстоятельствахъ понятенъ будетъ смыслъ молчанія Наполеона на вопросъ Фридриха-Вильгельма III: неужели онъ намѣренъ окончательно погубить Пруссію?

Съ другой стороны, эти самыя обстоятельства заставили прусскаго короля еще болѣе сознавать цѣну несокрушимой личной дружбы къ нему Императора Александра Павловича. Только на одну Россію могла еще разсчитывать Пруссія, въ случаѣ новаго нападенія на нее со стороны Наполеона, и потому, послѣ Тильзитскаго мира, личныя отношенія между Александромъ I и Фридрихомъ-Вильгельмомъ III не только не прерываются, но становятся еще болѣе частыми и дружескими. Непрерывающаяся переписка между обоими государями, въ особенности за эти тяжелые годы, останется навсегда памятникомъ самой искреннѣйшей дружбы, соединявшей ихъ неразрывными узами, не смотря на то, что временно политическіе ихъ виды могли болѣе или менѣе расходиться.

Такое время именно наступило послѣ Тильзитскаго мира 1807 года, когда Императоръ Александръ вступилъ въ союзъ съ заклятымъ врагомъ своего сердечнаго друга. На основаніи принятыхъ на себя обязательствъ, Александръ I долженъ былъ удерживать Пруссію отъ такой политики, которая могла бы вызвать новую войну противъ нея со стороны Франціи и привести ее къ окончательной гибели. Этого мало: соглашенія, подписанныя въ Тильзитѣ, могли заставить Россію поднять оружіе на свою недавнюю союзницу—Пруссію. Въ виду такихъ обстоятельствъ, Императоръ Александръ I не устаетъ повторять впродолженіи трехъ лѣтъ своему вѣнценосному другу: „сохраните пока миръ—въ немъ одномъ ваше спасеніе!"

Эти слова можно бы поставить девизомъ какъ къ собственноручнымъ письмамъ Императора ко-

l'Empereur au roi, mais à toutes les instructions que le gouvernement russe envoyait à ses représentants près la Cour de Berlin.

L'Empereur Alexandre a dû faire preuve de la plus grande énergie et avoir même recours aux menaces pour convaincre le roi du danger qu'il y aurait à provoquer une nouvelle attaque de la part de Napoléon. Le peuple prussien avait subi des défaites et des désastres inouïs, mais il n'avait pas perdu l'espoir en un meilleur avenir. Ces désastres l'avaient au contraire fait ressusciter pour une nouvelle culture et une nouvelle vie politique. Il avait trouvé dans ses rangs des hommes aussi remarquables que le baron Stein et les généraux Scharnhorst et Gneisenau qui ont pu inspirer à la Prusse humiliée, défaite et ruinée le désir de commencer une vie nouvelle et l'assurance qu'elle finirait tôt ou tard par avoir raison de Napoléon. Le roi Frédéric-Guillaume III a eu le grand mérite d'avoir su apprécier ces hommes de talent et de les avoir soutenus dans la réalisation des réformes politiques qu'ils avaient élaborées. On peut se rendre compte, en étudiant les années 1808 et 1809 de l'histoire de la Prusse, de la force vivifiante et régénératrice que peut avoir un appel adressé au peuple par le gouvernement en vue de marcher en avant dans la voie d'une amélioration constante de l'ordre public.

Napoléon I se rendit immédiatement compte de l'immense danger que les réformes entreprises par le roi feraient courir à sa domination sur la Prusse. Il n'avait pas à craindre l'armée prussienne qui ne comptait que 42,000 hommes, mais il avait tout à appréhender de la part du peuple prussien, pénétré d'un ardent amour pour sa patrie régénérée et plein d'enthousiasme pour les hommes, dont le but unique à l'intérieur du pays consistait à contribuer au libre développement du selfgovernment local et de l'ordre public. Aussi l'empereur des Français n'hésita-t-il pas à considérer les réformateurs prussiens et tous leurs adeptes comme ses ennemis les plus dangereux.

Quand les agents de la France réussirent à intercepter une lettre du baron Stein au prince de Witgenstein, dans laquelle le patriote prussien lui proposait un plan de nature à provoquer le soulèvement de la population du royaume de Westphalie, Napoléon fit imprimer cette lettre dans le „Moniteur" du 8 septembre 1808. Il en prit en même temps prétexte pour déclarer que le baron Stein était un conspirateur et pour

ролю, такъ и всѣмъ инструкціямъ русскаго правительства своимъ представителямъ при Берлинскомъ дворѣ.

Но не мало требовалось энергіи и даже угрозъ со стороны Императора Александра I, чтобы убѣдить короля въ настоятельнѣйшей необходимости не вызывать новаго нападенія со стороны Наполеона. Прусскій народъ потерпѣлъ невѣроятныя пораженія и бѣдствія, но они нисколько не убили въ немъ увѣренности въ наступленіи лучшаго будущаго. Напротивъ, благодаря именно этимъ пораженіямъ, онъ воскресъ къ новой общественной и культурной жизни. Онъ нашелъ въ своей средѣ такихъ замѣчательныхъ людей, какъ барона Штейна, генераловъ Шарнгорста и Гнейзенау, которые въ состояніи были вдохнуть въ униженную, разбитую и разоренную Пруссію духъ новой жизни и увѣренность въ окончательную побѣду надъ Наполеономъ. Незабвенная заслуга короля Фридриха-Вильгельма III заключается въ томъ, что онъ съумѣлъ цѣнить этихъ даровитыхъ людей и поддерживалъ ихъ въ осуществленіи общественныхъ реформъ, ими выработанныхъ. Какую животворную и обновительную силу имѣетъ на народъ призывъ правительства идти впередъ на пути постояннаго усовершенствованія общественныхъ порядковъ, лучше всего можно убѣдиться изъ исторіи Пруссіи въ 1808 и 1809 годахъ.

Наполеонъ I немедленно понялъ огромную опасность, которую представляютъ для его господства надъ Пруссіей предпринятыя королемъ преобразованія. Ему нечего было бояться прусской арміи въ 42,000 человѣкъ, но онъ долженъ былъ бояться прусскаго народа, проникнутаго пламенною любовью къ обновляемой родинѣ и воодушевленнаго людьми, поставившими цѣлью внутренней политики: споспѣшествованіе свободному развитію мѣстнаго самоуправленія и государственныхъ порядковъ. Поэтому, наиболѣе опасными врагами своими императоръ французовъ справедливо призналъ прусскихъ реформаторовъ и всѣхъ сторонниковъ преобразовательнаго движенія.

Когда французскимъ агентамъ удалось перехватить письмо барона Штейна къ князю Витгенштейну, въ которомъ прусскій патріотъ предлагаетъ планъ возбужденія населенія королевства Вестфальскаго къ возстанію, Наполеонъ отпечаталъ это письмо въ „Moniteur" отъ 8-го сентября 1808 года и воспользовался имъ, чтобъ объявить барона Штейна заговорщикомъ и требовать его немедленнаго уволь-

exiger son éloignement immédiat, ainsi que sa punition. (V. *v. Ranke*, Denkwürdigkeiten des Fürsten v. Hardenberg, Bd. IV, S. 157 et suiv.).

Le roi de Prusse appréhendait, non sans raison, les conséquences que cette affaire pouvait avoir pour la Prusse et surtout pour le baron Stein qu'il avait en grande estime. Aussi s'adressa-t-il à son auguste ami le 21 septembre 1808, en lui faisant franchement part dans sa lettre de toutes ses craintes. „Monsieur de Stein", — écrivait le roi, — „s'est perdu par une imprudence qui m'est tout à fait inexplicable et si Votre Majesté, par des soins généreux, ne nous soutient pas, c'en est fait de la Prusse, car ce qui vient de se passer est plus que suffisant pour lui casser le coup. De grâce, Sire, daignez calmer, s'il y a moyen encore, le courroux de Napoléon. Rappelez-vous, Sire, que c'est lui-même qui a mis Stein sur les rangs, lorsqu'il s'agissait du renvoi de Hardenberg, que le désespoir seul a pu lui dicter des paroles aussi irréfléchies.

„S'il y avait un moyen de le conserver! — mais j'en doute.

„Au nom de Dieu, Sire, rappelez-vous de nous et comptez sur la reconnaissance éternelle que vous devra celui qui ne cessera d'être de Votre Majesté le bon frère, ami et allié". (*Pertz*, Stein's Leben, Bd. II, S. 231 flg.).

L'Empereur Alexandre appréciait beaucoup en effet les grandes capacités et l'esprit du baron Stein et consentit avec plaisir à le prendre à son service. Bien avant l'affaire du mois de septembre 1808, au commencement de l'année 1807 des pourparlers avaient eu lieu par l'entremise du baron Krüdener avec le baron Stein pour l'entrée de celui-ci au service de l'Etat en Russie. Dans la dépêche qui lui était adressée le 8 août 1808, le baron Krüdener était chargé de déclarer au baron Stein que l'Empereur „l'agréerait volontiers" à son service. Il est curieux de constater que sur le brouillon de la dépêche en question, l'Empereur a biffé de sa propre main le mot „*volontiers*" pour le remplacer par les mots: „*avec empressement*". Comme preuve enfin de son estime toute particulière, l'Empereur laissait le baron libre de fixer lui-même le chiffre de la somme qui lui était nécessaire pour son voyage et pour son entretien en Russie, où il devait se trouver „immédiatement sous les yeux

ненія и наказанія. (См. *v. Ranke*. Denkwürdigkeiten des Fürsten v. Hardenberg. Bd. IV, S. 157 flg.).

Прусскій король не безъ основанія опасался послѣдствій, которыя это событіе могло имѣть для судьбы Пруссіи и, въ особенности, почитаемаго имъ барона Штейна. Онъ обратился къ своему августѣйшему другу письмомъ отъ 21-го сентября 1808 года и откровенно изложилъ ему свои опасенія. „Баронъ Штейнъ, — пишетъ король, погубилъ себя неосторожностью, которая для меня совершенно непонятна, и если Ваше Величество не защитите насъ великодушнымъ заступничествомъ, Пруссія пропала, потому что случившагося болѣе чѣмъ достаточно, чтобы сломать ей шею (sic!). Прошу Васъ, Государь, соблаговолите усмирить гнѣвъ Наполеона, если это еще возможно. Вспомните, что онъ самъ рекомендовалъ Штейна, когда понадобилось уволить Гарденберга, и что только отчаяніе могло заставить его писать такія неразумныя вещи".

„Еслибъ еще было какое-нибудь средство, — восклицаетъ отчаянно король, — чтобъ спасти его, но я сомнѣваюсь!..

„Именемъ Господа Бога умоляю Васъ, Государь, не забывайте насъ и разсчитывайте на вѣчную признательность, которую будетъ питать къ Вамъ тотъ, кто останется навсегда Вашего Императорскаго Величества добрый братъ, другъ и союзникъ". (Срав. *Pertz*, Stein's Leben, Bd. II, S. 231 flg.).

Императоръ Александръ дѣйствительно питалъ большое уваженіе къ великимъ государственнымъ способностямъ и уму барона Штейна и охотно согласился принять его на свою службу. Еще до происшествія сентября 1808 года въ началѣ 1807 года, чрезъ барона Крюденера происходили переговоры съ барономъ Штейномъ о поступленіи его на русскую государственную службу. Въ депешѣ отъ 8-го августа 1808 года барону Крюденеру поручается объявить барону Штейну, что Государь „охотно соглашается" (l'agréera volontiers) принять его на свою службу. Любопытно, что въ проектѣ этой депеши Государь собственноручно вычеркнулъ слово: „*volontiers*" и замѣнилъ его словами „*avec empressement*". Вмѣстѣ съ тѣмъ, Государь въ знакъ особаго своего уваженія, предоставилъ самому барону опредѣлить сумму своего содержанія какъ на пути, такъ и въ Россіи, гдѣ онъ долженъ былъ находиться „при особѣ Государя и заниматься непосредственно съ нимъ".

de l'Empereur et travailler sans intermédiaire avec Sa Majesté".

Après l'épisode que souleva sa lettre, le baron Stein fut obligé de fuir hors des limites de la Prusse et l'Empereur Alexandre I lui accorda sa généreuse protection, mais ce n'est qu'en 1812 que le célèbre homme d'Etat prussien entra réellement au service de la Russie.

La sincérité des sentiments d'amitié que l'Empereur portait au roi de Prusse et à toute sa famille s'est manifestée d'une manière évidente pendant le séjour que le couple royal a fait à St.-Pétersbourg au commencement de l'année 1809. Le roi Frédéric-Guillaume III et la reine Louise furent obligés de se convaincre alors de la sincérité de l'attachement et de l'amitié que leur portait l'Empereur lui-même ainsi que toute sa famille. Le roi et la reine furent ravis de la réception amicale et brillante dont ils furent l'objet.

Il y a lieu de croire que, pendant son séjour à St.-Pétersbourg, le roi reçut de la part de l'Empereur les affirmations les plus positives au sujet de la décision prise par le gouvernement russe de ne pas admettre que la France puisse réduire encore plus les domaines de la monarchie prussienne. On peut supposer en même temps qu'Alexandre I, dans ses fréquents entretiens avec le roi, a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de ne pas fournir à Napoléon le moindre prétexte pour une nouvelle attaque de sa part contre la Prusse.

Toutefois, le roi à son retour dans sa patrie eut à se convaincre immédiatement de toute l'horreur de sa situation. L'Autriche se préparait ouvertement à une nouvelle lutte désespérée contre l'usurpateur corse. Au sein de la Prusse même, un parti militaire très-nombreux demandait avec insistance que l'on accepte les propositions d'alliance offensive et défensive faites par l'Autriche. Que devait faire le roi, en présence de pareilles circonstances, avec l'indécision connue de son caractère?

Il s'adressa d'abord à son fidèle ami pour lui demander conseil, en lui écrivant le 24 mars et le 30 avril 1809. Ces deux lettres caractérisent parfaitement la position difficile de la monarchie prussienne.

Dans le but d'unir le sort des trois monarchies du Nord par des liens indissolubles et pour obliger la Russie à repousser l'alliance de la France, le Cabinet prussien proposa l'idée d'une triple alliance de la Russie, de l'Autriche et de

Послѣ случая съ письмомъ, баронъ Штейнъ долженъ былъ искать спасенія за предѣлами Пруссіи, и Императоръ Александръ I оказалъ ему свое великодушное покровительство. Но не раньше 1812 года знаменитый прусскій государственный человѣкъ дѣйствительно поступилъ на русскую службу.

Насколько были искренни дружескія чувства Государя къ королю прусскому и ко всему его семейству, наглядно обнаружилось во время пребыванія королевской четы въ С.-Петербургѣ въ началѣ 1809 года. Тутъ Фридрихъ-Вильгельмъ III и королева Луиза не могли не убѣдиться въ искренней къ нимъ привязанности и дружбѣ самого Императора и всей его семьи. Король и королева были очарованы оказаннымъ имъ дружескимъ и блестящимъ пріемомъ.

Можно не безъ основанія предположить, что во время пребыванія короля въ С.-Петербургѣ онъ получилъ отъ Государя самыя положительныя увѣренія насчетъ рѣшенія русскаго правительства не допускать дальнѣйшаго уменьшенія Пруссіи со стороны Франціи. Можно думать, что Александръ I, въ дружескихъ бесѣдахъ съ королемъ, неоднократно подтверждалъ ему крайнюю необходимость не подавать Наполеону повода совершить новое на Пруссію нападеніе.

Однако, по возвращеніи короля въ свои владѣнія, ему немедленно представился весь ужасъ занимаемаго имъ положенія. Австрія открыто вооружалась къ новой отчаянной борьбѣ съ корсиканскимъ выходцемъ. Въ самой Пруссіи сильная воинственная партія настаивала на принятіи австрійскихъ предложеній относительно наступательнаго и оборонительнаго союза. Что было дѣлать королю, при свойственной ему нерѣшительности характера, въ виду такихъ обстоятельствъ?

Король обращается за совѣтомъ къ своему вѣрному другу въ двухъ письмахъ, отъ 24-го марта и 30-го апрѣля 1809 года, въ которыхъ отлично характеризуется затруднительное положеніе Прусской монархіи.

Съ цѣлью соединить судьбу трехъ сѣверныхъ монархій неразрывными узами и заставить Россію отказаться отъ союза съ Франціей, прусскій кабинетъ придумалъ проектъ тройнаго союза между Россіей, Австріей и Пруссіей, ко-

la Prusse aux termes de laquelle les trois puissances devaient se garantir mutuellement l'intégrité de leurs territoires. Mais le gouvernement russe ne croyait pas pouvoir accepter cette proposition, parceque l'Empereur Alexandre I était de l'avis que le moment n'était pas encore venu de provoquer une rupture avec la France. Il lui répondit que le plan, proposé par Napoléon pour la garantie mutuelle de la situation actuelle de l'Europe par les trois gouvernements impériaux de France, de Russie et d'Autriche, pouvait atteindre le même but que celui que se propose le roi de Prusse.

Dans sa lettre du 24 mars, le roi laissait entendre, non sans raison, que cette ressemblance entre son plan et celui de Napoléon n'était qu'apparente. L'alliance des trois Cours impériales ne pouvait être utile qu'à Napoléon tout seul et les deux autres Cours n'en obtiendraient aucune garantie effective. Dans tous les cas le „système fédératif" inventé par Napoléon en excluait directement la Prusse.

Le roi continuait en ces termes: „J'accepte avec reconnaissance l'offre de Votre Majesté de me donner par écrit l'assurance qu'Elle garantira envers et contre tous l'indépendance et l'intégrité de la Prusse. Je regarderai cette garantie comme le gage de ma sécurité future; mais j'ose le lui avouer, Elle n'achèvera de me tranquilliser que si Elle daigne reconnaître le *casus foederis* et exprimer la promesse de prendre hautement et avec énergie la défense de la Prusse dans la double hypothèse: 1) que l'on exigeait de moi des prestations allant au-delà de ce que mes traités stipulent et que sur mon juste refus de m'y prêter on en vint aux menaces et aux voies de fait pour m'y forcer; 2) que sous prétexte de non-paiement de la contribution, laquelle, avec la meilleure volonté, pourrait éprouver dans la suite quelques retards à cause de l'impossibilité inattendue de remplir aucun emprunt dans l'étranger et de trouver dans un pays épuisé, aux termes fixés, les sommes nécessaires, on voulait réoccuper mes Etats".

La seconde lettre du roi, écrite le 30 avril (12 mai), quand la guerre avait déjà éclaté entre l'Autriche et la France, se distingue par un caractère tout particulièrement tragique. Le roi y expose toute l'horreur de sa situation et déclare que n'ayant d'espoir que dans le „généreux appui" de l'Empereur, il a uni d'une manière indissoluble toute sa politique au système politique de

торымъ эти державы должны были гарантировать взаимно свои владѣнія. Но русское правительство не находило возможнымъ принять такое предложеніе, потому что Александръ I еще не считалъ наступившимъ моментъ разрыва съ Франціей. Онъ заявилъ, что, по его мнѣнію, предложенный Наполеономъ планъ взаимной гарантіи тремя императорскими правительствами: французскимъ, русскимъ и австрійскимъ настоящаго положенія въ Европѣ можетъ достигнуть той же цѣли, которую имѣетъ въ виду король прусскій.

Въ письмѣ отъ 24-го марта король не безъ основанія возражаетъ, что такое сходство между его предложеніемъ и планомъ Наполеона является кажущимся. Одинъ только Наполеонъ въ состояніи будетъ извлечь изъ союза трехъ императорскихъ дворовъ всю пользу, между тѣмъ какъ два другіе двора не получатъ никакихъ дѣйствительныхъ гарантій. Во всякомъ случаѣ, придуманная Наполеономъ „федеративная система" исключаетъ изъ нея Пруссію.

Затѣмъ король продолжаетъ слѣдующимъ образомъ: „Я принимаю съ признательностью предложеніе Вашего Величества подтвердить мнѣ письменнымъ актомъ гарантію независимости и неприкосновенности Пруссіи противъ всѣхъ. Я буду считать эту гарантію залогомъ моей безопасности въ будущемъ. Но я осмѣливаюсь сказать, что Вы только тогда меня успокоите, когда Вы опредѣлите *casus foederis* и выразите обѣщаніе принять открыто и энергично защиту Пруссіи въ двухъ случаяхъ: во-первыхъ, если отъ меня потребуютъ услугъ, идущихъ далѣе того, къ чему меня обязываютъ трактаты, и если, вслѣдствіе моего законнаго отказа исполнить такія требованія, мнѣ будутъ угрожать и прибѣгнутъ къ силѣ, съ цѣлью принудить меня; во-вторыхъ, если подъ предлогомъ неуплаты контрибуціи, которая, вопреки всякому желанію, можетъ быть замедлена вслѣдствіе неожиданной невозможности заключить заграничный заемъ и найти въ истощенной странѣ къ установленнымъ срокамъ нужныя суммы, пожелаютъ снова занять мои владѣнія".

Особенно трагическимъ характеромъ отличается второе письмо короля отъ 30-го апрѣля (12-го мая), написанное послѣ возникновенія войны между Австріей и Франціей. Король рисуетъ весь ужасъ своего положенія и говоритъ, что его надежда—„великодушная защита" Императора и что онъ неразрывно связалъ свою политику съ политическою системою Россіи. Но

la Russie. Le roi laisse en même temps entendre avec beaucoup de prudence que ses sujets sont d'une humeur très belliqueuse et qu'il pourrait se produire des circonstances qui obligeraient la Prusse à prendre part à la guerre contre la France. Quelle sera l'attitude de la Russie dans ce cas?—telle est la question à laquelle le roi voulait obtenir une réponse positive.

„Mais Sire, de grâce",—écrivait le roi, - „daignez songer aussi que bien des fois on se trouve entraîné malgré soi, par la force des circonstances, contre lesquelles il n'y a pas toujours moyen de se raidir. Voudriez-vous, pour un cas semblable m'en vouloir et rompre tous Vos liens avec moi et mon malheureux pays, si, tôt ou tard, je me voyais forcé de m'écarter un moment (à Dieu ne plaise que ce soit pour longtemps) de ce système auquel je tenais plus encore par les sentiments de mon coeur que par la simple politique? Je suis resté sourd et j'ai résisté pendant longtemps à toutes les démarches que l'on a faites vis-à-vis de moi, tant de la part de l'Autriche, que de la part de la presque totalité de mes peuples, pour me décider en faveur de l'Autriche. Les esprits sont tellement montés et l'agitation et la fermentation est si grande, que je risque tout, si je ne prends le parti auquel la nation tient par préférence".

Il est vrai que si la Russie ne consent pas à prendre parti pour l'Autriche, elle sera vaincue par Napoléon. Mais, en tout cas, la situation de la Prusse, si elle reste neutre, n'en sera pas meilleure. Napoléon lui cherchera chicane tout de même et fera tout son possible pour la ruiner complètement.

„Je le répète",—poursuivait le roi,—„si l'Autriche succombe, je serai entraîné immanquablement dans sa ruine, car je ne saurais me dissimuler qu'au fond de son coeur Napoléon a juré la mienne et qu'il trouvera des prétextes suffisants pour me chercher querelle". La révolte en Westphalie et l'expédition du major Schill sont déjà des prétextes suffisants et enfin l'impossibilité de contracter un emprunt à l'étranger pour faire face aux engagements contractés vis-à-vis de la France peut de même servir de prétexte à la déclaration de la guerre.

„Après tout",—continuait le roi,—„que Votre Majesté me pardonne si je semble manifester aussi la crainte *qu'il ne dépendra plus alors d'Elle d'empêcher ma perte*. Sire, je Vous dirai toute ma pensée, je frémis de l'idée qu'après tous ces bouleversements la Russie elle-même ne

весьма осторожнымъ образомъ король намекаетъ на воинственное настроеніе своихъ подданныхъ и на возможность наступленія такихъ обстоятельствъ, которыя могутъ заставить Пруссію участвовать въ войнѣ противъ Франціи. Какъ отнесется къ такому случаю Россія?—вотъ вопросъ, на который король желалъ бы получить положительный отвѣтъ.

„Однако умоляю Васъ, Государь", — пишетъ король,—„соблаговолите также вспомнить, что часто сила обстоятельствъ, съ которыми не всегда возможно справиться, увлекаютъ насъ дальше нашей воли. Неужели Вы будете въ такомъ случаѣ противъ меня и разорвете всѣ узы со мною и моимъ несчастнымъ народомъ, если, рано или поздно, я буду вынужденъ отступить когда-нибудь (Боже упаси, чтобъ это было надолго!) отъ той системы, съ которою я былъ связанъ еще болѣе чувствами моего сердца, нежели политическими видами? Я остался глухъ и я долгое время противостоялъ всѣмъ попыткамъ, сдѣланнымъ у меня какъ со стороны Австріи, такъ и со стороны почти всѣхъ моихъ подданныхъ, съ цѣлью заставить меня высказаться за Австрію. Умы до такой степени возбуждены и агитація и общее возбужденіе настолько велики, что я рискую всѣмъ, если не приму рѣшенія, котораго особенно желаетъ народъ".

Правда, если Россія не согласится заступиться за Австрію, то послѣдняя будетъ побита Наполеономъ. Но, во всякомъ случаѣ, положеніе Пруссіи не лучше будетъ, если она останется нейтральною. Наполеонъ все-таки къ ней придерется и постарается окончательно погубить ее.

„Я повторяю,—продолжаетъ король,—если Австрія будетъ побита, я буду неминуемымъ образомъ вовлеченъ въ ея погибель, потому что я не могу скрыть отъ себя, что въ сердцѣ своемъ Наполеонъ поклялся погубить меня, и онъ достаточно найдетъ поводовъ, чтобы придраться ко мнѣ". Возмущеніе въ Вестфаліи и экспедиція майора Шилль уже достаточные поводы. Но, кромѣ того, невозможность заключить заграницею заемъ для исполненія денежныхъ обязательствъ въ отношеніи Франціи, также послужитъ поводомъ для объявленія войны.

„Во всякомъ случаѣ,—продолжаетъ король,—Ваше Величество мнѣ простите, если кажется, что я опасаюсь, что *тогда уже не будетъ зависѣть отъ Васъ предупредить мою погибель* (въ подл.). Государь, я Вамъ выскажу всю мою мысль: я трепещу при мысли, что послѣ всѣхъ

fasse l'épreuve de ce que valent les perfides assurances d'amitié que la France lui prodigue aujourd'hui".

Toutefois, Alexandre I ne voudra pas compromettre la sécurité de l'Europe et ne prêtera pas son concours à la perte de l'Autriche, mais en tout cas, disait le roi, „je prie Votre Majesté de me donner la promesse consolante que quelle que soit l'extrémité à laquelle la force des malheureuses circonstances où je me trouve pourrait me réduire, Vous me conserverez cette précieuse amitié et que *dans aucun cas la Russie ne sera l'ennemi de la Prusse* si elle se voyait dans la nécessité d'assimiler ses intérêts avec ceux de l'Autriche".

Le roi ajoutait encore à ce qui précède: „Je Vous supplie, Sire, de garder tout ceci pour Vous seul".

Cette franchise produisit une grande impression sur l'Empereur Alexandre. Il prévoyait la possibilité d'une alliance entre la Prusse et l'Autriche et était persuadé que ces deux Puissances n'en finiraient pas moins par être vaincues par Napoléon. Dans ce cas l'Autriche ne périrait pas seule; elle entraînerait la Prusse dans sa ruine et anéantirait ainsi la seule barrière capable encore de retenir les troupes françaises à distance des frontières de la Russie. Alexandre I se croyait obligé d'empêcher coûte que coûte la Prusse de s'allier avec l'Autriche, dont la ruine était inévitable, non pas autant par amitié personnelle pour le roi qu'en vertu de calculs politiques.

L'Empereur développait cette idée avec beaucoup d'énergie et de franchise dans la réponse qu'il a faite au roi et qu'il lui a écrite de sa propre main le (?) mai 1809 de la première jusqu'à la dernière ligne.

„La lecture de votre lettre, Sire (du 30 avril), m'a épouvanté".—écrivait Alexandre I,—„et je ne crois pas devoir vous le cacher, parcequ'il est question de dangers presqu'inévitables pour Votre Majesté". Tous les efforts de l'Empereur en vue d'empêcher l'Autriche de se décider à la guerre avaient été inutiles et, comme il le disait dans sa lettre, „elle s'est mise elle-même au bord de l'abîme".

„C'est dans ce moment".—poursuivait l'Empereur.—„où l'Autriche se trouve ébranlée jusque dans ses fondements que Votre Majesté veut s'associer à ses calamités! J'ose le demander à vous-même, Sire, le secours de Votre Majesté

этихъ переворотовъ Россія сама должна будетъ убѣдиться, чего стоятъ вѣроломныя увѣренія дружбы, расточаемыя въ настоящее время ей Франціей".

Однако, Александръ I не пожелаетъ компрометировать безопасность Европы и не будетъ содѣйствовать гибели Австріи. Но на всякій случай король проситъ Государя дать ему „утѣшительное обѣщаніе, что какова бы ни была крайность, въ которую можетъ меня повергнуть сила несчастныхъ обстоятельствъ, нынѣ сложившихся, все-таки Ваше Величество сохраните мнѣ настоящую драгоцѣнную дружбу и *что ни въ какомъ случаѣ Россія не будетъ врагомъ Пруссіи*, если послѣдняя будетъ вынуждена соединить свои интересы съ судьбою Австріи".

Наконецъ, король прибавляетъ еще одну просьбу: „Я умоляю Васъ, Государь, сохранить все это только для себя", т. е. не сообщать никому о содержаніи этого письма.

Эти откровенности произвели на Императора Александра сильнѣйшее впечатлѣніе. Онъ предвидѣлъ возможность союза между Пруссіей и Австріей, и былъ убѣжденъ, что обѣ эти державы все-таки будутъ побѣждены Наполеономъ. Въ такомъ случаѣ, не только погибнетъ Австрія, но вмѣстѣ съ нею Пруссія, и тогда упадетъ послѣдняя преграда, которая еще въ состояніи была удержать на время французскія войска отъ русскихъ границъ. Не только изъ чувства личной дружбы къ королю, но не менѣе изъ политическаго разсчета Александръ I считалъ себя обязаннымъ удерживать во что бы то ни стало Пруссію отъ союза съ Австріей, погибель которой была несомнѣнна.

Съ большою энергіею и откровенностью развивалъ Государь эти мысли въ своемъ отвѣтномъ письмѣ, написанномъ имъ собственноручно съ начала до конца, въ маѣ (число?) мѣсяцѣ 1809 года.

„Чтеніе Вашего, Государь, письма (отъ 30-го апрѣля), — пишетъ Александръ I, — навело на меня ужасъ, и я не затрудняюсь Вамъ это сказать, потому что рѣчь идетъ о самыхъ неминуемыхъ для Вашего Величества опасностяхъ". Всѣ его старанія удержать Австрію отъ войны оказались тщетными, и теперь она сама себя „поставила на край пропасти".

„И въ эту минуту,—продолжаетъ Государь,—когда Австрія потрясена въ самыхъ своихъ основахъ, Ваше Величество желаете присоединиться къ ея бѣдствіямъ! Я осмѣливаюсь спросить Васъ, Государь, придетъ ли Ваша помощь

viendra-t-il à temps et suffira-t-il pour sauver la monarchie autrichienne? Pour moi, Sire, j'ai la conviction que non et que, vous en attachant vous décidez votre propre perte,—vous m'ôtez même tout moyen de l'empêcher".

„Je puis prendre à témoin l'Etre suprême",—s'écrie Alexandre I,—„que nul intérêt que celui de votre conservation ne dicte ce que je vous trace ici". Tout ce qui peut compromettre la Prusse n'est que désirable pour Napoléon, qui aura certainement le dessus non-seulement sur l'Autriche, mais aussi sur la Prusse. Dans le cas même où la Russie, quoique liée par des engagements positifs à la France, viendrait à s'unir à l'Autriche, le triomphe définitif de Napoléon n'en serait pas moins hors de doute. L'Empereur priait le roi de se rappeler de l'expérience toute récente qui en avait été faite: quand, après la défaite des armées prussiennes, les troupes russes vinrent à leur secours, „quel résultat avons-nous produit? Et le talent toujours supérieur de Napoléon n'a-t-il pas triomphé de nos efforts réunis? C'est cette supériorité de talent, c'est le manque absolu de bons généraux à opposer, qu'on évalue trop peu, et de là tous ces malheurs que nous voyons se répéter encore dans ce moment pour l'Autriche".

„Enfin",—continuait l'Empereur,—„mes obligations envers mon pays, Sire, sont sacrées. Je ne puis le vouer à un malheur certain, aussi je suis fermement décidé à suivre le système que j'ai adopté; rien ne m'en ébranlera. L'effervescence des esprits est un guide pernicieux à suivre. C'est elle qui a amené les calamités de l'Autriche et permettez à un véritable ami, à quelqu'un qui vous chérit du fond de son âme de vous conjurer de mesurer dans votre sagesse toute la profondeur de l'abîme qui se présente sous vos pas".

Cette curieuse lettre de l'Empereur Alexandre se termine par les paroles significatives que voici: „Je le répète, Sire, je vois la perte de la Prusse attachée au parti dont Votre Majesté me parle; la Russie sera bien loin d'y contribuer, mais cette perte ne s'en achèvera pas moins... Votre Majesté seule est le maître et le juge de ses actions et elle prendra la résolution que ses intérêts lui dicteront. Aucune circonstance au monde n'est capable d'altérer les sentiments d'attachement et d'amitié que je lui ai voué et qui dureront autant que ma vie".

во-время и достаточна ли она, чтобъ спасти Австрію? По моему убѣжденію—нѣтъ, и если Вы къ ней присоединитесь, Вы рѣшите Вашу собственную погибель. Вы даже лишите меня возможности предупредить ее".

„Я могу призвать въ свидѣтели,—восклицаетъ Александръ I,—Всевышняго, что никакой другой интересъ, кромѣ Вашего собственнаго, не предписываетъ мнѣ то, что я Вамъ теперь пишу". Все, что въ состояніи компрометировать Пруссію, только желательно для Наполеона, который навѣрно одержитъ верхъ не только надъ Австріей, но также надъ Пруссіей. Еслибъ даже Россія, связанная положительными обязательствами съ Франціей, соединилась съ Австріей, все-таки окончательное торжество Наполеона не подлежитъ сомнѣнію. Государь проситъ короля припомнить опытъ новѣйшаго времени: когда послѣ пораженій прусскихъ армій русскія войска пришли имъ на помощь, „какого результата мы добились? Развѣ постоянно превосходный талантъ Наполеона не восторжествовалъ надъ соединенными нашими усиліями? Вотъ—это превосходство талантовъ, этотъ полный недостатокъ хорошихъ полководцевъ, которыхъ можно бы ему противопоставить—что слишкомъ мало цѣнится—вотъ откуда всѣ эти бѣдствія, которыя, мы видимъ, опять въ настоящее время обрушиваются на Австрію".

„Наконецъ, — продолжаетъ Государь, — мои обязанности въ отношеніи моей страны священны. Я не могу подвергнуть ее неминуемой гибели, и потому я твердо рѣшился слѣдовать принятой системѣ, и ничто меня не заставитъ отступить отъ нея. Возбужденіе умовъ—такой путеводитель, которому слѣдовать опасно. Оно навлекло на Австрію всѣ бѣдствія, и позвольте вѣрному другу, человѣку любящему Васъ отъ глубины души, умолять Васъ всмотрѣться, при помощи Вашего благоразумія, въ глубину пропасти, которая открывается у Вашихъ ногъ".

Оканчивается это любопытное письмо Императора Александра слѣдующими знаменательными словами: „Я повторяю, Государь, я вижу гибель Пруссіи, вытекающую изъ рѣшенія, о которомъ говоритъ Ваше Величество. Отъ Россіи далека будетъ мысль содѣйствовать этой гибели, но она все-таки будетъ неизбѣжна... Ваше Величество единственный господинъ и судья своихъ поступковъ и Вы примете рѣшеніе, согласное съ Вашею пользою. Нѣтъ того обстоятельства въ мірѣ, которое было бы въ состояніи измѣнить чувства привязанности и дружбы,

Ces conseils de l'Empereur Alexandre produisirent l'effet désiré sur le roi de Prusse: il refusa d'unir le sort de la Prusse à celui de l'Autriche et le parti de la paix remporta une brillante victoire à la Cour de Berlin. Les terribles défaites infligées à l'Autriche par Napoléon et les clauses du traité de paix de Schönbrunn durent démontrer à Frédéric-Guillaume III que le sages conseils de l'Empereur de Russie lui avaient fait éviter à son pays un des plus grands dangers qui le menaçaient. Il est évident par conséquent que l'épisode de 1809 ne contribua qu'à resserrer encore plus les sentiments d'amitié réciproque et de respect qui unissaient les Souverains de Russie et de Prusse.

Cette intimité de rapports personnels entre les deux Monarques ne fut pas sans avoir de l'influence sur la position de leurs représentants près des deux Cours: le ministre de Prusse à St.-Pétersbourg était tout particulièrement bien vu par la Famille Impériale et par le gouverment et à Berlin le roi lui-même et la reine n'hésitaient pas à causer avec le ministre de Russie d'affaires dont il n'est pas reçu de s'entretenir avec des ministres étrangers.

Les fréquents déplacements des ministres de Russie à Berlin, au commencement du siècle actuel, ont seuls empêché leur situation de se consolider dans cette capitale autant que les circonstances le leur permettaient. Ainsi, le comte Stackelberg était très-mécontent de sa position près la Cour de Prusse, parceque la Cour se trouvait à Königsberg et parceque l'Empereur et le chancelier de l'Empire passaient toujours par cette ville et dirigeaient personnellement les négociations. Le comte avait même demandé sa retraite au mois de septembre 1808, mais il recevait au mois d'octobre suivant une autre nomination — le poste d'ambassadeur à Vienne. Il fut remplacé près la Cour de Berlin par le général comte de Lieven qui ne fut désigné pour ce poste qu'à la fin de 1809—M. Oubril ayant été temporairement nommé chargé d'affaires.

Oubril avait été tout spécialement chargé de communiquer les renseignements les plus détaillés et les plus authentiques sur les opérations militaires dans le Duché de Varsovie et au Nord de l'Allemagne. L'Empereur,—disait la dépêche adressée à Oubril le 10 mai 1809,—croit entièrement à l'amitié du roi de Prusse, mais il ne peut pas compter aussi complètement sur les

мною питаемыя къ Вамъ, которыя прекратятся только съ моею жизнью".

Эти совѣты Императора Александра произвели желаемое дѣйствіе на прусскаго короля: онъ отказался соединить судьбу Пруссіи съ судьбою Австріи, и партія мира при Берлинскомъ дворѣ одержала блестящую побѣду. Ужасныя пораженія, нанесенныя Австріи Наполеономъ, и постановленія Шенбрунскаго мирнаго договора не могли не убѣдить Фридриха Вильгельма III, что благодаря разумнымъ совѣтамъ русскаго Императора онъ предупредилъ величайшую опасность, какая только могла грозить его владѣніямъ. Понятно поэтому, что эпизодъ 1809 года только еще болѣе связалъ узами взаимной дружбы и уваженія Государей русскаго и прусскаго.

Эта близость личныхъ отношеній между обоими монархами повліяла также на положеніе ихъ представителей при обоихъ дворахъ: прусскій посланникъ въ С.-Петербургѣ стоялъ особенно близко къ царской семьѣ и правительству, и съ русскимъ посланникомъ въ Берлинѣ самъ король и королева не затруднялись говорить о вещахъ, о которыхъ не принято говорить съ иностранными министрами.

Только частыя перемѣны русскихъ посланниковъ въ началѣ нынѣшняго столѣтія не давали окрѣпнуть положенію, созданному въ ихъ пользу обстоятельствами. Такъ, графу Штакельбергу очень не нравилось его положеніе при прусскомъ дворѣ, потому что дворъ находился въ Кенигсбергѣ, а Государь и государственный канцлеръ постоянно ѣздили чрезъ Кенигсбергъ и лично вели переговоры. Графъ просилъ чистую отставку уже въ сентябрѣ 1808 года. Но уже въ октябрѣ онъ получилъ другое назначеніе: посломъ въ Вѣну. На его мѣсто при Берлинскомъ дворѣ былъ назначенъ, въ концѣ 1809 года, генералъ графъ Ливенъ, но на время повѣреннымъ въ дѣлахъ сдѣланъ г. Убри.

На Убри была возложена особенная обязанность: сообщать самыя подробныя и достовѣрныя свѣдѣнія о военныхъ операціяхъ въ Варшавскомъ герцогствѣ и Сѣверной Германіи. Государь, говорится въ депешѣ къ Убри отъ 10-го мая 1809 года, неограниченно вѣритъ въ дружбу короля прусскаго, но, къ сожалѣнію, онъ не можетъ вполнѣ положиться на прус-

ministres prussiens et par conséquent „vous êtes chargé de surveiller attentivement leur conduite".

Notre chargé d'affaires prit à coeur cette mission et bientôt après sa nomination il écrivait que d'après certains indices il y avait lieu de s'attendre à un raprochement entre la Prusse et la France. Le comte Goltz, ministre des affaires étrangères de Prusse, aspirait ardemment selon lui à atteindre ce but. Mais le comte Roumiantzew, chancelier de l'Empire, le tranquillisa immédiatement en lui faisant comprendre que vû l'existence d'une alliance étroite entre la Russie et la France, la première de ces deux Puissances n'avait rien à craindre d'un rapprochement entre la Prusse. et la France. L'Empereur lui-même avait exposé à plusieurs reprises au roi tous les avantages qui pourraient résulter d'une réconciliation entre ces deux Puissances et, par conséquent, M. d'Oubril devait non-seulement ne pas s'y opposer, mais au contraire, y concourir de toutes ses forces. (Dépêche à M. d'Oubril du 9 (21) octobre 1809).

Il résulte des instructions, données au comte Lieven à la date du 8 janvier 1810, que l'Empereur avait retardé la nomination du nouveau ministre près la Cour de Berlin tant que le roi et sa famille se trouvaient à St.-Pétersbourg. Mais dès leur rentrée à Berlin en 1809 le général Lieven y fut immédiatement envoyé.

Ses instructions définissaient d'une manière détaillée les relations de la Russie avec toutes les Puissances européennes en général et avec la Prusse en particulier. L'alliance entre la Russie et la France y était indiquée comme la base de toutes ces relations et comme celle de la politique russe. „La paix de Tilsit, en changeant toutes les anciennes combinaisons de la politique, a établi une base nouvelle pour les relations de toutes les puissances. L'alliance qui s'est formée entre la Russie et la France, placées pour ainsi dire aux deux extrémités de l'Europe, sans aucun point de contact entre elles, doit nécessairement produire les résultats les plus heureux pour le bien général".

Ce n'est que la force de la routine qui peut être cause de ce que l'on n'a pas compris jusqu'à présent l'importance bienfaisante de la paix de Tilsit. L'Empereur et Napoléon se sont rendus compte quand on a procédé à la conclusion des traités de Friedrichshamm et de Vienne, des avantages réciproques qu'ont eu pour la Russie et la France l'entente survenue à Tilsit entre ces deux Puissances. „Aussi",—écrivait l'Empereur à Lieven,—„n'ai je point de relations plus

скихъ министровъ, и за ихъ поведеніемъ Убри поручается слѣдить зорко.

Нашъ повѣренный въ дѣлахъ принялъ къ сердцу этотъ свой долгъ и скоро послѣ своего назначенія доноситъ, что по разнымъ признакамъ должно ожидать сближенія между Пруссіей и Франціей. Прусскій министръ иностранныхъ дѣлъ, графъ Гольцъ, будто бы страстно желаетъ достигнуть этой цѣли. Но государственный канцлеръ, графъ Румянцевъ, немедленно успокоилъ его, объяснивъ, что, при существованіи близкаго союза между Россіей и Франціей, первой державѣ нечего бояться сближенія между Пруссіей и Франціей. Самъ Государь неоднократно объяснялъ королю всѣ выгоды, которыя должны вытекать изъ примиренія этихъ двухъ державъ, и потому г. Убри обязанъ не противодѣйствовать этому, но, напротивъ, всѣми силами содѣйствовать. (Депеша къ Убри отъ 9-го (21-го) октября 1809 г.).

Изъ инструкціи отъ 8-го января 1810 года, данной графу Ливену, обнаруживается, что Государь медлилъ назначеніемъ новаго посланника къ прусскому двору, пока король съ семьею находились въ Кенигсбергѣ. Но послѣ возвращенія ихъ въ Берлинъ въ 1809 году генералъ Ливенъ немедленно былъ назначенъ.

Въ данной ему инструкціи подробно опредѣляются отношенія Россіи ко всѣмъ европейскимъ державамъ вообще и къ Пруссіи въ особенности. Основаніемъ всѣхъ этихъ отношеній и русской политики объявляется союзъ съ Франціей. „Тильзитскій миръ—говорится въ инструкціи—измѣнивъ всѣ старыя политическія комбинаціи, создалъ новый базисъ для отношеній между державами. Союзъ, установившійся между Россіей и Франціей, находящимися такъ сказать на двухъ окраинахъ Европы безъ всякаго между ними соприкосновенія, долженъ необходимымъ образомъ имѣть самыя счастливыя послѣдствія для всеобщаго блага".

Только одною силою рутины можно себѣ объяснить, почему до сихъ поръ не понято такое благотворное значеніе Тильзитскаго мира. Взаимную пользу, принесенную Тильзитскими соглашеніями Россіи и Франціи, Государь и Наполеонъ увидѣли при заключеніи трактатовъ Фридрихсгамскаго и Вѣнскаго, и потому „не имѣю я", пишетъ Государь Ливену, „ни съ кѣмъ болѣе близкихъ отношеній, чѣмъ съ императоромъ французовъ, и вы никогда не

intimes que celles qui m'unissent à l'empereur des Français et vous voudrez bien, ne perdant point de vue cette vérité, y conformer toutes vos démarches, tous vos discours". Voilà pourquoi il était imposé à Lieven d'avoir à entretenir avec le ministre de France à Berlin des relations permanentes et des plus intimes.

Pour caractériser ensuite les relations de la Russie avec la Prusse, l'Empereur faisait observer avant tout que si l'Autriche n'avait pas été anéantie après la guerre de 1809, elle ne devait son salut qu'à la Russie et que cette vérité était bonne à rappeler en cas de besoin. Pour ce qui est de la Prusse en particulier, „vers la fin du règne de Frédéric le Grand, la monarchie prussienne avait atteint le plus haut degré de force et de puissance dont elle ait été susceptible. Depuis cette époque elle n'a fait que dépérir, au point que de ces jours une seule campagne a suffi pour détruire complétement le fruit d'un siècle de travaux et de gloire. Dans cet état de faiblesse et d'épuisement où se trouve aujourd'hui la Prusse, elle n'a d'autre espoir de prolonger son existence et de réparer successivement ses pertes que dans l'amitié de la Russie et de la France". L'alliance entre les deux Empires et l'amitié personnelle de l'Empereur avec le roi de Prusse doivent servir à celui-ci d'appui solide dans l'avenir. Il est absolument nécessaire seulement que le roi remplisse consciencieusement ses obligations vis-à-vis de la France et qu'il ne provoque pas „par cette ancienne politique vague, qui a si longtemps caractérisé le Cabinet de Berlin", le juste mécontentement de Napoléon.

„Du reste",—poursuivait l'Empereur,—„je sais qu'à Berlin, comme ailleurs, beaucoup de personnes sont dans l'opinion que cette alliance entre la Russie et la France n'est pas tout-à-fait sincère et solide et que même divers événements peuvent aisément la dissoudre". On cite entre autre la création du Duché de Varsovie, qui est soi-disant exclusivement dirigée contre la Russie. Le comte Lieven était chargé de réfuter énergiquement ces appréhensions et on lui communiquait à titre d'argument l'extrait d'une lettre du comte de Champagny, — adressée le 20 octobre 1809 au comte Roumiantzew, — aux termes de laquelle Napoléon déclarait catégoriquement qu'il n'avait pas l'intention de ressusciter la Pologne. „Napoléon désire",—était-il dit dans cette lettre,—„que les mots de Pologne et de Polonais disparaissent non-seulement de toutes les transactions politiques, mais même de l'histoire".

упустите изъ виду эту истину и согласите съ нею всѣ ваши дѣйствія и всѣ ваши рѣчи". Поэтому Ливену вмѣняется въ обязанность поддерживать съ французскимъ посланникомъ въ Берлинѣ постоянныя и самыя близкія сношенія.

Переходя къ характеристикѣ отношеній Россіи къ Пруссіи, Государь замѣчаетъ, прежде всего, что если Австрія не была уничтожена послѣ войны 1809 года, то она обязана своимъ спасеніемъ Россіи. Эту истину не мѣшаетъ поставить на видъ, въ случаѣ надобности. Что касается въ частности Пруссіи, то „къ концу царствованія Фридриха В., прусская монархія достигла высшей степени силы и могущества, которой она могла достигнуть. Но послѣ этого времени, она неудержимо падала, такъ что въ наше время достаточно было одного похода, чтобъ совершенно погибли плоды цѣлаго вѣка трудовъ и славы. Въ томъ состояніи безсилія и истощенія, въ которомъ находится Пруссія въ настоящее время, у нея нѣтъ другой надежды на продолженіе своего существованія и постепеннаго исправленія своихъ потерей, какъ на дружбу Россіи и Франціи". Союзъ между двумя имперіями и личная дружба Государя съ королемъ прусскимъ должны служить послѣднему крѣпкою опорою на будущее время. Только крайне необходимо, чтобъ король добросовѣстно исполнялъ свои обязательства въ отношеніи Франціи и не вызывалъ своею „старою и уклончивою политикою, столь долго отличавшею Берлинскій кабинетъ", справедливое неудовольствіе Наполеона.

Впрочемъ, продолжаетъ Государь, „я знаю, что въ Берлинѣ и въ другихъ мѣстахъ, весьма многіе думаютъ, что этотъ союзъ (между Россіей и Франціей) не вполнѣ искренній и прочный, и что весьма легко извѣстныя событія могутъ его разрушить". Между прочимъ указываютъ на учрежденіе Варшавскаго герцогства, которое будто бы направлено исключительно противъ Россіи. Графу Ливену поручается энергически опровергать эти опасенія, и въ видѣ аргумента ему сообщается выписка изъ письма графа Шампаньи, отъ 20-го октября 1809 года, къ графу Румянцеву, изъ которой видно, что Наполеонъ категорически отрицаетъ намѣреніе воскресить Польшу. Наполеонъ желаетъ, говорится въ томъ письмѣ, чтобъ слова: „Польша" и „Поляки" „исчезли не только изъ всѣхъ государственныхъ соглашеній, но даже изъ исторіи".

„Voilà pourquoi",—disait l'Empereur,—„je me suis déterminé avec d'autant plus de raison à remettre mes intérêts entre les mains de l'empereur Napoléon que rien n'est plus véritable que la confiance que je place dans l'amitié que me porte ce souverain". Cette thèse devait être toujours prise en considération par le comte Lieven dans ses relations avec les ministres prussiens qui inspiraient à l'Empereur beaucoup moins de confiance qu'il n'en avait pour les sentiments personnels du roi.

Ces instructions prouvent qu'Alexandre I, au commencement de l'année 1810, avait encore la plus entière confiance en son alliance avec Napoléon, dont les promesses lui paraissaient véridiques malgré les faits démontrant clairement que l'empereur des Français n'exécutait ses engagements qu'en tant qu'ils étaient d'accord et favorables à ses combinaisons politiques. Mais l'Empereur Alexandre ne croyait pas pouvoir déroger aux transactions de Tilsit et il ne désirait pas que la Prusse puisse l'obliger à choisir entre l'alliance avec la France et son amitié personnelle pour le roi Frédéric-Guillaume. Le comte Lieven devait par conséquent adopter l'alliance de la Russie et de la France comme base de sa conduite et défendre, dans les limites tracées par ce pacte, les intérêts légaux de la Prusse. Il était recommandé entre autre à la Prusse dans une dépêche adressée à Lieven le 17 avril 1810, d'avoir à exécuter ses engagements financiers vis-à-vis de la France pour éviter un nouveau „démembrement". L'Empereur conseillait même le licenciement d'une partie de l'armée prussienne, s'il n'y avait pas d'autre moyen de se procurer les sommes nécessaires au paiement de la dette de la Prusse à la France. Le ministre recevait en même temps l'ordre de défendre les intérêts de la Prusse auprès du ministre de France dans le cas où les négociations entamées par Krusemark à Paris seraient continuées à Berlin.

Le comte Lieven fut très-gracieusement reçu par la Cour de Prusse, qui comptait encore sur le concours de la Russie contre la France. Le comte Goltz, ministre des affaires étrangères de Prusse, démontrait au ministre de Russie avec force détails, que la Prusse n'était pas en état de remplir ses engagements financiers vis-à-vis de la France. Elle devait payer tous les mois à Napoléon 4 millions de francs quand les revenus annuels de toute la Prusse n'atteignaient que le chiffre de 40 millions. Où prendre les 48 millions qu'il exige? Dans ces circonstances le gouverne-

Поэтому, говоритъ Государь, „я съ тѣмъ большимъ основаніемъ рѣшился ввѣрить мои интересы въ руки императора Наполеона, чѣмъ менѣе подлежитъ сомнѣнію довѣріе, питаемое мною къ дружбѣ ко мнѣ этого государя". Это положеніе не долженъ забывать графъ Ливенъ въ своихъ отношеніяхъ съ прусскими министрами, къ которымъ Государь гораздо меньше имѣетъ довѣрія, нежели къ личнымъ чувствамъ короля.

Изъ этой инструкціи видно, что Александръ I, еще въ началѣ 1810 года, относился съ полнымъ довѣріемъ къ своему союзу съ Наполеономъ, котораго обѣщаніямъ онъ еще вѣрилъ, несмотря на факты, очевидно доказывавшіе, что императоръ французовъ исполнялъ свои обязательства настолько, насколько онъ ихъ находилъ удобными и согласными съ его политическими соображеніями. Но Императоръ Александръ не находилъ возможнымъ отступить отъ Тильзитскихъ соглашеній и онъ не могъ желать, чтобы Пруссія заставила его сдѣлать выборъ между союзомъ съ Франціей и личною дружбою съ королемъ Фридрихомъ-Вильгельмомъ. На этомъ основаніи графъ Ливенъ долженъ былъ основывать свои поступки на союзѣ между Россіей и Франціей и защищать, въ предѣлахъ поставленныхъ имъ, законные интересы Пруссіи. Такъ, между прочимъ, въ депешѣ отъ 17-го апрѣля 1810 года къ Ливену, Пруссіи настоятельнымъ образомъ рекомендуется исполнить свои денежныя обязательства въ отношеніи Франціи, чтобъ предупредить новый „раздѣлъ". Государь совѣтуетъ даже распустить часть прусской арміи, если нѣтъ другого средства получить нужныя суммы для уплаты долга Франціи. Но въ тоже время посланнику поручается защищать интересы Пруссіи предъ французскимъ посланникомъ, если переговоры, начатые Круземаркомъ въ Парижѣ, будутъ перенесены въ Берлинъ.

Графъ Ливенъ былъ чрезвычайно милостиво принятъ прусскимъ дворомъ, который все еще разсчитывалъ на содѣйствіе и покровительство Россіи противъ Франціи. Графъ Гольцъ, прусскій министръ иностранныхъ дѣлъ, подробно доказывалъ посланнику, что Пруссія не въ состояніи исполнить свои денежныя обязательства въ отношеніи Франціи. Она должна платить Наполеону ежемѣсячно 4 мил. фр., между тѣмъ какъ всѣ доходы Пруссіи составляютъ за годъ 40 милліоновъ. Откуда же взять 48 милліоновъ? Въ виду такихъ обстоятельствъ, прусское пра-

ment prussien se verra même obligé de consentir à la cession de la Silésie à Napoléon.

La reine Louise ne partageait pas cette opinion des ministres et déclarait à Lieven „qu'elle ne croyait pas qu'il fût nécessaire de recourir à une telle extrémité, vu qu'on pourrait encore trouver des ressources suffisantes dans le pays, mais que les ministres étaient si bêtes, qu'ils ne savaient trouver aucun moyen d'en tirer cet argent". (Dépêche du comte Lieven, en date du 3 (15) mars 1810).

En présence de l'insuffisance évidente de ses ministres: MM. Altenstein, Beyme et Goltz, le roi se vit obligé de les congédier au mois de juin 1810 et de nommer Hardenberg chancelier et premier ministre. Cette nomination fut portée à la connaissance de l'Empereur Alexandre par des lettres spéciales qui lui furent écrites par le roi et par Hardenberg lui-même, qui s'empressèrent d'ajouter que Napoléon avait déjà approuvé ce choix. Alexandre I avait de l'estime pour Hardenberg et félicita le roi de l'heureux choix qu'il avait fait.

La nomination de Hardenberg ne suffisait pas à elle seule pour rétablir les affaires intérieures de la Prusse, dont le roi était tombé dans le plus profond désespoir après la mort subite de la reine Louise qu'il adorait et qui était adorée de son peuple. Les mesures financières de Hardenberg soulevèrent parmi la population de vives protestations dont le roi eut connaissance et qui lui causèrent un vif chagrin. L'inconstance de caractère de Hardenberg, la légèreté qui le distinguait dans les affaires contribuèrent grandement à la propagation du mécontentement au sein de la population et la perspective de l'absorption de la Prusse par la France était si évidente pour la plupart des Prussiens qu'il se forma un parti qui n'avait qu'un désir—celui de voir arriver le plus promptement possible le moment où cette terrible incertitude prendrait fin. D'autre part, le système continental ruinait complètement le commerce de la Prusse, parceque les marchandises anglaises étaient vendues à vil prix aux enchères. (Dépêche du comte Lieven en date du 2 (14) décembre 1810).

Il est curieux de constater que déjà en 1810, malgré les déclarations du gouvernement russe et de ses représentants à l'étranger qui faisaient ressortir toute la solidité de l'alliance entre la Russie et la France, le bruit n'en courait pas moins qu'une guerre entre ces deux Puissances était imminente. Le général Scharnhorst, entre autres, affirmait au comte Lieven que Napoléon

вительство вынуждено будетъ согласиться даже на уступку Наполеону Силезіи.

Но королева Луиза совсѣмъ не раздѣляла такого малодушнаго мнѣнія министровъ и сказала Ливену, что „она нисколько не считаетъ нужнымъ прибѣгать къ такой крайней мѣрѣ, потому что можно еще найти въ странѣ достаточно средствъ, но что министры такъ глупы, что не умѣютъ находить никакихъ способовъ, чтобы извлекать изъ нея деньги". (Депеша графа Ливена отъ 3-го (15-го) марта 1810 г.).

Явная несостоятельность министровъ Альтенштейна, Бейме и Гольца заставила короля въ іюлѣ 1810 года наконецъ уволить ихъ и назначить Гарденберга канцлеромъ и первымъ министромъ. Объ этомъ назначеніи король и графъ Гарденбергъ довели особенными письмами до свѣдѣнія Императора Александра, присовокупляя, что императоръ Наполеонъ изъявилъ согласіе на это назначеніе. Государь лично уважалъ Гарденберга и потому поздравилъ короля съ такимъ удачнымъ выборомъ.

Но одного назначенія Гарденберга недостаточно было, чтобы поправить внутреннія дѣла Пруссіи, король которой впалъ въ сильное отчаяніе послѣ внезапной кончины обожаемой имъ и вѣрнымъ ему народомъ королевы Луизы. Финансовыя мѣропріятія Гарденберга вызывали ропотъ въ народѣ, который доходилъ до короля и повергалъ его въ уныніе. Непостоянство въ характерѣ Гарденберга и легкомысленное отношеніе къ дѣламъ не мало содѣйствовали распространенію въ народѣ неудовольствія. При всемъ этомъ опасность поглощенія Пруссіи Франціей была до такой степени явна для многихъ пруссаковъ, что образовалась партія, желавшая скорѣйшаго приближенія этого момента, чтобъ только кончилась тягостная неизвѣстность. Сверхъ того: континентальная система совершенно раззоряетъ прусскую торговлю, потому что англійскіе товары продаются за безцѣнокъ съ аукціона. (Депеша графа Ливена отъ 2-го (14-го) декабря 1810 года).

Любопытно, что уже въ 1810 году, несмотря на заявленіе русскаго правительства и его представителей заграницею о прочности союза между Россіей и Франціей, все-таки распространялись слухи о неминуемой войнѣ между этими державами. Между прочимъ, генералъ Шарнгорстъ положительно увѣрялъ графа Ливена, что у Наполеона уже готовъ планъ наступа-

avait déjà élaboré le plan d'une guerre offensive contre la Russie et qu'il n'attendait que le moment favorable pour le mettre à exécution. Le célèbre général prussien était de l'avis que Napoléon comptait dans son plan sur les troupes de la Prusse et par conséquent, — disait-il, — le roi devrait savoir dès à présent ce qu'il se propose d'entreprendre dans le cas où une rupture entre la Russie et la France deviendrait inévitable. (Dépêche du comte Lieven, en date du 24 décembre 1810 (5 janvier 1811).

Dès le commencement de l'année 1811, le comte Lieven informait son gouvernement des préparatifs militaires que Napoléon faisait en Allemagne et qui étaient manifestement dirigés contre la Russie. Le général Scharnhorst ne cessait de démontrer au ministre de Russie que Napoléon voulait obliger la Prusse à joindre son armée à celles de la France. Le roi en personne lui laissait entendre au mois de février, pendant un bal, que l'Autriche était perfide et que l'on ne pouvait pas compter sur elle. Le baron Wrangel, aide-de-camp de Frédéric-Guillaume, fut chargé de faire savoir au ministre que le roi avait des preuves positives de la perfidie du Cabinet de Vienne et que celui-ci ne se rangerait pas du côté de la Russie dans le cas d'une rupture entre cette Puissance et la France. (Dépêches du comte Lieven du 26 janvier (7 février) et du 22 février (6 mars) 1811).

Il résulte des dépêches écrites par le chancelier de l'Empire au comte Lieven au commencement de 1811 que l'Empereur Alexandre I s'était enfin convaincu de toute la perfidie de la manière d'agir de Napoléon et qu'il avait tout-à-fait abandonné l'idée d'adopter l'alliance de la France comme base de la politique russe. Par une circulaire en date du 12 mars 1811, les légations de Russie furent informées de la conduite perfide de Napoléon à l'égard du duc d'Oldenbourg et on leur donna communication de la protestation de l'Empereur.

Alexandre I n'en espérait pas moins toutefois que la rupture pourrait être prévenue. Quand au mois de mai 1811, le baron Schladen, ministre de Prusse à St.-Pétersbourg, fit savoir que son roi nourrissait les plus grandes appréhensions au sujet des bruits relatifs à une prochaine guerre entre la Russie et la France, le chancelier de l'Empire lui répondit que l'Empereur n'avait pas du tout l'intention de provoquer une nouvelle guerre en Europe, que les mesures militaires prises sur les frontières n'avaient qu'un caractère purement défensif,

тельной войны противъ Россіи и что онъ только ждетъ удобной минуты, чтобъ привести его въ исполненіе. По мнѣнію знаменитаго прусскаго генерала, Наполеонъ включилъ въ свой планъ всѣ прусскія войска, и королю совершенно необходимо знать заранѣе, что ему дѣлать, если разрывъ между Россіей и Франціей окажется неизбѣжнымъ. (Депеша графа Ливена отъ 24-го декабря 1810 г. (5-го января 1811 г.).

Графъ Ливенъ сталъ доносить, съ начала 1811 года, о военныхъ приготовленіяхъ Наполеона въ Германіи, явно направленныхъ противъ Россіи. Генералъ Шарнгорстъ не переставалъ доказывать русскому посланнику, что Наполеонъ желаетъ заставить Пруссію соединить свою армію съ французскими войсками. Самъ король предупредилъ на одномъ балу, въ февралѣ, что Австрія вѣроломна и на нее разсчитывать нельзя. Баронъ Врангель, адъютантъ короля, сказалъ отъ имени послѣдняго посланнику, что у короля есть положительныя доказательства насчетъ вѣроломности Вѣнскаго кабинета и что, въ случаѣ разрыва между Россіей и Франціей, она не будетъ на сторонѣ Россіи. (Депеши графа Ливена отъ 26-го января (7-го февр.) и 22-го февраля (6-го марта) 1811 года).

Изъ депешъ государственнаго канцлера къ графу Ливену, написанныхъ въ началѣ 1811 года, видно, что Императоръ Александръ I наконецъ убѣдился въ вѣроломности образа дѣйствія Наполеона и совершенно отказался отъ мысли основывать русскую политику на союзѣ между Россіей и Франціей. Въ циркулярѣ 12-го марта 1811 года доводится до свѣдѣнія императорскихъ миссій о вѣроломномъ поведеніи Наполеона въ отношеніи герцога Ольденбургскаго и сообщается протестъ Государя.

Но Государь все-таки еще лѣлѣялъ надежду, что разрывъ можетъ быть предупрежденъ. Когда въ маѣ 1811 года баронъ Шладенъ, прусскій посланникъ въ С.-Петербургѣ, заявилъ, что его король ужасно опасается слуховъ о предстоящей войнѣ между Россіей и Франціей, государственный канцлеръ ему отвѣчалъ, что Государь нисколько не намѣренъ возобновить войну въ Европѣ; что принятыя на границахъ военныя мѣры имѣютъ исключительно оборонительный характеръ; что онъ считаетъ союзъ съ Франціей весьма полезнымъ для обѣихъ имперій и

qu'il considérait l'alliance de la Russie et de la France comme très-utile aux deux Empires et enfin „que les relations de Sa Majesté Impériale avec l'empereur Napoléon étaient en effet très-intimes et très-bonnes". (Dépêche du comte Roumiantzew au comte Lieven, en date du 31 mai 1811).

Comme de raison toutes ces assurances étaient loin d'atteindre le but qu'elles se proposaient: on possédait à Berlin d'excellentes informations sur les véritables rapports entre les deux gouvernements impériaux et à St.-Pétersbourg on se bornait à trouver nécessaire de tranquilliser autant que possible le gouvernement prussien. Mais, dès le mois de janvier 1811, on annonçait de St.-Pétersbourg au comte Lieven que l'Empereur considérait comme son meilleur ami le roi de Prusse, dont les intérêts les plus sérieux devaient l'obliger à s'unir à la Russie contre la France. Un mois après, Lieven était chargé de transmettre au roi par l'entremise de Madame Voss ou du major Wrangel une lettre toute confidentielle de l'Empereur, qui démontrait par les arguments les plus convaincants la nécessité pour la Prusse de s'unir à la Russie et non pas à la France.

Il est impossible de ne pas admettre que la position de la Prusse dans l'éventualité d'une guerre entre la Russie et la France, était réellement très-dangereuse. Autant la Russie se considérait en droit de compter sur le concours de son alliée—la Prusse, autant Napoléon se rendait compte des forces, dont il pouvait disposer pour obliger cette Puissance à se tourner vers lui. Dans le cas même où la politique de la Prusse aurait eu d'autres directeurs que ceux qu'elle avait à cette époque, il leur aurait été fort difficile de choisir entre ces deux alliances. En attendant, ni le roi, ni son premier ministre ne faisaient preuve de grande énergie. Le comte Goltz, à qui le baron Hardenberg avait temporairement conservé la direction du ministère des affaires étrangères n'était, d'après le comte Lieven, qu'un homme nul se trouvant complètement sous l'influence de sa femme. Le baron Hardenberg n'avait, parait-il, aucune estime pour le comte Goltz, mais il le conservait au poste qu'il occupait, parcequ'il jouissait d'un certain crédit près du gouvernement français. Quant au chancelier de Prusse, il se rencontrait rarement avec le comte Lieven, pour ne pas éveiller les soupçons des agents du gouvernement français à Berlin, mais il avait trouvé moyen de déclarer au ministre de Russie: „je ne change point de système,

что, наконецъ, „отношенія Его Величества съ императоромъ Наполеономъ въ самомъ дѣлѣ весьма интимны и очень хороши". (Депеша графа Румянцева къ графу Ливену отъ 31-го мая 1811 года).

Понятно, что такого рода успокоительныя увѣренія нисколько не достигали своей цѣли: въ Берлинѣ имѣли отличныя свѣдѣнія относительно дѣйствительныхъ отношеній между обоими императорскими правительствами, и въ С.-Петербургѣ находили только нужнымъ успокоить, насколько возможно, прусское правительство. Но уже въ январѣ 1811 года графу Ливену было заявлено изъ Петербурга, что Государь считаетъ прусскаго короля лучшимъ своимъ другомъ, жизненные интересы котораго должны заставить его соединиться съ Россіей противъ Франціи. Кажется, уже въ февралѣ Ливену было поручено сообщить королю, чрезъ г-жу Фоссъ или маіора Врангеля, секретнѣйшее письмо Государя, въ которомъ убѣдительнѣйшими доводами доказывается необходимость для Пруссіи соединиться съ Россіей, а не съ Франціей.

Но нельзя не согласиться, что положеніе Пруссіи, въ случаѣ войны между Россіей и Франціей, было дѣйствительно весьма опасное. Насколько Россія считала себя въ правѣ разсчитывать на ея союзную помощь, настолько же Наполеонъ чувствовалъ за собою силы, чтобъ принудить Пруссію взять его сторону. Даже при руководителяхъ прусской политики другого закала, выборъ между этими двумя союзниками былъ бы чрезвычайно затруднителенъ. Между тѣмъ ни король, ни его первый министръ не отличались большою рѣшимостью. Графъ Гольцъ, за которымъ баронъ Гарденбергъ пока оставилъ управленіе министерствомъ иностранныхъ дѣлъ, былъ, по словамъ графа Ливена, человѣкъ ничтожный, находившійся подъ постояннымъ вліяніемъ своей жены. Баронъ Гарденбергъ будто нисколько не уважалъ графа Гольца, но все-таки его оставилъ на занимаемомъ посту, потому что Гольцъ пользовался нѣкоторымъ кредитомъ у французскаго правительства. Самъ прусскій канцлеръ рѣдко видѣлся съ графомъ Ливеномъ, чтобъ не возбудить подозрѣнія агентовъ французскаго правительства въ Берлинѣ. Но онъ все-таки успѣлъ сказать посланнику, что онъ „нисколько не измѣняетъ своей политики и остается постояннымъ въ своихъ привязанностяхъ". (Срав. *v.*

je suis constant dans mes affections". (Comp. *v. Ranke.* Denkwürdigkeiten des Fürsten von Hardenberg. Bd. IV, S. 270 flg.).

Tout en n'ayant adressé que ces quelques paroles au représentant de la Russie, le baron Hardenberg n'en craignait pas moins que le gouvernement français n'en fût informé,—aussi profita-t-il de la première occasion pour prier le comte Lieven de ne parler à personne,—pas même à son chef le chancelier de l'Empire,—de ses sentiments personnels sur l'éventualité d'une guerre entre la Russie et la France. (Dépêche du comte Lieven du 17 (29) mars 1811).

Le ministre de Russie n'en cherchait pas moins à se rendre compte de la décision que prendrait la Prusse. Dans une entrevue très-secrète, qu'il eut avec le chancelier de Prusse, le comte Lieven lui déclara ce qui suit: „Vous avez trois partis à prendre, celui de vous joindre à nous, celui de vous joindre à la France, celui enfin de n'en prendre aucun".—„Ce dernier parti serait le pire de tous", s'écria Hardenberg en lui coupant la parole", et le sort de l'électeur de Hesse nous présagerait le nôtre dans ce cas-là. Le parti de la Russie est le seul qui puisse convenir au roi et le seul qu'il embrassera. Mais il faut pour cela confiance plénière entre nous et s'entendre sur les moyens de mettre ce projet à l'abri de tout événement". Le chancelier avouait en outre franchement au comte Lieven que la Prusse se livrait à de grands armements et qu'elle ne se faisait aucune illusion sur les dangers qu'elle aurait à courir dans l'éventualité d'une guerre entre la France et la Russie. Pour ce qui est du gouvernement russe,—ajoutait le chancelier,—il doit s'efforcer de garantir sa position du côté de l'Autriche et terminer au plus vite la guerre avec la Turquie.

A la fin de cette importante conversation, le baron Hardenberg fit au comte Lieven la déclaration suivante: „Vous connaissez maintenant le secret du roi et de son Cabinet et que du maintien de ce secret dépend le sort de l'Etat. Il est indispensable de cacher nos vraies intentions, car le comte de Goltz même et tout le département des affaires étrangères ignorent entièrement nos vues et nous croient dans des principes tout-à-fait opposés".

Pour conclure le long rapport qu'il avait écrit lui-même sur cette conversation, le comte Lieven ajoutait qu'il considérait comme son devoir

Ranke. Denkwürdigkeiten des Fürsten v. Hardenberg, Bd. IV. S. 270 flg.).

Однако, сказавъ эти немногія слова русскому посланнику, баронъ Гарденбергъ все-таки побоялся, что они какъ нибудь дойдутъ до свѣдѣнія французскаго правительства. Поэтому, онъ воспользовался первымъ случаемъ, чтобъ просить графа Ливена не говорить никому, даже своему начальнику, государственному канцлеру, о личныхъ чувствахъ его насчетъ возможной войны между Россіей и Франціей. (Депеша графа Ливена отъ 17-го (29-го) марта 1811 года).

Но посланникъ считалъ себя обязаннымъ выяснить скорѣе положеніе, которое займетъ Пруссія. Во время секретнѣйшаго свиданія съ прусскимъ канцлеромъ, графъ Ливенъ сказалъ ему слѣдующее: „Вамъ предстоитъ сдѣлать выборъ между тремя рѣшеніями: или вы соединитесь съ нами, или вы соединитесь съ Франціей, или наконецъ вы не принимаете никакого рѣшенія". „Это послѣднее рѣшеніе будетъ самое плохое, сказалъ Гарденберъ, прерывая мою рѣчь"—пишетъ графъ Ливенъ. „Въ такомъ случаѣ, продолжалъ канцлеръ, судьба курфюрста Гессенскаго послужитъ предсказаніемъ нашей. Только сторона Россіи наиболѣе соотвѣтствуетъ пользѣ короля и только этотъ выборъ онъ сдѣлаетъ. Но въ виду этой цѣли необходимо, чтобъ между нами господствовало полнѣйшее довѣріе и чтобъ мы согласились насчетъ средствъ поставить этотъ проектъ внѣ зависимости отъ всякихъ событій". Канцлеръ откровенно объявилъ, что Пруссія сильно вооружается и нисколько не упускаетъ изъ виду опасности, которой она подвергается въ случаѣ войны между Россіей и Франціей. Относительно Россіи онъ прибавилъ, что она должна стараться обезпечить свое положеніе со стороны Австріи и скорѣе покончить войну съ Турціей.

Въ концѣ этой важной бесѣды баронъ Гарденбергъ сказалъ русскому посланнику: „Вы теперь знаете тайну короля и его кабинета, и отъ сохраненія этой тайны зависитъ судьба государства. До такой степени необходимо скрывать наши дѣйствительныя намѣренія, что даже графъ Гольцъ и все министерство иностранныхъ дѣлъ совершенно не знаютъ нашихъ видовъ и приписываютъ намъ совершенно противоположные принципы".

Въ заключеніе своего длиннаго и собственноручно написаннаго отчета объ этомъ разговорѣ, графъ Ливенъ пишетъ, что онъ себѣ вмѣняетъ

d'entretenir ces heureuses dispositions du Cabinet de Berlin dont toutes les mesures „portent le cachet d'une véritable prudence et sagesse". La Prusse est pour la Russie une première barrière contre la France et tous les partis qui travaillent actuellement l'Allemagne en sourdine tournent leurs regards vers le gouvernement prussien. „Notre sagesse nous a valu l'alliance sincère d'un pays, qui par sa position nous offre plus d'une ressource". (Dépêche du comte Lieven du 31 mars (11 avril) 1811).

Bientôt après toute sorte de bruits circulèrent à Berlin au sujet des projets que Napoléon fondait sur une alliance avec la Prusse. Quand le comte Lieven demanda au chancelier et au baron Wrangel jusqu'à quel point il devait accorder créance à ces bruits, tous les deux lui donnèrent sur leur honneur l'assurance qu'il n'existait aucune négociation secrète avec la France. Le général Scharnhorst en qui Lieven avait pleine confiance et non sans raison, lui confirma le fait qu'aucun traité d'alliance n'était encore signé avec la France, mais que le parti de la Cour, comprenant MM. Kökeritz, Kalkreuth, Goltz et Witgenstein consacrait tous ses efforts à décider le roi à se jeter complètement dans les bras de Napoléon. Scharnhorst était de l'avis qu'il fallait obliger le roi à signer un acte quelconque le liant vis-à-vis de la Russie et que dans ce cas il l'exécuterait consciencieusement et deviendrait l'allié de cette Puissance. (Dépêches du comte Lieven du 22 février (6 mars) et du 11 (23) avril 1811).

Pendant le mois de mai le comte Lieven put se convaincre de plus en plus du fait que le roi et son chancelier étaient prêts à faire des concessions à la France, quoique le baron Hardenberg n'eût pas cessé d'assurer au comte qu'en tout cas la Prusse ne marcherait pas contre la Russie. Néanmoins, une convention d'alliance fut signée le 4 juin entre la Prusse et la France. Aux termes de cette convention, la seconde de ces Puissances pouvait disposer de toutes les routes militaires à l'intérieur de la Prusse.

Le baron Hardenberg devait savoir que malgré tout le secret qui entourait les négociations relatives à cette convention passée avec la France, le comte Lieven n'en aurait pas moins connaissance. Aussi, à la date du 12 juillet (n. st.) invita-t-il le ministre de Russie à venir le voir. Il entama la conversation en procédant à la lec-

въ долгъ поддерживать счастливое расположеніе Берлинскаго кабинета, на всѣхъ мѣропріятіяхъ котораго лежитъ „печать дѣйствительной осторожности и благоразумія". Пруссія первый оплотъ для Россіи противъ Франціи, и на прусское правительство взираютъ всѣ партіи, которыя подъ сурдинкою обрабатываютъ Германію. Нашему благоразумію „мы обязаны союзомъ вѣрнымъ съ народомъ, который, благодаря своему положенію, доставляетъ намъ много помощи". (Депеша графа Ливена отъ 31-го марта (11-го апр.) 1811 г.).

Между тѣмъ стали распространяться въ Берлинѣ слухи о предложеніяхъ Наполеона относительно союза съ Пруссіей. Когда графъ Ливенъ спросилъ, въ апрѣлѣ, канцлера и барона Врангеля, насколько ему слѣдуетъ вѣрить этимъ слухамъ, оба отрицали подъ честнымъ словомъ существованіе какихъ-либо секретныхъ переговоровъ съ Франціей. Гарденбергъ торжественно обѣщалъ посланнику сообщить ему немедленно всѣ французскія предложенія, которыя будутъ сдѣланы. Генералъ Шарнгорстъ, къ которому Ливенъ основательно питалъ большое довѣріе, подтвердилъ ему, что союзная конвенція съ Франціей еще не заключена, но что придворная партія изъ гг. Кекерица, Калькрейта, Гольца и Витгенштейна выбивается изъ силъ, чтобъ заставить короля совершенно броситься въ объятія Наполеона. По мнѣнію Шарнгорста, необходимо заставить короля подписать какой-нибудь актъ, который его обязалъ бы въ отношеніи Россіи, тогда онъ навѣрно добросовѣстнымъ образомъ его исполнитъ и будетъ союзникомъ Россіи. (Депеши графа Ливена отъ 22-го февр. (6-го марта) и 11-го (23-го) апрѣля 1811 года).

Въ продолженіи мая мѣсяца графъ Ливенъ все болѣе убѣждался, что король и его канцлеръ склоняются въ пользу уступчивости въ отношеніи Франціи, хотя баронъ Гарденбергъ не уставалъ увѣрять представителя Россіи, что Пруссія ни въ какомъ случаѣ не пойдетъ противъ Россіи. Но все-таки 4-го іюня была подписана союзная конвенція между Пруссіей и Франціей, предоставившая въ полное распоряженіе послѣдней державы всѣ военныя дороги въ предѣлахъ Пруссіи.

Баронъ Гарденбергъ не могъ не знать, что какъ бы секретно ни велись переговоры о французской союзной конвенціи, все-таки графъ Ливенъ узнаетъ о ея заключеніи. Поэтому, 12-го іюля (нов. ст.) онъ приглашаетъ посланника къ себѣ на совѣщаніе, которое начинаетъ съ прочтенія Ливену инструкцій, написанныхъ

ture des instructions écrites par le comte Goltz pour le comte Hatzfeld, ministre de Prusse à Paris. Aux termes de ces instructions, la Prusse „se voyait forcée, par l'intérêt de son pays et pour sa propre sûreté, d'embrasser avec un entier abandon le parti de la France et de la suivre aveuglément". Mais à titre d'explication le baron s'empressa d'ajouter que le comte Goltz ne connaissait pas du tout les véritables intentions du roi et qu'on lui laissait croire que la Prusse s'allierait à la France afin de pouvoir mieux se préparer à la guerre contre Napoléon. Les dépêches, adressées au général Krusemark à Paris étaient aussi écrites dans le même sens—d'une alliance avec la France. Après lui avoir communiqué aussi ces dépêches, le chancelier déclara à Lieven que le roi avait „pris la ferme résolution d'agir de concert avec l'Empereur Alexandre, qu'il n'avait pas dévié un instant de ce principe et qu'il y persévérerait avec toute l'amitié qu'il porte à Sa Majesté Impériale et la conviction intime que le bien de son pays et sa sûreté personnelle exigent unité d'intérêts entre eux".

A la fin de cette entrevue, le baron Hardenberg dit au comte Lieven qne dorénavant ils devaient se voir plus souvent, mais en secret et en observant la plus grande „prudence". Les deux diplomates eurent une nouvelle entrevue quelques jours plus tard, le 17 juillet. Au cours de l'entretien le baron Hardenberg apprit à son interlocuteur que le roi avait chargé le général Scharnhorst de se rendre à St.-Pétersbourg pour y définir les relations militaires mutuelles des armées de la Russie et de la Prusse. Hardenberg était persuadé que l'envoi de Scharnhorst serait considéré par l'Empereur comme la meilleure preuve du désir du roi de s'allier à son auguste ami.

„Si jusqu'ici dans tous mes rapports à Votre Excellence",—écrivait le comte Lieven dans son rapport du 11 (23) juillet 1811, — „je n'ai cessé de lui donner un juste espoir d'une coopération sincère de la Prusse, dans celui-ci c'est une certitude, appuyée de l'évidence que je lui offre, et le choix de l'homme, chargé de concourir au bien de la cause commune à la Russie et à la Prusse et d'en préparer le succès, parle assez pour l'entier abandon du roi, pour sa confiance sans bornes dans l'amitié de notre Auguste Maître et son irrévocable résolution d'y rester fidèle. Le général Scharnhorst est connu du roi comme un homme de la plus rigoureuse probité, opposé par principe au nouveau

графомъ Гольцомъ для графа Гацфельда, прусскаго посланника въ Парижѣ. На основаніи этихъ инструкцій Пруссія „видитъ себя вынужденною пользою страны и для своей собственной безопасности, принять всецѣло сторону Франціи и слѣдовать ей слѣпо". Но въ поясненіе баронъ Гарденбергъ немедленно прибавилъ, что графъ Гольцъ совсѣмъ не знаетъ дѣйствительныхъ намѣреній короля и что его нарочно оставляютъ въ убѣжденіи, что Пруссія будетъ союзницей Франціи для того, чтобъ лучше можно было приготовиться къ войнѣ противъ Наполеона. Въ этомъ смыслѣ, т. е. союза съ Франціей, написаны также депеши генералу Круземарку въ Парижѣ. По прочтеніи также этихъ депешъ прусскій канцлеръ сказалъ Ливену, что король принялъ „твердое рѣшеніе дѣйствовать сообща съ Императоромъ Александромъ и что онъ ни на минуту не отступалъ отъ этого положенія и что онъ въ немъ пребудетъ со всею дружбою, питаемою имъ къ Его Императорскому Величеству, и что глубоко убѣжденъ, что благо его страны и его личная безопасность требуютъ солидарности интересовъ между ними".

По окончаніи этого свиданія баронъ Гарденбергъ сказалъ посланнику, что они должны отнынѣ чаще видѣться, но только тайнымъ образомъ и съ соблюденіемъ величайшей „осторожности". Черезъ нѣсколько дней, 17-го іюля, происходило новое свиданіе, на которомъ баронъ Гарденбергъ объявилъ, что король возложилъ на генерала Шарнгорста порученіе отправиться въ С.-Петербургъ для опредѣленія взаимныхъ военныхъ отношеній между русскою и прусскою арміей. Гарденбергъ не сомнѣвался въ томъ, что поѣздка Шарнгорста будетъ принята Государемъ, какъ лучшее доказательство рѣшимости короля быть въ союзѣ съ своимъ августѣйшимъ другомъ.

„Если",—пишетъ графъ Ливенъ въ своемъ донесеніи отъ 11-го (23-го) іюля 1811 года,—„до сихъ поръ во всѣхъ моихъ депешахъ къ вашему высокопревосходительству я постоянно давалъ положительную надежду на искреннюю помощь со стороны Пруссіи, то въ настоящей депешѣ я даю вамъ достовѣрность, основанную на очевидности, и выборъ лица, которому поручено содѣйствовать успѣху общаго для Россіи и Пруссіи дѣла и приготовить его торжество, достаточно говоритъ въ пользу совершенной преданности короля и безпредѣльнаго его довѣрія, къ дружбѣ нашего Августѣйшаго Государя и неизмѣнимаго его рѣшенія оставаться ей вѣрнымъ. Генералъ Шарнгорстъ извѣстенъ королю какъ

système, qui pèse sur l'Europe, dévoué à la Russie et désirant par dessus tout une occasion qui pût faire sortir le souverain qu'il sert, du joug qu'il est obligé de porter". Le général Scharnhorst recommande aussi „le système de temporisation" dans les rapports de la Russie avec la France, afin d'accorder à la Prusse plus de temps pour se préparer à la guerre.

Le comte Lieven était persuadé enfin que l'envoi de Scharnhorst en Russie avait été surtout motivé par la déclaration, faite par le gouvernement russe, qu'il considérerait comme un *casus belli* toute occupation du territoire prussien par les troupes françaises soit à titre d'alliés, soit à celui d'ennemis.

Le ministre de Russie croyait fermement en outre que le concours de la Prusse à titre d'alliée était assuré, mais il ne pouvait prévoir quelle serait l'influence des menaces de Napoléon sur les décisions *définitives* du roi de Prusse. Le baron Hardenberg ne cessait de démontrer au comte Lieven tout le danger de la situation de la Prusse et la nécessité absolue où se trouvait le roi „de connaître avec précision et sans délai les véritables intentions" de l'Empereur au sujet de la guerre entre la Russie et la France. Cette nécessité était d'autant plus grande pour le Cabinet de Berlin que Napoléon exigeait sans retard des explications sur le véritable but des armements de la Prusse. Hardenberg avait répondu au ministre de France que ces préparatifs militaires étaient motivés „par l'incertitude où est le roi sur son sort et qu'il valait mieux périr les armes à la main, que de traîner une vie agitée comme l'est celle du roi". Le ministre de France le remercia de sa „franchise" et renouvela peu de jours après ses questions avec plus d'insistance encore, en exigeant la suspension immédiate des armements. Enfin, le comte de Saint-Marsan, ministre de France, signifia à la Prusse son ultimatum, qui demandait la suspension des armements et lui proposait la conclusion d'un traité d'alliance formelle à des conditions très-avantageuses pour la Prusse. Hardenberg informa le comte Lieven de tous ces faits, en ajoutant qu'il ignorait à quel parti le roi s'arrêterait. Si la Prusse,—disait-il,—connaissait d'une manière plus précise les intentions de l'Empereur Alexandre au sujet de la guerre, il y aurait alors possibilité de décliner les offres françaises, quelles que puissent en être les conséquences. (Dépêches du comte Lieven des 16

человѣкъ самой безупречной честности, который по принципу противникъ новой господствующей въ Европѣ системы, какъ преданный Россіи и въ особенности жаждущій случая, могущаго освободить Государя, которому онъ служитъ, изъ подъ ига, которое онъ вынужденъ переносить". Генералъ Шарнгорстъ также рекомендуетъ „систему замедленія" въ отношеніяхъ между Россіей и Франціей, чтобъ дать Пруссіи больше времени для приготовленія къ войнѣ.

Наконецъ, графъ Ливенъ убѣжденъ, что на рѣшеніе короля отправить Шарнгорста въ Россію имѣло огромное вліяніе объявленіе русскаго правительства, что занятіе французскими войсками прусской территоріи, въ качествѣ союзныхъ или непріятельскихъ, оно сочтетъ за *casus belli*.

Графъ Ливенъ былъ вполнѣ убѣжденъ, что союзная помощь Пруссіи обезпечена, но онъ не могъ предвидѣть, какое вліяніе могутъ имѣть угрозы со стороны Наполеона на *окончательное* рѣшеніе прусскаго короля. Баронъ Гарденбергъ не переставалъ доказывать русскому посланнику всю опасность положенія Пруссіи и настаивалъ на крайней необходимости для короля „знать съ точностью и немедленно настоящія намѣренія" Государя насчетъ войны между Россіей и Франціей. Это было тѣмъ болѣе необходимо для Берлинскаго кабинета, что Наполеонъ все настойчивѣе требовалъ объясненій насчетъ настоящей цѣли прусскихъ вооруженій. Гарденбергъ отвѣтилъ французскому посланнику, что эти вооруженія вызваны „неизвѣстностью, въ которой находится король относительно своей судьбы, и что лучше умереть съ оружіемъ въ рукахъ, нежели вести такую безпокойную жизнь, которую ведетъ король". Французскій посланникъ благодарилъ за „откровенность" и черезъ нѣсколько дней возобновилъ еще настойчивѣе свое требованіе прекратить немедленно вооруженія. Наконецъ, графъ Сенъ-Марсанъ, французскій посланникъ, представилъ свой ультиматумъ о прекращеніи вооруженій и о заключеніи формальнаго союзнаго трактата съ Франціей, на условіяхъ весьма выгодныхъ для Пруссіи. Гарденбергъ сообщилъ графу Ливену о всѣхъ этихъ фактахъ и прибавилъ, что не знаетъ, какое рѣшеніе приметъ король. Еслибъ, говорилъ онъ, Пруссія знала болѣе точнымъ образомъ намѣренія Императора Александра на счетъ войны, тогда можно бы было отклонить французскія предложенія, чтобы ни случилось. (Депеши графа Ливена отъ 16-го

(28) août, 26 août (7 septembre) et 11 (23) septembre 1811).

Le lendemain, le chancelier de Prusse annonçait à ce ministre que le roi manifestait l'intention d'accepter les offres de Napoléon sous prétexte que l'Empereur Alexandre ne lui faisait probablement jusqu'à présent aucune proposition précise, parcequ'il continuait à négocier en secret avec l'empereur des Français. (Dépêche de Lieven du 12 (24) septembre 1811).

Mais à mesure que la Prusse se montrait prête à céder, Napoléon devenait plus insolent dans ses exigences. Ainsi, le ministre de France en vint jusqu'à insister pour que l'on eut à congédier immédiatement les ouvriers employés à la construction des forteresses de la Prusse, qui n'avaient pas été renvoyés dans leurs foyers, parcequ'ils étaient nécessaires pour d'autres travaux de l'Etat. Le roi fut obligé de se soumettre à cette exigence.

Ce ne fut pas tout: le comte de St.-Marsan déclara franchement au chancelier de Prusse que Napoléon ne croyait pas au désarmement des troupes de cette Puissance et que, par conséquent, le ministre avait chargé un de ses secrétaires de se rendre dans les différentes forteresses de la Prusse pour y constater jusqu'à quel point les ordres relatifs au désarmement étaient exécutés. Le ministre prussien lui répondit qu'il lui était impossible de consentir à cette tournée du secrétaire français, ayant pour but de constater un fait qui était ratifié par la „parole royale". Mais le ministre de France n'en fit pas moins exécuter cette inspection des forteresses prussiennes et le baron Hardenberg fut obligé lui-même de fournir au secrétaire en question des lettres de recommandation adressées aux gouverneurs et aux autorités locales de la Prusse. (Dépêche du comte Lieven du 10 (22) octobre 1811).

Plus tard, cet épisode reçut l'explication suivante: avant que le baron Hardenberg ait pu envoyer au ministre de France son refus d'autoriser le secrétaire à opérer la révision susmentionnée, le comte Goltz lui aurait déjà délivré un passeport, sans avoir consulté le roi à ce sujet. Il était donc trop tard pour refuser le passeport en question. Hardenberg lui-même expliquait au comte Lieven dans une lettre, qu'il lui adressait le 24 octobre, que le roi avait été obligé de retirer son refus d'autoriser cette tournée, parceque le comte de St.-Marsan avait déjà annoncé à Napoléon que son secrétaire, ayant reçu l'autorisa-

(28-го) августа, 26-го августа (7-го сентября) и 11-го (23-го) сентября 1811 г.).

Черезъ день прусскій канцлеръ объявилъ посланнику, что король уже изъявилъ согласіе подписать предложенія Наполеона, въ виду того, что Императоръ Александръ все еще не сдѣлалъ ему никакихъ опредѣленныхъ предложеній, потому что, вѣроятно, самъ еще ведетъ секретные переговоры съ императоромъ французовъ. (Депеша графа Ливена отъ 12-го (24-го) сентября 1811 г.).

Но по мѣрѣ того какъ Пруссія дѣлалась уступчивѣе, Наполеонъ становился все болѣе дерзкимъ въ своихъ требованіяхъ. Такъ, французскій посланникъ сталъ настаивать даже на распущеніи рабочихъ, нанятыхъ для возведенія прусскихъ крѣпостей, нераспущенныхъ по домамъ, потому что они были нужны для другихъ казенныхъ работъ. Онъ потребовалъ немедленнаго ихъ увольненія, и король долженъ былъ подчиниться этому требованію.

Этого мало: графъ Сенъ-Марсанъ откровенно объявилъ прусскому канцлеру, что Наполеонъ не вѣритъ, чтобъ дѣйствительно разоруженіе имѣло мѣсто, и потому посланникъ поручилъ одному изъ своихъ секретарей лично удостовѣриться въ различныхъ прусскихъ крѣпостяхъ, насколько данное обѣщаніе невооружаться исполнено. Прусскій министръ объявилъ посланнику, что онъ такого объѣзда французскаго секретаря, имѣющаго цѣлью удостовѣриться въ томъ, что закрѣплено „королевскимъ словомъ", допустить не можетъ. Но французскій посланникъ все-таки отправилъ своего секретаря для обозрѣнія прусскихъ крѣпостей, и самъ баронъ Гарденбергъ снабдилъ его рекомендательными письмами къ прусскимъ губернаторамъ и мѣстнымъ властямъ. (Депеша графа Ливена отъ 10-го (22-го) октября 1811 г.).

Впослѣдствіи этотъ эпизодъ объяснился слѣдующимъ образомъ: раньше, чѣмъ Гарденбергъ успѣлъ отправить французскому посланнику отказъ относительно допущенія секретаря на ревизію, графъ Гольцъ уже далъ ему паспортъ, не спросивъ короля. Тогда уже будто поздно было остановить выдачу паспорта. Самъ Гарденбергъ, въ письмѣ къ гр. Ливену отъ 24-го октября, объясняетъ, что король долженъ былъ взять назадъ свой отказъ разрѣшить объѣздъ, потому что графъ Сенъ-Марсанъ донесъ Наполеону, что секретарь, получивъ разрѣшеніе, уже отправился въ путь! Посланникъ не хотѣлъ себя

tion nécessaire, était déjà parti! Le ministre de France ne voulait pas, par conséquent, se démentir. „J'ai muni M. Lefébure (le nom du secrétaire) de lettres de recommandation“,—écrivait Hardenberg, — „comme s'il faisait sa tournée pour des objets de commerce et comme si le Roi voulait qu'à cette occasion les gouverneurs militaires l'instruisissent de ce qui a été fait pour remplir le désir de l'empereur Napoléon, afin d'établir d'autant mieux la confiance“.

Hardenberg donna de vive voix au comte Lieven des explications encore plus détaillées sur cette curieuse affaire et profita de l'occasion pour lui répéter encore une fois que le roi continuait à fonder tout son espoir sur l'Empereur Alexandre. „La manière d'agir du roi“,—écrivait le comte Lieven,—„porte les traces de son indécision et non de ses convictions. Je persiste à affirmer à Votre Excellence,—et je le fais en vertu de ma profonde conviction,—que les sentiments du roi sont complètement d'accord avec les intérêts de la Russie et que jamais il ne s'alliera volontairement à la France“. Sa faiblesse de caractère et le sentiment de la peur peuvent seuls l'obliger à se soumettre à la volonté de Napoléon. (Dépêche du comte Lieven du 10 (22) novembre 1811).

Il y a lieu de reconnaître pour être juste qu'au cours de toutes les relations qu'il eut avec le ministre de Russie pendant cette période de temps où la Prusse courait les plus grands dangers,—le baron Hardenberg manifesta le désir le plus sincère d'unir le sort de sa patrie à celui de la Russie et non à celui de la France. Le chancelier de Prusse insinua lui-même à plusieurs reprises au ministre de Russie quels étaient les meilleurs moyens à employer pour agir sur le roi dans le but de lui faire reconnaître la nécessité de l'alliance avec la Russie. Ainsi, par exemple, dans les premiers jours du mois d'octobre, le baron Hardenberg posa à Lieven la question suivante: dans le cas où Napoléon viendrait à proposer au roi ses conditions, le ministre de Russie pourra-t-il déclarer à celui-ci au nom de son gouvernement que „dans les circonstances présentes une alliance intime de la France avec la Prusse ne pouvait être dirigée que dans des vues agressives contre la Russie; l'Empereur, mon Maître, ne verrait point sans inquiétude une pareille liaison et la considérerait comme une mesure directement hostile contre lui, et par suite de cela comme le signal de la guerre“.

Le comte Lieven ayant refusé de faire une déclaration de ce genre, à laquelle il n'était pas

же опровергнуть. „Я снабдилъ г. Лефебюръ (имя секретаря) рекомендательными письмами“,—пишетъ баронъ Гарденбергъ,—„какъ будто онъ совершаетъ свою поѣздку съ коммерческими цѣлями и какъ будто король пожелалъ, чтобъ при этомъ случаѣ военные губернаторы познакомили его съ тѣмъ, что сдѣлано для исполненія желанія императора Наполеона, съ цѣлью утвердить тѣмъ лучше довѣріе“.

Словесно Гарденбергъ далъ еще болѣе подробныя объясненія по этому чрезвычайно любопытному дѣлу. При этомъ онъ еще разъ повторялъ, что король все надѣется только на одного Императора Александра. „Образъ дѣйствія короля“, — пишетъ графъ Ливенъ, — „носитъ отпечатокъ его нерѣшительности, но никакъ не его убѣжденій. Я все-таки увѣряю ваше высокопревосходительство, и я это дѣлаю по глубокому убѣжденію, что чувства короля совершенно согласны съ интересами Россіи и что ни въ какомъ случаѣ онъ не соединится добровольно съ Франціей“. Только слабость характера и чувство страха заставляютъ его подчиняться волѣ Наполеона. (Депеша графа Ливена отъ 10-го (22-го) ноября 1811 г.).

Справедливость требуетъ признать, что во всѣхъ сношеніяхъ съ русскимъ посланникомъ въ это опаснѣйшее для Пруссіи время, баронъ Гарденбергъ выказывалъ искреннѣйшее желаніе связать судьбу своего отечества съ судьбою Россіи, но не Франціи. Прусскій канцлеръ неоднократно самъ подсказывалъ посланнику, какимъ образомъ лучше повліять на короля, чтобъ укрѣпить его въ сознаніи необходимости соединиться съ Россіей. Такъ, между прочимъ, въ началѣ октября, баронъ Гарденбергъ поставилъ Ливену слѣдующій вопросъ: если Наполеонъ предложитъ свои условія королю, можетъ ли посланникъ объявить королю, отъ имени своего правительства, что „при настоящихъ обстоятельствахъ тѣсный союзъ между Франціей и Пруссіей можетъ имѣть только наступательныя цѣли противъ Россіи, и Императоръ, Государь мой, не можетъ не взирать съ безпокойствіемъ на подобный союзъ и не признать его непріязненною мѣрою, непосредственно направленною противъ него, и вслѣдствіе этого объявленіемъ войны“.

Графъ Ливенъ отказался сдѣлать подобнаго рода декларацію, потому что не былъ уполно-

autorisé, le baron Hardenberg insista de nouveau sur la nécessité absolue de recevoir de la Russie des propositions précises quelconques sur lesquelles la Prusse eût pu s'appuyer pendant la guerre entre la Russie et la France. (Dépêche du comte Lieven du 25 septembre (5 octobre) 1811).

Les rapports mutuels de la Russie et de la Prusse ne purent enfin être définis d'une manière plus exacte qu'après l'arrivée du général Scharnhorst à St.-Pétersbourg. Après avoir eu plusieurs entretiens avec ce général et avec son aide de camp, le lieutenant-colonel Scheller, l'Empereur Alexandre rédigea de sa propre main un projet de traité d'alliance offensive et défensive des plus secrètes entre la Russie et la Prusse, que le comte Lieven devait être chargé de soumettre à la signature du roi. Les lettres autographes des deux Souverains devaient servir de ratifications à ce traité.

Tout le projet avait été écrit par l'Empereur au mois de septembre et en voici le contenu: Les deux Souverains désirent la paix, mais les intentions de Napoléon deviennent de plus en plus douteuses par suite d'infractions constantes au traité de Tilsit, telles que: l'occupation du duché d'Oldenbourg, l'augmentation des garnisons dans les forteresses de la Prusse et le développement croissant de ses armements. En présence de ces circonstances les deux parties contractantes ont reconnu nécessaire de signer un acte prouvant à leurs peuples et à tout l'univers qu'ils ont fait tous leurs efforts pour prévenir la guerre et ayant pour but unique de définir les ressources de défense mutuelle disponibles dans le cas où l'une des deux Puissances viendrait à être attaquée.

„Les hautes parties contractantes déclarent solennellement: 1) N'avoir d'autre désir que celui de la conservation de la paix sur le continent... 2) Si malgré leurs efforts pour atteindre ce but, elles se voyaient attaquées, soit en commun, soit séparément..., elles se promettent solennellement de se porter au secours l'une de l'autre avec toutes leurs forces... 3) Toute invasion dans les Etats d'une des hautes parties contractantes ou une marche des troupes françaises... à travers la Prusse pour se porter dans le Duché de Varsovie sera regardée par elles comme une déclaration de guerre. 4) La guerre commencée, les hautes parties contractantes s'engagent à ne poser les armes qu'en commun. 5) Toute proposition de l'empereur Napoléon tendante à invalider ou empêcher l'exacte exécution du présent

моченъ. Тогда баронъ Гарденбергъ опять настаивалъ на неотложной необходимости получить отъ Россіи какія-нибудь точныя предложенія, на которыя Пруссія могла бы опереться во время войны между Россіей и Франціей. (Депеша графа Ливена отъ 25-го сентября (5-го октября) 1811 г.).

Наконецъ, только поѣздка генерала Шарнгорста въ С.-Петербургъ была въ состояніи установить взаимныя отношенія между Россіей и Пруссіей болѣе точнымъ образомъ. На основаніи личныхъ бесѣдъ Императора Александра съ прусскимъ генераломъ и его адъютантомъ, подполковникомъ Шеллеромъ, былъ составленъ собственноручно самимъ Государемъ проектъ секретнѣйшаго трактата оборонительнаго и наступательнаго союза между Россіей и Пруссіей, который графъ Ливенъ долженъ былъ предложить королю для подписанія. Ратификаціями должны были служить собственноручныя письма обоихъ Государей.

Весь проектъ написанъ Государемъ въ сентябрѣ (число ?) и содержаніе его слѣдующее: Оба Государя желаютъ мира, но намѣренія Наполеона становятся все болѣе сомнительными вслѣдствіе постоянныхъ нарушеній Тильзитскихъ трактатовъ, занятія Ольденбурга, увеличенія гарнизоновъ въ прусскихъ крѣпостяхъ и постоянно возрастающихъ вооруженій. Въ виду этихъ обстоятельствъ, обѣ договаривающіяся стороны признали возможнымъ подписать актъ, который доказалъ бы ихъ народамъ и всему міру ихъ старанія предупредить войну, и имѣлъ бы единственною цѣлью опредѣлить средства взаимной обороны въ случаѣ нападенія на одну изъ нихъ.

„Обѣ договаривающіяся стороны торжественнымъ образомъ объявляютъ: 1) что онѣ не имѣютъ другой цѣли, кромѣ сохраненія мира на материкѣ; 2) если, не взирая на ихъ старанія достигнуть этой цѣли, онѣ будутъ атакованы, будь это вмѣстѣ или будь это отдѣльно... онѣ обѣщаютъ торжественно придти всѣми своими силами на помощь одна другой...; 3) всякое вторженіе во владѣнія одной изъ договаривающихся сторонъ или проходъ французскихъ войскъ чрезъ Пруссію, чтобъ пройти въ Варшавское герцогство, будутъ ими разсматриваться, какъ объявленіе войны; 4) послѣ начатія войны договаривающіяся стороны обязываются не полагать оружія иначе, какъ вмѣстѣ; 5) всякое предложеніе императора Наполеона, имѣющее цѣлью уничтожить или предупредить точное

acte sera rejetée et aucune des Puissances contractantes ne cachera à l'autre les propositions qui lui seront faites pour la détacher de la présente alliance".

исполненіе настоящаго акта, будетъ отклонено, и ни одна изъ договаривающихся державъ не скроетъ отъ другой предложенія, которыя будутъ ей сдѣланы съ цѣлью отдѣлить ее отъ настоящаго союза".

Dans le cas enfin où le roi de Prusse aurait refusé de signer ce traité d'alliance, le comte Lieven était chargé de remettre au baron Hardenberg une déclaration solennelle aux termes de laquelle l'Empereur constatait qu'il ne pouvait faire preuve d'indifférence à l'égard de l'intention du roi de signer l'acte d'alliance que Napoléon lui proposait et qui devait „dissoudre tout de suite les liens qui, depuis si longtemps unissaient les Cabinets de St.-Pétersbourg et de Berlin".

Наконецъ, если король прусскій откажется подписать только-что приведенную союзную конвенцію, графу Ливену было поручено подать барону Гарденбергу весьма торжественную декларацію, по силѣ которой Государь не можетъ относиться равнодушно къ намѣренію короля подписать предложенный ему Наполеономъ союзный актъ, который долженъ „немедленно разорвать узы съ давнихъ поръ соединявшія кабинеты С.-Петербургскій и Берлинскій".

Le comte Lieven exécuta les ordres qui lui étaient donnés et communiqua au baron Hardenberg le projet du traité d'alliance très-secrète. Mais la conclusion de ce traité n'eut pas lieu.

Графъ Ливенъ исполнилъ возложенное на него порученіе и сообщилъ барону Гарденбергу проектъ секретнѣйшаго союзнаго трактата. Но заключенія этого трактата не состоялось.

On signa par contre à St.-Pétersbourg une convention militaire, conclue entre la Russie et la Prusse en prévoyance d'une guerre entre la Russie et la France — convention qui explique jusqu'à un certain point la conduite de l'armée prussienne pendant la guerre de 1812. Cette convention fut signée au nom de la Russie: par le chancelier de l'Empire et par le général Barclay-de-Tolly et au nom de la Prusse — par le général Scharnhorst. Malgré le grande importance de cette convention elle n'était pourtant pas destinée à remplacer le traité d'alliance formel qui devait unir par des liens indissolubles le sort de la Russie et de la Prusse en cas de guerre avec la France.

Зато состоялось въ С.-Петербургѣ подписаніе военной конвенціи между Россіей и Пруссіей, заключенной на случай войны между Россіей и Франціей и значительно объясняющей поведеніе прусской арміи во время войны 1812 года. Эта конвенція была подписана отъ имени Россіи: государственнымъ канцлеромъ и генераломъ Барклаемъ-де-Толли; отъ имени Пруссіи—генераломъ Шарнгорстомъ. Несмотря на огромное значеніе этой конвенціи, она все-таки не имѣла цѣлью замѣнить формальный союзный трактатъ, который долженъ былъ соединить неразрывными узами судьбу Россіи и Пруссіи на случай войны съ Франціей.

Seine Kaiserliche Majestät der Kaiser aller Reußen, und Seine Königliche Majestät der König von Preußen, wollen, bey der gegenwärtigen Lage von Europa die Vermeidung des Krieges mit Frankreich, in so ferne es möglich ist, fortdauernd, als den ersten Grundsatz Ihres Benehmens ansehen; dabei aber auch nichts unterlaßen, was zur Sicherheit und Selbsterhaltung Ihrer respektiven Staaten ersprießlich sein, — und diesen Zweck befördern könnte. — Diesem Allerhöchstangenommenen Grundsatze gemäß, haben unterzeichnete resp. von Ihren Hohen Souverainen zur Abschließung einer Militär-Convention bevollmächtigte, folgendes bestimmt:

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій желаютъ, при настоящемъ положеніи Европы, возможно продолжительное время, признавать избѣжаніе войны съ Франціей, перымъ правиломъ своего образа дѣйствій; но при этомъ также ничего не упустить, что для безопасности и сохраненія ихъ взаимныхъ государствъ полезно и можетъ содѣйствовать достиженію этой цѣли. Сообразно сему Высочайше принятому правилу, нижеподписавшіеся, уполномоченные своими высокими Государями къ заключенію военной конвенціи, опредѣлили слѣдующее:

§ 1.

Zur Vermeidung des Krieges in militärischer Hinsicht soll demnach diesseitig keine Anhäufung von Truppen auf solchen Punkten stattfinden, welche dem Kaiser von Frankreich gegründete Besorgniß geben können, daß man ihn angreifen wolle.

§ 2.

Eben so wenig sollen auch militärische Neckereyen, die von untergeordneten Befehlshabern herrühren, oder nicht bedeutende Truppen-Märsche, als Ersatz-Mannschaften und dergleichen, die auf französischer Seite stattfinden könnten, als ein wirklicher Ausbruch der Feindseligkeiten betrachtet werden. Diesseitig bleiben jene Ausbrüche individueller Kampflust strenge untersagt, und die Befehlshaber begnügen sich, über die gegenseitigen Anfälle dieser Art, bey den gegenseitigen obern Behörden diejenigen Beschwerden zu führen, welche man seiner Würde schuldig ist. Ihren eigenen Vorgesetzten machen sie davon ungesäumt Anzeige, wie dieses sich von selbst von Allem demjenigen versteht, was sie von den Bewegungen und Anordnungen des Gegners in Erfahrung bringen.

§ 3.

Als ein wirklicher Ausbruch der Feindseligkeiten, nach welchem der Krieg unvermeidlich ist, wird angesehen:

a) eine wirkliche, die Invasion eines Theils der Königlich-Preußischen, oder Kaiserlich-Russischen Staaten, bezweckende Feindseligkeit;

§ 1.

Для избѣжанія войны не должно быть, поэтому, въ военномъ отношеніи, никакого скопленія войскъ на этой сторонѣ въ такихъ пунктахъ, въ которыхъ таковое могло бы возбудить во французскомъ императорѣ основательное опасеніе, что на него хотятъ напасть.

§ 2.

Не слѣдуетъ также считать дѣйствительнымъ открытіемъ непріязненныхъ дѣйствій военные вызовы, которые исходятъ отъ подчиненныхъ начальниковъ, или незначительныя передвиженія войскъ, равно какъ рекрутовъ и т. п., кои могутъ случиться на французской сторонѣ. По сю сторону такія проявленія войнолюбія со стороны отдѣльныхъ лицъ строго воспрещаются, и начальники ограничиваются тѣмъ, что о взаимныхъ случаяхъ такого рода представляютъ взаимнымъ высшимъ властямъ жалобы приличныя ихъ достоинству. Собственнымъ своимъ начальникамъ они немедленно объ этомъ доносятъ, какъ само собою разумѣется, и обо всемъ томъ, что они узнаютъ о движеніяхъ и распоряженіяхъ противника.

§ 3.

Дѣйствительнымъ началомъ непріятельскихъ дѣйствій, послѣ котораго война явится неизбѣжною, будутъ почитаемы:

а) дѣйствительное враждебное дѣйствіе, имѣющее цѣлью нападеніе на какую либо часть королевскихъ прусскихъ или Императорскихъ Россійскихъ владѣній;

b) eine bedeutende Vermehrung der französischen Truppen oder ihrer Verbündeten auf der Weichsel;

c) jede Besetzung eines Theils der Königlich Preußischen Staaten, unter welchem Vorwande es auch sey, und welche beschönigende Ursachen und Gründe auch dafür aufgestellt werden möchten.

Um von solchen Ereignissen möglichst schnell benachrichtiget zu werden, wird man alles aufbieten, um schnell und genau von jeder Bewegung, Vorkehrung oder Unternehmung des Gegners unterrichtet zu sein, und beide Hohe Kontrahenten werden Sich, gegenseitig, dergleichen Nachrichten ungesäumt mittheilen.

§ 4.

Zur Begründung des wirklichen Stattfindens eines solchen, als Ausbruch der Feindseligkeiten anzusehenden Falles, soll ein eigenhändiger Befehl Seiner Majestät des Königs von Preußen an Seine Generale, der Aufforderung beigefügt sein, welche an die commandirenden Befehlshaber der Kaiserlich-Russischen Armeen zu ihrer Mitwirkung, nach den weiter unter folgenden Bestimmungen, angehen wird.

§ 5.

Um aber beim Eintreten eines, der im 3-ten § angeführten Fälle, die Mitwirkung der gesammten Streitkräfte Seiner Kaiserlich-Russischen Majestät zu beschleunigen, sowie auch für den Fall, daß der nach dem vorigen § erforderliche Befehl Seiner Majestät des Königs der obwaltenden Umstände wegen, nicht beigefügt werden könnte, wird Folgendes festgesetzt:

a) Der in dem Königreich Preußen kommandirende General, welcher gegenwärtig der

b) значительное увеличеніе французскихъ войскъ или войскъ ихъ союзниковъ на Вислѣ;

c) всякое занятіе части королевскихъ прусскихъ владѣній, подъ какимъ бы ни было предлогомъ и какія бы благовидныя причины и основанія для сего ни выставлялись.

Дабы имѣть о такихъ событіяхъ по возможности скорыя извѣстія, будутъ приложены всѣ старанія къ тому, чтобы быстро и въ точности знать о каждомъ движеніи, приготовленіи или предпріятіи противника, и оба высокіе контрагента будутъ безъ замедленія сообщать другъ другу подобныя извѣстія.

§ 4.

Для установленія дѣйствительной наличности случая, который надлежитъ считать за начало непріятельскихъ дѣйствій, имѣетъ быть приложенъ собственноручный приказъ Е. В. Прусскаго Короля своимъ генераламъ къ тому приглашенію, которое будетъ обращено, согласно ниже сего слѣдующимъ постановленіямъ, къ командующему начальнику Императорской Россійской арміи объ оказаніи имъ содѣйствія.

§ 5.

Для того же, чтобы при наступленіи упомянутыхъ въ § 3 случаевъ, ускорить содѣйствіе *всѣхъ* военныхъ силъ Е. В. Россійскаго Императора, равно какъ на тотъ случай, когда требуемый въ предшествующемъ § приказъ Е. В. Короля, по обстоятельствамъ, приложенъ быть не можетъ, постановляется слѣдующее:

a) Командующій генералъ въ Прусскомъ королевствѣ, каковымъ со-

General-Major von Jorck zu Marienwerder ist, setzt sich mit dem kommandirenden General des rechten Flügels der Kaiserlich-Russischen Armee, welcher gegenwärtig der General Graf Witgenstein ist, unverzüglich in Correspondenz, und unterrichtet ihn von allen Vorfällen an der Weichsel und Oder, wie auch von Allem, was er von Danzig und dem Herzogthum Warschau in Erfahrung bringen kann. Der General Graf Witgenstein nimmt zu diesem Ende, unter Vorwand, daß sein Aufenthalt in Riga, durch die Jahreszeit, die alle Gefahr für die ihm aufgetragene Küstenvertheidigung aufhebt, unnöthig werde, — sein Hauptquartier in Schawl, als dem Mittelpunkte seiner Division.

стоитъ въ настоящее время генералъ-майоръ фонъ-Іоркъ въ Маріенвердерѣ, войдетъ безотлагательно въ переписку съ командующимъ генераломъ праваго крыла Императорской Россійской арміи, каковымъ въ настоящее время состоитъ генералъ графъ Витгенштейнъ, и увѣдомитъ его обо всѣхъ происшествіяхъ на Вислѣ и Одерѣ, равно какъ обо всемъ, что онъ можетъ узнать о Данцигѣ и герцогствѣ Варшавскомъ. На сей конецъ генералъ графъ Витгенштейнъ устроитъ свою главную квартиру въ Шавлѣ, какъ въ средоточіи своей дивизіи, подъ предлогомъ, что его пребываніе въ Ригѣ не нужно въ такое время года, коимъ всякая опасность для возложенной на него береговой защиты устранена.

Diese Correspondenz geht, so lange keine dringende Fälle eintreten, durch den Königlichen Post-Director Müller zu Memel, an den der General von Jorck seine Briefe unter Couvert gelangen läßt, und von dem sie auf einer zu bestimmenden, möglichst sichern Art, direkt an den General, Grafen von Witgenstein, oder auch an den Kaiserlich-Russischen Major von Wrangeln in Polangen befördert werden.

Сія переписка, пока не наступятъ какія либо крайнія обстоятельства, производима будетъ чрезъ посредство королевскаго почтъ-директора Мюллера въ Мемелѣ, коему генералъ Іоркъ будетъ доставлять свои письма въ конвертахъ и отъ коего они возможно надежнымъ способомъ, какой будетъ опредѣленъ, прямо будутъ препровождаться къ генералу графу Витгенштейну, или же къ Императорскому Россійскому майору Врангелю въ Полангенъ.

In außerordentlichen und dringenden Fällen schickt der General von Jorck einen gewandten, zuverlässigen Offizier, den geraden Weg über Tilsit und Tauerrogen nach Roscian oder Schawl, unmittelbar an den Grafen von Witgenstein. Der General von Jorck erhält zu diesem Ende einige Päße von dem Herrn

Въ чрезвычайныхъ и крайнихъ случаяхъ генералъ Іоркъ отправитъ ловкаго и надежнаго офицера прямымъ путемъ чрезъ Тильзитъ и Таурогенъ, въ Россіены или Шавль, непосредственно къ графу Витгенштейну. Наконецъ сей генералъ Іоркъ получитъ

Reichskanzler zum ungehinderten Eintritt in die Kaiserlichen Staaten, in Blanket.

b) Als solche außerordentliche dringende Fälle sind zu betrachten:

1. Alle Vorgänge auf der Weichsel, die nach § 3 den wirklichen Ausbruch der Feindseligkeit begründen, und daran vorhergehende Meldung an des Königs Majestät, theils unmöglich werden, theils eine sehr nachtheilige Säumniß in den diesseitigen Maßnehmungen verursachen würden.

2. Alle Vorgänge der nämlichen Art an der Oder, die der General von Jorck auf eine zuverlässige Weise, sey es nun mittelst eines Königlichen Befehls oder ohne denselben, unter solchen Umständen, die da beweisen, daß seine Königliche Majestät, durch die obwaltenden Umstände in die Unmöglichkeit gesetzt worden, einen solchen Befehl abzuschicken.

c) Sobald der General Graf von Witgenstein von Ereignissen dieser Art unterrichtet wird, so conzentrirt er das Corps, welches nach den weiter unten folgenden Bestimmungen, zur Deckung von Königsberg mitwirken soll, auf dem bestimmten Punkt, und setzt dasselbe, nach Maßgabe der Umstände, in Bewegung.

d) Zu gleicher Zeit benachrichtiget derselbe, alle Befehlshaber der zunächst an der Grenze stehenden Divisionen; überhaupt alle Befehlshaber, deren schleunigere Benachrichtigung einen Gewinn an Schnelligkeit, in den zu nehmenden Maßregeln, gewähren könnte, auf direkte Weise; und diese er-

отъ г. Государственнаго Канцлера нѣсколько бланокъ паспортовъ для безпрепятственнаго доступа въ Императорскія владѣнія.

b) Надлежитъ считать такими чрезвычайными и крайними случаями:

1. Всѣ событія на Вислѣ, кои, по силѣ § 3, составляютъ дѣйствительное начало непріятельскихъ военныхъ дѣйствій, и когда поэтому предварительное извѣщеніе Е. В. Короля отчасти представится невозможнымъ, отчасти причинило бы очень вредное промедленіе въ принятіи мѣръ на этой сторонѣ.

2. Всѣ событія такого же рода на Одерѣ, о коихъ генералъ Іоркъ получитъ достовѣрныя извѣстія чрезъ посредство королевскаго приказа или помимо онаго, при такихъ обстоятельствахъ, которыя доказываютъ, что Е. Королевское В., въ силу даннаго положенія вещей, не могъ послать такого приказа.

c) Коль скоро генералъ графъ Витгенштейнъ будетъ поставленъ въ извѣстность о происшествіяхъ этого рода, онъ сосредоточитъ на опредѣленномъ пунктѣ корпусъ, который, согласно ниже сего слѣдующимъ постановленіямъ, долженъ содѣйствовать прикрытію Кенигсберга, и направитъ его движенія соотвѣтственно обстоятельствамъ.

d) Одновременно съ симъ онъ оповѣститъ всѣхъ начальниковъ ближайше расположенныхъ у границы дивизій и вообще всѣхъ начальниковъ, скорѣйшее увѣдомленіе коихъ можетъ доставить выгоду въ отношеніи быстроты принятія мѣръ, *прямымъ* пу-

halten die Order, infolge eines solchen Avertissements, ohne Weiteres die Konzentrirung der ihnen untergeordneten Truppen auf das Schleunigste zu bewirken.

§ 6.

Da die Wirksamkeit der Kaiserlich-Russischen Armeen, beim Ausbruch des Krieges, zunächst nur gegen dasjenige gerichtet sein kann, was der Gegner mit seinen Streitkräften von der Weichsel aus, und überhaupt in Polen unternehmen möchte; diese Unternehmungen aber aller Wahrscheinlichkeit nach, aus den starkbesetzten Punkten von Danzig und Thorn, gegen das, an Kriegsmitteln reiche Königsberg gerichtet sein dürften, so werden Seine Majestät der Kaiser, auf dem rechten Flügel der Russischen Armeen, ein Corps von 12 Bataillonen, 8 Eskadronen und 2 Pulk Kosaken nebst der angemessenen Artillerie, dergestalt in Bereitschaft halten lassen, daß es binnen 5 Tagen die Grenze zwischen Tauerrogen und Tilsit passiren könne, um, in Verbindung mit den, in der Provinz Preußen befindlichen Truppen Seiner Majestät des Königs, in Uebereinstimmung, und selbst vereint zu agiren.

§ 7.

Den Befehl en chef über dieses vereinte Corps führt der Königliche Prinz, den S. Majestät der König, zum General-Gouverneur des eigentlichen Königreichs Preußen zu ernennen beabsichtigen, und in diesem Fall werden die Kaiserlich-Russischen Truppen von einem Generale von angemessenem Range befehliget, den Seine Majestät der Kaiser dazu zu bestimmen für gut finden werden. Sollte aber die Ernennung eines Königlichen Prinzen, beim Ausbruch der Feindseligkeiten noch nicht

темъ; и таковые получатъ приказъ, вслѣдствіе такого извѣщенія, безъ дальнѣйшихъ проволочекъ, наискорѣйшимъ образомъ учинить сосредоточеніе подчиненныхъ имъ войскъ.

§ 6.

Такъ какъ дѣйствія Императорской Россійской арміи, съ открытіемъ войны, ближайшимъ образомъ могутъ быть направлены лишь противъ того, что предприметъ непріятель съ своими военными силами на Вислѣ и вообще въ Польшѣ; предпріятія же эти, по всей вѣроятности, будутъ обращены отъ сильно занятыхъ пунктовъ Данцига и Торна на хорошо обезпеченный въ военномъ отношеніи Кенигсбергъ, то Е. В. Императоръ прикажетъ держать на правомъ крылѣ Россійской арміи *корпусъ изъ 12 батальоновъ, 8 эскадроновъ и 2 казачьихъ полковъ съ соразмѣрнымъ количествомъ артиллеріи* въ такой готовности, чтобы онъ могъ перейти границу между Таурогеномъ и Тильзитомъ въ 5 дней для согласнаго и даже совмѣстнаго дѣйствія въ соединеніи съ находящимися въ прусской провинціи войсками Е. В. Короля.

§ 7.

Главнокомандованіе надъ симъ соединеннымъ корпусомъ будетъ имѣть королевскій принцъ, коего Е. В. Король намѣренъ назначить генералъ-губернаторомъ собственнаго Королевства Прусскаго, и въ такомъ случаѣ Императорскія Россійскія войска будутъ состоять подъ командой генерала соотвѣтственнаго ранга, коего Е. В. Императору благоугодно будетъ для сего назначить. Ежели же бы назначеніе королевскаго

stattgefunden haben, oder überhaupt unterbleiben, so commandirt das vereinte Corps der Russisch-Kaiserliche General, Graf von Witgenstein und unter ihm der General-Major von Jorck die Königlich Preußischen Truppen. In beiden Fällen steht der Befehlshaber en chef von diesem Corps, unter dem commandirenden General der gesammten Kaiserlich-Russischen Macht, nebst allen Königlich-Preußischen Truppen, die in freie Kommunikation mit obenerwähnten zwey Brigaden, oder auch mit irgend einem anderen Theil der Russischen Truppen, während des Laufes des Krieges, versetzt werden dürften.

§ 8.

Seine Kaiserliche Majestät wollen, außer diesen vorläufigen Maßregeln, auch noch bey Allerhöchst dero Marine solche Vorlegungen treffen lassen, daß beim Ausbruche des Krieges, einige bewaffnete Fahrzeuge, die zur Deckung der Schiffahrt zwischen Memel, Pillau und Colberg, sowie zur Beherrschung des Frischen Haffs gebraucht werden können, auf das Schnellste zu diesem Zweck anzuwenden sein sollen.

§ 9.

Seine Majestät der König von Preußen hingegen wollen an den Flüssen und Straßen, auf dem Wege von Danzig und Thorn, namentlich an der Passarge und an dem Frisching, sowie durch Vernichtung der Weichsel-Uebergänge, dem Vordringen des Feindes, von diesem Strome her, durch Anlegung allerley kleiner Werke, möglichst Hindernisse in den Weg legen, um das Conzentriren und die ersten Anord-

принца, при открытіи непріятельскихъ дѣйствій, еще не состоялось, или вообще было оставлено, то командуетъ надъ соединеннымъ корпусомъ Россійскій Императорскій генералъ графъ Витгенштейнъ и подъ нимъ генералъ-майоръ Іоркъ королевскими прусскими войсками. Въ обоихъ случаяхъ главноначальствующій симъ корпусомъ подчиняется генералу, командующему всей Императорской Россійской силой, вмѣстѣ со всѣми королевскими прусскими войсками, кои будутъ находиться, въ продолженіи войны, въ свободномъ сообщеніи съ двумя вышеупомянутыми бригадами или же съ какою-либо другою частью Россійскихъ войскъ.

§ 8.

Е. И. В. желаетъ, сверхъ сихъ предварительныхъ мѣръ, учинить еще по Высочайшему флоту такія распоряженія, чтобы съ открытіемъ войны извѣстное число вооруженныхъ кораблей, кои имѣютъ быть назначены для обезпеченія судоходства между Мемелемъ, Пиллау и Кольбергомъ, равно какъ чтобы господствовать надъ Фришъ-Гаффомъ, были выставлены для сей цѣли въ наискорѣйшее время.

§ 9.

Е. В. Прусскій Король желаетъ, съ своей стороны, поставить наступленію непріятеля отъ рѣки Вислы возможныя на пути препятствія, возведя по рѣкамъ и дорогамъ, по направленію отъ Данцига и Торна, особливо у Пассарги и Фришинга, разнаго рода небольшіе верки, равно какъ уничтоживъ переправы чрезъ Вислу, дабы облегчить Императорскимъ

nungen, zum Ausbruch der Kaiserlich-Russischen Heere zu erleichtern.

§ 10.

Seine Königliche Majestät wollen ferner zu eben diesem Zweck, solche Anstalten bey Königsberg treffen lassen, wodurch die Haltbarkeit dieses so wichtigen Orts gegen einen Coup de main, möglichst lange gewähret würde.

§ 11.

Beide Hohe Souverainen wollen endlich, nach Maßgabe, daß die Rüstungen Frankreichs fortdauern, Ihre Streitkräfte im Innern Ihrer Staaten, ohne Geräusch vermehren, konsolidiren und sicher stellen.

§ 12.

Ungeachtet das System des Krieges, welches man beobachten will, festgestellt, und im Geiste desselben, die Eintheilung der Armee, und der Plan der Operationen, im Großen, angeordnet ist, so kann doch von den eigentlichen Operationen, da man den Angriff abwarten will, nicht eher etwas Näheres bestimmt werden, als bis man die Maßnehmungen des Gegners zum Angriffe, hinreicheud beurtheilen kann. Wohl aber kann nach den gegenwärtigen Stellungen, und Stärke der Kaiserlich-Russischen, und der Königlich-Preußischen Armee festgestellt werden, welche Bewegungen und Maßregeln beide Armeen, sobald der Krieg unvermeidlich geworden, zu machen haben; eines Theils, um sich gegen partielle Echecks in Sicherheit zu stellen, andern Theils, das Vordringen des Feindes möglichst zu erschweren und dadurch die Superiorität über dessen Streitkräfte, so lange als möglich zu erhalten, und die Basirung der nächsten Operationen, um desto weiter vorwärts legen zu können.

Россійскимъ войскамъ сосредоточеніе и первыя распоряженія къ походу.

§ 10.

Е. К. В. намѣренъ далѣе, для той же цѣли, принять такія мѣры въ отношеніи Кенигсберга, коими бы сила столь важнаго пункта противъ внезапнаго нападенія по возможности дольше была обезпечена.

§ 11.

Наконецъ, оба высокіе Государя рѣшились, пока продолжаются вооруженія Франціи, военныя ихъ силы внутри ихъ государствъ, негласно, увеличивать, укрѣплять и обезпечивать.

§ 12.

Несмотря на то, что система веденія войны, коей желаютъ придерживаться, опредѣлена и, въ духѣ ея, установлены раздѣленіе арміи и, въ общихъ чертахъ, планъ операцій, тѣмъ не менѣе, такъ какъ желаютъ выжидать нападенія, возможно будетъ постановить что-либо ближайшее объ операціяхъ въ собственномъ смыслѣ не раньше того времени, какъ явится возможность достаточно обсудить распоряженія противника относительно нападенія. Но, конечно, и при настоящемъ положеніи и силахъ Императорской Россійской и королевской прусской армій можно опредѣлить, какія движенія и мѣры должны предпринять обѣ арміи, какъ только война сдѣлается неизбѣжною, чтобы, съ одной стороны, обезпечить себя отъ частныхъ неудачъ, съ другой стороны—по возможности затруднить наступленіе непріятеля и получить черезъ это, сколь возможно надолго, прево-

сходство надъ его военными силами и чтобы быть въ состоянiи, тѣмъ дальше впередъ, установить основанiя для ближайшихъ операцiй.

§ 13.

Die Macht, welche Seine Majestät der Kaiser sogleich aufzustellen, im Stande ist, besteht, ohne alle Einschränkung, in 17 vollzähligen Divisionen. Davon befinden sich 6 Divisionen, in einer solchen Entfernung von der Grenze, daß selbige nach dem erhaltenen Befehl, sich zusammen zu ziehen, spätestens in 8 Tagen die Grenze passiren können; nach der Conzentrirung in 3 bis 4 Tagen. Die übrigen Divisionen liegen mehr rückwärts; ihre Aufstellung und Bewegung bis zur Grenze wird 3 bis 4 Wochen erfordern. Die Macht welche Seine Majestät der König von Preußen in völlig mobilem Stande zur Disposition hat, beträgt mit Einschluß der nothdürftigen Festungs-Besatzungen, über 80,000. Davon sind: 10,000 Mann in den Marken und an der Oder, 20,000 Mann in Schlesien, 20,000 Mann bey Kolberg und 40,000 Mann in Preußen. Die übrigen sind in den Festungen, mit Ausschluß von 6000 Mann, welche sich bey Pillau als Arbeiter befinden, aber nur wenige Tage bedürfen, um völlig gerüstet ins Feld gestellt zu werden, da es lauter auserexerzirte Leute sind.

§ 13.

Сила, которую Е. В. Императоръ можетъ тотчасъ же выставить, состоитъ, безъ всякихъ ограниченiй, изъ 17 полныхъ дивизiй. Изъ сего числа 6 дивизiй будутъ находиться на такомъ разстоянiи отъ границы, чтобъ по полученiи приказа стянуться, могутъ перейти границу, самое позднее, въ 8 дней послѣ сбора отъ 3-хъ до 4-хъ дней. Остальныя дивизiи расположены дальше; на сборъ ихъ и движенiе до границы потребуется отъ 3-хъ до 4-хъ недѣль.— Сила, которую имѣетъ въ своемъ распоряженiи Е. В. Король Прусскiй въ полной готовности къ походу, простирается свыше 80.000, включая потребные для крѣпостей гарнизоны. Изъ сего числа 10.000 человѣкъ находятся въ маркахъ и на Одерѣ; 20.000 въ Силезiи; 20.000 при Кольбергѣ и 14.000 человѣкъ въ Пруссiи. Остальные расположены въ крѣпостяхъ, исключая 6.000 человѣкъ, которые находятся, въ качествѣ рабочихъ, у Пиллау, но въ короткое время могутъ быть въ полной исправности выставлены въ поле, такъ какъ всѣ они хорошо обученные люди.

§ 14.

Seine Majestät der Kaiser und Seine Majestät der König, kommen nun im Allgemeinen darin überein, daß die Russischen Armeen, sobald der Krieg unvermeidlich geworden, sich so schnell, als möglich in Marsch setzen, und wenn es sein kann, die Weichsel zu erreichen suchen werden, ehe sich der Feind auf

§ 14.

Е. В. Императоръ и Е. В. Король согласны вообще въ необходимости, чтобы русскiя войска, какъ только война сдѣлается неизбѣжною, возможно скорѣе двинулись въ походъ, и если можно, старались бы дойти до Вислы раньше, чѣмъ непрiятель утвердится на ней съ

derselben mit Uebermacht festsetzen könne. Da, nach der Lage der Dinge, dieses das günstigste Ereigniß ist, welches man zu erreichen gewärtigen darf, so würde es unnütz sein, sich im Voraus mit größeren Resultaten schmeicheln zu wollen. — Es versteht sich aber von selbst, daß wenn, durch unvorherzusehende Umstände, die Operationen gegen den Feind, im Geiste des angenommenen Kriegssystems, mit Vortheil weiter getrieben werden können, dieses unfehlbar stattfinden werde. Eine andere Deutung des angenommenen Systems würde anzeigen, daß dasselbe mißverstanden werde.

Die Preußische Armee hingegen wird alles anwenden, ihre verschiedenen Corps, durch Erreichung ihrer Festungen und verschanzten Läger, sämmtlich sicher zu stellen, und durch ein defensives Benehmen, welches mit der größten Aktivität betrieben wird, dem Vordringen des Feindes gegen die Weichsel, — Hindernisse aller Art, in den Weg zu legen.

§ 15.

Insbesondere aber wollen Seine Majestät der Kaiser, sobald die, in dem 3-ten, 4-ten und 5-ten §§ angegebenen Verhältnisse, dergestalt eintreten, daß das vorbereitete Corps von 12 Bataillonen, 8 Eskadronen und 2 Regimenter Kosaken über die Grenze rückt; dasselbe nach Beschaffenheit der Umstände, gegen den Pregel oder nach Königsberg marschiren, auch dasselbe, vereinigt mit dem Preußischen Corps, jede Bewegung in der Provinz Preußen machen lassen, wodurch der Hauptzweck auf diesem Punkte, die Deckung von Königsberg am besten erreicht werden kann.

превосходными силами. Такъ какъ при существующихъ условіяхъ это есть благопріятнѣйшее событіе, на достиженіе котораго можно разсчитывать, то было бы безполезно обольщать себя напередъ большими результатами. Но само собою разумѣется, что еслибы, вслѣдствіе непредвидѣнныхъ обстоятельствъ, операціи противъ непріятеля, въ духѣ принятой системы войны, могли быть съ выгодой поведены далѣе, то это непремѣнно должно быть сдѣлано. Иное толкованіе принятой системы показало бы, что она непонята.

Съ своей стороны, прусская армія приложитъ всѣ старанія къ тому, чтобы ея различные корпуса, укрывшись въ своихъ крѣпостяхъ и укрѣпленныхъ лагеряхъ, всѣ были въ обезпеченномъ положеніи и, придерживаясь оборонительнаго способа дѣйствій, примѣняемаго съ величайшей активностью, поставили бы наступленію непріятеля къ Вислѣ всякаго рода препятствія.

§ 15.

Но особливо желаетъ Е. В. Король, чтобы какъ только наступятъ условія, предусмотрѣнныя въ §§ 3, 4 и 5, и приготовленный корпусъ изъ 12 батальоновъ, 8 эскадроновъ и 2 казачьихъ полковъ двинется черезъ границу, таковый, смотря по обстоятельствамъ, шелъ бы на Прегель или къ Кенигсбергу, и въ соединеніи съ прусскимъ корпусомъ предпринялъ бы въ Прусской провинціи всякаго рода движенія, коими бы наилучше могла быть достигнута главная цѣль на этомъ пунктѣ— прикрытіе Кенигсберга.

§ 16.

Zu gleicher Zeit wollen Seine Majestät der Kaiser die 5 anderen Divisionen, welche zunächst an der Grenze stehen, sobald sie zusammengezogen sind, in das Herzogthum Warschau einrücken lassen, wo selbige nach Maßgabe, daß der Feind zur Erreichung seiner Absichten auf Königsberg detaschiren würde, mehr oder weniger, immer aber nicht ganz unbedeutend, denselben überlegen sein würden.

§ 17.

Sollte der Feind wider allem Vermuthen, sich nicht gegen Königsberg kehren, und das mobile Corps der Danziger Garnison sich nach dem Herzogthum Warschau wenden, so wird alsdann das vereinigte Russisch-Preußische Corps, sich, unter gehöriger Deckung von Königsberg, gegen die zurückbleibende Garnison von Danzig, dem Kaiserlich-Russischen rechten Flügel nähern, und mit demselben in Uebereinstimmung agiren.

§ 18.

Seine Majestät der König von Preußen wollen, so lange die feindliche Macht nicht zu stark gegen Ihre Truppen in Preußen andringt, derselben auf dem Wege von Danzig, durch die Brigade des Generals von Yorck den möglichsten Widerstand leisten, und zu gleicher Zeit die Brigade des Generals von Stutterheim demjenigen entgegen gehen lassen, was sich von Thorn aus nähern würde, wodurch der Zusammenhang unter diesen beiden Brigaden sowohl, als das Herankommen des mehrgedachten Russischen Hülfs-Corps, erleichtert werden wird. — Es versteht sich, daß die Verpflegung sämmtlicher Truppen, aus welchen dieses Corps zusammengesetzt ist, so lange dasselbe mit den

§ 16.

Въ то же время Е. В. Императоръ желаетъ, чтобы 5 другихъ дивизій, расположенныхъ близъ границы, по сборѣ ихъ, двинулись въ герцогство Варшавское, гдѣ онѣ,—по мѣрѣ того, какъ непріятель будетъ отряжать войска для достиженія своихъ видовъ на Кенигсбергъ, — болѣе или менѣе, но во всякомъ случаѣ значительно, будутъ его превосходить.

§ 17.

Въ случаѣ, если непріятель, въ противность всѣмъ ожиданіямъ, обратится не на Кенигсбергъ, и походный корпусъ данцигскаго гарнизона направится къ герцогству Варшавскому, тогда соединенный россійско-прусскій корпусъ, по надлежащемъ прикрытіи Кенигсберга отъ оставшагося въ Данцигѣ гарнизона, сблизится съ правымъ крыломъ Императорской Россійской арміи и будетъ дѣйствовать съ нимъ заодно.

§ 18.

Е. В. Король Прусскій желаетъ, чтобы непріятельской силѣ, пока она не будетъ слишкомъ сильно наступать на его войска въ Пруссіи, оказывала возможнѣйшее сопротивленіе на пути отъ Данцига бригада генерала Іорка, и одновременно съ симъ бригада генерала Штутерхейма выступила противъ той силы, которая будетъ приближаться со стороны Торна; такимъ образомъ будутъ облегчены какъ связь между этими двумя бригадами, такъ и прибытіе упоминаемаго выше Россійскаго вспомогательнаго корпуса. Понятно, что продовольствованіе всѣхъ войскъ, соста-

Preußischen Truppen vereint ist, in eben dem Maße, wie es im vorigen Kriege geschah, von Preußischer Seite besorgt wird.

вляющихъ сей корпусъ, во все время, пока онъ находится въ соединеніи съ прусскими войсками, будетъ лежать на попеченіи Пруссіи такимъ же образомъ, какъ это было и въ предшествовавшую войну.

§ 19.

Was die übrigen Truppen Seiner Majestät des Königes anlanget, so sollen die, welche sich in den Marken befinden, und welche, in einem forcirten Marsche nach Freyenwalde und in 24 Stunden nach Frankfurt an die dortigen Oder Uebergänge gelangen können, wenn es sein kann, sich auf Graudenz zurückziehen. Falls dieses nicht angeht, werden sie, womöglich, sich nach Kolberg werfen; wenn aber auch dieses nicht ausführbar bleiben sollte, so werden sie sich alsdann nach Schlesien begeben, wo ihre Gegenwart freilich minder vortheilhaft, dagegen aber auch, das sichere Durchkommen derselben, auf diesem Wege viel wahrscheinlicher sein wird. — Eine feste Entscheidung hierüber, im Voraus zu nehmen, ist, bey der Stärke der Garnison von Stettin, bey der großen Anzahl von Truppen im Mecklenburgischen und bey den aufgestellten Saren, unmöglich. Dieselbe hängt lediglich von den ersten Bewegungen des Feindes ab.

§ 19.

Что касается остальныхъ войскъ Е. В. Короля, то тѣ изъ нихъ, которыя находятся въ маркахъ и могутъ форсированнымъ маршемъ на Фрейенвальде и въ 24 часа на Франкфуртъ достигнуть тамошнихъ переправъ на Одерѣ, должны, если можно, отступить на Грауденцъ. Если это не удастся, то, буде возможно, они удалятся къ Кольбергу; если же и это окажется неисполнимымъ, тогда они пойдутъ въ Силезію, гдѣ присутствіе ихъ, безъ сомнѣнія, менѣе выгодно, но зато на этомъ пути будетъ гораздо вѣроятнѣе безопасный ихъ проходъ. На счетъ этого невозможно принять заранѣе твердаго рѣшенія, въ виду сильнаго гарнизона въ Штетинѣ, большаго количества войскъ въ Мекленбургѣ и выступленія въ походъ саксонцевъ: рѣшеніе зависѣть будетъ единственно отъ первыхъ движеній непріятеля.

§ 20.

Die fernere Wirksamkeit der verschiedenen preußischen Corps, welche sich durch die Lage des Staates, in der Unmöglichkeit sich zu vereinigen, befinden, wird demnach dadurch modificirt werden, wie das eine oder andere durch die Truppen aus den Marken verstärkt werden wird. Gelingt die Vereinigung auf der Weichsel, so wird dadurch die Stärke der Haupt-Maße vermehrt, der Feind muß sich mehr konzentriren, um gegen dieselbe Stand halten zu können, und die Diversionen, zu welchen die anderen

§ 20.

Посему дальнѣйшія дѣйствія различныхъ прусскихъ корпусовъ, находящихся, вслѣдствіе положенія государства, въ невозможности соединиться, подвергнутся измѣненіямъ, въ зависимости отъ того, что тотъ или другой изъ нихъ будетъ подкрѣпленъ войсками изъ марокъ. Если удастся соединеніе на Вислѣ, то черезъ это увеличится сила главной арміи; непріятель долженъ будетъ болѣе сосредоточиться, чтобы быть въ состояніи ей

Corps bestimmt sind, gewinnen an Wirksamkeit. Erreichen diese Truppen Kolberg, so erwächst das dortige Corps zu einer respektablen Stärke und dasselbe kann, nach Beschaffenheit der Umstände, kräftigst gegen die linke Flanke des Feindes agiren, und dessen Vordringen gegen die Weichsel erschweren. Zu dem Ende wird festgesetzt, daß dieses Corps nicht eher das befestigte Lager bey Kolberg beziehe, als bis es durch eine unverhältnißmäßige Uebermacht dazu gezwungen werde. Bleibt endlich für jene Truppen kein anderer Weg als der nach Schlesien offen, so vermindert sich zwar für den Augenblick die Wirksamkeit gegen den vordringenden Feind, durch Diversionen auf dessen Flanken. Bey der großen Bevölkerung von Schlesien, bey der Maße von todten Streitkräften, die dort ganz vorbereitet sind, und bey dem guten Geiste, der die Einwohner belebt, würde aber alsdann, bald eine selbständige Schlesische Armee auftreten können, die dem Feind in seiner rechten Flanke höchst gefährlich werden würde.

противостоять, и диверсіи, которыя предназначены другимъ корпусамъ, выиграютъ въ своемъ дѣйствіи. Если эти войска достигнутъ Кольберга, то тамошній корпусъ возрастетъ до почтенной силы и можетъ, смотря по обстоятельствамъ, наисильнѣйшимъ образомъ дѣйствовать противъ лѣваго фланга непріятеля и затруднять наступленіе его на Вислу. На сей конецъ будетъ постановлено, что этотъ корпусъ не раньше удалится въ укрѣпленный лагерь при Кольбергѣ, какъ будетъ принужденъ къ тому чрезмѣрно преобладающей силой. Наконецъ, если для тѣхъ войскъ не останется никакого другого свободнаго пути, кромѣ какъ въ Силезію, то хотя въ данную минуту дѣйствія противъ наступающаго непріятеля, посредствомъ диверсій на его фланги, сдѣлаются слабѣе; но при большомъ населеніи Силезіи, при массѣ нетронутыхъ боевыхъ силъ, которыя тамъ совершенно подготовлены, и при добромъ духѣ, оживляющемъ тамошнихъ обывателей, скоро можетъ выступить самостоятельная *силезская* армія, которая будетъ въ высшей степени опасна непріятелю на его правомъ флангѣ.

§ 21.

So lange Seine Majestät der König die Möglichkeit absehen in Berlin zu bleiben, ohne die Sicherheit Ihrer Allerhöchsten Person, und die der Königlichen Familie zu kompromittiren, dürfte es freilich angemessen sein, diese Residenz nicht zu verlassen. Im Fall aber die französischen Truppen und ihre Alliirten fortfahren, dieselbe zu umzingeln und gleichsam immer enger einzuschliessen, möchte es dennoch sehr zu wünschen sein, daß Seine Königliche Majestät sich entschliessen möchten, einen anderen Aufenthaltsort zu wählen. Diese Maßregel

§ 21.

Пока Е. В. Король Прусскій усматриваетъ возможность оставаться въ Берлинѣ, не подвергая опасности свою Высочайшую особу и королевское семейство, будетъ, безъ сомнѣнія, сообразно не покидать этой резиденціи. Но еслибъ французскія войска и ихъ союзники продолжали окружать ее и все тѣснѣе блокировать, тогда было бы весьма желательно, чтобы Е. Королевское В. рѣшилось избрать другое мѣстопребываніе. Эта мѣра вполнѣ соотвѣт-

würde den Erklärungen völlig entsprechen, welche man dem französischen Minister, seitdem die drohenden Bewegungen in der Nähe von Berlin stattfinden, gemacht hat.

St. Petersburg, den 5 (17) Oktober 1811.

(L.S.) Graf Nicolay von Romanzoff Ruß. Kaiserl. Reichskanzler.

(L.S.) Barclai de Tolly Ruß. Kaiserl. General der Infanterie.

(L.S.) G. J. D. Scharnhorst Königl. Preuß. General-Major, Chef des General-stabs und Ingenieur-Corps, Ritter ꝛc.

ствовала бы тѣмъ заявленіямъ, которыя были сдѣланы французскому министру, когда по близости отъ Берлина обнаружились угрожающія движенія.

С.-Петербургъ, 5-го (17-го) октября 1811 г.

(М. П.) Графъ Николай Румянцевъ, Россійскій Императорскій Государственный Канцлеръ.

(М. П.) Барклай де-Толли, Россійскій Императорскій Генералъ отъ инфантеріи.

(М. П.) Шарнгорстъ, Королевскій Прусскій генералъ-майоръ, начальникъ генеральнаго штаба и корпуса инженеровъ, кавалеръ и пр.

№ 253.

1812, 9 (21) mars. Convention conclue avec le duché de Weimar-Eisenach pour l'abolition du droit de détraction.

L'acte en question était destiné à abolir le fameux „droit de détraction" qui consistait dans un prelèvement de tant pour cent que le gouvernement territorial opérait sur tous les objets exportés par les étrangers hors des limites du pays. Ce droit de détraction était imposé principalement sur les successions transférées à l'étranger et recueillies par ceux-ci ou sur les donations testamentaires.

Au commencement du siècle actuel le gouvernement russe a conclu plusieurs actes de ce genre avec les puissances étrangères dans le but d'assimiler en tant que possible dans le domaine du droit civil la situation des sujets russes, qui résidaient à l'étranger, avec celle des sujets des différents pays de l'Europe.

Pour ce qui est du duc de Weimar-Eisenach, dont les relations avec l'Empereur Alexandre étaient tout particulièrement intimes, l'entente à conclure dans ce but ne souleva aucune difficulté et les sujets des deux pays furent entièrement

№ 253.

1812 г., 9-го (21-го) марта. Конвенція, заключенная съ Веймаръ-Эйзенахомъ относительно отмѣны пошлинъ съ вывозимыхъ обоюдными подданными имуществъ. (П. С. З. № 25026).

Нижеслѣдующій актъ имѣлъ назначеніемъ отмѣнить навсегда пресловутыя пошлины, которыя взимались подъ названіемъ: „droit de détraction" съ имуществъ, вывозимыхъ иностранцами заграницу. Эти пошлины взимались въ особенности съ собственности, полученной иностранцами по наслѣдству, какъ на основаніи закона, такъ и по духовному завѣщанію, и вывозимой ими заграницу.

Съ начала нынѣшняго вѣка русское правительство заключило нѣсколько подобныхъ актовъ съ иностранными державами, имѣвшихъ цѣлью уравнять, насколько возможно, положеніе русскихъ подданныхъ, пребывающихъ заграницею, съ положеніемъ мѣстныхъ гражданъ въ области гражданскихъ правоотношеній.

Съ герцогомъ Веймаръ-Эйзенахскимъ, находившимся въ особенно близкихъ отношеніяхъ къ Императору Александру, соглашеніе по этому предмету установилось весьма скоро и за обоюдными подданными была обезпечена полная

assimilés dans leurs droits de possession et de transmission des biens meubles et immeubles.

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et de S. A. S. le Duc Souverain de Saxe-Weymar et Eisenach, désirant également de favoriser et de faciliter la communication et le libre commerce entre leurs sujets respectifs, et voulant abolir, comme étant contraires à ces intentions, les droits, perçus jusqu'ici dans les deux Etats sur les biens et successions, sortants de l'un de ces États pour être importés dans l'autre, ont à cet effet muni de pouvoirs, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, M. de Canicoff, lieutenant-général de S. M. Impérale, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. le Roi de Saxe, Duc de Varsovie, chevalier des ordres de St.-Anne de la première et de St.-Vladimir de la seconde classe etc.

et S. A. S. le Duc de Saxe-Weymar et Eisenach M. Verlohren, capitaine au service de S. M. le Roi de Saxe, et chargé d'affaires de la Cour de Weymar à celle de Dresde.

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins-pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Article I.

Il ne sera perçus désormais aucuns droits de sortie, ou de détraction sur les biens-meubles et immeubles des sujets de l'un des deux Souverains, qui, à

равноправность относительно условій владѣнія и передачи движимыхъ и недвижимыхъ своихъ имуществъ.

Во имя Пресвятыя и не раздѣлимыя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. Св. владѣтельный герцогъ Саксенъ-Веймарскій и Эйзенахскій, желая взаимно благопріятствовать и споспѣшествовать сношенію и свободной торговлѣ между обоюдными ихъ подданными, а притомъ и уничтожить противныя сему намѣренію пошлины, взимаемыя до селѣ въ обоихъ государствахъ съ имуществъ и наслѣдствъ выходящихъ изъ одного какого изъ сихъ государствъ въ другое, снабдили на сей конецъ полномочіями, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій г-на Ханыкова, своего генералъ-лейтенанта, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Королѣ Саксонскомъ и герцогѣ Варшавскомъ, орденовъ: Святыя Анны 1-го класса, и Святаго Владиміра большаго креста 2-й степени кавалера и т. д.

а Е. Св. владѣтельный герцогъ Саксенъ-Веймарскій и Ейзенахскій, г-на Ферлорена, капитана Е. В. Короля Саксонскаго и повѣреннаго въ дѣлахъ отъ двора Веймарскаго при Дрезденскомъ.

Которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, условились о нижеслѣдующихъ статьяхъ:

Статья I.

Отъ нынѣ впредь не будутъ взимаемы пошлины, или вычитаемыя деньги съ тѣхъ движимыхъ и недвижимыхъ имѣній, принадлежащихъ подданнымъ

dater de l'échange des ratifications de la présente convention, se trouveront ou se transporteront à l'avenir dans les Etats de l'autre.

Article II.

A partir de l'époque désignée dans l'article précédent, la même franchise et exemption de tout droit de détraction ou de sortie, sera accordée à tous les héritages et legs, qui pourront échoir dans l'étendue de la domination de S. M. Impériale à des sujets de Son Altesse Sérénissime et ainsi réciproquement.

Article III.

Seront réservés d'ailleurs les droits qui, suivant les lois de chaque pays, se perçoivent sur les biens, mais pour autre cause que celle de leur exportation, tels que tous ceux en général auxquels sont astreints les propres et naturels sujets de S. M. Impériale et de Son Altesse Sérénissime dans leurs pays respectifs.

Article IV.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées dans le plus court délai que faire se pourra.

En foi de quoi etc.

Fait à Dresde ce 9 (21) mars 1812.

(L. S.) Basile Canicoff.
(L. S.) Henri Louis Verlohren.

Ratifiée par S. M. l'Empereur à St. Pétersbourg le 9 avril 1812.

одного изъ обоихъ Государей, которыя, считая со дня размѣны ратификацій сей конвенціи, находиться или переводимы будутъ въ владѣнія другаго.

Статья II.

Съ назначеннаго въ предъидущей статьѣ срока освобождаются и изъемлются отъ всякихъ вычетныхъ денегъ или пошлинъ за вывозъ всѣ родовыя или завѣщаемыя имѣнія, кои во владѣніяхъ Е. И. Величества могутъ достаться подданнымъ Его Свѣтлости, и обратно.

Статья III.

Впрочемъ предоставлены быть имѣютъ пошлины, которыя по законамъ каждаго государства взимаются съ имѣній, но по другой причинѣ, а не за вывозъ оныхъ, каковы вообще всѣ тѣ пошлины, кои обязаны платить собственные и природные подданные Е. И. Величества и Его Свѣтлости въ обоюдныхъ ихъ государствахъ.

Статья IV.

Сія конвенція будетъ ратификована и ратификаціи имѣютъ быть размѣнены въ самое, какъ можно короткое время.

Во увѣреніе чего и т. д.

Учинено въ Дрезденѣ, 9-го (21-го) марта 1812 года.

(М. П.) Василій Ханыковъ.
(М. П.) Гейнрихъ Лудвигъ Ферлоренъ.

Ратификована Е. И. Величествомъ въ С.-Петербургѣ 9-го апрѣля 1812 г.

№ 254.

1812, 18 (30) décembre. Convention conclue avec le général prussien York et ayant trait à la neutralité de l'armée prussienne.

Après que le comte Lieven eut communiqué au baron Hardenberg les propositions d'alliance de la Russie, il fut informé que le roi en avait manifesté une „joie extrême" et qu'il s'était déclaré tout prêt à les prendre en considération. Hardenberg n'en continuait pas moins à éviter systématiquement toute rencontre avec le ministre de Russie, parcequ'il craignait de provoquer les soupçons du représentant de la France avec lequel on venait d'entamer des négociations pour la conclusion d'un traité d'alliance. Lieven n'en était pas moins persuadé que le roi conclurait une alliance non pas avec la France, mais avec la Russie. Quand Lieven réussit le 5 (17) novembre 1811 à avoir une longue entrevue avec le chancelier de Prusse, il lui fut impossible de ne pas se convaincre que le roi ne se déciderait certes pas à accepter les propositions russes. Hardenberg démontrait au ministre que tous ses arguments en faveur d'une alliance avec la Russie étaient irréfutables, mais qu'ils n'étaient que „son opinion personnelle", tandis que „le roi croyait que tout acte qu'il conclurait en ce moment avec la Russie, serait le signal de la guerre et le prétexte pour lui enlever la couronne". Le comte Lieven s'étant écrié: cela veut dire que le roi a complètement changé d'opinion au sujet de l'alliance à conclure avec la Russie! Non, lui répondit le chancelier, mais il est difficile au roi de prendre une résolution quelconque et c'est pourquoi „il cherche des motifs pour se maintenir dans l'état d'incertitude dans lequel il est et que, par exemple, il ne se croit pas obligé à conclure le traité (avec la Russie) puisque depuis le mois de juillet, où il a déclaré être prêt à en conclure un jusqu'au mois d'octobre", le gouvernement russe n'a pas manifesté le désir de conclure un traité d'alliance.

Le baron Hardenberg conseilla enfin au comte Lieven de lui adresser une lettre contenant la réfutation de toutes les appréhensions et objections partagées par le roi. Hardenberg se chargea même de communiquer cette lettre au roi.

№ 254.

1812 г., 18-го (30-го) декабря. Соглашеніе, заключенное съ прусскимъ генераломъ Іоркомъ относительно нейтралитета прусской арміи.

Послѣ того какъ графъ Ливенъ сообщилъ барону Гарденбергу русскія предложенія относительно союза, онъ узналъ, что король выразилъ по этому поводу „чрезвычайную радость" и полное согласіе принять ихъ въ соображеніе. Но Гарденбергъ систематически избѣгалъ встрѣчи съ русскимъ посланникомъ, потому что боялся вызвать подозрительность французскаго посланника, съ которымъ были начаты переговоры о заключеніи союзнаго трактата. Однако, Ливенъ все-таки былъ убѣжденъ, что король заключитъ союзъ не съ Франціей, но съ Россіей. Когда наконецъ Ливену удалось имѣть, 5 (17) ноября 1811 года, продолжительное совѣщаніе съ прусскимъ канцлеромъ, онъ не могъ не видѣть, что король едвали рѣшится подписать русскія предложенія. Гарденбергъ увѣрялъ посланника, что всѣ его доводы въ пользу союза съ Россіей неопровержимы и составляютъ его „личное мнѣніе, но что король полагаетъ, что всякій договоръ, который онъ въ настоящее время заключитъ съ Россіей, будетъ сигналомъ войны и предлогомъ, чтобъ лишить его престола". Тогда графъ Ливенъ воскликнулъ: значитъ, король совершенно измѣнилъ свои взгляды насчетъ союза съ Россіей!—Нѣтъ, возразилъ канцлеръ,—королю только трудно принять какое-нибудь рѣшеніе и потому „онъ ищетъ доводовъ для сохраненія состоянія неопредѣленности, въ которомъ онъ находится, и, напримѣръ, онъ не считаетъ себя обязаннымъ подписать трактатъ (съ Россіей), потому что съ іюля мѣсяца, когда онъ объявилъ себя готовымъ подписать таковой, до октября мѣсяца", русское правительство не обнаруживало желанія заключить союзный договоръ.

Наконецъ баронъ Гарденбергъ далъ графу Ливену совѣтъ написать ему письмо съ опроверженіемъ всѣхъ опасеній и возраженій, которыя раздѣляетъ король. Гарденбергъ взялся доложить ему это письмо.

Le ministre de Russie la rédigea le 9 (21) novembre de manière à avoir raison de toutes les craintes du roi. Il faisait observer, entre autre, que si Napoléon venait à avoir connaissance de la convention militaire, signée par le général Scharnhorst à St.-Pétersbourg, il ne lui faudrait pas d'autre motif pour provoquer sa colère contre la Prusse. Il était donc de l'intérêt de cette Puissance de se garantir par un acte d'alliance formel le concours de toute la Russie en cas d'attaque de la part de la France. (Dépêche du comte Lieven du 10 (22) novembre 1811).

Посланникъ написалъ письмо 9-го (21-го) ноября и старался опровергнуть въ немъ всѣ опасенія короля. Между прочимъ онъ замѣтилъ, что если Наполеонъ узнаетъ о военной конвенціи, подписанной генераломъ Шарнгорстомъ въ С.-Петербургѣ, то этого достаточно будетъ вызвать его гнѣвъ противъ Пруссіи. Поэтому въ интересахъ этой державы обезпечить за собою формальнымъ союзнымъ актомъ помощь всей Россіи на случай нападенія со стороны Франціи. (Депеша графа Ливена отъ 10-го (22-го) ноября 1811 года).

L'année 1812 survint et la position de la Prusse, pendant la guerre qui était devenue inévitable entre la Russie et la France, restait encore indéfinie. Le Cabinet prussien ne se décidait pas à accepter les propositions russes et traînait en longueur les pourparlers avec la France. Au mois de janvier 1812 le gouvernement prussien se décida à prendre deux mesures à la fois: d'une part—il communiqua au comte St.-Marsan son contreprojet de traité d'alliance avec la France et de l'autre — le roi envoya à St.-Pétersbourg le colonel Knesebeck, en le chargeant d'une mission extraordinaire. Le ministre de France, après avoir lu le contreprojet de la Prusse, fit observer qu'il était prêt à l'envoyer à Paris pour le soumettre aux conclusions de son gouvernement, mais que personnellement il était persuadé que Napoléon, une fois qu'il en aurait pris connaissance, lui enverrait douze heures après l'ordre d'avoir à quitter immédiatement Berlin. (Dépêche du comte Lieven du 13 (25) janvier 1812.

Наступилъ 1812 годъ, и положеніе Пруссіи во время неизбѣжной войны между Россіей и Франціей все еще оставалось невыясненнымъ. Прусскій кабинетъ не рѣшался подписать русскія предложенія и, въ то же время, тянулъ переговоры съ Франціей. Въ январѣ 1812 года прусское правительство рѣшилось на двѣ мѣры: во-первыхъ, оно сообщило графу С.-Марсанъ свой контръ-проектъ союзнаго договора съ Франціей и, во-вторыхъ, король отправилъ въ С.-Петербургъ, съ чрезвычайнымъ порученіемъ, полковника Кнезебека. Французскій посланникъ, прочитавъ прусскій контръ-проектъ замѣтилъ, что онъ охотно отправитъ его въ Парижъ на заключеніе своего двора, но что онъ лично убѣжденъ, что чрезъ двѣнадцать часовъ послѣ его прочтенія Наполеономъ, онъ получитъ приказаніе немедленно выѣхать изъ Берлина. (Депеша графа Ливена отъ 13-го (25-го) января 1812 года).

L'énergie du représentant de Napoléon à la Cour de Berlin ne pouvait qu'accélérer la conclusion d'un traité d'alliance entre la France et la Prusse et en effet cet acte fut signé le 24 février 1812 et la moitié de l'armée prussienne fut incorporée dans les cadres de la grande armée française, réunie contre la Russie par l'empereur Napoléon.

Такой рѣшительный образъ дѣйствія представителя Наполеона при Берлинскомъ дворѣ долженъ былъ ускорить заключеніе союзнаго договора между Франціей и Пруссіей. И дѣйствительно, 24-го февраля 1812 года этотъ договоръ былъ подписанъ, и половина прусской арміи вошла въ составъ великой французской арміи, собранной императоромъ Наполеономъ противъ Россіи.

Les relations entre la Prusse et la Russie restèrent indéfinies pendant longtemps encore et malgré la conclusion de son alliance avec la France, le roi de Prusse continuait à espérer que la guerre pourrait être évitée et que ses troupes ne seraient pas obligées de marcher contre son ami sincère et son allié d'ancienne date, l'Empereur Alexandre.

Сношенія между Пруссіей и Россіей оставались еще долгое время неопредѣленными, и даже заключеніе союза съ Франціей не могло лишить прусскаго короля надежды, что можетъ быть все-таки войны не будетъ, и его войска не будутъ вынуждены идти противъ арміи его сердечнаго друга и стараго союзника, Императора Александра.

Le colonel Knesebeck avait été choisi par le roi pour qu'il supplie encore une fois l'Empereur de Russie de prévenir l'explosion de la

Полковникъ Кнезебекъ былъ избранъ королемъ, чтобъ еще разъ умолять Императора Александра предупредить возникновеніе войны.

guerre. La lettre que le roi adressait à l'Empereur le 19 (31) janvier 1812 et qui fut apportée par Knesebeck à St.-Pétersbourg, faisait un nouveau tableau de la situation dangereuse où se trouvait la Prusse, grâce aux circonstances du moment. „Dans la position embarrassante et périlleuse où je me trouve",—écrivait le roi,—„j'ai toujours combattu entre les devoirs du souverain et l'inclination dont mon coeur est pénétré. Que ne puis-je suivre aveuglément celle-ci!" La mission de Scharnhorst à Vienne a complètement échoué, parceque l'Autriche désire prévenir l'explosion de la guerre. Ce désir est partagé par toute l'Europe et surtout par la Prusse, dont la position est devenue beaucoup plus difficile dans ces derniers mois. „Je crois le maintien de la paix si important",—continuait le roi,—„pour le salut de l'Europe et pour assurer et ne point compromettre le *grand but* que Votre Majesté s'est toujours proposé, que les sacrifices de considération secondaire ne devraient rien coûter... Rien n'égale la tendre amitié et la haute estime avec laquelle je ne cesserait d'être, *quels que soient les événements*"...

Il est douteux toutefois que le roi ait pu croire encore à la conservation de la paix au commencement de l'année 1812 et qu'il ait pu compter sérieusement sur le succès de la mission du colonel Knesebeck. Avant tout, le choix de cet officier pour des pourparlers personnels avec l'Empereur Alexandre, ne peut pas être considéré comme étant des plus heureux. Le comte Lieven écrivait à son sujet: „on lui suppose peu de penchant pour la Russie et il est sûr qu'il a désapprouvé et désapprouve les mesures adoptées et dirigées par le général Scharnhorst et MM. Gneisenau et Boyen pour la défense de la Prusse". (Dépêche du comte Lieven du 16(28) janvier 1812).

D'autre part, les circonstances étaient telles que la guerre n'aurait pu être prévenue que dans le cas où la Russie se serait humiliée jusqu'à faire droit aux insolentes prétentions de l'empereur des Français. Il n'y avait pas lieu de s'y attendre. Aussi le comte Lieven était-il parfaitement fondé à reconnaître que l'envoi de Knesebeck à St.-Pétersbourg était superflu. Le chancelier de Prusse voulut expliquer cet envoi au comte Lieven par le désir de représenter à l'Empereur Alexandre „l'indispensable nécessité où se trouvait le roi de souscrire aux demandes de la France" et en même temps par celui d'engager „l'Empereur à tâcher d'éviter l'explosion de la guerre".

Въ письмѣ короля къ Государю отъ 19-го (31-го) января 1812 года, привезенномъ самимъ Кнезебекомъ въ С.-Петербургъ, еще разъ рисуется вся опасность положенія, въ которое поставили обстоятельства Пруссію. „Въ затруднительномъ и опасномъ положеніи", — пишетъ король, — „въ которомъ я нахожусь, я постоянно боролся между долгомъ Государя и расположеніемъ, которымъ полно мое сердце. Почему я не могу слѣпо послѣдовать послѣднему!" Миссія Шарнгорста въ Вѣну оказалась неудачною, потому что Австрія желаетъ предупредить возникновеніе войны. Этого самаго желаетъ вся Европа и въ особенности Пруссія, положеніе которой значительно измѣнилось къ худшему въ продолженіи послѣднихъ мѣсяцевъ. „Я считаю сохраненіе міра",—продолжаетъ король,—„настолько важнымъ для блага Европы и для достиженія и для спасенія *великой цѣли*, которую Ваше Величество постоянно имѣли въ виду, что жертвы второстепенной важности не должны браться въ разсчетъ... Ничто не можетъ быть сравниваемо съ нѣжною дружбою и высокимъ почтеніемъ, которыя я всегда буду питать, *какъ бы ни сложились обстоятельства*".

Но едва ли самъ король надѣялся на возможность сохраненія мира въ началѣ 1812 года и едва ли серьезно разсчитывалъ на успѣхъ миссіи полковника Кнезебека. Прежде всего выборъ полковника Кнезебека для личныхъ переговоровъ съ Императоромъ Александромъ нельзя считать особенно удачнымъ. Графъ Ливенъ писалъ о немъ, что „ему приписываютъ мало расположенія къ Россіи и несомнѣнно, что онъ не одобрялъ и не одобряетъ мѣры, принятыя и исполняемыя генераломъ Шарнгорстомъ, Гнейзенау и Бойенъ для обороны Пруссіи". (Депеша графа Ливена отъ 16-го (28-го) января 1812 года).

Съ другой стороны, обстоятельства уже сложились такимъ образомъ, что предупредить войну можно было только въ томъ случаѣ, еслибъ Россія унизилась исполнить дерзкія требованія императора французовъ. Этого ожидать было нельзя. Поэтому графъ Ливенъ совершенно основательно призналъ посольство Кнезебека въ С.-Петербургъ безполезнымъ. Прусскій канцлеръ объяснилъ посланнику цѣль поѣздки Кнезебека въ томъ смыслѣ, что онъ представитъ Императору Александру „неотложную необходимость, въ которой находится король, подписать требованія Франціи, и въ то же время убѣдить Императора стараться предупредить возникновеніе войны".

Le ministre de Russie n'eut pas de peine à démontrer toute l'inutilité de la mission Knesebeck et toute l'inanité de l'espoir du roi, quant à la possibilité de la conservation de la paix. A son avis, la Prusse provoquait elle-même cette guerre, dont elle avait peur, parceque Napoléon savait maintenant que les troupes prussiennes s'uniraient à ses armées, que „la Russie pouvait souffrir de cette guerre, mais que la Prusse y périrait infailliblement, que dans la chance la plus malheureuse pour la Russie, elle perdrait quelques provinces, mais qu'on ne détruirait certainement pas sa puissance, tandis que la Prusse cesserait à coup sûr d'exister, parceque la France ne pourrait jamais envisager le roi comme son allié sincère".

En entendant le ministre de Russie lui tenir ce langage, le baron Hardenberg changea tout-à-coup de ton et lui dit qu'il n'avait parlé jusque là qu'à titre de personnage officiel, „mais qu'en son particulier il était parfaitement d'accord avec lui; que le comte Lieven connaissait ses sentiments par le mémoire qu'il lui avait fait lire, qu'il en avait remis un bien plus fort depuis, mais qui n'avait rien produit sur l'esprit du roi,—que la peur seule fait agir dans ce moment".

„Je prévois", — ajouta Hardenberg, — „que le roi sera abandonné par toutes les personnes qui pensent bien et qu'il ne sera entouré que de gens vendus ou soumis à la France. Je l'aurais quitté aussi, mais à la mort de la reine, j'ai promis de ne point l'abandonner. Cela ne peut cependant point durer, parcequ'on aura intérêt à m'éloigner aussi et je serai peut-être obligé bientôt de vous demander un asyle que vous ne me refuserez pas, j'espère, connaissant mes principes et mes sentiments". (Dépêche du comte Lieven du 20 janvier (1 février) 1812).

Le lendemain du jour où il eut cette curieuse conversation avec le chancelier de Prusse, le ministre de Russie reçut la visite du colonel Knesebeck, qui lui exposa dans les termes suivants son opinion sur la situation de la Prusse: „Je n'ai jamais adopté",—disait-il,—„les idées des personnes qui ont cru que la Prusse pourrait opposer quelque résistance à la France. J'envisage au contraire ma patrie comme tellement faible qu'il ne faudrait qu'un ordre de l'empereur Napoléon pour la soumettre en la traversant. Il me semble que les affaires sont tout-à-fait dans la même situation qu'en 1806 et 1809.

Графу Ливену не трудно было доказать всю безполезность миссіи Кнезебека и всю тщетность упованій короля на возможность сохраненія мира. По его мнѣнію, сама Пруссія вызываетъ эту войну, которой она боится, потому что теперь Наполеонъ знаетъ, что прусскія войска присоединятся къ его арміямъ и „Россія можетъ пострадать отъ этой войны, но Пруссія неминуемо отъ нея погибнетъ. Россія лишится, при самыхъ несчастныхъ обстоятельствахъ, нѣсколькихъ провинцій, но ея могущество навѣрно не будетъ уничтожено, между тѣмъ какъ Пруссія, безъ сомнѣнія, перестанетъ существовать, потому что Франція никогда не можетъ считать короля своимъ искреннимъ союзникомъ".

Выслушавъ эти слова русскаго посланника, баронъ Гарденбергъ вдругъ перемѣнилъ тонъ и сказалъ, что до сихъ поръ онъ говорилъ какъ оффиціальное лицо, „но что въ своемъ сердцѣ", пишетъ графъ Ливенъ, „онъ вполнѣ раздѣляетъ мое мнѣніе и что я знаю его чувства изъ записки, которую онъ далъ мнѣ прочесть, и что онъ послѣ нея подалъ еще другую, гораздо болѣе сильную, но что она не произвела никакого впечатлѣнія на умъ короля, которымъ въ настоящее время управляетъ только страхъ".

„Я предвижу",—прибавилъ баронъ Гарденбергъ,—„что король будетъ покинутъ всѣми честно думающими и что онъ будетъ окруженъ только людьми, которые себя продали или преданы Франціи. Я также оставилъ бы его, но когда королева была на смертномъ одрѣ, я обѣщался не оставлять его. Однако, такое положеніе не можетъ продолжаться, потому что найдутъ полезнымъ и меня также удалить, и можетъ быть въ скоромъ времени меня заставятъ искать убѣжища у васъ, и я надѣюсь, что вы мнѣ въ немъ не откажете, зная мои принципы и чувства". (Депеша графа Ливена отъ 20-го января (1-го февраля) 1812 года).

На другой день послѣ этого любопытнаго разговора съ прусскимъ канцлеромъ посѣтилъ посланника полковникъ Кнезебекъ, который изложилъ въ слѣдующихъ словахъ свой взглядъ на положеніе Пруссіи. „Никогда я не раздѣлялъ,—сказалъ онъ,—мнѣнія людей, полагавшихъ, что Пруссія въ состояніи оказать Франціи малѣйшее противодѣйствіе. Я, напротивъ, настолько убѣжденъ въ безсиліи моего отечества, что достаточно приказанія императора Наполеона, чтобъ, пройдя чрезъ Пруссію, покорить ее. Мнѣ кажется, что положеніе вещей совершенно такое, какъ въ 1806 и 1809 годахъ.

La Prusse et l'Autriche n'ont point évité la guerre et toutes les deux guerres ont été désastreuses pour elles. Je me croirais bien heureux si je pouvais persuader à St.-Pétersbourg qu'il vaut mieux suspendre la guerre pour attendre un moment plus favorable".

Le comte Lieven répondit du ton le plus ferme à ce discours, en lui disant „qu'il envisageait sa mission comme tout à fait superflue s'il n'allait à St.-Pétersbourg que pour nous empêcher de faire la guerre; qu'il partait d'un principe tout-à-fait faux en supposant que nous la désirions et qu'il ne considérait point que nous avions tout fait pour l'éviter... que ce n'était point la conduite de la Russie, mais bien celle de la Prusse qui amènerait la guerre, parceque cette Puissance, en cédant aux volontés de l'empereur Napoléon, lui fournissait les moyens de la faire avec de nouveaux avantages... et que par conséquent cette mission était bien plutôt faite pour amener des résultats diamétralement opposés à ceux qu'on se propose et que dans deux mois au plus tard nous en verrions les effets".

Comme de raison, Knesebeck ne fut guère satisfait de son entrevue avec le ministre de Russie et il ne lui reparla plus, jusqu'au moment de son départ pour St.-Pétersbourg, de la mission dont il avait été chargé.

Entretemps, le comte Lieven avait réussi à se procurer des renseignements exacts sur le contenu du traité d'alliance proposé au roi de Prusse par Napoléon. Aux termes de ce traité, l'armée prussienne devait être divisée de manière à n'être plus dangereuse; on garantissait aux troupes françaises le libre passage par le territoire prussien et leur entretien par voie de réquisitions effectuées en Prusse même; enfin, toutes les munitions et effets d'équipement se trouvant en réserve dans les forteresses prussiennes étaient mis à l'entière disposition des Français. (Dépêche du comte Lieven du 20 janvier (1 février) 1812).

Le comte Lieven rendait compte enfin de la manière dont s'était opéré le brusque revirement des idées de Frédéric-Guillaume III. Au mois de juillet 1811, le roi était prêt à unir son destin à celui de la Russie. Le général Scharnhorst fut envoyé à St.-Pétersbourg avec des propositions à faire au nom de son roi, qui était persuadé que la Russie déclarerait, à titre de réciprocité, que dans le cas où la Prusse serait l'objet d'une attaque, elle volerait à son secours avec toutes ses forces disponibles. Scharnhorst ne rapporta à Berlin qu'une convention militaire,

Пруссія и Австрія нисколько не предупредили войну, и обѣ войны оказались гибельными для нихъ. Я былъ бы очень счастливъ, еслибъ могъ убѣдить въ С.-Петербургѣ, что лучше пріостановить войну и ждать болѣе удобной минуты".

На эту рѣчь графъ Ливенъ отвѣтилъ „самымъ твердымъ тономъ, что онъ считаетъ его посольство въ С.-Петербургъ совершенно излишнимъ, если онъ туда отправляется только съ цѣлью предупредить войну; что онъ исходитъ изъ совершенно ложнаго положенія, предполагая, что мы желаемъ войны, и что онъ совсѣмъ упустилъ изъ виду, что мы все сдѣлали, чтобъ предупредить ее; что нисколько не поведеніе Россіи, но Пруссіи вызываетъ войну, такъ какъ она, уступая волѣ императора Наполеона, даетъ ему средства вести войну съ новыми выгодами, и что поэтому его посольство гораздо болѣе въ состояніи привести къ результатамъ прямо противоположнымъ тѣмъ, которыхъ ожидаютъ, и что самое позднее въ два мѣсяца обнаружатся послѣдствія его миссіи".

Понятно, что Кнезебекъ не остался особенно доволенъ своимъ визитомъ у русскаго посланника, и онъ больше уже не говорилъ съ нимъ, до отъѣзда въ Россію, о возложенномъ на него порученіи.

Между тѣмъ графу Ливену удалось получить вѣрныя свѣдѣнія о содержаніи союзнаго договора, предложеннаго Наполеономъ прусскому королю. На основаніи его, прусская армія должна была быть раздѣлена такимъ образомъ, чтобъ сдѣлаться безопасною; для французскихъ войскъ обезпечивается свободный проходъ чрезъ прусскую территорію и содержаніе ихъ посредствомъ реквизицій въ самой Пруссіи, и, наконецъ, всѣ военные запасы и аммуниція, собранные въ прусскихъ крѣпостяхъ, предоставляются въ полное распоряженіе французовъ. (Депеша графа Ливена отъ 20-го января (1-го февраля) 1812 года).

Наконецъ, графъ Ливенъ разсказываетъ, какимъ образомъ совершился такой крутой переворотъ въ мысляхъ Фридриха-Вильгельма III. Въ іюлѣ 1811 года, король былъ готовъ соединить свою судьбу съ судьбою Россіи. Генералъ Шарнгорстъ былъ отправленъ въ С.-Петербургъ съ предложеніями своего Государя, который былъ убѣжденъ, что Россія, изъ взаимности, объявитъ, что, въ случаѣ нападенія на Пруссію, она поспѣшитъ къ ней на помощь всѣми своими силами. Шарнгорстъ привезъ обратно только военную конвенцію, которую король при-

que le roi trouva insuffisante et voilà pourquoi Frédéric-Guillaume III se décida à accepter les propositions françaises, dont le caractère était plus défini.

Actuellement,—écrivait le comte Lieven vers la fin de janvier 1812,—le roi n'a plus la même confiance qu'autrefois, ni pour le baron Hardenberg, ni pour le général Scharnhorst, ni pour Gneisenau et Boyen. Une victoire complète à été remportée par Knesebeck et par Ancillon—qui sert d'intermédiaire secret entre son gouvernement et le ministre de France.

Au commencement du mois de mars un courrier, envoyé de Paris par Krusemarck, arriva à Berlin porteur du traité d'alliance signé par Napoléon et la nouvelle s'en répandit immédiatement par toute la ville. Le roi lui-même fut très satisfait de ce dénouement et il envoya au ministre de Russie son aide-de-camp, le major Wrangel, pour lui déclarer au nom de son maître „que la Prusse avait conclu une convention avec la France, mais uniquement pour assurer l'existence de ce pays et régler le passage des troupes françaises; qu'elle ne renfermait rien d'hostile contre la Russie et que le roi avait eu soin d'en écarter cette tendance". Le comte Lieven fit remercier le roi pour sa franchise, en faisant observer toutefois, que tout Berlin avait déjà connaissance de la conclusion du traité d'alliance avec la France. „Maintenant",—ajouta-t-il,—„le sort du roi est décidé". (Dépêche du 20 février (3 mars) 1812).

Il est évident, en présence des circonstances précitées, que la mission de Knesebeck à St.-Pétersbourg, ne pouvait aboutir qu'à un échec complet. Ce fait est constaté par une lettre autographe de l'Empereur au roi, en date du 22 février 1812, qui fut apportée à Berlin par Knesebeck lui-même. Le roi,—y disait l'Empereur,—a dû se convaincre „combien je suis éloigné de vouloir la guerre et combien de mon côté tous les moyens pour l'éviter ont été épuisés. Même dans ce moment, je suis fermement décidé à ne pas la commencer. Ainsi, Votre Majesté doit voir combien mes intentions sont d'accord avec les siennes et si malheureusement la guerre a lieu, ce ne sera que parceque l'empereur Napoléon l'aura décidé ainsi". Mais quoiqu'il arrive,—ajoutait l'Empereur en terminant sa lettre,—„mon amitié pour Votre Majesté est à l'abri de tous les événements et ne finira qu'avec ma vie".

Cette lettre de l'Empereur Alexandre, ainsi

зналъ недостаточною. При такихъ обстоятельствахъ король рѣшился принять болѣе опредѣленныя французскія предложенія.

Въ настоящее время, доноситъ графъ Ливенъ въ концѣ января 1812 года, король не имѣетъ прежняго довѣрія ни къ барону Гарденбергу, ни къ генералу Шарнгорсту, ни къ Гнейзенау и Бойенъ. Полную побѣду одержали Ансильонъ и Кнезебекъ, изъ которыхъ первый былъ тайнымъ посредникомъ между своимъ правительствомъ и французскимъ посланникомъ.

Въ самомъ началѣ марта прибылъ въ Берлинъ курьеръ отъ Круземарка, изъ Парижа, съ подписаннымъ союзнымъ договоромъ, и извѣстіе объ этомъ происшествіи немедленно распространилось по городу. Самъ король былъ доволенъ этою развязкою и послалъ къ русскому посланнику своего адъютанта, майора Врангеля, чтобъ объявить ему отъ имени короля, „что Пруссія заключила съ Франціей конвенцію, но исключительно для охраненія существованія этой страны и для опредѣленія прохода французскихъ войскъ, но что она не содержитъ въ себѣ ничего враждебнаго противъ Россіи, ибо король старался устранить подобное ея значеніе". Графъ Ливенъ благодарилъ короля за откровенность, но прибавилъ, что уже весь Берлинъ знаетъ о заключеніи союзнаго трактата съ Франціей. „Теперь,—прибавилъ онъ,—судьба короля рѣшена!" (Депеша отъ 20-го февраля (3-го марта) 1812 года).

Понятно, что въ виду только-что изложенныхъ обстоятельствъ посольство Кнезебека въ С.-Петербургъ должно было кончиться полнѣйшею неудачею. Объ этомъ свидѣтельствуетъ собственноручное письмо Государя королю отъ 22-го февраля 1812 года, которое самъ Кнезебекъ отвезъ въ Берлинъ. Ваше Величество, говоритъ Государь королю въ этомъ письмѣ, должны были убѣдиться, „насколько я далекъ отъ желанія хотѣть войны и насколько съ моей стороны истощены всѣ средства, чтобъ предупредить ее. Даже въ настоящую минуту я твердо рѣшился не начинать ее. Изъ этого Ваше Величество можете видѣть, насколько мои намѣренія согласны съ вашими намѣреніями, и если, къ несчастью, война начнется, то только потому, что императоръ Наполеонъ это такъ рѣшилъ". Но что бы ни случилось, заключаетъ свое письмо Государь, „моя дружба къ Вашему Величеству стоитъ выше всѣхъ событій и кончится только съ моею жизнью".

Какъ это письмо Императора Александра,

que le compte-rendu de Knesebeck sur sa mission à St.-Pétersbourg, durent produire sur le roi de Prusse une impression des plus accablante. Il lui fallait abandonner sa dernière espérance en la conservation de la paix et il lui était impossible de ne pas s'avouer que sa manière d'agir à l'égard de son ami était de nature à produire un certain refroidissement et un changement dans leurs anciennes relations d'amitié. D'un autre côté, la participation inévitable de l'armée prussienne à la guerre contre la Russie devait unir le sort de la Prusse à celui de l'oppresseur de tous les peuples européens en général et du peuple prussien en particulier. Il était impossible au roi de pas prévoir l'issue de cette guerre sans précédent et de ne pas pressentir que dans le cas où Napoléon subirait un échec en Russie, toutes ses troupes auxiliaires et toute la Prusse devraient partager le sort du vaincu. Le roi souffrait surtout de l'idée de savoir que la part qu'il prenait à la guerre, entreprise par Napoléon contre la Russie portait un coup sensible à ses relations d'amitié avec l'Empereur Alexandre.

Ces tristes réflexions se manifestaient ouvertement dans le contenu d'une longue lettre, adressée par le roi à l'Empereur le 19 (31) mars 1812.

„Je suis navré de douleur, Sire",—écrivait le roi,—„quand je réfléchis au parti que la nécessité la plus irrésistible m'a prescrit de choisir, mais je suis encore plus affligé de penser que Votre Majesté Impériale, qui a toujours rendu justice à mes sentiments, pourrait ne pas me rendre la même justice dans le moment actuel". Le roi regrettait que l'Empereur n'ait pas été convaincu par les arguments de Knesebeck de la nécessité où la Prusse se trouvait de prendre parti pour la France. Il le priait de se rappeler les entretiens qu'ils avaient eus ensemble à St.-Pétersbourg, quand le roi prédisait que la Prusse, entourée de toute part par des troupes étrangères, serait forcée de se ranger du côté de la France, surtout depuis que, sur le conseil de l'Empereur lui-même, le roi avait quitté Königsberg pour établir sa résidence à Berlin. „Lorsque la bonne intelligence entre les deux Empires commença à s'altérer",—continuait le roi,—„rappelez vous, Sire, combien de fois je vous ai conjuré par écrit et fait conjurer par le comte Lieven, de mettre tout en oeuvre pour éviter une guerre qui ne pouvait commencer que sous les auspices les plus défavorables et que dès que l'Autriche se refusait à toute partici-

такъ и отчетъ Кнезебека объ его посольствѣ въ С.-Петербургъ должны были произвести на короля прусскаго сильнѣйшее удручающее впечатлѣніе. Онъ долженъ былъ оставить послѣднюю надежду на счетъ сохраненія мира и онъ не могъ не сказать себѣ, что образъ дѣйствія его въ отношеніи своего друга долженъ произвести нѣкоторое охлажденіе и измѣнить прежнія дружескія ихъ отношенія. Съ другой стороны, неизбѣжное участіе прусской арміи въ войнѣ противъ Россіи должно было связать участь Пруссіи съ судьбою угнетателя европейскихъ народовъ вообще и прусскаго въ частности. Король не могъ предвидѣть исхода этой небывалой войны, но если Наполеонъ будетъ побитъ въ Россіи, его союзныя войска и вся Пруссія должны раздѣлить участь побѣжденнаго. Но въ особенности больна была для прусскаго короля мысль, что его дружескимъ отношеніямъ къ Императору Александру наносится чувствительный ударъ участіемъ его въ войнѣ Наполеона противъ Россіи.

Эти грустныя мысли явно выступаютъ въ строкахъ длиннаго письма короля къ Государю отъ 19-го (31-го) марта 1812 года.

„Я убитъ горемъ",—пишетъ король,—„когда я думаю о рѣшеніи, которое сама непреодолимая необходимость заставила меня принять; но я еще болѣе опечаленъ думать, что Ваше Величество, относившіеся всегда съ справедливостью къ моимъ чувствамъ, можете не отдать мнѣ ту же справедливость въ настоящую минуту". Король сожалѣетъ, что Государь не убѣдился доводами Кнезебека въ необходимости для него взять сторону Франціи. Онъ проситъ припомнить разговоры, бывшіе между ними въ С.-Петербургѣ, когда король предсказывалъ, что Пруссія, окруженная со всѣхъ сторонъ иностранными войсками, принуждена будетъ стать на сторону Франціи, въ особенности послѣ переѣзда короля, по совѣту самого Государя, изъ Кенигсберга въ Берлинъ. „Когда",—продолжаетъ король,—„доброе согласіе между обѣими имперіями стало измѣняться, вспомните, Государь, сколько разъ я умолялъ Васъ письменно и поручилъ графу Ливену умолять Васъ употребить всѣ усилія, чтобъ предупредить войну, которая могла начаться только при самыхъ неблагопріятныхъ условіяхъ и которая поставила Пруссію въ жестокую необходимость, съ того момента, когда Австрія отказалась отъ

pation, elle mettait la Prusse dans la nécessité cruelle de prendre un parti désespéré et de s'attacher à la France".

„Votre Majesté a cru qu'il était de son intérêt de faire les plus redoutables armements et de se taire sur le motifs et le but de ces préparatifs; j'ai toujours été dans l'idée que c'était le moyen le plus sûr de provoquer la guerre"...

„A mesure que la crise approchait, ma situation devenait plus pénible et plus alarmante. Dans ces circonstances urgentes, où mes Etats pouvaient être envahis sur tous les points, où les forces et les ressources, dont je pouvais disposer, pouvaient être séparées et coupées dans tous les sens, avant que je pusse les réunir, où Votre Majesté, fidèle à son système de ne pas prendre l'offensive, m'ôtait toute espérance de secours actif et prompt, où la destruction de la Prusse eut été le préalable de la guerre contre la Russie, j'ai dû aller au plus pressé et avant toutes choses sauver la monarchie d'une ruine prochaine".

Le roi prévoyait toutes les terribles conséquences de cette guerre, mais „le péril du présent devait l'emporter, et quelle que soit l'issue des événements, l'avenir m'offre dans l'intérêt bien entendu de la France et de la Russie et dans l'amitié précieuse de Votre Majesté des chances de conservation".

„Je n'ai pas besoin de vous dire, Sire",—ajoutait Frédéric-Guillaume III en terminant sa lettre,—„ce qu'il m'en a coûté de prendre ce parti, mais je crois avoir satisfait à mon premier devoir en immolant mes sentiments les plus chers à la conservation de l'Etat et je me repose dans ma conscience. Plaignez-moi donc, Sire, mais ne me condamnez pas... Quelle que soit la tournure que prennent les événements, mon attachement inviolable pour la personne de Votre Majesté ne perdra rien dans sa vivacité".

„*Si la guerre éclate, nous ne nous ferons de mal que ce qui sera d'une nécessité stricte,* nous nous rappellerons toujours que nous sommes amis, que nous devons un jour redevenir alliés et tout en cédant à une fatalité irrésistible, nous conserverons la liberté et la sincérité de nos sentiments".

Cette lettre était signée: ... „le bon frère, ami et allié de cœur et d'âme".

La lettre du roi est d'autant plus intéressante qu'elle ne se borne pas à exposer tous les motifs, qui ont obligé la Prusse à prendre place всякаго въ ней участія, принять отчаянное рѣшеніе и соединиться съ Франціей".

„Ваше Величество полагали согласнымъ съ своими интересами сдѣлать самыя серьезныя вооруженія и молчать на счетъ поводовъ и цѣли этихъ приготовленій. Я всегда былъ того мнѣнія, что это было лучшее средство для возбужденія войны".

„По мѣрѣ того какъ приближался кризисъ, мое положеніе становилось болѣе тягостнымъ и опаснымъ. Въ такихъ критическихъ обстоятельствахъ, когда въ мои владѣнія можно было вторгнуться со всѣхъ сторонъ, когда силы и средства, которыми я могъ располагать, могли быть раздѣлены и разрѣзаны по всѣмъ направленіямъ раньше, чѣмъ я могъ бы ихъ соединить, когда Ваше Величество, оставаясь вѣрнымъ своей системѣ не атаковать, лишило меня всякой надежды на дѣятельную и скорую помощь, когда уничтоженіе Пруссіи было бы началомъ войны противъ Россіи,—я долженъ былъ поспѣшить рѣшеніемъ и спасти, прежде всего, мою монархію отъ предстоящей гибели".

Король предвидитъ всѣ ужасныя послѣдствія этой войны, но „опасность настоящей минуты должна была одержать верхъ, и каковъ бы ни былъ исходъ событій, будущность представляетъ мнѣ въ разумной пользѣ Франціи и Россіи и въ драгоцѣнной дружбѣ Вашего Величества условія самосохраненія".

„Мнѣ нѣтъ надобности, Государь",—оканчиваетъ свое письмо Фридрихъ-Вильгельмъ III,—„высказать Вамъ, чего мнѣ стоило принять такое рѣшеніе, но я вѣрю, что исполнилъ мой первый долгъ, принеся самыя дорогія мои чувства въ жертву сохраненію государства, и моя совѣсть спокойна. Сожалѣйте меня, Государь, но не осуждайте меня... Каковы бы ни были событія, моя неизмѣнная преданность личности Вашего Величества ни въ чемъ не убавится въ своей силѣ".

„*Если война начнется, мы сдѣлаемъ другъ другу вреда настолько, насколько требуется крайнею необходимостью,* и мы всегда вспомнимъ, что мы друзья и что мы должны когда-нибудь опять сдѣлаться союзниками и, уступая непреодолимой силѣ, мы сохранимъ свободу и искренность нашихъ чувствъ".

Подписано письмо: „добрый братъ, другъ и союзникъ сердцемъ и душою".

Это письмо прусскаго короля крайне интересно не только по изложенію въ немъ всѣхъ мотивовъ, заставившихъ Пруссію стать въ ла-

dans les rangs des ennemis de la Russie, mais définit en même temps le degré de la participation des troupes prussiennes à la guerre entreprise par Napoléon contre la Russie. Le roi déclare ouvertement qu'il prendra des mesures à l'effet de diminuer en tant que possible le mal que l'armée prussienne pourra faire à la Russie. Et en effet, la conduite de la Prusse pendant l'invasion de la grande armée française fut tout aussi ambiguë que la participation de l'Autriche à cette guerre. (voir v. III, p. 88). Les deux Puissances avaient été forcées par les circonstances, et encore plus par la crainte, de se joindre à Napoléon, mais toutes les deux avaient l'intention de limiter leur participation au cadre le plus restreint, à cette différence près que le Cabinet de Vienne avait beaucoup moins peur que la Prusse de provoquer les soupçons de Napoléon.

Les relations de la Russie et de la Prusse au cours de l'année 1812 présentent plusieurs faits très-curieux. Quand l'armée française eut occupé, au mois de février déjà plusieurs villes de la Prusse et quand le maréchal Oudinot fit son entrée à Berlin au mois de mars, le gouvernement prussien montra la faiblesse la plus complète. Le maréchal Ney ayant ordonné à la garde prussienne de marcher en avant, sans avoir demandé préalablement au roi son consentement, celui-ci se trouva offensé de ce manque d'égards et donna l'ordre d'arrêter le départ de la garde,—mais il le retira lui-même le lendemain. (Dépêche du comte Lieven du 24 mars (4 avril) 1812).

Il est hors de doute que l'immense majorité des troupes prussiennes ne marchait qu'à contre-cœur contre la Russie et que ce ne fut que par la force que l'on put obliger les Prussiens à se ranger sous les drapeaux de la France. Aussi beaucoup d'officiers prussiens, parmi lesquels figurait aussi Gneisenau, prièrent-ils le comte Lieven de les aider à entrer au service de la Russie. Quelques-uns donnèrent aussi au ministre des conseils pratiques concernant l'occupation par les troupes russes de quelques points stratégiques de la Prusse dans le genre de la ville de Memel. Ces faits servent à démontrer l'esprit qui regnait alors dans l'armée prussienne et qui ne devait pas rester inaperçu aux yeux des Français. Il en résulta que le maréchal Ney prit les mesures nécessaires pour que tout déserteur prussien fut immédiatement fusillé aussitôt qu'il serait pris en flagrant délit. Des mesures tout aussi sévères furent prises contre les Prussiens récalcitrants par le général Durutte, que Napoléon

герь враговъ Россіи, но еще потому, что въ немъ опредѣляется мѣра участія прусскихъ войскъ въ войнѣ Наполеона противъ Россіи. Король прямо заявляетъ, что онъ приметъ мѣры съ цѣлью уменьшить насколько возможно вредъ, который прусская армія могла бы сдѣлать Россіи. И дѣйствительно, поведеніе Пруссіи во время нашествія великой французской арміи было настолько же двусмысленно, насколько и участіе Австріи въ этой войнѣ (См. т. III, стр. 88). Обѣ державы вынуждены были обстоятельствами и въ особенности страхомъ соединиться съ Наполеономъ, но обѣ имѣли намѣреніе ограничить свое участіе самыми тѣсными рамками. Только Пруссія гораздо больше боялась вызвать подозрѣніе Наполеона, нежели Вѣнскій кабинетъ.

Взаимныя отношенія между Россіей и Пруссіей въ продолженіи 1812 года представляютъ нѣсколько весьма любопытныхъ фактовъ. Когда французская армія, еще въ февралѣ, заняла нѣкоторые прусскіе города, и въ мартѣ мѣсяцѣ маршалъ Удино вступилъ въ Берлинъ, прусское правительство обнаружило полное свое безсиліе. Маршалъ Ней отдалъ прусской гвардіи приказаніе двинуться, не спросивъ предварительно согласія короля. Послѣдній обидѣлся такимъ безцеремоннымъ обращеніемъ и приказалъ остановить выступленіе гвардіи. Но на другой же день это приказаніе было отмѣнено самимъ королемъ. (Депеша графа Ливена отъ 24-го марта (4-го апрѣля) 1812 года).

Нѣтъ сомнѣнія, что огромное большинство прусскаго войска крайне неохотно шло противъ Россіи, и только непреодолимая сила могла заставить пруссаковъ стать подъ французское знамя. Поэтому понятно, что многіе прусскіе офицеры, въ числѣ которыхъ былъ также Гнейзенау, просили графа Ливена помочь имъ вступить въ русскую армію. Другіе давали посланнику практическіе совѣты на счетъ занятія русскими войсками такихъ стратегическихъ пунктовъ въ Пруссіи, какъ городъ Мемель. Такими фактами подтверждается настроеніе прусской арміи, которое не могли не замѣтить французы. Поэтому маршалъ Удино сдѣлалъ распоряженіе, чтобъ всякій нѣмецкій дезертиръ разстрѣливался немедленно, на мѣстѣ поимки. Подобныя же строгія мѣры противъ строптивыхъ пруссаковъ принялъ генералъ Дюрютъ, которому Наполеонъ приказалъ вступить въ управленіе столицею Пруссіи и устроить въ ней хорошую тайную полицію.

avait chargé de prendre la direction de la capitale de la Prusse et d'y organiser une bonne police secrète.

Ces mesures offensantes produisirent en même temps sur le gouvernement prussien une impression des plus accablante et jetèrent l'épouvante au sein de la population. Le ministre de Russie,—qui restait encore à Berlin pour informer son gouvernement des mouvements des troupes françaises et des troupes alliées,—ressentit bientôt les effets de cette épouvante. Le gouvernement prussien, pour plaire à Napoléon, défendit au mois d'avril l'importation en Prusse par la voie de la Russie de toute espèce de marchandises coloniales. Le comte Lieven protesta immédiatement contre cette mesure, en démontrant que la Russie n'était pas obligée du tout d'observer le système continental à l'égard de la Prusse. Les ministres prussiens lui présentèrent leurs excuses, en déclarant toutefois, qu'ils avaient été forcés de prendre cette mesure. (Dépêche du comte Lieven du 6 (18) avril 1812).

Bientôt après le ministre reçut de nouvelles preuves du fait que le baron Hardenberg lui-même commençait à chercher le salut de la Prusse dans une alliance de ce pays avec la France. Il évitait de se rencontrer avec le comte Lieven et reniait ouvertement ses anciennes opinions. Ainsi par exemple, il manifestait autrefois au ministre le désir que Schöler, qui représentait la Prusse à St.-Pétersbourg, puisse y rester même pendant la guerre. Mais à partir du mois d'avril il commença à se montrer d'un avis tout-à-fait opposé et laissait ouvertement voir au comte Lieven que sa présence à Berlin le gênait, quoique la guerre n'eut pas encore été déclarée à la Russie, ni par la France, ni par la Prusse. (Dépêche du 6 (18) mai 1812).

Le roi observait lui-même avec intérêt et avec attention toutes les mesures de défense prises à cette époque par la Russie et fit savoir au ministre qu'il désirait beaucoup que l'armée russe puisse éviter de sortir des limites de la Russie afin de ne pas tomber dans le guet-apens que Napoléon lui tendait. (Dépêche du 11 (23) mai 1812).

Mais quand Napoléon arriva à Dresde et y fit mander le roi pour déclarer solennellement la guerre à la Russie, le comte Lieven fut obligé d'abandonner son poste. Le comte Goltz invita le ministre de Russie à venir le voir le 15 (27) juin et il lui déclara que l'empereur des Français avait déclaré la guerre à la Russie et que la Prusse était obligée elle aussi de prendre part aux opérations militaires. Dans ces circon-

Но на само прусское правительство эти оскорбительныя мѣры произвели удручающее впечатлѣніе и навели большой страхъ. Это почувствовалъ весьма скоро русскій посланникъ, который все еще оставался въ Берлинѣ и сообщалъ своему правительству о движеніяхъ французскихъ и союзныхъ войскъ. Въ угоду Наполеону, прусское правительство запретило, въ апрѣлѣ, привозъ въ Пруссію изъ Россіи всѣхъ колоніальныхъ товаровъ. Графъ Ливенъ немедленно протестовалъ противъ этой мѣры, доказывая, что Россія нисколько не обязана соблюдать въ отношеніи Пруссіи континентальную систему. Прусскіе министры извинялись, но сказали, что они вынуждены были принять эту мѣру. (Депеша графа Ливена отъ 6-го (18-го) апрѣля 1812 года).

Въ скоромъ времени посланникъ получилъ новыя доказательства, что самъ баронъ Гарденбергъ начинаетъ искать спасенія для Пруссіи въ союзѣ съ Франціей. Онъ сталъ избѣгать встрѣчи съ русскимъ посланникомъ и открыто отказываться отъ прежнихъ своихъ мнѣній. Такъ, онъ прежде высказывалъ Ливену желаніе, чтобъ Шёлеръ, прусскій посланникъ въ С.-Петербургѣ, оставался тамъ даже во время войны. Но съ апрѣля мѣсяца онъ сталъ высказываться прямо въ противоположномъ смыслѣ и явно тяготился присутствіемъ графа Ливена въ Берлинѣ, хотя война Россіи, ни со стороны Франціи, ни Пруссіей, объявлена не была. (Депеша отъ 6-го (18-го) мая 1812 года).

Самъ король слѣдилъ съ участіемъ и вниманіемъ за оборонительными мѣрами, которыя принимались въ Россіи, и довелъ до свѣдѣнія посланника, что онъ очень желаетъ, чтобъ русская армія не вышла изъ предѣловъ Россіи и не попала въ ловушку, которую для нея приготовилъ Наполеонъ. (Депеша отъ 11-го (23-го) мая 1812 г.).

Но когда Наполеонъ прибылъ въ Дрезденъ и вызвалъ туда короля прусскаго, чтобъ торжественно объявить войну противъ Россіи, графъ Ливенъ долженъ былъ покинуть свой постъ. 15-го (27-го) іюня графъ Гольцъ пригласилъ къ себѣ русскаго посланника и объявилъ ему, что императоръ французовъ объявилъ войну Россіи и что Пруссія также вынуждена участвовать въ военныхъ дѣйствіяхъ. Въ виду такихъ обстоя-

stances les relations diplomatiques entre la Russie et la Prusse devaient être suspendues et le comte Lieven n'avait qu'à demander ses passeports pour pouvoir partir. Comme de raison, le comte Goltz ne cessa pas aussi de protester de l'amitié la plus sincère de la Prusse à l'égard de la Russie et de démontrer que la force des circonstances seule avait pu amener cette rupture.

Le comte Lieven, avant son départ de Berlin, reçut aussi du baron Hardenberg l'invitation de venir le voir. „Il me reçut les larmes aux yeux",—écrivait le ministre dans sa dernière dépêche,—„me dit que par ordre exprès du roi, il devait me répéter tout ce que le comte de Goltz venait de me dire sur la douleur que Sa Majesté éprouvait de voir se rompre ses relations officielles avec la Russie". Le chancelier de Prusse annonça ensuite au comte Lieven que le colonel Gneisenau se rendait à St.-Pétersbourg et à Stokholm en mission secrète et que des pleins pouvoirs très-étendus lui avaient été accordés pour la conduite des négociations. En outre, le général Schöler avait reçu l'ordre de rester à St.-Pétersbourg, en qualité d'agent diplomatique *privé* (sic!).

Le comte Lieven quitta la capitale de la Prusse le 18 (30) juin et arriva sans encombre en Russie.

La suspension de la représentation officielle de la Russie près la Cour de Berlin ne mit pas du tout fin aux relations immédiates entre les deux Etats belligérants. Non seulement le général Schöler restait à St.-Pétersbourg en qualité „d'agent diplomatique privé", dont l'existence est inconnue à la science du droit international, mais le comte Lieven, avant son départ de Berlin, s'y était ménagé d'autres sources pour recevoir des renseignements exacts sur la situation des affaires en Prusse pendant les opérations militaires.

Le comte Lieven annonçait déjà au mois de février 1812 dans une dépêche secrète, qu'il adressait à son gouvernement, que M. Gruner, chef de la police secrète prussienne, manifestait le désir d'entrer au service de la Russie. Lieven le recommandait chaleureusement pour la mission suivante. „Le ministre de la guerre",—écrivait-il,—„m'ayant de son côté chargé d'établir des intelligences qui puissent procurer en temps de guerre au général en chef de nos armées des notions sur les mouvements de l'armée ennemie, j'ai jeté les yeux sur M. Gruner pour cet objet". Celui-ci exposa par écrit au ministre

тельствъ, должны прекратиться дипломатическія сношенія между Россіей и Пруссіей, и графу Ливену остается только получить свои паспорты для выѣзда. Понятно, что графъ Гольцъ также не переставалъ увѣрять графа Ливена въ искренней дружбѣ Пруссіи къ Россіи и доказывать, что только сила обстоятельствъ могла привести къ такому разрыву.

Передъ отъѣздомъ изъ Берлина, Гарденбергъ пригласилъ къ себѣ графа Ливена. „Онъ меня встрѣтилъ",—пишетъ посланникъ въ своей послѣдней депешѣ,—„со слезами на глазахъ и сказалъ мнѣ, что по особенному повелѣнію короля, онъ обязанъ мнѣ повторить все что сказалъ мнѣ графъ Гольцъ относительно боли, которую Его Величество чувствуетъ вслѣдствіе разрыва офиціальныхъ своихъ сношеній съ Россіей". Вслѣдъ затѣмъ, прусскій канцлеръ сообщилъ Ливену, что полковникъ Гнейзенау отправляется съ секретнымъ порученіемъ въ С.-Петербургъ и Стокгольмъ и что ему дано широкое полномочіе на веденіе переговоровъ. Сверхъ того, полковнику Шёлеру приказано оставаться въ С.-Петербургѣ, въ качествѣ *частнаго* дипломатическаго агента (sic!).

18-го (30-го) іюня графъ Ливенъ покинулъ прусскую столицу и безпрепятственно добрался до Россіи.

Но прекращеніе офиціальнаго представительства Россіи при Берлинскомъ дворѣ нисколько не прервало всякія непосредственныя между обоими воюющими правительствами сношенія. Не только полковникъ Шёлеръ оставался въ С.-Петербургѣ въ качествѣ неизвѣстнаго наукѣ международнаго права „частнаго дипломатическаго агента", но, передъ своимъ отъѣздомъ, графъ Ливенъ заручился, съ согласія самого прусскаго правительства, еще другими источниками для полученія достовѣрныхъ свѣдѣній о положеніи дѣлъ въ Пруссіи во время военныхъ дѣйствій.

Уже въ февралѣ 1812 года графъ Ливенъ доносилъ, въ секретной депешѣ, своему правительству, что начальникъ прусской секретной полиціи, Груперъ, желаетъ поступить въ русскую службу. Ливенъ его очень рекомендуетъ для слѣдующаго дѣла. „Военный министръ",—пишетъ онъ,—„поручилъ мнѣ устроить сношенія, посредствомъ которыхъ, въ случаѣ войны, главнокомандующій нашими арміями могъ бы получать свѣдѣнія насчетъ движеній непріятельскихъ войскъ, и для этого дѣла я избралъ г. Грунера". Послѣдній изложилъ письменно посланнику свой планъ дѣйствія, который былъ препровож-

son plan d'action, qui fut soumis à l'approbation du ministre de la guerre de Prusse et envoyé à St.-Pétersbourg. Aux termes de ce plan, Gruner devait se trouver à Prague pendant toute la durée de la guerre et il devait adresser de là ses rapports et les envoyer sur un point quelconque de la frontière russe. Il proposait en outre d'installer ses agents secrets, dans plusieurs endroits définis du territoire de l'Allemagne. Les agents en question devaient lui fournir des renseignements sur les mouvements des armées françaises, sur leur chiffre, etc. Ils devaient en outre entretenir par tous les moyens possibles le mécontentement en Allemagne, y préparer un soulèvement contre Napoléon et contribuer à la formation d'une „légion allemande" sous la haute protection de la Russie. (Dépêche du comte Lieven du 29 février (12 mars) 1812).

Ce plan fut approuvé par les autorités prussiennes et par le gouvernement russe,—et pendant toute la durée de la guerre Gruner n'a pas cessé d'envoyer des informations sur tous les mouvements de l'ennemi, sur l'état des esprits et sur la situation des affaires en Allemagne.

Mais au mois d'octobre 1812, il fut arrêté par la police autrichienne et ne fut relâché que sur les instances du gouvernement russe. En outre, avant que le comte Lieven n'eut quitté Berlin, le chancelier de Prusse avait consenti à la nomination du lieutenant-colonel prussien Valentini en qualité „de chargé d'affaires secret de la Cour de Russie en Prusse". Valentini était personnellement connu par le ministre de Russie comme un homme dévoué de toute son âme à la Russie et le comte Lieven en fit lui-même le choix pour ce nouveau poste diplomatique „de chargé d'affaires secret". Avant son départ, Lieven lui remit des instructions détaillées, aux termes desquelles Valentini devait aussi faire des communications sur toutes les mesures prises par les autorités militaires françaises et profiter de toutes les occasions pour détruire l'alliance de la Prusse avec la France. Tous les rapports de Valentini étaient expédiés par l'entremise des maisons de banque de Berlin, de Colberg, de Riga et de St.-Pétersbourg dont le dévouement était acquis à la Russie.

Le lieutenant-colonel Valentini a très-consciencieusement rempli la mission qui lui avait été confiée et a constamment envoyé ses rapports à St.-Pétersbourg par la voie précitée. Ses rapports étaient pleins de renseignements sur les mouvements des troupes françaises et sur la situation intérieure de l'Allemagne. Dans la lettre, qu'il

денъ на заключеніе прусскаго военнаго министра и въ С.-Петербургъ. На основаніи этого плана, Грунеръ долженъ былъ находиться, въ продолженіи всей войны, въ Прагѣ и оттуда отправлять свои донесенія въ опредѣленный пунктъ на русской границѣ. Затѣмъ, онъ предлагалъ поставить въ опредѣленныхъ городахъ въ Германіи своихъ тайныхъ агентовъ, которые должны были сообщать ему свѣдѣнія относительно движенія французскихъ армій, численности ихъ и т. п. Кромѣ того, эти агенты должны были всѣми средствами поддерживать неудовольствіе въ Германіи, приготовить возстаніе противъ Наполеона и содѣйствовать образованію „нѣмецкаго легіона", подъ высшимъ покровительствомъ Россіи. (Депеша графа Ливена отъ 29-го февраля (12 марта) 1812 года).

Этотъ планъ Грунера былъ одобренъ какъ прусскими властями, такъ и русскимъ правительствомъ, и въ продолженіи всей войны Грунеръ постоянно доносилъ о всѣхъ движеніяхъ непріятеля и о настроеніи и положеніи дѣлъ въ Германіи.

Но въ октябрѣ 1812 года онъ былъ арестованъ австрійскою полиціей и выпущенъ на свободу только по настояніямъ русскаго правительства. Кромѣ того, передъ самымъ выѣздомъ графа Ливена изъ Берлина, прусскій канцлеръ согласился на назначеніе прусскаго подполковника Валентини „секретнымъ повѣреннымъ въ дѣлахъ Русскаго Двора въ Пруссіи". Валентини былъ извѣстенъ лично посланнику, какъ человѣкъ, всею душою преданный Россіи. и онъ самъ избралъ его на новую дипломатическую должность „тайнаго повѣреннаго въ дѣлахъ". Передъ своимъ отъѣздомъ, Ливенъ снабдилъ его подробною инструкціею, на основаніи которой Валентини также долженъ былъ сообщать о всѣхъ распоряженіяхъ французскаго военнаго начальства и въ особенности пользоваться всякимъ случаемъ, чтобъ разрушить союзъ между Пруссіей и Франціей. Всѣ свои донесенія Валентини отправлялъ изъ Берлина чрезъ посредство преданныхъ Россіи банкирскихъ домовъ въ Берлинѣ, Кольбергѣ, Ригѣ и С.-Петербургѣ.

Подполковникъ Валентини весьма добросовѣстно исполнялъ возложенное на него порученіе и постоянно отправлялъ свои донесенія въ С.-Петербургъ указаннымъ путемъ. Эти донесенія полны свѣдѣніями относительно движеній французскихъ войскъ и внутренняго положенія Германіи. Въ письмѣ отъ 4-го декабря

adressait le 4 décembre 1812 au chancelier de l'Empire, Valentini lui écrivait entre autre: „Knésebeck est arrivé ici hier en simple gentilhomme campagnard, mais il a des vues secrètes. Je viens de lui parler. Il pense bien, mais il fonde tout sur l'Autriche, qu'il veut porter à nous (la Prusse) entraîner avec elle".

Ce n'était pas tout: le baron Wrangel, aide-de-camp du roi de Prusse et M. Beyn, chef de la chancellerie de la police secrète à Berlin, avaient promis aussi de fournir au gouvernement russe des renseignements sur les événements courants.

Il est incontestable enfin que le baron Stein a rendu au gouvernement russe pendant la guerre des services tout particulièrement importants. L'Empereur Alexandre connaissait Stein depuis longtemps et le considérait comme l'homme d'Etat le plus remarquable de la Prusse,—aussi voulut-il profiter de ses rares capacités et de ses immenses connaissances pour le bien de la Russie et de toute l'Europe.

Dans une lettre autographe, écrite le 27 mars 1812 et expédiée à Prague, où se trouvait le baron Stein, l'Empereur lui proposait de se rendre en Russie.

„L'estime, Monsieur, que je vous ai toujours portée",—écrivait l'Empereur,—„n'a reçu aucune altération par les événements qui vous ont éloigné du timon des affaires. L'énergie de votre caractère et vos talents éminents vous l'ont acquise. Les circonstances décisives du moment doivent relier tous les êtres bien-pensants, amis de l'humanité et des idées libérales. Il s'agit de la sauver de la barbarie et de l'esclavage qui se préparent à l'engloutir". La guerre entreprise par Napoléon contre la Russie „va être probablement la dernière. Elle décidera du salut ou de la perte de l'Europe". L'Empereur lui proposait d'exposer par écrit ses vues sur la situation générale des affaires en Europe et encore mieux de venir en Russie où il sera reçu „à bras ouverts", tandis qu'à Prague il n'est pas sans courir des dangers.

Le célèbre homme d'Etat prussien vint en Russie et y acquit une influence très-importante sur les événements politiques des années suivantes, grâce au respect dont l'Empereur Alexandre l'honorait. Le baron Stein reçut le droit important de s'adresser toujours directement au Souverain, qui, de son côté, lui demandait souvent conseil avant de prendre une décision.

1812 года къ Государственному Канцлеру Валентини пишетъ, между прочимъ, слѣдующее: „Кнезебекъ прибылъ сюда вчера, въ качествѣ простаго дворянина-помѣщика, но у него секретныя намѣренія. Я съ нимъ говорилъ. У него хорошія намѣренія, но онъ все основываетъ на Австріи, которую онъ хочетъ заставить увлечь насъ (Пруссію) съ нею".

Этого мало: баронъ Врангель, адъютантъ короля прусскаго, и г. Бейнъ, начальникъ канцеляріи секретной полиціи въ Берлинѣ, также обѣщали доносить русскому правительству о грядущихъ событіяхъ.

Но нѣтъ сомнѣнія, что особенно важны были услуги, которыя баронъ Штейнъ оказывалъ русскому правительству во время войны. Самъ Императоръ Александръ давно зналъ Штейна, какъ самаго замѣчательнаго прусскаго государственнаго человѣка, и потому онъ желалъ воспользоваться его рѣдкими способностями и обширными познаніями на пользу Россіи и всей Европы.

Собственноручнымъ письмомъ отъ 27-го марта 1812 года, отправленнымъ въ Прагу, гдѣ находился баронъ Штейнъ, Государь предлагаетъ ему пріѣхать въ Россію.

„Уваженіе, которое я къ Вамъ всегда чувствовалъ", — пишетъ Императоръ, — „нисколько не уменьшилось вслѣдствіе событій, удалившихъ Васъ отъ управленія дѣлами. Энергіею Вашего характера и Вашими замѣчательными дарованіями вы пріобрѣли это уваженіе. Рѣшительныя обстоятельства настоящаго времени должны соединить всѣхъ людей благомыслящихъ, друзей человѣчества и либеральныхъ мыслей. Дѣло идетъ о спасеніи человѣчества отъ варварства и рабства, которымъ оно можетъ подпасть". Война, начатая Наполеономъ противъ Россіи, „будетъ, по всей вѣроятности, послѣдняя. Она рѣшитъ вопросъ о спасеніи или гибели Европы". Государь предлагаетъ барону Штейну изложить ему письменно свои мысли на счетъ общаго положенія вещей въ Европѣ или, лучше, пріѣхать къ нему въ Россію, гдѣ онъ будетъ принятъ „à bras ouverts". Въ Прагѣ онъ всетаки въ опасности.

Знаменитый прусскій государственный человѣкъ пріѣхалъ въ Россію и получилъ весьма значительное вліяніе на политическія событія послѣдующихъ годовъ, благодаря тому уваженію, которымъ его осчастливилъ Императоръ Александръ. Баронъ Штейнъ получилъ важное право всегда непосредственно сноситься съ Государемъ, который неоднократно просилъ его заключенія раньше, чѣмъ принять какое нибудь рѣшеніе.

Dans les papiers du baron Stein, qui sont conservés aux Archives du ministère des affaires étrangères, se trouvent des données fort curieuses ayant trait aux événements de 1812, et servant de clef pour la compréhension d'un grand nombre de décisions prises plus tard aux congrès internationaux par les grandes Puissances alliées. Nous indiquerons ici quelques faits ressortant de la correspondance échangée entre le baron Stein et l'Empereur Alexandre I.

Le baron Stein écrivait à l'Empereur une lettre le 29 août 1812, qu'il faisait accompagner d'un mémoire du capitaine prussien Pfuel sur l'état des affaires en Allemagne, qui portait le titre: „Observations sur la situation politique et militaire de l'Allemagne".

Ce mémoire présente sous des couleurs très-sombres la situation intérieure de la Prusse: „de tout côté d'anciennes barrières brisées, partout l'aspect du nouveau, partout des tentatives, des expériences et souvent des erreurs; la noblesse moralement dégradée et politiquement anéantie, une foule de personnes, nullement attachées au bien-être de l'Etat, le peuple écrasé par des impôts, qu'il payait cependant volontiers tant qu'il entrevoyait quelque effort généreux du gouvernement; le roi enfin changeant de parti dans le moment critique, avec regret sans doute et non sans que son coeur en ait bien souffert, mais ne trompant pas moins par là l'attente générale, ce qui ne vaut jamais à un souverain l'amour de ses peuples". Aussi le „mécontentement général et l'abattement général" règnent-ils par toute la Prusse. Un choc énergique pourrait seul relever le courage du peuple prussien.

Le mémoire du capitaine est écrit avec de grandes prétentions à l'esprit et à la profondeur, mais il ne contient somme toute aucune idée nouvelle ou lumineuse. Par contre, les propres mémoires du baron Stein sont beaucoup plus intéressants. Ils sont remplis d'idées remarquables et sont consacrés aux réformes qui devaient être introduites dans l'organisation politique de l'Europe en général et de l'Allemagne en particulier.

Ainsi, dans son mémoire du 6 (18) septembre 1812, le baron Stein examine longuement un plan d'action à adopter par la Russie vis-à-vis de l'Angleterre, de la Suède et de l'Allemagne. Il démontre la nécessité pour la Russie de s'entendre avec l'Angleterre et la Suède au sujet: 1) des mesures capables de provoquer le soulè-

Въ бумагахъ барона Штейна, хранящихся въ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, находятся любопытнѣйшія данныя относительно событій 1812 года и ключъ къ уразумѣнію многихъ постановленій, принятыхъ впослѣдствіи великими союзными державами на международныхъ конгрессахъ. Мы укажемъ здѣсь на нѣкоторые факты изъ личной переписки барона Штейна съ Императоромъ Александромъ I.

При письмѣ отъ 29-го августа 1812 года, баронъ Штейнъ препроводилъ къ Государю записку прусскаго капитана Пфуля (Pfuel) о положеніи дѣлъ въ Германіи, имѣвшую заглавіе: „Соображенія о политическомъ и военномъ положеніи Германіи".

Въ этой запискѣ представляется въ особенно мрачномъ видѣ внутреннее положеніе Пруссіи: „вездѣ старые устои разрушены, вездѣ новшества, повсюду опыты, эксперименты и часто промахи. Дворянство въ моральномъ отношеніи унижено и въ политическомъ уничтожено; толпа выскочекъ, нисколько не преданныхъ благу государства; народъ, изнывающій подъ тяжестью налоговъ, которые онъ, впрочемъ, охотно платилъ пока онъ ожидалъ отъ правительства какого нибудь великодушнаго порыва; наконецъ, король, измѣняющій своимъ рѣшеніямъ въ критическія минуты, правда, съ сожалѣніемъ и не безъ боли въ сердцѣ, но все таки разочаровывая, тѣмъ не менѣе, общія ожиданія—все это никогда не можетъ пріобрѣсти Государю любви своихъ подданныхъ". Поэтому во всей Пруссіи господствуетъ „всеобщее неудовольствіе" и „разочарованіе". Только сильный толчекъ былъ бы въ состояніи поднять духъ прусскаго народа.

Записка капитана написана съ большими претензіями на остроуміе и глубокомысліе, но въ дѣйствительности нѣтъ въ ней ни одной новой или свѣтлой мысли. Несравненно замѣчательнѣе и полны свѣтлыхъ мыслей собственныя записки барона Штейна, въ которыхъ онъ разсуждаетъ о предстоящихъ преобразованіяхъ политическаго устройства Европы и Германіи въ особенности.

Такъ, въ запискѣ отъ 6-го (18-го) сентября 1812 года баронъ Штейнъ подробно обсуждаетъ планъ дѣйствій Россіи въ отношеніи Англіи, Швеціи и Германіи. Онъ доказываетъ необходимость для Россіи согласиться съ Англіей и Швеціей на счетъ: 1) средствъ для возбужденія германскихъ народовъ противъ Наполеона

vement des populations allemandes contre Napoléon et 2) de l'organisation dont l'Allemagne devra être dotée au moment voulu.

En Allemagne, dit Stein, tout le monde est fatigué du joug de Napoléon et aspire à s'en délivrer. Mais ce mouvement ne pourra se produire ouvertement que lorsque l'Allemagne sera occupée par les troupes des alliés. Si l'on veut imprimer une direction utile aux forces des pays occupés il est nécessaire d'organiser une „institution centrale" qui leur trouvera un emploi régulier et énergique. Stein était de l'avis seulement qu'il serait tout-à-fait impossible de confier aux anciens gouvernements de l'Allemagne l'éxécution de ce problème. En entamant ainsi une oeuvre „qui exige la plus grande unité et célérité", on la commencerait „en déléguant son exécution: 1) à un gouvernement hanovrien dont le chef réside à Londres; 2) à un gouvernement hessois dont le chef est un vieillard minutieux et avare; 3) à un gouvernement de Fulda dont le prince aurait une opinion à lui; 4) à un gouvernement brunswicquois dont le chef est très-peu maniable et 5) à un gouvernement oldenbourgeois qui mériterait certainement par sa sagesse et sa moralité toute confiance, mais qui n'aurait point la force pour faire marcher ses collègues № 1, 2, 3 et 4 et leurs Cabinets, ministres, généraux, maîtresses et valets de chambre sur une même ligne".

Ces gouvernements allemands ne sont pas les seuls; il y en a encore d'autres qu'il sera difficile de rallier à cette entente. Stein propose en conséquence de fonder un „Conseil d'administration" spécial, qui serait chargé de la direction de tous les territoires allemands. Dans le cas où les alliés proclameraient l'indépendance de toute l'Allemagne et inviteraient toute sa population à prendre les armes, la guerre se transformerait en guerre nationale et la Prusse à elle seule pourrait mettre en campagne 120.000 hommes.

„La tranquillité de l'Europe exige que l'Allemagne soit constituée de manière à pouvoir résister à la France". Dans ce but, il est nécessaire de prononcer la dissolution de la Confédération du Rhin et d'accorder à l'Allemagne une nouvelle organisation. Cette nouvelle organisation pourrait avoir trois formes: 1) L'Allemagne formerait une seule Monarchie; 2) elle pourrait être partagée par le Mein en deux parties dont l'une reviendrait à l'Autriche et l'autre à la Prusse et 3) on pourrait conserver dans les deux parties plusieurs Etats, comme par exemple le

и 2) устройства, которое должно быть въ свое время дано Германіи.

Въ Германіи, пишетъ Штейнъ, всѣ тяготятся игомъ Наполеона и жаждутъ освобожденія. Но можно вызвать наружу это движеніе, только когда Германія будетъ занята союзными войсками. Если же желательно надлежащимъ образомъ направить силы занятыхъ странъ, то необходимо устроить „центральное учрежденіе" (institution centrale), которое дастъ имъ правильное и энергическое употребленіе. Но Штейнъ находилъ совершенно невозможнымъ предоставить прежнимъ германскимъ правительствамъ исполненіе этой задачи. Въ такомъ случаѣ начато будетъ дѣло, „требующее наибольшаго единства и скорости, порученіемъ его исполненія: 1) ганноверскому правительству, глава котораго находится въ Лондонѣ; 2) гессенскому правительству, глава котораго мелочный и скупой старикъ; 3) правительству фульдскому, котораго государь будетъ имѣть свои собственныя мнѣнія; 4) брауншвейгскому правительству, глава котораго весьма строптиваго нрава, или 5) правительству ольденбургскому, которое безъ сомнѣнія заслуживаетъ за свой умъ и порядочность полнаго довѣрія, но которое не имѣетъ силы, чтобъ заставить двинуться своихъ коллегъ № 1, 2, 3 и 4 и ихъ кабинеты, министровъ, генераловъ, конкубинъ и камердинеровъ по одной линіи".

Но кромѣ этихъ германскихъ правительствъ, имѣются еще другія, которыя трудно будетъ привести къ согласію. Поэтому Штейнъ предлагаетъ учредить особенный правительственный совѣтъ „Conseil d'administration", который управлялъ бы всѣми германскими землями. Если союзники провозгласятъ независимость всей Германіи и призовутъ все населеніе къ оружію, то война обратится въ войну національную, и одна Пруссія въ состояніи будетъ выставить въ поле 120,000 человѣкъ.

„Спокойствіе Европы требуетъ, чтобъ Германія получила такое устройство, которое поставило бы ее въ возможность противостоять Франціи". Въ виду этой цѣли, необходимо объявить Рейнскій Союзъ упраздненнымъ и дать Германіи новое устройство. Это новое устройство можетъ представляться въ трехъ видахъ: 1) Германія образуетъ одну монархію; 2) ее раздѣлятъ рѣкою Майнъ на двѣ половины, изъ которой одну предоставятъ Австріи, другую—Пруссіи и 3) оставятъ въ обѣихъ половинахъ нѣкоторыя государства, какъ напримѣръ, Ганноверъ и другія, соединивъ

Hanovre et autres, en les unissant par un lien fédératif à l'Autriche et à la Prusse. Toutes ces nouvelles combinaisons accorderaient à l'Allemagne plus de force et d'importance qu'elle n'en a eu jusqu'à présent. Dans tous les cas le rétablissement de l'ancien ordre de choses est tout-à-fait impossible, parceque sa constitution „n'a point été le résultat de la volonté nationale, éclairée par l'expérience et la connaissance de ses vrais intérêts; elle doit son origine aux intrigues des pontifes ambitieux, à la perfidie et l'esprit séditieux des Princes allemands, à l'influence des Puissances étrangères".

Ayant exposé les circonstances historiques en vertu desquelles on a créé au Congrès de Westphalie „la constitution monstrueuse" de l'Allemagne, le baron Stein se demande s'il est possible de revenir à l'ancien ordre des choses? Il est persuadé que c'est impossible, parceque si l'on rétablit l'ancienne organisation de l'Allemagne, il sera nécessaire de rendre à l'Autriche son ancienne influence, de diminuer les limites de la Prusse et de la Bavière, de rétablir la noblesse immédiate etc...

Aux termes de toutes ces considérations le baron Stein arrive à l'idée fondamentale que voici: „Il serait infiniment plus conforme aux intérêts de l'Europe en général et à ceux de l'Allemagne en particulier, au lieu de rétablir la constitution germanique de la paix de Westphalie, de relever l'ancienne monarchie, de former un Empire qui contiendrait tous les éléments moraux et physiques de force, de liberté et de lumières, et qui pourrait résister à l'ambition inquiète de la France".

La nation allemande ne recouvrera que dans ces conditions la conscience de sa dignité et de son indépendance et elle ne sera plus „indignement trahie par ceux qui devaient savoir mourir pour elle et ne trouvera plus dans ses princes que des lâches qui vendent le sang de leurs peuples pour prolonger leur honteuse existence".

Dans le cas où le rétablissement de l'ancienne et glorieuse monarchie deviendrait impossible, il serait préférable en tout cas de partager l'Allemagne entre l'Autriche et la Prusse et enfin, s'il fallait absolument ménager l'amour-propre de quelques princes allemands, on pourrait les unir tous par un lien fédératif général.

Quand, au mois de novembre 1812, la position de la grande armée française en Russie

ихъ федеративною связью съ Австріей и Пруссіей. Всѣ эти новые порядки придадутъ Германіи больше силы и значенія, чѣмъ она имѣла до сихъ поръ. Но, во всякомъ случаѣ, возстановленіе прежняго порядка совершенно невозможно, потому что онъ нисколько не представлялся „результатомъ народной воли, просвѣщенной опытомъ и пониманіемъ своихъ дѣйствительныхъ интересовъ, но обязанъ былъ своимъ происхожденіемъ интригамъ честолюбивыхъ папъ, вѣроломности и непокорному духу германскихъ князей и вліянію иностранныхъ державъ".

Изложивъ историческія обстоятельства, при которыхъ было создано на Вестфальскомъ конгрессѣ „чудовищное устройство" Германіи, баронъ Штейнъ ставитъ вопросъ: развѣ можно возвратиться къ прежнему порядку? Онъ убѣжденъ, что этого нельзя сдѣлать, потому что если прежнее устройство будетъ возстановлено въ Германіи, то необходимо возвратить Австріи прежнее ея вліяніе, уменьшить Пруссію и Баварію, возстановить непосредственное дворянство и т. п.

На основаніи всѣхъ этихъ соображеній приходитъ баронъ Штейнъ къ слѣдующему основному положенію: „Несравненно болѣе согласно съ интересами Европы вообще и съ пользою Германіи въ особенности, если вмѣсто того, чтобъ установлять устройство Германіи временъ Вестфальскаго мира, возстановленъ будетъ прежній монархическій порядокъ въ формѣ Имперіи, которая будетъ заключать въ себѣ всѣ нравственныя и физическія условія силы, свободы и просвѣщенія и которая была бы въ состояніи давать отпоръ безпокойному честолюбію Франціи".

Только при такомъ порядкѣ будетъ возвращено германской націи сознаніе своего достоинства и независимости, и она не будетъ „недостойнымъ образомъ предана тѣми, которые должны были умереть за нее, и она не найдетъ впредь въ своихъ государяхъ только трусовъ, продающихъ кровь своихъ народовъ для того, чтобъ продолжать свою собственную безстыдную жизнь".

Наконецъ, если возстановленіе прежней могущественной монархіи окажется невозможнымъ, въ такомъ случаѣ было бы все таки лучше раздѣлить Германію между Австріей и Пруссіей, и если безусловно нужно пощадить самолюбіе нѣкоторыхъ германскихъ государей, то можно соединить ихъ всѣхъ общею федеративною связью.

Когда, въ ноябрѣ 1812 года, положеніе великой французской арміи въ Россіи было уже са-

était déjà presque sans issue et quand sa perte définitive ne faisait presque plus l'ombre d'un doute, le baron Stein présenta le 4 novembre à l'Empereur Alexandre un nouveau mémoire, accompagné d'une lettre et ayant trait à une nouvelle organisation de l'Allemagne sous la protection directe de la Russie. (Comp. *Pertz's.* Stein's Leben, Bd. III, S. 212 flg.).

Quels seront, disait-il, les changements que la défaite de Napoléon produira dans le caractère de la guerre et dans ses résultats définitifs?

La guerre, de défensive qu'elle était,—deviendra offensive et le théâtre des opérations militaires sera transporté dans des pays bien cultivés et civilisés, où „il faudra de l'intelligence, de l'activité, de l'humanité, une libéralité d'opinions dans les généraux, de la discipline parmi les soldats".

Le choix des généraux aura une grande importance et le baron Stein recommandait, pour le commandement général de l'armée russe, qui devait entrer sur le territoire de l'Allemagne, le prince Witgenstein, „qui réunit le talent militaire à ce caractère hardi et audacieux qui assure la victoire".

Quand l'armée russe passera les frontières de la Prusse, on peut espérer que l'Autriche et la Prusse comprendront leurs véritables intérêts et s'uniront immédiatement à la Russie. Il y a lieu surtout d'agir sur le roi de Prusse, pour qu'il fasse entrer dans la composition de son gouvernement des personnes „qui ont prouvé la pureté de leurs principes et la force de leur caractère et qu'il admette dans le premier ministère l'ex-ministre comte Dohna, le président de Schoen et le général Scharnhorst", en éloignant de sa personne tous les individus pusillanimes et méprisés qui ne font qu'entretenir sa faiblesse de caractère naturelle.

Pour ce qui est des autres princes allemands, ils n'ont pas le moindre droit d'exiger le rétablissement de leurs anciens domaines ou de leurs droits. Il serait de la „plus haute folie", - disait le patriote prussien,—de rétablir tous les princes de l'Allemagne dans la plénitude de leurs anciens droits.

Mais pour atteindre tous ces buts élevés, il importe avant tout que l'armée russe ne s'arrête pas dans sa marche en avant et qu'elle chasse devant elle les Français vaincus. Ce n'est alors que l'Empereur Alexandre deviendra „le bienfaiteur et le restaurateur" de l'Europe et, en rétablissant l'Allemagne il créera „une garantie so-

мое безвыходное, и окончательная гибель ея не подлежала серьезному сомнѣнію, баронъ Штейнъ представилъ при письмѣ отъ 4-го ноября, Императору Александру новую записку относительно будущаго устройства Германіи подъ непосредственнымъ покровительствомъ Россіи. (Срав. *Pertz's.* Stein's Leben, Bd. III, S. 212 flg.).

Какое, спрашиваетъ онъ, измѣненіе въ образѣ веденія войны и въ окончательныхъ ея результатахъ произведетъ пораженіе Наполеона?

Война изъ оборонительной сдѣлается наступательною, и театръ военныхъ дѣйствій перенесется въ хорошо обрабатываемыя и цивилизованныя страны, гдѣ необходимо будетъ „осторожно пользоваться средствами, повліять на населеніе и гдѣ требуется отъ командующихъ умѣнье, распорядительность, гуманность и великодушіе взглядовъ, отъ солдатъ—дисциплина".

Хорошій выборъ генераловъ будетъ имѣть огромное значеніе, и баронъ Штейнъ рекомендуетъ для главнаго начальства надъ русскою арміею, вступающею въ предѣлы Германіи, князя Витгенштейна, „въ которомъ соединяются военный талантъ съ смѣлымъ и предпріимчивымъ характеромъ, обезпечивающимъ побѣду".

Когда русская армія перейдетъ границу Пруссіи, можно надѣяться, что Австрія и Пруссія поймутъ свои настоящіе интересы и немедленно соединятся съ Россіей. Въ особенности необходимо дѣйствовать на прусскаго короля, чтобъ онъ образовалъ свое правительство изъ лицъ, „доказавшихъ чистоту своихъ убѣжденій и силу своего характера, чтобъ онъ пригласилъ въ составъ перваго министерства прежняго министра графа Дона, президента Шёна и генерала Шарнгорста", и чтобъ удалилъ отъ себя людей трусливыхъ и презрѣнныхъ, которые только потворствуютъ прирожденной его слабости характера.

Что касается другихъ германскихъ государей, то они не имѣютъ ни малѣйшаго права требовать возстановленія своихъ прежнихъ владѣній или правъ. Было бы, по мнѣнію прусскаго патріота, „величайшимъ безуміемъ" возстановить всѣхъ германскихъ государей въ своихъ прежнихъ правахъ.

Только для достиженія всѣхъ этихъ возвышенныхъ цѣлей необходимо, прежде всего, чтобъ русская армія не останавливалась въ своемъ наступательномъ движеніи, но гнала передъ собою побѣжденныхъ французовъ. Только тогда Императоръ Александръ сдѣлается „благодѣтелемъ и возстановителемъ" Европы, и возста-

lide de l'intégrité et de la sécurité de la Russie".

Telles sont les idées que le baron Stein soumettait à l'appréciation bienveillante de l'Empereur Alexandre dès l'année 1812 et qu'il a toujours défendues en 1813 et pendant toutes les années suivantes. Les circonstances confirmèrent la prévision de Stein que la guerre de Napoléon contre la Russie aboutirait à sa complète défaite, mais par contre il fut déçu dans son espoir de voir l'Allemagne sortir de cette guerre à l'état de Puissance forte et unie. L'esprit national du peuple allemand atteignit réellement en 1813 une élévation sans précédent, mais les gouvernements allemands firent tout leur possible pour arrêter son essor et pour compromettre la puissance de l'Allemagne dans l'avenir le plus rapproché.

Malheureusement, le gouvernement prussien lui-même ne répondit pas aux espérances que le grand patriote prussien fondait sur lui et nous verrons quels furent les efforts que dut employer la Russie pour obliger la Prusse à se démettre de son alliance avec la France. Mais il est incontestable que si le roi et ses ministres eurent peur pendant longtemps encore de la colère de Napoléon, le peuple prussien, par contre, brûlait du désir de briser le joug des Français et se réjouissait sincèrement de leur expulsion hors de la Russie. Les sentiments qui prédominaient alors dans l'armée prussienne étaient l'écho fidèle des aspirations de la nation allemande. Cette armée était profondément humiliée de la nécessité qui l'obligeait à se battre sous les drapeaux français et pour la France. Ces dispositions de l'armée prussienne suffisent à expliquer le refus du général York, qui commandait effectivement le corps allié de la Prusse, de suivre l'armée du maréchal Macdonald après la terrible défaite de Napoléon en Russie. Le général York consentit, sans attendre les pleins-pouvoirs du roi, à signer le 18 (30) décembre 1812, une convention militaire avec le général-major Diebitch, quartier-maître général de l'armée du prince Witgenstein, aux termes de laquelle les troupes prussiennes s'engageaient à ne pas prendre part aux futures opérations militaires et à garder la neutralité.

L'Empereur Alexandre I fut très-satisfait de cette décision du général prussien et lui exprima sa reconnaissance dans une lettre qu'il lui écrivit de Vilna le 25 décembre 1812. „Je m'empresse, général",—écrivait l'Emperenr,—„de vous

новляя Германію, онъ создастъ для Россіи „прочную гарантію ея неприкосновенности и безопасности".

Таковы мысли, которыя баронъ Штейнъ уже въ 1812 году предлагалъ на благосклонное усмотрѣніе Императора Александра и къ которымъ онъ постоянно возвращался въ продолженіи 1813 и слѣдующихъ годовъ. Обстоятельства оправдали надежду Штейна, что война Наполеона противъ Россіи окончится полнымъ его пораженіемъ, но, съ другой стороны, не оправдалась его надежда, что Германія выйдетъ изъ этой войны единою и могущественною державою. Національный духъ германскаго народа дѣйствительно поднялся въ 1813 году до небывалой высоты, но германскія правительства сдѣлали все, чтобъ ограничить его широкій полетъ и компрометировать могущество Германіи въ ближайшемъ будущемъ.

Къ сожалѣнію, даже прусское правительство не оправдало тѣхъ надеждъ, которыя возлагалъ на него великій прусскій патріотъ, и мы увидимъ, сколько усилій потребовалось со стороны Россіи, чтобъ заставить его отказаться отъ союза съ Франціей. Но, нѣтъ сомнѣнія, что если самъ король и министры его долго еще боялись гнѣва Наполеона, то народъ прусскій, напротивъ, рвался изъ французскихъ оковъ и искренно ликовалъ по поводу изгнанія французовъ изъ Россіи. Вѣрнымъ отголоскомъ стремленій народа былъ духъ, господствовавшій въ прусской арміи которая была возмущена необходимостью сражаться подъ французскимъ знаменемъ и для Франціи. Этимъ настроеніемъ прусской арміи, можно себѣ объяснить своевольный отказъ генерала Іорка, дѣйствительно командовавшаго прусскимъ союзнымъ корпусомъ, слѣдовать за арміей маршала Макдональда послѣ ужаснаго пораженія Наполеона въ Россіи. Генералъ Іоркъ согласился, не дождавшись полномочія отъ короля, подписать, 18-го (30-го) декабря 1812 года, военную конвенцію съ генералъ-квартирмейстеромъ арміи князя Витгенштейна, генералъ-майоромъ Дибичемъ, въ силу которой прусскія войска принимаютъ обязательство не участвовать въ дальнѣйшихъ военныхъ дѣйствіяхъ и сохранять нейтралитетъ.

Императоръ Александръ I очень обрадовался этому рѣшенію прусскаго генерала и высказалъ ему свою признательность письмомъ отъ 25-го декабря 1812 года изъ Вильны. „Я спѣшу",—пишетъ Государь,—„выразить Вамъ, генералъ, пол-

exprimer tout le plaisir que j'éprouve de ce que deux nations, liées par l'estime et l'amitié, ont cessé de s'entre-détruire pour servir l'ambition insatiable de l'oppresseur de l'Europe. Mon tendre attachement pour le roi est resté inébranlable et l'intérêt le plus vrai pour la monarchie prussienne n'a fait que s'accroître". L'Empereur enfin envoyait au général York une lettre qu'il avait écrite à la même date au roi et le priait de la faire immédiatement parvenir à destination.

„Croyez, Sire",—écrivait l'Empereur à son ami,—„que malgré les événements pénibles qui se sont passés pendant cette année, mon attachement pour Votre Majesté est resté toujours le même"...

„Par ma religion, par mes principes, j'aime à payer le mal par le bien et je ne serai satisfait que quand la Prusse aura repris toute sa splendeur et sa puissance. Pour y parvenir j'offre à Votre Majesté de ne poser les armes que quand ce grand but sera atteint. Mais il faut que Votre Majesté de son côté se joigne franchement à moi. Jamais moment n'y a été plus favorable. La grande armée française est en grande partie détruite et ses faibles restes complètement désorganisés".

„Votre Majesté doit être informée",—poursuivait l'Empereur,—„que le corps du général York, à la suite de tous ces événements, a été séparé de celui de Macdonald. J'espère que le général York, en acceptant la convention que je lui ai fait proposer, a agi dans le sens des instructions de Votre Majesté".

L'Empereur Alexandre exprimait enfin la satisfaction sincère qu'il ressentait depuis que les troupes russes n'étaient plus obligées de combattre celles de la Prusse et que le destin lui réservait le sort enviable de contribuer à l'élévation de la Prusse et à la restitution à ce royaume de son ancienne puissance et de son ancienne importance. (Comp. *v. Ranke*. Denkwürdigkeiten des Fürsten von Hardenberg, Bd. IV, S. 336 flg.).

C'est ainsi que se termina la guerre entre la Russie et la Prusse, ou plutôt la participation de celle-ci à la campagne de Napoléon contre la Russie. Le général York suspendit de son propre chef les opérations militaires des troupes prussiennes contre l'armée russe; mais cette décision énergique ne servit pas du tout de garantie à la conclusion immédiate d'une alliance de la Prusse avec la Russie contre la France.

ное удовольствіе, чувствуемое мною по поводу того, что два народа, связанные уваженіемъ и дружбою, перестали убивать другъ друга на пользу ненасытнаго властолюбія угнетателя Европы. Моя нѣжная привязанность къ королю осталась неприкосновенною и мое самое искреннее расположеніе къ прусской монархіи только увеличилось". Наконецъ, Государь препровождаетъ къ генералу Іорку письмо свое къ королю прусскому отъ того же 25-го декабря и проситъ немедленно отправить его по назначенію.

„Повѣрьте мнѣ, Государь",—пишетъ Императоръ своему другу,—„что, не взирая на прискорбныя событія этого года, моя привязанность къ Вашему Величеству всегда оставалась прежнею"...

„По моей религіи и моимъ убѣжденіямъ, я предпочитаю платить добромъ за зло, и я только тогда буду удовлетворенъ, когда Пруссія возвратитъ себѣ весь свой блескъ и могущество. Чтобъ достигнуть этой высокой цѣли, я предлагаю Вашему Величеству не полагать оружія, пока она не будетъ достигнута. Но необходимо, чтобъ Ваше Величество, съ своей стороны, открыто соединились со мною. Никогда не было болѣе удобнаго для этого времени. Великая французская армія, большею частью, уничтожена и небольшіе ея остатки совершенно разстроены".

„Вашему Величеству", — продолжаетъ Государь,—„должно быть уже извѣстно, что корпусъ войскъ генерала Іорка, вслѣдствіе всѣхъ этихъ событій, отдѣлился отъ арміи Макдональда. Я надѣюсь, что генералъ Іоркъ, принимая конвенцію, которую я повелѣлъ предложить ему подписать, поступилъ согласно инструкціямъ Вашего Величества".

Наконецъ, Императоръ Александръ выражаетъ искреннее свое удовольствіе, что русскимъ войскамъ уже больше не придется сражаться съ прусскими и что на его долю выпалъ завидный жребій содѣйствовать возвышенію Пруссіи и возвращенію ей прежняго могущества и значенія. (Срав. *v. Ranke*. Denkwürdigkeiten des Fürsten von Hardenberg, Bd. IV, S. 336 flg).

Такимъ образомъ кончилась война между Россіей и Пруссіей или, вѣрнѣе, участіе послѣдней въ походѣ Наполеона противъ Россіи. Генералъ Іоркъ самовольно прекратилъ военныя дѣйствія прусскихъ войскъ противъ русской арміи. Но этотъ энергическій шагъ нисколько не обезпечилъ немедленнаго открытаго вступленія Пруссіи въ союзъ съ Россіей противъ Франціи.

Après la signature de la convention le prince Dolgorouky fut chargé par le prince Koutouzow-Smolensky, commandant en chef des armées russes, de se rendre auprès du général York pour lui proposer de se ranger complètement du côté de la Russie et de ne pas se borner à garder la neutralité conformément aux clauses de la convention de décembre. A titre de pleins-pouvoirs, le prince Dolgorouky emporta avec lui une lettre, adressée par le prince Koutouzow au général prussien. Dans son rapport au général en chef, qui porte la date du 2 (14) janvier 1813, le prince Dolgorouky lui rendait compte de ses pourparlers avec le général York.

Après avoir lu la lettre du prince Koutouzow, le général prussien demanda au prince Dolgorouky s'il avait vu dans le camp russe le major prussien Natzmer. Sur sa réponse négative, le général devint pensif. Le prince Dolgorouky lui ayant fait ensuite la proposition formelle de joindre ses troupes à l'armée russe et de se ranger complètement du côté de la Russie, le général York lui répondit „qu'il reconnaissait bien dans la détermination de Sa Majesté Impériale sa délicatesse et sa générosité accoutumée, toujours digne d'admiration, mais qu'il ne croyait pas qu'il soit bon de temporiser encore longtemps, parceque l'inaction encourageait l'ennemi et paralysait le zèle des bien-intentionnés...

„Puis il me dit encore que la lettre qu'il avait transmise de la part de l'Empereur au roi et les supplications qu'il y avait jointes pour son compte détermineraient *probablement* ce monarque à prendre une résolution énergique en dépit des gens pusillanimes qui cherchent peut-être à la circonvenir. Mais que dans tous les cas il ferait son devoir et que ses troupes ne serviraient jamais avec les Français. Il me cita Pierre le Grand écrivant au Sénat de ne point obéir à ses ordres s'il venait à être entre les mains des ennemis.

„Et puis s'animant",—écrivait encore le prince Dolgorouky,—„et comme par inspiration, il ajouta: ce serait sans doute un grand malheur, mais si les Français s'emparaient de la personne du roi, notre parti est pris. Un de nos princes commanderait en son nom; nous imiterons les Espagnols: femmes, enfants—tous prendront les armes!"

Mais les relations de la Russie et de la Prusse furent bientôt définies dans le sens d'une alliance défensive et offensive et le général put se

Послѣ заключенія нижеслѣдующей конвенціи, князь Долгорукій получилъ отъ главнокомандующаго русскими арміями, князя Кутузова-Смоленскаго, порученіе отправиться къ генералу Іорку и предложить ему совершенно перейти на сторону Россіи и не ограничиваться сохраненіемъ, по смыслу декабрьской конвенціи, нейтралитета. Въ видѣ полномочія князь Долгорукій повезъ съ собою письмо князя Кутузова къ прусскому генералу. Въ донесеніи своемъ къ князю Кутузову, отъ 2-го (14-го) января 1813 года, князь Долгорукій разсказываетъ свои переговоры съ генераломъ Іоркомъ.

По прочтеніи письма князя Кутузова, прусскій генералъ спросилъ князя Долгорукаго: видѣлъ ли онъ въ русскомъ лагерѣ прусскаго майора Нацмеръ? Князь отвѣтилъ: нѣтъ, не видѣлъ. Генералъ призадумался. Затѣмъ, князь Долгорукій сдѣлалъ ему формальное предложеніе соединить свои войска съ русскою арміей и совершенно перейти на сторону Россіи. „Генералъ Іоркъ мнѣ отвѣтилъ",—пишетъ князь Долгорукій,—„что онъ признаетъ въ предложеніи Его Императорскаго Величества обычную его деликатность и великодушіе, всегда достойныя удивленія, но что онъ не считаетъ полезнымъ еще долго мѣшкать, потому что бездѣйствіе придаетъ больше мужества непріятелю и парализуетъ рвеніе благомыслящихъ...

„Потомъ онъ мнѣ еще сказалъ, что письмо Императора къ королю, переданное имъ, и его собственныя просьбы, которыя онъ присовокупилъ, *вѣроятно* (подл.) убѣдятъ короля принять энергическое рѣшеніе, вопреки малодушнымъ людямъ, старающимся, можетъ быть, его обмануть. Но что, во всякомъ случаѣ, онъ исполнитъ свой долгъ, и его войска никогда не будутъ сражаться вмѣстѣ съ французскими. Онъ мнѣ указалъ на Петра Великаго, писавшаго сенату не исполнять его приказаній, если онъ попадетъ въ руки непріятеля".

„И потомъ воодушевляясь", — продолжаетъ князь Долгорукій,—„и какъ бы по наитію, генералъ Іоркъ прибавилъ, что, безъ сомнѣнія, это большое несчастіе, если Французамъ удастся захватить самого короля, но наше рѣшеніе принято. Одинъ изъ нашихъ принцевъ возьметъ на себя, отъ имени короля, главное начальство, и мы будемъ подражать примѣру испанцевъ: женщины, дѣти—всѣ возьмутся за оружіе!"

Но весьма скоро выяснились отношенія между Россіей и Пруссіей въ смыслѣ оборонительнаго и наступательнаго союза, такъ что генералъ

ranger du côté de la Russie avec l'autorisation de son roi, sans que l'exemple de Pierre le Grand ait été imité.

Es ist dato zwischen den beiden Unterzeichneten, dem Kaiserlich-Rußischen General-Major und General-Quartiermeister der Gräflich Wittgensteinischen Armee von Diebitsch, und dem Königlich-Preußischen Generallieutenant und Kommandirenden General des Preußischen Hülfs-Corps zur französischen Armee von York nachstehende Konvention verabredet, und beschlossen worden.

Artikel I.

Das Preußische Corps besetzt den Landstrich innerhalb des Königlichen Territoriums, längst der Grenze von Memel und Nimmersat bis zu dem Wege von Woinuta nach Tilsit; von Tilsit macht ferner die Straße über Schillupischken und Meischlauken nach Labiau, die Städte dieser Straße mit eingeschlossen, die Grenze desjenigen Territorium, welches dem Corps hierdurch eingeräumt wird; das Kurische Haff schließt auf der anderen Seite dieses Territorium, was während der Preußischen Besetzung als völlig neutral erklärt und betrachtet wird; die Kaiserlich-Rußischen Truppen behalten jedoch einen freien Durchmarsch auf den vorgenannten Grenzstraßen, können aber in den Städten kein Quartier verlangen.

Artikel II.

In diesem im vorstehenden Artikel bezeichneten Landesstrich bleibt das Preußische Corps bis zu den eingehenden Befehlen Sr. Majestät des Königs von Preußen neutral stehen; verpflichtet sich aber wenn höchstgedachte Se. Majestät den Zurückmarsch des Corps zur

Іоркъ, съ разрѣшенія своего короля, могъ стать на сторону Россіи, и примѣръ Петра Великаго остался безъ подражанія.

Сего числа между нижеподписавшимися Императорскимъ Россійскимъ генералъ-майоромъ и генералъ-квартирмейстеромъ графа Витгенштейна арміи Дибичемъ и Королевскимъ Прусскимъ генералъ-лейтенантомъ и командующимъ генераломъ прусскаго вспомогательнаго корпуса при французской арміи Іоркомъ соглашена и заключена нижеслѣдующая конвенція.

Статья I.

Прусскій корпусъ занимаетъ полосу земли въ предѣлахъ королевской территоріи по границѣ отъ Мемеля и Нимерсата до пути отъ Войнута въ Тильзитъ; далѣе границу территоріи, которая симъ предоставляется корпусу, составляетъ дорога чрезъ Шиллюпишкенъ и Мейшлаукенъ въ Лабіау со включеніемъ городовъ сей дороги; Куришъ-Гафъ ограничиваетъ съ другой стороны сію территорію, каковая въ продолженіи прусскаго занятія будетъ объявлена и почитаема совершенно нейтральною; однако, Императорскія Россійскія войска сохраняютъ за собою право свободнаго прохода по вышеназваннымъ пограничнымъ дорогамъ, но не могутъ требовать въ городахъ никакого квартирнаго довольствованія.

Статья II.

Въ сей означенной предыдущею статьею полосѣ земли прусскій корпусъ останется въ нейтральномъ положеніи впредь до повелѣнія Е. В. Короля Прусскаго; ежели же Е. Прусское Величество сдѣлаетъ распоряженіе объ отсту-

französischen befehlen sollten, während eines Zeitraums von zwei Monaten vom heutigen Tage an gerechnet nicht gegen die Rußischen Kaiserlichen Armeen zu dienen.

Artikel III.

Sollten Se. Majestät der Kaiser von Rußland, oder Se. Majestät der König von Preußen die allerhöchste Bestimmung versagen, so soll dem Corps ein freier und ungehinderter Marsch auf dem kürzesten Wege dahin, wo es Se. Majestät der König bestimmt, freigestellt bleiben.

Artikel IV.

Alle etwaigen Preußischen Traineurs und alles militärische Materiel was auf den Straßen von Mitau hierher zurückgeblieben sein könnte, wird dem Corps unbedingt zurückgegeben. Auch erhalten diejenigen Verpflegungs- und Trainbranchen einen freien Durchmarsch durch die Rußischen Kaiserlichen Armeen, welche sich von Königsberg oder weiter zum Preußischen Corps zurückbegeben wollen.

Artikel V.

Können die Befehle des Generallieutenants von York dem Generallieutenant von Massenbach noch erreichen, so sind die Truppen unter seinem Kommando, sowie alle Preußischen Truppen und dazugehörigen Administrations-Branchen, die sich dieser Konvention anschließen wollen, darin mit einbegriffen.

Artikel VI.

Wenn durch die Kaiserlich-Rußischen Truppen unter Kommando des General-Major von Diebitsch Preußische Truppen von dem Detache-

пленіи корпуса къ французской арміи, то таковый обязывается не служить противъ Россійскихъ Императорскихъ армій въ продолженіи двухъ мѣсяцевъ, считая отъ сегодняшняго дня.

Статья III.

Въ случаѣ если Е. В. Императоръ Всероссійскій или Е. В. Король Прусскій откажутъ въ своемъ согласіи на вышепостановленное, то корпусу будетъ предоставленъ свободный и безпрепятственный проходъ кратчайшимъ путемъ, куда укажетъ Е. В. Король.

Статья IV.

Всѣ какіе оказались бы прусскіе отсталые и весь военный матеріалъ, который могъ остаться на дорогахъ отъ Митавы сюда, будутъ безусловно переданы корпусу. Равнымъ образомъ получатъ свободный пропускъ чрезъ Россійскія Императорскія арміи тѣ продовольственныя и обозныя части, которыя пожелаютъ возвратиться къ прусскому корпусу отъ Кенигсберга или изъ болѣе отдаленныхъ мѣстъ.

Статья V.

Если приказы генералъ-лейтенанта Іорка могутъ еще дойти до генералъ-лейтенанта Массенбаха, то войска подъ его командою состоящія, равно какъ всѣ прусскія войска и принадлежащія къ нимъ административныя части, которыя пожелали бы присоединиться къ сей конвенціи, въ оную включаются.

Статья VI.

Въ случаѣ если прусскія войска изъ отряда генералъ-лейтенанта Массенбаха будутъ взяты въ плѣнъ Императорскими

[illegible]

Статья VII.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Российскими войсками подъ командой генералъ-майора Дибича, то будутъ приглашены къ настоящей конвенціи.

Статья VII.

Прусскому корпусу предоставляется отпускъ свое продовольствіе въ странѣ по сношенію съ провинціальнымъ правленіемъ, хотя бы мѣстопребываніе сихъ правленій было занято Императорскими Россійскими войсками.

Настоящая конвенція составлена въ двухъ экземплярахъ и ниже сего означенными собственноручно подписана и къ вышеписанными печатями скрѣплена.

Поперучная мельница, 18-го (30-го) декабря 1812 года.

(L.S.) Генералъ-майоръ и кавалеръ Дибичъ.
(L.S.) Генералъ-лейтенантъ Іоркъ.

№ 255.

1813 г., 15 [illegible] et 16 [illegible] 28 février. Traité d'Alliance conclu avec la Prusse à Kalisch.

[illegible] Empereur Alexandre I, après [illegible] Napoléon [illegible] York [illegible] la Russie. [illegible] les nouvelles autorités [illegible] cette époque. [illegible] Deutsche Geschichte, I, S. 403).

Il n'y a positivement pas lieu [illegible] à cette décision du général York [illegible] hésitation sur la marche [illegible] que son refus [illegible] à se battre, sous les drapeaux de la France [illegible] seul convaincu l'Empereur Alexandre de la nécessité qu'il y avait à ne pas s'arrêter sur le Niémen et à continuer la poursuite des

№ 255.

1813 г., 15-го (27-го) и 16-го (28-го) февраля. Союзный трактатъ съ Пруссіей, заключенный въ Калишѣ.

Если некоторые нѣмецкіе историки полагаютъ, что только вслѣдствіе рѣшенія генерала Іорка не продолжать военныя дѣйствія противъ Россіи Императоръ Александръ I пришелъ къ сознанію необходимости продолжать войну противъ Франціи послѣ уничтоженія великой французской арміи, то такое мнѣніе вполнѣ противорѣчитъ достовѣрнымъ даннымъ и всѣмъ обстоятельствамъ тогдашняго времени. (Срав. [illegible] Deutsche Geschichte, I. S. 403).

Нѣтъ никакого положительнаго основанія приписывать нагу генерала Іорка такое значеніе на ходъ послѣдующихъ событій, какъ [illegible] не отказъ продолжать сражаться подъ французскимъ знаменемъ убѣдилъ Императора Александра не остановиться на Нѣманѣ и продолжать преслѣдованіе Французовъ. Никогда у Императора не было серьезнаго намѣ-

Français. Jamais l'Empereur n'a eu sérieusement l'intention de suspendre la poursuite des Français hors des limites de la Russie et le corps de 20,000 Prussiens, commandés par le général York, n'aurait jamais été en état de faire échec à l'armée victorieuse de la Russie. L'Empereur n'a jamais eu de craintes à ce sujet: il savait parfaitement à quoi s'en tenir sur les dispositions du peuple et de l'armée de la Prusse et pouvait compter sur son ami, le roi, qui ne se serait jamais décidé à poursuivre tout seul la guerre contre la Russie, à ses propres risques et périls.

Nous avons déjà eu l'occasion de constater que l'Empereur avait approuvé l'avis de son jeune secrétaire d'Etat—le comte Nesselrode—qui démontrait la nécessité de continuer la guerre contre Napoléon, afin de faire rentrer la France dans ses anciennes frontières historiques, entre le Rhin, les Alpes, les Pyrénées et l'Escaut. Cette opinion de l'Empereur ne lui avait certes pas été inspirée par l'abjuration, pour ainsi dire forcée, du général York après la défaite de Napoléon, mais bien par la conscience des véritables intérêts de la Russie et de l'Europe. (Comp. tome III, p. 94 et les suivantes).

Mais l'Empereur, ainsi que le comte Nesselrode étaient convaincus en même temps que la Russie ne pouvait délivrer définitivement les peuples européens du joug de Napoléon que s'ils étaient prêts à sacrifier leurs vies et leurs ressources à l'accomplissement de cette oeuvre. L'Empereur Alexandre reconnaissait surtout la nécessité d'amener la Prusse et l'Autriche à s'unir à la Russie en vue d'atteindre ce but commun. La conclusion d'une alliance avec l'Autriche exigeait plus de temps et d'efforts qu'avec la Prusse, mais l'alliance avec cette dernière Puissance ne s'est pas aussi facilement effectuée que le supposent quelques historiens allemands.

Au moment de l'entrée des troupes russes sur le territoire de la Prusse le commandant en chef des armées de la Russie adressa à la nation prussienne une proclamation, qui avait été rédigée par l'Empereur Alexandre lui-même. La Russie,—était-il dit dans ce document,—se propose de restituer „la paix et l'indépendance" aux peuples qui sont prêts à tous les sacrifices pour atteindre ce but. „C'est surtout à la Prusse",—disait le prince Koutouzow,—„que j'adresse cette invitation. L'intention de Sa Majesté l'Empereur est de faire cesser les malheurs qui l'accablent, de donner au roi des preuves de l'amitié qu'il lui conserve, de rendre à la Monarchie de Frédéric

ренія остановить преслѣдованіе Наполеона за предѣлами Россіи и никогда 20-ти-тысячный корпусъ прусскихъ войскъ не былъ бы въ состояніи удержать побѣдоносную русскую армію. Этого Государь никогда не опасался: онъ зналъ отлично настроеніе прусскаго народа и арміи и могъ положиться на своего друга, короля прусскаго, который навѣрно не сталъ бы одинъ, на собственный страхъ, продолжать военныя дѣйствія противъ Россіи.

Уже прежде мы имѣли случай констатировать, что Императоръ согласился съ мнѣніемъ своего молодого статсъ-секретаря графа Нессельроде, доказывавшаго необходимость продолжать войну противъ Наполеона, съ цѣлью возвратить Францію въ историческія ея границы между Рейномъ, Альпами, Пиринеями и Шельдою. Къ этому убѣжденію могло привести Государя не вынужденное пораженіемъ Наполеона отреченіе генерала Іорка отъ Французовъ, но только вполнѣ сознательное отношеніе къ интересамъ Россіи и Европы. (Срав. т. III, стр. 94 и слѣд.).

Но какъ Государь, такъ и графъ Нессельроде были убѣждены въ томъ, что Россія можетъ продолжать дѣло освобожденія европейскихъ народовъ отъ ига Наполеона только при готовности ихъ жертвовать своею жизнью и добромъ на это дѣло. Въ особенности признавалъ Императоръ Александръ необходимымъ убѣдить Пруссію и Австрію соединиться съ Россіей для достиженія общей цѣли. Съ Вѣнскимъ кабинетомъ заключеніе союза требовало больше времени и усилій, чѣмъ съ прусскимъ правительствомъ. Но не такъ легко устроился союзъ съ Пруссіей, какъ думаютъ нѣкоторые германскіе историки.

Въ моментъ вступленія русскихъ войскъ на прусскую территорію, главнокомандующій русскими арміями обнародовалъ составленную самимъ Императоромъ Александромъ прокламацію къ прусскому народу, въ которой говорится, что „независимость и миръ" предлагаетъ Россія возвратить всѣмъ народамъ, которые готовы отречься отъ Наполеона и жертвовать всѣмъ для возвращенія себѣ прежней независимости. „Въ особенности къ Пруссіи я обращаюсь съ этимъ возваніемъ",—говоритъ князь Кутузовъ.—„Намѣреніе Е. И. Величества состоитъ въ томъ, чтобы прекратить бѣдствія, ее терзающія, дать королю доказательства дружбы, которую

vement des populations allemandes contre Napoléon et 2) de l'organisation dont l'Allemagne devra être dotée au moment voulu.

En Allemagne, dit Stein, tout le monde est fatigué du joug de Napoléon et aspire à s'en délivrer. Mais ce mouvement ne pourra se produire ouvertement que lorsque l'Allemagne sera occupée par les troupes des alliés. Si l'on veut imprimer une direction utile aux forces des pays occupés il est nécessaire d'organiser une „institution centrale" qui leur trouvera un emploi régulier et énergique. Stein était de l'avis seulement qu'il serait tout-à-fait impossible de confier aux anciens gouvernements de l'Allemagne l'éxécution de ce problème. En entamant ainsi une oeuvre „qui exige la plus grande unité et célérité", on la commencerait „en déléguant son exécution: 1) à un gouvernement hanovrien dont le chef réside à Londres; 2) à un gouvernement hessois dont le chef est un vieillard minutieux et avare; 3) à un gouvernement de Fulda dont le prince aurait une opinion à lui; 4) à un gouvernement brunswicquois dont le chef est très-peu maniable et 5) à un gouvernement oldenbourgeois qui mériterait certainement par sa sagesse et sa moralité toute confiance, mais qui n'aurait point la force pour faire marcher ses collègues № 1, 2, 3 et 4 et leurs Cabinets, ministres, généraux, maîtresses et valets de chambre sur une même ligne".

Ces gouvernements allemands ne sont pas les seuls; il y en a encore d'autres qu'il sera difficile de rallier à cette entente. Stein propose en conséquence de fonder un „Conseil d'administration" spécial, qui serait chargé de la direction de tous les territoires allemands. Dans le cas où les alliés proclameraient l'indépendance de toute l'Allemagne et inviteraient toute sa population à prendre les armes, la guerre se transformerait en guerre nationale et la Prusse à elle seule pourrait mettre en campagne 120.000 hommes.

„La tranquillité de l'Europe exige que l'Allemagne soit constituée de manière à pouvoir résister à la France". Dans ce but, il est nécessaire de prononcer la dissolution de la Confédération du Rhin et d'accorder à l'Allemagne une nouvelle organisation. Cette nouvelle organisation pourrait avoir trois formes: 1) L'Allemagne formerait une seule Monarchie; 2) elle pourrait être partagée par le Mein en deux parties dont l'une reviendrait à l'Autriche et l'autre à la Prusse et 3) on pourrait conserver dans les deux parties plusieurs Etats, comme par exemple le

и 2) устройства, которое должно быть въ свое время дано Германіи.

Въ Германіи, пишетъ Штейнъ, всѣ тяготятся игомъ Наполеона и жаждутъ освобожденія. Но можно вызвать наружу это движеніе, только когда Германія будетъ занята союзными войсками. Если же желательно надлежащимъ образомъ направить силы занятыхъ странъ, то необходимо устроить „центральное учрежденіе" (institution centrale), которое дастъ имъ правильное и энергическое употребленіе. Но Штейнъ находилъ совершенно невозможнымъ предоставить прежнимъ германскимъ правительствамъ исполненіе этой задачи. Въ такомъ случаѣ начато будетъ дѣло, „требующее наибольшаго единства и скорости, порученіемъ его исполненія: 1) ганноверскому правительству, глава котораго находится въ Лондонѣ; 2) гессенскому правительству, глава котораго мелочный и скупой старикъ; 3) правительству фульдскому, котораго государь будетъ имѣть свои собственныя мнѣнія; 4) брауншвейгскому правительству, глава котораго весьма строптиваго нрава, или 5) правительству ольденбургскому, которое безъ сомнѣнія заслуживаетъ за свой умъ и порядочность полнаго довѣрія, но которое не имѣетъ силы, чтобъ заставить двинуться своихъ коллегъ № 1, 2, 3 и 4 и ихъ кабинеты, министровъ, генераловъ, конкубинъ и камердинеровъ по одной линіи".

Но кромѣ этихъ германскихъ правительствъ, имѣются еще другія, которыя трудно будетъ привести къ согласію. Поэтому Штейнъ предлагаетъ учредить особенный правительственный совѣтъ „Conseil d'administration", который управлялъ бы всѣми германскими землями. Если союзники провозгласятъ независимость всей Германіи и призовутъ все населеніе къ оружію, то война обратится въ войну національную, и одна Пруссія въ состояніи будетъ выставить въ поле 120,000 человѣкъ.

„Спокойствіе Европы требуетъ, чтобъ Германія получила такое устройство, которое поставило бы ее въ возможность противостоять Франціи". Въ виду этой цѣли, необходимо объявить Рейнскій Союзъ упраздненнымъ и дать Германіи новое устройство. Это новое устройство можетъ представляться въ трехъ видахъ: 1) Германія образуетъ одну монархію; 2) ее раздѣлятъ рѣкою Майнъ на двѣ половины, изъ которой одну предоставятъ Австріи, другую—Пруссіи и 3) оставятъ въ обѣихъ половинахъ нѣкоторыя государства, какъ напримѣръ, Ганноверъ и другія, соединивъ

que le colonel Knesebeck ne soit pas encore arrivé au quartier-général russe.

Cette lettre prouve que si le roi de Prusse s'était décidé à envoyer le colonel Knesebeck auprès de l'Empereur pour entamer des négociations, il ne craignait pas moins de se déclarer ouvertement contre Napoléon. Il avait encore des doutes sur l'issue définitive de la guerre entre la Russie et la France. Cette indécision se manifeste clairement dans les lettres que le roi écrivait lui-même à l'Empereur Alexandre au commencement de l'année 1813.

Il est très-curieux de constater avant tout que le roi ne fit aucune réponse à la lettre que l'Empereur lui avait adressée le 25 décembre 1812. Aussi, l'Empereur envoya-t-il au roi une copie de cette missive avec la seconde lettre qu'il lui écrivait le 9 janvier 1813, en lui laissant entendre que la première avait sans doute été égarée. En réalité, la première lettre avait été reçue par le roi et ce fait est constaté par la lettre que Frédéric-Guillaume III adressait à l'Empereur le 27 janvier (8 février) et dans laquelle il déclarait n'avoir pas répondu plustôt à la lettre de décembre, parcequ'il voulait donner à l'Empereur de meilleures nouvelles sur le concours à attendre de l'Autriche dans la guerre contre la France. On se rappelle que le point principal de la lettre impériale du 25 décembre avait trait à la décision prise par le général York et que l'Empereur désirait que le roi lui fît savoir s'il l'approuvait ou non. Aucune des lettres du roi à l'Empereur ne fait la moindre mention de la convention conclue par ce général. On ne peut s'expliquer ce singulier silence que par la répugnance que pouvait avoir le roi à s'engager pour l'avenir, en approuvant ouvertement la conduite du général York, qui avait rapproché du jour au lendemain la Prusse de la Russie. Tant qu'il n'avait pas approuvé la convention du général York, le roi pouvait la renier et se justifier aux yeux de Napoléon.

Ce n'est que par ces considérations qu'il est possible de s'expliquer la singulière manière d'agir du gouvernement prussien au commencement de l'année 1813. Dans sa lettre du 27 janvier (8 février) 1813, le roi manisfestait la joie qu'il ressentait de pouvoir vivre de nouveau en bonne amitié avec l'Empereur. Puis il rendait compte de l'issue malheureuse du voyage du colonel Knesebeck à Vienne, où l'on ne se décidait pas à rompre les relations avec la France et faisait savoir à l'Empereur que le même colonel Knesebeck

дарь выражаетъ сожалѣніе, что полковникъ Кнезебекъ еще не прибылъ въ русскую главную квартиру.

Изъ этого письма видно, что хотя прусскій король рѣшился отправить къ Императору Александру Кнезебека для переговоровъ, онъ все-таки опасался открыто объявить себя врагомъ Наполеона. Онъ все еще сомнѣвался насчетъ окончательнаго исхода войны между Россіей и Франціей. Эта нерѣшительность явно выступаетъ въ собственноручныхъ письмахъ короля къ Императору Александру начала 1813 года.

Прежде всего представляется весьма любопытнымъ фактомъ, что на письмо Государя отъ 25-го декабря 1812 года, король долго ничего не отвѣчалъ. Поэтому, Государь приложилъ къ письму своему отъ 9-го января 1813 года копію съ перваго письма, заявляя, что оно, вѣроятно, пропало. Этого въ дѣйствительности не было, что видно изъ письма короля отъ 27-го января (8-го февраля), въ которомъ король заявляетъ, что онъ не отвѣчалъ на это письмо раньше, потому что желалъ дать Императору лучшія извѣстія относительно содѣйствія Австріи въ войнѣ противъ Франціи. Но мы видѣли, что главнѣйшій пунктъ въ письмѣ отъ 25-го декабря касается поступка генерала Іорка, одобренія котораго королемъ желалъ получить Государь. Между тѣмъ о конвенціи, заключенной генераломъ, ни единымъ словомъ не упоминается въ письмахъ короля къ Императору Александру. Такое странное молчаніе можно себѣ объяснить только нежеланіемъ короля обязываться на будущее время посредствомъ открытаго одобренія поступка генерала Іорка, сразу приближавшаго Пруссію къ Россіи. Пока онъ не одобрилъ конвенцію генерала Іорка, онъ могъ ее отвергнуть во всякое время и оправдываться предъ Наполеономъ.

Только этими соображеніями можно объяснить себѣ неопредѣленность образа дѣйствія прусскаго правительства въ началѣ 1813 года. Въ письмѣ отъ 27-го января (8-го февраля) 1813 года король выражаетъ радость, что онъ опять можетъ жить въ дружбѣ съ Государемъ. Затѣмъ говорится о неудачномъ исходѣ поѣздки полковника Кнезебека въ Вѣну, гдѣ не рѣшаются прервать сношенія съ Франціей, и Государь извѣщается о порученіи, возложенномъ королемъ на полковника Кнезебека от-

avait reçu l'ordre de se rendre au quartier-général russe pour y entamer des négociations en vue de la conclusion „d'un traité d'amitié et d'alliance qui unira, j'espère, à jamais nos Etats, comme nous le sommes de coeur et de sentiments pour notre personne".

On aurait tort de croire toutefois que le colonel Knesebeck ait été chargé de conclure tout de suite le traité d'alliance et qu'on lui ait enjoint de se hâter de résoudre la question des relations mutuelles de la Russie et de la Prusse. Ni le roi lui-même, ni Knesebeck encore moins, ne croyaient pas devoir se hâter. Le roi ne se pressait point, parcequ'il n'aimait pas les décisions promptes, tandis que Knesebeck cherchait avant tout à lier le plus possible les mains au gouvernement russe dans l'avenir, en lui faisant prendre des engagements avantageux pour la Prusse, mais de nature à ne pouvoir être réellement exécutés que lorsque la lutte gigantesque entreprise contre Napoléon aurait définitivement pris fin. Aucun mortel ne pouvait prévoir ce dénouement au début de 1813 et le gouvernement russe par conséquent se trouvait dans l'impossibilité de prendre les engagements que le délégué de la Prusse s'évertuait à inventer.

Il est facile de juger de l'attitude prise par le roi à l'égard des négociations entamées par Knesebeck avec le prince Koutouzow-Smolensky, commandant en chef des armées russes en prenant connaissance de la lettre qu'il adressait à l'Empereur Alexandre le 5 (17) février. L'Empereur,—écrivait le roi,—a pu comprendre, d'après les explications de Knesebeck, comment „je compte amener le changement de système qui fait l'objet de tous mes voeux. Mais Sa Majesté conviendra aussi qu'il est essentiel de mettre Napoléon dans son tort, même devant sa nation et de ne point lui fournir un prétexte d'exciter l'opinion, en présentant ma conduite comme une perfidie". Dans ce but, le roi chargea Krusemarck, son ministre à Paris, d'entamer des négociations en vue du remboursement à la Prusse des frais de la guerre et pour le réglement de plusieurs autres questions. Les instructions à envoyer à Krusemarck, devaient être communiquées à l'Empereur. Du reste,—ajoutait le roi,—„d'après toutes les notions qui me sont revenues et les rapports que j'ai reçus encore aujourd'hui, Napoléon sera bien loin d'entrer dans mes propositions et de satisfaire à mes demandes. Dès lors, ce sera lui, qui sera évidemment dans le tort, même aux yeux de tout Français, et j'aurai agi avec conséquence et conformément avec mon caractère".

правиться въ русскую главную квартиру и вступить въ переговоры насчетъ заключенія „трактата дружбы и союза, который, я надѣюсь", пишетъ король, „соединитъ навсегда наши государства такимъ образомъ, какъ мы лично соединены душою и чувствами".

Но ошибочно было бы думать, что полковникъ Кнезебекъ долженъ былъ немедленно заключить союзный трактатъ и поспѣшить рѣшеніемъ вопроса о взаимныхъ отношеніяхъ Россіи и Пруссіи. Ни самъ король, ни еще менѣе Кнезебекъ не видѣли надобности слишкомъ спѣшить. Только король не спѣшилъ, потому что не любилъ принимать скорыя рѣшенія, между тѣмъ какъ Кнезебекъ болѣе всего желалъ связать руки русскому правительству на будущее время принятіемъ такихъ обязательствъ, которыя были выгодны для Пруссіи, но дѣйствительное исполненіе которыхъ совершенно зависѣло отъ окончательнаго исхода исполинской борьбы, начатой противъ Наполеона. Предвидѣть же этотъ исходъ въ началѣ 1813 года ни одинъ смертный не могъ, и потому русское правительство не могло принять на себя обязательствъ, придуманныхъ прусскимъ уполномоченнымъ.

Какъ относился самъ король къ переговорамъ, начатымъ Кнезебекомъ съ главнокомандующимъ русскими дѣйствующими арміями, княземъ Кутузовымъ-Смоленскимъ, видно изъ письма его къ Императору Александру отъ 5-го (17-го) февраля. Изъ объясненій Кнезебека, пишетъ король, Государь могъ видѣть, какимъ образомъ „я надѣюсь произвести перемѣну системы, составляющую предметъ всѣхъ моихъ желаній". „Но Ваше Величество",—продолжаетъ король,—„также согласитесь со мною, что весьма важно обнаружить всѣ проступки Наполеона, даже въ отношеніи своего народа, и не давать ему повода возбудить общественное мнѣніе тѣмъ, что онъ представитъ мой образъ дѣйствія, какъ вѣроломство". Въ виду этой цѣли король поручилъ своему посланнику въ Парижѣ, Круземарку, начать переговоры объ уплатѣ Пруссіи военныхъ издержекъ и объ улаженіи другихъ вопросовъ. Инструкцію, данную Круземарку, Кнезебекъ былъ долженъ былъ доложить Государю. Впрочемъ, прибавляетъ король, „на основаніи всѣхъ свѣдѣній, дошедшихъ до меня, и донесеній, еще сегодня мною полученныхъ, Наполеонъ далекъ отъ мысли принять мои предложенія и исполнить мои требованія. Такимъ образомъ, даже въ глазахъ каждаго француза, очевидно будетъ, что не на его сторонѣ правда

L'Empereur Alexandre ne pouvait pas admettre avec le roi qu'il fut nécessaire de retarder la conclusion du traité d'alliance jusqu'au moment où toute l'Europe et tout le peuple français se seraient convaincus des torts de Napoléon et auraient constaté l'absence de toute espèce de perfidie dans la conduite du roi de Prusse. L'Empereur déclarait franchement au roi dans une lettre, écrite le 12 (24) février, que les instructions données au général Krusemarck avaient produit sur lui une impression des plus pénible. „Vous connaissez trop, Sire", — disait l'Empereur, — „ma constante amitié pour pouvoir vous méprendre sur le motif de ces observations. Dès que l'ennemi a été anéanti, oubliant tout le passé, j'ai volé au-devant de vous, parceque la pensée de la réintégration, de l'agrandissement même de la Prusse a toujours été nourrie dans l'intimité de mes sentiments. Le temps est venu où l'on peut la réaliser. Il faut le saisir. Un moment perdu pour nous est plus qu'un moment gagné pour l'ennemi". Dans ces circonstances, l'Empereur ne pouvait admettre aucun retard dans les négociations entamées entre lui et le roi. Il ne comprenait pas non plus l'intention du roi quand il cherchait à faire ressortir aux yeux des Français le mal accompli par Napoléon et la culpabilité de sa conduite. „Quant au reproche de perfidie", — continuait l'Empereur, — „quelle parallèle à établir entre votre conduite et celle d'un souverain qui a violé à votre égard chaque article du traité de Tilsit et cela de la manière la plus inouïe?"

„Amitié, confiance, persévérance et courage; la Providence fera le reste!" — telle était la devise adoptée par l'Empereur pour régler la politique commune de la Russie et de la Prusse par rapport à la France.

Cette lettre fut remise au roi par le baron Stein, que l'Empereur lui recommandait comme un de ses sujets les plus fidèles et les plus capables. Le baron Stein, — ajoutait l'Empereur à la fin de sa lettre, — connaît toutes mes pensées au sujet de l'Allemagne et peut les communiquer à Votre Majesté.

En effet, pendant le séjour de près d'une année que le baron Stein fit en Russie, l'Empereur fut amené à apprécier encore plus ses hautes capacités politiques. Les services, rendus par Stein, tant à sa patrie qu'à la Russie, ont

и я поступилъ послѣдовательно и согласно съ моимъ характеромъ".

Императоръ Александръ никакъ не могъ согласиться съ мнѣніемъ короля насчетъ необходимости отложить заключеніе союзнаго договора до того времени, когда вся Европа и весь французскій народъ будутъ убѣждены въ неправдѣ Наполеона и отсутствіи вѣроломства въ образѣ дѣйствія прусскаго короля. Государь прямо объявилъ королю въ письмѣ отъ 12-го (24-го) февраля, что инструкціи генералу Круземарку произвели на него самое тяжелое впечатлѣніе. „Вы слишкомъ хорошо знаете, Государь" — пишетъ Александръ I, — „мою вѣрную дружбу, чтобъ не понять надлежащимъ образомъ мотивы моихъ соображеній. Съ того момента, когда врагъ былъ уничтоженъ, я, забывая все прошлое, спѣшилъ къ Вамъ на встрѣчу, потому что мысль о возстановленіи и даже расширеніи Пруссіи всегда была лелѣяна мною въ глубинѣ моего сердца. Наступило время, когда можно ее осуществить. Необходимо имъ воспользоваться. Одна минута, нами потерянная, больше значитъ, чѣмъ минута, выигранная непріятелемъ". При такихъ обстоятельствахъ Государь не можетъ допустить никакого замѣшканія въ начатыхъ между нимъ и королемъ переговорахъ. Онъ не понимаетъ также намѣренія короля обнаруживать вредъ и преступность поведенія Наполеона въ отношеніи самихъ Французовъ. „Что касается упрека въ вѣроломствѣ" — продолжаетъ Государь, — „то какую можно проводить параллель между Вашимъ поведеніемъ и образомъ дѣйствія государя, который нарушилъ въ отношеніи къ Вамъ каждую статью Тильзитскаго трактата и притомъ самымъ неслыханнымъ образомъ?"

„Дружба, довѣріе, постоянство и мужество, — Провидѣніе сдѣлаетъ остальное" — вотъ девизъ, поставленный Императоромъ Александромъ I общей политикѣ Россіи и Пруссіи въ отношеніи Франціи.

Это письмо отвезъ баронъ Штейнъ, котораго рекомендуетъ Государь королю, какъ одного изъ самыхъ преданныхъ и способныхъ его подданныхъ. Баронъ Штейнъ знаетъ, говоритъ Императоръ Александръ въ концѣ письма, всѣ мои мысли насчетъ Германіи и можетъ сообщить ихъ королю.

Въ самомъ дѣлѣ, въ продолженіи почти годичнаго пребыванія Штейна въ Россіи, Государь успѣлъ еще болѣе оцѣнить великія его политическія способности. Пользу, принесенную Штейномъ какъ своему отечеству, такъ и Рос-

été justement appréciés par l'histoire. Il y a lieu de constater en même temps à cette place que le baron Stein a rendu un service tout particulier à sa patrie en ce sens qu'il expliqua à l'Empereur Alexandre les véritables aspirations du peuple allemand et les intérêts légaux que la Prusse voulait atteindre. Les mémoires, que Stein soumit personnellement à l'Empereur, ont certainement eu de l'influence sur la manière d'agir d'Alexandre pendant les pourparlers, qui prirent place à Breslau et à Kalisch en vue de la conclusion du traité d'alliance de février 1813. Ces mémoires contiennent parfois une caractéristique remarquable non-seulement de la situation des affaires en Prusse mais de ceux de ses hommes d'Etat qui eurent de l'influence sur la politique de leur patrie. Il est impossible de nier sous ce rapport l'influence directe du baron Stein sur les événements des premiers mois de l'année 1813. (Comp. *Oncken*. Oesterreich und Preussen im Befreiungskriege. Bd. I, S. 272. *Pertz*. Stein's Leben, Bd. IV, S. 302).

Ainsi, par exemple, la caractéristique des principaux hommes d'Etat de la Prusse, qui se trouve dans le mémoire soumis à l'Empereur Alexandre par Stein le 8 janvier 1813, a dû convaincre ce Souverain de l'absolue nécessité d'agir énergiquement à l'égard de la Prusse et d'obliger le roi à signer le traité d'alliance.

Stein était de l'avis, par rapport au baron Hardenberg, que „c'est un homme qui a de la noblesse dans le caractère, de l'aptitude pour les affaires, de la routine. Ces qualités sont affaiblies par un fond de légèreté, un penchant pernicieux pour les femmes, qui l'avilit et l'affaiblit, une insouciance dans le choix des employés, un manque de vrais principes administratifs de l'intérieur". Par suite de ces défauts du chancelier, les femmes, les aventuriers et les juifs avaient obtenu une grande influence sur la marche des affaires, influence qui a causé de nombreux abus et des „vacillations dans les mesures" à prendre. Le baron Hardenberg n'aurait dû se charger que de la direction du département des affaires étrangères. Stein recommandait enfin de choisir le baron Dohna pour le poste de ministre de l'intérieur en Prusse, M. Schön pour celui de ministre des finances et le général Scharnhorst pour le portefeuile de la guerre.

Pour ce qui est enfin du comte Goltz, le baron Stein disait de lui „qu'il est si complètement nul, qu'on est toujours embarrassé de savoir qu'en

сіи, справедливо оцѣнена исторіей. Здѣсь нельзя однако не указать на ту особенную пользу, которую принесъ баронъ Штейнъ своей родинѣ тѣмъ, что онъ объяснилъ Императору Александру дѣйствительныя стремленія германскаго народа и законные интересы, преслѣдуемые Пруссіей. Записки, подаваемыя Штейномъ лично Государю, опредѣляли, безъ всякаго сомнѣнія, также образъ дѣйствія Александра во время переговоровъ въ Бреславлѣ и Калишѣ о заключеніи нижеслѣдующаго февральскаго союзнаго трактата. Эти записки заключаютъ въ себѣ иногда замѣчательную характеристику положенія дѣлъ въ Пруссіи и, въ особенности, правительственныхъ лицъ, вліявшихъ на прусскую политику. Въ этомъ отношеніи нельзя отрицать непосредственнаго вліянія барона Штейна на событія начала 1813 года. (Срав. *Oncken*. Oesterreich und Preussen im Befreiungskriege. Bd. I. S. 272. *Pertz*. Stein's Leben, Bd. IV, S. 302).

Такъ, между прочимъ, характеристика, данная барономъ Штейномъ въ запискѣ отъ 8-го января 1813 года главнѣйшимъ прусскимъ государственнымъ дѣятелямъ, должна была убѣдить Императора Александра въ крайней необходимости дѣйствовать энергически въ отношеніи Пруссіи и заставить короля подписать союзный договоръ.

Относительно барона Гарденберга Штейнъ того мнѣнія, что онъ „человѣкъ съ благородствомъ въ характерѣ, съ способностями къ управленію дѣлами и съ навыкомъ къ нимъ. Но эти качества портятся значительнымъ легкомысліемъ, опасной склонностью къ женщинамъ, которая его унижаетъ и ослабляетъ, безпечностью въ назначеніи чиновниковъ и отсутствіемъ вѣрныхъ „правительственныхъ началъ въ управленіи внутренними дѣлами". Вслѣдствіе этихъ недостатковъ канцлера, женщины, проходимцы и евреи получили огромное вліяніе на ходъ дѣлъ и привели ко многимъ злоупотребленіямъ и шатаніямъ въ мѣропріятіяхъ. Баронъ Гарденбергъ долженъ бы былъ ограничиться только управленіемъ департаментомъ иностранныхъ дѣлъ. Далѣе, баронъ Штейнъ рекомендуетъ для поста министра внутреннихъ дѣлъ въ Пруссіи графа Дона, для министерства финансовъ—Шёна и для военнаго вѣдомства—генерала Шарнгорста.

О графѣ Гольцѣ Штейнъ говоритъ, что онъ „настолько совершенно ничтожный человѣкъ, что всегда находишься въ затрудненіи, что о немъ

dire et qu'on craint de l'oublier. Il est bon, mol (sic), mais sans l'ombre de caractère; habitué aux soufflets de sa femme, comment aurait-il pu avoir une velleité de résistance? Il est encore plus méprisé que méprisable. Il faut renvoyer se bonhomme et il n'est pas douteux que M-me de Goltz se chargera du soin de le punir de toutes les turpitudes qu'il a commis et laissé commettre".

Il n'y a pas moins de fiel dans la caractéristique du prince de Witgenstein, qui jouait déjà à cette époque un rôle important à la Cour de Prusse. Le baron Stein reconnaît que le prince est un homme „fin, rusé, versé profondement dans l'art du tripotage et ne trouvant aucun moyen au-dessous de lui, devrait-il s'abreuver (?) de bassesse — avec une figure de laquais, il n'a négligé depuis l'âge de 20 ans ni les agents du jacobinisme, ni les bonnes grâces de M-me de Lichtenau, ni celles des habitants des garderobes mâles et femelles, des antichambres des princes qui l'employaient ou auprès desquels il était accrédité". Stein affirmait enfin que Witgenstein, qui avait dirigé la police secrète française, était un homme dangereux, qu'il fallait enfermer dans une forteresse pendant la durée de la guerre et „abandonner à l'oubli et au mépris en temps de paix".

Passant ensuite au général Kökeritz, le baron Stein le qualifiait „d'homme borné, plat et ne pensant qu'à ses aises". Il n'a besoin,—disait-il,— que d'une pipe, d'une bouteille de vin et d'une partie de cartes. Il a toujours servi de jouet entre les mains d'intrigants.

Après s'être livré à cette critique très-acerbe des principaux hommes d'Etat de la Prusse, le baron Stein indiquait les changements qu'il était nécessaire d'effectuer dans l'entourage du roi et dans l'administration de l'Etat, si l'on voulait transformer la Prusse en alliée forte et énergique contre la France.

„Les changements indiqués" – écrivait le baron,—„me paraissent nécessaires pour mettre le roi à l'abri des influences pernicieuses; ils serviraient de garants de sa manière de penser, de sa conduite future. Elle est nécessaire cette garantie, parceque le roi est encore bien éloigné du port, que de grandes secousses peuvent et doivent encore l'attendre, auxquelles il faudra opposer de la force, de la conséquence, du dévouement. Provoquer ces changements et y insi-

сказать, и боишься его забыть. Онъ человѣкъ добрый, мягкій, но безъ всякаго характера и привыкшій получать пощечины отъ своей жены. Какъ онъ можетъ осмѣлиться обнаружить малѣйшее сопротивленіе? Онъ еще болѣе презираемъ, нежели заслуживаетъ презрѣнія. Необходимо уволить этого простяка, и нѣтъ сомнѣнія, что графиня Гольцъ возьметъ на себя трудъ наказать его за всѣ глупости, которыя онъ самъ совершилъ и допускалъ совершать".

Не менѣе полна желчи характеристика князя Витгенштейна, игравшаго уже тогда при прусскомъ дворѣ весьма значительную роль. Баронъ Штейнъ признаетъ князя человѣкомъ „тонкимъ, хитрымъ и проникшимъ во всю глубину искусства надувать и не считающимъ никакого средства, какъ бы подло оно ни было, недоступнымъ для себя. Имѣя фигуру лакея, онъ не гнушался съ двадцатилѣтняго возраста ни агентовъ якобинства, ни ласкъ г-жи Лихтенау, ни расположенія обитателей мужскихъ и женскихъ уборныхъ и прихожихъ государей, которымъ онъ служилъ или при которыхъ онъ состоялъ". По словамъ Штейна, князь Витгенштейнъ, завѣдывавшій французскою тайною полиціей,—человѣкъ опасный, котораго слѣдуетъ на время войны посадить въ крѣпость, а въ мирное время „предоставить забвенію и презрѣнію".

Переходя къ генералу Кёкерицу, баронъ Штейнъ называетъ его „человѣкомъ ограниченнымъ, недалекимъ и думающимъ только о своихъ удобствахъ". Ему нужны только трубка, бутылка вина и партія въ картахъ. Онъ всегда служилъ покорнымъ орудіемъ въ рукахъ интригановъ.

Послѣ этой весьма ѣдкой критики главнѣйшихъ прусскихъ правительственныхъ дѣятелей, баронъ Штейнъ указываетъ на существенныя перемѣны въ лицахъ, окружающихъ короля, и въ государственныхъ порядкахъ, которыя должны быть предприняты въ Пруссіи, если желательно обратить эту державу въ сильную и энергическую союзницу противъ Франціи.

„Означенныя измѣненія", пишетъ баронъ, „мнѣ кажутся необходимыми, чтобъ освободить короля отъ вредныхъ вліяній. Они послужатъ ручательствомъ за его образъ мыслей и будущаго поведенія. Такое ручательство необходимо, потому что король еще далекъ отъ гавани и его еще могутъ и должны постигнуть большіе удары, которымъ необходимо противоставить силу, послѣдовательность и преданность. Вызвать эти перемѣны и настаивать на

ster c'est le service le plus essentiel que S. M. l'Empereur peut rendre à ce prince". Le roi porte beaucoup de respect à l'Empereur et Stein était persuadé que par dévouement pour lui, Fréderic Guillaume III écouterait tous ses conseils et adopterait toutes ses propositions.

Stein s'exprimait avec une franchise tout aussi grande dans une lettre qu'il a adressée à l'Empereur Alexandre à la fin du février ou dans les premiers jours du mois de mars 1813. Il se réjouissait de l'arrivée de l'Empereur à Breslau, parceque son influence personnelle sur le roi était absolument nécessaire pour sauver l'oeuvre commune.

„L'esprit général est parfait", — écrivait Stein, — tous les états sont animés du désir de briser les fers dans lesquels Napoléon les tient; l'affluence des volontaires aux régiments est très-grande et il ne faudrait qu'un Souverain, capable lui-même d'exaltation, d'une volonté grande et forte, pour porter l'enthousiasme au plus haut degré et lui donner la plus grande étendue. Malheureusement, ce n'est point le cas, le roi est froid, il n'a que des demi-volontés, il n'a de confiance ni en soi, ni dans son peuple; il croit que la Russie l'entraîne dans un abîme et qu'en peu les armées françaises se trouveront sur la Vistule".

Le baron Stein était convaincu que cette manière de voir du roi faisait perdre courage aux gens bien-pensants et qu'elle était on ne peut plus dangereuse pour le succès de l'oeuvre commune, qu'elle paralysait. „Cette manière de voir trouve son principe dans le caractère de l'individu (du roi) et dans l'atmosphère de nullité, peut-être même de perfidie dont il est entouré. Les entours sont des gens ou absolument nuls ou des personnes dont les principes sont détestables, ou d'autres qui sont tout aussi pernicieux en prenant un masque de modération et de sagesse". Les premiers étaient, d'après Stein: le général Kalkreuth, le prince Witgenstein, le comte Goltz et quelques autres—les seconds: le colonel Knesebeck et Ancillon.

„Parmi ceux", — disait Stein, — „dont la marche est plus cachée, mais pas moins perfide, je compte M. de Knesebeck et Ancillon. Le *premier* est un esprit faux à système, dont la fourberie a été poussée si loin que dans sa lettre au général Blücher du quartier-général impérial, il y a inséré de son propre chef qu'il sommait le général de côtoyer les Russes et de prévenir qu'ils n'entreprennent rien contre Stettin. Knesebeck, comme aide-de-camp du roi, ayant le por-

нихъ—такова величайшая услуга, которую Е. И. Величество можетъ оказать этому Государю". Король имѣетъ большое уваженіе къ Императору, и Штейнъ убѣжденъ, что, изъ чувства преданности и уваженія къ нему, король приметъ къ исполненію всѣ его совѣты и предложенія.

Не менѣе откровенно высказался баронъ Штейнъ Императору Александру въ письмѣ, написанномъ въ концѣ февраля или въ началѣ марта 1813 года. Штейнъ радуется прибытію Государя въ Бреславль, потому что его личное воздѣйствіе на прусскаго короля совершенно необходимо для спасенія общаго дѣла.

„Общій духъ превосходенъ", пишетъ баронъ Штейнъ, „всѣ сословія воодушевлены желаніемъ разорвать оковы, въ которыхъ ихъ держитъ Наполеонъ; наплывъ волонтеровъ въ полки весьма великъ, и нуженъ только Государь, который былъ бы самъ способенъ обнаружить великую и сильную волю, чтобъ довести энтузіазмъ до высшей степени и придать ему наибольшее распространеніе. Къ несчастью, этого совсѣмъ нѣтъ на дѣлѣ. Король холоденъ, онъ имѣетъ только полу-волю; онъ не имѣетъ вѣры ни въ себя, ни въ свой народъ; онъ думаетъ, что Россія увлекаетъ его въ пропасть и что въ непродолжительномъ времени французскія войска будутъ на Вислѣ".

Баронъ Штейнъ убѣжденъ, что такой образъ мыслей короля лишаетъ мужества людей благомыслящихъ и крайне опасенъ для успѣха общаго дѣла, который имъ парализуется. Этотъ образъ мыслей „находитъ свое основаніе въ личномъ характерѣ короля и въ атмосферѣ ничтожности и, можетъ быть, даже подлости, которая его окружаетъ. Окружающіе его люди или безусловно ничтожны, или лица, которыхъ убѣжденія презрѣнны, или такія, которыя настолько же зловредны, принимая маску умѣренности и благоразумія". Къ первымъ относитъ баронъ Штейнъ: генерала Калькрейта, князя Витгенштейна, графа Гольца и др. Ко вторымъ: полковника Кнезебека и Ансильона.

„Къ тѣмъ, которыхъ образъ дѣйствія болѣе скрытъ, но тѣмъ не менѣе двуличенъ, я отношу", — говоритъ Штейнъ, „Кнезебека и Ансильона. *Первый* представляется систематически фальшивымъ человѣкомъ, котораго двуличность дошла до того, что въ письмѣ своемъ къ генералу Блюхеру, изъ русской главной квартиры, онъ отъ себя прибавилъ, что онъ вызываетъ генерала идти во флангъ Русскимъ и предупредить, чтобъ они ничего не могли сдѣлать противъ

tefeuille militaire, sera très nuisible pendant que Scharnhorst sera à l'armée". Pour ce qui est d'Ancillon, Stein était persuadé qu'il était miné par un amour-propre mesquin et que les faveurs auraient prise sur lui.

Le patriote prussien terminait sa lettre par la déclaration suivante: „L'opinion de tous les gens bien-pensants se réunit à désirer que Votre Majesté Impériale, comme le bienfaiteur généreux de cette Monarchie, fasse éloigner ceux qui travaillent sourdement à la détruire".

Il est évident que le baron Stein, dans les entretiens, qu'il avait avec l'Empereur Alexandre et le comte Nesselrode, développait encore plus ses opinions sur la situation intérieure de la Prusse et sur ses principaux hommes d'Etat. Le grand patriote prussien en les caractérisant, ne se gênait pas dans ses expressions. Il aspirait avant tout à la délivrance de sa patrie du joug de Napoléon et à son rétablissement dans son ancien éclat en tant que possible sur de meilleures bases et avec toutes les améliorations désirables.

Si l'on prend en considération le respect et l'autorité dont le baron Stein jouissait aux yeux de l'Empereur Alexandre, il est facile de comprendre jusqu'à quel point celui-ci avait dû se convaincre qu'il était de son devoir *de forcer* le roi de Prusse à se décider au plus vite à signer le traité d'alliance. Il ne pouvait pas admettre que le roi puisse traîner en longueur les négociations et tarder à prendre une décision définitive.

D'autre part, il est incontestable que le roi de Prusse n'avait pu faire de choix plus malheureux, en chargeant le colonel Knesebeck de la conduite des négociations. Knesebeck fut reçu très froidement et avec la plus grande méfiance au quartier-général russe et ces sentiments se firent immédiatement jour dès que les pourparlers commencèrent.

Dans une lettre, qu'il adressait de Tschifflin au prince Koutouzow-Smolensky le 21 février 1813, Knesebeck lui exposait longuement ses vues sur le contenu du traité d'alliance à conclure entre la Russie et la Prusse. Il critiquait le projet russe qui lui avait été communiqué et proposait le sien. Knesebeck trouvait qu'il était absolument nécessaire de proclamer dans la préface du traité que la Russie ne nourrissait aucun dessein de conquête à l'égard des

Штеттина. Кнезебекъ, въ должности адъютанта короля, имѣющаго докладъ по военнымъ дѣламъ, будетъ очень вреденъ, пока Шарнгорстъ остается при дѣйствующей арміи". Относительно Ансильона баронъ Штейнъ убѣжденъ, что онъ страдаетъ мелкимъ самолюбіемъ и доступенъ милостямъ.

Кончаетъ прусскій патріотъ свое письмо слѣдующимъ положеніемъ: „Мнѣніе всѣхъ благомыслящихъ людей согласно въ желаніи, чтобъ В. И. Величество, какъ великодушный благодѣтель этой монархіи (Пруссіи), удалили всѣхъ, въ тайнѣ работающихъ на ея погибель".

Нѣтъ никакого сомнѣнія, что баронъ Штейнъ развивалъ въ устныхъ бесѣдахъ съ самимъ Императоромъ Александромъ и графомъ Нессельроде свои взгляды на внутреннее положеніе Пруссіи и главныхъ дѣйствующихъ въ ней правительственныхъ лицъ. Великій прусскій патріотъ, характеризуя ихъ, не стѣснялся въ своихъ выраженіяхъ, потому что онъ желалъ прежде всего освобожденія своего отечества изъ подъ ига Наполеона и возстановленія Пруссіи въ прежнемъ блескѣ и, по возможности, на лучшихъ основаніяхъ и съ новыми усовершенствованными порядками.

И если имѣть въ виду уваженіе и авторитетъ, которыми пользовался баронъ Штейнъ въ глазахъ Императора Александра, то понятно, насколько послѣдній долженъ былъ придти къ убѣжденію, что его долгъ—*заставить* прусскаго короля скорѣе рѣшиться на подписаніе союзнаго договора. Онъ не могъ допустить, чтобъ король имѣлъ возможность затягивать переговоры и откладывать принятіе окончательнаго рѣшенія.

Съ другой стороны, нѣтъ сомнѣнія, что, назначивъ полковника Кнезебека своимъ уполномоченнымъ, король прусскій не могъ сдѣлать менѣе удачнаго выбора. Кнезебекъ былъ принятъ въ русской главной квартирѣ весьма холодно и съ полнымъ недовѣріемъ. Этотъ холодный пріемъ и недовѣріе немедленно оправдались, когда начались переговоры.

Въ письмѣ отъ 21-го февраля 1813 года изъ Чифлина къ князю Кутузову-Смоленскому Кнезебекъ подробно излагаетъ свои взгляды на содержаніе союзнаго договора, который долженъ быть заключенъ между Россіей и Пруссіей. Онъ критикуетъ представленный ему русскій проектъ и предлагаетъ свой собственный проектъ. Въ введеніи трактата, по мнѣнію Кнезебека, необходимо положительно провозгласить, что Россія не питаетъ никакихъ завоевательныхъ за-

provinces occupées par les troupes russes et encore moins par rapport aux territoires de la Prusse. Il croyait par conséquent „qu'il était de la politique et des vrais intérêts de la Russie de changer dans le traité préliminaire tout ce qui ne lui parraissait pas assez clair, pour tranquilliser même l'âme la plus circonspecte et d'exprimer directement, ce qui sans doute y était déjà mis d'une manière indirecte de la part de S. M. l'Empereur".

Knesebeck proposait ensuite divers changements dans la rédaction de plusieurs articles du traité. Aux termes du II-e article, la Russie aurait dû s'engager à rétablir la Prusse dans les limites dont elle jouissait avant la guerre de 1806. Par un article spécial et secret la Russie devait promettre en outre de rendre à la Prusse non-seulement ses anciennes provinces dans la Prusse orientale, mais aussi „ses possessions dans la Pologne et le Duché de Varsovie" telles qu'elles existaient à l'époque susmentionnée.

Sans être très-versé dans les formes des négociations diplomatiques on peut parfaitement se rendre compte du manque de tact de la rédaction proposée par le délégué prussien. Il était pour le moins inconvenant de la part du délégué d'une Puissance étrangère d'indiquer aux délégués de la Russie et à l'Empereur lui-même „ce qu'exigeaient la politique et les intérêts de la Russie". Mais supposer que l'Empereur de Russie avait mal exprimé son idée dans le projet du traité d'alliance, qu'il avait approuvé en personne et lui attribuer des idées qu'il n'avait évidemment jamais eues, était une infraction à toutes les convenances diplomatiques.

On aurait pu croire, d'après le projet du traité d'alliance de Knesebeck, que c'était la Prusse qui avait délivré la Russie du joug des Français et qu'en s'alliant à la Russie, elle ne voulait qu'augmenter ses forces pour la lutte contre Napoléon. Le délégué prussien voulait dicter à l'Empereur Alexandre ses propres conditions et garantir à la Prusse des avantages importants et des augmentations de territoire au détriment de la Russie, au moment même où le gouvernement et le peuple prussiens ne se préparaient qu'en cachette et avec crainte à combattre Napoléon. Le délégué prussien faisait donc preuve de naïveté pour le moins, en croyant que l'Empereur Alexandre consentirait au commencement de l'année 1813 à signer le traité que lui proposait une Puissance qui n'avait encore sacrifié

мысловъ въ отношеніи уже занятыхъ русскими войсками провинцій, менѣе же всего насчетъ прусскихъ земель. На этомъ основаніи Кнезебекъ „считалъ согласнымъ съ политикою и дѣйствительными интересами Россіи измѣнить въ первоначальномъ трактатѣ все, что ему не казалось достаточно яснымъ, съ цѣлью успокоить самую недовѣрчивую душу и выразить прямо то, что въ немъ уже было, безъ сомнѣнія, выражено косвеннымъ образомъ Е. В. Императоромъ".

Затѣмъ слѣдуютъ предложенія Кнезебека относительно редакціи отдѣльныхъ статей трактата. На основаніи статьи II, Россія должна была обязаться возстановить Пруссію въ тѣхъ предѣлахъ, которые она имѣла передъ войною 1806 года. На основаніи же отдѣльной и секретной статьи Россія должна была обязаться возвратить Пруссіи не только ея прежнія провинціи въ Восточной Пруссіи, но также ея владѣнія въ Польшѣ и въ Герцогствѣ Варшавскомъ, въ предѣлахъ, бывшихъ въ вышеуказанное время.

Не требуется особеннаго знакомства съ формами веденія дипломатическихъ переговоровъ, чтобъ замѣтить всю безтактность предложенной прусскимъ уполномоченнымъ редакціи. Указывать русскимъ уполномоченнымъ и даже самому Государю, чего требуютъ „политика и дѣйствительные интересы Россіи", по меньшей мѣрѣ, неумѣстно со стороны уполномоченнаго иностраннаго правительства. Но дѣлать предположеніе, что русскій Императоръ неудачно выразилъ свою собственную мысль въ утвержденномъ имъ проектѣ союзнаго трактата, и приписывать ему такія мысли, которыхъ онъ, очевидно, не имѣлъ, значитъ нарушать всѣ требованія дипломатическаго приличія.

Наконецъ, судя по проекту союзнаго договора, можно подумать, что Пруссія освободила Россію изъ подъ французскаго ига и посредствомъ союза съ Россіей желаетъ только увеличить свои силы для борьбы съ Наполеономъ. Кнезебекъ желалъ предписать Императору Александру свои собственныя условія и обезпечить за Пруссіей значительныя выгоды и территоріальныя приращенія даже на счетъ Россіи въ то время, когда прусское правительство и народъ еще только въ тишинѣ и подъ страхомъ приготовлялись къ войнѣ противъ Наполеона. Ожидать отъ Императора Александра, что онъ согласится, въ началѣ 1813 года, подписать трактатъ, предложенный ему державою, еще не пожертвовавшею ни однимъ солдатомъ для пораженія Наполеона и завоеванія Варшавскаго Гер-

aucun soldat à la défaite de Napoléon et à la conquête du Duché de Varsovie dont elle exigeait l'annexion.

Mais, comme Knesebeck défendait avec la plus grande énergie ses inadmissibles propositions, l'Empereur Alexandre prit l'énergique mesure que voici: il tourna le dos à Knesebeck et à son projet et nomma Anstett en qualité de délégué de la Russie pour négocier directement avec le baron Hardenberg à Breslau. Le baron Stein se rendit dans cette ville avec Anstett.

Dans le courant de vingt-quatre heures le traité d'alliance fut signé, sans que rien ait été changé aux termes proposés par le délégué de la Russie.

Le roi lui-même fut très-satisfait de la rapidité de la conclusion du traité et en exprima sa satisfaction dans une lettre qu'il adressa de Breslau à l'Empereur le 15 (27) février. „Je me flatte, Sire",— écrivait-il,—„que vous aurez jugé par l'empressement avec lequel j'ai approuvé aussi, de mon côté, le projet de traité, apporté par le conseiller d'Etat actuel d'Anstett, *sans proposer aucun changement*, de la confiance illimitée que j'ai dans vos sentiments d'amitié pour moi, auxquels j'ai trouvé *ce projet entièrement conforme* et combien je suis impatient de voir les liens qui m'unissent à Votre Majesté Impériale indissolublement resserrés et notre alliance signée".

L'Empereur Alexandre s'empressa, comme de raison, d'exprimer au roi la joie que lui faisait ressentir la conclusion de ce traité d'alliance, qu'il qualifiait „d'acte le plus solennel et le plus sacré". L'Empereur se réjouissait surtout de la „manière franche et prompte avec laquelle tout avait été conclu et terminé".

Il est évident par contre qu'on ne pouvait accuser le colonel Knesebeck ni de franchise ni de promptitude. La joie et la reconnaissance qu'exprimaient l'Empereur Alexandre et le roi au sujet de la rapidité de la conclusion du traité, se rapportaient surtout à eux mêmes: s'ils n'étaient pas intervenus personnellement dans cette affaire les négociations auraient pu durer plusieurs semaines encore.

Surtout était grand le service rendu dans cette affaire par l'Empereur Alexandre lui-même, qui se moquait de Knesebeck avec ses projets et ses conseils concernant les „véritables intérêts" de la Russie.

L'Empereur Alexandre, dans une lettre qu'il

цогства, трактатъ, на основаніи котораго это герцогство присоединяется къ ней, было, по меньшей мѣрѣ, наивно со стороны прусскаго уполномоченнаго.

Но въ виду энергіи, съ которою Кнезебекъ настаивалъ на своихъ невозможныхъ требованіяхъ, Императоръ Александръ принялъ слѣдующую рѣшительную мѣру: онъ оставилъ Кнезебека съ его проектомъ и назначилъ Анштета своимъ уполномоченнымъ для непосредственныхъ переговоровъ съ барономъ Гарденбергомъ въ Бреславлѣ. Вмѣстѣ съ Анштетомъ отправился въ Бреславль баронъ Штейнъ.

Въ продолженіи однихъ сутокъ союзный трактатъ былъ подписанъ въ томъ самомъ видѣ, какъ онъ былъ предложенъ представителемъ Россіи.

Самъ король остался очень доволенъ такимъ скорымъ окончаніемъ этого дѣла и высказываетъ свое удовольствіе Государю въ письмѣ къ нему отъ 15-го (27-го) февраля изъ Бреславля. „Я льщу себя надеждою",—пишетъ король,—„что Вы, Государь, видѣли въ готовности, съ которою я одобрилъ также, съ своей стороны, проектъ трактата, привезенный Д. Ст. Сов. Анштетомъ, *не предлагая ни единаго измѣненія*, доказательство безпредѣльнаго довѣрія, мною питаемаго къ Вашимъ дружескимъ ко мнѣ чувствамъ, съ которыми я нахожу этотъ *проектъ совершенно согласнымъ*, и насколько я нетерпѣливъ видѣть неразрывно закрѣпленными узы, соединяющія меня съ В. И. Величествомъ, и нашъ союзъ подписаннымъ".

Само собою разумѣется, что Императоръ Александръ также поспѣшилъ выразить королю свою радость по поводу заключенія союзнаго договора, который онъ назвалъ „самымъ торжественнымъ и священнымъ актомъ". Въ особенности радовали Государя „откровенность и скорость, съ которыми все было заключено и окончено".

Но не подлежитъ сомнѣнію, что ни въ откровенности, ни въ скорости нельзя обвинить полковника Кнезебека. Радость и благодарность, которыя выражаютъ Императоръ Александръ и король прусскій по поводу такого скораго заключенія союзнаго трактата, относятся въ особенности къ нимъ самимъ: еслибъ они лично не вмѣшались въ дѣло, переговоры продолжались бы еще нѣсколько недѣль.

Въ особенности велика была въ этомъ дѣлѣ заслуга самого Императора Александра, оставившаго Кнезебека съ его проектами и совѣтами насчетъ „дѣйствительныхъ интересовъ" Россіи.

Въ собственноручномъ письмѣ Императора

écrivait le 3 mars 1813 au comte Roumiantzow, chancelier de Russie, lui faisait en quelques mots le récit de l'histoire de la conclusion du traité d'alliance de Kalisch.

„Je vous dois la confidence",—disait l'Empereur,—„que M. de Knesebeck, qui m'a été envoyé pour traiter, rempli de principes qui ne me conviennent pas, n'a fait que des difficultés, m'a proposé un traité inadmissible et n'a jamais voulu prendre sur lui de signer le mien. Je l'ai planté là et j'ai envoyé Anstett avec le baron Stein à Breslau, et, dans 24 heures, le traité tel que je l'avais fait rédiger, a été signé sans y changer une virgule".

Si l'on ajoute à cette preuve authentique la déclaration, faite par le roi de Prusse dans sa lettre précitée du 15 (27) février qu'il trouvait le traité signé à Kalisch entièrement conforme à ses vues et à ses intérêts et n'y avait par conséquent proposé aucun changement,—il est donc évident que Knesebeck plaidait à Kalisch en faveur de sa propre politique en voulant obliger la Russie à consentir à des conditions inadmissibles. Il est difficile de croire que le colonel Knesebeck ait mieux compris les intérêts de la Prusse vis-à-vis de la Russie, que le roi lui-même et le baron Hardenberg *).

Александра къ Государственному Канцлеру, графу Румянцеву, отъ 3-го марта 1813 года, разсказывается въ немногихъ словахъ исторія заключенія Калишскаго союзнаго договора.

„Я вамъ долженъ сказать конфиденціально",—пишетъ Государь,—„что Кнезебекъ, посланный ко мнѣ для переговоровъ и проникнутый идеями, которыя мнѣ не нравились, только сдѣлалъ затрудненія и предложилъ мнѣ невозможный трактатъ и никакъ не соглашался подписать мой. Я его оставилъ и послалъ Анштета съ барономъ Штейномъ въ Бреславь, и въ 24 часа былъ подписанъ трактатъ въ томъ видѣ, какъ я его велѣлъ составить, безъ того, чтобъ въ немъ была измѣнена запятая".

Если къ этому аутентическому свидѣтельству еще прибавить заявленіе короля прусскаго въ вышеприведенномъ письмѣ его отъ 15-го (27-го) февраля, что подписанный въ Калишѣ трактатъ онъ находитъ совершенно согласнымъ съ своими собственными видами и интересами и потому не измѣнилъ въ русскомъ проектѣ ни единаго слова, то не подлежитъ сомнѣнію, что Кнезебекъ, очевидно, проводилъ въ Калишѣ свою собственную политику, желая заставить Россію принять невозможныя условія. Трудно себѣ представить, чтобъ полковникъ Кнезебекъ лучше понималъ интересы Пруссіи въ отношеніи Россіи, нежели самъ король и баронъ Гарденбергъ *).

Au Nom de la Très-sainte et indivisible Trinité.

La destruction totale des forces ennemies, qui avaient pénétré dans le coeur de la Russie, a préparé la grande époque de l'indépendance de tous les Etats qui voudront la saisir pour s'affran-

*) Sans vouloir intervenir dans la discussion, que l'histoire de la conclusion du traité d'alliance de Kalisch a soulevée dans ces derniers temps, nous nous permettons de croire que l'opinion de M. Bailleu est plus conforme à la vérité que celle de M. Oncken. Comp. *Bailleu*, dans Sybel's Hist. Zeitschrift, 1877, S. 139 flg.—*Oncken* Oesterreich und Preussen im Befreiungskriege, Bd. I, S. 254 flg.—*Treitschke*. Deutsche Geschichte, Bd. I, S. 420 flg.—*Riehl's* Historisches Taschenbuch, 5 Folge, 1879.

Во имя Пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Полное уничтоженіе непріятельскихъ силъ, проникнувшихъ въ сердце Россіи, пріуготовило великую эпоху независимости всѣхъ государствъ, кои пожелаютъ ею воспользоваться для своего

*) Не входя въ разсмотрѣніе спора, возникшаго въ послѣднее время относительно порядка заключенія Калишскаго союзнаго трактата, мы позволяемъ себѣ думать, что мнѣніе г. Байлье болѣе согласно съ истиною, нежели г. Онкена. Срав. *Bailleu* въ Sybel's Hist. Zeitschrift 1877. S. 139 flg.—*Oncken* Oesterreich und Preussen im Befreiungskriege, Bd. I. S. 254 flg.—*Treitschke*. Deutsche Geschichte, Bd. I, S. 420 flg.—*Riehl's*. Historisches Taschenbuch, 5 Folge, 1879.

chir du joug que la France a fait péser sur eux depuis tant d'années. En conduisant ses troupes victorieuses hors de ses frontières, le premier sentiment de S. M. l'Empereur de toutes les Russies fut celui de rallier à la belle cause, que la Providence a si visiblement protégée, ses anciens et plus chers Alliés, afin d'accomplir avec eux des déstinées, auxquelles tiennent et le repos et le bonheur des peuples épuisés par tant de commotions et tant de sacrifices. Le tems arrivera, où les traités ne seront plus des trèves, où ils pourront de nouveau être observés avec cette foi religieuse, cette inviolabilité sacrée, auxquelles tiennent la considération, la force et la conservation des Empires.

C'est dans ces circonstances solemnelles et décisives qu'un mouvement spontané a rapproché S. M. le Roi de Prusse et S. M. l'Empereur de toutes les Russies. Tous deux également guidés par le généreux motif de la délivrance de l'Europe, ont commencé, pour procéder à cette œuvre salutaire, par resserrer les liens de leur ancienne alliance, par rétablir dans le sens le plus étendu leur première intimité, et voulant fixer la base de leurs engagements réciproques, par un traité de paix, d'amitié d'alliance, offensive et défensive; Ils ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir

S. M. le Roi de Prusse, son chancelier d'Etat, le sieur Charles Auguste Baron de Hardenberg, chevalier de l'ordre de l'Aigle noire, de celui de l'Aigle rouge et de St. Jean de Jerusalem; de ceux de St. André etc. etc.

освобожденія отъ ига, столь много лѣтъ тяготѣвшаго надъ ними отъ Франціи. Первое чувство, коимъ былъ одушевленъ Е. В. Императоръ Всероссійскій, ведя свои побѣдоносныя войска за границу, было желаніе присоединить къ справедливому дѣлу, столь явно покровительствуемому Провидѣніемъ, Своихъ древнихъ и любезнѣйшихъ союзниковъ, дабы вмѣстѣ съ ними исполнить предназначенія, съ коими связаны спокойствіе и благосостояніе народовъ, изнуренныхъ столь многими потрясеніями и жертвами. Наступаетъ время, когда договоры не будутъ уже болѣе перемиріями, когда они снова могутъ быть соблюдаемы съ тою религіозною вѣрою, съ тою священною ненарушимостью, отъ коихъ проистекаютъ уваженіе, сила и сохраненіе государствъ.

Въ сихъ торжественныхъ и рѣшительныхъ обстоятельствахъ Е. В. Король Прусскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій добровольно сблизившись между собою и Оба одинаково руководимые великодушнымъ побужденіемъ освободить Европу, приступили для совершенія столь спасительнаго дѣла къ закрѣпленію узъ Ихъ древняго союза и къ возстановленію въ самомъ широкомъ объемѣ первоначальной Ихъ дружбы. Желая утвердить основу Ихъ взаимныхъ обязательствъ мирнымъ, дружественнымъ и союзнымъ наступательнымъ и оборонительнымъ договоромъ, назначили Своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Король Прусскій своего Государственнаго Канцлера, барона Карла Августа фонъ-Гарденберга, кавалера орденовъ Чернаго орла, Краснаго орла, Св. Іоанна Іерусалимскаго, Св. Андрея Первозваннаго и пр.;

Et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, M. le prince Michel Koutousoff de Smolensk, maréchal de ses armées, chef du régiment de Pleskow, chevalier des ordres de St. André, grand-croix de celui de St. George de la première classe etc. etc.

Lesquels, après avoir échangé entr'eux leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus et ont arrêté les articles suivants.

Article I.

Il y aura à dater du jour de la signature du présent traité, paix, amitié et alliance entre S. M. le Roi de Prusse et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Leurs héritiers et successeurs; Leurs Etats et sujets respectifs, à toute perpétuité.

Article II.

L'alliance entre la Russie et la Prusse est offensive et défensive pour la guerre actuelle. Son but immédiat est de reconstruire la Prusse dans les proportions qui doivent assurer la tranquillité des deux Etats et en établir les garanties. Comme ce double objet ne saurait être atteint, aussi longtems que les forces militaires de la France occuperont des positions ou des places fortes dans le Nord de l'Allemagne; aussi longtems même que cette puissance y exercerait une influence quelconque, les principales opérations de la guerre seront dirigées en premier lieu vers ce point essentiel.

Article III.

En conséquence de l'article ci-dessus,

а Е. В. Императоръ Всероссійскій князя Михаила Кутузова Смоленскаго, фельдмаршала Своихъ армій, шефа Псковскаго полка, кавалера орденовъ Св. Андрея Первозваннаго, Св. Георгія перваго класса и пр.,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Со дня подписанія настоящаго договора будетъ миръ, дружба и союзъ между Е. В. Прусскимъ Королемъ и Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ, Ихъ наслѣдниками и преемниками, Ихъ государствами и обоюдными подданными, на вѣчныя времена.

Статья II.

Между Россіей и Пруссіей заключается наступательный и оборонительный союзъ на время происходящей нынѣ войны. Его ближайшая цѣль вновь устроить Пруссію въ такихъ границахъ, которыя обезпечивали бы спокойствіе обоихъ государствъ и служили бы ему гарантіями. Такъ какъ сія двоякая задача не можетъ быть разрѣшена, пока военныя силы Франціи занимаютъ позиціи или укрѣпленія на сѣверѣ Германіи; равнымъ образомъ, пока держава эта будетъ тамъ имѣть какое нибудь вліяніе, то главныя военныя дѣйствія будутъ обращены прежде всего на этотъ существенный пунктъ.

Статья III.

Впослѣдствіе предыдущей статьи, обѣ

les deux hautes parties contractantes sont convenues de s'aider réciproquement de tous les moyens que la Providence a mis en leur disposition; mais pour préciser d'avantage sur les forces qui seront immédiatement employées, S. M. l'Empereur des toutes les Russies s'engage à mettre en campagne cent-cinquante mille hommes, sans compter les garnisons des places fortes: bien entendu que S. M. Prussienne promet avec la bonne foi qui. La caractérise d'augmenter ce nombre autant que les circonstances et ses moyens de tout genre, y compris l'organisation d'une milice nationale le permettront, les résultats directs qu'Elle doit attendre, ne pouvant que répondre aux efforts communs.

высокодоговаривающіяся стороны согласились взаимно оказывать другъ другу вспоможеніе всѣми средствами, какія Провидѣніе вручило въ ихъ распоряженіе; но чтобы опредѣлить точнѣе тѣ силы, которыя будутъ немедленно введены въ дѣйствіе, Е. В. Императоръ Всероссійскій обязуется выставить въ поле 150.000 человѣкъ, не считая крѣпостныхъ гарнизоновъ, съ тѣмъ однако, что Е. В. Прусскій Король обѣщаетъ съ чистосердечіемъ, его отличающимъ, увеличить это число, насколько позволятъ обстоятельства и его средства всякаго рода, со включеніемъ организаціи народнаго ополченія, ибо прямые результаты, на которые онъ долженъ надѣяться, могутъ послѣдовать только изъ общихъ усилій.

Article IV.

On conviendra incessamment des bases d'un plan de campagne et l'on se concertera constamment sur les opérations de la guerre. S. M. le Roi de Prusse déléguera à cet effet un officier supérieur qui attaché au quartier-général de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, sera muni des pouvoirs nécessaires, pour faire exécuter sans perte de tems, les mouvements qui auront été décidés.

Статья IV.

Основанія для плана кампаніи будутъ опредѣлены по соглашенію немедленно, а насчетъ военныхъ операцій будутъ сообща условливаться постоянно. Для сей цѣли Е. В. Король Прусскій назначитъ штабъ-офицера, который имѣетъ состоять при главной квартирѣ Е. В. Императора Всероссійскаго и получитъ необходимыя полномочія, чтобы безъ потери времени приводить въ исполненіе тѣ движенія, о коихъ послѣдуетъ рѣшеніе.

Article V.

Tout ce qui est disponible des armées prussiennes, commencera à coopérer avec celles de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, à dater du jour de la ratification du présent traité.

Статья V.

Всѣ части прусскихъ армій, коими возможно располагать, приступятъ къ совмѣстнымъ дѣйствіямъ съ военными силами Е. В. Императора Всероссійскаго, начиная со дня ратификаціи настоящаго договора.

Article VI.

Les principes qui ont réuni les deux hautes parties contractantes ayant pour base une unité d'actions et d'intentions, S. M. le Roi de Prusse et S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engagent réciproquement à ne point négocier en particulier avec l'ennemi, à ne signer ni paix, ni trève, ni convention quelconque, autrement que d'un commun accord.

Article VII.

S. M. le Roi de Prusse et S. M. l'Empereur de toutes les Russies se communiqueront réciproquement et confidentiellement tout ce qui a rapport à leur politique et mettront principalement tous leurs soins à porter la Cour de Vienne à s'unir le plutôt possible à Leur cause.

Article VIII.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies promet d'appuyer de la manière la plus efficace toutes les démarches que va faire S. M. le Roi de Prusse en Angleterre pour s'allier à cette Puissance et en obtenir armes, munitions et subsides.

Article IX.

On s'occupera à la suite du présent traité à régler par une convention séparée les relations commerciales entre les deux Etats; elles seront basées sur les principes de l'alliance, qui vient d'être rétablie entre les hautes parties contractantes.

Статья VI.

Такъ какъ начала, соединившія обѣ высокодоговаривающіяся стороны, имѣютъ своимъ основаніемъ единство дѣйствій и намѣреній, то Е. В. Король Прусскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій взаимно обязываются отнюдь не входить въ отдѣльные переговоры съ непріятелемъ, не заключать ни мира, ни перемирія, ни какой-либо конвенціи иначе, какъ съ общаго согласія.

Статья VII.

Е. В. Король Прусскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій будутъ взаимно и довѣренно сообщать другъ другу обо всемъ, что касается ихъ политики, и въ особенности приложатъ всѣ свои старанія къ тому, чтобы склонить Вѣнскій дворъ присоединиться возможно скорѣе къ ихъ дѣлу.

Статья VIII.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обѣщаетъ оказать сильнѣйшую поддержку всѣмъ попыткамъ, которыя сдѣлаетъ Е. В. Король Прусскій въ Англіи, чтобы вступить въ союзъ съ этою державою и получить отъ нея оружіе, военные припасы и денежное вспоможеніе.

Статья IX.

По заключеніи настоящаго договора будетъ приступлено къ опредѣленію, на основаніи отдѣльной конвенціи, торговыхъ сношеній между обоими государствами: таковыя будутъ устроены согласно съ началами союза, возстановленнаго между высокими договаривающимися сторонами.

ARTICLE X.

Il sera conclu également une pareille convention pour régler tout ce qui pourrait être nécessaire relativement aux marches et à l'approvisionnement des armées de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, tant qu'elles se trouveront dans les Etats de S. M. Prussienne.

ARTICLE XI.

Les articles ci-dessus seront tenus secrets pendant l'espace de deux mois, mais pourront être communiqués immédiatement à l'Autriche, l'Angleterre et la Suède.

ARTICLE XII.

Le présent traité sera ratifié dans les plus courts délais possibles, sans que pour cela les préparatifs, ou les mesures militaires puissent être suspendus.

En foi de quoi etc.

Fait à Breslau le 27 (15) février, l'an de grâce 1813 et à Kalisch le 16 (28) février, l'an de grâce 1813.

(L.S.) Charles Auguste Baron de Hardenberg.

(L.S.) Michel prince Koutousoff de Smolensk.

Articles séparés et secrets.

ARTICLE I.

La sûreté entière et l'indépendance de la Prusse ne pouvant être solidement établies qu'en lui rendant la force réelle qu'elle avait avant la guerre de 1806, S. M. l'Empereur de toutes les Russies qui avait à cet égard, dans Ses déclarations officielles, été au devant des vœux de S. M. le Roi de Prusse, s'en-

СТАТЬЯ X.

Равнымъ образомъ будетъ заключена отдѣльная конвенція для опредѣленія всего, что можетъ представиться необходимымъ въ отношеніи маршей и продовольствованія армій Е. В. Императора Всероссійскаго во время пребыванія оныхъ во владѣніяхъ Е. В. Прусскаго Короля.

СТАТЬЯ XI.

Вышеизложенныя статьи будутъ содержимы въ тайнѣ въ продолженіи двухъ мѣсяцевъ, но могутъ быть немедленно сообщены Австріи, Англіи и Швеціи.

СТАТЬЯ XII.

Настоящій договоръ будетъ ратификованъ въ возможно кратчайшій срокъ, не отлагая чрезъ сіе приготовленій или мѣръ военныхъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Бреславлѣ 27-го (15-го) февраля 1813 г. и въ Калишѣ 16-го (28-го) февраля 1813 г.

(М. П.) Баронъ фонъ-Гарденбергъ.

(М. П.) Князь Михаилъ Кутузовъ Смоленскій.

Отдѣльныя и секретныя статьи.

СТАТЬЯ I.

Такъ какъ полная безопасность и независимость Пруссіи могутъ быть утверждены на прочномъ основаніи не иначе, какъ съ возвращеніемъ оной матеріальной силы, какую она имѣла до войны 1806 года, то Е. В. Императоръ Всероссійскій, шедшій въ этомъ отношеніи въ своихъ оффиціальныхъ заявле-

gage par le présent article secret et séparé, à ne pas poser les armes aussi longtemps que la Prusse ne sera point reconstituée dans des proportions statistiques, géographiques et financières conformes à ce qu'elle était avant l'époque précitée.

Pour cet effet S. M. l'Empereur de toutes les Russies promet de la manière la plus solennelle, d'appliquer aux équivalents que les circonstances pourraient exiger pour l'intérêt même des deux Etats, et à l'agrandissement de la Prusse, toutes les acquisitions qui pourraient être faites par ses armes et les négociations, dans la partie septentrionale de l'Allemagne, à l'exception des anciennes possessions de la maison d'Hanovre. Dans tous les arrangements il sera conservé entre les différentes provinces, qui doivent rentrer sous la domination prussienne, l'ensemble et l'arrondissement nécessaires pour constituer un corps d'Etat indépendant.

Article II.

Pour donner à l'article précédent une précision conforme à la parfaite intelligence qui existe entre les deux hautes parties contractantes, S. M. l'Empereur de toutes les Russies garantit à S. M. le Roi de Prusse avec ses possessions actuelles, plus particulièrement la vieille Prusse, à laquelle il sera joint un territoire, qui, sous tous les rapports, tant militaires que géographiques, lie cette province à la Silésie.

ніяхъ на встрѣчу желаніямъ Е. В. Прусскаго Короля, обязуется сею секретною и отдѣльною статьею не полагать оружія, пока Пруссія не будетъ возстановлена въ статистическомъ, географическомъ и финансовомъ отношеніи въ размѣрахъ, соотвѣтствующихъ ея положенію до вышеупомянутаго времени.

Того ради Е. В. Императоръ Всероссійскій обѣщаетъ самымъ торжественнымъ образомъ употребить на вознагражденія, коихъ обстоятельства могли бы потребовать для общей пользы обоихъ государствъ, и для расширенія Пруссіи, всѣ тѣ пріобрѣтенія, какія будутъ сдѣланы ихъ оружіемъ и переговорами въ сѣверной части Германіи, за исключеніемъ прежнихъ владѣній дома Ганноверскаго. Во всѣхъ распоряженіяхъ по сему предмету будутъ соблюдены между различными провинціями, долженствующими войти подъ прусскую власть, соразмѣрность и округленіе, необходимыя для устройства независимаго государства.

Статья II.

Дабы придать предыдущей статьѣ опредѣленность, соотвѣтствующую тому совершенному единомыслію, какое существуетъ между обѣими высокими договаривающимися сторонами, Е. В. Императоръ Всероссійскій обезпечиваетъ Е. В. Королю Прусскому вмѣстѣ съ настоящими его владѣніями, особливо старую Пруссію, къ коей будетъ присоединена территорія, связывающая во всѣхъ отношеніяхъ, какъ военномъ, такъ и географическомъ, сію провинцію съ Силезіей.

Les articles ci-dessus seront ratifiés dans le plus court délai possible.

En foi de quoi etc.

Fait à Breslau le 27 (15) février, l'an de grâce 1813. A Kalisch le 16 (28) février, l'an de grâce 1813.

(L.S.) Charles Auguste Baron de Hardenberg. (L. S.) Michel prince Koutousoff.

Сіи статьи будутъ ратификованы въ кратчайшій срокъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Бреславлѣ 27-го (15) февраля 1813 г. и въ Калишѣ 16-го (28-го) февраля 1813 г.

(М. П.) Баронъ фонъ-Гарденбергъ. (М. П.) Князь Михаилъ Кутузовъ.

№ 256.

1813, 7 (19) mars. Convention conclue entre la Russie et la Prusse à Breslau, au sujet des territoires de la Confédération du Rhin.

№ 256.

1813 г., марта 7-го (19-го). Конвенція между Россіей и Пруссіей относительно владѣній Рейнскаго Союза, заключенная въ Бреславлѣ.

№ 257.

1813, 23 mars (4 avril). Accord entre la Russie et la Prusse au sujet de l'administration des provinces occupées.

№ 257.

1813 г., марта 23-го (апрѣля 4). Соглашеніе между Россіей и Пруссіей относительно управленія занятыхъ областей.

№ 258.

1813, 26 mars (7 avril). Convention entre la Russie et la Prusse au sujet du cantonnement des troupes russes sur le territoire de la Prusse.

Un mémoire rédigé par Pozzo di Borgo sur la propre initiative de l'Empereur Alexandre I à Kalisch, le 24 mars (5 avril) 1813 s'occupe entre autres à caractériser la situation de la Prusse après la conclusion du traité d'alliance signé dans cette ville. Cette puissance, dit le célèbre patriote corse, a conservé intacte son organisation intérieure pendant les guerres avec la révolution française et Napoléon. Par la signature du traité de Kalisch la Prusse a fourni la meilleure preuve „de docilité et de sagesse", aussi peut-on lui accorder à elle seule le droit de

№ 258.

1813 г., марта 26-го (апрѣля 7-го). Конвенція между Россіей и Пруссіей относительно пребыванія русскихъ войскъ въ предѣлахъ прусскихъ владѣній.

Въ запискѣ, составленной Поццо-ди-Борго по предложенію самого Императора Александра, отъ 24-го марта (5-го апрѣля) 1813 года, въ Калишѣ, характеризуется, между прочимъ, положеніе Пруссіи послѣ заключенія Калишскаго союзнаго трактата. Эта держава, пишетъ знаменитый корсиканскій патріотъ, сохранила свое внутреннее устройство во время войнъ противъ французской революціи и Наполеона. Подписаніемъ Калишскаго трактата Пруссія дала лучшее доказательство „своего послушанія и благоразумія", и потому ей одной

s'administrer elle-même après que les armées françaises auront quitté son territoire. Quant aux autres Etats, ils doivent être gouvernés d'après un plan fixé d'avance et le projet de la création d'un conseil général, déjà agréé par l'Empereur ne manquera pas de produire le meilleur effet, une fois qu'elle sera mise à exécution.

Mais, en général, des bords du Niemen à ceux du Rhin les troupes russes ne trouveront sur leur chemin que „les cadavres des anciens gouvernemens ou incapables d'être rappelés à la vie ou dans la nécessité d'être ranimés par l'influence de leur Libérateur". En vue de ces faits l'Empereur doit se réserver „la suprématie militaire et la haute politique sur tous les autres".

Ces vues de Pozzo di Borgo s'accordaient en principe avec celles du baron de Stein sur l'Allemagne et sur la conduite à tenir par les troupes alliées dans les territoires occupés. L'Empereur lui-même approuvait complètement ce plan d'action dont l'utilité devait être reconnue par la Prusse qui avait conclu avec la Russie le traité de Kalisch.

Le roi de Prusse donna en conséquence l'ordre au chancelier Hardenberg et au général Scharnhorst de s'entendre, immédiatement après la signature du traité d'alliance, avec les plénipotentiaires russes sur l'administration des territoires occupés par les troupes alliées. Grâce au concours direct du baron de Stein et à l'influence personelle des deux monarques un accord intervint sans retard entre les plénipotentiaires sur l'occupation des territoires faisant partie de la Confédération du Rhin et sur la création d'un conseil général pour l'administration des provinces occupées par les armées alliées. Une convention technique militaire sur l'alimentation des troupes russes pendant leur cantonnement sur le territoire prussien était rendu nécessaire par les besoins impérieux du moment et la signature ne pouvait pas en être retardée.

можно предоставить право „управлять собою" послѣ отступленія французскихъ войскъ изъ ея предѣловъ. Всѣ другія государства, доказываетъ Поццо-ди-Борго, должны быть управляемы по впередъ составленному плану, и мысль объ учрежденіи „высшаго совѣта", уже одобренная Государемъ, будучи приведена въ исполненіе, произведетъ самое лучшее дѣйствіе.

Но вообще, начиная съ Нѣмана до береговъ Рейна, русскія войска встрѣтятъ на своемъ пути только „трупы старыхъ правительствъ, которыхъ или возвратить въ жизнь невозможно, или которыя могутъ воскреснуть не иначе, какъ дѣйствіемъ ихъ освободителя". Въ виду этого обстоятельства, Государь долженъ сохранить за собою право „военнаго предводительства и высшее политическое руководство надъ всѣми".

Эти возрѣнія Поццо-ди-Борго сходились, въ сущности, со взглядами барона Штейна на Германію и на образъ дѣйствія союзныхъ войскъ въ занятыхъ ими областяхъ. Самъ Государь вполнѣ одобрилъ этотъ планъ дѣйствія, котораго цѣлесообразность не могла также не признать Пруссія, заключившая съ Россіей Калишскій трактатъ.

Поэтому прусскій король поручилъ канцлеру Гарденбергу и генералу Шарнгорсту, немедленно послѣ подписанія союзнаго договора, вступить въ переговоры съ русскими уполномоченными на счетъ управленія занятыхъ союзными арміями земель. При непосредственномъ участіи барона Штейна и подъ личнымъ вліяніемъ обоихъ монарховъ, между уполномоченными состоялись весьма скоро соглашенія относительно порядка занятія земель, входящихъ въ составъ Рейнскаго союза, и учрежденія высшаго совѣта для управленія занятыхъ союзными арміями областей. Наконецъ, техническая военная конвенція относительно продовольствія русскихъ войскъ во время пребыванія на прусской территоріи вызывалась самыми насущными потребностями дня, и подписаніе ея не могло быть замедлено.

№ 256.

Les armées combinées de L. L. M. M. l'Empereur de Russie et du Roi de Prusse étant sur le point d'entrer dans les Etats de la Confédération du Rhin et dans les provinces du Nord de l'Allemagne réunies à l'Empire Français, les deux Souverains ont jugé nécessaire de

№ 256.

Въ то время, какъ соединенныя арміи И. В. Императора Всероссійскаго и Короля Прусскаго готовятся вступить во владѣнія Рейнскаго Союза и въ присоединенныя къ Французской Имперіи сѣверныя провинціи Германіи, оба Государя почли за нужное согласиться

se concerter, tant sur les principes politiques à proclamer au moment de l'occupation de ces pays, que sur le mode d'après lequel ils doivent être administrés au plus grand avantage de la cause commune.

A cet effet S. M. l'Empereur de toutes les Russies a nommé M-r le baron de Stein et son secrétaire d'Etat le comte de Nesselrode, et S. M. le Roi de Prusse son chancelier d'Etat baron de Hardenberg et son lieutenant-général de Scharnhorst;

Lesquels après avoir pris en mûre considération les sentimens de modération et de justice qui caractérisent si éminemment les deux Souverains, ont jugé que les mesures suivantes arrêtées à l'unanimité, rempliront le mieux leurs intentions bienfaisantes.

1.

Il sera immédiatement publié au nom des deux Souverains une proclamation dont le projet est ci-joint. Elle se borne à annoncer que les deux puissances n'ont d'autre but que de soustraire l'Allemagne à l'influence et à la domination de la France, et à inviter les princes et les peuples à concourir à l'affranchissement de leur patrie. Tout prince allemand qui ne répondra pas à cet appel dans le délai fixé sera menacé de la perte de ses États.

2.

Il sera établi un Conseil central d'administration muni d'un pouvoir illimité. Les puissances alliées nommeront chacune un membre à ce conseil. Pour le

какъ относительно политическихъ началъ, подлежащихъ обнародованію во время занятія сихъ земель, такъ равно и о способахъ, коими таковыя должны быть управляемы съ наибольшею выгодою для Ихъ общаго дѣла.

На сей конецъ Е. В. Императоръ Всероссійскій назначилъ г. барона Штейна и Своего статсъ-секретаря графа Нессельроде, а Е. В. Прусскій Король своего Государственнаго Канцлера барона фонъ-Гарденберга и генералъ-лейтенанта Шарнгорста,

которые, принявъ въ зрѣлое соображеніе чувства умѣренности и справедливости, въ столь высокой степени отличающія обоихъ Государей, разсудили, что нижеслѣдующія мѣры, единогласно постановленныя, будутъ наилучшимъ образомъ соотвѣтствовать Ихъ благожелательнымъ намѣреніямъ.

1.

Отъ имени обоихъ Государей немедленно будетъ обнародована прокламація, проектъ которой при семъ прилагается. Въ оной будетъ лишь заявлено, что обѣ державы не преслѣдуютъ иной цѣли, кромѣ избавленія Германіи изъ подъ вліянія и владычества Франціи, и приглашаютъ принцовъ и народы оказать содѣйствіе освобожденію своего отечества. Каждому германскому принцу, не откликнувшемуся на сей призывъ въ теченіи опредѣленнаго срока, угрожаетъ опасность потери его владѣній.

2.

Будетъ учрежденъ центральный правительственный Совѣтъ съ неограниченною властью. Союзныя державы назначатъ въ сей совѣтъ каждая одного

moment il sera composé des délégués de la Russie et de la Prusse. A mesure que les armées des autres puissances prendront une part active aux opérations en Allemagne, elles acquiéront la faculté de nommer également chacune un membre à ce conseil et particulièrement S. M. le Roi d'Angleterre. Les princes d'Allemagne qui accèderont à la coalition n'auront que la nomination collective d'un membre.

3.

Les attributions du Conseil consistent principalement à organiser dans les pays occupés des administrations provisoires, de les surveiller et de leur fixer des principes d'après lesquels ils doivent utiliser les ressources de ces pays en faveur de la cause commune.

4.

Les revenus des pays occupés seront partagés entre la Russie et la Prusse en parties égales. La régence du pays de Hanovre y participera dans la proportion du contingent qu'elle fournira.

5.

Tous les pays qui seront occupés depuis la Saxe jusqu'à la frontière de la Hollande à l'exception des anciennes provinces prussiennes et de celles de la maison de Hanovre, doivent être divisés en cinq grandes sections, savoir:

I. La Saxe et les duchés.

II. Le royaume de Westphalie à l'exclusion du Hanovre et des anciennes provinces prussiennes.

члена. Пока онъ будетъ состоять изъ делегатовъ отъ Россіи и Пруссіи. По мѣрѣ того какъ другія державы примутъ активное участіе въ военныхъ дѣйствіяхъ въ Германіи, онѣ получатъ равнымъ образомъ право назначить каждая одного члена въ сей совѣтъ, особливо Е. В. Король Англійскій. Германскіе принцы, приступившіе къ коалиціи, будутъ имѣть право на назначеніе только сообща одного члена.

3.

Обязанности Совѣта заключаются главнымъ образомъ въ устройствѣ въ занятыхъ земляхъ временныхъ управленій, въ надзорѣ за таковыми и въ опредѣленіи для нихъ руководящихъ правилъ, согласно коимъ надлежитъ имъ пользоваться рессурсами сихъ земель къ выгодѣ общаго дѣла.

4.

Доходы отъ занятыхъ земель будутъ распредѣлены поровну между Россіей и Пруссіей. Регентство Гановерское получитъ часть сихъ доходовъ, соразмѣрную съ выставленнымъ отъ него количествомъ войска.

5.

Всѣ земли, кои будутъ заняты, начиная съ Саксоніи до границы Голландіи, за исключеніемъ прежнихъ прусскихъ провинцій и областей дома Гановерскаго, должны быть раздѣлены на пять большихъ округовъ, а именно:

I. Саксонія и герцогства.

II. Вестфальское королевство, за исключеніемъ Гановера и прежнихъ прусскихъ областей.

III. Les duchés de Berg, de Westphalie et de Nassau.

IV. Le département de la Lippe.

V. Le département des bouches de l'Elbe et le Mecklembourg.

6.

On préposera à chaque section un gouverneur civil et militaire. Le premier dépendra du conseil central, le second du général en chef pour tout ce qui a rapport aux opérations militaires. Le gouverneur civil formera auprès de lui un conseil local provisoire qui l'assistera dans l'exercice de ses fonctions.

7.

Le Conseil central sera aussi chargé de régler tout ce qui tient à la levée des recrues, au système des réquisitions et des magazins pour les armées actives et aux armemens à exécuter dans les pays occupés.

8

On y organisera:

1. Une armée de ligne.
2. Une milice.
3. Une levée en masse,

en donnant la promesse formelle que jamais dans aucun cas ces troupes ne serviront à un autre but qu'à celui de défendre l'Allemagne contre les usurpations de la France. Ces formations auront lieu sous la protection d'un corps de l'armée alliée.

9.

Le Conseil central aura la faculté de choisir pour les places de gouverneurs et pour les administrations locales les

III. Герцогства Бергское, Вестфальское и Нассауское.

IV. Департаментъ Липпе.

V. Департаментъ устьевъ Эльбы и Меклембургъ.

6.

Для каждаго округа будутъ назначены гражданскій и военный губернаторы. Первый подчиняется центральному совѣту, а второй во всемъ, что касается военныхъ операцій, главнокомандующему генералу. Гражданскій губернаторъ составитъ при себѣ временный мѣстный совѣтъ, который будетъ содѣйствовать ему въ отправленіи его обязанностей.

7.

На центральный Совѣтъ возлагаются также всѣ распоряженія по части рекрутскихъ наборовъ, системы реквизицій и магазиновъ для дѣйствующихъ армій и вооруженій, кои будутъ предписаны въ занятыхъ областяхъ.

8.

Въ сихъ областяхъ будутъ устроены:

1. Линейная армія.
2. Милиція.
3. Народное ополченіе,

при чемъ будетъ формально обѣщано, что сіи войска ни въ какомъ случаѣ не будутъ служить для какой либо иной цѣли, кромѣ защиты Германіи отъ захватовъ Франціи. Сформированіе сихъ войскъ будетъ происходить подъ охраной корпуса союзной арміи.

9.

Центральному Совѣту предоставляется право избранія на мѣста губернаторовъ и въ управленія мѣстныя лицъ, коихъ

individus qu'il jugera les plus propres à remplir ces fonctions tant par leurs talents que par la considération dont ils jouissent auprès de leurs compatriotes.

10.

Les arrangemens arrêtés dans ce plan seront immédiatement communiqués à l'Autriche et à l'Angleterre.

Fait à Breslau, le 7 (19) mars 1813.

(L.S.) Ch. Baron de Stein. (L.S.) Le Baron de Hardenberg.
(L.S.) Le Comte de Nesselrode. (L.S.) Scharnhorst.

№ 257.

Après avoir mûrement délibéré sur le mode le plus simple de donner au Nord de l'Allemagne, à mesure que les armées combinées y font du progrès, une forme d'administration réglée et proportionnée aux circonstances et cela pour la durée de la guerre actuelle, S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse ont arrêté d'un commun accord à Breslau le 6 (18) mars dernier qu'il serait créé un *Conseil administratif temporaire dont la formation*, le pouvoir et les attributions sont fixées par le présent acte, ainsi qu'il suit:

Ce Conseil sera composé de 4 membres. S. M. l'Empereur nomme pour le sien Son conseiller privé actuel le comte de Kotschoubey qui avec la Présidence du Conseil aura toutes les attributions de cette charge, et Mr. le Baron Charles de Stein.

S. M. le Roi de Prusse le conseiller privé d'Etat de Schön et le conseiller d'Etat de Rediger.

онъ найдетъ по ихъ способностямъ равно и по уваженію, какимъ они пользуются у своихъ соотечественниковъ, наиболѣе пригодными къ исполненію сихъ должностей.

10.

О соглашенныхъ въ семъ планѣ мѣрахъ будетъ немедленно сообщено Австріи и Англіи.

Въ Бреславлѣ, 7-го (19-го) марта 1813 г.

(М.П.) Баронъ Штейнъ. (М.П.) Баронъ фонъ-Гарденбергъ.
(М.П.) Графъ Нессельроде. (М.П.) Шарнгорстъ.

№ 257.

По зрѣломъ обсужденіи простѣйшаго способа къ устройству на сѣверѣ Германіи, по мѣрѣ успѣшныхъ тамъ дѣйствій соединенныхъ армій, правильной и соотвѣтствующей обстоятельствамъ формы администраціи, на время происходящей нынѣ войны, Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, съ общаго согласія, постановили въ Бреславлѣ 6-го (18-го) сего марта, что будетъ учрежденъ *временной правительственный Совѣтъ*, организація коего, власть и обязанности опредѣляются на основаніи настоящаго акта нижеслѣдующимъ образомъ.

Сей Совѣтъ будетъ состоять изъ 4 членовъ. Е. В. Императоръ назначаетъ отъ себя Своего дѣйств. тайнаго совѣтника графа Кочубея, коему будутъ принадлежать предсѣдательство въ Совѣтѣ и всѣ права, съ сею должностью соединенныя, и г. барона Карла Штейна.

Е. В. Король Прусскій — тайнаго совѣтника Шёна и статскаго совѣтника Редигера.

La nomination des membres et autres employés près du dit Conseil se fera d'après l'énoncé du procès-verbal de Breslau. Les bases qui y sont fixées serviront au même temps de règle et d'instruction au dit Conseil.

Ses attributions générales consistent dans l'administration générale de la police et des finances et dans tout ce qui a rapport aux armemens, aux réquisitions dans les pays qui seront occupés militairement. Elles s'étendent également à la conclusion des arrangemens avec les princes de l'Allemagne, leur contingens en hommes, en vivres, en argent pour le rétablissement de l'indépendance de leur patrie. Le même Conseil aura la surveillance absolue sur l'exécution des conventions faites avec ces princes.

Il nommera également les intendans civiles des arrondissemens dans lesquels on partagera l'Allemagne d'après les déterminations arrêtées du procès-verbal de Breslau.

Quant aux subalternes dont la commission aura besoin, elle en fera elle même le choix et nommera surtout un secrétaire en chef qui parle les trois langues.

Il sera fourni des revenues du pays un fond nécessaire pour les honoraires des membres du Conseil. Ce traitement cessera avec la dissolution du Conseil.

La ville de Dresde étant occupée, les membres du Conseil qui se trouvent à Kalisch ou autre part se rendront immédiatement dans la dite ville de Dresde et y procéderont à l'administra-

Назначеніе членовъ и другихъ должностныхъ лицъ, при сказанномъ Совѣтѣ состоящихъ, будетъ произведено въ порядкѣ, изъясненномъ въ Бреславльскомъ протоколѣ. Основанія, кои опредѣлены въ семъ протоколѣ, будутъ служить одновременно закономъ и инструкціей названному Совѣту.

Главныя его обязанности заключаются въ генеральномъ управленіи полиціей и финансами и въ принятіи всѣхъ мѣръ, относящихся къ вооруженіямъ и реквизиціямъ въ занятыхъ войсками областяхъ. Онѣ простираются равнымъ образомъ на заключеніе соглашеній съ Германскими принцами относительно количества доставляемыхъ ими людей, припасовъ и денегъ, необходимыхъ для возстановленія независимости ихъ отечества. Совѣту же принадлежитъ неограниченный надзоръ за исполненіемъ договоровъ, съ сими принцами заключенныхъ.

Равнымъ образомъ онъ назначаетъ гражданскихъ губернаторовъ въ округахъ, на которые будетъ раздѣлена Германія согласно постановленіямъ Бреславьскаго протокола.

Что касается подчиненныхъ должностныхъ лицъ, нужныхъ Совѣту, то таковыхъ онъ изберетъ самъ и назначитъ особливо главнаго секретаря, который говорилъ бы на трехъ языкахъ.

Изъ доходовъ страны будетъ отдѣленъ необходимый фондъ на вознагражденіе членовъ Совѣта. Жалованье сіе прекратится съ распущеніемъ Совѣта.

Такъ какъ состоялось занятіе города Дрездена, то члены Совѣта, находящіеся въ Калишѣ или въ другихъ мѣстахъ, немедленно отправятся въ названный городъ Дрезденъ и приступятъ въ ономъ

tion de la rive droite de l'Elbe et de la Lusace. Leur cercle d'activité s'étendra à mesure que les armées alliées avanceront.

Donné à Kalisch le 23 mars (4 avril) 1813.

(L.S.) **Alexandre.**

Le Secrétaire d'Etat
Comte de Nesselrode.

къ управленію правымъ берегомъ Эльбы и Лузаціей. Кругъ ихъ дѣйствій будетъ расширяться по мѣрѣ движенія впередъ союзныхъ армій.

Въ Калишѣ, 23-го марта (4-го апрѣля) 1813 г.

(М.П.) **Александръ.**

Статсъ-Секретарь
графъ Нессельроде.

№ 258.

L'article X du traité de paix, d'amitié, d'alliance offensive et défensive signé à Kalisch le 16 (28) février et à Breslau le 15 (27) du même mois, porte: qu'il sera conclu à la suite de ce traité une convention séparée, pour régler tout ce qui pourra être nécessaire relativement aux marches et à l'approvisionnement des armées de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, tant qu'elles se trouvent dans les Etats de S. M. Prussienne;

les deux hautes parties contractantes voulant en conséquence satisfaire le plutôt possible aux stipulations du dit article, ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir:

S. M. L'Empereur de toutes les Russies, son conseiller privé d'Anstett, chevalier grand-croix de l'ordre de St. Wladimir de la 2-de classe etc.;

S. M. le Roi de Prusse, son général-major et conseiller intime d'Etat, comte de Lottum, chevalier de l'aigle rouge de la 3-me classe etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des arrangemens et ont arrêté les articles suivans:

№ 258.

Статья X мирнаго дружественнаго и союзнаго наступательнаго и оборонительнаго договора, заключеннаго въ Калишѣ 16-го (28-го) февраля и въ Бреславлѣ 15-го (27-го) того же мѣсяца, гласитъ, что вслѣдъ за симъ договоромъ будетъ заключена отдѣльная конвенція для опредѣленія всего, что можетъ представиться необходимымъ относительно маршей и продовольствованія армій Е. В. Императора Всероссійскаго во время пребыванія оныхъ во владѣніяхъ Е. В. Прусскаго Короля.

Въ послѣдствіе сего обѣ высокія договаривающіяся стороны, желая возможно скорѣе привести въ исполненіе обязательства означенной статьи, назначили своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій Своего тайнаго совѣтника Анштета, кавалера ордена св. Владиміра 2-й степени и пр.

Е. В. Прусскій Король своего генералъ-маіора и тайнаго совѣтника графа фонъ-Лоттума, кавалера ордена Краснаго Орла 3-й степени и пр.

Которые по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились и постановили слѣдующія статьи:

Article I.

Les prestations en vivres et fourrages pour la subsistance des troupes russes, tant que celles-ci se trouveront sur le territoire prussien s'effectueront de la part du gouvernement de S. M. le Roi de Prusse. Les subsistances seront tirées immédiatement du pays même, ou des magasins qui seront établis à cet égard. La même chose aura lieu dans le cas ou l'armée russe occuperait une partie contiguë du pays ennemi, qui ne serait point en état de fournir les subsistances nécessaires et cela jusqu'à l'établissement des magasins.

Article II.

Les réquisitions ne seront point adressées immédiatement aux autorités locales prussiennes, mais aux commissaires royaux qui seront nommés à cet effet. Il se trouvera en conséquence près de la grande armée un commissaire général, près des autres armées un commissaire en chef et près de chaque corps détaché un commissaire de marche. Ces différens employés seront revêtus d'une autorité suffisante pour qu'ils ne soient pas dans le cas d'attendre pour agir, une autorisation particulière.

Article III.

Les réquisitions des magasins se feront par les commissaires russes, ou en cas de besoin urgent, par les régimens ou les détachemens mêmes. Les magasiniers ne seront dans aucun cas responsables, si les quantités livrées sont dans la proportion légale. Ceux qui requièrent, répondent de la réquisition. Cependant on

Статья I.

Поставки провіанта и фуража для продовольствованія россійскихъ войскъ во время пребыванія оныхъ на прусской территоріи учинены будутъ отъ правительства Е. В. Короля Прусскаго. Продовольственные припасы будутъ заимствоваться прямо отъ обывателей, или изъ магазиновъ, для сего учрежденныхъ. Сіе одинаково послѣдуетъ въ томъ случаѣ, если россійская армія займетъ смежную часть непріятельской области, которая не можетъ доставить нужныхъ припасовъ, и сіе впредь до учрежденія магазиновъ.

Статья II.

Требованія о поставкахъ отнюдь не должны быть обращаемы прямо къ мѣстнымъ прусскимъ начальствамъ, но къ королевскимъ коммиссарамъ, которые будутъ для сего назначены. На сей конецъ будутъ находиться: при главной арміи—генералъ-коммиссаръ, при другихъ арміяхъ—коммиссаръ-аншефъ, и при каждомъ отдѣльномъ корпусѣ—походный коммиссаръ. Всѣ сіи должностныя лица будутъ облечены надлежащею властью, чтобы дѣйствовать при всякомъ случаѣ, не дожидаясь особаго уполномочія.

Статья III.

Требованія о поставкахъ изъ магазиновъ будутъ заявляемы русскими коммиссарами или, въ случаѣ крайней необходимости, самими полками или отрядами. Смотрители магазиновъ ни въ какомъ случаѣ не будутъ отвѣтственны за законную соразмѣрность количества отпущенныхъ припасовъ. Требующіе по-

publiera un tarif sur ces proportions, afin que dans des cas particuliers, surtout pour le passage de quelques petits détachemens, on sache à quoi s'en tenir; et afin que l'on puisse se fonder sur une règle fixe en rejettant des demandes illégales.

ставокъ отвѣчаютъ за требованіе. Тѣмъ не менѣе будетъ обнародованъ тарифъ, опредѣляющій сію соразмѣрность, дабы въ частныхъ случаяхъ, особливо при проходѣ небольшихъ отрядовъ, было извѣстно, чѣмъ руководствоваться, и дабы можно было опереться на твердое правило, отказывая въ требованіяхъ незаконныхъ.

Article IV.

Les grandes mesures d'approvisionnement seront réglées au quartier-général avec le commissaire en chef.

Статья IV.

Общія мѣры, до продовольствованія относящіяся, будутъ опредѣлены въ главной квартирѣ совмѣстно съ главнымъ коммиссаромъ.

Article V.

Le charroi nécessaire au transport des objets indispensables de l'armée sera fourni par le pays, cependant il sera pris des mesures pour que la réquisition des chevaux se passe strictement d'après la mesure des besoins. Un ordre du jour réglera définitivement cet article. Cet ordre organique sera communiqué partout où besoin sera, aux commissaires en chef et de marche.

Pour mettre cependant plus de régularité et d'exactitude encore dans cette partie essentielle du service de l'armée, il sera désigné dans les marcheroutes qui suivront les transports de ce genre de 4 en 4 milles un endroit de déchargement et de rechargement et l'on attachera à chaque colonne de ce genre de charroi un conducteur à cheval, pris parmi les habitants, pour surveiller les charretiers et soigner leur retour dans leurs habitations.

Статья V.

Подводы для перевозки нужныхъ для арміи предметовъ будутъ доставлены обывателями, при чемъ будутъ приняты мѣры, чтобы требованіе лошадей строго соображалось съ дѣйствительною въ оныхъ потребностью. Предметъ сей будетъ опредѣленъ окончательно приказомъ по арміи, каковой основной приказъ будетъ сообщенъ, гдѣ встрѣтится надобность, коммиссарамъ-аншефамъ и походнымъ коммиссарамъ.

Но дабы внести еще больше порядка и исправности въ сію для службы арміи существенную часть, въ маршрутахъ, коими будутъ слѣдовать этого рода обозы, будутъ означены, черезъ каждыя 4 мили, мѣста разгрузки и нагрузки, и каждой колоннѣ такихъ подводъ будетъ данъ верховой проводникъ, изъ числа обывателей, для присмотра за вощиками и попеченія о возвращеніи ихъ къ мѣсту ихъ жительства.

Article VI.

La Russie remboursera le montant

Статья VI.

Россія возмѣститъ учиненныя Прус-

des fournitures faites par la Prusse selon les quantités documentées des livraisons et dans des cas particuliers, d'après le nombre des portions fournies. Une partie des livraisons sera payée au comptant, une partie en grains qui seront transportés dans des ports de la Baltique, une partie en reconnaissances qui seront acquittées après la paix.

сіей поставки по удостовѣренному документами количеству отпущенныхъ припасовъ и, въ особенныхъ случаяхъ, по числу доставленныхъ порціоновъ. Часть отпущенныхъ припасовъ будетъ оплачена наличными деньгами, часть зерновымъ хлѣбомъ, который будетъ привезенъ въ Балтійскіе порты, и часть квитанціями, уплата коихъ послѣдуетъ по заключеніи мира.

Article VII.

Pour donner à l'article ci-dessus la précision nécessaire à l'égard des trois genres de remboursemens indiqués, il a été stipulé que $^2/_8$ du payement se feront en assignations de banque russes, $^3/_8$ en grains et $^3/_8$ en reconnaissances. Il sera toujours payé chaque mois d'avance une somme proportionnelle, et comme les comptes seront établis en écus courans de Prusse, le cours des assignations de banque russes contre cette monnaye se règlera chaque mois d'après les côtes imprimées de la bourse de St.-Pétersbourg. L'intendant général de l'armée fournira ces côtes. Ou bien les à-comptes pourront également, s'effectuer en bonnes lettres de change sur des places de l'Allemagne ou de la Prusse.

Статья VII.

Дабы придать вышеприведенной статьѣ необходимую точность въ отношеніи трехъ означенныхъ родовъ платежей, постановлено, что $^2/_8$ уплаты будутъ произведены русскими банковыми ассигнаціями, $^3/_8$ зерновымъ хлѣбомъ и $^3/_8$ квитанціями. Каждый мѣсяцъ впередъ будетъ выплачиваема соразмѣрная сумма, и такъ какъ счеты будутъ вестись на прусскіе талеры, то курсъ русскихъ банковыхъ ассигнацій по отношенію къ сей монетѣ будетъ опредѣляемъ каждомѣсячно по печатнымъ курсовымъ запискамъ С.-Петербургской биржи. Сіи записки будутъ доставляемы генераломъ-интендантомъ арміи. Равнымъ образомъ расчеты могутъ быть произведены векселями на торговые германскіе или прусскіе города.

Article VIII.

L'évaluation du prix des denrées se fera d'après le prix moyen des marchés principaux de la Prusse. Pour avoir une mesure fixe et stable à cet égard, pour toute l'année, on prendra pour base le prix moyen des marchés de janvier à mai de l'année courante; et pour établir une réciprocité parfaite, à l'égard du troisième mode de remboursement, les

Статья VIII.

Исчисленіе цѣны съѣстныхъ припасовъ будетъ сдѣлано по среднимъ цѣнамъ на главныхъ прусскихъ рынкахъ. Дабы имѣть твердую и постоянную въ этомъ отношеніи мѣру на весь годъ, за основаніе будутъ приняты среднія рыночныя цѣны съ января по май текущаго года, и дабы установить совершенное взаимство въ отношеніи вто-

grains livrés par la Russie seront acceptés au même prix que ceux de la Prusse auront été portés en compte.

рого рода уплаты, зерновой хлѣбъ, отпущенный изъ Россіи, будетъ принятъ по той же самой цѣнѣ, какая будетъ поставлена въ счетѣ за прусскій хлѣбъ.

Article IX.

Les gouvernemens militaires prussiens rassembleront toutes les quittances données par les troupes russes et dresseront d'après elles chaque mois un compte général des livraisons faites. Ces comptes seront divisés dans les rubriques suivantes:

1. Le charroi (Vorspann).
2. Les livraisons documentées des productions en nature.
3. Les prestations faites par portions, sur lesquelles il existera des quittances, ou sur lesquelles il n'en existera point et qui ne seront attestées que par les autorités locales.

Ce qui aura été pris par force ou abus, hors de la catégorie des subsistances, formera l'objet de plaintes et de réclamations particulières.

Le montant des différentes quittances, dont on indiquera le nombre en bloc, prouvera la quantité des prestations faites dans le mois et servira d'échelle pour l'avenir à faire pour le mois suivant. La liquidation spéciale, l'examen et la révision des documens servant de preuves aux livraisons, seront confiés à une commission particulière, qui se rassemblera le plutôt possible et qui s'établira à Königsberg.

Статья IX.

Прусскія воинскія управленія соберутъ всѣ квитанціи, выданныя русскими войсками, и на основаніи ихъ будетъ составляемъ каждомѣсячно общій счетъ отпущеннымъ припасамъ. Сіи счеты будутъ раздѣлены на слѣдующіе отдѣлы:

1) Подводы (Vorspann).
2) Поставки припасовъ натурою, удостовѣренныя росписками.
3) Порціонныя поставки, подтвержденныя или не подтвержденныя росписками, но засвидѣтельствованныя мѣстными начальствами.

Все взятое силою или обманомъ, исключая изъ сего съѣстные припасы, послужитъ предметомъ жалобъ и особыхъ исковъ.

Итогъ различныхъ квитанцій, означенный круглою суммою, покажетъ количество сдѣланныхъ въ теченіи мѣсяца поставокъ и будетъ служить мѣрой для производства таковыхъ на слѣдующій мѣсяцъ. Спеціальный расчетъ, разборъ и повѣрка документовъ, служащихъ доказательствомъ отпуска припасовъ, будутъ поручены особой коммиссіи, которая соберется въ скорѣйшемъ времени и будетъ засѣдать въ Кенигсбергѣ.

Article X.

Les grands magasins de réserve à établir dans les provinces prussiennes ou adjacentes, ou les achats de vivres dans l'étranger, se feront en commun dans la proportion entre la Russie et la Prusse

Статья X.

Устройство большихъ запасныхъ магазиновъ въ прусскихъ или смежныхъ провинціяхъ, или покупки съѣстныхъ припасовъ заграницею учинены будутъ сообща Россіей и Пруссіей, въ про-

de 150 à 80. La manière, dont la Russie voudra effectuer la constitution de sa part, soit par des transports d'autres provinces, ou par achat, dépend d'elle. Si les troupes prussiennes tiraient de ces dépôts plus qu'il n'aurait été livré de leur part, cet excédant sera porté en déduction de comptes courants et vice versa.

порціи 150 къ 80. Способъ, коимъ Россія пожелаетъ съ своей стороны сдѣлать запасы, привозомъ ли изъ другихъ провинцій, или покупкой, предоставляется ея усмотрѣнію. Если прусскія войска возьмутъ изъ сихъ складовъ больше, нежели сколько съ ихъ стороны доставлено, то излишекъ подлежитъ скидкѣ съ текущихъ счетовъ и обратно.

Article XI.

Dans toutes les opérations de ce genre qui auraient lieu en Prusse, ses employés y prêteront leurs services sans émolumens. Les magasins qui se trouveraient dans le pays au moment de la paix, c'est-à-dire, la part de ces magasins, qui aura été livrée par la Russie, sera abandonnée à la Prusse en à-compte des sommes, qui resteront dues.

Статья XI.

Во всѣхъ операціяхъ сего рода, производимыхъ въ Пруссіи, чиновники ея окажутъ свое содѣйствіе безвозмездно. Запасы въ магазинахъ, которые остались бы въ странѣ при заключеніи мира, въ той своей части, которая доставлена Россіей, оставляются въ пользу Пруссіи въ зачетъ суммъ, которыя будутъ ей слѣдовать.

Article XII.

Les prestations sur les routes militaires à travers des Etats Prussiens, seront faites par réquisition dans le pays. Elles seront payées d'après le principe de l'article VIII.

Статья XII.

Поставки припасовъ на военныхъ дорогахъ, проходящихъ чрезъ прусскія владѣнія, будутъ требуемы отъ обывателей. Таковыя должны быть уплачены согласно 8-й статьи сей конвенціи.

Article XIII.

Quant au charroi (Vorspann) nécessaire au transport des troupes, à celui des malades d'un hôpital à l'autre, ils seront payés d'après les mêmes principes de l'article VIII et selon la taxe fixée pour l'armée prussienne; sont exclus de cette catégorie tous les transports des vivres, ceux des blessés du champ de bataille, le transit des articles de réquisition venant d'autres provinces.

Статья XIII.

Что касается подводъ, нужныхъ для перевозки войскъ и для перемѣщенія больныхъ изъ одного госпиталя въ другой, то таковые будутъ оплачены согласно той же статьи 8-й, по таксѣ, утвержденной для прусской арміи. Изъ сего разряда исключаются всѣ транспорты съѣстныхъ припасовъ, перевозка раненныхъ съ поля сраженія и провозъ истребованныхъ припасовъ изъ другихъ провинцій.

Article XIV.

La Russie payera directement les frais de transport par eau ou par terre, de tous les objets non compris dans le dispositif des prestations à faire par la Prusse. Il sera déterminé pour cela un prix fixe pour les envois par eau. Ce prix sera réglé par les autorités locales prussiennes sur le pied le plus modique pour ce genre de transport sur les canaux de Bromberg, de Fino, sur l'Oder et sur l'Elbe.

Статья XIV.

Россія уплатитъ прямо издержки по перевозкѣ, водою или сухимъ путемъ, всѣхъ предметовъ, не вошедшихъ въ положеніе о поставкахъ, подлежащихъ исполненію со стороны Пруссіи. На сей конецъ будетъ установлена для отправокъ водою неизмѣнная такса. Таковая будетъ опредѣлена мѣстными прусскими начальствами въ самомъ умѣренномъ размѣрѣ для перевозки сего рода по каналамъ Бромбергскому, Финнову, по Одеру и Эльбѣ.

Article XV.

La Prusse assignera pour les hôpitaux russes des emplacemens convenables, sans cependant être tenue à des déboursés pour des arrangemens intérieurs. Le bois et la paille seront livrés par le pays; le reste de l'établissement et de l'entretien sera fait par les autorités russes. Les autorités locales porteront aux hôpitaux la surveillance et les soins, que doit leur prescrire l'humanité.

Les médecins et chirurgiens seront tenus d'administrer leurs soins aux malades. Leur honoraires seront reglés par le médecin en chef de l'armée russe. Quant aux hôpitaux déjà établis au delà de la Vistule, les choses resteront sur l'ancien pied, c'est-à-dire que la somme pour la sustentation journalière de chaque malade et tout ce qui a rapport à cet article, comme médicamens, linge, lit etc. demeure fixé à 15 et 20 gros de Prusse par jour.

Si cependant il était démontré d'une manière positive, que cette somme n'est pas suffisante, surtout sous le rapport de médicamens, il sera fait directement

Статья XV.

Пруссія назначитъ для русскихъ госпиталей приличныя помѣщенія, но не обязывается къ издержкамъ на внутреннее ихъ устройство. Дрова и солома будутъ поставлены обывателями; остальное обзаведеніе и содержаніе учинено будетъ русскимъ начальствомъ. Мѣстныя начальства окажутъ госпиталямъ присмотръ и попеченіе, предписываемыя человѣколюбіемъ.

Уходъ за больными возлагается на обязанность врачей и хирурговъ. Слѣдующее имъ вознагражденіе будетъ опредѣлено главнымъ врачемъ россійской арміи. Что касается госпиталей, уже учрежденныхъ за Вислой, то они остаются на старомъ положеніи, т. е. плата за дневное содержаніе каждаго больнаго и за все, что сюда относится, какъ-то: лекарства, бѣлье, постель и пр. опредѣляется по прежнему въ 15 и 20 прусскихъ грошей въ день.

Если, однако, будетъ положительно доказано, что сумма эта недостаточна, особливо на лекарства, то будетъ сдѣлано представленіе о семъ прямо ко-

à cet égard une réclamation près du maréchal commandant en chef les armées, qui d'après les preuves, qu'il aura acquises, ordonnera quelques concessions de médicamens en nature. Dans tous les cas, il sera libre à l'armée russe de faire administrer ses hôpitaux de la manière qu'elle croira la plus avantageuse. Cet objet intéressant ne pouvant que faire celui de la sollicitude constante des Souverains.

мандующему арміями фельдмаршалу, который, по собраніи должныхъ справокъ, прикажетъ о поставкахъ лекарствъ натурою. Во всякомъ случаѣ предоставляется россійской арміи устроить свою госпитальную часть такимъ способомъ, какой она найдетъ наиболѣе выгоднымъ. Сіе сочувственное дѣло составляетъ предметъ постояннаго попеченія Государей.

Article XVI.

Quant aux cas particuliers qui résulteraient relativement aux approvisionnemens, ou aux hôpitaux par suite de combats ou de mouvemens militaires subits et qui ne sauraient être compris dans la présente convention, parce qu'ils ne sauraient être déterminés d'avance, on s'en tiendra toujours aux principes généraux adoptés pour base et l'on se conformera aux règles de l'intime harmonie et de la bonne intelligence qui règnent entre les deux Etats.

Статья XVI.

Что касается особенныхъ случаевъ, которые могутъ представиться въ отношеніи продовольствованія или для госпиталей вслѣдствіе неожиданныхъ сраженій или движеній военныхъ и которые невозможно было включить въ настоящую конвенцію за невозможностью опредѣлить таковые напередъ, то въ сихъ случаяхъ надлежитъ всегда руководствоваться принятыми общими началами и соображаться съ правилами искренняго согласія и доброй дружбы, существующихъ между обоими Государствами.

Article XVII.

La présente convention ressortira son plein et entier effet à dater du 20 mars (1 avril) de l'année courante. Le troisième mode adopté pour le remboursement des livraisons prussiennes devant avoir lieu après la guerre; on commencera à s'occuper de cet objet 3 mois après la signature de la paix, et la liquidation sera conduite de manière à pouvoir être achevée dans le courant de l'année. Les prétentions pour toute fourniture ou prestation faite avant l'époque du 20 mars (1 avril) feront l'objet d'ex-

Статья XVII.

Настоящая конвенція получитъ полное и совершенное дѣйствіе начиная съ 20-го марта (1-го апрѣля) текущаго года. Принимая во вниманіе, что принятый третій способъ возмѣщенія Пруссіи издержекъ за ея поставки припасовъ долженъ быть произведенъ по окончаніи войны, то приступятъ къ занятію симъ предметомъ 3 мѣсяца спустя по заключеніи мира, и ликвидація будетъ ведена такимъ способомъ, чтобы можно было окончить оную въ теченіи года. Претензіи по всѣмъ по-

plications et d'un arrangement particuliers.

ставкамъ или продовольствованію, произведеннымъ до 20-го марта (1-го апрѣля), составятъ предметъ отдѣльныхъ объясненій и соглашенія.

Article XVIII.

La présente convention sera ratifiée dans le plus court délai possible.

En foi de quoi etc.

A Kalisch le 26 mars (7 avril) 1813.

(L.S.) d'Anstett. (L.S.) Comte Lottum.

Nous avons lu la présente convention militaire, l'avons agréée et la confirmons dans tous ses points. Donné à Kalisch le 27 mars (8 avril) 1813.

(L.S.) **Alexandre.**

Le comte de Nesselrode.

Статья XVIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована въ возможно короткій срокъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Калишѣ 26-го марта (7-го апрѣля) 1813 года.

(М.П.) Анштетъ. (М.П.) Графъ Лоттумъ.

Мы читали настоящую военную конвенцію и одобрили и утвердили ее по всѣмъ статьямъ. Въ Калишѣ 27-го марта (8-го апрѣля) 1813 года.

(М.П.) **Александръ.**

Графъ Нессельроде.

Tous les actes relatifs aux opérations militaires et conclus entre les puissances alliées d'une part et la France de l'autre seront insérés dans la section des traités avec la France

Всѣ акты, относящіеся до военныхъ дѣйствій и заключенные между союзными державами, съ одной стороны, и Франціей, съ другой, отнесены въ отдѣлъ трактатовъ съ Франціей.

№ 259.

1813, 28 août (9 septembre). Traité d'alliance avec la Prusse, conclu à Toeplitz.

Après la conclusion du traité d'alliance de Kalisch des relations diplomatiques régulières furent rétablies entre la Russie et la Prusse. Par une lettre datée de Kalisch le 25 mars 1813 l'Empereur informa le roi de Prusse qu'il avait nommé le conseiller privé Alopéus en qualité d'envoyé et ministre plénipotentiaire à la Cour de Berlin. Le roi de Prusse de son côté com-

№ 259.

1813 г., августа 28-го (сентября 9-го). Союзный трактатъ съ Пруссіей, заключенный въ Теплицѣ.

Послѣ заключенія Калишскаго союзнаго трактата правильныя дипломатическія сношенія между Россіей и Пруссіей должны были возобновиться. Письмомъ отъ 25-го марта 1813 года, изъ Калиша, Государь извѣстилъ прусскаго короля, что онъ назначилъ тайнаго совѣтника Алопеуса въ качествѣ посланника и полномочнаго министра при Берлинскомъ дворѣ. Ко-

muniqua à l'Empereur par une lettre de Dresde du 29 avril qu'il avait fait choix du colonel Schöler pour être attaché à sa personne jusqu'à la nomination d'un envoyé prussien à St.-Pétersbourg.

Le conseiller privé Daniel d'Alopéus, le frère cadet de Maxime d'Alopéus, ci-devant ministre à la Cour de Berlin, était parfaitement au courant des affaires de la Prusse et connaissait personnellement les hommes dirigeans à la Cour de Berlin. L'Empereur ne crut pas moins nécessaire de le munir d'instructions détaillées exposant l'état de choses en Prusse. Ces instructions, rédigées à Kalisch en mars 1813, contenaient les considérations suivantes:

„Vous avez vu que sous deux Souverains (Frédéric-Guillaume II et III) également bien pensants, la Prusse a cependant couru successivement toutes les chances d'un philosophisme (sic) politique et militaire, qu'elle a été fortement entâchée de jacobinisme et que le Cabinet a presque toujours été influencé par des ministres faibles, maladroits ou corrompus, ou par des meneurs obscurs et les détours de la bureaucratie. Ces différentes pressions ont agi en sens différens. La dissimulation et la ruse sont devenues des principes de politique. Les élans purs qui se montraient de tems en tems par l'influence de quelques hommes intègres et éclairés étaient étouffés bientôt sous la ligue des corrupteurs. On négociait quand il fallait combattre; on cédait quand il fallait agir, on agissait quand il fallait gagner du tems. Voilà en peu de mots l'histoire de la monarchie prussienne depuis le traité de Bâle et voilà les causes évidentes de sa décadence".

„Je tire le rideau sur tout cet intervalle et il est dans mes affections particulières envers le roi et sa famille, dans mon système, dans ma politique et dans mes voeux pour l'indépendance de l'Europe, de ne reprendre les choses que du moment même, où un traité d'alliance offensive et défensive, d'union et d'amitié, vient de resserrer et de consolider les liens entre la Russie et la Prusse".

Le traité de Kalisch, poursuivent les instructions, signale la tâche réservée à la politique russe dans un avenir rapproché. Peut-être voudra-t-on connaître les vues de l'Empereur sur

роль прусскій, съ своей стороны, письмомъ отъ 29-го апрѣля изъ Дрездена, увѣдомилъ Государя, что полковникъ Шёлеръ назначенъ состоять при его особѣ до тѣхъ поръ, пока не будетъ назначенъ новый прусскій посланникъ къ С.-Петербургскому двору.

Тайный совѣтникъ Даніилъ Алопеусъ, младшій братъ бывшаго при Берлинскомъ дворѣ посланника Максима Алопеуса, былъ отлично знакомъ, на основаніи личнаго опыта, съ прусскими дѣлами и главными дѣятелями при Берлинскомъ дворѣ. Но Государь все-таки счелъ нужнымъ снабдить его подробною инструкціей, въ которой характеризуется положеніе вещей въ Пруссіи. Эта инструкція составлена въ Калишѣ, въ мартѣ 1813 года, и содержаніе ея слѣдующее:

„Вы видѣли,—говорится въ инструкціи,—что въ царствованіе двухъ государей, одинаково благомыслящихъ (Фридриха-Вильгельма II и III), Пруссія, однако, послѣдовательнымъ образомъ подвергалась опасности со стороны политическаго и военнаго философизма (sic!); что она сильно была заражена якобинизмомъ и что прусскій кабинетъ почти всегда былъ управляемъ министрами слабыми, неискусными или безчестными, или же темными интриганами и подонками бюрократіи. Эти различныя вліянія обнаруживали свое дѣйствіе въ различныхъ направленіяхъ. Двуличіе и хитрость были сдѣланы принципами политики. Чистые порывы которые обнаруживались отъ времени до времени, благодаря вліянію нѣкоторыхъ безкорыстныхъ и просвѣщенныхъ дѣятелей, скоро были подавляемы дѣйствіемъ союза развратителей. Велись переговоры тогда, когда слѣдовало бы сражаться; дѣлались уступки тогда, когда слѣдовало бы дѣйствовать; дѣйствовали тогда, когда требовалось выжидать время. Вотъ въ немногихъ словахъ исторія прусской монархіи до послѣ Базельскаго трактата, и вотъ несомнѣнныя причины ея паденія".

„Я не желаю останавливаться на этомъ времени, — говоритъ Государь, — ибо мои личныя чувства къ королю и его семейству, моя система, моя политика и мои желанія на пользу независимости Европы заставляютъ меня начать только съ той минуты, когда трактатъ наступательнаго и оборонительнаго союза, согласія и дружбы снова укрѣпилъ и упрочилъ связи между Россіей и Пруссіей".

Въ Калишскомъ союзномъ трактатѣ,—продолжаетъ инструкція,—указываются задачи русской политики въ ближайшемъ будущемъ. Но можетъ быть захотятъ узнать виды Государя

la Pologne; sur ce point Alopéus sera tenu de s'imposer le silence et de ne répondre que par des généralités. Il devra également éviter tout entretien sur les opérations militaires.

Après avoir spécifié ces restrictions imposées à Alopéus, l'Empereur s'occupe à déterminer le but positif qui devra faire l'objet de sa mission.

„L'enthousiasme",—dit l'Empereur,—„que vous avez observé dans la nation prussienne est un feu qui s'éteinderait bientôt s'il n'était soutenu. Quelques mémoires, quelques compte-rendus du ministre des finances, bien documentés, bien décourageants, un non-succès dans les entreprises militaires ébranleraient peut-être également le roi qui n'a jamais eu confiance en lui-même et qui ne parviendra que difficilement à en gagner, tant l'impression du passé a profondément agi sur son esprit".

En conséquence, le premier soin du ministre doit-il consister à agir sans cesse sur le roi et à chercher par tous les moyens à le maintenir dans la voie, dans laquelle il vient de s'engager.

Les instructions fournissent ensuite des renseignemens sur les personnages politiques influens en Prusse, qui ne diffèrent pas de beaucoup de ceux donnés par le baron de Stein. (Voir introduction au № 255). L'Empereur ne s'accordait pas toujours avec le réformateur prussien et parlait avec plus de ménagement des ministres du roi.

Ainsi l'Empereur dit à propos d'Ancillon que le roi l'aime et que c'est un homme avec lequel il convient de se rapprocher autant que possible. „Je verrai avec plaisir qu'il s'établisse entre vous un commerce suivi". Ancillon se laisse entraîner par tout ce qui est beau et grand et ne résiste pas à la flatterie. Quant au prince Wittgenstein c'est d'après l'avis de l'Empereur un homme qui marche avec le courant du jour, parcequ'il tient avant tout à son poste.

Un intérêt particulier s'attache à l'opinion de l'Empereur sur Knesebeck à cause du rôle que celui-ci a joué dans la conclusion du traité de Kalisch. Ces instructions ont été rédigées dans cette ville bientôt après la signature de ce pacte.

„Knesebeck",—dit l'Empereur,—„a une grande influence sur l'esprit du roi. Il y a du *pour* et du *contre* à son égard. Quelques données positives sont extrêmement en sa défaveur. Des per-

на счетъ Польши. Въ такомъ случаѣ Алопеусъ долженъ молчать и ограничиваться общими фразами. Онъ долженъ также избѣгать всѣхъ разговоровъ о военныхъ дѣйствіяхъ.

Опредѣливъ отрицательныя задачи, которыя долженъ имѣть въ виду Алопеусъ, Государь переходитъ къ опредѣленію положительныхъ цѣлей его будущей дѣятельности.

„Энтузіазмъ",—говоритъ Государь,—„который Вы наблюдали въ прусскомъ народѣ, есть огонь, могущій скоро погаснуть, если его не поддерживать. Какія-нибудь записки, какіе-нибудь отчеты министра финансовъ, обстоятельно подтверждаемые документами и достаточно малодушные, неудача въ военныхъ дѣйствіяхъ—все это можетъ также поколебать короля, никогда не имѣвшаго довѣрія къ самому себѣ и которому только туго оно можетъ быть привито—до такой степени сильно было на его умъ вліяніе случившагося".

На этомъ основаніи первая задача посланника—постоянно дѣйствовать на короля и пользоваться всѣми средствами, чтобы удерживать его на пути, на который онъ вступилъ.

Вслѣдъ затѣмъ инструкція даетъ характеристику всѣхъ вліятельныхъ прусскихъ государственныхъ дѣятелей, которая мало представляетъ новаго, если припомнить характеристику ихъ, данную барономъ Штейномъ (см. введеніе къ № 255). Только не во всемъ Государь соглашался съ мнѣніемъ прусскаго реформатора и не такъ рѣзко, какъ послѣдній, отзывался онъ о прусскихъ министрахъ.

Такъ, объ Ансильонѣ Государь говоритъ, что его любитъ король и что это человѣкъ, съ которымъ слѣдуетъ сближаться, насколько возможно. „Я съ удовольствіемъ видѣлъ бы, что между вами устанавливаются близкія сношенія". Ансильонъ можетъ увлекаться всѣмъ, что „прекрасно и величественно" и весьма доступенъ лести. О князѣ Витгенштейнѣ говоритъ Императоръ, что это человѣкъ, который идетъ вмѣстѣ съ господствующимъ теченіемъ, потому что прежде всего дорожитъ своею должностью.

Любопытнѣе всего отзывъ Государя о Кнезебекѣ, въ виду его роли при заключеніи Калишскаго трактата. Инструкція была написана въ Калишѣ, весьма скоро послѣ подписанія союза.

„Кнезебекъ", — пишетъ Императоръ Александръ I,—„пользуется большимъ вліяніемъ на короля. Имѣются факты, говорящіе *за* и *противъ* него. Нѣкоторые положительные факты

sonnes de mérite cherchent cependant à le justifier".

„Quoiqu'il en soit, sa conduite a au moins été très *maladroite* dans les dernières circonstances. Vous vous appliquerez à démêler les différentes nuances et c'est d'après le compte que vous m'en aurez rendu que je vous tracerai la conduite que vous auriez à tenir à cet égard pour vous lier beaucoup avec lui, soit pour atténuer son influence que des raisons particulières m'ont empêché d'attaquer directement".

Quant à MM. Köckeritz, de Goltz et Beyhm, l'Empereur Alexandre les porte simplement dans „cette catégorie de nullité, de principes ou de talens dangereux".

A la fin de cette pièce il est recommandé à Alopéus de donner régulièrement des renseignemens sur la presse périodique en Prusse, sur la situation intérieure des provinces et de ne jamais oublier qu'on doit faire servir cette monarchie „d'avant-garde à la Russie, en l'attachant au poids du Nord dans l'équilibre général". M. d'Alopéus prit possession de son poste à la Cour de Berlin, mais ses rapports pour l'année 1813 offrent peu d'intérêt à cause des événemens militaires et de l'absence du roi de Berlin. Toutefois nous avons à signaler un mémoire détaillé que le ministre adressa à l'Empereur avec une lettre datée de Prague le 19 (31) octobre 1813 et dans lequel il énonçait ses vues sur l'organisation politique de l'Europe et exposait quelles devaient être selon lui les relations actuelles et futures entre la Russie et la Prusse.

„L'intérêt de la Russie", — dit-il, — „paraît exiger que l'Allemagne demeure une masse assez lourde pour ne pas se pénétrer de l'ambition des conquêtes en conservant toutefois une attitude assez imposante pour repousser les attaques qui pourraient être dirigées contre elle du dehors. Rien ne remplirait mieux cette vue que le retour à l'ancien ordre de choses".

Mais il ne sera pas facile de résoudre ce problème. „Maintenir ou rétablir les princes d'anciennes maisons, rendre aux Etats qu'ils recouvriront, ou qui leur resteront, des formes constitutionnelles, lier les princes entre eux par des alliances garanties des puissances principales et former ainsi un ensemble encore assez imparfaitement cimenté, sera à peu près le comble des efforts auxquels on pourra parvenir".

D'ailleurs, s'empresse d'ajouter M. d'Alopéus, quelle forme qu'on invente pour l'Allemagne,

чрезвычайно говорятъ не въ пользу его. Впрочемъ, лица, достойныя уваженія, стараются оправдать его".

„Однако, какъ бы то ни было, его поведеніе было, по меньшей мѣрѣ, весьма неискусно при послѣднихъ событіяхъ. Вы постарайтесь изучить различные оттѣнки, и на основаніи отчета, который вы мнѣ представите, я опредѣлю поведеніе, вамъ подобающее или для того, чтобъ стать къ нему весьма близко, или чтобъ уменьшить его вліяніе, съ которымъ по особеннымъ причинамъ я не считалъ возможнымъ прямо бороться".

Господъ Кёкёрица, Гольца и Бейма Императоръ Александръ прямо отчисляетъ въ категорію людей „ничтожныхъ, безпринципныхъ или съ опасными способностями".

Въ концѣ инструкціи вмѣняется Алопеусу въ обязанность постоянно давать отчеты о періодической прессѣ въ Пруссіи, внутреннемъ состояніи прусскихъ провинцій и никогда не забывать, что эта монархія должна служить для Россіи „авангардомъ, будучи отнесенною къ вѣсамъ сѣвера въ общемъ равновѣсіи". Алопеусъ занялъ свой постъ при Берлинскомъ дворѣ, но въ виду военныхъ событій и отсутствія прусскаго короля изъ Берлина, его депеши за 1813 годъ представляютъ весьма мало интереса. За то любопытна подробная записка, представленная Алопеусомъ Государю при письмѣ изъ Праги отъ 19-го (31-го) октября 1813 года. Въ этой запискѣ Алопеусъ излагаетъ свои собственныя мысли о политическомъ устройствѣ Европы и указываетъ, какъ онъ понимаетъ настоящія и будущія отношенія между Россіей и Пруссіей.

„Польза Россіи",—пишетъ онъ,—„казалось бы, требуетъ, чтобъ Германія оставалась довольно неуклюжею массою, неспособною проникнуться жаждою завоеваній, но сохраняя, однако, положеніе, достаточно внушительное, чтобъ давать отпоръ нападеніямъ, которыя могутъ быть направлены противъ нея извнѣ. Ничто такъ хорошо не соотвѣтствуетъ этому положенію, какъ возвращеніе къ старому порядку вещей".

Но разрѣшить эту задачу будетъ весьма трудно. „Поддерживать или возстановлять государей прежнихъ династій, надѣлять государства, которыя имъ возвратятся или имъ остались, конституціонными порядками, связывать между собою государей союзами, гарантированными главными державами и образовать такимъ образомъ одно цѣлое, еще недостаточно хорошо укрѣпленное,—это будетъ почти верхъ стараній, которыя можно сдѣлать".

Впрочемъ, спѣшитъ прибавить Алопеусъ, какое бы устройство ни придумали для Германіи,

elle conviendra toujours à la Russie tant qu'elle ne place point une masse de pouvoir trop prépondérante entre les mains d'un seul prince et qu'elle accorde la facilité au Cabinet russe d'énoncer son opinion et ses conseils sur les intérêts généraux de l'Allemagne".

Pour atteindre ce but il serait utile non seulement de rétablir les anciennes villes hanséatiques, mais d'en augmenter le nombre en comprenant dans cette catégorie Francfort-s/M., Augsbourg, Constance, Danzig, Leipzig, Rostock et autres. Elles pourront servir „d'étapes aux produits russes". L'action indirecte exercée ainsi par la Russie ne saurait provoquer d'opposition et ne peut que lui assurer la faculté „de faire valoir à son profit les produits des sciences, de l'industrie et peut-être même de la population de l'Allemagne".

En parlant plus particulièrement des deux grandes puissances allemandes, de l'Autriche et de la Prusse, M. d'Alopéus croit que l'expérience du passé devra les porter à s'unir dans le cas d'une nouvelle agression du côté de la France, mais d'une autre part, il est très-probable que „le choc des intérêts, la différence de l'esprit de leur gouvernement et de leurs nations les divisera bientôt entre elles", à moins qu'elles ne soient stimulées par un intérêt commun supérieur à agir contre la France. Dans ce dernier cas les deux puissances allemandes demanderont l'assistance de la Russie et dans toute autre éventualité le gouvernement russe sera toujours libre de s'allier avec l'une ou l'autre ou d'assumer le rôle d'arbitre entre elles. „En conservant ainsi l'équilibre du côté où la Russie prête le plus à l'attaque, elle peut s'y borner à une attitude simplement défensive".

M. d'Alopéus ne se borne pas dans ce mémoire à examiner les rapports de la Russie avec l'Allemagne, il énonce également avec une entière franchise ses vues sur d'autres puissances dont l'intimité pourrait être utile à la Russie.

Ses appréciations sur la question d'Orient sont très-curieuses. A son avis les Turcs ont fourni la preuve de leur incapacité radicale de rester „membres de la grande confédération européenne, leur sort les entraîne irrésistiblement à être rejetés en Asie". En les attaquant de front il serait facile de les expulser au delà du Bosphore, d'occuper les îles Ioniennes, de proclamer l'indépendance des Grecs et les Roumeliotes, les Serbes, les Bosniaks, les Albanais et les habi-

„оно всегда будетъ удобно для Россіи, если оно не сосредоточитъ слишкомъ значительное могущество въ рукахъ одного государя и если оно предоставитъ русскому кабинету возможность выражать свое мнѣніе и давать совѣты на счетъ общихъ интересовъ Германіи".

Для достиженія этой цѣли полезно не только возстановленіе прежнихъ ганзейскихъ городовъ, но и увеличеніе ихъ числа городами, какъ Франкфуртъ-на-Майнѣ, Аугсбургъ, Констанцъ, Данцигъ, Лейпцигъ, Ростокъ и другими. Эти города будутъ служить „этапами для русскихъ произведеній". Косвенное вліяніе, осуществляемое Россіей при такихъ условіяхъ, не можетъ вызвать противодѣйствія и дастъ ей полную возможность „пользоваться не только произведеніями наукъ и промышленности, но, можетъ быть, даже населеніемъ Германіи".

Обращаясь затѣмъ, въ частности, къ двумъ великимъ германскимъ державамъ, Австріи и Пруссіи, Алопеусъ полагаетъ, что опытъ прошлаго, вѣроятно, заставитъ ихъ соединиться въ случаѣ новаго нападенія со стороны Франціи. Но, съ другой стороны, также весьма вѣроятно, что „столкновеніе интересовъ, различіе духа ихъ правительствъ и самихъ народовъ скоро разъединятъ ихъ", если не будетъ общаго высшаго интереса противъ Франціи. Въ послѣднемъ случаѣ, обѣ германскія державы будутъ просить помощи Россіи, и во всѣхъ другихъ случаяхъ русское правительство будетъ свободно или выбрать союзъ съ тою или другою великою германскою державою, или взять на себя роль посредника. „Сохраняя такимъ образомъ равновѣсіе,—заключаетъ Алопеусъ,—на той сторонѣ, съ которой на Россію легче всего можно напасть, она просто можетъ ограничиться оборонительнымъ положеніемъ".

Но Алопеусъ не ограничился въ своей запискѣ разсмотрѣніемъ только отношеній Россіи къ Германіи. Онъ откровенно высказываетъ свои взгляды также относительно другихъ державъ, сношенія съ которыми представляютъ для Россіи особенный интересъ.

Весьма любопытнымъ является его взглядъ на Восточный вопросъ. По его убѣжденію, Турки доказали полную свою неспособность оставаться „членами великой европейской конфедераціи: судьба ихъ увлекаетъ неудержимымъ образомъ къ тому, чтобы быть отброшенными въ Азію". Если напасть на нихъ прямо, то можно прогнать ихъ на ту сторону Босфора, занять Іоническіе острова, провозгласить независимость Грековъ, а населеніе Румеліи, Сербіи, Босніи, Албаніи

tans des îles se chargeraient eux-mêmes de chasser les oppresseurs. Un projet de cette nature ne semble pas devoir se heurter à l'opposition de la France et de l'Angleterre, si la Russie ne réclame pas un accroissement démesuré à ses possessions actuelles.

Il est vrai que l'Autriche a donné ces derniers temps à la Porte des preuves d'une bienveillance particulière, mais il dépend de la Russie de paralyser cette tendance du Cabinet de Vienne qui lui est préjudiciable. „La Russie verra sans jalousie et même avec plaisir l'Autriche faire des essais pour récupérer les anciennes provinces de sa domination, car par là sa politique prendra une direction propre à prévenir tout contact désagréable. Au besoin la Serbie, la Bosnie qu'on pourrait lui permettre d'acquérir, la réduiraient bientôt au silence".

Mais pour exécuter un plan aussi vaste et „pour le rendre formidable à la France, il est nécessaire de l'assurer par un système fédératif en Italie. Il y faut un allié à la Russie, qui défend les Alpes".

En un mot dans les circonstances favorables du moment la Russie aurait pu finalement „fonder un Empire d'Orient. Les alliés naturels et constans de la Russie seront la Grande Bretagne et le souverain, gardien des Alpes. L'Autriche et la Prusse le deviendront selon les circonstances".

Tel est le contenu de l'intéressant mémoire de M. d'Alopéus dont l'Empereur Alexandre appréciait la grande expérience dans les affaires d'Allemagne. Mais on a lieu de douter que ses vues sur l'Orient eussent aux yeux de l'Empereur la même autorité. D'ailleurs même pour les affaires d'Allemagne l'Empereur accueillait avec empressement des vues contraires à celles d'Alopéus et ne leur accordait pas moins de crédit. Il attachait particulièrement du prix aux opinions du baron de Stein, sans oublier que le patriote prussien avait à coeur de défendre les intérêts de sa patrie et ne pouvait pas être suffisamment impartial à l'égard de l'Autriche et comprenait encore moins les intérêts réels de la Russie. On comprend que les vues du baron de Stein sur l'organisation future de l'Allemagne devaient différer entièrement de celles du ministre de Russie à la Cour de Berlin.

Nous avons cité plus haut différens passages empruntés aux mémoires présentés par le baron

и архипелажскихъ островов само прогонитъ своихъ угнетателей. Такой планъ не возбудитъ въ настоящее время, полагаетъ Алопеусъ, никакого непреодолимаго сопротивленія со стороны Англіи и Франціи, если только Россія не будетъ претендовать на слишкомъ большое расширеніе своихъ настоящихъ владѣній.

Правда, въ послѣднее время Австрія обнаруживала особенное расположеніе къ Туркамъ, но отъ Россіи зависитъ парализовать вредное ей направленіе политики Вѣнскаго кабинета. „Россія можетъ безъ зависти и даже съ удовольствіемъ взирать на попытки Австріи возвратить себѣ свои старыя провинціи, бывшія подъ ея владычествомъ, потому что такимъ образомъ ея политика приметъ направленіе, способное предупредить всякое непріятное съ Австріей соприкосновеніе. Въ случаѣ надобности, Сербія и Боснія, которыя можно ей позволить пріобрѣсти, скоро заставятъ ее замолчать".

Но для исполненія этого обширнаго плана и „чтобъ сдѣлать его страшнымъ для Франціи, необходимо обезпечить его учрежденіемъ федераціи въ Италіи. Россія нуждается въ союзникѣ, защищающемъ Альпы".

Словомъ, при настоящихъ благопріятныхъ обстоятельствахъ Россія могла бы наконецъ „основать Восточную Имперію... Естественными и постоянными союзниками Россіи будутъ Великобританія и государь—стражъ Альповъ... Австрія и Пруссія будутъ союзницами, смотря по обстоятельствамъ".

Таково содержаніе интересной записки Алопеуса, за которымъ Императоръ Александръ признавалъ большую опытность въ пониманіи дѣлъ Германіи. Но сомнительно, чтобъ его воззрѣнія на дѣла Востока были въ глазахъ Государя настолько же авторитетны. Впрочемъ, даже въ отношеніи германскихъ дѣлъ Государь со вниманіемъ выслушивалъ противоположныя Алопеусу мнѣнія и не менѣе придавалъ имъ авторитетное значеніе. Въ особенности высоко ставилъ онъ мнѣнія барона Штейна, не забывая, разумѣется, что прусскій патріотъ прежде всего старался защищать пользу своей ближайшей родины—Пруссіи, и потому недостаточно безпристрастно относился къ Австріи, а менѣе всего понималъ дѣйствительные интересы Россіи. Понятно поэтому, что мнѣніе барона Штейна о будущемъ устройствѣ Германіи существенно расходилось со взглядами русскаго посланника при Берлинскомъ дворѣ.

Выше мы приводили подробныя выписки изъ записокъ барона Штейна, поданныхъ Импера-

de Stein à l'Empereur Alexandre. Nous croyons devoir y ajouter d'autres qui gagnent de l'intérêt par la confrontation des avis du patriote prussien avec ceux du diplomate russe. Ainsi dans une lettre adressée à l'Empereur en date de Reichenbach le 6 (18) juillet 1813 le baron de Stein se prononce avec vigueur contre le projet de faire la paix avec Napoléon et de maintenir la confédération du Rhin. Il s'efforce de démontrer que la paix en Europe ne sera assuré que lorsque l'Allemagne sera en état de défendre son indépendance par ses propres moyens et que ses populations seront garanties contre tout acte d'oppression de la part du gouvernement indigène quant à la sécurité des personnes et des propriétés.

Lorsque le congrès de paix de Prague (voir vol. III, pag. 111 et suiv.) avait abouti à une rupture définitive entre la France et l'Autriche et forcé le Cabinet de Vienne à répudier sa politique empreinte de duplicité, le baron de Stein déclarait à l'Empereur dans un mémoire daté de Prague, le 7 septembre, que le moment était venu de fixer l'organisation future de l'Allemagne. Il ne pouvait plus être question du rétablissement des „36 petits despotes", existans en Allemagne avant la guerre avec Napoléon. En maintenant ces 36 despotes on ne réussirait nullement à écarter l'ingérence de la France dans les affaires intérieures de l'Allemagne. La conservation de ces petits Etats serait en conséquence „pernicieuse à la liberté et à la moralité de la nation et contraire aux intérêts des autres puissances de l'Europe, comme elle perpétue l'influence prépondérante de la France sur une population de 15 millions d'habitans".

L'Allemagne se partage en deux fractions—celle du Nord et du Sud,—très-distinctes tant en matière de droit et de convictions religieuses que sous le rapport des institutions locales. La Prusse doit dominer dans le Nord, l'Autriche—dans le Sud. „Si cependant la conservation de l'unité de la nation est possible, elle est sans doute préférable".

Toutefois, en vue de contribuer à la conscience de cette unité Stein propose de reconnaître le souverain de l'Autriche comme Empereur d'Allemagne. Si le pouvoir de l'Autriche se trouve ainsi augmenté il importe de lier tout „autant la Prusse fortement à l'Allemagne et de lui donner une force intérieure suffisante pour être en état de concourir à sa défense sans s'épuiser". C'est en vertu de ces considérations que la Prusse doit recevoir la Saxe et le Meklembourg.

тору Александру I. Къ этимъ выпискамъ можно прибавить еще другія, получающія особенный интересъ при сравненіи мнѣній прусскаго патріота и русскаго дипломата. Такъ, въ письмѣ барона Штейна къ Государю изъ Рейхенбаха, отъ 6-го (18-го) іюля 1813 года, баронъ сильно возставалъ противъ заключенія мира съ Наполеономъ и сохраненія Рейнскаго Союза. Только тогда, доказываетъ онъ, миръ въ Европѣ будетъ обезпеченъ, когда Германія въ состояніи будетъ собственными средствами защищать свою независимость и когда личная безопасность и собственность ея населенія будутъ обезпечены противъ произвола со стороны туземныхъ правительствъ.

Когда мирный конгрессъ въ Прагѣ (срав. т. III, стр. 111 и слѣд.) привелъ къ окончательному разрыву между Франціей и Австріей и заставилъ Вѣнскій кабинетъ отказаться отъ своей двуличной политики, баронъ Штейнъ, запискою изъ Праги отъ 7-го сентября 1813 года, объявилъ Государю, что теперь наступилъ моментъ опредѣлить будущее устройство Германіи. Теперь не можетъ быть рѣчи о возстановленіи „36 маленькихъ деспотовъ", бывшихъ въ Германіи до войны съ Наполеономъ. Если эти 36 деспотій будутъ сохранены, тогда вліяніе Франціи на внутреннія дѣла Германіи нисколько не будетъ устранено. Слѣдовательно, сохраненіе этихъ маленькихъ государствъ будетъ „пагубно для свободы и нравственности народа и противно интересамъ другихъ европейскихъ державъ, потому что оно увѣковѣчитъ преобладающее вліяніе Франціи на населеніе въ 15 милліоновъ человѣкъ".

Германія, пишетъ Штейнъ, распадается на двѣ части: на сѣверную и южную, различающіяся какъ по нравамъ своимъ и религіознымъ убѣжденіямъ, такъ и своими мѣстными учрежденіями. На сѣверѣ должна господствовать Пруссія; на югѣ—Австрія. „Еслибъ, однако, сохраненіе единства народа было возможно, это было бы, безъ сомнѣнія, лучше".

Впрочемъ, желая содѣйствовать сознанію этого единства Германіи, Штейнъ предлагаетъ признать императора австрійскаго императоромъ германскимъ. Если такимъ образомъ увеличится могущество Австріи, то необходимо „настолько же крѣпко связать Пруссію съ Германіей и дать ей надлежащую внутреннюю силу, чтобъ она была въ состояніи приходить на помощь Германіи безъ того, чтобъ истощаться". На этомъ основаніи Пруссія должна получить Саксонію и Мекленбургъ.

„En Allemagne",—assure finalement Stein,—„tous les amis de l'humanité et des idées libérales, tous ceux pour lesquels le mot de patrie n'est point un son vide de sens, attendent la régénération de celle-ci de l'Empereur Alexandre". Il est indispensable de rendre à l'Allemagne son indépendance politique et de garantir à tout Allemand la liberté civile et personnelle. (Comp. *Pertz*. Stein's Leben, Bd. III, S. 415 etc.).

C'est par ces considérations que le baron de Stein espérait convaincre l'Empereur Alexandre de la nécessité de former des anciens Etats germaniques une Allemagne qui pût résister à l'ennemi du dehors et suivre un développement pacifique à l'intérieur. Bien que l'unification se présentait encore à lui comme un but idéal, difficile à atteindre, la proclamation du souverain d'Autriche comme empereur d'Allemagne n'était pas moins une étape dans cette voie.

Ces spéculations hardies étaient loin de s'accorder avec les vues de M. d'Alopéus et celles des autres hommes d'Etat russes sur l'organisation à donner à l'Allemagne. Il leur semblait préférable d'avoir comme voisin une Allemagne désunie et disparate qu'une Allemagne puissante et affranchie du joug de toute influence étrangère.

D'ailleurs les Allemands eux-mêmes ne partageaient pas tous les points de vue du baron de Stein au sujet de l'organisations future de leur patrie. Même parmi les hommes d'Etat prussiens les avis étaient très-divisés.

Dans ce nombre le colonel Schoeler, anciennement ministre de Prusse à la Cour de Russie et désigné en 1813 à être attaché à la personne de l'Empereur Alexandre, lui remit un mémoire, daté du 3 (15) septembre 1813, dans lequel il s'efforçait à démontrer que „l'Allemagne n'existait point". A son avis le moment était venu pour rappeler tous les Allemands de l'armée française et de les convaincre de prendre les armes pour la défense de la patrie.

„Mais, a-t-il soin d'ajouter, il ne faut point vouloir les conjurer au nom de l'Allemagne qu'ils ne connaissent pas. Il faut tout bonnement leur dire la vraie situation des choses,—que l'on ne veut rien de leurs souverains, que l'on désire de faire la paix à la seule condition de rendre l'indépendance à toutes les nations allemandes".

Du reste quelque divergentes que fussent les opinions sur l'organisation de l'Allemagne, l'Empereur Alexandre était préoccupé avant tout de

Наконецъ, заявляетъ Штейнъ, „въ Германіи всѣ друзья человѣчества и либеральныхъ идей, всѣ тѣ, для которыхъ слово отечество не есть пустое слово, ожидаютъ возрожденія ея отъ Императора Александра". Германіи необходимо возвратить ея политическую независимость, и каждому нѣмцу необходимо дать его гражданскую и личную свободу. (Сравн. *Pertz*. Stein's Leben, Bd. III, S. 415 flg.).

Такими соображеніями баронъ Штейнъ желалъ убѣдить Императора Александра въ необходимости создать изъ бывшихъ германскихъ государствъ такую Германію, которая была бы въ состояніи давать отпоръ внѣшнимъ врагамъ и мирно развиваться внутри. Если объединеніе Германіи въ одно государство представлялось ему идеальною недосягаемою цѣлью, то все-таки шагомъ на пути къ ней было бы провозглашеніе императора австрійскаго императоромъ германскимъ.

Эти смѣлыя мысли совершенно не сходились съ воззрѣніями Алопеуса и другихъ русскихъ государственныхъ дѣятелей на желательное устройство Германіи. Имъ казалось лучше имѣть сосѣдкою разношерстную и разъединенную Германію, нежели Германію могущественную и независимую отъ всякихъ внѣшнихъ вліяній.

Но извѣстно, что въ самой Германіи далеко не всѣ раздѣляли мнѣніе барона Штейна на счетъ будущаго устройства ихъ отечества. Даже между самими прусскими государственными дѣятелями были весьма противоположныя мнѣнія.

Между прочимъ, полковникъ Шёлеръ, бывшій прусскимъ посланникомъ при Русскомъ дворѣ и назначенный опять въ 1813 году состоять при особѣ русскаго Государя, подалъ Императору Александру записку отъ 3-го (15-го) сентября 1813 года, въ которой доказываетъ, между прочимъ, что никакой „Германіи" не существуетъ. Наступилъ, по мнѣнію Шёлера, моментъ, чтобъ вызвать всѣхъ нѣмцевъ изъ французской арміи и убѣдить ихъ взяться за оружіе для защиты родины.

„Но,—прибавляетъ онъ,—никакъ не слѣдуетъ желать ихъ подвинуть именемъ Германіи, которой они не знаютъ. Имъ нужно только просто объяснить настоящее положеніе вещей и сказать, что ничего не отнимутъ отъ ихъ государей и что желаютъ заключить миръ на одномъ только условіи—возвратить независимость всѣмъ германскимъ народамъ".

Впрочемъ, какъ бы ни были различны мнѣнія на счетъ будущаго устройства Германіи, Императора Александра занимала, прежде

la mission plus directe d'unir les deux grandes puissances germaniques dans une alliance commune contre la France et de leur faire oublier ne fut ce que pour un temps, leur jalousie et leur hostilité séculaire.

Napoléon I contribua lui-même pour une grande part à réaliser ce but de la politique russe par les instructions insensées qu'il donna à ses plénipotentiaires au congrès de Prague. L'Empereur François consentit à entrer dans le camps des alliés et un traité d'alliance entre la Russie et l'Autriche fut signé à Toeplitz le 28 août (9 septembre) 1813. (Voir vol. III, № 70).

Les plénipotentiaires de la Russie et de la Prusse signèrent à la même date à Toeplitz un traité d'alliance qui servit en quelque sorte de complément aux dispositions du traité de Kalisch. Par une lettre datée de Toeplitz, le 18 septembre, le roi de Prusse priait l'Empereur Alexandre de considérer cet écrit comme une ratification du traité conclu dans cette ville.

Tandisque ces négociations se poursuivaient pour la conclusion de ces nouveaux traités d'alliance et que le terrain des opérations militaires contre la France gagnait en extension, les relations commerciales suspendues par la guerre reprenaient leur cours et demandaient la protection des gouvernemens intéressés. C'est la Prusse qui prit l'initiative pour le rétablissement de ses anciens rapports de commerce avec la Russie.

Par une lettre, en date de Breslau du 20 mars 1813, le roi priait l'Empereur Alexandre d'autoriser la reprise des opérations commerciales dans les conditions fixées en 1806 et de permettre également le transit avec la Chine. Le roi espérait en même tems obtenir quelques concessions pour le commerce de la Prusse avec la Pologne telles que 1) la libre entrée des objets manufacturés prussiens et la défense de ceux de France; 2) la permission d'y admettre avec entière franchise de droit toutes les denrées coloniales venant de la Prusse; 3) la libre navigation pour les navires prussiens sur le canal de Bromberg.

Par une lettre du 14 (26) mars de Kalisch l'Empereur Alexandre consentit volontiers au rétablissement des relations commerciales de la Prusse avec le Duché de Varsovie. Mais il refusa de décider immédiatement la question de l'importation de la Prusse en Russie des cotonnades, des lainages et des toiles. L'Angleterre y était également fortement intéressée, et d'après l'avis de l'Empereur, il importait „de concilier les

всего, ближайшая цѣль: соединить обѣ великія германскія державы крѣпкимъ союзомъ противъ Франціи и заставить ихъ позабыть на время свою вѣковую зависть и вражду.

Самъ Наполеонъ I безразсудными инструкціями, данными своимъ уполномоченнымъ на Пражскомъ конгрессѣ, сильно способствовалъ достиженію цѣли русской политики. Императоръ Францъ согласился вступить въ лагерь союзниковъ, и 28-го августа (9-го сентября) 1813 года былъ подписанъ въ Тёплицѣ союзный между Россіей и Австріею договоръ. (См. т. III № 70).

Того же числа и мѣсяца былъ также подписанъ уполномоченными Россіи и Пруссіи новый союзный трактатъ въ Тёплицѣ, который представляется какъ бы развитіемъ постановленій договора, заключеннаго въ Калишѣ. Письмомъ отъ 18-го сентября изъ Тёплица, прусскій король проситъ Императора Александра считать это письмо за актъ ратификаціи союзнаго трактата, подписаннаго въ Тёплицѣ.

Въ то самое время, когда происходили переговоры о заключеніи новыхъ союзныхъ актовъ и постоянно расширялся театръ военныхъ операцій противъ Франціи, мирныя торговыя сношенія, пріостановленныя войною, опять возобновлялись и требовали покровительства заинтересованныхъ правительствъ. Починъ въ возстановленіи прежнихъ торговыхъ сношеній съ Россіей приняла на себя Пруссія.

Прусскій король, письмомъ изъ Бреславля, отъ 20-го марта 1813 года, просилъ Императора Александра разрѣшить возобновленіе торговыхъ оборотовъ между Россіей и Пруссіей на условіяхъ, бывшихъ въ 1806 году, и дозволить также транзитную торговлю чрезъ Россію съ Китаемъ. Но сверхъ того король надѣялся на нѣкоторыя облегченія для прусской торговли съ Польшею, какъ-то: 1) на свободный привозъ прусскихъ мануфактурныхъ произведеній и запрещеніе французскихъ; 2) на совершенно свободный привозъ изъ Пруссіи всѣхъ колоніальныхъ продуктовъ и 3) на свободное плаваніе прусскихъ судовъ по Бромбергскому каналу.

Императоръ Александръ, письмомъ изъ Калиша отъ 14-го (26-го) марта, охотно согласился на возобновленіе торговыхъ сношеній между Пруссіей и Герцогствомъ Варшавскимъ. Но онъ отказался немедленно разрѣшить вопросъ о привозѣ въ Россію изъ Пруссіи бумажныхъ, шерстяныхъ и полотняныхъ вещей. Англія также сильно заинтересована въ этомъ дѣлѣ, и, по мнѣнію Государя, необходимо „согласо-

voeux des puissances étrangères avec la nécessité de ne pas décourager les fabriques existantes à peine établies en Russie".

Les transactions commerciales entre la Russie et la Prusse renouvelées sur des bases aussi chancelantes devaient provoquer des collisions incessantes et créer de sérieuses difficultés dans un avenir rapproché. Les lettres du roi et de l'Empereur mentionnées ci-dessus ne fournissaient aucun terrain solide pour fixer les conditions qui devaient présider aux relations commerciales entre les deux Etats.

вать желанія иностранныхъ державъ съ необходимостью ободрять только-что возникшія и открытыя въ Россіи фабрики".

Возобновившіеся на такихъ шаткихъ основаніяхъ торговые обороты между Россіей и Пруссіей должны были вызвать постоянныя коллизіи и значительныя затрудненія въ ближайшемъ будущемъ. Только-что приведенныя письма короля и Императора Александра не давали никакой твердой почвы для опредѣленія условій, при которыхъ эти торговыя сношенія должны были происходить между обоими государствами.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse, voulant étendre les effets de leur alliance à l'époque où ayant atteint, par la guerre actuelle, le but qu'ils se sont proposés, leur intérêt réciproque exigera impérieusement le maintien de l'ordre des choses qui en sera l'heureux résultat, ils ont résolu d'un commun accord de resserrer encore davantage les liens d'amitié et d'alliance qui subsistent si heureusement entr'Eux, par des engagemens parfaitement conformes à ceux qu'ils viennent de contracter chacun séparément, avec S. M. l'Empereur d'Autriche; en conséquence ils ont nommé pour arrêter des articles additionnels au traité d'alliance conclu à Kalisch le 16 (28) février de cette année, des plénipotentiaires munis de leurs instructions savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, son conseiller privé, chambellan actuel et secrétaire d'Etat, chevalier de l'ordre de St. Wladimir de la 3-me classe etc.

et S. M. le Roi de Prusse, le sieur Charles Auguste baron de Hardenberg,

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, желая распространить дѣйствіе своего союза на то время, когда по достиженіи въ нынѣ происходящей войнѣ предположенной ими цѣли обоюдное ихъ благо настоятельно потребуетъ сохраненія порядка вещей, счастливо изъ сего установившагося, рѣшили съ общаго согласія утвердить еще болѣе узы дружбы и союза, столь благополучно между ними существующіе, вступивъ въ обязательства, совершенно согласныя съ тѣми, которыя они только что заключили, каждый въ отдѣльности, съ Е. В. Императоромъ Австрійскимъ. Посему назначили для составленія дополнительныхъ статей къ союзному договору, подписанному въ Калишѣ 16-го (28-го) февраля сего года, уполномоченныхъ, снабженныхъ отъ нихъ инструкціями, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера, статсъ-секретаря, кавалера ордена св. Владиміра 3-й степени и проч.,

а Е. В. Король Прусскій барона Карла Августа Гарденберга, своего

son Chancelier d'Etat, chevalier des ordres de Prusse de l'aigle noire, de l'aigle rouge etc.;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

государственнаго канцлера, кавалера прусскихъ орденовъ Чернаго орла, Краснаго орла и проч.,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились на слѣдующія статьи:

Article I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies garantit à S. M. le Roi de Prusse la possession des Etats, provinces et domaines appartenant à la couronne de S. M. Prussienne. Par contre S. M. le Roi de Prusse garantit à S. M. l'Empereur de toutes les Russies la possession de tous ses Etats, provinces et domaines.

Статья I.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обезпечиваетъ Е. В. Прусскому Королю владѣніе областями, провинціями и землями, принадлежащими коронѣ Его Прусскаго Величества. Во взаимство сего Е. В. Прусскій Король обезпечиваетъ Е. В. Императору Всероссійскому владѣніе всѣми Его областями, провинціями и землями.

Article II.

Par une suite de cette garantie réciproque, les hautes Parties contractantes travailleront toujours de concert aux mesures qui leurs paraitront les plus propres au maintien de la paix en Europe; et dans le cas où les Etats de l'une ou de l'autre d'entr'elles seraient menacés d'une invasion, elles employeront leurs bons offices les plus efficaces pour l'empêcher

Статья II.

Въ послѣдствіе сего обоюднаго ручательства Высокія договаривающіяся стороны будутъ всегда по соглашенію принимать тѣ мѣры, которыя ими признаны будутъ наиболѣе способными къ поддержанію мира въ Европѣ, и въ случаѣ если владѣніямъ которой либо изъ нихъ будетъ угрожать нападеніе, онѣ употребятъ всѣ могущія служить къ отвращенію сего добрыя услуги.

Article III.

Les bons offices qu'elles se promettent pouvant cependant ne point avoir l'effet désiré, Leurs Majestés s'obligent dès à présent à se secourir mutuellement avec un corps de soixante mille hommes, en cas que l'une ou l'autre d'entr'elles vint à être attaquée.

Статья III.

Въ случаѣ еслибъ добрыя услуги, взаимно ими обѣщаемыя, желаемаго дѣйствія не произвели, Ихъ Величества съ сего времени обязуются взаимно, при предстоящемъ на котораго либо изъ нихъ нападеніи, обоюдно помогать корпусомъ войскъ въ 60.000 человѣкъ.

Article IV.

Cette armée sera composée de cinquante mille hommes d'infanterie et de

Статья IV.

Армія эта должна состоять изъ 50.000 человѣкъ пѣхоты и 10.000 человѣкъ

dix mille hommes de cavalerie. Elle sera suivie d'un corps d'artillerie de campagne, de munitions et de tout ce qui lui sera nécessaire, le tout proportionné au nombre des troupes stipulées ci-dessus. L'armée auxiliaire sera rendue aux frontières de la Puissance, qui se trouvera attaquée ou menacée d'une invasion dans ses possessions, deux mois au plus tard après la réquisition faite.

кавалеріи. Она будетъ сопровождаема корпусомъ полевой артиллеріи, военными припасами и всѣмъ для нея потребнымъ, въ соразмѣрности съ вышеупомянутымъ числомъ условленныхъ войскъ. Вспомогательная армія должна прибыть къ границамъ подвергнувшейся нападенію или угрожаемой нашествіемъ Державы не позже двухъ мѣсяцевъ послѣ учиненнаго о томъ прошенія.

Article V.

L'armée auxiliaire sera sous le commandement immédiat du général en chef de l'armée de la Puissance requérante; elle sera conduite par un général à elle, et employée dans toutes les opérations militaires selon les règles de la guerre. La solde de l'armée auxiliaire sera à la charge de la Puissance requise; les rations et les portions en vivres, fourrages etc. ainsi que les quartiers, seront fournis par la Puissance requérante, aussitôt que l'armée auxiliaire sera sortie de ses frontières, et cela sur le pied sur lequel elle entretient ou entretiendra ses propres troupes en campagne et dans les quartiers.

Статья V.

Вспомогательная армія должна состоять подъ непосредственнымъ начальствомъ главнокомандующаго войсками просящей Державы; она будетъ предводима ея генераломъ и употребляема во всѣхъ военныхъ дѣйствіяхъ по правиламъ войны. Жалованье вспомогательнымъ войскамъ должна уплачивать Держава, ихъ пославшая; раціоны же, порціоны съѣстныхъ припасовъ, фуража и пр., равно какъ квартиры, со времени перехода вспомогательныхъ войскъ за свои границы, будутъ даваемы Державой просящей на томъ же основаніи, на какомъ она содержитъ или будетъ содержать собственныя свои войска въ походѣ и на квартирахъ.

Article VI.

L'ordre et l'économie militaire dans l'intérieur de ces troupes dépendront uniquement de leur propre chef. Elles ne pourront être séparées.

Les trophées et le butin qu'on aura faits sur les ennemis, appartiendront aux troupes qui les auront pris.

Статья VI.

Внутренній военный порядокъ и хозяйство сихъ войскъ будутъ зависѣть единственно отъ ихъ собственнаго начальника. Они не могутъ быть раздѣляемы.

Трофеи и военная добыча, отъ непріятеля доставшіеся, должны принадлежать войскамъ, кои таковые возьмутъ.

Article VII.

Dans le cas où le secours stipulé ne serait pas suffisant pour celle des deux

Статья VII.

Въ случаѣ еслибъ условленнаго вспоможенія было недостаточно для той изъ

hautes Parties contractantes qui aurait été attaquée, S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse se réservent de s'entendre sans perte de temps sur la prestation de secours plus considérables suivant l'exigence du cas.

Высокихъ договаривающихся сторонъ, которая подвергнется нападенію, Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій предоставляютъ себѣ войти, не теряя времени, въ соглашеніе о доставленіи болѣе значительной помощи, какая по обстоятельствамъ будетъ потребна.

Article VIII.

Les hautes Parties contractantes se promettent réciproquement que, dans le cas où l'une des deux aurait été forcée à prendre les armes, elle ne concluera ni paix ni trève, sans y comprendre son allié, afin que celui-ci ne puisse être attaqué lui-même en haine du secours qu'il aurait fourni.

Статья VIII.

Высокія договаривающіяся стороны обѣщаютъ взаимно, что еслибъ которая изъ нихъ вынуждена была взяться за оружіе, она не заключитъ ни мира, ни перемирія, не включивъ въ оные своего союзника, дабы онъ не могъ самъ подвергнуться нападенію въ отмщеніе за помощь, имъ доставленную.

Article IX.

Il sera donné ordre aux ambassadeurs et ministres des hautes Parties contractantes aux Cours étrangères de se prêter réciproquement leurs bons offices, et d'agir d'un parfait concert dans toutes les occurrences où il s'agira de l'intérêt de leurs Maîtres.

Статья IX.

Посламъ и министрамъ Высокихъ договаривающихся сторонъ при иностранныхъ Дворахъ будетъ предписано оказывать взаимно добрыя услуги и дѣйствовать во всѣхъ случаяхъ согласно, когда дѣло будетъ касаться блага ихъ Государей.

Article X.

Comme les deux hautes Parties contractantes, en faisant ce traité d'amitié et d'alliance purement défensive, n'ont d'autre objet que de se garantir réciproquement leurs possessions et d'assurer autant qu'il dépend d'elles, la tranquillité générale, elles n'entendent point non seulement porter par là la moindre atteinte aux engagemens antérieurs et particuliers également défensifs qu'elles ont contractés avec leurs alliés respectifs; mais encore elles se réservent mutuellement la liberté de conclure même à

Статья X.

Высокія договаривающіяся стороны, заключая сей дружественный и чисто оборонительный союзный договоръ съ единственною цѣлью взаимнаго ручательства за обоюдныя ихъ владѣнія и для обезпеченія, насколько отъ нихъ зависитъ, всеобщаго спокойствія, не только не имѣютъ въ виду нанести чрезъ сіе ни малѣйшаго поврежденія предшествующимъ отдѣльнымъ и также оборонительнымъ обязательствамъ, въ кои онѣ вступили съ своими союзниками, но и предоставляютъ себѣ обоюдно свободу

l'avenir d'autres traités avec les Puissances qui, loin de porter par leur union quelque préjudice et empêchement à celui-ci, y pourront donner encore plus de force et d'efficacité, promettant toutefois de ne pas prendre d'engagemens contraires au présent traité, et voulant plutôt d'un commun accord y inviter et admettre d'autres Cours qui auront les mêmes sentimens.

даже и впредь заключать другіе договоры съ тѣми Державами, которыя союзомъ своимъ не только не причинятъ никакого ущерба или помѣшательства сему договору, но могутъ придать ему еще болѣе силы и дѣйствительности; однако, онѣ обѣщаютъ не принимать на себя обязательствъ, противныхъ настоящему договору, а болѣе желаютъ съ общаго согласія приглашать и допускать къ оному другіе таковыхъ же мыслей Дворы.

Article XI.

Les présens articles additionnels seront ratifiés par S. M. l'Empereur de toutes les Russies et par S. M. le Roi de Prusse et les ratifications en seront échangées dans le plus court délai possible.

En foi de quoi etc.

Fait à Töplitz le 28 août (9 septembre) 1813.

(L. S.) Charles-Robert Comte de Nesselrode.
(L.S.) Charles-Auguste Baron de Hardenberg.

Статья XI.

Настоящія дополнительныя статьи будутъ ратификованы Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ и ратификаціи оныхъ будутъ обмѣнены въ возможно кратчайшій срокъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Тёплицѣ, 28-го августа (9-го сентября) 1813 года.

(М. П.) Графъ Карлъ Робертъ Нессельроде.
(М. П.) Баронъ Карлъ Августъ Гарденбергъ.

Articles secrets.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse ayant fixé dans Leur traité d'alliance, signé à Kalisch le 16 (28) février et à Breslau le 27 février des principes d'après lesquels ils se sont décidés à poursuivre le but de la guerre actuelle; ils sont convenus non seulement de les maintenir dans toute leur force, mais de leur donner encore l'étendue que l'accession de l'Autriche rend nécessaire. En conséquence ils ont arrêté d'un commun accord de regarder également comme objets de leurs efforts les conditions suivantes:

Секретныя статьи.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, установивъ въ союзномъ своемъ договорѣ, заключенномъ въ Калишѣ 16-го (28-го) февраля и въ Бреславлѣ 27-го февраля, основанія, на которыхъ они рѣшились преслѣдовать достиженіе цѣли настоящей войны, пришли къ соглашенію не только сохранить таковыя во всей своей силѣ, но и придать имъ еще такое расширеніе, какого требуетъ приступленіе Австріи. Вслѣдствіе сего они съ общаго согласія постановили равнымъ образомъ считать предметами своихъ стараній слѣдующія условія:

Article I.

1. La reconstruction de la Monarchie autrichienne sur l'échelle la plus rapprochée de celle où elle se trouvait avant l'année 1805.

2. La dissolution de la Confédération du Rhin et l'indépendance entière et absolue des Etats intermédiaires entre les frontières des Monarchies prussienne et autrichienne, reconstruites d'après l'échelle mentionnée ci-dessus, d'un coté, et le Rhin et les Alpes de l'autre.

3. La restitution à la Maison de Brunswic-Lunebourg de Hanovre et de ses autres possessions en Allemagne.

4. Un arrangement à l'amiable entre les trois Cours de Russie, de Prusse, et d'Autriche, sur le sort futur du Duché de Varsovie.

Article II.

Les hautes Parties contractantes n'entendent aucunement préjudicier par l'article précédent, aux engagemens qu'elles peuvent avoir contractés avec d'autres Puissances dans le sens du but qu'elles se proposent.

Article III.

Quoique S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse ayant consacré au soutien de la cause qu'ils défendent, la totalité de Leurs forces, ils prennent encore l'engagement le plus formel de maintenir leurs armées au plus grand complet pendant toute la durée de la guerre actuelle. Cependant pour préciser davantage leur engagement à cet égard, ils promettent de tenir chacun constamment en campagne

Статья I.

1. Возстановленіе Австрійской монархіи на степень ближайшую къ той, на которой она находилась до 1805 г.

2. Упраздненіе Рейнскаго Союза и полную и безусловную независимость государствъ, лежащихъ между границами Прусской и Австрійской монархій, возстановленныхъ сообразно вышеупомянутой степени, съ одной стороны, и Рейномъ и Альпами съ другой стороны.

3. Возвращеніе Брауншвейгъ-Люнебургскому дому Гановера и прочихъ его владѣній въ Германіи.

4. Полюбовное соглашеніе между тремя Дворами: Россійскимъ, Прусскимъ и Австрійскимъ относительно будущей судьбы герцогства Варшавскаго.

Статья II.

Высокія договаривающіяся стороны никоимъ образомъ не имѣютъ въ виду причинить предыдущею статьею поврежденія обязательствамъ, которыя могли быть ими заключены съ другими Державами въ согласіи съ цѣлью, ими предположенной.

Статья III.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, посвятивъ поддержанію дѣла, ими защищаемаго, всѣ свои силы, принимаютъ на себя, сверхъ сего, самое формальное обязательство содержать свои арміи во все продолженіе настоящей войны въ наиболѣе полномъ составѣ. Для большаго же опредѣленія ихъ обязательства въ семъ отношеніи, каждый изъ нихъ обѣщаетъ содержать въ походѣ не менѣе 150.000

pour le moins cent cinquante mille hommes, les garnisons des places de l'intérieur non comprises et d'augmenter même ce nombre en autant que Leurs moyens le permettront.

человѣкъ, не считая мѣстныхъ внутреннихъ гарнизоновъ, и даже увеличить это число, насколько позволятъ ихъ средства.

Article IV.

Les deux hautes Parties contractantes s'engagent formellement à n'entrer dans aucun arrangement ou négociation pour la paix que d'un commun accord, et elles se promettent de la manière la plus solennelle de n'écouter aucune insinuation ou proposition qui Leur serait adressée directement ou indirectement par le Cabinet français sans se la communiquer réciproquement.

Статья IV.

Обѣ Высокія договаривающіяся стороны формально обязываются не входить ни въ какое соглашеніе или переговоры о мирѣ иначе, какъ съ общаго согласія, и обѣщаютъ самымъ торжественнымъ образомъ не внимать никакимъ внушеніямъ или предложеніямъ, къ нимъ обращеннымъ прямо или стороною Французскимъ кабинетомъ, не сообщивъ о томъ другъ другу.

Article V.

Les hautes Parties contractantes se réservent de convenir, le plutôt que faire se pourra, des dispositions militaires qui seront jugées les plus utiles pour activer en tout temps, dans le plus court délai, l'arrivée des secours réciproques stipulés dans le traité patent.

Статья V.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ войти, въ скорѣйшемъ по возможности времени, въ соглашеніе относительно тѣхъ военныхъ распоряженій, которыя признаны будутъ наиболѣе полезными, чтобы во всякое время ускорить, безъ малѣйшаго промедленія, прибытіе обоюдной помощи, въ открытомъ договорѣ условленной.

Article VI.

Les articles ci-dessus demeureront secrets, et ils auront la même force et valeur, comme s'ils se trouvaient insérés au traité patent.

En foi de quoi etc.

Fait à Töplitz, le 28 août (9 sept.) 1813.

(L.S) Charles Robert Comte de Nesselrode.
(L.S.) Charles Auguste Baron de Hardenberg.

Статья VI.

Вышеизложенныя статьи останутся секретными и должны имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы онѣ были включены въ открытый договоръ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Тёплицѣ, 28-го августа (9-го сентября) 1813 года.

(М. П.) Графъ Карлъ Робертъ Нессельроде.
(М. П.) Баронъ Карлъ Августъ Гарденбергъ.

Articles séparés et secrets.

Pour donner au paragraphe second de l'article I du traité secret toute la précision désirable, les hautes Parties contractantes sont ultérieurement convenues entr'elles de regarder également comme objet de leurs communs efforts:

Article I.

1) La restitution des pays qui ont été réunis à la France sous la dénomination de la 32-ième division militaire.

2) Celle des provinces et pays de l'Allemagne possédés par des princes français.

Article II.

Les présens articles seront tenus secrets: ils auront néanmoins la même force et valeur, comme s'ils étaient insérés au traité patent de ce jour. Les hautes Parties contractantes prennent l'engagement réciproque de n'en donner communication qu'à l'Autriche.

En foi de quoi etc.

Fait à Töplitz, le 28 août (9 septembre) 1813.

(L.S.) Charles Robert Comte de Nesselrode.
(L.S.) Charles Auguste Baron de Hardenberg.

Отдѣльныя и секретныя статьи.

Для приданія 2 пункту II статьи секретнаго договора всей желаемой точности, Высокія договаривающіяся стороны, сверхъ того, согласились между собою равнымъ образомъ считать предметомъ общихъ стараній:

Статья I.

1. Возстановленіе тѣхъ земель, которыя были присоединены къ Франціи подъ наименованіемъ 32-й военной дивизіи.

2. Возстановленіе провинцій и земель германскихъ, находящихся во владѣніи французскихъ принцевъ.

Статья II.

Настоящія статьи будутъ считаться секретными; но онѣ должны имѣть ту же силу и значеніе, какъ бы онѣ были включены въ открытый трактатъ, сего дня подписанный. Высокія договаривающіяся стороны обязываются взаимно не сообщать о нихъ никому, кромѣ Австріи.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Тёплицѣ, 28-го августа (9-го сентября) 1813 года.

(М. П.) Графъ Карлъ Робертъ Нессельроде.
(М. П.) Баронъ Карлъ Августъ Гарденбергъ.

№ 260.

1813, 26 septembre (8 octobre). Traité d'alliance conclu entre le Royaume de Bavière et l'Empereur d'Autriche avec acte d'accession de la part de la Russie.

Les relations mutuelles de la France et de la Bavière en 1812 étaient des plus cordiales. A la fin du siècle dernier, la Bavière s'était rangée du côté des Puissances alliées contre la France et aux

№ 260.

1813 г., сентября 26-го (октября 8-го). Союзный трактатъ между королевствомъ Баварскимъ и имперіей Австрійскою съ актомъ приступленія Россіи.

Взаимныя отношенія между Франціей и Баваріей были въ 1812 году самыя дружескія. Въ концѣ прошлаго столѣтія, Баварія находилась въ лагерѣ союзныхъ противъ Франціи державъ,

termes du traité d'alliance, conclu avec la Russie en 1799, (v. t. VI, № 237, p. 245 et suiv.) l'électeur de Bavière s'était engagé à fournir un certain nombre de troupes bavaroises pour la guerre entreprise contre la république française. Mais quand cette coalition eut abouti à un échec complet et quand la Russie et l'Angleterre s'en détachèrent, la Bavière fut obligée de faire son choix entre l'Autriche ou entre la France. Elle avait trop de motifs sérieux de craindre la première de ces deux puissances, car l'histoire nous apprend que l'Autriche a toujours tenté de s'emparer de l'une ou de l'autre partie du territoire de sa voisine—la Bavière.

Dans ces circonstances, l'électeur de Bavière prit la résolution de se ranger ouvertement du côté de l'ennemie de l'Empire d'Allemagne qui était alors la France et un traité d'alliance fut conclu en 1801 entre cette dernière puissance et la Bavière. Aux termes de ce traité, l'électeur fut obligé de fournir un contingent de troupes bavaroises pour toutes les guerres que Napoléon fit aux puissances de l'Europe et pour la même raison la Bavière dut entrer dans la confédération du Rhin, dont Napoléon était le protecteur et l'électeur—le premier membre, grâce à son importance politique.

L'électeur de Bavière ne lui rendait toutefois pas ces services à titre gratuit: en 1805 il fut autorisé par l'empereur des Français à prendre le titre de roi et après chaque guerre malheureuse de l'Autriche contre la France, les possessions de la Bavière s'agrandissaient au détriment des territoires autrichiens.

Telle était la situation de la Bavière quand Napoléon se décida à en finir avec la Russie. Il exigea du roi de Bavière une armée de 30,000 hommes, qu'il incorpora dans sa grande armée qui se composait de troupes de presque tous les peuples de l'Europe.

Au commencement de l'année 1812, quand la rupture entre la Russie et la France devint inévitable, le prince Bariatinsky était accrédité comme ministre de Russie près la Cour de Munich. Les rapports qu'il envoyait à son gouvernement constataient le mécontentement que ressentaient tous les Bavarois en général en se voyant forcés par Napoléon de prendre part à la guerre contre la Russie. „Depuis le roi jusqu'au bourgeois",—écrivait le prince Bariatinsky, „excepté quelques jeunes officiers qui croient être ou devenir des héros, toutes les classes répugnent également à une guerre probable avec la

и на основаніи союзнаго трактата 1799 г., заключеннаго съ Россіей (см. т. VI, № 237, стр. 245 и слѣд.), баварскій курфирстъ обязался поставить опредѣленное число своихъ войскъ для войны противъ французской республики. Но когда эта коалиція окончилась полною неудачею и Россія и Англія изъ нея вышли, Баваріи осталось только сдѣлать выборъ между Австріей или Франціей. Первую державу она имѣла слишкомъ много вѣскихъ основаній бояться: исторія повѣствуетъ о постоянныхъ посягательствахъ Австріи на ту или другую часть сосѣдней баварской территоріи.

Въ виду этихъ обстоятельствъ, баварскій курфирстъ рѣшился открыто стать на сторону врага Германской имперіи—Франціи. Въ 1801 году состоялось заключеніе союзнаго трактата между Баваріей и Франціей. Въ силу этого трактата, баварскій курфирстъ принужденъ былъ поставлять часть своихъ войскъ для всѣхъ войнъ, предпринятыхъ Наполеономъ противъ европейскихъ государствъ. На этомъ же основаніи Баварія должна была вступить въ Рейнскій Союзъ, протекторомъ котораго былъ самъ Наполеонъ, а первымъ, по политическому значенію, членомъ—курфирстъ баварскій.

Но не безвозмездно оказывалъ баварскій курфирстъ эти важныя услуги Наполеону: въ 1805 году онъ могъ принять, съ согласія императора французовъ, королевскій титулъ, и послѣ каждой неудачной войны Австріи противъ Франціи баварскія владѣнія расширялись на счетъ сосѣднихъ австрійскихъ владѣній.

Въ такомъ положеніи находилась Баварія, когда Наполеонъ рѣшился покончить свои счеты съ Россіей. Онъ потребовалъ отъ баварскаго короля арміи въ 30,000 человѣкъ, которую онъ включилъ въ свою великую армію, составленную изъ войскъ почти всѣхъ европейскихъ народовъ.

Въ началѣ 1812 года, когда разрывъ между Россіей и Франціей былъ неизбѣженъ, русскимъ посланникомъ при Мюнхенскомъ дворѣ состоялъ князь Барятинскій, котораго донесенія свидѣтельствуютъ объ общемъ неудовольствіи баварцевъ вслѣдствіе принужденія ихъ Наполеономъ участвовать въ войнѣ противъ Россіи „Всѣ",—пишетъ князь Барятинскій, — „начиная съ короля и кончая послѣднимъ гражданиномъ, за исключеніемъ только нѣсколькихъ молодыхъ офицеровъ, мнящихъ быть или сдѣлаться героями, всѣ классы общества одинаковымъ образомъ недовольны вѣроятною войною противъ Россіи...

Russie... Le roi éprouve une profonde douleur d'être obligé de sacrifier 30 mille hommes pour une cause, qui est tout-à-fait étrangère à son pays. Les finances commençaient à se rétablir, la confiance à renaître, l'agriculture prenait un nouvel essor, l'industrie nationale était encouragée par l'espoir du repos". Maintenant, grâce à la nouvelle guerre, tout le pays sera définitivement ruiné.

Le premier ministre de la Bavière, M. Montgelas, déclarait franchement au ministre de Russie que la force des circonstances seule pouvait obliger le roi à remplir tous ses engagements vis-à-vis de la France. „Que peut-il en résulter pour nous?" — s'écriait le ministre bavarois, — „ou de devenir un appendice de la France, comme le royaume d'Italie, ou d'être métamorphosé en département du Grand Empire!"

Le roi déclarait lui-même à Bariatinsky qu'il se trouvait dans une position atroce et qu'il avait des craintes pour sa couronne, parceque les troupes espagnoles et françaises inondaient toute la Bavière et y agissaient comme si elles se trouvaient chez elles. (Dépêche du prince Bariatinsky du 3 (15) février 1812).

Quelques jours plus tard, le ministre avait un entretien avec le prince royal qui lui exprimait dans les termes les plus énergiques toute son indignation, au sujet de cette guerre à laquelle la Bavière était obligée de prendre part, grâce à Napoléon. „C'est contre mes principes", — disait le prince, — „voilà pourquoi je ne veux pas la faire, quoique j'aime avec passion mon métier. Toute l'armée murmure. On complète les réserves, qui sont aussi destinées à marcher. Le royaume sera dénué de troupes nationales et occupé et envahi par des troupes étrangères". (Dépêche de Bariatinsky du 8 (20) février 1812).

Le prince Bariatinsky n'en fut pas moins obligé d'abandonner son poste, parceque la Bavière devait se considérer comme se trouvant en guerre avec la Russie. Le gouvernement bavarois n'avait pourtant pas exigé son départ et, ni verbalement, ni par écrit, il ne lui a jamais proposé de lui délivrer ses passeports. Montgelas se borna à déclarer à un des familiers du ministre que s'il voulait avoir ses passeports pour se rendre aux eaux, afin d'y faire une cure, ils les trouvaient à sa disposition. A la suite de ce procédé délicat, le prince Bariatinsky fit confidentiellement la demande de ses passeports au mois de juin et partit pour Carlsbad. (Dépêche du prince Bariatinsky du 9 (21) juin 1812).

Король искренно горюетъ, что онъ вынужденъ жертвовать 30 тысячъ человѣкъ на дѣло, совершенно чуждое Баваріи. Финансы стали поправляться, довѣріе возстановляться, земледѣліе стало развиваться и народная промышленность была поддерживаема надеждою на миръ". Теперь же, вслѣдствіе новой войны, вся страна будетъ окончательно разорена.

Первый министръ Баваріи, Монжела, откровенно высказалъ русскому посланнику, что только сила обстоятельствъ можетъ заставить короля исполнить свои обязательства въ отношеніи Франціи. „Но что будетъ съ нами?"—воскликнулъ баварскій министръ,—„или мы должны сдѣлаться принадлежностью Франціи, какъ королевство Итальянское, или же превратиться въ департаментъ великой Имперіи!"

Самъ король сказалъ Барятинскому, что онъ находится въ ужасномъ положеніи и боится за свою корону, потому что испанскія и французскія войска наводнили всю Баварію и распоряжаются въ ней, какъ у себя дома. (Депеша князя Барятинскаго отъ 3-го (15-го) февраля 1812 года).

Черезъ нѣсколько дней посланникъ имѣлъ разговоръ съ королевскимъ принцемъ, который выразилъ въ самыхъ энергическихъ словахъ свое негодованіе по поводу войны, въ которой Наполеонъ заставляетъ Баварію участвовать. „Это противъ моихъ убѣжденій", — сказалъ принцъ,—„вотъ почему я не желаю участвовать въ этой войнѣ, хотя я страстно люблю мое (военное) дѣло. Вся армія недовольна. Приготовляютъ резервы, которые также отправятся въ походъ. Все королевство будетъ лишено народныхъ войскъ и занято или наводнено чужеземными войсками". (Депеша кн. Барятинскаго отъ 8-го (20-го) февраля 1812 г.).

Но въ концѣ концовъ князь Барятинскій все-таки долженъ былъ покинуть свой постъ, потому что Баварія должна считаться въ войнѣ съ Россіей. Баварское правительство не потребовало его отъѣзда и ни словесно, ни письменно не предложило князю Барятинскому получить паспорты для выѣзда. Монжела сообщилъ только одному изъ близкихъ къ посланнику людей, что если онъ желаетъ получить паспорты, чтобъ отправиться куда-нибудь на воды лечиться, то они къ его услугамъ. Вслѣдствіе такого деликатнаго заявленія, князь Барятинскій просилъ конфиденціальною нотою свои паспорты въ іюнѣ мѣсяцѣ и выѣхалъ въ Карлсбадъ. (Депеша князя Барятинскаго отъ 9-го (21-го) іюня 1812 года).

Les revers de Napoléon en Russie devaient aussi changer la position de la Bavière, qui avait perdu pendant la guerre de 1812 tout son corps d'armée de 30 mille hommes. Quand plusieurs nouvelles défaites furent encore infligées à Napoléon en 1813 et quand les grandes puissances continentales s'allièrent à l'Angleterre contre la France, le roi de Bavière résolut à son tour de se joindre à cette alliance. Le traité d'alliance ci-dessous fut conclu à Ried en 1813 entre l'Autriche et la Bavière et la Russie y fit acte d'accession sur la demande des deux parties contractantes.

Nous, Alexandre Premier.

Par la grâce de Dieu, Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc. etc. etc.

Savoir faisons par les présentes qu'ayant été invités par S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, d'accéder au traité préliminaire d'alliance conclu le 26 septembre (8 octobre) de la présente année entre Sa dite Majesté et S. M. le Roi de Bavière, ratifié le 29 et 30 sept. (11 et 12 octob.) et dont la teneur suit mot à-mot:

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et S. M. le Roi de Bavière, animés d'un égal désir de rétablir des rapports que des circonstances malheureuses avaient rompus, et assurés que leur union la plus intime devra essentiellement contribuer au bien-être de leurs Etats, et S. M. le Roi de Bavière ayant acquis la conviction, que les efforts faits par les Puissances alliées pour faire cesser les malheurs de la guerre ont été infructueux; s'étant décidé en conséquence à s'unir d'intentions avec les Puissances engagées dans la

Пораженіе Наполеона I въ Россіи должно было также измѣнить положеніе Баваріи, которая потеряла во время войны 1812 года весь свой 30-тысячный корпусъ войскъ. Когда Наполеонъ потерпѣлъ въ 1813 году еще другія пораженія и составился союзъ великихъ континентальныхъ державъ съ Англіей противъ Франціи, баварскій король также рѣшился примкнуть къ этому союзу. Въ Ридѣ былъ заключенъ, въ октябрѣ 1813 года, нижеслѣдующій союзный трактатъ между Австріей и Баваріей, къ которому приступила также Россія, по просьбѣ обѣихъ договаривающихся сторонъ.

Божіею милостью, Мы, Александръ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и пр. и пр. и пр.

Симъ объявляемъ, что бывъ приглашены Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ приступить къ прелиминарному договору о союзѣ, заключенному 26-го сентября (8-го октября) настоящаго года между Его реченнымъ Величествомъ и Е. В. Королемъ Баварскимъ, а ратификованному 29-го и 30-го сентября (11-го и 12-го октября), который отъ слова до слова гласитъ такъ:

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій, и Е. В. Король Баварскій, движимые одинаковымъ желаніемъ возстановить отношенія, печальными обстоятельствами нарушенныя, и имѣя увѣренность, что тѣснѣйшее сближеніе между ними должно существенно содѣйствовать благоденствію ихъ государствъ; Е. В. Король Баварскій будучи при томъ убѣжденъ, что усилія союзныхъ державъ, направленныя къ прекращенію бѣдствій войны, остались безплодны, и вслѣдствіе того рѣшившись присоединиться къ намѣре-

présente guerre contre la France, et à concourir avec elles par tous les moyens en son pouvoir au but du rétablissement d'un équilibre entre les Puissances, propre à assurer à l'Europe un état de paix véritable, ont nommé pour arrêter les préliminaires d'une alliance, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême S. A. le prince Henry XV de Reuss Plauen etc. etc.

et S. M. le Roi de Bavière S. E. Charles Philipp comte de Wrede etc.;

lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs sont convenus des articles suivans:

Article I.

A partir du jour de la signature du présent acte, il y aura paix et amitié entre LL. MM. l'Empereur d'Autriche etc. et le Roi de Bavière, leurs héritiers et successeurs, leurs Etats et sujets à toute perpétuité, et les rapports de commerce et autres entre les deux Etats seront rétablis tels qu'ils étaient avant la guerre.

Article II.

L'alliance entre les deux hautes parties contractantes aura pour but la coopération la plus active des deux puissances pour le rétablissement d'un ordre de choses en Europe, qui assure à tous l'indépendance et leur tranquillité future. La Bavière en conséquence se dégage des liens de la Confédération du Rhin, et elle joindra immédiatement ses armées à celles des puissances Alliées.

ніямъ державъ, вовлеченныхъ въ настоящую войну съ Франціей, и вмѣстѣ съ ними дѣйствовать всѣми находящимися въ его власти средствами для возстановленія равновѣсія между державами, могущаго обезпечить Европѣ прочный миръ, назначили для постановленія прелиминарныхъ условій союза слѣдующихъ лицъ:

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій Е. В. Принца Генриха XV Рейсъ-Плауенскаго и пр.,

и Е. В. Король Баварскій Е. П. графа Карла Филиппа ф. Вреде и пр.,

которые по размѣнѣ своихъ полномочій согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Со дня подписанія настоящаго акта будетъ миръ и дружба между И. В. Императоромъ Австрійскимъ и пр. и Королемъ Баварскимъ, ихъ наслѣдниками и преемниками, ихъ государствами и подданными на вѣчныя времена, и торговыя и другія сношенія между обоими государствами будутъ возстановлены въ томъ самомъ видѣ, въ какомъ они существовали до войны.

Статья II.

Союзъ между обѣими высокими договаривающимися сторонами будетъ имѣть цѣлью самое дѣятельное содѣйствіе обѣихъ державъ возстановленію такого порядка вещей въ Европѣ, который обезпечивалъ бы всѣмъ независимость и спокойствіе на будущія времена. Вслѣдствіе сего Баварія отказывается отъ связей съ Рейнскимъ Союзомъ и немедленно соединитъ свои войска съ войсками державъ союзныхъ.

Article III.

Par suite de l'article précédent, les hautes parties contractantes sont convenues de s'aider avec tous les moyens que la Providence a mis à leur disposition et à ne pas poser les armes que d'un commun accord.

Статья III.

Въ силу предыдущей статьи высокія договаривающіяся стороны согласились взаимно оказывать другъ другу вспоможеніе всѣми средствами, какія Провидѣніе дало имъ въ распоряженіе, и не полагать оружія иначе, какъ съ общаго согласія.

Article IV.

S. M. L'Empereur d'Autriche garantit tant en son nom, qu'au nom de ses alliés, à S. M. le Roi de Bavière, la jouissance libre et paisible, ainsi que la souveraineté pleine et entière de tous les Etats, villes, domaines et forteresses dont elle se trouvait en possession avant le commencement des hostilités.

Статья IV.

Е. В. Императоръ Австрійскій гарантируетъ Е. В. Королю Баварскому отъ своего имени и отъ имени своихъ союзниковъ свободное и мирное пользованіе и полное державное владѣніе всѣми областями, городами, имѣніями и крѣпостями, которыя принадлежали ему до начала военныхъ дѣйствій.

Article V.

L'armée bavaroise fera partie de la grande armée autrichienne et alliée; elle sera sous le commandement du général en chef de cette armée, et sous les ordres immédiats d'un général bavarois; elle ne pourra être séparée ni disséminée, mais restera constamment unie en corps agissant sous ses propres officiers et soumise pour la discipline et l'économie à ses règlemens particuliers. Si la défense de sa propre patrie rendait son secours nécessaire, elle pourra y rentrer sans difficulté.

Статья V.

Баварская армія войдетъ въ составъ великой австрійской союзной арміи; она будетъ состоять подъ начальствомъ главнокомандующаго этою арміею, но въ непосредственномъ подчиненіи баварскаго генерала; она не можетъ быть ни раздѣляема, ни разбрасываема, оставаясь постоянно въ видѣ одного корпуса, дѣйствующаго подъ командой собственныхъ офицеровъ и подчиненнаго въ отношеніи дисциплинарномъ и хозяйственномъ своимъ особымъ уставамъ. Въ случаѣ еслибъ оборона собственнаго отечества сдѣлала необходимой помощь этой арміи, она можетъ безпрепятственно вступить въ оное.

Article VI.

L'armée bavaroise et l'armée autrichienne commenceront à coopérer à dater de la ratification du présent traité

Статья VI.

Арміи баварская и австрійская приступятъ къ совмѣстнымъ дѣйствіямъ со времени ратификаціи настоящаго трактата.

Article VII.

Les trophées, butin et prisonniers faits sur l'ennemi appartiendront aux troupes qui les auront pris.

Article VIII.

Les hautes parties contractantes procèderont immédiatement à la négociation d'un traité formel d'alliance.

Article IX.

Elles se réservent également la faculté de conclure une convention de cartel à la suite du présent traité.

Article X.

Les deux hautes parties contractantes s'engagent formellement à n'entrer dans aucun arrangement ou négociation pour la paix que d'un commun accord, et elles se promettent de la manière la plus solemnelle de n'écouter aucune insinuation ou proposition qui leur serait adressée directement ou indirectement par le Cabinet français, sans se la communiquer réciproquement.

Article XI.

Le présent traité sera ratifié par S. M. Impériale et Royale Apostolique et par S. M. le Roi de Bavière et les ratifications en seront échangées dans l'espace de 8 jours à compter du jour de la signature, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Ried, le 8 octobre 1813.

(L.S.) Heinrich XV Prinz Reuss.

(L S.) Graf von Wrede.

Статья VII.

Трофеи, добыча и плѣнные, захваченные отъ непріятеля, будутъ принадлежать войскамъ, ихъ взявшимъ.

Статья VIII.

Высокія договаривающіяся стороны немедленно приступятъ къ переговоровъ о формальномъ трактатѣ союза.

Статья IX.

Равнымъ образомъ онѣ предоставляютъ себѣ, вслѣдъ за настоящимъ трактатомъ, заключить конвенцію картельную.

Статья X.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны формально обязываются не входить ни въ какое соглашеніе, ни въ переговоры о мирѣ иначе, какъ съ общаго согласія, и обѣщаютъ самымъ торжественнымъ образомъ не внимать никакому внушенію или предложенію, которое будетъ обращено къ нимъ прямо или косвенно французскимъ кабинетомъ, не сообщивъ о семъ обоюдно другъ другу.

Статья XI.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ Е. И. и К. Апостолическимъ Величествомъ и Е. В. Баварскимъ Королемъ и ратификаціи его будутъ размѣнены въ продолженіи 8 дней со дня его подписанія или, если будетъ возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Ридѣ, 8-го октября 1813 года.

(М. П.) Принцъ Генрихъ XV Рейсскій.

(М. П.) Графъ фонъ-Вреде.

Nous avons par une suite de l'accord parfait, de la confiance absolue et de l'union intime qui subsistent entre S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et Nous; autant que par une suite de Nos sentimens personnels envers S. M. le Roi de Bavière, accédé comme partie contractante, et adhéré à tous les articles, clauses et conditions ci-dessus énoncés, promettant sur Notre parole Impériale pour Nous et Nos successeurs, d'observer inviolablement tout ce qui a été stipulé et de ne rien entreprendre qui y soit contraire.

En foi de quoi etc.

Fait à Francfort s/M. le 4 (16) novembre de l'an de grâce 1813 et de Notre règne la 13-me année.

(L. S.) **Alexandre.**

Nous Alexandre premier.

Par la grâce de Dieu, Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc.

Savoir faisons par les présentes: qu'ayant accédés en qualité de partie contractante par un acte formel au traité d'alliance préliminaire conclu entre S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, et S. M. le Roi de Bavière le 26 septembre (8 octobre) de la présente année et ratifié le 29 et 30 septembre (11 et 12 octobre), Nous accédons de même et Nous adhérons aux articles séparés et secrets du dit traité et dont la teneur suit mot à mot:

Le but des Puissances en guerre

Въ послѣдствіе совершеннаго согласія, полной довѣренности и искренняго единодушія, существующихъ между Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ, и Нами, равно какъ въ силу Нашихъ личныхъ чувствъ къ Е. В. Королю Баварскому, Мы приступили на правахъ договаривающейся стороны и присоединились ко всѣмъ статьямъ, опредѣленіямъ и условіямъ, выше сего изложеннымъ, обѣщаясь Нашимъ Императорскимъ словомъ за Насъ и преемниковъ Нашихъ въ ненарушимомъ соблюденіи всего постановленнаго и въ несовершеніи ничего сему противнаго.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ 4-го (16-го) ноября 1813 года, царствованія же Нашего въ 13-й годъ.

(М. П). **Александръ.**

Божіею милостію, Мы, Александръ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и пр.

Симъ объявляемъ, что приступивъ на основаніи формальнаго акта на правахъ договаривающейся стороны къ прелиминарному договору о союзѣ, заключенному между Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ, и Е. В. Королемъ Баварскимъ 26-го сентября (8-го октября) настоящаго года и ратификованному 29-го и 30-го сентября (11-го и 12-го октября), Мы равнымъ образомъ приступаемъ и присоединяемся къ статьямъ отдѣльнымъ и секретнымъ сказаннаго трактата, которыя отъ слова до слова гласятъ такъ:

Принимая во вниманіе, что цѣль

contre la France ne pouvant être atteint et les heureux résultats de leurs efforts ne pouvant être assurés que par une juste répartition des forces respectives des puissances, et par l'établissement de leurs limites sur des bases naturelles et réciproquement convenables, Leurs Majestés, L'Empereur d'Autriche et le Roi de Bavière, voulant écarter d'avance toutes les difficultés, qui dans l'application de ce principe, à l'époque de la paix pourraient se présenter entr'Elles, sont convenues des arrangemens suivans, savoir:

державъ, находящихся въ войнѣ съ Франціей, не можетъ быть достигнута и счастливые результаты ихъ усилій не могутъ быть обезпечены иначе, какъ справедливымъ распредѣленіемъ силъ, державамъ принадлежащихъ, и утвержденіемъ ихъ границъ на основаніяхъ естественныхъ и обоюдно удобныхъ,— И. В. Императоръ Австрійскій и Король Баварскій, желая напередъ устранить всѣ недоразумѣнія, которыя могли бы возникнуть между ними при примѣненіи этого принципа во время мира, согласились о нижеслѣдующихъ распоряженіяхъ:

Article I.

Les hautes parties contractantes regardent comme un des objets principaux de leurs efforts dans la guerre actuelle la dissolution de la Confédération du Rhin et l'indépendance entière et absolue de la Bavière de sorte que dégagée de tout lien et placée hors de toute influence étrangère, elle jouisse de la plénitude de sa souveraineté.

Статья I.

Высокія договаривающіяся стороны считаютъ главнымъ предметомъ ихъ усилій въ настоящую войну упраздненіе Рейнскаго Союза и полную и безусловную независимость Баваріи, такъ что, освободившись отъ всякаго обязательства и ставъ внѣ всякаго вліянія чужеземнаго, она будетъ пользоваться полною державною властью.

Article II.

S. M. le Roi de Bavière se prêtera à toutes les cessions qui seront jugées nécessaires pour assurer aux deux Etats une ligne militaire convenable.

Статья II.

Е. В. Король Баварскій даетъ согласіе на всѣ уступки, которыя будутъ признаны необходимыми для обезпеченія обоимъ государствамъ удобной военной границы.

Article III.

S. M. l'Empereur d'Autriche s'engage au retour, pour elle même et de concert avec ses alliés, à employer son intervention la plus efficace, et s'il en est besoin, toutes ses forces, à l'effet de procurer à S. M. le Roi de Bavière l'indemnité la plus complète et calculée

Статья III.

Е. В. Императоръ Австрійскій, съ своей стороны, обязывается за себя и въ согласіи съ своими союзниками употребить всевозможное стараніе и, если окажется нужнымъ, всѣ свои силы для доставленія Е. В. Баварскому Королю самаго полнаго вознагражденія, сораз-

sur les proportions géographiques, statistiques et financières des provinces cédées. La dite indemnité devra être à la bienséance du royaume de Bavière et de manière à former avec lui un contigu complet et non interrompu.

мѣрнаго въ отношеніи географическомъ, статистическомъ и финансовомъ уступленнымъ областямъ. Означенное вознагражденіе должно быть удобно для Королевства Баварскаго и составлять съ нимъ одно полное и непрерывное цѣлое.

Article IV.

La situation géographique de deux Etats exigeant une nouvelle démarcation entr'eux, S. M. Impériale et Royale Apostolique promet, de concert et sous la garantie des Puissances alliées, à S. M. Bavaroise, une indemnité pleine et entière pour les cessions qu'ensuite de ce principe la Bavière serait dans le cas de faire à l'Autriche. Tout changement dans l'état de possession actuel de la Bavière est toutefois expressément réservé à l'époque de la pacification future, et ne pourra avoir lieu que par un arrangement de gré à gré entre les deux Puissances.

Статья IV.

Въ виду того, что географическое положеніе обоихъ государствъ требуетъ новаго между ними разграниченія, Е. Императорское и К. Апостолическое Величество обѣщаетъ Его Баварскому Величеству, съ согласія и подъ гарантіей союзныхъ державъ, полное и совершенное вознагражденіе за тѣ уступки, которыя въ силу этого принципа пришлось бы сдѣлать Баваріи въ пользу Австріи. Однако всякаго рода измѣненія въ настоящемъ положеніи владѣній Баварскихъ отлагаются формально до времени будущаго умиротворенія и не могутъ быть совершены иначе, какъ по добровольному согласію обѣихъ державъ.

Article V.

Quoique S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Bavière ayant consacré au soutien de la cause qu'ils défendent, la totalité de leurs forces, ils prennent encore l'engagement formel de maintenir leurs armées au plus grand complet pendant toute la durée de la guerre actuelle; cependant pour préciser davantage leurs engagemens à cet égard, ils promettent de tenir chacun constamment en campagne, savoir: S.M. l'Empereur d'Autriche pour le moins 150.000 hommes et S. M. le Roi de Bavière, pour le moins 36.000 hommes, les garnisons des places de l'intérieur non comprises, et

Статья V.

Хотя Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Баварскій посвящаютъ на поддержаніе дѣла ими защищаемаго всѣ свои силы, но сверхъ того они принимаютъ на себя формальное обязательство содержать свои арміи въ самомъ полномъ составѣ во все продолженіе настоящей войны; для болѣе же точнаго опредѣленія ихъ обязательствъ въ этомъ отношеніи, каждый изъ нихъ обѣщаетъ держать постоянно въ походѣ: Е. В. Императоръ Австрійскій не менѣе 150.000 человѣкъ и Е. В. Король Баварскій не менѣе 36.000, не включая въ это число мѣстныхъ внутреннихъ

d'augmenter ce nombre en autant que leurs moyens le permettront.

гарнизоновъ, и увеличить это число, насколько позволятъ ихъ средства.

Article VI.

Les hautes parties contractantes se réservent de convenir, le plutôt que faire se pourra, des arrangemens militaires détaillés que pourrait exiger la coopération de l'armée bavaroise avec l'armée autrichienne.

Статья VI.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ вступить въ возможно скорѣйшемъ времени въ соглашеніе на счетъ подробныхъ военныхъ распоряженій, которыхъ можетъ требовать совмѣстное дѣйствіе арміи баварской съ австрійской арміей.

Article VII.

Les opérations militaires exigeant que le Tyrol soit ouvert aux troupes autrichiennes, S. M. le Roi de Bavière n'y mettra aucun obstacle, et promet d'y traiter les dites troupes comme les siennes propres et de leur prêter tout secours nécessaire pour atteindre le but devenu désormais commun entre les hautes puissances contractantes. Si par la suite des circonstances inattendues l'armée passait de l'offensive à la défensive, S. M. le Roi de Bavière dans le cas que ses troupes ne fussent pas à portée de défendre le Tyrol Bavarois, ne mettra aucun obstacle que celles de S. M. l'Empereur d'Autriche se portent partout où les intérêts de la Bavière l'exigent, en observant les stipulations particulières dont on est convenu à cet égard.

Статья VII.

Такъ какъ военныя операціи требуютъ открытія Тироля для австрійскихъ войскъ, то Е. В. Король Баварскій не воспрепятствуетъ этому и обѣщаетъ обходиться съ сказанными войсками, какъ съ своими собственными, оказывая имъ всякую нужную помощь для достиженія цѣли, ставшей отнынѣ общею для высокихъ договаривающихся сторонъ. Еслибъ по непредвидѣннымъ обстоятельствамъ армія перешла бы отъ наступленія къ оборонѣ, то Е. В. Король Баварскій, въ случаѣ невозможности для его войскъ защитить Баварскій Тироль, не поставитъ никакого препятствія появленію австрійскихъ войскъ повсюду, гдѣ будутъ того требовать интересы Баваріи, съ соблюденіемъ особыхъ условленныхъ въ этомъ отношеніи постановленій.

Article VIII.

En conséquence de l'union intime de principes et d'intentions qui règne entre les Puissances alliées, S. M. l'Empereur d'Autriche prend sur elle, de promettre en leur nom, que du moment où le présent traité aura reçu sa sanction, les hostilités cesseront entre les troupes

Статья VIII.

Въ послѣдствіе искренняго единодушія въ принципахъ и намѣреніяхъ, между союзными державами существующаго, Е. В. Императоръ Австрійскій даетъ отъ ихъ имени обѣщаніе, что со времени утвержденія настоящаго трактата военныя дѣйствія между союзными вой-

alliées, et celle de S. M. le Roi de Bavière. S. M. Impériale et Royale Apostolique est également prête à interposer ses bons offices auprès de Leurs Majestés l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, pour faciliter la restitution réciproque des prissonniers faits sur l'armée bavaroise par les Puissances alliées.

ски и войсками Е. В. Баварскаго Короля будутъ прекращены. Е. Императорское и К. Апостолическое Величество соглашается равнымъ образомъ предложить свои добрыя услуги передъ Ихъ Величествами Императоромъ Русскимъ и Королемъ Прусскимъ для облегченія обоюднаго возвращенія плѣнныхъ, взятыхъ у баварской арміи союзными державами.

Article IX.

Dans les cas que S. M. le Roi de Bavière désirerait l'entremise des bons offices de l'Autriche, pour faciliter un arrangement avec l'Angleterre, l'Autriche est prête à les faire valoir auprès de cette puissance.

Статья IX.

Въ случаѣ еслибъ Е. В. Король Баварскій пожелалъ содѣйствія добрыхъ услугъ Австріи для облегченія соглашенія съ Англіей, Австрія согласится оказать таковыя передъ этою державою.

Article X.

S. M. l'Empereur d'Autriche prend également l'engagement de faire accéder Leurs Majestés L'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, par un acte formel d'adhésion et de garantie, aux articles tant patents que secrets du présent traité.

Статья X.

Е. В. Императоръ Австрійскій равнымъ образомъ принимаетъ на себя обязательство пригласить присоединиться Ихъ Величества Императора Русскаго и Короля Прусскаго формальнымъ актомъ приступленія и гарантіи какъ къ открытымъ, такъ и секретнымъ статьямъ настоящаго трактата.

Article XI.

Les articles ci-dessus auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés dans le traité patent.

En foi de quoi etc.

Fait à Ried le 8 octobre 1813.

(L.S.) Heinrich XV (L.S.) Graf von Wrede.
Prinz Reuss.

Les envisageant comme parties inséparables du traité patent et promettant sur Notre parole Impériale pour Nous et Nos Successeurs, d'en observer invari-

Статья XI.

Вышеизложенныя статьи будутъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ если бы онѣ были помѣщены въ открытомъ трактатѣ.

Въ увѣреніе чего и пр.

Въ Ридѣ, 8 октября 1813 года.

(М.П.) Принцъ Генрихъ XV (М.П.) Графъ Рейсскій. ф.-Вреде.

Почитая таковыя за нераздѣльную часть открытаго договора и обѣщаясь Нашимъ Императорскимъ словомъ за Насъ и преемниковъ Нашихъ въ неиз-

ablement toutes les clauses, conditions et stipulations, et de ne rien entreprendre qui y soit contraire.

En foi de quoi Nous avons signé le présent acte d'accession aux articles séparés et secrets et y avons fait apposer Notre sceau Impérial.

Fait à Francfort sur le Mein le 4 (16) novembre 1813 l'an et de Notre règne la treizième année.

(L. S.) **Alexandre.**

мѣнномъ соблюденіи всѣхъ сихъ статей, условій и постановленій и въ несовершеніи ничего сему противнаго.

Въ увѣреніе чего Мы настоящій актъ приступленія къ отдѣльнымъ и секретнымъ статьямъ подписали и повелѣли приложить къ оному Нашу Императорскую печать.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ 4-го (16-го) ноября 1813 года, царствованія же Нашего въ 13-й.

(М. П.) **Александръ.**

1813, 18 (30) septembre. La convention relative aux subsides, conclue entre la Russie, l'Angleterre et la Prusse sera publiée dans le chapitre consacré aux actes conclus avec l'Angleterre.

1813 г., сентября 18-го (30-го). Конвенція о субсидіяхъ между Россіей, Англіей и Пруссіей будетъ отпечатана въ отдѣлѣ актовъ, заключенныхъ съ Англіей.

1813, 9 (21) octobre. Convention conclue à Leipzig concernant l'administration des pays conquis, v. tome III, № 72, page 138 et les suivantes.

1813 г., октября 9-го (21-го). Конвенція, заключенная въ Лейпцигѣ, относительно управленія завоеванными странами см. т. III, № 72, стр. 138 и слѣд.

№ 261.

1813, 21 octobre (2 novembre). Traité d'alliance, conclu à Fulda entre l'Autriche et le Wurtemberg avec un acte d'accession de la part de la Russie.

La guerre de Napoléon contre la Russie avait aussi rompu les relations entre les Cabinets de St.-Pétersbourg et de Stuttgart. Jusqu' à la campagne de 1812 les rapports entre les deux Cours étaient des plus amicaux et l'Empereur Alexandre I manifestait le plus grand respect pour son oncle Frédéric, roi de Wurtemberg.

Au commencement de 1812, la Russie était représentée à la Cour de Stuttgart par Daniel

№ 261.

1813 г., октября 21-го (ноября 2-го). Союзный трактатъ, заключенный въ Фульдѣ, между Австріей и Виртембергомъ, съ актомъ приступленія со стороны Россіи.

Война Наполеона противъ Россіи прекратила также сношенія между С.-Петербургскимъ и Штутгартскимъ кабинетами. До похода 1812 года отношенія между ними были самыя дружественныя, и Императоръ Александръ I постоянно выказывалъ особенное уваженіе къ королю виртембергскому Фридриху, своему родному дядѣ.

Въ началѣ 1812 года представителемъ Россіи при Штутгартскомъ дворѣ состоялъ Даніилъ

Alopéus, frère du ministre de Russie à Berlin. Il résulte des dépêches du représentant de la Russie à Stuttgart qu'il avait été tout particulièrement pénible au roi de Wurtemberg d'exécuter l'ordre catégorique de Napoléon d'avoir à mettre sur pied un corps de troupes wurtembergeoises pour marcher contre la Russie. Le roi ayant tardé à obéir à cet ordre, Napoléon lui écrivit une lettre pleine de menaces pour lui rappeler encore une fois, qu'en sa qualité de membre de la Confédération du Rhin, il était obligé de se soumettre aux ordres du protecteur de la Confédération.

Le roi fut obligé alors de mobiliser un des corps de son armée et nomma l'héritier du trône commandant de ce corps.

Quand cette décision fut prise, le ministre des affaires étrangères de Wurtemberg, le comte Zeppelin, vint trouver Alopéus pour le tranquilliser et lui déclarer au nom du roi que „Sa Majesté ne se regarderait jamais comme étant en guerre avec la Russie" et qu'elle n'avait exécuté l'ordre de Napoléon que pour obéir à la force. (Dépêche d'Alopéus du 24 février (7 mars) 1812).

Ce n'était pas tout: on avait promis à Alopéus que, malgré la guerre, il serait autorisé à rester à Stuttgart. Mais les circonstances et surtout la peur qu'inspirait l'empereur des Français obligèrent le roi de Wurtemberg à changer de décision. Il ne put même obtenir de Napoléon que le corps de troupes wurtembergeoises fut autorisé à rester sous le commandement de son fils, l'héritier du trône. Malgré toutes les protestations et les prières du roi, Napoléon partagea les troupes du Wurtemberg entre ceux de ses maréchaux, qui commandaient des armées séparées, et ne laissa à l'héritier du trône que le commandement d'un bataillon. Le roi fut révolté jusqu'au fond de son âme de cette manière d'agir de l'empereur des Français, mais ne put que s'y soumettre.

A ce qui précède vint enfin s'ajouter le triste malentendu qui se produisit entre le père et le fils. En apprenant que le corps des troupes wurtembergeoises avait été divisé en petits détachements, le roi exigea de son fils qu'il refusât le commandement du bataillon qui lui avait été réservé. Mais l'héritier du trône ne voulut pas se soumettre à la volonté de son père.

Le roi dut enfin se soumettre aux exigences réitérées du ministre de France, qui demandait que l'on remette leurs passeports à M. d'Alopéus et

Алопеусъ, братъ русскаго посланника въ Берлинѣ. Изъ депешъ посланника въ Штутгартѣ видно, насколько тяжело было королю исполнить категорическое требованіе императора французовъ приготовить корпусъ своихъ войскъ для похода на Россію. Когда король медлилъ исполнить это требованіе, Наполеонъ написалъ ему угрожающее письмо, въ которомъ еще разъ напомнилъ королю, что онъ членъ Рейнскаго Союза и обязанъ подчиниться требованіямъ протектора Союза.

Тогда король принужденъ былъ мобилизировать корпусъ своихъ войскъ, командующимъ котораго онъ назначилъ наслѣдника престола.

Когда было принято это рѣшеніе, къ Алопеусу явился виртембергскій министръ иностранныхъ дѣлъ, графъ Цеппелинъ, чтобъ отъ имени короля успокоить его и сказать, что король „никогда не сочтетъ себя состоящимъ въ войнѣ съ Россіей" и что только непреодолимая сила заставила его исполнить требованіе Наполеона. (Депеша Алопеуса отъ 24-го февраля (7-го марта) 1812 года).

Этого мало: Алопеусу было обѣщано, что, не смотря на войну, онъ можетъ остаться въ Штутгартѣ. Но обстоятельства и въ особенности страхъ предъ гнѣвомъ императора французовъ заставили виртембергскаго короля измѣнить свое первоначальное рѣшеніе. Онъ даже не могъ добиться отъ Наполеона, чтобъ корпусъ виртембергскихъ войскъ оставался подъ начальствомъ его сына, наслѣдника престола. Наполеонъ, вопреки всѣмъ протестамъ и просьбамъ короля, раздѣлилъ виртембергскія войска между своими маршалами, командовавшими отдѣльными арміями, и оставилъ за наслѣдникомъ престола только одинъ баталіонъ. Король былъ возмущенъ до глубины души такимъ безцеремоннымъ обращеніемъ со стороны императора французовъ, но ничего не могъ сдѣлать, какъ только подчиниться.

Ко всему этому явилось еще прискорбное столкновеніе между отцомъ и сыномъ. Вслѣдствіе раздѣленія корпуса виртембергскихъ войскъ на мелкія части, король потребовалъ отъ сына, чтобъ онъ отказался отъ командованія оставленнымъ ему баталіономъ. Но сынъ не подчинился волѣ отца.

Наконецъ, король долженъ былъ также уступить настоятельнымъ требованіямъ французскаго посланника, чтобъ Алопеусу и членамъ русскаго

aux membres de la légation de Russie pour qu'ils aient à quitter immédiatement le territoire du Wurtemberg. Dans les premiers jours du mois de juillet, le directeur du département du ministère des affaires étrangères vint trouver Alopéus pour lui communiquer, par ordre suprême, que le roi de Saxe avait fait savoir à Khanykow, ministre de Russie à Dresde que par suite des opérations militaires entreprises contre la Russie, il ne devait plus se présenter à la Cour. Le roi de Wurtemberg était obligé à son tour de suivre l'exemple du roi de Saxe.

Alopéus fit remercier le roi pour la forme délicate que l'on avait adoptée pour lui remettre ses passeports et demanda qu'on fasse savoir à Sa Majesté qu'il partirait dans quelques jours pour aller prendre les eaux en Bohême. (Dépêches d'Alopéus du 5 (17) juin et du 22 juin (4 juillet) 1812).

La défaite de Napoléon en Russie délivra aussi le roi de Wurtemberg du joug des Français. Après la signature des traités de Kalisch et de Töplitz et après la victoire remportée à Leipzig par les alliés contre Napoléon, le Wurtemberg put sans crainte aucune s'allier aux grandes puissances réunies pour marcher contre la France.

Un traité d'alliance fut signé le 2 novembre 1813 entre l'Autriche et le Wurtemberg. Aux termes de cet acte, le Wurtemberg devait s'unir aux alliés avec toutes ses forces militaires pour combattre Napoléon. (Comp. Mémoires de Metternich, t. I, p. 171).

Conformément au désir exprimé par les deux parties contractantes, l'Empereur Alexandre consentit à accéder à ce traité d'alliance et le signa à Francfort sur le Mein le 2 (14) novembre 1813. (Comp: *Pertz*. Leben Stein's, Bd. III, S. 466).

Il est évident que cet acte servit de base aux futures relations de la Russie avec le Wurtemberg. Quand, au mois de décembre 1813, le comte Golovkine fut nommé ministre de Russie prés la Cour de Stuttgart, on lui recommanda tout spécialement d'avoir à veiller à la stricte exécution du traité de novembre et d'entretenir les bonnes relations existantes entre la Russie et le Wurtemberg. L'Empereur Alexandre connaissait parfaitement la Cour de Stuttgart et se déclarait persuadé, dans les instructions qui furent données à Golovkine, que le roi, tout comme ses ministres, exécuteraient consciencieusement les engagements qu'ils avaient pris. L'Empereur considérait le comte Zeppelin, premier-ministre du Wurtemberg, comme un homme „animé de tout

посольства возвращены были паспорты для немедленнаго выѣзда изъ предѣловъ Виртемберга. Въ самомъ началѣ іюня мѣсяца директоръ департамента министерства иностранныхъ дѣлъ пришелъ, по Высочайшему повелѣнію, сказать Алопеусу, что саксонскій король увѣдомилъ русскаго посланника при Дрезденскомъ дворѣ, Ханыкова, что, по случаю военныхъ дѣйствій противъ Россіи онъ не долженъ больше являться ко двору. Король виртембергскій принужденъ былъ послѣдовать примѣру саксонскаго короля.

Алопеусъ благодарилъ за деликатную форму, въ которой ему объявили о возвращеніи ему паспорта, и просилъ доложить королю, что онъ черезъ нѣсколько дней отправится въ Богемію, на воды. (Депеши Алопеуса отъ 5-го (17-го) іюня и 22 іюня (4-го іюля) 1812 года).

Пораженіе, нанесенное Наполеону въ Россіи, освободило также короля виртембергскаго отъ французскаго ига. Послѣ подписанія Калишскаго и Тёплицкаго трактатовъ и побѣды, одержанной союзными арміями надъ самимъ Наполеономъ при Лейпцигѣ, Виртембергъ могъ безбоязненно вступить въ союзъ съ великими европейскими державами, ополчившимися противъ Франціи. 2-го ноября былъ подписанъ союзный трактатъ между Австріей и Виртембергомъ, въ силу котораго послѣдняя держава обязывается соединиться со всѣми своими военными силами съ союзниками противъ Наполеона. (Срав. Mémoires de Metternich, t. I, p. 171).

По желанію обѣихъ договаривающихся сторонъ Императоръ Александръ согласился приступить къ этому союзному акту и подписалъ его во Франкфуртѣ-на-Майнѣ 2-го (14-го) ноября 1813 года. (Срав. *Pertz*. Leben Stein's, Bd. III, S. 466).

Понятно, что этотъ актъ былъ положенъ въ основаніе послѣдующихъ отношеній между Россіей и Виртембергомъ. Когда, въ декабрѣ 1813 года, графъ Головкинъ былъ назначенъ русскимъ посланникомъ при Штутгартскомъ дворѣ, ему было въ особенности вмѣнено въ обязанность наблюдать за точнымъ исполненіемъ ноябрьскаго договора и поддерживать дружескія отношенія между Россіей и Виртембергомъ. Императоръ Александръ отлично зналъ Штутгартскій дворъ и выражаетъ, въ данной графу Головкину инструкціи, увѣренность, что какъ король, такъ и его министры добросовѣстно исполнятъ принятыя обязательства. Перваго виртембергскаго министра, графа Цеппелина, Государь считаетъ за человѣка, „воодушевленнаго всѣмъ, что мо-

ce qui peut conduire au bien". Pour ce qui est du roi, il le savait ami de la Russie. Le ministre devait concentrer une attention toute particulière sur un seul point, qui consistait „à éviter de se trouver entre le roi et ses enfants". „Les exemples de désunion dans les familles", — ajoutait l'Empereur, — „ne conviennent pas à mes principes. Le parti que l'on en tire est toujours suspect et inconvenant, quand même il pourrait parfois être utile".

жетъ вести къ добру". Самого короля онъ знаетъ, какъ друга Россіи. Только на одинъ пунктъ посланникъ долженъ обращать особенное свое вниманіе, а именно: „избѣгать находиться между королемъ и его дѣтьми". „Примѣры разлада въ семействахъ", — прибавляетъ Государь, — „несогласны съ моими принципами. Польза, которую отсюда извлекаютъ, всегда сомнительна и неудобна, хотя иногда это можетъ быть выгоднымъ".

Nous Alexandre Premier.

Par la grâce de Dieu, Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc. etc. etc.

Savoir faisons par les présentes qu'ayant été invités par S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême d'accéder au traité préliminaire d'alliance conclu le 21 octobre (2 novembre) de la présente année entre Sa dite Majesté et S. M. le Roi de Würtemberg ratifié le 2 novembre et le 29 octobre (le 14 et le 10 novembre) et dont la teneur suit mot à mot:

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et S. M. le Roi de Würtemberg, animés d'un égal désir de rétablir des rapports que des circonstances malheureuses avaient rompus, et assurés que leur union la plus intime devra essentiellement contribuer au bien-être de leurs Etats, et S. M. le Roi s'étant décidé en conséquence à s'unir d'intentions avec les Puissances engagées dans la présente guerre contre la France, et concourir avec elles, par tous les moyens en son pouvoir, au but du rétablissement d'un équilibre entre les Puissances, propre à assurer à l'Europe un état de paix véritable, ont nommé

Мы Александръ Первый, Божіей милостью, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и проч. и проч. и проч.

Симъ объявляемъ, что бывъ приглашены Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ приступить къ прелиминарному союзному трактату, заключенному 21 октября (2 ноября) настоящаго года между Его реченнымъ Величествомъ и Е. В. Королемъ Виртембергскимъ, и ратификованному 2-го (14-го) ноября и 29-го октября (10-го ноября), каковой договоръ слово въ слово гласитъ такъ:

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій и Е. В. Король Виртембергскій, одинаково одушевленные желаніемъ возстановить отношенія, нарушенныя несчастными обстоятельствами, и пребывая въ увѣренности, что искреннѣйшее согласіе между Ними должно существеннымъ образомъ содѣйствовать благу ихъ государствъ, и Е. В. Король рѣшившись вслѣдствіе сего присоединиться къ намѣреніямъ державъ, вовлеченныхъ въ настоящую войну противъ Франціи, и дѣйствовать вмѣстѣ съ ними всѣми средствами, какія въ Его власти, съ цѣлью возстановленія равновѣсія между

pour arrêter les préliminaires d'une alliance, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, le sieur Clément-Wenceslas Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg-Ochsenhausen, chevalier de la Toison d'or etc.

Et S. M. le Roi de Wurtemberg le sieur Ferdinand comte de Zeppelin, chevalier grand croix des ordres de Wurtemberg etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, sont convenus des articles suivans:

Article I.

A partir du jour de la signature du présent acte, il y aura paix et amitié entre Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et le Roi de Wurtemberg, Leurs héritiers et successeurs, leurs Etats et sujets, à toute perpétuité; et les rapports de commerce et autres entre les deux Etats seront rétablis tels qu'ils existaient avant la guerre.

Article II.

L'alliance entre les deux hautes parties contractantes aura pour but la coopération la plus active des deux Puissances pour le rétablissement d'un ordre de choses en Europe qui assure à toutes, l'indépendance et leur tranquillité future. Le Wurtemberg, en conséquence se dégage des liens de la Confédération du Rhin, et joindra immédiatement ses armées à celles des Puissances alliées.

державами, которое могло бы обезпечить Европѣ дѣйствительный миръ, назначили для постановленія предварительныхъ условій союза, а именно:

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій князя Климента Венцеслава Лотарія фонъ-Меттерниха-Виннебурга-Оксенхаузена, кавалера ордена золотаго руна и пр.

и Е. В. Король Виртембергскій графа Фердинанда фонъ Цеппелина, кавалера Виртембергскаго ордена большаго креста и пр.,

которые послѣ обмѣна ихъ полномочій согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Со дня подписанія настоящаго акта будетъ миръ и дружба между Ихъ Величествами Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ и Королемъ Виртембергскимъ, ихъ наслѣдниками и преемниками, ихъ государствами и подданными на вѣчныя времена, и сношенія торговыя и иныя между обоими государствами будутъ возстановлены въ томъ же видѣ, какъ они существовали до войны.

Статья II.

Союзъ между обѣими высокими договаривающимися сторонами долженъ имѣть цѣлью самое живое содѣйствіе обѣихъ державъ возстановленію такого порядка вещей въ Европѣ, который обезпечилъ бы всѣмъ государствамъ будущую ихъ независимость и спокойствіе. Въ послѣдствіе сего Виртембергъ отказывается отъ обязательствъ съ Рейнскимъ Союзомъ и соединитъ немедленно свои войска съ арміями союзныхъ державъ.

ARTICLE III.

Par suite de l'article précédent, les hautes Parties contractantes sont convenues de s'aider avec tous les moyens que la providence a mis à leur disposition, et à ne pas poser les armes que d'un commun accord.

ARTICLE IV.

S. M. l'Empereur d'Autriche garantit, tant en son nom qu'au nom de ses alliés, à S. M. le Roi de Wurtemberg la souveraineté et la jouissance libre et paisible de ses Etats.

ARTICLE V.

L'armée wurtembergeoise fera partie de la grande armée autrichienne et alliée; elle sera sous le commandement du général en chef de cette armée et sous les ordres immédiats d'un général wurtembergeois; elle restera constamment unie en corps, agissant sous ses propres officiers, et soumise pour la discipline et l'économie à ses règlemens particuliers.

ARTICLE VI.

Les trophées, butin et prisonniers faits sur l'ennemi, appartiendront aux troupes qui les auront pris.

ARTICLE VII.

Les hautes Parties contractantes procèderont immédiatement à la négociation d'un traité formel d'alliance.

СТАТЬЯ III.

Въ виду предъидущей статьи Высокія договаривающіяся стороны согласились обоюдно оказывать помощь всѣми средствами, какія Провидѣніе вручило въ ихъ распоряженіе, и не полагать оружія иначе, какъ съ общаго согласія.

СТАТЬЯ IV.

Е. В. Императоръ Австрійскій гарантируетъ Е. В. Королю Вюртембергскому какъ отъ своего имени, такъ и отъ имени своихъ союзниковъ верховную власть и свободное и мирное пользованіе его владѣніями.

СТАТЬЯ V.

Вюртембергскія войска войдутъ въ составъ великой австрійской союзной арміи; они будутъ подъ начальствомъ главнокомандующаго этою арміею и въ непосредственномъ распоряженіи вюртембергскаго генерала; они постоянно будутъ соединены въ одинъ корпусъ, дѣйствующій подъ командой собственныхъ своихъ офицеровъ, и подчиняться въ дисциплинарномъ и хозяйственномъ отношеніи своимъ особымъ уставамъ.

СТАТЬЯ VI.

Трофеи, добыча и плѣнные, захваченные у непріятеля, должны принадлежать войскамъ, ихъ взявшимъ.

СТАТЬЯ VII.

Высокія договаривающіяся стороны немедленно приступятъ къ переговорамъ о формальномъ союзномъ договорѣ.

Article VIII.

Elle se réservent également la faculté de conclure une convention de cartel à la suite du présent traité.

Article IX.

Les deux hautes Parties contractantes s'engagent formellement à n'entrer dans aucun arrangement ou négociation pour la paix que d'un commun accord, et elles se promettent de la manière la plus solennelle de n'écouter aucune insinuation ou proposition qui leur serait adressée directement ou indirectement par le Cabinet français, sans se la communiquer réciproquement

Article X.

Le présent traité sera ratifié par S. M. Impériale et Royale apostolique et par S. M. le Roi de Wurtemberg, et les ratifications en seront échangées dans l'espace de huit jours, à compter du jour de la signature ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Fulde, le 2 novembre 1813.

(L. S.) Le Prince de Metternich. (L. S.) Le Comte de Zeppelin.

Nous avons par une suite de l'accord parfait, de la confiance absolue, et de l'union intime qui subsistent entre Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême et Nous; autant que par une suite de Nos sentimens personnels envers Sa Majesté le Roi de Wurtemberg, accédé comme Partie con-

Статья VIII.

Онѣ предоставляютъ себѣ равнымъ образомъ заключить вслѣдъ за настоящимъ договоромъ картельную конвенцію.

Статья IX.

Высокія договаривающіяся стороны формально обязываются не вступать ни въ какое соглашеніе или переговоры о мирѣ иначе, какъ съ общаго согласія, и самымъ торжественнымъ образомъ взаимно обѣщаютъ не внимать никакимъ внушеніямъ или предложеніямъ, которыя будутъ къ нимъ обращены, прямо или стороною, Французскимъ кабинетомъ, не сообщивъ о семъ другъ другу.

Статья X.

Настоящій договоръ будетъ ратификованъ Его Императорскимъ и Королевскимъ апостолическимъ Величествомъ и Е. В. Королемъ Вюртембергскимъ, и ратификацім онаго будутъ обмѣнены въ теченіи восьми дней со дня его подписанія, или и раньше, если возможно.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Фульдѣ, 2 ноября 1813 года.

(М. П.) Князь Меттернихъ. (М. П.) Графъ Цеппелинъ.

Мы въ послѣдствіе совершеннаго согласія, полной довѣренности и искренней дружбы, существующихъ между Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ и Нами, равно какъ и вслѣдствіе Нашихъ личныхъ чувствъ къ Е. В. Королю Вюртембергскому, приступили на правахъ

tractante, et adhéré à tous les articles, clauses et conditions ci-dessus énoncés, promettant sur Notre parole Impériale pour Nous et Nos successeurs d'observer inviolablement tout ce qui a été stipulé, et de ne rien entreprendre qui y soit contraire.

En foi de quoi Nous avons signé le présent acte d'accession et y avons fait apposer Notre sceau Impérial.

Fait à Francfort sur le Mein le 2 (14) novembre 1813 et de Notre règne la treizième année.

(L. S.) **Alexandre.**

Nous Alexandre premier.

Par la grâce de Dieu Empereur et Autocrateur de toutes les Russies etc. etc. etc.

Savoir faisons par les présentes qu'ayant accédé en qualité de partie contractante, par un acte formel au traité d'alliance préliminaire conclu entre Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, et Sa Majesté le Roi de Wurtemberg le vingt un octobre (deux novembre) de la présente année et ratifié le deux novembre et le vingt neuf octobre (quatorze et le dix novembre). Nous accédons de même et Nous adhérons aux articles secrets du dit traité et dont la teneur suit mot à mot:

Le but des Puissances en guerre contre la France ne pouvant être atteint, et les heureux résultats de leurs efforts ne pouvant être assurés, que par une juste répartition des forces respectives des Puissances et par l'établissement de leurs

договаривающейся стороны и присоединились ко всѣмъ статьямъ, постановленіямъ и обязательствамъ, изложеннымъ выше, обѣщая Нашимъ Императорскимъ словомъ за Насъ и преемниковъ Нашихъ ненарушимо соблюсти все, что было условлено, и несовершать ничего сему противнаго.

Во увѣреніе чего Мы настоящій актъ приступленія подписали и приказали приложить къ оному Нашу Императорскую печать.

Учинено во Франкфуртѣ-на-Майнѣ 2 (14) ноября 1813 года, царствованія же Нашего въ 13-й годъ.

(М. П.) **Александръ.**

Мы Александръ Первый.

Божіей милостью Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій и проч. и проч. и проч.

Симъ объявляемъ, что приступивъ формальнымъ актомъ на правѣ договаривающейся стороны къ прелиминарному союзному трактату, заключенному между Е. В. Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ Венгерскимъ и Богемскимъ и Е. В. Королемъ Вюртембергскимъ 21 октября (2 ноября) настоящаго года и ратификованному 2 (14) ноября и 29 октября (10 ноября), Мы равнымъ образомъ приступаемъ и присоединяемся къ секретнымъ статьямъ сказаннаго трактата, которыя слово въ слово гласятъ такъ:

Такъ какъ цѣль Державъ воюющихъ съ Франціей не можетъ быть достигнута и благополучные результаты Ихъ усилій не могутъ быть обезпечены инымъ способомъ, какъ справедливымъ распредѣленіемъ силъ, принадлежащихъ

limites sur des bases naturelles et réciproquement convenables, Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche et le Roi de Wurtemberg voulant écarter d'avance toutes les difficultés qui, dans l'application de ce principe à l'époque de la paix, pourraient se présenter entr'elles, sont convenus des arrangemens suivans, savoir:

Державамъ, и утвержденіемъ Ихъ границъ на основаніяхъ естественныхъ и обоюдно удобныхъ, Ихъ Величества Императоръ Австрійскій и Король Вюртембергскій, желая устранить напередъ всѣ затрудненія, могущія представиться между Ними при примѣненіи сего принципа въ эпоху мира, согласились на слѣдующія условія:

Article I.

Les deux hautes Parties contractantes regardant comme un des objets principaux de leurs efforts dans la guerre actuelle la dissolution de la confédération du Rhin, S. M. le Roi de Wurtemberg dégagé de tout lien constitutionnel étranger, jouira en conséquence de toute sa souveraineté, sous la garantie des rapports politiques qui devront être la suite des arrangemens à prendre à l'époque de la paix future, dans le sens de rétablir et assurer l'indépendance et la liberté de l'Allemagne.

Статья I.

Какъ обѣ Высокія договаривающіяся стороны почитаютъ однимъ изъ главныхъ предметовъ Своихъ усилій въ настоящую войну упраздненіе Рейнскаго Союза, Е. В. Король Вюртембергскій, отказавшись отъ всякихъ иноземныхъ конституціонныхъ обязательствъ, будетъ въ послѣдствіе сего пользоваться всею своею верховною властью подъ охраной политическихъ отношеній, которыя должны послѣдовать изъ соглашеній, имѣющихъ быть принятыми съ цѣлью возстановленія и обезпеченія независимости и свободы Германіи.

Article II.

S. M. le Roi de Wurtemberg se prêtera à toutes les cessions, qui seront jugées nécessaires pour atteindre le but énoncé dans l'article précédent et fixer des rapports géographiques, militaires, politiques des Etats de l'Allemagne d'une manière conforme à ce but. S. M. l'Empereur d'Autriche donne néanmoins à S. M. le Roi de Wurtemberg la garantie formelle que ces cessions ou reviremens ne sauraient point être étendues à d'anciennes possessions wurtembergeoises.

Статья II.

Е. В. Король Вюртембергскій согласится на всѣ уступки, которыя признаны будутъ необходимыми для достиженія цѣли, въ предшествующей статьѣ означенной, и для утвержденія географическихъ, военныхъ и политическихъ отношеній Германскихъ государствъ способомъ, съ этой цѣлью согласнымъ. Однакоже Е. В. Императоръ Австрійскій даетъ формальное ручательство Е. В. Королю Вюртембергскому, что уступки эти или передѣлы отнюдь не будутъ распространены на древнія Вюртембергскія владѣнія.

Article III.

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, s'engage en retour, pour elle-même et de concert avec ses alliés, à procurer à S. M. le Roi de Wurtemberg, en échange des cessions, qu'elle pourrait être dans le cas de faire, une indemnité aussi complète que le permettra la masse des objets disponibles à la paix; et la plus rapprochée des dimensions présentes du Royaume. Cette indemnité sera fixée, autant que possible, à la convenance du Royaume de Wurtemberg et de manière à former avec lui un contigu complet et non interrompu.

Article IV.

Quoique S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Wurtemberg aient consacré au soutien de la cause, qu'ils défendent, la totalité de leurs forces, ils prennent encore l'engagement formel de maintenir leurs armées au plus grand complet pendant la durée de la guerre actuelle; cependant pour préciser davantage leurs engagemens à cet égard, ils promettent de tenir chacun constamment en campagne, savoir: S. M. l'Empereur d'Autriche pour le moins cent cinquante mille hommes, et S. M. le Roi de Wurtemberg pour le moins douze mille hommes, les garnisons des places de l'intérieur non comprises, et d'augmenter le nombre en autant que leurs moyens le permettront.

Article V.

En conséquence de l'union intime de principes et d'intentions qui règne entre les Puissances alliées, S. M. l'Em-

Статья III.

Съ своей стороны Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій обязуется за себя и по соглашенію съ своими союзниками доставить Е. В. Королю Вюртембергскому, взамѣнъ уступокъ, которыя могутъ быть имъ сдѣланы, столь полное вознагражденіе, какое только позволятъ предметы, коими можно будетъ располагать при заключеніи мира, и наиболѣе соотвѣтствующее теперешнимъ размѣрамъ Королевства. Вознагражденіе это будетъ назначено насколько возможно со вниманіемъ къ удобствамъ Королевства Вюртембергскаго и такъ, чтобъ оно составило съ нимъ одно полное и связное цѣлое.

Статья IV.

Хотя Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Вюртембергскій посвятили на поддержаніе дѣла, ими защищаемаго, всѣ свои силы, тѣмъ не менѣе они сверхъ сего принимаютъ на себя формальное обязательство содержать свои арміи въ продолженіи настоящей войны въ самомъ полномъ составѣ, и чтобы точнѣе опредѣлить свои обязательства въ этомъ отношеніи, обѣщаютъ держать постоянно въ походѣ, а именно: Е. В. Императоръ Австрійскій не менѣе 150.000 человѣкъ и Е. В. Король Вюртембергскій не менѣе 12.000 человѣкъ, не считая внутреннихъ мѣстныхъ гарнизоновъ, и увеличить это число, насколько позволятъ ихъ средства.

Статья V.

Въ послѣдствіе искренняго согласія въ принципахъ и намѣреніяхъ, между союзными державами существующаго,

pereur d'Autriche prend sur elle de promettre en leur nom que du moment que le présent traité aura reçu sa sanction, les hostilités cesseront entre les troupes alliées et celles de S. M. le Roi de Wurtemberg: S. M. Impériale et Royale apostolique est également prête à interposer ses bons offices auprès de Leurs Majestés l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, pour faciliter la restitution des prisonniers faits sur les troupes wurtembergeoises par les Puissances alliées.

Е. В. Императоръ Австрійскій даетъ отъ ихъ имени обѣщаніе, что со времени утвержденія настоящаго договора непріязненныя дѣйствія между союзными войсками и войсками Е. В. Короля Вюртембергскаго будутъ прекращены. Равнымъ образомъ Его Императорское и Королевское апостолическое Величество соглашается употребить свои добрыя услуги предъ Ихъ Величествами Россійскимъ Императоромъ и Королемъ Прусскимъ для облегченія возврата плѣнныхъ, взятыхъ союзными державами у вюртембергскихъ войскъ.

Article VI.

Dans le cas que S. M. le Roi de Wurtemberg désirât l'entremise des bons offices de l'Autriche pour faciliter un arrangement avec l'Angleterre, l'Autriche est prête à les faire valoir auprès de cette Puissance.

Статья VI.

Въ случаѣ еслибъ Е. В. Король Вюртембергскій пожелалъ добраго содѣйствія Австріи для облегченія соглашенія съ Англіей, Австрія готова принять на себя таковое передъ этою державою.

Article VII.

S. M. l'Empereur d'Autriche prend également l'engagement de faire accéder Leurs Majestés l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse aux articles tant patens que secrets du présent traité.

Статья VII.

Е. В. Императоръ Австрійскій принимаетъ на себя равнымъ образомъ обязательство относительно приступленія Ихъ Величествъ Россійскаго Императора и Прусскаго Короля какъ къ открытымъ, такъ и секретнымъ статьямъ настоящаго договора.

Article VIII.

Les articles secrets ci-dessus auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés au traité patent de ce jour.

En foi de quoi etc.

Fait à Fulde, le 2 novembre 1813.

(L. S.) Le Prince de Metternich. (L. S.) Le Comte de Zeppelin.

Статья VIII.

Вышеизложенныя секретныя статьи должны имѣть ту же силу и значеніе, какъ еслибъ были внесены въ открытый договоръ, сегодня заключенный.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Фульдѣ, 2-го ноября 1813 года.

(М. П.) Князь Меттернихъ.
(М. П.) Графъ Цеппелинъ.

Les envisageant comme parties inséparables du traité patent, et promettant sur Notre parole Impériale pour Nous et Nos Successeurs d'en observer invariablement toutes les clauses, conditions et stipulations, et de ne rien entreprendre qui y soit contraire.

En foi de quoi Nous avons signé le présent acte d'accession aux articles secrets ci-dessus et y avons fait apposer Notre sceau Impérial.

Fait à Francfort sur le Mein, le 2 (14) novembre 1813 et de Notre règne la treizième année.

(L. S.) **Alexandre.**

Le soussigné conseiller privé, secrétaire d'Etat a mis sous les yeux de S. M. l'Empereur son auguste Maître, la copie de la note séparée, renfermant la garantie relative aux anciennes possessions Wurtembergeoises et à ce que pourront permettre les circonstances au moment de la pacification générale, note remise de la part de S. A. M. le prince de Metternich à S. E. M. le comte de Zeppelin à Francfort s. M. le 8 novembre de la présente année. L'accord et l'union d'intentions et d'actions qui existent entre les deux Cours Impériales, sont trop intimes, pour que S. M. l'Empereur de toutes les Russies ne fasse pas à S. M. le Roi de Wurtemberg les mêmes promesses et ne Lui donne pas les mêmes garanties qui sont énoncées dans la note citée, dont S. M. Impériale admet le sens, l'étendue et l'expression textuelle.

Le soussigné est chargé d'ordre exprès, de faire la présente déclaration à Son Exc. Monsieur le comte de Zeppe-

Почитая таковыя за нераздѣльную часть открытаго трактата и обѣщая Нашимъ Императорскимъ словомъ за Насъ и преемниковъ Нашихъ соблюсти неизмѣнно всѣ содержащіяся въ оныхъ постановленія, условія и обязательства и не совершать ничего сему противнаго.

Во увѣреніе чего Мы настоящій актъ приступленія къ вышеизложеннымъ секретнымъ статьямъ подписали и повелѣли приложить къ оному Нашу Императорскую печать.

Учинено во Франкфуртѣ-на-Майнѣ, 2-го (14-го) ноября 1813 года, царствованія же Нашего въ 13-й годъ.

(М. П.) **Александръ.**

Нижеподписавшійся тайный совѣтникъ, статсъ-секретарь, представилъ на воззрѣніе Е. В. Императора, своего Августѣйшаго Государя, списокъ съ отдѣльной ноты, содержащей въ себѣ гарантію древнихъ Вюртембергскихъ владѣній и всего того, что обстоятельства въ моментъ всеобщаго умиротворенія могутъ позволить,—ноты, врученной Е. С. княземъ фонъ-Меттернихомъ Е. Прев. графу фонъ-Цеппелину во Франкфуртѣ на Майнѣ, 8-го ноября настоящаго года. Согласіе и единство намѣреній и дѣйствій, между обоими Императорскими Дворами существующія, слишкомъ искренни, чтобы Е. В. Императоръ Всероссійскій не сдѣлалъ Е. В. Королю Вюртембергскому тѣхъ же самыхъ обѣщаній и не далъ бы ему точно такихъ же гарантій, какія означены въ упомянутой нотѣ, смыслъ, объемъ и букву каковой Его Императорское Величество принимаетъ.

Нижеподписавшійся положительно уполномоченъ сдѣлать настоящее заявленіе Е. Прев. графу Цеппелину и

lin et d'y joindre les assurances formelles qu'il sera toujours agréable à S. M. l'Empereur de donner à S. M. le Roi de Wurtemberg des preuves des sentimens qu'il Lui porte et sous les rapports de parentée et sous ceux de l'alliance qui vient d'être si heureusement rétablie.

Le soussigné profite de cette occasion pour renouveller à Son Exc. M. le comte de Zeppelin les assurances de sa haute considération.

Francfort s. M., le 2 (14) novembre 1813.

Le comte de Nesselrode.

присоединить къ сему формальныя увѣренія, что Е. В. Императору будетъ всегда пріятно дать Е. В. Королю Вюртембергскому доказательства чувствъ Имъ къ нему питаемыхъ какъ по родственнымъ отношеніямъ, такъ и по союзу, столь благополучно только что возстановленному.

Нижеподписавшійся пользуется симъ случаемъ, чтобы повторить Е. Прев. графу Цеппелину увѣренія въ своемъ высокомъ уваженіи.

Франкфуртъ-на-Майнѣ, 2-го (14-го) ноября 1813 года.

Графъ Нессельроде.

№ 262.

1813, 12 (24) novembre. Traité d'alliance, conclu entre la Russie et la Principauté de Schwarzbourg-Sondershausen.

№ 262.

1813 г., ноября 12-го (24-го). Союзный трактатъ, заключенный между Россіей и Княжествомъ Шварцбургъ-Зондерсгаузенскимъ.

№ 263.

1813, 12 (24) novembre. Entente survenue entre les Souverains de l'Allemagne pour le paiement des frais de la guerre.

№ 263.

1813 г., ноября 12-го (24-го). Соглашеніе нѣмецкихъ Государей объ уплатѣ военныхъ издержекъ.

№ 264.

1813, 12 (24) novembre. Convention relative à la défense commune des Etats de l'Allemagne.

№ 264.

1813 г., ноября 12-го (24-го). Конвенція относительно общей обороны германскихъ государствъ.

№ 265.

1813, 12 (24) novembre. Convention relative à l'approvisionnement des armées des alliés.

Après la bataille de Leipzig, les souverains alliés résolurent de se réunir à Francfort sur le

№ 265.

1813 г., ноября 12-го (24-го). Конвенція относительно продовольствія союзныхъ армій.

Послѣ Лейпцигской битвы, союзные государи согласились между собою съѣхаться во Франк-

Mein pour y arrêter en commun le plan des opérations militaires à diriger ultérieurement contre la France. En apprenant ce qui précède tous les petits princes de l'Allemagne se réunirent aussi à Francfort en vue de participer à leur tour à la guerre générale contre Napoléon. Le désir, manifesté par ces petits princes de s'allier à elles n'était pas des plus précieux pour les grandes puissances alliées. Il était très important pour les princes en question de ne pas être exclus de l'alliance, mais par contre le concours que pouvaient prêter les petits Etats de l'Allemagne aux grandes puissances alliées, n'avait aucune importance sérieuse.

Toutefois, pour délivrer toute l'Allemagne du joug de Napoléon et pour pouvoir la réformer après la fin de la guerre, les grandes puissances alliées firent prendre à tous les petits Etats en question l'engagement de renoncer à toute participation à la Confédération du Rhin, fondée par Napoléon et de réunir toutes leurs forces en une seule „masse alliée". Dans ce but, les principautés et les villes de l'Allemagne durent consentir à prendre part au paiement des frais de la guerre et à l'approvisionnement des armées des alliés. Ce ne fut qu'à ces conditions que les grandes puissances alliées consentirent à les admettre dans l'alliance commune et s'engagèrent à les défendre en cas de danger. Pour arranger toutes ces questions avec les petits gouvernements de l'Allemagne, l'Empereur fit le choix d'Anstett comme délégué de la Russie. L'empereur d'Autriche se fit représenter dans le même but par le baron Binder et le roi de Prusse—par le baron Humboldt.

Après une durée de plusieurs jours les négociations atteignirent le but désiré et en vingt quatre heures, le 12 (24) novembre, les délégués des grandes puissances et ceux des petits princes—membres de la Confédération du Rhin, signèrent vingt et un actes, aux termes desquels les derniers s'engageaient à sortir de la Confédération du Rhin et à prendre part au paiement des frais de la guerre ainsi qu'à l'approvisionnement des armées des alliés.

Vû la parfaite conformité de ces actes, il nous parait suffisant de ne reproduire ici que par un modèle des quatre catégories d'actes conclus à Francfort sur le Mein le 12 (24) novembre.

фуртѣ-на-Майнѣ и тамъ опредѣлить планъ дальнѣйшихъ военныхъ операцій противъ Франціи. Узнавъ объ этомъ, почти всѣ незначительные германскіе князья собрались также во Франкфуртѣ, чтобъ пристать къ общей войнѣ противъ Наполеона. Но для великихъ союзныхъ державъ не особенно драгоцѣнно было согласіе этихъ незначительныхъ князей вступить съ ними въ союзъ. Гораздо болѣе въ интересахъ послѣднихъ было не быть исключенными изъ союза, нежели для великихъ союзныхъ державъ союзная помощь маленькихъ германскихъ государствъ могла имѣть какое-нибудь серьезное значеніе.

Однако, чтобы освободить всю Германію изъ-подъ ига Наполеона и преобразовать ее по окончаніи войны, великія союзныя державы обязали незначительныя германскія правительства отречься отъ дальнѣйшаго участія въ учрежденномъ Наполеономъ Рейнскомъ Союзѣ и соединить всѣ свои силы въ одну общую „союзную массу". Съ этою цѣлью германскіе княжества и города должны были изъявить согласіе на участіе въ покрытіи военныхъ издержекъ и въ продовольствіи союзныхъ войскъ. Только по исполненіи этихъ условій союзныя державы согласились принять ихъ въ общій союзъ и обѣщать имъ защиту въ минуту опасности. Для улаженія всѣхъ этихъ вопросовъ съ мелкими германскими правительствами Императоръ Александръ назначилъ своимъ уполномоченнымъ Анштетта, императоръ австрійскій—барона Биндера и король прусскій—барона Гумбольдта.

Впродолженіи нѣсколькихъ дней переговоры привели къ желанной цѣли, и въ одинъ день 12-го (24-го) ноября, были подписаны уполномоченными великихъ союзныхъ державъ и мелкихъ князей—членовъ Рейнскаго Союза, двадцать одинъ актъ, на основаніи которыхъ послѣдніе торжественно обязались выйти изъ Рейнскаго Союза, участвовать въ уплатѣ военныхъ издержекъ и въ продовольствіи союзныхъ армій.

Въ виду полнаго тождества всѣхъ этихъ актовъ, казалось достаточнымъ отпечатать здѣсь только по одному образцу каждой изъ четырехъ категорій актовъ, подписанныхъ 12-го (24-го) ноября во Франкфуртѣ-на-Майнѣ.

№ 262.

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies animé ainsi que ses augustes alliés, du désir de rallier les souverains de l'Allemagne à la cause commune et de les faire participer aux bienfaits de l'indépendance de leur patrie, admet pour sa part à la grande alliance S. A. le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen et S. A. Sérénissime Madame la Princesse Tutrice et régente de Schwarzbourg-Roudolstadt au nom de S. A. le Prince, son fils.

Pour déterminer les conditions de cette admission Sa Majesté Impériale a nommé et donné ses pleinpouvoirs au sieur Jean d'Anstett, son conseiller privé chevalier grand'croix de l'ordre de St. Wolodimir de la seconde classe etc.

et Leurs Altesses ayant nommé de leur côté et muni de leurs pleinpouvoirs le sieur Adolphe de Wiese, conseiller privé de S. A. le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen et le sieur Guillaume Baron de Ketelhodt, chancelier et président de S. A. Sérénissime Madame la Princesse Tutrice et régente de Schwarzbourg-Roudolstadt les plénipotentiaires respectifs sont convenus et ont arrêté les articles suivans:

Article I.

S. A. le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen et S. A. Sérénissime Madame la Princesse Tutrice de Schwarzbourg-Roudolstadt au nom de S. A. le Prince, son fils, renoncent pour eux et leurs successeurs à la Confédération du Rhin et à tous les liens, devoirs et obligations qui en résultent pour eux.

№ 262.

Во имя Пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій одушевленный, какъ и его августѣйшіе союзники, желаніемъ соединить Государей Германскихъ для общаго дѣла и сдѣлать ихъ участниками въ благодѣтельныхъ послѣдствіяхъ независимости ихъ отечества, допускаетъ съ своей стороны къ великому союзу Е. В. Князя Шварцбургъ-Зондерсгаузенскаго и Е. Св. В. Княгиню опекуншу и правительницу Шварцбургъ-Рудольштадтскую, отъ имени Е. В. Князя, ея сына.

Для опредѣленія условій сего допущенія Е. И. В. назначилъ и уполномочилъ Ивана Анштета, своего тайнаго совѣтника, кавалера ордена Св. Владиміра 2-й степени и пр.,

а Ихъ Высочества назначили и уполномочили, съ своей стороны, Адольфа фонъ-Визе, тайнаго совѣтника Е. В. Князя Шварцбургъ-Зондерсгаузенскаго, и барона Вильгельма фонъ-Кетельгодта, канцлера и президента Ея В. Княгини опекунши и правительницы Шварцбургъ-Рудольштадтской, каковые уполномоченные согласились и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Князь Шварцбургъ-Зондерсгаузенскій и Ея Св. В. Княгиня опекунша и правительница Шварцбургъ-Рудольштадтская отъ имени Е. В. Князя, своего сына, отказываются за себя и за преемниковъ своихъ отъ Рейнскаго Союза и отъ всѣхъ связей, обязанностей и обязательствъ, для нихъ по отношенію къ нему существующихъ.

Article II.

Leurs Altesses s'engagent au contraire à soutenir la cause de l'indépendance de l'Allemagne par tous les moyens en leur pouvoir.

Article III.

Les secours que Leurs Altesses seront tenues de fournir à la cause commune, sont spécifiés dans un instrument separé, qui doit être envisagé comme partie intégrante du présent traité.

Article IV.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies garantit à S. A. le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen et à S. A. Sérénissime Madame la Princesse Tutrice et régente de Schwarzbourg-Roudolstadt au nom de S. A. le Prince, son fils leur souveraineté et leurs possessions.

Par contre Leurs Altesses s'engagent à se conformer à cet égard en général aux arrangemens qu'exigera l'ordre des choses qui sera définitivement établi pour le maintien de l'indépendance de l'Allemagne.

Article V.

Le présent traité d'alliance sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le plus court délai possible.

En foi de quoi etc.

Fait à Francfort s. M. le 12 (24) novembre 1813.

(L. S.) Jean d'Anstett.
(L. S.) Adolph de Wiese.
(L. S.) Guillaume baron de Ketelhodt.

Статья II.

Ихъ Высочества, напротивъ, обязываются оказывать поддержку дѣлу Германской независимости всѣми средствами, находящимися въ ихъ распоряженіи.

Статья III.

Вспоможенія, которыя Ихъ Высочества обязаны будутъ доставить на пользу общаго дѣла, указаны подробно въ отдѣльномъ соглашеніи, каковое должно быть почитаемо за нераздѣльную часть настоящаго договора.

Статья IV.

Е. В. Императоръ Всероссійскій гарантируетъ Е. В. Князю Шварцбургъ-Зондерсгаузенскому и Е. Св. В. Княгинѣ опекуншѣ и правительницѣ Шварцбургъ-Рудольштадтской отъ имени Е. В. Князя, ея сына, ихъ верховную власть и ихъ владѣнія.

Съ своей стороны, Ихъ Высочества обязываются сообразоваться въ этомъ отношеніи вообще съ тѣми условіями, какихъ потребуетъ порядокъ вещей, который будетъ окончательно установленъ въ виду сохраненія независимости Германской.

Статья V.

Настоящій союзный договоръ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ обмѣнены въ возможно кратчайшій срокъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Во Франкфуртѣ-на-Майнѣ, 12 (24) ноября 1813 г.

(М. П.) Ив. Анштетъ.
(М. П.) Ад. фонъ-Визе.
(М. П.) Баронъ В. фонъ-Кетельгодтъ.

№ 263.

1.

Die Deutschen Fürsten welche dem Rheinbunde entsagt haben, verpflichten sich, als Bedingung der mit ihnen geschlossenen, oder zu schließenden Allianz, außer den von ihnen zu den großen verbündeten Heeren zu stellenden Contingenten, auch noch mit ihrem Credit zu Herbeyschaffung der Kriegskosten mitzuwirken und diesen Credit bis zu dem Betrage der Brutto-Einkünfte ihrer Länder von einem Jahre auszudehnen.

2.

Der Betrag dieses einjährigen Einkommens wird nach den bekannten statistischen datis angenommen oder nach einem allgemeinen Verhältniß zu der bekannten Seelen-Zahl ausgemittelt.

3.

Um diesen Credit sofort zur Bestreitung der Kriegskosten benutzen zu können, wird über die ganze Summe deßelben ohne Zeitverlust eine gemeinschaftliche Haupt-Obligation ausgestellt und von den dazu zu ernennenden Commißarien der hohen verbündeten Mächte von sämmtlichen theilnehmenden Fürsten durch ihre Speciel-Bevollmächtigten unterschrieben, sodann aber in die Hände der gedachten Commißarien an einem dazu zu bestimmenden Ort deponirt.

4.

Die in gedachter Obligation von Seiten der Fürsten zu übernehmende Zahlungs-Verbindlichkeit ist solidarisch und dahin gerichtet die darauf zu erhebende oder erhobene Summe in vier und zwanzig Terminen von drei Monaten zu drei Monaten pro rata eines jeden

№ 263.

1.

Нѣмецкіе Государи, отказавшіеся отъ Рейнскаго Союза, обязываются, въ видѣ условія съ ними заключеннаго или заключаемаго союза, сверхъ посылки къ большимъ союзнымъ арміямъ контингентовъ войскъ, принять также участіе своимъ кредитомъ въ уплатѣ военныхъ издержекъ, и открыть таковой кредитъ въ размѣрѣ, равномъ годовому валовому доходу съ ихъ земель.

2.

Количество сего годоваго дохода будетъ установлено на основаніи извѣстныхъ статистическихъ данныхъ, или опредѣлено вообще въ соразмѣрности съ извѣстнымъ числомъ душъ населенія

3.

Дабы можно было немедленно воспользоваться симъ кредитомъ для покрытія издержекъ на войну, будетъ безъ отлагательства выдано на всю сумму онаго одно общее главное обязательство (Haupt-Obligation), каковое будетъ подписано назначенными для сего коммиссарами Высокихъ союзныхъ державъ и особо уполномоченными отъ всѣхъ участвующихъ Государей, и засимъ вручено помянутымъ коммиссарамъ на храненіе въ указанномъ для сего мѣстѣ.

4.

Платежъ, къ коему обязываются Государи въ вышеупомянутомъ обязательствѣ, принимается ими на себя съ круговою отвѣтственностью и на томъ условіи, чтобы имѣющія поступить или полученныя по оному суммы были возмѣ-

Theilnehmers binnen sechs Jahren a dato eines Jahrs vom Tage der Ausstellung der Obligation angerechnet, zurückzuzahlen, sodaß wenn z. B. die Ausstellung am 1-ten December d. J. erfolgt der erste Termin am 1-ten März 1815, und der letzte am 1-ten März 1821 einfält.

щены по соразмѣрности каждымъ изъ участниковъ въ 24 срока, считая каждый черезъ три мѣсяца, въ продолженіи 6 лѣтъ, начиная съ года и со дня выдачи обязательства, такъ что если выдача послѣдуетъ, напримѣръ, 1 декабря с. г., то первый срокъ наступитъ 1 марта 1815 г., а послѣдній 1 марта 1821 года.

Die hohen verbündeten Mächte versehen diese Obligation mit ihrer gleichfalls solidarischen Garantie, und verpflichten sich bey dem Frieden einen besondern Artikel in dem Friedens-Schluße einzuschalten, wodurch wegen richtiger Zahlung der Schuld auf das bestimmteste vollkommene Sicherheit gegeben wird.

Высокія союзныя державы обезпечиваютъ сіе обязательство равнымъ образомъ круговымъ поручительствомъ и обязываются, при заключеніи мира, постановить отдѣльную статью, въ которой совершенная благонадежность исправной уплаты долга будетъ утверждена самымъ положительнымъ образомъ.

5.

Die sämmtlichen Landes-Einkünfte der unterzeichnenden Fürsten werden zur Special-Hypothek für die Rückzahlung bestellt, besonders aber alle Domainen und Domanial-Einkünfte in deren Besitze sie sich befinden.

5.

Для обезпеченія уплаты назначаются всѣ доходы съ земель подписавшихся Государей, особливо же владѣемыя ими недвижимыя имущества и доходы съ недвижимости.

6.

Vorgedachte Haupt-Obligation wird in Partial-Obligationen zu 5000, 2000, 1000, 500, 100 und 50 Gulden eingetheilt, welche au porteur stehen und sechs Prozent Zinsen tragen, auch zu mehrerer Beglaubigung von dazu ernannten Bevollmächtigten unterzeichnet werden. Vierteljährig wird nach der Bestimmung des § 4 der sechste Theil des Ganzen durch das Loos bestimmt und nebst den Zinsen zurückgezahlt.

6.

Вышепомянутое главное обязательство (Haupt-Obligation) будетъ раздѣлено на отдѣльныя облигаціи (Partial-Obligationen) въ 5000, 2000, 1000, 500, 200, 100 и 50 гульденовъ, которыя будутъ выпущены на предъявителя и будутъ приносить 6% дохода, и для большаго обезпеченія будутъ подписаны назначенными для сего уполномоченными. Каждую четверть года, согласно § 4, шестая часть всей ихъ суммы подвергнется по жребію тиражу и будетъ погашена съ % на нихъ.

7.

Die aliirten Mächte verbinden sich diejenigen Zahlungen zu denen sie sich durch die Ver-

7.

Союзныя державы соглашаются производить сими облигаціями тѣ плате-

träge verpflichten werden mittelst jener Obligationen zu bezahlen.

8.

Es wird von den hohen verbündeten Mächten in einer dem Kriegsschauplatze nicht zu nahe liegenden Stadt ein Comite gebildet; wobey die unterschriebenen Fürsten einige Deputirte ernennen, welches auf die strengste Einhaltung der Termine von Seiten der unterschriebenen Fürsten wacht. Der bey jedem dieser Fürsten von Seiten der verbündeten Mächte anzustellende Agent wird ebenfalls zu gleichem Zwecke besonders beauftragt.

Diese terminlichen Rückzahlungen können nur in den nach den Bestimmungen des § 7 in Curs gebrachten Obligationen oder in baarem Gelde geschehen. Diejenigen Obligationen welche von den Inhabern unmittelbar bey der Comite präsentirt werden, werden in baarem Geld ausbezahlt.

9.

Gegen diejenigen von den Theilnehmern welche ihre Verbindlichkeiten nicht erfüllen, werden auf den Antrag des Comite's sofort die nöthigen Maasregeln ergriffen.

10.

Alle eingelößten Obligationen werden durch die Comites sofort vernichtet und die Summe nebst den Numern derselben öffentlich bekannt gemacht.

Da die gegenwärtige in dem dritten Artikel des Vertrags vom heutigen Tage angezogene Verhandlung eben so angesehen werden soll, als wenn dieselbe dem erwähnten Vertrage von Wort zu Wort eingerückt, so haben die

жи, къ которымъ обяжутся по договорамъ.

8.

Высокія союзныя державы учредятъ въ какомъ-либо не слишкомъ близко отъ театра войны лежащемъ городѣ комитетъ, въ который подписавшіеся Государи назначатъ своихъ депутатовъ и который будетъ имѣть надзоръ за исправнымъ соблюденіемъ сроковъ со стороны подписавшихся Государей. Для той же цѣли будетъ равнымъ образомъ особо уполномоченъ назначенный отъ союзныхъ державъ при каждомъ изъ сихъ Государей агентъ.

Эти срочные платежи могутъ быть производимы, на основаніи § 7-го, только выпущенными въ обращеніе облигаціями или наличными деньгами. Тѣ облигаціи, которыя будутъ предъявлены владѣльцами прямо комитету, будутъ оплачены наличными деньгами.

9.

Противъ тѣхъ участниковъ, которые не исполняютъ своихъ обязательствъ, будутъ, по представленію комитета, немедленно приняты необходимыя мѣры.

10.

Всѣ погашенныя облигаціи будутъ немедленно уничтожены комитетомъ, и сумма таковыхъ съ ихъ нумерами будетъ обнародована во всеобщее свѣдѣніе.

Такъ какъ настоящее соглашеніе, въ 3 статьѣ договора сего дня означенное, должно разсматриваться, какъ отъ слова до слова внесенное въ упомянутый договоръ, то взаимные уполно-

gegenseitigen Bevollmächtigten dieselbe auf gleiche Weise unterzeichnet.

Hauptquartier, Frankfurt a. M. den 24-ten November 1813.

(L. S.) Adolph von Wiese. (L. S.) Wilhelm von Ketelhodt.

моченные равнымъ образомъ его подписали.

Главная квартира, Франкфуртъ-на-Майнѣ, 24 ноября 1813 г.

(М. П.) Адольфъ фонъ-Визе. (М. П.) фонъ-Кетельгодтъ.

№ 264.

1.

Pour assurer l'indépendance future de l'Allemagne et pour donner plus d'unité et de force à ses moyens militaires, il a été convenu d'établir un système général et provisoire de défense pour tous les Etats de l'Allemagne.

2.

Dans ce système se trouvent compris outre les forces des grandes puissances alliées, les Etats des Princes allemands qui ont accédé à la grande alliance pour le but de l'indépendance de l'Allemagne, enfin ceux qui dans ce moment sont administrés pour le bien de la cause publique, comme le royaume de Saxe, le Grand Duché de Francfort etc.

3.

Dans tous ces pays on formera sans délai à l'exemple de l'Autriche, de la Prusse et de la Bavière, des corps de volontaires, de troupes de ligne et une landwehr, une réserve pour celles-ci, et de plus dans les pays où cela sera nécessaire un landsturm.

4.

Ces troupes ne pourront être composées que d'indigènes des pays respectifs.

№ 264.

1.

Для обезпеченія на будущее время независимости Германіи и для приданія большаго единства и силы ея военнымъ средствамъ, состоялось соглашеніе относительно учрежденія временной общей системы обороны для всѣхъ германскихъ государствъ.

2.

Кромѣ силъ великихъ союзныхъ державъ, въ эту систему включаются государства и принцы германскіе, которые приступили къ великому союзу съ цѣлью содѣйствія независимости Германіи; наконецъ, тѣ области, которыя въ настоящее время ради общей пользы подчинены администраціи, какъ Саксонское королевство, великое герцогство Франкфуртское и др.

3.

Во всѣхъ этихъ областяхъ будутъ немедленно сформированы, по примѣру Австріи, Пруссіи и Баваріи, корпуса волонтеровъ, линейныя войска и ландверъ, резервъ для этихъ войскъ и, кромѣ того, въ областяхъ, гдѣ окажется надобность, ландштурмъ.

4.

Въ составъ этихъ войскъ могутъ входить только туземные подданные соотвѣтствующихъ земель.

5.

Le nombre des troupes de lignes, de la landwehr et des réserves pour chaque pays, sera réglé d'après le contingent que chacun d'eux a fourni à la Confédération du Rhin, en doublant celui-ci de manière que la première moitié formera les troupes de ligne qui seront fournies aussitôt et le plus promptement possible, la seconde la landwehr qu'on se pressera également de former d'après un règlement particulier. Toutes ces troupes seront toujours maintenues au grand complet moyennant des réserves proportionnées et toutes prêtes.

6.

Le landsturm n'entrera point dans ce calcul.

7.

Les troupes de ligne et la landwehr seront tenues de combattre partout où la guerre l'exigera.

8.

Les troupes de la landwehr joindront le plutôt possible leurs corps respectifs.

9.

Le landsturm ne servira que dans l'intérieur de son pays et pour la défense de ses propres foyers.

10.

Toutes ces forces seront organisées en différens grands corps.

5.

Количество линейныхъ войскъ, ландвера и резервовъ для каждой области будетъ расчитано по соразмѣрности съ контингентомъ, который каждая изъ нихъ выставляла для Рейнскаго Союза, удваивая таковой, такъ чтобы первую половину составили линейныя войска, которыя будутъ выставлены тотчасъ же и въ возможно скорѣйшее время; вторую половину — ландверъ, который равнымъ образомъ поспѣшатъ сформировать согласно особому положенію. Всѣ эти войска постоянно будутъ содержимы въ полномъ комплектѣ посредствомъ соразмѣрнаго количества вполнѣ устроенныхъ резервовъ.

6.

Ландштурмъ не долженъ входить въ этотъ счетъ.

7.

Линейныя войска и ландверъ обязаны будутъ сражаться всюду, гдѣ будетъ требовать война.

8.

Войска, составляющія ландверъ, присоединятся въ возможно скорѣйшемъ времени къ своимъ корпусамъ.

9.

Ландштурмъ будетъ нести службу только внутри своей области для защиты собственнаго края.

10.

Всѣ эти военныя силы будутъ организованы въ видѣ большихъ корпусовъ.

11.

Chacun de ces corps aura un général et un état major particulier. Les frais que causeront ceux-ci seront à la charge des Etats qui formeront les corps.

12.

Chaque corps d'armée sera le plus que faire se pourra, placé dans la proximité des Etats qui les fournissent et mis sous le commandement général le plus rapproché d'eux.

13.

Chaque pays pourvoira à l'habillement et à l'équipement aussi bien qu'à la solde des troupes et cela de la manière la plus prompte et la plus exacte.

14.

Aussitôt que les corps se seront formés, leur approvisionnement se fera d'après l'arrangement dont on est convenu séparément, au reste chaque Etat sera tenu à fournir les trains de transport nécessaire (Fuhrwesen).

15.

Pour éviter dès ce moment toutes méprises, les troupes des puissances alliées porteront toutes une seule et même marque distinctive (Feldzeichen).

16.

Les puissances alliées nommeront sur le champ des officiers qui désigneront les points et les positions qui devront être fortifiées ou rétranchés pour la dé-

11.

Каждый изъ такихъ корпусовъ будетъ имѣть своего генерала и отдѣльный главный штабъ. Издержки, ими вызываемыя, будутъ относимы на счетъ государствъ, составляющихъ корпусъ.

12.

Каждый корпусъ будетъ насколько возможно расположенъ по близости отъ тѣхъ государствъ, которыя его выставили, и поставленъ подъ начальство наиболѣе имъ близкое.

13.

Каждая область приметъ мѣры къ снабженію войскъ одеждою, военнымъ довольствіемъ, равно какъ жалованьемъ, способомъ наиболѣе скорымъ и исправнымъ.

14.

Какъ только корпуса будутъ сформированы, продовольствованіе оныхъ будетъ производимо на основаніи соглашенія, отдѣльно отъ сего заключеннаго; вмѣстѣ съ симъ каждое государство обязано будетъ доставить необходимыя перевозочныя средства (Fuhrwesen).

15.

Для избѣжанія отъ сего времени всякихъ недоразумѣній, всѣ войска союзныхъ державъ будутъ носить одинаковый отличительный военный знакъ. (Feldzeichen).

16.

Союзныя державы немедленно назначатъ офицеровъ, которые укажутъ пункты и позиціи, подлежащіе укрѣпленію верками или траншеями для об-

fense commune de l'Allemagne et il sera procédé sans délai à leur établissement.

17.

Aucun pays ne pourra se refuser à ces établissemens, ils seront tenus de pourvoir gratis aux charrois et à la main d'oeuvre. Les pays voisins seront obligés cependant à concourir proportionellement à cette charge.

18.

Pour faciliter les armemens nécessaires, les puissances alliées sont convenues d'exploiter les fabriques d'armes et les moulins à poudre de l'Allemagne uniquement pour cet objet et les établissemens de Suhl, Solingen, Herzberg, Oberhaun etc. recevront les ordres nécessaires à cet effet.

19.

Afin de favoriser également l'établissement de l'artillerie, les puissances alliées sont convenues d'y assigner une partie de l'artillerie prise sur l'ennemi. Les chevaux et harnais seront fournis par les Etats et pays respectifs.

Toutes les armes quelconques que les puissances alliées conquéreront dans les places fortes de l'Elbe seront également employées aux armemens de l'Allemagne.

Le présent instrument cité à l'article 3-me du traité du même jour devant être envisagé comme inséré mot à mot au dit traité, les plénipotentiaires

щей защиты Германіи, и будетъ приступлено неотлагательно къ устройству сихъ укрѣпленій.

17.

Ни одна область не въ правѣ отказаться отъ сихъ сооруженій; онѣ обязаны будутъ безвозмездно доставить подводы и произвести работы. Однако сосѣднія области будутъ обязаны принять соразмѣрное участіе въ этой повинности.

18.

Чтобы сдѣлать успѣшнѣе необходимыя вооруженія, союзныя державы согласились, чтобы германскіе оружейныя фабрики и пороховые заводы не были употребляемы ни для какой другой цѣли, и заводы въ Сюлѣ, Солингенѣ, Герцбергѣ, Оберхаунѣ и др. получатъ на сей конецъ необходимыя предписанія.

19.

Дабы равнымъ образомъ содѣйствовать устройству артиллеріи, союзныя державы согласились назначить сюда часть артиллеріи, взятой у непріятеля. Лошади же и упряжь должны быть доставлены подлежащими государствами и областями.

Все оружіе, которое будетъ завоевано союзными державами въ крѣпостяхъ по Эльбѣ, равнымъ образомъ употреблено будетъ на вооруженіе Германіи.

Какъ настоящее соглашеніе, упомянутое въ 3-й статьѣ договора, того же дня заключеннаго, должно быть считаемо внесеннымъ слово въ слово въ

respectifs l'ont signé de même à Francfort s. M., le 24 novembre 1813.

(L.S.) Adolph de Wiese. (L.S.) Guillaume baron de Ketelhodt.

№ 265.

In Ansehung der Concurrenz der Deutschen Verbindung beytretenden Staaten zur natural Verpflegung der großen Armeen, welche für die Herstellung der Unabhängigkeit dieser Verbindung fechten, sind folgende Grundzüge als den allgemeinen Ansichten entsprechend anzunehmen.

1.

Die drei großen Mächte, nämlich Rußland, Oestreich und Preußen werden zur Verpflegung ihrer Heere, den sechsmonatlichen Bedarf aus ihren Staaten nachschieben.

2.

Die Waßerfrachten werden von ihnen bezahlt; wenn aber die Einladung in dem Gebiete eines verbündeten Staates geschieht, so ist deßen Regierung verpflichtet, die Gefäße gegen die in gewöhnlichen Zeiten übliche Fracht gestellen zu laßen.

3.

Wo kein Waßertransport möglich ist, wird das benöthigte Fuhrwesen unentgeldlich gestellt, und zu dem Ende werden Fuhrlinien von stehenden Wagen-Parks angelegt.

4.

Die Fütterung für das nachzutreibende Schlachtvieh wird gegen Quittung verabreicht,

сей договоръ, то взаимные уполномоченные также подписали его во Франкфуртѣ-на-Майнѣ, 24-го ноября 1813 г.

(М. П.) Адольфъ фонъ-Визе.

(М. П.) Баронъ Вильгельмъ фонъ-Кетельходтъ.

№ 265.

Относительно участія государствъ, приступившихъ къ Германскому союзу, въ продовольствованіи великихъ армій, ведущихъ войну за утвержденіе независимости сего союза, должны быть приняты, согласно общимъ желаніямъ, слѣдующія главныя основанія.

1.

Три великія державы, а именно: Австрія, Россія и Пруссія получатъ все необходимое для шестимѣсячнаго продовольствованія своихъ войскъ изъ собственныхъ своихъ владѣній.

2.

За доставку припасовъ водою онѣ уплатятъ сами; но еслибъ нагрузка послѣдовала въ предѣлахъ союзнаго государства, то правительство онаго обязано будетъ распорядиться о поставкѣ судовъ за обыкновенную въ мирное время фрахтовую плату.

3.

Въ тѣхъ мѣстностяхъ, гдѣ транспортъ водою невозможенъ, будутъ даны безвозмездно необходимыя подводы, и на сей конецъ устроены будутъ обозныя дороги съ постояннымъ перевозочнымъ паркомъ.

4.

Фуражъ для прогоняемаго убойнаго скота будетъ доставляемъ подъ росписки;

wenn aber Weideplätze angewiesen werden können, so geschieht solches unentgeldlich.

5.

Da diese Maßregel aber erst nach wieder aufgehender Schiffahrt und bey fahrbaren Wegen ihre volle Ausführung erhalten können, so machen die verbündeten Staaten sich anheischig den Verpflegungs-Bedarf der Armeen nach den jedesmaligen Forderungen des General-Intendanten oder in dringenden Fällen und bey Märschen nach denen der Corps-Commandanten gegen Quittung zu verabreichen und in die zu designirenden Magazine einzuliefern.

6.

Diese Lieferungen sollen unmittelbar nach erfolgten durch die Quittungen belegten Liquidationen in den anderweitig bestimmten Obligationen bezahlt werden.

7.

Die Preise derselben werden nach dem Durchschnitte der in den sechs Monaten vom 1-ten July bis 31-ten December 1813 stattgefundenen Marktpreisen der großen Städte des liefernden Staats bestimmt.

Bey den kleineren Staaten werden die des Militair-Districts zu welchem sie gehören angenommen.

8.

Requisitionen an Bekleidungs-Bedürfnißen werden nur in Ansehung von Schuhen, Stiefeln und Tuch zu Beinkleidern als der häufig eine augenblickliche Befriedigung heischenden Bedürfnisse, stattfinden.

если же могутъ быть отведены пастбища, то таковыя предоставляются безденежно.

5.

Вышеизложенныя постановленія могутъ, однако, получить полное свое дѣйствіе только по возобновленіи судоходства и на путяхъ проѣздныхъ; посему союзныя государства обязываются къ поставкамъ всего нужнаго для продовольствія армій по каждому требованію генеральнаго интендантства, а въ крайнихъ случаяхъ и при маршахъ также по требованіямъ корпусныхъ командировъ, подъ ихъ росписки, сдавая доставленное въ назначенные для сего магазины.

6.

За сіи поставки, по сдѣланіи расчетовъ, очищенныхъ квитанціями, будетъ немедленно уплачено облигаціями, отдѣльно отъ сего установленными.

7.

Стоимость поставокъ опредѣлена будетъ на основаніи среднихъ рыночныхъ цѣнъ, существовавшихъ въ продолженіи 6 мѣсяцевъ, съ 1 іюля по 31 декабря 1813 года, въ большихъ городахъ того государства, которое поставку произвело.

Въ государствахъ небольшихъ будутъ приняты за основаніе среднія рыночныя цѣны того военнаго округа, къ которому эти государства принадлежатъ.

8.

Требованія о поставкахъ предметовъ одѣянія будутъ допущены только относительно сапожныхъ передковъ, сапоговъ и брючнаго сукна, какъ потребностей, наиболѣе часто требующихъ немедленнаго удовлетворенія.

9.

Sie können ebenfalls nur durch die General-Intendantur oder in außerordentlichen Fällen durch die Corps-Commandanten auf ihre Verantwortung erlaßen werden. Die Bezahlung dafür wird nach der im § 6 bestimmten Art in Obligationen nach den Landes üblichen Preisen geleistet.

10.

Diese Bezahlung findet für alle seit dem 1-ten November c. ausgeschriebenen Naturalien und Bekleidungs-Bedürfniße statt.

11.

Die Transporte sowohl der eigenen Lieferungen als der von rückwärts ankommenden Ausschreibungen werden als Kriegslast unentgeldlich geleistet.

12.

Ein jeder der Bundesstaaten übernimmt die eigene Verpflegung seines Contingents und sichert solche auf ein Jahr.

13.

Zu mehrerer Bequemlichkeit und Vermeidung lästiger Transporte wird aber die Verpflegung der Contingente, da wo sie sich befinden, auf Requisitionen bewirkt und für selbige von derjenigen großen Macht mit deren Armee sie verbunden sind in Obligationen Zahlung geleistet: wogegen ein jeder Bundesstaat so viel Naturalien als die einjährige Verpflegung seines Contingents beträgt ohne Bezahlung verabreicht.

9.

Таковыя требованія будутъ обращаемы равнымъ образомъ чрезъ генеральное интендантство или въ крайнихъ случаяхъ чрезъ посредство корпусныхъ командировъ, подъ ихъ отвѣтственностью. Платежъ по симъ требованіямъ будетъ произведенъ способомъ, въ § 6 опредѣленномъ, облигаціями, по цѣнамъ, обыкновенно существующимъ въ странѣ.

10.

Такая уплата послѣдуетъ за всѣ вытребованные съ 1 ноября съѣстные припасы и предметы одѣянія.

11.

Транспортъ какъ собственныхъ поставокъ, такъ и потребованныхъ припасовъ, доставленныхъ изъ мѣстностей позади лежащихъ, будетъ, въ качествѣ военной повинности, произведенъ безденежно.

12.

Каждое изъ союзныхъ государствъ принимаетъ на свой счетъ продовольствованіе своего контингента и обезпечиваетъ таковое на одинъ годъ.

13.

Однако, для большаго удобства и для избѣжанія обременительныхъ перевозокъ, продовольствованіе контингентовъ будетъ произведено въ мѣстностяхъ, гдѣ таковые находятся, способомъ реквизицій, уплачиваемыхъ облигаціями тою великою державою, съ арміей которой они соединены. Съ своей стороны, каждое союзное государство доставляетъ безплатно такое количество припасовъ натурою, какое необходимо для годоваго продовольствованія его контингента.

14.

Dieses nach den Portions-Sätzen im Voraus zu bestimmenden Quantum wird daher von den Liquidationen der auf Quittungen gelieferten Verpflegung abgerechnet.

14.

Посему количество это, опредѣленное заранѣе по положенію о порціонахъ, будетъ вычтено при расчетахъ стоимости продовольствія, доставленнаго подъ росписки.

15.

Die im eigenen Lande geleistete Verpflegung des Contingents und der Landwehr kömmt dabey zur Berechnung, nicht aber die der Reserven.

15.

При этомъ принимается въ расчетъ продовольствованіе контингента и ландвера, но не резервовъ, производимое въ собственной странѣ.

16.

Wenn der Krieg nicht ein Jahr dauert, oder während deßelben die Contingenten auf feindlichem Territorium unentgeldliche Verpflegung genoßen haben, so kömmt von der Liquidation nur dasjenige Quantum in Abzug, welches der Zeit entspricht, binnen welcher die Verpflegung des Contingents hat bezahlt werden müßen.

16.

Если война продолжится менѣе года или если бы въ теченіи оной контингенты воспользовались даровымъ продовольствіемъ на непріятельской территоріи, то при расчетѣ будетъ сдѣланъ вычетъ только того количества, которое соотвѣтствуетъ времени, въ продолженіи котораго продовольствованіе контингента долженствовало подлежать уплатѣ.

17.

Die großen verbündeten Mächte werden sich über die von ihnen für die Contingente geleisteten Zahlungen und die dagegen ihnen zu gute gekommene unentgeldliche Verpflegung unter sich berechnen.

17.

Великія союзныя державы разочтутся между собою относительно платежей, произведенныхъ ими для контингентовъ, и съ другой стороны относительно даровaго продовольствія, коимъ таковые воспользовались.

18.

Wenn auf Märschen oder in Cantonirungen eine Etuppen-Verpflegung statt findet, so wird sie nach beygehenden Tarife geleistet, es wird Quittung darüber gegeben und die Bezahlung

18.

Если при маршахъ или остановкахъ по квартирамъ довольствіе произведено будетъ этапнымъ порядкомъ, то таковое будетъ доставлено по приложенному у

dafür pro Tag und Kopf auf die im § 6 gedachte Weise gewährt.

сего тарифу; въ поставкѣ таковаго будетъ выдана квитанція, и уплата послѣдуетъ по числу человѣкъ и дней довольствованія, способомъ, въ § 6 означеннымъ.

19.

Die Bestimmung des Preises erfolgt nach denen im § 7 erwähnten Durchschnitts-Sätzen.

19.

Опредѣленіе цѣны будетъ сдѣлано согласно общимъ, упомянутымъ въ § 7, основаніямъ.

20.

Wegen der Lazarethe zur Aufnahme der Kranken und Bleßirten der Bundes-Heere sowohl als der Gefangenen wird ein besonderes Reglement ergehen, welches auf den Grundsatz einer Geld-Concurrenz abseiten der verbündeten Mächte und der dem Bunde beytretenden deutschen Staaten gebaut werden soll.

20.

Относительно лазаретовъ для пріема больныхъ и раненыхъ изъ союзныхъ войскъ, равно какъ относительно военноплѣнныхъ будетъ издано особое положеніе, примѣненіе коего должно быть основано на денежномъ участіи со стороны какъ союзныхъ державъ, такъ и германскихъ государствъ, приступившихъ къ союзу.

21.

Denen von der Haupt-Armee getrennt agirenden Armeen werden besondern Verpflegungs-Rayons, die sich nach den Bewegungen der Armee richten und verändern, angewiesen werden, in welchen sie nach den obigen Bestimmungen zu verfahren haben.

21.

Войскамъ, дѣйствующимъ отдѣльно отъ главной арміи, предоставлены будутъ особенные районы для продовольствованія, каковые будутъ сообразоваться и измѣняться съ движеніями сихъ войскъ, и въ коихъ они должны руководствоваться постановленіями вышеиложенными.

22.

Die Verpflegung auf den Militairstraßen wird nach obigen Grundsätzen bezahlt.

22.

Продовольствованіе на военныхъ дорогахъ будетъ возмѣщаемо по вышеприведеннымъ правиламъ.

Hauptquartier Francfurt a. M. den 24-ten November 1813.

Da die gegenwärtige in dem dritten Artikel des Vertrages vom heutigen Tage angezogene Verhandlung eben so angesehen werden soll als wäre dieselbe dem erwähnten Vertrage von

Главная квартира, Франкфуртъ на Майнѣ, 21 ноября 1813 года.

Такъ какъ настоящее соглашеніе, означенное въ третьей статьѣ договора сего дня заключеннаго, должно разсматриваться, какъ отъ слова до слова

Wort zu Wort eingerückt, so haben die gegenseitigen Bevollmächtigten dieselbe auf gleiche Weise unterzeichnet.

Hauptquartier, Frankfurt a. M. den 12-ten (24-ten) November 1813.

(L. S.) Adolph von Wiese. (L. S.) Wilhelm Frh. von Ketelhodt.

1814, 17 février (1 mars). Traité d'alliance offensive et défensive, conclu à Chaumont, entre l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse et la Russie. V. t. III, № 73, p. 148 et suiv.

1814, 19 (31) mai. Protocole de la Conférence des ministres des quatre Puissances alliées. (Collection des Lois № 25.588). V. t. III, № 74, p. 166 et les suiv.

1814, 11 (23) septembre. Protocole, réglant l'ordre des affaires, soumises au Congrès de Vienne. V. t. III, № 75, p. 169 et les suiv.

№ 266.

1814, 16 (28) septembre. Protocole concernant la Saxe, signé à Vienne entre les plénipotentiaires de Russie et de Prusse.

Après la conclusion de la paix avec la France, au mois de mai 1814, les grandes puissances purent s'occuper de la répartition des territoires qu'elles avaient conquis et procéder à l'organisation d'un nouveau régime international pour l'Europe occidentale. Afin de résoudre toutes

внесенное въ упомянутый договоръ, то взаимные уполномоченные равнымъ образомъ его подписали.

Главная квартира, Франкфуртъ-на-Майнѣ, 12 (24) ноября 1813 года.

(М. П.) Адольфъ фонъ Визе.

(М. П.) Баронъ Вильгельмъ фонъ-Кетельходтъ.

1814 г., февраля 17-го (марта 1-го). Трактатъ оборонительнаго и наступательнаго союза, заключенный въ Шомонѣ, между Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Россіею. См. т. III, № 73, стр. 148 и слѣд.

1814 г., мая 19-го (31-го). Протоколъ конференціи между министрами четырехъ союзныхъ державъ. (П. С. З. № 25.588). См. т. III, № 74, стр. 166 и слѣд.

1814 г., сентября 11-го (23-го). Протоколъ, опредѣляющій порядокъ веденія дѣлъ на Вѣнскомъ конгрессѣ. См. т. III, № 75, стр. 169 и слѣд.

№ 266.

1814 г., сентября 16-го (28-го). Протоколъ, подписанный въ Вѣнѣ уполномоченными Россіи и Пруссіи относительно Саксоніи.

Послѣ заключенія, въ маѣ 1814 года, мира съ Франціей, великія союзныя державы могли заняться распредѣленіемъ завоеванныхъ ими земель и устройствомъ новаго международнаго порядка въ Западной Европѣ. Для разрѣшенія всѣхъ весьма сложныхъ вопросовъ, вызванныхъ

les questions très-compliquées, soulevées par les guerres de la révolution française et par celles de Napoléon I, on prit la résolution de se réunir en congrès dans la capitale de l'Empire d'Autriche au mois de septembre 1814.

Nous nous sommes déjà efforcés de faire ressortir, dans le tome III de la présente édition, toute la différence des buts, que poursuivaient les grandes puissances pendant les pourparlers qui prirent place en vue de l'organisation définitive de l'Europe. (Comp. tout spécialement les préfaces historiques des №№ 75, 76, 79 et les suivantes). L'antagonisme entre l'Autriche et la Prusse était le plus évident de tous; il s'était constamment manifesté pendant la durée de la guerre et se produisit tout particulièrement entre elles au congrès de Vienne.

L'Empereur Alexandre I était beaucoup mieux disposé en faveur de la Prusse qu'en faveur de l'Autriche. Son amitié et son attachement pour le roi de Prusse, ainsi que la conscience des véritables intérêts de la Russie portèrent en général l'Empereur à soutenir les réclamations du gouvernement prussien au sujet de la Saxe et de l'organisation de l'Allemagne.

L'opinion d'Alexandre I sur les futures frontières de l'Allemagne était exprimée dans un mémoire du comte Nesselrode, écrit à Bâle le 1-r janvier 1814. Dans le but d'accorder à l'Allemagne la force défensive voulue, il trouvait nécessaire de lui annexer certains territoires de la rive gauche du Rhin. „Le *maximum* pour l'Allemagne",—écrivait le comte Nesselrode,—„serait une ligne qui partirait de la nouvelle frontière hollandaise près St.-Trou, rejoindrait l'ancienne frontière de la France à Saarbourg et suivrait celle-ci jusqu'au Rhin". Le *minimum* devait être la ligne partant d'Aix à Witlich, Trarbach, Simmern, Kreuznach jusqu'à Oppenheim sur le Rhin. Des officiers expérimentés devaient être chargés de trouver entre ces deux points extrêmes la frontière qui correspondrait réellement aux intérêts légaux de l'Allemagne et aux avantages de toute l'Europe.

Néanmoins, l'opinion publique en Allemagne même,et surtout celle de la Prusse voulait obtenir encore plus pour tous les sacrifices incalculables accomplis pendant la guerre: elle ne voulait pas seulement que l'Allemagne soit délivrée du joug de Napoléon, mais elle rêvait à la fondation d'une grande puissance allemande avec un régime constitutionnel. L'Empereur Alexandre I, pendant le séjour qu'il fit en Allemagne en 1813, put se rendre personnellement

войнами французской революціи и Наполеона I, было опредѣлено собраться, въ сентябрѣ 1814 г., на конгрессъ въ столицѣ Австрійской имперіи.

Насколько противоположны были цѣли, которыя ставили себѣ великія союзныя державы во время переговоровъ объ окончательномъ устройствѣ Европы, мы старались уже прежде выяснить въ томѣ III настоящаго изданія (срав. въ особенности историческія введенія къ №№ 75, 76, 79 и слѣд.). Наиболѣе осязателенъ былъ антагонизмъ между Австріей и Пруссіей, постоянно обнаруживавшійся во время войны и въ особенности на Вѣнскомъ конгрессѣ.

Императоръ Александръ I гораздо болѣе склонялся на сторону Пруссіи, нежели Австріи. Какъ чувства личной дружбы и привязанности къ прусскому королю, такъ и сознаніе дѣйствительныхъ интересовъ Россіи заставили Государя вообще поддерживать требованія прусскаго правительства на счетъ Саксоніи и устройства Германіи.

Мнѣніе Александра I на счетъ будущихъ границъ Германіи выражено въ докладной запискѣ графа Нессельроде, составленной въ Базелѣ 1-го января 1814 г. Съ цѣлью дать Германіи нужную оборонительную силу, необходимо приписать къ ней нѣкоторыя области на лѣвой сторонѣ рѣки Рейна. „*Наибольшее*",—пишетъ графъ Нессельроде,—„что можно оставить за Германіею, находилось бы въ линіи, проведенной отъ новой голландской границы близъ Сенъ-Тру, которая встрѣтилась бы со старою французскою границею у Саарбурга и слѣдовала бы по ней до Рейна". *Наименьшее*—была бы линія, проведенная отъ Ахена на Витлихъ, Трарбахъ, Симмернъ, Крейцнахъ до Оппенгейма на Рейнѣ. Дѣло свѣдущихъ офицеровъ найти между этими двумя крайностями ту границу, которая въ самомъ дѣлѣ соотвѣтствовала бы законнымъ интересамъ Германіи и пользѣ всей Европы.

Между тѣмъ въ самой Германіи, а въ особенности въ Пруссіи, общественное мнѣніе требовало гораздо больше за всѣ неисчислимыя жертвы войны: оно не только желало видѣть Германію освобожденною отъ ига Наполеона, но мечтало объ учрежденіи великой германской державы съ конституціоннымъ порядкомъ правленія. Самъ Императоръ Александръ I, во время пребыванія въ Германіи въ 1813 году, лично могъ убѣдиться въ дѣйствительномъ настроеніи народа.

compte des véritables aspirations du peuple de ce pays. Il profita aussi de toutes les occasions qui se présentaient à lui pour se procurer les renseignements les plus authentiques sur la véritable situation des affaires en Allemagne. A ce point de vue, les rapports des agents diplomatiques de la Russie près les différentes Cours de l'Allemagne, nouvellement nommés dans le courant des années 1813 et 1814, furent une source d'information précieuse.

L'Empereur autorisa en outre son ministre près la Cour de Berlin à entreprendre pendant les mois d'été de l'année 1814 un voyage par toute l'Allemagne et dans sa dépêche du 26 août (7 séptembre) Alopéus rendait compte de tout ce qu'il avait pu voir. „Une très-grande fermentation" règne dans toute l'Allemagne,—écrivait le ministre,—„et si jusqu'à présent elle n'a point éclaté encore, on ne peut l'attribuer qu'aux espérances qu'on conçoit du prochain congrès de Vienne". De nombreux agitatateurs s'efforçaient de convaincre le peuple allemand qu'il s'était délivré lui-même du joug étranger et qu'il ne dépendait que de lui „de mettre un terme au gouvernement arbitraire de ses propres princes". Malheureusement,—ajoutait Alopéus,—les souverains de l'Allemagne, par leur conduite impardonnable, fournissent prétexte à des agitations de ce genre et ce reproche est surtout mérité par les princes de la rive gauche du Rhin, où la fermentation a pris des proportions très-importantes.

La conduite arbitraire des „petits despotes" allemands, comme les appelait le baron Stein,—ainsi que la non-exécution des promesses données, provoquèrent un grand mécontentement et une désillusion complète. Le baron Stein, que le prince Metternich qualifiait de „grand révolutionnaire" s'adressa à plusieurs reprises à l'Empereur Alexandre pour le supplier de venir au secours du peuple allemand, en obligeant les gouvernements de l'Allemagne à lui accorder la liberté politique promise et en le protégeant à l'avenir contre le libre-arbitre de ces petits tyrans. (Comp. les Mémoires de *Metternich*, t. I, p. 170, 172 et suiv).

La lettre, écrite le 5 novembre 1814, par le baron Stein à l'Empereur, peut être considérée comme l'expression éloquente des sentiments publics qui dominaient à cette époque en Allemagne. Stein lui rappelait avec insistance la proclamation de Kalisch de l'année 1813, qui promettait aux peuples la liberté et la tranquillité. Et pourtant, les négociations qui se pour-

Но онъ пользовался также всякимъ случаемъ, чтобъ получить самыя достовѣрныя свѣдѣнія о дѣйствительномъ положеніи вещей въ Германіи. Въ этомъ отношеніи представляли драгоцѣнный матеріалъ донесенія русскихъ дипломатическихъ агентовъ при различныхъ германскихъ дворахъ, вновь назначенныхъ впродолженіи 1813 или 1814 годовъ.

Кромѣ того, Государь разрѣшилъ своему посланнику при Берлинскомъ дворѣ совершить лѣтомъ 1814 года путешествіе по Германіи, и депешею отъ 26-го августа (7-го сентября) Алопеусъ подробно доноситъ о всемъ видѣнномъ имъ. Во всей Германіи, пишетъ посланникъ, господствуетъ „сильнѣйшее возбужденіе, и если оно до сихъ поръ еще не вспыхнуло, то это можно только объяснить надеждами, связанными съ предстоящимъ конгрессомъ въ Вѣнѣ". Множество агитаторовъ старается убѣдить германскій народъ, что онъ самъ освободилъ себя отъ чужеземнаго ига и что только отъ него зависитъ „положить конецъ произволу правительствъ ихъ собственныхъ государей". Впрочемъ, къ несчастью, продолжаетъ Алопеусъ, сами германскіе государи подаютъ своимъ непростительнымъ поведеніемъ поводъ къ такого рода агитаціямъ, и въ особенности это должно сказать о государяхъ на лѣвомъ берегу Рейна, гдѣ возбужденіе приняло весьма значительные размѣры.

Впрочемъ, не только произволъ германскихъ „маленькихъ деспотовъ", какъ ихъ называлъ баронъ Штейнъ, но также неисполненіе данныхъ обѣщаній вызывало сильное неудовольствіе и полное разочарованіе. Баронъ Штейнъ, котораго князь Меттернихъ только и называлъ „великимъ революціонеромъ", неоднократно обращался къ Императору Александру съ настоятельною просьбою придти на помощь германскому народу, заставить германскія правительства дать ему обѣщанную политическую свободу и охранить его на будущее время отъ произвола мелкихъ тиранновъ. (Срав. Mémoires de *Metternich*, t. I, p. 170, 172 et suiv.)

Въ этомъ смыслѣ представляется весьма краснорѣчивымъ выраженіемъ господствующаго въ Германіи общественнаго настроенія письмо барона Штейна къ Государю 5-го ноября 1814 г. Штейнъ настойчиво напоминаетъ о существованіи Калишской прокламаціи 1813 года, которою народамъ были обѣщаны свобода и спокойствіе. Между тѣмъ совѣщанія, происходящія

suivent à Vienne sur le projet d'un acte de confédération pour l'Allemagne ne servent qu'à l'énonciation d'un *„système d'ambition* vis-à-vis des princes et des villes libres, *d'isolement* vis-à-vis de la Fédération et du *despotisme* vis-à-vis de l'intérieur". Ce système ne peut être conforme aux intérêts de l'Europe, qui exigent „qu'un état d'irritation des peuples, des vexations arbitraires des princes cesse"...

„Il est conforme aux principes de justice et de libéralité des Puissances alliées, que l'Allemagne jouisse d'une liberté politique et civile, que la souveraineté des princes soit limitée, que les abus d'autorité cessent, qu'une noblesse antique et illustre par ses faits d'armes, son influence dans les conseils, sa prééminence dans l'Eglise, ne soit pas livrée aux caprices des despotes, guidés par une bureaucratie jacobine et envieuse". Il est nécessaire enfin,—disait le patriote prussien en terminant sa lettre,—„que les droits de tous soient fixés et garantis et que l'Allemagne cesse d'être un vaste réceptacle d'oppresseurs et d'opprimés".

On sait néanmoins, que malgré tous les efforts du baron Stein, qui jouissait de la protection spéciale de l'Empereur de Russie, le prince Metternich n'en réussit pas moins à convaincre les principaux membres du congrès de Vienne de la nécessité de rétablir en Allemagne, dans la mesure du possible, les anciens gouvernements avec leur ancien pouvoir illimité.

Parmi les questions qui devaient être décidées par le congrès de Vienne, celle qui concernait les futures destinées de la Saxe avait un intérêt tout particulier pour la Prusse, qui prétendait à l'annexion de tout le royaume de Saxe. (Comp. t. III, p. 220 et suiv.). Les hommes d'Etat de la Prusse consacrèrent tous leurs efforts à persuader l'Empereur Alexandre de la légalité des prétentions prussiennes à l'égard de ce pays. Le baron Stein ne cessait de démontrer qu'aux termes du droit de conquête, la Saxe se trouvait au pouvoir des alliés, qui devaient reconnaître „que la situation générale des affaires et les nouveaux rapports territoriaux amenaient nécessairement la réunion de la Saxe avec la Prusse, que cette réunion est conforme aux intérêts de l'Europe et de l'Allemagne, que le partage de la Saxe est nuisible à la Saxe et à la Prusse et ne procure aucun avantage à l'Autriche".

Le prince Hardenberg développait les mêmes

въ Вѣнѣ о проектѣ союзнаго акта для Германіи служатъ только для изложенія *„системы самолюбія* въ отношеніи князей и вольныхъ городовъ, *разобщенности* въ отношеніи Союза и *деспотизма* въ отношеніи ихъ внутреннихъ дѣлъ". Такая система не можетъ быть согласна съ интересами Европы, которые требуютъ, чтобъ „прекратилось состояніе возбужденія народовъ и произвольныхъ насилій со стороны князей".

„Согласно принципамъ справедливости и великодушія союзныхъ державъ необходимо, чтобъ Германія наслаждалась политическою и гражданскою свободою, чтобъ суверенитетъ государей былъ ограничиваемъ, чтобъ злоупотребленія властью прекращались, чтобъ дворянство, древнее и доблестное своими подвигами, своимъ вліяніемъ въ правительственныхъ дѣлахъ, своимъ выдающимся положеніемъ въ церкви, не было предоставлено капризамъ деспотовъ, которыхъ руководитъ бюрократія, пропитанная якобинствомъ и завистью". Наконецъ необходимо, оканчиваетъ свое письмо прусскій патріотъ, „чтобъ права всѣхъ были опредѣлены и обезпечены и чтобъ Германія перестала служить обширною ареною для угнетателей и угнетаемыхъ".

Но извѣстно, что не смотря на всѣ старанія барона Штейна, пользовавшагося особеннымъ покровительствомъ русскаго Императора, всетаки князь Меттернихъ съумѣлъ убѣдить главныхъ дѣятелей на Вѣнскомъ конгрессѣ въ необходимости возстановить, по возможности, въ Германіи прежнія правительства съ ихъ прежнею неограниченною властью.

Изъ другихъ вопросовъ, которые подлежали рѣшенію Вѣнскаго конгресса, исключительный интересъ для Пруссіи представляла будущая судьба Саксоніи. Пруссія претендовала на присоединеніе къ ея владѣніямъ всего Саксонскаго королевства. (Срав. т. III, стр. 220 и слѣд.). Ея государственные люди всѣми силами старались убѣдить въ особенности Императора Александра въ законности прусскихъ претензій на эту страну. Баронъ Штейнъ не уставалъ доказывать, что на основаніи права завоеванія Саксонія во власти союзниковъ, которые должны признать, что „общее положеніе дѣлъ и новыя территоріальныя отношенія необходимымъ образомъ вызываютъ присоединеніе Саксоніи къ Пруссіи и что это соединеніе согласно съ интересами Европы и Германіи и что, наконецъ, раздѣленіе Саксоніи вредно какъ Саксоніи, такъ и Пруссіи, и не принесетъ никакой пользы Австріи".

Князь Гарденбергъ развивалъ тѣ же самыя

idées dans de nombreux mémoires, dont le plus digne d'attention est celui du 12 mai 1814.

L'Empereur Alexandre consentait à aller à la rencontre des désirs de son auguste ami et dans les instructions que ce Souverain a rédigées lui-même à Kamenny-Ostrow au mois d'août 1814 pour ses plénipotentiaires au congrès de Vienne, il leur donnait l'ordre d'avoir à soutenir les prétentions de la Prusse à l'égard de la Saxe. Toutefois, Alexandre n'avait pas l'intention de réserver toute la Saxe à la Prusse; il voulait en limiter l'annexion „jusqu'à une ligne à tirer le long de l'Elster, ou même au-delà" et en abandonner le reste aux ducs de Weimar et de Cobourg. Les plénipotentiaires russes devaient en outre défendre au congrès les intérêts du duc d'Oldenbourg et ne pas oublier que l'Empereur s'intéressait tout particulièrement au sort du roi de Wurtemberg, du grand-duc de Bade et du grand-duc de Darmstadt. En général, pour ce qui est de tous les autres princes allemands, les plénipotentiaires étaient invités à „veiller autant que possible qu'on ne bouleverse pas trop l'état des choses actuel".

L'Empereur Alexandre n'en prévoyait pas moins que la Prusse, avant d'en arriver à ses fins, se heurterait à une forte opposition de l'Autriche et même des autres puissances. Ses entretiens personnels avec l'Empereur d'Autriche et avec son ministre des affaires étrangères ne laissaient aucun doute sur les véritables intentions du Cabinet de Vienne à ce sujet. Aussi l'Empereur fut-il fort étonné de la lettre que le baron Hardenberg lui adressa de Fribourg le 28 décembre 1813 (9 janvier 1814) pour lui annonçer que le prince Metternich était venu le voir en personne. „Il m'a longuement entretenu",—écrivait le ministre prussien,—„sur les arrangements futurs de l'Autriche et de la Prusse. Il m'a témoigné *de son propre chef* l'assentiment de sa Cour relativement à l'acquisition de la Saxe et m'a prié d'entrer avec lui dans la discussion des détails des arrangements susmentionnés et de ceux de la Pologne".

L'Empereur, comme de raison, ne put que féliciter le ministre prussien de cette heureuse démarche, en lui faisant savoir qu'elle lui avait causé un *„plaisir extrême"*. „Je commence à espérer",—poursuivait Sa Majesté,— „que mes soins n'auront pas été inutiles à la cause de S. M. le Roi, mon plus intime allié, et par là même, à la cause commune".

Mais on sait par contre qu'au congrès de

мысли во многихъ запискахъ, изъ которыхъ особеннаго вниманія заслуживаетъ записка отъ 12-го мая 1814 года.

Императоръ Александръ былъ согласенъ идти на встрѣчу желаніямъ своего августѣйшаго друга и въ собственноручно начертанныхъ имъ, въ августѣ 1814 г., на Каменномъ Островѣ, инструкціяхъ для своихъ уполномоченныхъ на Вѣнскомъ конгрессѣ, послѣднимъ предписывается поддерживать претензіи Пруссіи на Саксонію. Только не всю Саксонію желалъ Александръ I предоставить Пруссіи, но ограничить присоединеніе линіею „по рѣкѣ Эльстеръ или даже за этою рѣкою". Остатокъ Государь желалъ бы предоставить герцогамъ Веймарскому и Кобургскому. Кромѣ того, русскіе уполномоченные должны были на конгрессѣ защищать интересы герцога Ольденбургскаго и не забыть, что Государь лично въ особенности интересуется судьбою короля Виртембергскаго, великаго герцога Баденскаго и великаго герцога Дармштадтскаго. Вообще относительно остальныхъ германскихъ князей уполномоченные должны были „наблюдать насколько возможно, чтобъ не слишкомъ измѣнили нынѣ существующее положеніе вещей".

Но Императоръ Александръ предвидѣлъ сильнѣйшее сопротивленіе, которое Пруссія встрѣтитъ со стороны Австріи и даже другихъ державъ въ осуществленіи своего желанія. Личныя бесѣды съ императоромъ австрійскимъ и его министромъ иностранныхъ дѣлъ не оставляли ни малѣйшаго сомнѣнія на счетъ истинныхъ намѣреній Вѣнскаго кабинета въ этомъ дѣлѣ. Поэтому Государь былъ очень удивленъ письмомъ барона Гарденберга изъ Фрейбурга отъ 28-го декабря 1813 г. (9-го января 1814 года), которымъ прусскій министръ ему доноситъ, что самъ князь Меттернихъ пришелъ къ нему и „долго толковалъ со мною",—пишетъ Гарденбергъ, „на счетъ будущихъ плановъ Австріи и Пруссіи. Онъ мнѣ самъ, *безъ всякаго вызова* (въ подл.), объявилъ о согласіи его двора на пріобрѣтеніе Саксоніи и просилъ вступить съ нимъ въ обсужденіе подробностей упомянутыхъ плановъ и тѣхъ, которые касаются Польши".

Понятно, что Государь могъ только поздравить прусскаго министра съ такою радостью, которая доставила ему *величайшее удовольствіе* (въ подл.). „Я начинаю надѣяться",—продолжаетъ Государь въ своемъ отвѣтѣ Гарденбергу,—„что мои старанія не остались безполезными для интересовъ Е. В. Короля, моего ближайшаго союзника, и стало быть также для общаго дѣла".

Но извѣстно, что на Вѣнскомъ конгрессѣ,

Vienne un traité d'alliance formelle fut conclu, grâce aux efforts du même prince Metternich, entre l'Autriche, l'Angleterre, la France et la Bavière, dans le but de s'opposer en cas de besoin par la force des armes, à l'annexion de toute la Saxe par la Prusse. Il est étonnant par conséquent que le ministre de Prusse ait pu ajouter foi aux assurances du prince Metternich.

Quoiqu'il en soit, l'Empereur Alexandre prit la résolution de soutenir d'une manière énergique les prétentions de la Prusse au sujet de la Saxe. Il en reconnaissait la parfaite légalité, tout en désirant que la Saxe puisse contribuer à une augmentation insignifiante des territoires des duchés de Weimar et de Cobourg.

L'Empereur se plaisait à reconnaître l'immense concours de la Prusse à l'oeuvre de la délivrance de l'Europe pendant la guerre dirigée contre Napoléon et il admettait qu'elle avait droit à une récompense pour les sacrifices accomplis. „C'est à votre loyauté, à votre fermeté",—écrivait l'Empereur au roi de Prusse en date de Péterhof, 22 juillet (3 août) 1814,— „qu'est dû en grande partie le succès si complet qui a couronné nos efforts! C'est encore à l'intimité et à la franchise de notre union future que sera dû le repos permanent de l'Europe".

Le roi, dans sa réponse du 7 (19) août se déclarait persuadé à son tour que ses relations avec son auguste ami „qui vient de briser les fers de l'Europe" seraient à tout jamais un gage de paix pour l'Europe et de bonheur pour la Prusse.

En raison de ce qui précède l'Empereur Alexandre I consentit à donner l'ordre au prince Repnine, qui administrait la Saxe à titre de gouverneur-général, de transmettre son autorité à la personne nommée par le roi et de ne pas s'opposer à l'occupation de ce pays par les troupes prussiennes. Tout en faisant à la Prusse cette importante concession, l'Empereur n'en désirait pas moins garantir au roi de Saxe plusieurs droits rappelant son ancienne indépendance.

C'est dans ce sens que fut signé à Vienne, le 16 (28) septembre 1814, le protocole ci-dessous, aux termes duquel toute la Saxe devait, à de certaines conditions, être incorporée à la Prusse. Il en résulte que l'Empereur avait même abandonné l'idée de réserver quelques parcelles du territoire saxon en faveur des duchés de Weimar et de Cobourg.

благодаря стараніямъ именно князя Меттерниха, состоялось заключеніе формальнаго союза между Австріей, Англіей, Франціей и Баваріей, съ цѣлью воспрепятствовать, въ случаѣ надобности силою оружія, присоединенію всей Саксоніи къ прусскимъ владѣніямъ. Странно только, что прусскій министръ могъ повѣрить искренности заявленія князя Меттерниха.

Какъ бы то ни было, Императоръ Александръ рѣшился поддерживать энергическимъ образомъ претензіи Пруссіи на счетъ Саксоніи. Онъ признавалъ это требованіе совершенно законнымъ, хотя также желалъ незначительнаго приращенія Веймарскаго и Кобургскаго герцогствъ.

Государь охотно признавалъ огромную помощь, которую оказала Пруссія во время войны противъ Наполеона дѣлу освобожденія Европы, и за принесенныя жертвы она имѣла право на вознагражденіе. „Вашей честности и вашей твердости",—пишетъ Государь королю прусскому изъ Петергофа 22-го іюля (3 августа) 1814 года— „мы въ большей части обязаны тѣмъ полнымъ успѣхомъ, который увѣнчалъ наши усилія. И еще близости и откровенности нашего союза въ будущемъ Европа обязана будетъ незыблемымъ спокойствіемъ".

Король, въ своемъ отвѣтѣ отъ 7 (19) августа, подтвердилъ, съ своей стороны, свою увѣренность, что отношенія его къ своему августѣйшему другу, который „освободилъ Европу отъ оковъ", всегда останутся залогомъ мира для Европы и процвѣтанія для Пруссіи.

Въ виду всѣхъ этихъ обстоятельствъ, Императоръ Александръ I согласился приказать князю Репнину, управлявшему Саксоніею въ званіи генералъ-губернатора, передать свою власть назначенному прусскимъ королемъ лицу и не противиться занятію этой страны прусскими войсками. Только сдѣлавъ эту значительную уступку въ пользу Пруссіи, Государь желалъ также обезпечить за Саксонскимъ королевствомъ нѣкоторыя права, указывавшія на прежнюю его независимость.

Въ этомъ смыслѣ былъ подписанъ въ Вѣнѣ, 16-го (28) сентября 1814 года, нижеслѣдующій протоколъ, въ силу котораго вся Саксонія должна была, на извѣстныхъ условіяхъ, быть включена въ составъ Прусской монархіи. Слѣдовательно, Государь даже отказался отъ мысли выговорить нѣкоторыя саксонскія земли въ пользу герцоговъ Веймарскаго и Кобургскаго.

№ 266.

Les soussignés ministres de Prusse et de Russie s'étant réunis le 28 septembre 1814 dans la maison de M. le chancelier d'Etat prince de Hardenberg, pour prendre des arrangemens provisoires relatifs au Royaume de Saxe, M-r le comte de Nesselrode a declaré.

Que S. M. l'Empereur, son Maitre, voulant donner une nouvelle preuve d'amitié et de confiance à S. M. le Roi de Prusse et désirant en outre de préparer les esprits des habitans de la Saxe d'une manière convenable au sort qui leur est destiné et de les faire passer plus facilement sous la domination prussienne, offre de retirer ses troupes de la Saxe, d'en rappeler son gouverneur-général et de remettre le dit Royaume à S. M. Prussienne pour le faire occuper provisoirement par ses troupes et le faire administrer pour elle.

Le prince de Hardenberg en témoignant, combien le Roi, son Maitre, sera sensible a ce nouveau gage des sentimens de S. M. Impériale envers lui, a accepté cette offre.

Les ministres réunis s'étant ensuite concertés sur les mesures qu'il conviendrait de prendre pour atteindre le but des puissances allieés, de concilier autant que cela peut se faire le consentement des peuples avec les vues de la politique et de cimenter ainsi par de sages institutions et l'adoption des maximes libérales la tranquilité générale, le prince de Hardenberg a déclaré que l'intention de S. M. Prussienne est:

1) de ne point incorporer la Saxe comme une province à ses autres Etats, mais de

№ 266.

Въ собраніи нижеподписавшихся уполномоченныхъ Пруссіи и Россіи, состоявшемся 28-го сентября 1814 г. въ домѣ государственнаго канцлера князя Гарденберга, для принятія временныхъ мѣръ относительно королевства Саксонскаго, графъ Нессельроде заявилъ:

что Е. В. Императоръ, его Государь, желая доставить новое доказательство дружбы и довѣренности къ Е. В. Прусскому Королю и желая, сверхъ того, приготовить надлежащимъ образомъ умы саксонскихъ жителей къ участи имъ предназначенной и облегчить переходъ ихъ подъ прусское владычество, предлагаетъ удалить войска свои изъ Саксоніи, отозвать изъ оной своего генералъ-губернатора и предоставить названное королевство Его Прусскому Величеству для временнаго занятія онаго своими войсками и управленія отъ своего имени.

Князь Гарденбергъ, засвидѣтельствовавъ, съ какой признательностью отнесется Король, его Государь, къ этому новому залогу чувствъ къ нему Е. И. Величества, таковое предложеніе принялъ.

По соглашеніи за симъ собравшихся уполномоченныхъ относительно тѣхъ мѣръ, которыя надлежитъ принять для достиженія цѣли союзныхъ державъ, для примиренія, насколько возможно, желаній народныхъ съ видами политическими и для утвержденія на этомъ основаніи посредствомъ мудрыхъ учрежденій и принятія либеральныхъ началъ всеобщаго спокойствія, князь Гарденбергъ объявилъ, что Его Прусское Величество намѣренъ:

1) не присоединять Саксоніи въ качествѣ провинціи къ прочимъ своимъ

l'y unir en lui laissant le nom de Royaume de Saxe.

2) de lui conserver pour toujours son intégrité;

3) de le faire jouir des tous les priviléges, droit et avantages, que la constitution Germanique assurera aux pays de l'Allemagne, faisant partie de la Monarchie Prussienne;

4) de ne rien changer en attendant à sa constitution actuelle.

Le comte Nesselrode a témoigné la satisfaction que l'Empereur, son Maitre, éprouverait de cette déclaration, et les ministres réunis sont convenus de s'entendre le plutôt possible sur la manière d'exécuter les intentions réciproques de leurs Monarques.

Après quoi le présent protocole a été terminé, lu, approuvé et signé.

Vienne, ce 28 septembre 1814.

(L.S.) Le Prince de Hardenberg. Humboldt. Comte de Nesselrode. Ch. de Stein.

владѣніямъ, но соединить ее съ ними, оставя за нею наименованіе королевства Саксонскаго;

2) сохранить ей навсегда ея цѣлость;

3) предоставить ей въ пользованіе всѣ привилегіи, права и преимущества, какія обезпечитъ конституція германская нѣмецкимъ землямъ, входящимъ въ составъ монархіи Прусской;

4) до этого же времени ничего не измѣнять въ дѣйствующей ея конституціи.

Графъ Нессельроде засвидѣтельствовалъ, что такое объявленіе удовлетворитъ Императора, его Государя, и собравшіеся уполномоченные условились о соглашеніи въ возможно скорѣйшемъ времени на счетъ способа исполненія взаимныхъ намѣреній своихъ Государей.

Послѣ чего настоящій протоколъ былъ заключенъ, прочитанъ, одобренъ и подписанъ.

Вѣна, 28-го сентября 1814 г.

(М.П.) Князь Гарденбергъ. Гумбольдтъ. Графъ Нессельроде. К. фонъ-Штейнъ.

№ 267.

1814, 22 octobre (3 novembre). Convention concernant le Duché de Varsovie, conclue avec la Prusse.

№ 267.

1814 г., октября 22-го (ноября 3-го). Конвенція, заключенная съ Пруссіей относительно герцогства Варшавскаго.

№ 268.

1815, 18 (30) mars. Convention relative aux engagements pécuniaires du Duché de Varsovie, conclue avec la Prusse.

Pendant que l'on organisait au congrès de Vienne un nouveau régime international pour

№ 268.

1815 г., марта 18-го (30-го). Конвенція, заключенная съ Пруссіей относительно денежныхъ обязательствъ герцогства Варшавскаго.

Въ то время какъ на Вѣнскомъ конгрессѣ устраивался новый международный порядокъ

l'Europe et que les aspirations les plus opposées se livraient une lutte acharnée, les peuples attendaient avec impatience l'heure de la proclamation des nouvelles formes gouvernementales et de la satisfaction de leurs désirs les plus chers. Mais l'opinion publique de l'Europe occidentale dut bientôt se convaincre du fait que si les dangers qui la menaçaient de la part de la France et de Napoléon disparaissaient graduellement, il en était de même de son espoir en la réalisation des plans et des projets qui la séduisaient en 1813, au commencement-même de la „guerre d'affranchissement".

La désillusion était surtout grande en Prusse, où le peuple refusait d'oublier les termes enthousiastes de la proclamation de Kalisch. Notre ministre, M. Alopéus, constatait dans sa dépêche du 9 (21) février 1815 que la tournure des affaires au congrès de Vienne provoquait un mécontentement général à Berlin. Il accusait surtout le brave héros de la Prusse, le maréchal prince Blücher — d'entretenir par tous les moyens possibles ces sentiments dans la société. Le maréchal Blücher déclarait ouvertement soi disant „qu'il aurait de l'infamie à porter plus longtemps l'uniforme et que le sang prussien avait coulé en vain pour procurer de la consistance à la Monarchie et pour reconquérir d'anciens sujets attachés au royaume par l'affection et l'habitude". Ce langage du maréchal Blücher se propageait par la ville avec la rapidité de l'éclair et y produisait une très-grande impression.

Le ministre de Russie n'approuvait pas ce langage et trouvait qu'ils ne faisait qu'augmenter les difficultés avec lesquelles le gouvernement monarchique prussien avait à lutter. La situation intérieure de la Prusse était fort dangereuse sans cela. Alopéus était persuadé somme toute que cette excitation du peuple prussien s'apaiserait bientôt de la manière la plus naturelle.

„L'intention si solennellement annoncée", — écrivait-il le 16 (28) décembre 1815, - „de donner une constitution uniforme aux provinces, qui composent la Monarchie prussienne parait s'assoupir tout doucement". Onze provinces ont élu chacune trois candidats, dont l'un est choisi par le roi pour former le comité chargé de définir les attributions et la compétence des „Etats généraux". Mais toute l'affaire en est resté là et personne ne sait jusqu'à présent si le chan-

Европы и происходила ожесточенная борьба самыхъ противоположныхъ стремленій, народы съ нетерпѣніемъ ждали провозглашенія новыхъ государственныхъ порядковъ и удовлетворенія своихъ задушевныхъ желаній. Но весьма скоро общественное мнѣніе Западной Европы пришло къ убѣжденію, что по мѣрѣ того какъ исчезала опасность со стороны Франціи и Наполеона, исчезала также надежда на осуществленіе плановъ и предположеній, которыми оно увлекалось въ 1813 году, въ самомъ началѣ „войны за освобожденіе".

Въ особенности ярко обнаруживалось полнѣйшее разочарованіе общества въ Пруссіи, гдѣ народъ не хотѣлъ забыть восторженныя слова Калишской прокламаціи. Нашъ посланникъ Алопеусъ свидѣтельствуетъ въ своей депешѣ отъ 9-го (21) февраля 1815 года, что въ Берлинѣ господствуетъ всеобщее неудовольствіе оборотомъ дѣлъ на Вѣнскомъ конгрессѣ. Онъ обвиняетъ въ особенности храбраго прусскаго героя, маршала князя Блюхера, въ томъ, что онъ всѣми средствами поддерживаетъ въ обществѣ это страшное неудовольствіе. Маршалъ Блюхеръ будто бы во всеуслышаніе объявляетъ, что „было бы безстыдствомъ носить еще долѣе мундиръ и что прусская кровь безполезнымъ образомъ пролита, чтобъ придать крѣпость монархіи и привязать къ королевству старыхъ подданныхъ, преданныхъ ему любовью и привычками". Такого рода рѣчи маршала Блюхера распространялись въ публикѣ съ быстротою молніи и производили весьма сильное впечатлѣніе.

Самъ посланникъ не одобрялъ эти рѣчи и находилъ, что онѣ только увеличиваютъ затрудненія, съ которыми приходится бороться прусскому королевскому правительству. Внутреннее положеніе Пруссіи безъ того чрезвычайно опасное. Впрочемъ Алопеусъ убѣжденъ, что это возбужденное состояніе прусскаго народа скоро уляжется самымъ естественнымъ образомъ.

„Столь торжественно заявленное намѣреніе,"— пишетъ онъ 16-го (28) декабря 1815 года,—„дать общую конституцію провинціямъ, составляющимъ прусскую монархію, кажется, усыпляютъ самымъ тихимъ образомъ". Одиннадцать провинцій избрали по три кандидата, изъ которыхъ король избиралъ по одному для составленія комитета, назначеннаго опредѣлить порядокъ и дѣла, долженствующіе подлежать обсужденію со стороны „народнаго собранія". Но на

celier se propose de lui imprimer une nouvelle impulsion.

Alopéus était de l'avis que toute cette affaire cachait en elle les plus grands dangers „car la Monarchie prussienne est composée de nations qui diffèrent trop de religion, de moeurs et d'industrie pour pouvoir être soumises au même régime".

Cette opinion de notre ministre était loin d'être partagée par la plupart des patriotes prussiens, qui se rendaient compte des besoins réels de la population de la Prusse et qui savaient parfaitement qu'elle n'était pas une foule composée d'éléments divers n'ayant aucune communauté d'intérêts religieux, moraux ou économiques. Ceux qui connaissaient la Prusse aussi bien que le baron Stein, étaient d'un tout autre avis au sujet des problèmes les plus essentiels de la politique intérieure du gouvernement prussien.

Ainsi par exemple, le baron Stein, dans une lettre, qu'il écrivait le 24 juin 1815 au comte Capodistria, critiquait le projet de Confédération germanique élaboré à Vienne et démontrait que l'Allemagne ne serait jamais un gage de paix pour l'Europe que si on lui annexait l'Alsace avec toutes ses places fortes, parceque ce n'est qu'alors que la porte ouverte à toutes les invasions en Allemagne serait définitivement fermée. Pour ce qui est de la situation intérieure de l'Allemagne, le baron Stein émettait l'espoir „que les maximes despotiques, dont quelques Cabinets ne peuvent se détacher, seront peu à peu détruites par l'opinion publique, la liberté de la presse et l'exemple, que plusieurs princes et surtout la Prusse paraissent vouloir donner, d'accorder une constitution sage et bienfaisante à leurs sujets".

Mais, d'autre part, le baron Stein se trompait au sujet des princes allemands et surtout de la Prusse quand il s'attendait à les voir octroyer des constitutions à leurs sujets et Alopéus avait raison quand il prédisait que le roi de Prusse, selon toute probabilité, ne répondrait pas à l'attente du parti avancé de ce pays.

Ces difficultés intérieures de la Prusse n'eurent toutefois aucune influence sur les relations amicales qui existaient entre les gouvernements russe et prussien. Les deux actes qui suivent en sont une nouvelle preuve; ils étaient destinés à définir les droits des particuliers et des

этомъ и остановилось все дѣло, и до сихъ поръ никто не знаетъ, будетъ ли оно подвинуто впередъ канцлеромъ.

По мнѣнію Алопеуса, все это дѣло скрываетъ въ себѣ величайшую опасность на томъ основаніи, что „прусская монархія составлена изъ народовъ, которые слишкомъ различаются по вѣрѣ, нравамъ и промышленности, чтобъ быть подчиненными одному общему порядку".

Такое мнѣніе нашего посланника совершенно не раздѣлялось многими прусскими патріотами, знавшими дѣйствительныя потребности прусскаго народа, который нисколько не представлялся въ ихъ глазахъ разрозненною толпою, несвязанною общностью ни религіозныхъ, ни нравственныхъ, ни экономическихъ интересовъ. Такіе знатоки Пруссіи, какъ баронъ Штейнъ, были совершенно другого мнѣнія на счетъ ближайшихъ задачъ внутренней политики прусскаго правительства.

Такъ, между прочимъ, въ письмѣ, отъ 24-го іюня 1815 года къ графу Каподистріа, баронъ Штейнъ критикуетъ составленный въ Вѣнѣ проектъ акта Германскаго союза и доказываетъ, что Германія только тогда сдѣлается залогомъ европейскаго мира, когда Эльзасъ, со всѣми крѣпостями, будетъ присоединенъ къ Германіи, потому что только съ этого времени дверь для постоянныхъ вторженій въ Германію будетъ закрыта. Что же касается внутренняго положенія Германіи, то баронъ Штейнъ высказываетъ надежду, что „деспотическіе принципы, отъ которыхъ нѣкоторыя правительства не могутъ освободиться, будутъ мало-по-малу уничтожены общественнымъ мнѣніемъ, свободою печати и примѣромъ, который нѣсколько государей, въ особенности прусскій, кажется желаютъ дать дарованіемъ мудрой и благотворной конституціи своимъ подданнымъ".

Но съ другой стороны, баронъ Штейнъ ошибся на счетъ германскихъ государей и въ особенности Пруссіи, отъ которыхъ онъ ожидалъ дарованія ихъ подданнымъ конституціи, и Алопеусъ былъ правъ полагая, что прусскій король, по всей вѣроятности, не исполнитъ ожиданій прусскихъ передовыхъ людей.

Впрочемъ, эти внутреннія затрудненія Пруссіи нисколько не измѣнили дружественныя отношенія между прусскимъ и русскимъ правительствами. Новымъ тому доказательствомъ служатъ нижеслѣдующіе два акта, имѣвшіе назначеніемъ выяснить права частныхъ лицъ и обществъ

sociétés vis-à-vis du Duché de Varsovie qui venait de passer sous l'autorité de l'Empereur de Russie.

Napoléon et le roi de Saxe, le dernier en qualité de duc de Varsovie, — avaient conclu en 1808 à Bayonne une convention concernant les engagements pécuniaires qui retombaient sur le Duché. (Comp. *De Clercq*. Recueil des traités de la France, t. II, p. 250 et suiv.). Les sujets prussiens se trouvaient intéressés aussi aux engagements en question.

Dans le but de définir ces droits et ces réclamations des sujets prussiens, on institua, aux termes de la convention du 22 octobre (3 novembre) 1814. une commission mixte (№ 267). En se référant aux résultats des travaux de cette commission, on procéda en 1815 à la conclusion d'une nouvelle convention pour le règlement définitif de tous les litiges et de tous les malentendus (№ 268). Ce dernier acte a complètement annulé la convention franco-saxonne de l'année 1808, dont il est question plus haut.

въ отношеніи герцогства Варшавскаго, перешедшаго подъ власть русскаго Императора.

Въ 1808 году была заключена въ Байоннѣ между Наполеономъ и королемъ саксонскимъ, въ качествѣ герцога Варшавскаго, конвенція относительно денежныхъ обязательствъ, лежавшихъ на герцогствѣ. (Срав. *De Clercq*. Recueil des traités de la France, t. II, p. 250 et suiv.). Въ этихъ обязательствахъ были также заинтересованы прусскіе подданные.

Съ цѣлью опредѣлить эти права и претензіи прусскихъ подданныхъ, конвенціей 22-го октября (3 ноября) 1814 года была учреждена смѣшанная коммисія (№ 267). На основаніи трудовъ этой коммисіи была заключена въ 1815 году новая конвенція для окончательнаго улаженія всѣхъ споровъ и недоразумѣній (№ 268). Этотъ послѣдній актъ совершенно отмѣнилъ вышеупомянутую франко-саксонскую конвенцію 1808 года.

№ 267.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, et S. M. le Roi de Prusse animés du désir de prononcer d'après les règles du droit et de l'équité sur les réclamations réitérées, que divers instituts et particuliers prussiens avaient élevées à l'égard des capitaux placés dans le Duché de Varsovie et compris sous la dénomination connue des *sommes de Bayonne*, mais voulant au préalable connaître les dispositions qu'il conviendra de prendre pour faire droit aux demandes des créanciers, sans ruiner les débiteurs, qui également ont été victimes des circonstances, et dont la conservation provoque également leurs sollicitude, ont d'un commun accord jugé nécessaire de désigner un Comité chargé de ce travail préparatoire.

Il sera composé de trois membres, savoir:

№ 267.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, побуждаемые желаніемъ рѣшить по правдѣ и справедливости тѣ иски, которые продолжаютъ быть предъявляемы со стороны учрежденій и частныхъ лицъ прусскихъ о помѣщенныхъ въ герцогствѣ Варшавскомъ капиталахъ, извѣстныхъ подъ названіемъ *Байонскихъ суммъ*; съ другой стороны, желая предварительно выяснить тѣ мѣры, которыя надлежитъ принять, дабы удовлетворивъ требованія кредиторовъ, не разорить однакоже должниковъ, которые равнымъ образомъ были жертвами обстоятельствъ и которыхъ охраненіе точно также требуетъ ихъ попеченія, съ общаго согласія признали за нужное поручить исполненіе сей подготовительной работы особому Комитету.

Онъ будетъ состоять изъ трехъ членовъ, а именно:

1) de M. de Novosiltzoff, conseiller privé de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, sénateur, vice-président du conseil suprême du Duché de Varsovie;

2) de M. Zerboni di Sposetti, conseiller intime actuel, fondé des pouvoirs de S. M. le Roi de Prusse pour les affaires du Duché de Varsovie;

3) de M. Kochanowsky, conseiller d'Etat du Duché et président de l'Institut de crédit.

Ces membres du Comité se réuniront incessamment à Varsovie. Ils examineront soigneusement toute la série des actes, décrets et transactions diplomatiques relatives à l'affaire des *capitaux de Bayonne*, en traceront le tableau exact, établiront toutes les questions de droit et de fait qui y ont un rapport nécessaire et présenteront sur chacune d'elles leurs opinion motivée, soit unanime, soit individuelle en cas de discordance.

Ce travail préparatoire devra être fini dans l'intervalle de cinq semaines ou plutôt s'il est possible, afin que les deux Souverains soient mis à même de terminer cette affaire par un arrangement commun fondé sur leurs convenances réciproques et sur leur intention de concilier les titres et les droits de toutes les parties intéressées.

En attendant l'arrangement définitif, le Conseil Suprême du Duché de Varsovie fera suspendre *incessamment* toutes les poursuites et toutes les saisies judiciaires quelconques qui auraient pour but de réaliser les capitaux ou les intérêts des sommes dites de Bayonne.

La présente convention ayant été approuvée par leurs Souverains respec-

1) Новосильцова, тайнаго совѣтника Е. В. Императора Всероссійскаго, сенатора, вице-президента Верховнаго Совѣта герцогства Варшавскаго;

2) Зербони ди Спозетти, дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, уполномоченнаго Е. В. Короля Прусскаго по дѣламъ герцогства Варшавскаго;

3) Кохановскаго, статскаго совѣтника герцогства и президента Кредитнаго института.

Эти члены Комитета немедленно соберутся въ Варшавѣ. Они подвергнутъ тщательному разсмотрѣнію всѣ акты, декреты и соглашенія дипломатическія по дѣлу *о капиталахъ Байонскихъ*, составятъ точный о семъ отчетъ, установятъ всѣ необходимо сюда относящіеся вопросы права и факта и представятъ по каждому изъ нихъ единогласно или, въ случаѣ разногласія, каждый особо свое мотивированное мнѣніе.

Эта подготовительная работа должна быть окончена въ продолженіи пяти недѣль, или, если возможно, и ранѣе, дабы оба Государя могли рѣшить это дѣло по общему соглашенію, на обоюдныхъ интересахъ основанному, и руководствуясь намѣреніемъ примирить права и требованія всѣхъ заинтересованныхъ сторонъ.

До постановленія окончательнаго рѣшенія, Верховный Совѣтъ герцогства Варшавскаго сдѣлаетъ распоряженіе о *немедленномъ* пріостановленіи всѣхъ исковъ и всѣхъ запрещеній судебныхъ по предмету полученія капиталовъ или процентовъ на суммы, именуемыя Байонскими.

Нижеподписавшіеся, по утвержденіи настоящей конвенціи обоюдными ихъ

tifs, les soussignés y ont apposé leurs signatures et le sceau de leurs armes.

Vienne, le 22 octobre (3 novembre) 1814.

(L. S.) Charles Robert Comte de Nesselrode. (L. S.) Le Prince Hardenberg.

Approuvé: **Alexandre.** Approuvé: **Frédéric-Guillaume.**

Государями, оную подписали съ приложеніемъ печатей своихъ гербовъ.

Вѣна, 22-го октября (3-го ноября) 1814 года.

(М. П.) Графъ К. Р. Нессельроде. (М. П.) Князь Гарденбергъ.

Утверждено: **Александръ.** Утверждено: **Фридрихъ-Вильгельмъ.**

№ 268.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse, animés du désir de terminer d'un commun accord tout ce qui est rélatif à Leurs intérêts réciproques et voulant spécialement régler par une convention particulière tout ce qui a rapport aux sommes, propriétés prussiennes soit celles dont la convention de Bayonne avait disposé, soit à d'autres capitaux appartenant à des individus prussiens. Ils ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies le sieur Jean d'Anstett, son conseiller privé, chevalier grand-croix de l'ordre de St. Wolodimir de la 2-de classe etc.

et S. M. le Roi de Prusse, le prince de Hardenberg, chancelier d'Etat, chevalier des grands ordres de l'aigle noire, etc.

lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus et ont arrêté les articles suivans.

Article I.

La convention du 10 mai 1808 sur les sommes dites de Bayonne est annullée dans toute sa teneur et dans ses conséquences moyennant les conditions convenues par les articles suivans.

№ 268.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, движимые желаніемъ покончить съ общаго согласія обо всемъ, касающемся ихъ обоюдныхъ интересовъ, и желая особливо опредѣлить, на основаніи отдѣльной конвенціи, все относящееся къ суммамъ, составляющимъ собственность прусскую, какъ къ тѣмъ, о коихъ постановлялось въ Байонской конвенціи, такъ и къ прочимъ капиталамъ, которые принадлежатъ прусскимъ частнымъ лицамъ, назначили для этой цѣли своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій— Ивана Анштета, своего тайнаго совѣтника, кавалера ордена Св. Владиміра 2-й степени и др.;

и Е. В. Король Прусскій—князя Гарденберга, государственнаго канцлера, кавалера орденовъ чернаго орла и др.,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ должномъ порядкѣ, согласились и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Конвенція 10 мая 1808 года о такъ называемыхъ Байонскихъ суммахъ отмѣняется во всемъ ея объемѣ и во всѣхъ ея дѣйствіяхъ постановленіями ниже сего означенными.

Les particuliers prussiens rentrent à l'égard des capitaux qui leur appartiennent dans le Duché de Varsovie, dans la jouissance plénière de leurs titres et droits primitifs. Les instituts prussiens dont les capitaux n'auront pas été cédés dans les articles suivans contre une valeur stipulée, jouiront des mêmes avantages.

Les créances passées par les débiteurs de ces capitaux en faveur du Duché de Varsovie, en tant qu'elles concernent des capitaux qui ne seront pas cédés en vertu de la présente convention au gouvernement du Duché de Varsovie, seront annullées et rendues à ces débiteurs, s'ils l'exigent.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse prennent réciproquement dans les provinces qui leur tombent en partage, sous leur protection spéciale toutes les propriétés de leurs sujets respectifs, et ne permettront pas qu'il y soit porté atteinte.

Article II.

S. M. le Roi de Prusse remet à la disposition de S. M. l'Empereur de toutes les Russies pour le compte de la partie du Duché de Varsovie, qui doit écheoir à la Russie, tous les capitaux engagés à la banque de Berlin et consignés dans le tableau en date du 1-re octobre 1811, remis par le plénipotentiaire prussien le même mois au Conseil d'Etat du Duché de Varsovie et dont une copie authentique est jointe au présent acte, en tant que ces capitaux sont hypothéqués sur des terres situées dans la partie russe du Duché, ou

Частныя лица прусскія снова вступаютъ въ полное пользованіе своими первоначальными законными правами по отношенію къ капиталамъ, принадлежащимъ имъ въ герцогствѣ Варшавскомъ. Тѣми же преимуществами пользуются учрежденія прусскія, капиталы которыхъ не будутъ уступлены, согласно нижеслѣдующимъ статьямъ, за условленную сумму.

Долговыя обязательства, переданныя должниками сихъ капиталовъ Варшавскому герцогству, насколько таковыя не касаются капиталовъ, уступаемыхъ на основаніи настоящей конвенціи правительству герцогства Варшавскаго, будутъ уничтожены и возвращены этимъ должникамъ, если они того потребуютъ.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій окажутъ обоюдно въ областяхъ, которыя переходятъ къ нимъ по раздѣлу, свое особливое покровительство всякой собственности взаимныхъ своихъ подданныхъ и не допустятъ причинить ей никакого ущерба.

Статья II.

Е. В. Король Прусскій передаетъ въ распоряженіе Е. В. Императора Всероссійскаго, за счетъ той части герцогства Варшавскаго, которая должна отойти къ Россіи, всѣ капиталы, взятые въ заемъ въ Берлинскомъ банкѣ и означенные въ росписи отъ 1-го октября 1811 г., каковая того же мѣсяца была вручена уполномоченнымъ прусскимъ Государственному Совѣту Варшавскаго герцогства и засвидѣтельствованная копія которой приложена къ настоящему акту,—насколько капиталы эти обезпечены залогомъ земель, находящихся въ рус-

bien à la charge de débiteurs y domiciliés.

Sa Majesté cède de même à Sa Majesté Impériale tous les capitaux appartenant à la caisse générale des invalides à Berlin qui sont placés dans la dite partie du Duché, et dont la Prusse se réserve de produire incessament la liste légalisée.

Les capitaux de ces deux instituts sont cédés avec tous les intérêts courans et arriérés.

Article III.

D'après un calcul approximatif ces capitaux, sans compter les arrérages très considérables d'intérêts, se montent à la somme de quatre millions huit cent mille écus. La Prusse fournira ces créances à la hauteur de 4.800.000 écus, et s'engage en cas que cette somme ne soit pas trouvée complète, à y suppléer par d'autres obligations hypothécaires affectées au bien-fonds, situés dans la partie russe du Duché, que la banque acquerrait pour cet effet des particuliers, en partant du principe que les dites créances ne pourront affecter que les deux tiers de la taxe officielle et juridique du bien-fond qui leur sert d'hypothèque, avec la réserve que la moitié de tout ce que le Duché de Varsovie aura déjà effectivement touché du capital des créances évaluées ci-dessus à 4.800.000 écus lui sera porté en compte et déduit par conséquent de la somme des 4.800.000 écus que la Prusse prend l'engagement de fournir.

ской части герцогства, или же слѣдуютъ съ должниковъ, здѣсь водворившихся.

Равнымъ образомъ Его Величество уступаетъ Его Императорскому Величеству всѣ капиталы, принадлежащіе генеральной кассѣ инвалидовъ въ Берлинѣ, и помѣщенные въ означенной части герцогства, засвидѣтельствованный списокъ которыхъ Пруссія обязывается немедленно представить.

Капиталы обоихъ этихъ учрежденій уступаются со всѣми текущими и за прошлое время процентами.

Статья III.

По приблизительному разсчету капиталы эти, не считая весьма значительнаго накопленія процентовъ, достигаютъ суммы въ 4.800.000 талеровъ. Пруссія доставитъ эти 4.800.000 талеровъ въ долговыхъ обязательствахъ и, въ случаѣ если бы сумма таковыхъ оказалась неполною, обязана добавить оную другими ипотечными обязательствами, обезпеченными недвижимымъ имуществомъ, въ русской части герцогства находящимся, каковыя обязательства банкъ пріобрѣтетъ на этотъ предметъ отъ частныхъ лицъ, наблюдая при томъ, чтобы означенныя долговыя обязательства были обезпечены не болѣе какъ двумя третями установленной на основаніи оффиціальной таксы стоимости залоговаго имущества, съ тѣмъ однако условіемъ, чтобы половина всего полученнаго уже въ дѣйствительности герцогствомъ Варшавскимъ изъ капитала по долговымъ обязательствамъ, исчисленнымъ выше въ 4.800.000 талеровъ, была зачтена ему въ уплату и, слѣдовательно, вычтена изъ суммы въ 4.800.000 талеровъ, къ доставкѣ которыхъ обязывается Пруссія.

Article IV.

La banque ne garantit pas la réalisation des capitaux dont elle fait cession. Conformément aux lois les débiteurs, à moins qu'ils n'aient fait enrégistrer, dans un certain espace de tems, leurs protestations dans les livres des hypothèques, ne peuvent opposer au troisième propriétaire de la créance, de n'avoir pas reçu la valeur en entier ou en partie, toutefois par cet article il leur est expressément reservé de pouvoir poursuivre le premier créancier, et il leur sera fait justice en cas pareil.

Il en sera de même à l'egard de ceux d'entre les capitaux cédés, qui ne sont pas portés aux livres des hypothèques, mais dont toute la sûreté repose sur des lettres de change ou des obligations chirographaires.

Статья IV.

Банкъ не принимаетъ на себя поручительства въ отношеніи реализаціи уступаемыхъ имъ капиталовъ. Если должники въ теченіи извѣстнаго срока не распорядились о занесеніи своихъ протестовъ въ ипотечныя книги, то, по закону, не могутъ противопоставить третьему собственнику долговаго ихъ обязательства то возраженіе, что они не получили по оному всей или части слѣдуемой имъ выдачи; однако сею статьею имъ положительно предоставляется право преслѣдованія перваго кредитора и въ семъ случаѣ имъ оказано будетъ правосудіе.

Тоже самое постановляется и о тѣхъ уступаемыхъ капиталахъ, которые не вписаны въ ипотечныя книги и обезпеченіемъ которыхъ служатъ лишь векселя или подлинныя долговыя росписки.

Article V.

La banque remettra deux mois après la ratification de la présente convention les obligations existantes pour la somme cédée des 4.800.000 écus, avec les actes de cession qui les concernent, en bonne et due forme. En tant que ces documens ne se trouveraient point au dépôt de la banque, mais aux dépôts des tribunaux du Duché de Varsovie, la banque donnera à cet égard tous les éclaircissemens et preuves nécessaires, et abandonnera alors au gouvernement du Duché d'en exiger la remise.

Статья V.

Банкъ передастъ наличныя обязательства на уступаемую сумму въ 4.800.000 талеровъ съ относящимися къ нимъ актами уступки, въ надлежащей формѣ составленными, черезъ два мѣсяца по ратификаціи настоящей конвенціи. Если документы эти окажутся находящимися не въ банкѣ, а въ судебныхъ мѣстахъ герцогства Варшавскаго, то въ такомъ случаѣ банкъ доставитъ всѣ необходимыя по этому дѣлу разъясненія и справки и уже тогда предоставитъ правительству герцогства требовать ихъ возврата.

Article VI.

En compensation des cessions énoncées dans les précédens articles II—V

Статья VI.

Взамѣнъ уступокъ, въ предыдущихъ II—V статьяхъ означенныхъ, будущее

le gouvernement futur de la partie russe du Duché de Varsovie s'engage à payer à la Prusse une somme aversionnelle de deux millions cinq cent mille écus courant de Prusse, en sommes égales de six-à-six mois, durant l'espace de douze années. Le premier payement aura lieu à la St. Jean de 1816, vu que le gouvernement du Duché de Warsovie sera obligé, eu égard aux circonstances pénibles de la dernière époque, d'accorder des délais considérables à ses débiteurs.

La solde à acquitter après chaque payement partiel portera un intérêt de quatre pour cent à dater du premier avril de l'année courante qui se payera aux mêmes termes que le capital, de manière qu'à la St. Jean 1828 la somme totale de 2.500.000 écus sera entièrement acquittée avec ses intérêts.

Cependant ayant pris en considération l'état actuel des choses et les nouveaux efforts que les circonstances exigeront, il a été convenu, si la paix n'était point rétablie à l'époque précitée, de reculer le terme du premier payement et les autres progressivement selon l'ordre indiqué, jusqu'au tems ou les troupes respectives rentreront dans leurs foyers.

S. M. l'Empereur de toutes les Russie se rend garant de ces payemens.

Article VII.

L'institut ou le particulier ayant une créance à la charge d'un habitant du Duché de Varsovie, laquelle d'après les articles précédens n'a pas été cédée au gouvernement futur de la partie russe du Duché, est obligé de se laisser porter

правительство русской части герцогства Варшавскаго обязывается уплатить Пруссіи наличную сумму въ 2.500.000 прусскихъ талеровъ, равными частями въ шестимѣсячные сроки, въ продолженіи 12 лѣтъ. Первый вносъ послѣдуетъ въ Ивановъ день 1816 г., такъ какъ правительство герцогства Варшавскаго, вслѣдствіе тяжелыхъ обстоятельствъ послѣдняго времени, вынуждено будетъ согласиться на значительныя отсрочки своимъ должникамъ.

Долговая сумма, остающаяся послѣ каждаго срочнаго платежа, будетъ приносить, начиная съ перваго апрѣля текущаго года, по четыре процента, которые будутъ уплачиваемы въ тѣ же самые сроки, какъ и капиталъ, такъ что в. ч сумма въ 2.500.000 талеровъ будетъ выплачена полностью съ процентами къ Иванову дню 1828 года.

Однако, соображая настоящее положеніе дѣлъ и въ виду новыхъ усилій, которыхъ потребуютъ обстоятельства, состоялось соглашеніе, что если миръ не будетъ возстановленъ къ вышеупомянутому времени, то отложить срокъ перваго платежа, а засимъ послѣдовательно и другіе сроки въ означенномъ выше порядкѣ, до того времени, когда обоюдныя войска возвратятся въ отечество.

Е. И. Всероссійское Величество поручается за совершеніе этихъ уплатъ.

Статья VII.

Учрежденіе или частное лицо, считающее за какимъ либо жителемъ герцогства Варшавскаго долгъ, не уступленный на основаніи предыдущихъ статей будущему правительству русской части герцогства, обязаны допустить

en compte par son débiteur ce que celui-ci peut prouver par des documens non équivoques avoir payé soit du capital ou des intérêts au trésor à Varsovie. Toutefois après que la chose aura été trouvée telle le gouvernement du Duché de Varsovie remettra au gouvernement prussien la somme payée de cette manière par le débiteur, pourqu'elle puisse être restituée au créancier.

Article VIII.

Les bons délivrés par le Duché de Varsovie au gouvernement français en compensation des capitaux. prussiens cédés en vertu de la convention de Bayonne par la France au Duché, sont déjà annullés par les stipulations du traité de Paris; mais les hautes puissances contractantes voulant donner une nouvelle force à ces transactions, déclarent que le Duché de Varsovie ne sera dans aucun cas obligé d'acquitter les bons précités, soit que ces bons eussent été mis en circulation par le trésor de France ou qu'ils se trouvent encore au dépôt dans ce trésor, et le Duché reste absolument libéré de toute responsabilité à cet égard.

Article IX.

Les hautes Parties contractantes s'engagent à publier sans délai par les gazettes de Berlin et par tous les papiers publics du Duché de Varsovie un extrait des stipulations contenues dans la présente convention.

Le gouvernement du Duché de Varsovie devra en outre communiquer incessamment à tous les tribunaux une copie

своего должника произвести съ нимъ разсчетъ, при чемъ должникъ имѣетъ право доказывать на основаніи достовѣрныхъ документовъ объ уплатѣ капитала или процентовъ Варшавскому казначейству, и еслибъ оказалось, что таковая уплата была произведена, правительство герцогства Варшавскаго передастъ Прусскому правительству уплаченную такимъ образомъ должникомъ сумму для возвращенія оной кредитору.

Статья VIII.

Облигаціи, выданныя герцогствомъ Варшавскимъ Французскому правительству въ возмѣщеніе за прусскіе капиталы, уступленные Франціей на основаніи Байонской конвенціи въ пользу герцогства, постановленіями Парижскаго трактата уже объявлены недѣйствительными; но желая придать новую силу этимъ соглашеніямъ, Высокія договаривающіяся стороны объявляютъ, что герцогство Варшавское ни въ какомъ случаѣ не будетъ обязано погашать означенныя облигаціи, были ли оныя выпущены въ обращеніе французскимъ казначействомъ или еще хранятся въ семъ казначействѣ, и герцогство Варшавское освобождается отъ всякой по этому предмету отвѣтственности.

Статья IX.

Высокія договаривающіяся стороны обязываются немедленно обнародовать въ Берлинскихъ газетахъ и во всѣхъ журналахъ Варшавскаго герцогства извлеченія изъ постановленій, содержащихся въ настоящей конвенціи.

Сверхъ того, правительство герцогства Варшавскаго обязано неотлагательно сообщить всѣмъ мѣстамъ судебнымъ копіи

du tableau des capitaux de la banque du 1-er octobre 1811 et ceux de la caisse générale des invalides, pourqu'il ne puisse subsister aucun doute à l'égard des capitaux cédés, et de ceux qui ne l'ont pas été.

ВѢДОМОСТЕЙ О КАПИТАЛАХЪ БАНКА ОТЪ 1-ГО ОКТЯБРЯ 1811 Г. И ГЕНЕРАЛЬНОЙ КАССЫ ИНВАЛИДОВЪ, ДАБЫ НЕ МОГЛО БЫТЬ НИКАКИХЪ СОМНѢНІЙ, КАКІЕ КАПИТАЛЫ УСТУПЛЕНЫ И КАКІЕ НѢТЪ.

Article X.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans le terme de trois jours ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne le 30 mars 1815.

(L. S.) Jean d'Anstett.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

Статья X.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ обмѣнены въ теченіи трехъ дней или и ранѣе, если возможно.

Въ увѣреніе чего и пр.

Въ Вѣнѣ, 30 марта 1815 г.

(М.П.) И. Анштетъ.

(М.П.) Князь Гарденбергъ.

Articles additionnels.

A la suite du traité de ce jour, par lequel moyennant les arrangemens y stipulé on annulle la convention de Bayonne du 10 mai 1808, qui disposait des capitaux prussiens placés dans le Duché de Varsovie, il a été pris en considération, qu'il y a une impossibilité absolue à ce que les débiteurs de ces capitaux,—qui pour la majeure partie devront à la St. Jean de cette année les intérêts accumulés de neuf années entières—puissent s'acquitter en entier et sur le champ envers leurs créanciers; qu'une trop grande rigueur dans la poursuite de ces droits pourrait faire péricliter les capitaux qui affectent ces biens-fonds, et que le gouvernement russe du Duché de Varsovie n'aurait d'autre moyen à sa disposition pour prévenir des résultats si désastreux, que celui de concilier l'intérêt des créanciers avec celui des débiteurs en prescrivant de

Дополнительныя статьи.

По заключеніи трактата сего числа, постановленіями коего отмѣняется Байонская конвенція 10 мая 1808 года, содержавшая распоряженія о прусскихъ капиталахъ, въ герцогствѣ Варшавскомъ помѣщенныхъ, было принято въ соображеніе, что для должниковъ по симъ капиталамъ не представляется никакой возможности удовлетворить своихъ кредиторовъ полностью и разомъ, ибо съ большей ихъ части причитаются къ Иванову дню сего года проценты, накопившіеся за полныя девять лѣтъ; что засимъ слишкомъ большая строгость въ преслѣдованіи этихъ правъ могла бы поставить въ опасность капиталы, обезпеченные недвижимостью, и что русское правительство Варшавскаго герцогства не имѣетъ въ своемъ распоряженіи иного средства къ отвращенію столь гибельныхъ послѣдствій, какъ примирить интересы кредиторовъ съ выгодами должниковъ, уста-

justes modifications pour le terme des payemens.

Les deux hautes Parties contractantes ont jugé en conséquence à propos de s'entendre sur de tels modes de payemens et sont convenues entre elles des points suivans:

Article I.

Il est accordé à tous les débiteurs, tant à ceux dont les créances ont fait l'objet de la convention de Bayonne, qu'en général à tout autre débiteur d'un particulier prussien dans le Duché de Varsovie, à l'égard du payement des capitaux, un moratoire de six années à dater de la Noël de la présente année. Durant tout cet espace de tems aucun capital ne pourra être dénoncé et après l'échéance de ce terme, il ne pourra être dénoncé chaque année que le quart du capital, en commençant par la partie supérieure du capital hypothéqué (Aufkündigung von oben herab).

Article II.

Le taux de l'intérêt pendant la durée du moratoire sera de quatre pour cent par an, quel que soit celui stipulé dans l'obligation.

Article III.

Quant aux intérêts depuis l'époque de l'année 1806 une moitié devra en être payée dans l'espace de six années aux mêmes époques que les intérêts courants, et en la partageant en parties égales à commencer de la Noël de la présente année. La seconde moitié ne pourra être exigée par le créancier que lorsque le

новивъ требуемыя справедливостью измѣненія въ отношеніи къ срокамъ платежей.

Въ послѣдствіе сего, Высокія договаривающіяся стороны признали за благо войти о таковыхъ способахъ уплаты въ соглашеніе и условились между собою о слѣдующихъ положеніяхъ:

Статья I.

Всѣмъ должникамъ, какъ тѣмъ, коихъ обязательства проистекаютъ изъ Байонской конвенціи, такъ и вообще всякому другому должнику частнаго прусскаго лица, въ герцогствѣ Варшавскомъ находящемуся, предоставляется въ отношеніи уплаты капиталовъ отсрочка на 6 лѣтъ, начиная со дня Рождества Христова настоящаго года. Въ теченіи всего этого времени никакой капиталъ не можетъ быть потребованъ къ возврату, а по истеченіи сего срока можетъ быть требуема каждогодно только четвертая часть капитала, начиная съ первой по очереди части капитала, обезпеченнаго ипотекою (Aufkündigung von oben herab).

Статья II.

Размѣръ процента въ продолженіи отсрочки назначается по 4 со ста въ годъ, какой бы процентъ ни былъ условленъ въ обязательствѣ.

Статья III.

Что касается процентовъ, наросшихъ съ 1806 года, то половина таковыхъ должна быть выплачена въ продолженіи шести лѣтъ въ тѣ же самые сроки, какъ и текущіе проценты, равными частями, начиная со дня Рождества Христова настоящаго года. Вторая половина не можетъ быть требуема кредиторомъ, пока

gouvernement bonifiera aux débiteurs les livraisons faites pendant la guerre ainsi que leurs avances et autres prestations. C'est aussi d'après cette bonification que sera déterminé le tems et la manière dont cette seconde moitié devra être payée en sorte que le créancier conservera toujours des droits au montant entier de la dite bonification, en tant qu'il sera nécessaire pour couvrir cette seconde moitié des arrérages d'intérêts.

правительство не вознаградитъ должниковъ за сдѣланные ими во время войны поставки, авансы и прочія повинности. Равнымъ образомъ, только послѣ такого вознагражденія будутъ опредѣлены время и способъ уплаты означенной второй половины, такъ что кредиторъ всегда сохранитъ за собою право на всю сумму сказаннаго вознагражденія, необходимую для покрытія второй половины невыплаченныхъ процентовъ.

Article IV.

Afin que le débiteur qui s'est loyalement empressé de remplir ses engagements, ne soit pas traité avec plus de rigueur que le débiteur en retard, on est convenu que tout ce qui a été payé sur les intérêts échus depuis la St.-Jean 1806 pourra être porté en compte du payement de la première moitié des intérêts arriérés de manière toutefois que ce qui resterait à payer de cette moitié, devra l'être d'après la détermination de l'article III à commencer de la Noël de la présente année. Il s'entend que les intérêts une fois payés au-dessus de la première moitié ne sauraient être réclamés sous aucun prétexte par le débiteur.

Статья IV.

Дабы не подвергать должника, добросовѣстно исполнившаго свои обязательства, болѣе строгимъ послѣдствіямъ сравнительно съ должникомъ неисправнымъ, состоялось соглашеніе, чтобы все уплаченное въ счетъ процентовъ, причитающихся съ Иванова дня 1806 года, могло быть зачтено на уплату первой половины старыхъ процентовъ, съ тѣмъ однако, чтобы оставшаяся еще къ уплатѣ этой половины сумма была выплачиваема, согласно III статьѣ, начиная со дня Рождества Христова настоящаго года. Само собою разумѣется, что проценты, уплаченные въ количествѣ, превышающемъ первую половину, не могутъ быть ни подъ какимъ видомъ потребованы должникомъ обратно.

Article V.

Les débiteurs qui voudront participer aux avantages énoncés dans les articles I—III devront, aussitôt que les déterminations de la présente convention auront été publiées, y satisfaire sans délai et délivrer dans l'espace de cinq mois à compter du jour de cette publication à leur créancier une déclaration authentique passée en justice, par laquelle ils se soumettent

Статья V.

Должники, желающіе воспользоваться преимуществами, въ статьяхъ I—III означенными, должны немедленно по обнародованіи постановленій настоящей конвенціи дѣйствовать съ ними согласно и предъявить своему кредитору въ теченіи пяти мѣсяцевъ со дня сего обнародованія подлинное, составленное въ судебномъ порядкѣ объявленіе о согласіи

à ce que sans autre forme de procès l'exécution puisse avoir lieu contre eux, s'ils ne remplissent pas strictement les obligations qui leur sont imposées, de telle manière qu'un payement en retard seulement de quatre semaines mette le créancier en droit de procéder exécutivement.

ихъ, въ случаѣ неисполненія ими во всей строгости обязанностей, на нихъ налагаемыхъ, подчиниться прямо исполнительному порядку производства, безъ соблюденія другихъ процессуальныхъ формъ, такъ что промедленіе въ уплатѣ только на четыре недѣли дастъ кредитору право приступить къ описи имущества.

Article VI.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies reconnait les soulagemens accordés par les articles ci-dessus aux débiteurs, comme suffisans pour la conservation des bienintentionnés d'entr'eux, et sa volonté est de n'accorder, ni de permettre qu'il soit accordé sous quelque prétexte que ce soit aux débiteurs de sujets prussiens de plus grands bénéfices. Sa Majesté Impériale veut au contraire qu'il soit expressément ordonné aux tribunaux, d'administrer toutes les fois qu'il y aura lieu, d'après la teneur de la présente convention, bonne et prompte justice.

Статья VI.

Е. В. Императоръ Всероссійскій признаетъ облегченія, предоставленныя въ вышеизложенныхъ статьяхъ должникамъ, достаточными для охраненія благомыслящихъ между ними, и онъ не соизволяетъ ни жаловать, ни допустить оказывать подъ какимъ бы ни было предлогомъ еще большія льготы должникамъ прусскихъ подданныхъ. Напротивъ, Его Императорское Величество желаетъ, чтобы судебнымъ мѣстамъ положительно было предписано объ отправленіи законнаго и скораго правосудія, гдѣ можетъ представиться въ томъ надобность, на основаніи опредѣленій настоящей конвенціи.

Article VII.

Les stipulations énoncées dans les présens articles additionnels auront la même force et valeur que si elles se trouvaient insérées mot à mot dans le traité principal de ce jour, par lequel la convention de Bayonne vient d'être annullée.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 30 mars 1815.

(L. S.) Jean d'Anstett.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

Статья VII.

Постановленія, изложенныя въ настоящихъ дополнительныхъ статьяхъ, будутъ имѣть ту же силу и значеніе, какъ еслибъ оныя были отъ слова до слова внесены въ главный трактатъ сего дня, отмѣняющій конвенцію Байонскую.

Въ увѣреніе чего и пр.

Въ Вѣнѣ, 30 марта 1815 года.

(М. П.) И. Анштетъ.

(М. П.) Князь Гарденбергъ.

1815 г., 13 (25) mars. Traité d'alliance conclu à Vienne à l'occasion du retour de Napoléon I, de l'île d'Elbe. (V. t. III, № 76, p. 177, et les suiv.).

Outre la Russie et l'Autriche, la Grande Bretagne et la Prusse prirent part à leur tour à la conclusion de cette alliance et le traité publié dans le tome III, sub № 76, se rapporte aussi dans son entier à ces deux dernières Puissances.

Ont accédé plus tard à ce traité d'alliance, par des actes spéciaux, les Puissances suivantes:

France — le 15 (27) mars 1815.
Espagne — le 18 (30) mars 1815.
Bavière et **Wurtemberg** — le 25 mars (6 avril) 1815.
Portugal — le 27 mars (8 avril) 1815.

Sardaigne — le 28 mars (9 avril) 1815.
Hanovre — le 13 (25) avril 1815.
Princes et **villes libres de l'Allemagne**— le 15 (27) avril 1815.
Pays-Bas — le 22 avril (4 mai) 1815.
Bade — le 30 avril (12 mai) 1815.
Suisse — le 8 (20) mai 1815.
Hesse-Darmstadt — le 11 (23) mai 1815.

Saxe — le 11 (23) et le 15 (27) mai 1815.

Danemark — le 20 août (1 septembre) 1815.

Tous ces actes d'accession ont été signés à Vienne et ne diffèrent presque pas de contenu. Voilà pourquoi nous ne reproduisons ici que ceux des actes d'accession au traité d'alliance de 1815, qui, ayant été signé au nom d'un gouvernement quelconque de l'Allemagne, changent jusqu'à un certain point les clauses du traité d'alliance de mars 1815.

A cette catégorie appartiennent: 1) l'acte d'accession signé par le plénipotentiaire de Bavière (№ 269); 2) l'acte d'accession du Wurtemberg (№ 270); 3) l'acte d'accession du Hanovre (№ 271); 4) l'acte d'accession des princes et des villes libres de l'Allemagne (№ 272); 5) l'acte d'accession du grand-duché de Bade (№ 273); 6) l'acte d'accession du grand-duché de Hesse-Darmstadt (№ 274) et 7) l'acte d'accession de la Saxe (№ 275).

1815, 13 (25) марта. Союзный трактатъ, заключенный въ Вѣнѣ по случаю возвращенія Наполеона I съ острова Эльбы. (См. т. III. № 76, стр. 177 и слѣд.).

Въ заключеніи этого союза участвовали, кромѣ Россіи и Австріи, еще Великобританія и Пруссія, и отпечатанный въ томѣ III, за № 76 актъ всецѣло относится также до этихъ двухъ державъ.

Приступили впослѣдствіи къ этому союзному трактату еще слѣдующія державы особенными актами:

Франція — 15-го (27-го) марта 1815 года.
Испанія — 18-го (30-го) марта 1815 года.
Баварія и **Виртембергъ** 25-го марта (6-го апрѣля) 1815 года.
Португалія — 27-го марта (8-го апрѣля) 1815 года.
Сардинія—28-го марта (9-го апрѣля) 1815 г.
Ганноверъ—13-го (25-го) апрѣля 1815 года.
Князья и вольные города Германіи — 15-го (27-го) апрѣля 1815 года.
Нидерланды—22-го апрѣля (4-го мая) 1815 г.
Баденъ—30-го апрѣля (12-го мая) 1815 года.
Швейцарія—8-го (20-го) мая 1815 года.
Гессенъ-Дармштадтъ — 11-го (23-го) мая 1815 года.
Саксонія — 11-го (23-го) и 15-го (27-го) мая 1815 года.
Данія — 20-го августа (1-го сентября) 1815 года.

Всѣ эти акты приступленія подписаны въ Вѣнѣ и по содержанію своему мало различаются. На этомъ основаніи мы печатаемъ здѣсь только тѣ акты приступленія къ союзному трактату 1815 года, которые, будучи подписаны отъ имени какого-нибудь германскаго правительства, отчасти измѣняютъ постановленія мартовскаго союзнаго акта 1815 года.

Къ этой категоріи актовъ приступленія относятся: 1) актъ приступленія, подписанный уполномоченнымъ Баваріи (№ 269); 2) актъ приступленія Виртемберга (№ 270); 3) актъ приступленія Ганновера, (№ 271); 4), актъ приступленія князей и вольныхъ городовъ Германіи (№ 272); 5) актъ приступленія Баденскаго Великаго Герцогства (№ 273); 6) актъ приступленія Великаго Герцогства Гессенъ-Дармштадскаго (№ 274) и 7) актъ приступленія Саксоніи (№ 275).

№ 269.

1815, 25 mars (6 avril). Acte d'accession de la Bavière au traité d'alliance de 13 (25) mars 1815*).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Bavière, animés du désir de réunir leurs efforts pour garantir la tranquillité de l'Europe contre toutes les atteintes dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes, et S. M. le Roi de Bavière ayant résolu pour cet effet et en conséquence de l'invitation qui Lui a été faite, par Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Brétagne et d'Irlande et le Roi de Prusse à accéder au traité d'alliance conclu le 13 (25) mars de cette année, Leurs Majestés ont nommé pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet,

S. M. L'Empereur de toutes les Russies, le sieur André comte de Rasoumoffsky, Son conseiller privé actuel, chevalier des ordres de St. André, de St. Alexandre-Newsky, grand-croix de celui de St. Wladimir de la première classe, et

*) *Observation.* Les actes d'accession ci-dessous ont déjà été reproduits dans le recueil connu sous le nom : „Documents pour l'histoire des relations diplomatiques de la Russie avec les Puissances de l'Europe occidentale." St.-Pétersbourg, 1823. t. 1, p. 57 et suiv.

№ 269.

1815 г., 25-го марта (6-го апрѣля). Актъ приступленія Е. В. Короля Баварскаго къ союзному трактату 13-го 25-го марта 1815 г.*).

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Баварскій, желая общими и соединенными силами предохранить спокойство Европы отъ всего, что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго, и находя нужнымъ утвердить чрезъ особый актъ, изъявленное Е. В. Королемъ Баварскимъ согласіе на сдѣланное ему отъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго единодушное предложеніе, приступить къ заключенному между ими 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, назначили своими полномочными для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, орденовъ Св. Андрея, Св. Александра Невскаго, Св. Владиміра большаго креста первой степени кавалера и

*) *Примѣчаніе.* Нижеслѣдующіе акты приступленія были уже напечатаны въ извѣстномъ сборникѣ: „Документы для исторіи дипломатическихъ сношеній Россіи съ державами европейскими". Спб. 1823 г., т. I, стр. 57 и слѣд.

le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son conseiller privé, chambellan actuel, secrétaire d'Etat, chevalier des ordres de St. Alexandre-Newsky etc.,

et S. M. le Roi de Bavière,

le sieur Charles Philippe prince de Wrede, feld-maréchal, conseiller-intime actuel de S. M. Bavaroise, chevalier de l'ordre de St. Hubert, grand-croix de celui de Maximilien Joseph, de l'ordre du mérite civil etc.

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus des articles suivans.

Article I.

S. M. le Roi de Bavière accède à toutes les stipulations du traité de Vienne du 13 (25) mars 1815, tel qu'il se trouve inséré ci-après, sauf les modifications arrêtées d'un commun accord par l'article troisième de la présente convention.

(Ici est inséré la copie du traité du 13 (25) mars v, t. III, № 76, p. 177 et suiv).

Article II.

En conséquence de cette accession S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à considérer comme également obligatoires envers S. M. le Roi de Bavière, toutes les stipulations du traité inséré ci-dessus qui par là deviennent complètement réciproques.

Les Hautes Puissances contractantes s'engagent surtout à ne poser les armes que d'un commun accord. S. M. le Roi de Bavière se réserve d'accréditer à cet effet un ministre au grand quartier général.

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера, статсъ-секретаря, орденовъ Св. Александра Невскаго и др. кавалера,

а Е. В. Король Баварскій,

Князя Карла Филиппа Вреде, фельдъмаршала его армій, тайнаго совѣтника, кавалера орденовъ Св. Губерта и Максимиліана-Іосифа большаго креста и ордена за гражданскія заслуги и т. д.;

Кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Король Баварскій приступаетъ ко всѣмъ условіямъ подписаннаго 13-го (25-го) марта 1815 года и ниже сего въ настоящій актъ внесеннаго договора, за исключеніемъ только тѣхъ онаго положеній, кои съ обоюднаго согласія перемѣнены 3-ею статьею сей конвенціи.

(За симъ слѣдуетъ точный списокъ вышеозначеннаго трактата. См. т. III, № 76, стр. 177 и слѣд.).

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія Е. В. Императоръ Всероссійскій признаетъ себя и въ отношеніи къ Е. В. Королю Баварскому обязаннымъ исполнять всѣ вышеозначенныя условія трактата, кои долженствуютъ быть взаимно ими наблюдаемы.

Высокія договаривающіяся стороны въ особенности обязуются не иначе покинуть оружіе, какъ съ общаго согласія, и для сего Е. В. Король Баварскій предоставляетъ себѣ право имѣть при главной квартирѣ союзниковъ уполномоченнаго министра.

Article III.

S. M. le Roi de Bavière s'engage de son côté à mettre en campagne une armée de 60,000 hommes, dont 8,500 de cavalerie, avec une juste proportion d'artillerie, sans compter les garnisons de ses places, et les employer activement et de concert contre l'ennemi commun.

Dans le cas où Sa Majesté fournirait durant la guerre des équipages de siège, il est convenu qu'elle en sera proportionnellement dédommagée.

Article IV.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 25 mars (6 avril) de l'an de grâce 1815.

(L.S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le prince de Wrede.

(L.S.) Le Comte de Nesselrode.

Статья III.

Е. В. Король Баварскій обязуется выставить въ поле (не считая гарнизоновъ) 60,000 человѣкъ вспомогательнаго войска и въ томъ числѣ 8,500 человѣкъ конницы, съ принадлежащею къ тому артиллеріею, и употреблять сіи войска противъ общаго непріятеля.

Высокія договаривающіяся стороны съ общаго согласія положили, что если во время сей войны отъ Его Баварскаго Величества будутъ доставлены арміи осадныя орудія, то за сіе будетъ Его Величеству назначено особое соразмѣрное вознагражденіе.

Статья IV.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ два мѣсяца, или, буде можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 25-го марта (6-го апрѣля) 1815 года.

(М. П.) Графъ Разумовскій. (М. П.) Князь Вреде.

(М. П.) Графъ Нессельроде.

№ 270.

1815, 25 mars (6 avil). Acte d'accession de S. M. le Roi de Wurtemberg au traité du 13 (25) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Wurtemberg, animés

№ 270.

1815 г., марта 25 (6 апрѣля). Актъ приступленія Е. В. Короля Виртембергскаго къ трактату 13 (25) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Виртембергскій, желая

du désir de réunir leurs efforts pour garantir la tranquillité de l'Europe contre toutes les atteintes dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes, et S. M. le Roi de Wurtemberg ayant résolu pour cet effet, et en conséquence de l'invitation qui lui a été faite, à accéder au traité d'alliance conclu le 13 (25) mars, Leurs Majestés ont nommés, pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet,

S. M. L'Empereur de toutes les Russies,

Le sieur André comte de Rasoumoffsky, Son conseiller privé actuel, etc.

Le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son conseiller privé, chambellan actuel, secrétaire d'Etat, etc.

et S. M. le Roi de Wurtemberg,

Le sieur George Ernest Levin comte de Wintzingerode, Ministre d'Etat et des conférences de Sa dite Majesté, grand-croix de ses ordres, etc;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. le Roi de Wurtemberg accède à toutes les stipulations du traité de Vienne du 13 (25) mars, tel qu'il se trouve inséré ci-après, sauf les modifications arrêtées d'un commun accord par l'article troisième et suivans de la présente convention.

(Ici se trouve inséré le traité du 13 (25) mars, v. t. III № 76).

общими и соединенными силами предохранить спокойство Европы, отъ всего, что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго, и находя нужнымъ утвердить чрезъ особый актъ, изъявленное Е. В. Королемъ Виртембергскимъ согласіе, на сдѣланное ему отъ союзныхъ державъ единодушное предложеніе, приступить къ заключенному между ими 13-го (25-го) марта с. г. трактату, назначили своими полномочными для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, и т. д., и

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера, статсъ-секретаря и т. д.;

а Е. В. Король Виртембергскій,

Георга Эрнеста Левина графа Винцингероде, своего государственнаго и конференцъ-министра, кавалера орденовъ виртембергскихъ большаго креста и т. д.;

Кои по размѣнѣ своихъ полномочій найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Король Виртембергскій приступаетъ ко всѣмъ условіямъ подписаннаго 13-го (25-го) марта 1815 года и ниже сего въ настоящій актъ внесеннаго договора, за исключеніемъ только тѣхъ онаго положеній, кои съ обоюднаго согласія перемѣнены третьею и послѣдующими статьями сей конвенціи.

(За симъ слѣдуетъ точный списокъ трактата 13 (25) марта; см. т. III, № 76).

Article II.

En conséquence de cette accession S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à considérer comme également obligatoires envers S. M. le Roi de Wurtemberg toutes les stipulations du traité ci-dessus, qui par là deviennent complètement réciproques.

Les hautes Puissances contractantes s'engagent surtout à ne poser les armes que d'un commun accord.

Lorsque le but de la présente guerre sera atteint, Sa Majesté Impériale s'engage de concert avec ses alliés d'admettre les plénipotentiaires de S. M. le Roi de Wurtemberg aux arrangemens de la paix future, en tant qu'ils concernent les intérêts de ses Etats. S. M. le Roi de Wurtemberg se réserve d'accréditer à cet effet un ministre au grand quartier général.

Article III.

S. M. le Roi de Wurtemberg s'engage de son côté pour coopérer plus efficacement au but de l'alliance et sans égard aux proportions ordinaires, de mettre et tenir en campagne une armée de 20,000 hommes, dont 18,000 d'infanterie, 2,000 de cavalerie et vingt quatre pièces d'artillerie, pour les employer activement contre l'ennemi commun.

Dans le cas où Sa Majesté fournirait durant la guerre des équipages de siège, il est convenu qu'elle en sera proportionnellement dédommagée.

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія, Е. В. Императоръ Всероссійскій признаетъ себя и въ отношеніи къ Е. В. Королю Виртембергскому, обязаннымъ исполнять всѣ вышеозначенныя условія трактата, кои долженствуютъ быть съ обѣихъ сторонъ въ точности наблюдаемы.

Высокія договаривающіяся стороны обязываются не иначе покинуть оружіе, какъ съ обоюднаго согласія.

По достиженіи цѣли настоящей войны, Е. В. Императоръ Всероссійскій и союзники его обязываются принять содѣйствіе уполномоченныхъ Е. В. Короля Виртембергскаго, при постановленіи условій для будущаго замиренія, въ томъ, что будетъ касаться до пользъ Е. К. Величества, и для сего Е. В. Король Виртембергскій предоставляетъ себѣ право имѣть при главной квартирѣ уполномоченнаго министра.

Статья III.

Е. В. Король Виртембергскій обѣщаетъ съ своей стороны, для содѣйствія къ достиженію цѣли союза, и не наблюдая въ семъ случаѣ обыкновеннаго правила соразмѣрности обязательствъ съ силами, вывести и содержать въ полѣ, для дѣйствительнаго употребленія противъ непріятеля 20,000 человѣкъ войска, въ томъ числѣ 18,000 пѣхоты и 2,000 конницы съ 24 артиллерійскими орудіями.

Высокія договаривающіяся стороны съ общаго согласія положили, что если во время сей войны отъ Его Виртембергскаго Величества будетъ союзной арміи доставлена осадная артиллерія, то за сіе Его Величество получитъ соразмѣрное вознагражденіе.

Article IV.

L'armée de S. M. le Roi de Wurtemberg sera et restera réunie en un seul corps d'armée toujours sous les ordres d'un chef nommé par Sa Majesté et sous les ordres de ceux qu'elle désignera pour commander les divisions et brigades.

Les troupes de S. M. le Roi de Wurtemberg participeront aux trophées, butin et autres avantages militaires remportés par l'armée dont elles feront parties, dans la même proportion que les autres corps d'armée auxquels elles seront réunies.

Article V.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de quatre semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 25 mars (6 avril) de l'an de grâce 1815.

(L. S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le comte de Wintzingerode.
(L. S.) Le comte de Nesselrode.

Статья IV.

Войска Е. В. Короля Виртембергскаго будутъ состоять въ одномъ корпусѣ подъ непосредственною командою какъ корпуснаго генерала, такъ и дивизіонныхъ и бригадныхъ начальниковъ, назначаемыхъ Его Королевскимъ Величествомъ.

Войска Е. В. Короля Виртембергскаго будутъ пользоваться частію трофеевъ, добычи и всякой другой, какого бъ ни было рода выгоды, наравнѣ, по соразмѣрности числа, съ прочими войсками той арміи, къ коей будутъ присоединены.

Статья V.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ шесть недѣль, или буде можно и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 25-го марта (6-го апрѣля) 1815 года.

(М. П.) Графъ Разумовскій. (М. П.) Графъ Винцингероде.
(М. П.) Графъ Нессельроде.

№ 271.

1815, 13 (25) avril. Acte d'accession de S. M. le Roi de la Grande Bretagne et du Hanovre au traité du 13 (25) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de la Grande Bretagne et d'Hanovre, animés du désir de réunir

№ 271.

1815 г., 13-го (25-го) апрѣля. Актъ приступленія Е. В. Короля Великобританскаго и Гановерскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Великобританскій и Гановерскій, желая общими и соединен-

leurs efforts, pour garantir la tranquillité de l'Europe contre toutes les atteintes dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes, et S. M. le Roi de la Grande Bretagne et d'Hanovre ayant résolu pour cet effet et en conséquence de l'invitation, qui Lui a été faite par Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse, d'accéder au traité d'alliance, conclu le 13 (25) mars dernier, ont nommé pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet,

S. M. L'Empereur de toutes les Russies,
le sieur André comte de Rasoumoffsky, Son conseiller privé actuel, etc.

et le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son conseiller privé, chambellan actuel, etc.;

et S. M. le Roi de la Grande Bretagne et d'Hanovre,

Le sieur Ernest Fréderic Herbert comte de Münster, Land-maréchal héréditaire du Royaume, Son Ministre d'Etat et du Cabinet, et

Le sieur Ernest Chrétien George Auguste comte de Hardenberg, grand-croix de l'ordre de l'Aigle rouge etc.

Lesquels après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. le Roi de la Grande Bretagne et d'Hanovre accède à toutes les stipu-

ными силами предохранить спокойство Европы отъ всего, что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго, и находя нужнымъ утвердить чрезъ особый актъ изъявленное Е. В. Королемъ Великобританскимъ и Гановерскимъ согласіе на сдѣланное ему отъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго единодушное предложеніе приступить къ заключенному между ими 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, назначили своими полномочными для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д., и

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера и т. д.;

а Е. В. Король Великобританскій и Гановерскій:

Эрнеста Фридриха Герберта графа Мюнстера, наслѣднаго ланд-маршала королевства, своего государственнаго и кабинетъ-министра и т. д., и

Эрнеста Христіана Георга Августа графа Гарденберга, кавалера ордена краснаго орла большаго креста и т. д.

Кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Король Великобританскій и Гановерскій приступаетъ ко всѣмъ

lations du traité de Vienne du 13 (25) mars 1815, tel qu'il se trouve inséré ci-après, sauf les modifications arrêtées d'un commun accord par l'article III de la présente convention:

(Ici est inséré le traité du 13 (25) mars, v. t. III, № 76).

Article II.

En conséquence de cette accession, S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à considérer comme également obligatoires envers S. M. le Roi de la Grande Bretagne et d'Hanovre toutes les stipulations du traité insérées ci-dessus, qui par là deviennent complètement réciproques entre toutes les Puissances, qui prennent part à la présente transaction et pourraient y accéder encore.

Article III.

Les secours que S. M. Britannique est à même de fournir en sa qualité de Roi d'Hanovre, étant limités en partie par le nombre de troupes, qui se trouvent déjà actuellement réunies à l'armée anglaise aux Pays-Bas, savoir 16,400 hommes, sans compter la Légion allemande, Sa Majesté le Roi d'Hanovre s'engage à augmenter le dit corps de 10,000 hommes, dont 750 de cavalerie, 9,070 d'infanterie et 180 d'artillerie de manière que le corps hanovrien, employé contre l'ennemi commun montera, exclusivement de la Légion allemande, à 26,400 hommes, comprenant 2,150 de cavalerie, 400 d'artillerie et 23,850 d'infanterie.

условіямъ подписаннаго въ Вѣнѣ 13-го (25-го) марта 1815 года и ниже сего въ настоящій актъ внесеннаго договора, за исключеніемъ только тѣхъ онаго положеній, кои съ обоюднаго согласія перемѣнены III-ю статьею сей конвенціи.

(За симъ слѣдуетъ точный списокъ трактата 13-го (25-го) марта см. т. III № 76).

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія, Е. В. Императоръ Всероссійскій признаетъ себя и въ отношеніи къ Е. В. Королю Великобританскому и Гановерскому, обязаннымъ исполнять всѣ вышеозначенныя условія трактата, кои долженствуютъ быть взаимно наблюдаемы всѣми державами, приступившими или могущими впредь приступить къ сему акту.

Статья III.

Изъ числа вспомогательныхъ войскъ, кои Его Великобританское Величество долженствуетъ выставить въ качествѣ Короля Гановерскаго, нѣкоторая часть (именно 16,400 человѣкъ, не считая нѣмецкаго легіона), уже присоединена къ находящейся въ Нидерландахъ англійской арміи; къ сему корпусу Е. В. Король Гановерскій обязуется прибавить еще 10,000 человѣкъ, то есть 750 человѣкъ конницы, 9,070 человѣкъ пѣхоты и 180 человѣкъ артиллеріи, и такимъ образомъ все гановерское войско, назначаемое противъ общаго непріятеля, будетъ состоять изъ 26,400 человѣкъ, то есть 2,150 человѣкъ конницы, 400 человѣкъ артиллеріи и 23,850 человѣкъ пѣхоты, не считая нѣмецкаго легіона.

ARTICLE IV.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc

Fait à Vienne, le 13 (25) avril de l'an de grâce 1815.

(L.S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le comte de Münster.

(L.S.) Le comte de Nesselrode. (L. S.) Le comte de Hardenberg.

СТАТЬЯ IV.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ два мѣсяца, или, буде можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 13-го (25-го) апрѣля 1815 года.

(М. П.) Разумовскій. (М. П.) Мюнстеръ.

(М. П.) Нессельроде. (М. П.) Гарденбергъ.

№ 272.

1815, 15 (27) avril. Acte d'accession des Princes et villes libres d'Allemagne au traité du 13 (25) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes les Russies d'une part et de l'autre part, les Princes et villes libres d'Allemagne ci-après nommés selon l'ordre alphabétique, savoir: Leurs Altesses Sérénissimes le Duc d'Anhalt-Dessau, tant pour lui même, qu'en qualité de tuteur du Duc mineur d'Anhalt-Coethen, le Duc d'Anhalt-Bernbourg, le Duc de Brunswick-Lunebourg, les sénats: de la ville libre et anséatique de Brême, de la ville libre de Francfort, de la ville libre et anséatique de Hambourg, S. A. R. l'Electeur de Hesse, Leurs Altesses Sérénissimes le Prince de Hohenzollern-Hechingen, le Prince de Hohenzollern-Sigmaringen, le Duc de Holstein-Oldenbourg, le Prince de Lichten-

№ 272.

1815 г., апрѣля 15-го (27-го). Актъ приступленія князей и вольныхъ городовъ германскихъ къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій съ одной стороны, а съ другой нижепоименованные по алфавитному порядку (на французскомъ), Князья и вольные города Германіи: Ихъ Св. Герцогъ Ангальтъ-Дессаусскій, какъ отъ своего имени, такъ и въ качествѣ опекуна малолѣтнаго Герцога Ангальтъ-Кетенскаго, Герцогъ Ангальтъ-Бернбургскій и Герцогъ Брауншвейгъ-Линебургскій; сенатъ вольнаго ганзеатическаго города Бремена, сенатъ вольнаго города Франкфурта, и сенатъ вольнаго ганзеатическаго города Гамбурга; Е. К. Высочество Курфирстъ Гессенскій; Ихъ Св. Князь Гогенцоллернъ-Гехингенскій, Князь Гогенцоллернъ-Зигмарингенскій,

stein, la Princesse de la Lippe, en qualité de tutrice du prince son fils et de régente, le sénat de la ville libre et anséatique de Lubeck, LL. AA. SS. le Duc de Mecklenbourg-Schwerin, le Duc de Mecklenbourg-Strelitz, le Duc et le Prince de Nassau, les Princes Reuss de Plauen, S. A. R. le Grand Duc de Saxe-Weimar, LL. AA. SS. le Duc de Saxe-Gotha; la Duchesse de Saxe-Cobourg Meiningen, en qualité de tutrice du Duc son fils et de régente, le Duc de Saxe-Hildbourghausen, le Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, le Prince de Schaumbourg-Lippe, le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen, le Prince de Schwarzbourg-Rudolstadt et le Prince de Waldeck et Pyrmont, animés du désir de réunir leurs efforts pour garantir la tranquillité de l'Europe contre les atteintes dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes; Leurs Altesses Royales et Serénissimes, ainsi que les villes libres ayant résolu pour cet effet, et en conséquence de l'invitation qui leur a été faite par Leurs Majéstés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse, d'accéder à l'alliance que ces quatres Souverains ont conclue le 13 (25) mars dernier, ont chargé de leurs pleinpouvoirs, pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet,

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur André comte de Rasoumoffsky, Son conseiller privé actuel etc.,

Герцогъ Голштейнъ-Ольденбургскій, Князь Лихтенштейнъ и Княгиня Липпская, въ качествѣ правительницы и опекунши князя ея сына, сенатъ вольнаго города Любека, Ихъ Св. Герцогъ Мекленбургъ-Шверинскій, Герцогъ Мекленбургъ-Стрелицкій, Герцогъ и Князь Нассаусскіе и Князья Рейссъ-Плауенъ, Е. К. Высочество Гросъ-Герцогъ Саксенъ-Веймарскій, Ихъ Св. Герцогъ Саксенъ-Готскій, Герцогиня Саксенъ-Кобургъ-Мейнингенская въ качествѣ правительницы и опекунши герцога ея сына, Герцогъ Саксенъ-Гильдбургаузенскій, Герцогъ Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскій, Князь Шаумбургъ-Липпскій, Князь Шварцбургъ-Зондерсгаузенскій, Князь Шварцбургъ-Рудольфштадскій, и Князь Вальдекскій и Пирмонтскій, желая общими и соединенными силами предохранить спокойство Европы отъ всего, что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго и находя нужнымъ утвердить чрезъ особый актъ изъявленное именованными Князьями и вольными городами Германіи согласіе, на сдѣланное имъ отъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго единодушное предложеніе, приступить къ заключенному между сими Государями 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, назначили своими полномочными для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Графа Андрея Разумовскаго, Своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д., и

et le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son conseiller privé, chambellan actuel etc.,

et les susdits princes et villes libres d'Allemagne, nommés itérativement ci-après dans l'ordre alphabétique susmentionné, les plénipotentiaires suivans, savoir:

LL. AA. SS. le Duc d'Anhalt-Dessau, tant pour lui-même qu'en qualité de tuteur du duc mineur d'Anhalt-Coethen, et le Duc d'Anhalt-Bernbourg conjointement:

le sieur Wolf Charles Auguste de Wolframsdorf, président de la régence de Dessau;

Le Duc de Brunswick-Lunebourg:

le sieur G. I. Ed. de Schmidt-Phiseldeck, son conseiller intime;

Les Senats:

de la ville libre et anséatique de Brême:

le sieur Jean Schmidt, sénateur de la dite ville;

de la ville libre de Francfort:

le sieur Jean Ernest Fr. Danz, docteur en droit, syndic de la dite ville;

de la ville libre et anséatique de Hambourg:

le sieur Jean Michel Gries, syndic de la dite ville.

Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse:

Le sieur D. L. C. comte de Keller, son ministre d'Etat, grand croix de son ordre du Lion d'or et de celui de l'aigle rouge de Prusse, le sieur G. F. Baron de Lepel, son chambellan et conseiller intime de régence;

LL. AA. SS. le Prince de Hohenzollern Hechingen:

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера и т. д.;

А вышеозначенные по алфавитному порядку Князья и вольные города Германіи, именно:

Е. Св. Герцогъ Ангальтъ-Дессаускій, какъ отъ своего имени, такъ и отъ имени малолѣтняго Герцога Ангальтъ-Кетенскаго, и Е. Св. Герцогъ Ангальтъ-Бернбургскій:

Вольфа Карла Августа Вольфрамсдорфа, президента Дессаусскаго правленія;

Е. Св. Герцогъ Брауншвейгъ-Линебургскій:

М. В. І. Эд. фонъ Шмидтъ-Физелдека, своего тайнаго совѣтника;

Сенаты:

Вольнаго ганзеатическаго города Бремена:

Ивана Шмидта, сенатора онаго города;

Вольнаго города Франкфурта:

М. И. Эрнеста Фр. Данца, доктора правъ и синдика онаго города;

Вольнаго ганзеатическаго города Гамбурга:

Іогана Михеля Гриса, синдика онаго города;

Е. К. В. Курфирстъ Гессенскій:

Д. Л. С. графа Келлера, своего государственнаго министра, орденовъ золотаго Льва большаго креста и прусскаго краснаго орла кавалера, и Г. Ф. барона Лепеля, камергера и тайнаго совѣтника правленія;

Ихъ Св. Князь Гогенцоллернъ-Гехингенскій:

Le sieur Fr. A. Baron de Franck, son conseiller intime actuel.

Le Prince de Hohenzollern-Sigmaringen:

Le sieur Fr. L. de Kirchbauer, son conseiller intime de légation.

Le Duc de Holstein-Oldenbourg:

Le sieur H. A. Baron de Maltzahn, président de la régence de la principauté de Lubeck, grand croix de l'ordre de St. Anne de Russie, chevalier de celui de St. Jean de Jerusalem;

Le Prince de Lichtenstein:

Le sieur G. G. Vincent de Wiese, vice-chancelier de la régence des princes de Reuss à Gera;

La Princesse de la Lippe, en qualité de tutrice du prince son fils et de régente:

Le sieur Fr. G. Hellwing, son conseiller de régence;

Le sénat de la ville libre et anséatique de Lubeck:

Le sieur I. F. Hach, docteur en droit, senateur de la dite ville;

LL. AA. SS. le Duc de Mecklenbourg-Schwerin:

Le sieur Léopold Baron de Plessen, son ministre d'Etat, grand-croix de l'ordre de Danebrog;

Le Duc de Mecklenbourg-Strelitz:

Le sieur A. O. E. Baron d'Oertzen, son ministre d'Etat, grand-croix de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse;

Le Duc et le Prince de Nassau:

Le sieur H. C. Baron de Gagern, plénipotentiaire de S. M. le Roi des Pays-Bas et grand-croix des ordres du Lion d'or de Hesse et de la fidelité de Bade, et

Le sieur E. F. Baron de Marschall de Biberstein, plénipotentiaire de S. M. le

Ф. А. барона фонъ-Франка, дѣйствительнаго тайнаго совѣтника;

Князь Гогенцоллернъ-Зигмарингенскій:

Ф. Л. Кирхбауера, тайнаго совѣтника посольства;

Герцогъ Голштейнъ-Ольденбургскій:

Г. А. барона Малтцанна, президента правленія княжества Любекскаго, орденовъ Св. Анны перваго класса и Св. Іоанна Іерусалимскаго кавалера;

Князь Лихтенштейнъ:

Г. Г. Викентія Визе, вице-канцлера правленія Князей Рейссъ въ Герѣ;

Княгиня Липпская, за себя и малолѣтнаго ея сына:

Ф. Г. Гельвинга, совѣтника правленія;

Сенатъ вольнаго Ганзеатическаго города Любека:

І. Ф. Гаха, доктора правъ, сенатора онаго города;

Ихъ Св. Герцогъ Мекленбургъ-Шверинскій:

Леопольда барона Плессена, государственнаго министра, кавалера ордена Даннеброга большаго креста;

Герцогъ Мекленбургъ-Стрелицкій:

А. О. Е. барона Эртцена, своего государственнаго министра, кавалера прусскаго ордена Краснаго Орла большаго креста;

Герцогъ и Князь Нассаускіе:

Г. К. барона Гагерна, полномочнаго Е. В. Короля Нидерландскаго, кавалера орденовъ Гессенскаго Золотаго Льва и Баденскаго Вѣрности, и

Е. Ф. барона маршала фонъ Биберштейнъ, полномочнаго Е. В. Короля

Roi des Pays-Bas pour ses Etats allemands, grand-croix de l'ordre de la fidelité;

Les Princes de Reuss-Plauen:

Le sieur G. G. Vincent de Wiese, vice-chancelier de leur régence à Géra;

S. A. R. le Grand Duc de Saxe-Weimar:

Le sieur E. A. Baron de Gersdorf, son conseiller intime actuel.

LL. AA. SS., le Duc de Saxe Gotha:

Le sieur Fr. A. Baron de Minkwitz, son conseiller intime.

La Duchesse de Saxe-Cobourg-Meiningen, en qualité de tutrice du Duc son fils et de régente:

Le sieur T. F. H. Baron d'Erffa, son conseiller intime et grand-écuyer.

Le Duc de Saxe-Hildbourghausen:

Le sieur C. L. F. Baron de Baumbach, son conseiller intime et président de la régence;

Le Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld:

Le sieur F. X. Baron de Fischler de Treuberg, son colonel, chev. de l'ordre de la couronne de Bavière;

Le Prince de Schaumbourg-Lippe:

Le sieur G. H. de Berg, docteur en-droit et président de la régence;

Le Prince de Schwarzbourg-Sondersgausen:

Le sieur Adolph de Wiese, son conseiller intime et chancelier;

Le Prince de Schwarzbourg-Rudolstadt:

Le sieur Fr. G. Baron de Ketelhodt, son chancelier et président, échanson héréditaire du comté princier de Henneberg;

Le Prince de Waldeck et Pyrmont:

Le sieur G. H. de Berg, docteur en-

Нидерландскаго по дѣламъ его Германскихъ владѣній, кавалера ордена Вѣрности большаго креста:

Князья Рейссъ-Плауенъ:

Г. Г. Викентія Визе, вице-канцлера ихъ правленія въ Герѣ;

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Саксенъ-Веймарскій:

Е. А. барона Герсдорфа, тайнаго совѣтника;

Ихъ Св. Герцогъ Саксенъ-Готскій:

Ф. А. барона Минквитца, тайнаго совѣтника;

Герцогиня Саксенъ-Кобургъ-Мейнингенская за герцога сына ея:

Т. Ф Г. барона Эрфа, тайнаго совѣтника и оберъ-шталмейстера;

Герцогъ Саксенъ-Гильдбургаузенскій:

К. Л. Ф. барона Баумбаха, тайнаго совѣтника и президента правленія;

Герцогъ Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскій:

Ф. Кс. барона Фишлера фонъ Трейбергъ, полковника и кавалера Баварской Короны;

Князь Шаумбургъ-Липпскій:

Г. Г. Берга, доктора правъ и президента правленія;

Князь Шварцбургъ-Зондерсгаузенскій:

Адольфа Визе, своего тайнаго совѣтника и канцлера;

Князь Шварцбургъ-Рудольштадтскій:

Ф. В. барона Кетельходта, канцлера, президента и наслѣднаго оберъ-шенка графства Геннебергскаго;

Князь Вальдекскій и Пирмонтскій:

Г. Г. Берга, доктора правъ и пре-

droit et président de la régence du Prince de Schaumbourg-Lippe.

Lesquels, en vertu des pleinspouvoirs produits par eux au congrès de Vienne, et trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

зидента правленія Князя Шаумбургъ-Липпскаго.

Оные полномочные, въ силу представленныхъ ими и освидѣтельствованныхъ на Вѣнскомъ конгрессѣ полномочій, съ общаго согласія постановили слѣдующее:

Article I.

Sa Majesté Impériale s'étant engagée conjointement avec Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse, à réunir les moyens de leurs Etats, pour maintenir, dans toute leur intégrité, les conditions du traité conclu à Paris le 18 (30) mai 1814, ainsi que les stipulations qui seront arrêtées et signées au congrès de Vienne, dans le but de compléter les dispositions de ce traité et de les garantir contre toute atteinte et particulièrement contre les desseins de Napoléon Bonaparte, et à diriger à cet effet tous leur efforts contre lui et ses partisans, afin de le mettre hors d'état de troubler à l'avenir la tranquillité de l'Europe et la paix générale, LL. AA. RR. et SS., et les villes libres d'Allemagne accèdent à cette alliance et s'engagent solennellement à réunir les moyens de leurs Etats respectifs avec ceux de Sa Majesté Impériale et des Souverains ses alliés, afin de diriger ainsi de concert et de commun accord, tous leurs efforts vers le même but.

Статья I.

Въ слѣдствіе принятой Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ, Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Королемъ Прусскимъ взаимной обязанности, употребить всѣ силы государствъ своихъ для соблюденія въ ненарушимости постановленій подписаннаго въ Парижѣ 18-го (30-го) мая 1814 года трактата, и условій, кои будутъ заключены на Вѣнскомъ конгрессѣ, какъ въ дополненіе къ сему трактату, такъ и для предохраненія онаго отъ всякихъ нарушеній, особенно же отъ враждебныхъ замысловъ Наполеона Бонапарте, и по симъ причинамъ обратить немедленно всѣ силы свои противъ него и его приверженцевъ, дабы лишить его возможности возмущать общій миръ и спокойство Европы, Ихъ К. В. и ихъ Св. Князья и вольные города Германскіе равномѣрно приступаютъ къ сему союзу и также торжественно обязуются присоединить свои войска къ арміямъ Е. В. Императора Всероссійскаго и прочихъ Государей, его союзниковъ, чтобы вмѣстѣ съ ними и единодушно стремиться къ предполагаемой общей цѣли.

Article II.

Les secours que Leurs Altesses et les villes libres s'engagent à fournir pour

Статья II.

Число вспомогательныхъ войскъ, которыя въ силу сего акта, Свѣтлѣйшіе

la défense de la cause commune, seront proportionnés à la population de Leurs Etats. Ils feront partie des trois grandes armées qui se forment sur le Haut et Bas Rhin et dans le Royaume des Pays-Bas, selon la position géographique des différens Etats, et les arrangemens qui ont été jugés utiles.

Князья и вольные города Германіи обязуются выставить для охраненія общаго спокойствія и блага, долженствуетъ быть соразмѣрно съ количествомъ населенія владѣній ихъ; сіи войска будутъ присоединены по частямъ къ тремъ большимъ союзнымъ арміямъ, собираемымъ въ Нидерландахъ, на Верхнемъ и Нижнемъ Рейнѣ. Размѣщеніе оныхъ будетъ сдѣлано выгоднѣйшимъ для Свѣтлѣйшихъ Князей и вольныхъ городовъ образомъ и соображаясь съ географическимъ положеніемъ ихъ владѣній.

Le dénombrement de ces troupes et leur distribution, sont consignés dans la pièce annéxée au présent traité, qui aura la même force et valeur que si elle y était insérée mot-à-mot. Ces troupes seront toujours maintenues au grand complet, moyennant l'établissement d'une réserve forte de la moitié de celles qui seront mises en campagne.

Оное размѣщеніе и число войскъ означены въ приложенномъ къ сей конвенціи росписаніи, которое долженствуетъ имѣть таковую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ оное было отъ слова до слова внесено въ настоящій актъ. Для содержанія сихъ войскъ всегда въ комплектѣ будетъ учреждено резервное войско, числомъ до половины войскъ выводимыхъ въ поле.

Le landsturm sera formé selon l'exigence des cas et n'entrera pas dans le calcul fait dans le présent article et son annexe. Il ne servira que dans l'intérieur du pays et pour la défense de ses propres foyers.

Всеобщее ополченіе (Landsturm) можетъ быть потребовано въ случаѣ нужды; оное не будетъ почитаемо частію войскъ означенныхъ въ сей статьѣ и въ приложенномъ росписаніи; ибо долженствуетъ быть употребляемо только внутри государствъ и для защиты собственныхъ каждаго владѣній.

Chaque pays pourvoira à l'habillement et l'équipement, aussi bien qu'à la solde de ses troupes.

Всѣ члены союза обязуются доставлять на свой счетъ все нужное для содержанія и вооруженія принадлежащаго каждому изъ нихъ войска.

Article III.

Sa Majesté s'engage tant en son nom, qu'en celui de ses alliés à ne point poser les armes, sans avoir particulièrement égard aux intérêts de Leurs Altesses Royales et Sérénissimes, ainsi que des

Статья III.

Е. И. Величество за себя и своихъ союзниковъ обязуется дотолѣ не покидать оружія, пока не будутъ обезпечены права и пользы Свѣтлѣйшихъ Князей и вольныхъ городовъ Германіи.

villes libres, et à ne point souffrir qu'il soit rien changé à l'état de leurs possessions, tel qu'il est actuellement, ou qu'il sera réglé par les stipulations du congrès, sans le consentement libre et spontané de l'Etat qu'un tel changement concernerait.

Его Величество обязуется при томъ блюсти, чтобы въ границахъ владѣній ихъ, какъ оныя существуютъ нынѣ, или впредь опредѣлятся постановленіями конгресса, не иначе были допущены какія-либо перемѣны, какъ по добровольному согласію той изъ державъ, до коей именно сіи перемѣны будутъ касаться.

Article IV.

Tout ce qui est relatif aux subsistances, fournitures, transports, hôpitaux et à tous les autres objets nécessaires pour appuyer et faciliter les mouvemens des troupes et les opérations de la guerre, sera réglé par une convention particulière.

Статья IV.

Все принадлежащее до военныхъ гошпиталей, подводъ, содержанія войскъ, вооруженія оныхъ и вообще нужныхъ пособій для движенія армій и успѣха военныхъ дѣйствій будетъ постановлено особою конвенціею.

Article V.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foit de quoi etc.

Fait à Vienne, le 15 (27) avril l'an de grâce 1815.

(Suivent les signatures des plénipotentiaires cidessus nommés).

Статья V.

Сія конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной будутъ размѣнены чрезъ шесть недѣль, или, буде можно, и прежде.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 15-го (27-го) апрѣля 1815 года.

(За симъ слѣдуютъ подписанія всѣхъ вышеупомянутыхъ полномочныхъ).

Annexe à l'atricle II:

Tableau

des troupes auxiliaires à fournir par les Princes et Etats ci-dessous designés, en conformité de l'article deux, partie en troupes de ligne et partie en landwehr mobile, d'après la disposition convenue:

Приложеніе къ I-й статьѣ:

Росписаніе

вспомогательныхъ войскъ, частію линейныхъ, частію же взятыхъ изъ назначеннаго для внѣшней обороны земскаго ополченія, кои въ силу сей конвенціи, Свѣтлѣйшіе Князья и вольные города Германіи обязаны присоединить къ союзнымъ арміямъ:

Armée du haut Rhin:

Hohenzollern Hechingen . . . 194

Hohenzollern Sigmaringen . . 386

Lichtenstein. 100

La ville de Francfort. . . . 750

Armée du bas Rhin:

Hesse Electorale 7,500

Mecklenbourg-Schwerin . . . 3,800

Mecklenbourg-Strelitz. . . . 800

(Ou le tiers de ce nombre en cavalerie).

Saxe Ducale Weimar . . . 1,600

La Cour Grand Ducale de Weimar se réserve la déclaration sur l'excédent, dès qu'elle sera mise en possession des nouvelles acquisitions, qu'on lui a destinées.

Gotha 2,200

Meiningen 600

Hildbourghausen 400

Cobourg 600

La Cour Ducale de Cobourg a déclaré néanmoins qu'elle veut porter ce nombre à 800

La Maison d'Anhalt . . . 1,600

La Maison de Schwarzbourg . 1,300

La Maison de Reuss . . . 900

La Maison de Lippe . . . 1,300

Waldeck 800

Armée des Pays-Bas:

Brunswick 3,000

Oldenbourg 1,600

Nassau 6,080

Outre ces 6080 hommes qui feront

Къ арміи верхняго Рейна:

Князья: Гогенцоллернъ-Гехингенъ 194

Гогенцоллернъ-Зигмарингенъ 386

Лихтенштейнъ 100

Городъ Франкфуртъ 750

Къ арміи нижняго Рейна:

Курфирстъ Гессенскій 7,500

Герцогъ Мекленбургъ-Шверинскій 3,800

Герцогъ Мекленбургъ-Стрелицскій 800

(Или третью часть сего числа конницею).

Гросъ-Герцогъ Саксенъ-Веймарскій 1,600

Веймарскій Дворъ предоставляетъ себѣ объявить послѣ, до какого числа сіе вспомогательное войско будетъ имъ умножено, по вступленіи его во владѣніе вновь пріобрѣтаемыхъ имъ земель.

Герцоги: Саксенъ-Готскій. . . 2,200

Саксенъ-Мейнингенскій. 600

Саксенъ - Гильдбургаузенскій 400

Саксенъ Кобургскій. . 600

Саксенъ-Кобургскій Дворъ объявилъ, что онъ намѣренъ умножить число сего вспомогательнаго войска до . . 800

Домъ Ангальтскій 1,600

Домъ Шварцбургскій . . . 1,300

Домъ Рейсскій 900

Домъ Липпскій 1,300

Вальдекъ 800

Къ арміи Нидерландской:

Брауншвейгъ 3,000

Ольденбургъ 1,600

Нассау 6,080

Кромѣ сихъ войскъ, имѣющихъ при-

partie de l'armée des Pays-Bas, deux à 3,000 hommes de réserve seront prêts à entrer à Mayence dès que cela sera demandé.

Les villes anséatiques . . . 3,000

Observation générale.

Les troupes auxiliaires ci-dessus spécifiées ont été offertes spontanément par les Souverains nommés dans le présent tableau, ou en conformité parfaite avec les engagemens respectivement pris en 1813 et 1814 pour la guerre subsistante alors avec la France; ou bien quant aux engagements et secours actuels différents des précedens, d'après l'analogie des proportions de la population respective.

Ce tableau ne comprend pas l'excédent que quelques princes ont dejà mis sur pied, et que les autres se réservent de fournir en cas d'urgence.

соединиться къ собираемой въ Нидерландахъ арміи, во владѣніяхъ нассаускихъ должно находиться въ готовности отъ 2-хъ до 3,000 человѣкъ войска запаснаго, могущаго по первому требованію вступить въ Майнцъ.

Города ганзеатическіе . . . 3,000

Общее примѣчаніе.

Всѣ показанныя въ предъидущемъ росписаніи вспомогательныя войска, добровольно назначены вышепоименованными державами, или на основаніи постановленій, кои заключены въ 1812 и 1813 годахъ между ими и главными союзными державами для продолженія бывшей тогда съ Франціею войны, или по соразмѣрности съ числомъ населенія ихъ владѣній.

Въ сей таблицѣ не означены войска, кои сверхъ объявленнаго числа уже выставлены нѣкоторыми Князьями, или по силѣ данныхъ ими обѣщаній имѣютъ быть выставлены въ случаѣ нужды.

№ 273.

1815, 30 avril (12 mai). Acte d'accession de S. A. R. le Gradn Duc de Bade au traité du 13 (25) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies d'une part, et de l'autre part S. A. R. le Grand Duc de Bade animés du désir de réunir leurs efforts pour garantir la tranquillité de l'Europe contre les atteintes, dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes et

№ 273.

1815 г., апрѣля 30-го (мая 12-го). Актъ приступленія Е. К. Высочества Гросъ-Герцога Баденскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій, желая общими и соединенными силами предохранить спокойство Европы отъ всего что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго, и находя нужнымъ

S. A R. le Grand Duc ayant résolu pour cet effet et en conséquence de l'invitation qui lui a été faite par Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. M. le Roi de Prusse, d'accéder à l'alliance que ces quatre Puissances ont conclue le 13 (25) mars dernier, ont chargé de leurs pleinpouvoirs pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

Le sieur André comte de Rasoumoffsky, son Conseiller privé actuel etc., et

le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, son Conseiller privé, chambellan actuel etc.;

et S. A. R. le Grand Duc de Bade,

le sieur Charles baron de Hacke, Ministre d'Etat, et

le sieur Charles Chrétien baron de Berckheim, Ministre d'Etat;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'étant engagé conjointement avec LL. MM. l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Brétagne et d'Irlande et S. M. le Roi de Prusse, à réunir les moyens de leurs Etats, pour maintenir dans toute leur intégrité les stipulations du traité conclu à Paris le 18 (30) mai 1814, ainsi que celles qui seront arrêtées et signées au congrès de Vienne, dans le but de compléter les dispositions de ce traité, et de les garantir

утвердить чрезъ особый актъ изъявленное Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Баденскимъ согласіе, на сдѣланное ему отъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго единодушное предложеніе, приступить къ заключенному между ими 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, назначили своими полномочными для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д. и

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера и т. д.;

а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій:

Барона Карла фонъ Гаке, своего государственнаго министра, и

Барона Карла Христіана фонъ Беркгейма, своего государственнаго министра;

Кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Въ слѣдствіе принятой Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ, Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Королемъ Прусскимъ, взаимной обязанности, употребить всѣ силы государствъ своихъ, для соблюденія въ ненарушимости постановленій подписаннаго въ Парижѣ 18-го (30-го) мая 1814 года трактата и условій, заключенныхъ на Вѣнскомъ конгрессѣ, какъ въ дополненіе къ сему

contre toute atteinte et particulièrement contre les desseins de Napoléon Buonaparte, et à diriger à cet effet tous leurs efforts contre lui et ses partisans, afin de le mettre hors d'état de troubler à l'avenir la tranquillité de l'Europe et la paix générale, S. A. R. le Grand Duc de Bade accède à cette alliance et s'engage solemnellement à réunir les moyens de ses Etats à ceux de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, et des Souverains ses alliés, afin de diriger ainsi de concert et de commun accord, tous leurs efforts vers le même but.

трактату, такъ и для предохраненія онаго отъ всякихъ нарушеній, особенно же отъ враждебныхъ замысловъ Наполеона Бонапарте, и по симъ причинамъ обратить немедленно всѣ силы свои противъ него и его приверженцевъ, чтобы лишить его возможности возмущать общій миръ и спокойство Европы, Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій равномѣрно приступаетъ къ сему союзу и также торжественно обязуется присоединить свои войска къ арміямъ Его Императорскаго Величества и союзниковъ его, чтобъ вмѣстѣ съ ними и единодушно стремиться къ предполагаемой общей цѣли.

Article II.

En conséquence de cette accession, S. A. R. le Grand Duc de Bade s'engage de son côté à tenir en campagne un corps de 16,000 hommes de toute arme, lequel fera partie de la grande armée qui se forme sur le Haut-Rhin sous les ordres du feld-maréchal prince de Schwarzenberg. Les troupes de Son Altesse Royale resteront réunies en un seul corps, et seront sous les ordres immédiats d'un général nommé par Son Altesse Royale.

Le landsturm sera formé selon l'exigence du cas; il n'entrera point dans le calcul fait dans le présent article et ne servira que dans l'intérieur du pays, et pour la défense de ses propres foyers.

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій обязуется вывести въ поле корпусъ войскъ, состоящій изъ 16,000 человѣкъ; оный долженствуетъ присоединиться къ собираемой на Верхнемъ Рейнѣ подъ начальствомъ фельдмаршала князя Шварценберга большой арміи. Всѣ войска Его Королевскаго Высочества будутъ состоять въ одномъ корпусѣ и подъ непосредственною командою назначеннаго Его Королевскимъ Высочествомъ генерала.

Всеобщее земское ополченіе будетъ собрано, когда того потребуютъ обстоятельства; но оное не должно быть почитаемо частію означенныхъ въ сей статьѣ вспомогательныхъ войскъ и будетъ употребляемо только внутри государства для защиты собственныхъ владѣній Е. К. Высочества.

Article III.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage tant en son nom qu'en celui

Статья III.

Его Императорское Величество обязывается за себя и своихъ союзниковъ

de Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse, à ne pas poser les armes sans avoir particulièrement égard aux intérêts de S. A. R. le Grand Duc de Bade et à ne point souffrir qu'il soit porté atteinte à l'existence politique du Grand-Duché.

Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго, дотолѣ не покидать оружія, пока не будутъ обезпечены пользы Е. К. В. Гросъ-Герцога Баденскаго; Его Величество обязуется также, не допускать никакой перемѣны, клонящейся къ отнятію правъ и уничтоженію политическаго существованія Баденскаго Гросъ-Герцогства.

Article IV.

Lorsque le but de la présente guerre sera atteint, S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage de concert avec ses alliés, à admettre S. A. R. le Grand Duc de Bade à concourrir aux arrangemens de la paix future, en tant qu'ils concerneront ses intérêts.

Статья IV.

По достиженіи цѣли настоящей войны, Его Императорское Величество и союзники его обязуются принять содѣйствіе Е. К. В. Гросъ-Герцога Баденскаго, при постановленіи условій для будущаго замиренія, въ томъ что будетъ касаться до собственныхъ пользъ Его Королевскаго Высочества.

Article V.

Tout ce qui est relatif aux subsistances, fournitures, transports, hôpitaux et à tous les autres objets nécessaires pour appuyer et faciliter les mouvemens des troupes et les opérations de la guerre, sera réglé par une convention particulière.

Статья V.

Все принадлежащее до военныхъ госпиталей, подводъ, продовольствія войскъ, вооруженія оныхъ и вообще нужныхъ пособій для движенія армій и успѣха военныхъ дѣйствій, будетъ постановлено особою конвенціею.

Article VI.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 30 avril (12 mai) 1815.

(L. S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le baron de Hacke.

(L. S.) Le comte de Nesselrode. (L. S.) Le baron de Berckheim.

Статья VI.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ два мѣсяца, или буде можно и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 30-го апрѣля (12-го мая) 1815 года.

(М. П.) Графъ Разумовскій. (М. П.) Баронъ Гаке.

(М. П.) Графъ Нессельроде. (М. П.) Баронъ Беркгеймъ.

№ 274.

1815, le 11 (23) mai. Acte d'accession de S. A. R. le Grand Duc de Hesse au traité du 13 (25) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies d'une part et de l'autre part S. A. R. le Grand Duc de Hesse, animés du désir de réunir leurs efforts pour garantir la tranquillité de l'Europe contre les atteintes dont elle pourrait être menacée dans les circonstances présentes, et Son Altesse Royale ayant résolu pour cet effet et en conséquence de l'invitation qui lui a été faite par Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. M. le Roi de Prusse d'accéder à l'alliance que ces quatre Puissances ont conclue le 13 (25) mars dernier, ont chargé de leurs pleinpouvoirs pour régler tout ce qui peut avoir rapport à cet objet, savoir:

S. M. l'Empereur de toute les Russies,
le sieur André comte de Rasoumoffsky, son Conseiller privé actuel etc. et

le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, son Conseiller privé, chambellan actuel etc.

et S. A. R. le Grand Duc de Hesse,
le sieur Jean baron de Turckheim d'Altdorff, Ministre d'Etat, son envoyé

№ 274.

1815 г., мая 11-го (23-го). Актъ приступленія Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго къ трактату 13-го (25-го) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, желая общими и соединенными силами предохранить спокойство Европы отъ всего, что въ нынѣшнихъ политическихъ обстоятельствахъ можетъ угрожать нарушеніемъ онаго, и находя нужнымъ утвердить чрезъ особый актъ изъявленное Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ согласіе, на сдѣланное ему отъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго единодушное предложеніе, приступить къ заключенному между ими 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, назначили своими полномочными, для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій,

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д., и

Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера и т. д.:

а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій:

Барона Ивана фонъ Тиркгейма Алтдорфъ, своего государственнаго мини-

extraordinaire au congrès et chevalier grand croix de l'ordre de Hesse;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'étant engagé conjointement avec Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. M. le Roi de Prusse à réunir les moyens de leurs Etats pour maintenir dans toute leur intégrité les stipulations du traité conclu à Paris le 18 (30) mai 1814, ainsi que celles qui seront arrêtées et signées au congrès de Vienne dans le but de compléter les dispositions de ce traité et de les garantir contre toute atteinte et particulièrement contre les desseins de Napoléon Buonaparte et à diriger à cet effet tous leurs efforts contre lui et ses partisans, afin de le mettre hors d'état de troubler à l'avenir la tranquillité de l'Europe et la paix générale, S. A. R. le Grand Duc de Hesse accède à cette alliance et s'engage solemnellement à réunir les moyens de ses Etats à ceux de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et des Souverains ses alliés afin de diriger ainsi de concert et de commun accord tous leurs efforts, vers le même but

Article II.

En conséquence de cette accession S. A. R. le Grand Duc de Hesse s'engage de son côté à mettre en campagne

стра и чрезвычайнаго посланника на конгрессѣ и кавалера Гросъ-Герцогскаго Гессенскаго ордена большаго креста,

Кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Въ слѣдствіе принятой Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ, Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Королемъ Прусскимъ взаимной обязанности, употребить всѣ силы государствъ своихъ для соблюденія въ ненарушимости постановленій подписаннаго въ Парижѣ 18-го (30-го) мая 1814 года трактата и условій, кои будутъ заключены на Вѣнскомъ конгрессѣ, какъ въ дополненіе къ тому трактату, такъ и для предохраненія онаго отъ всякихъ нарушеній, особенно же отъ враждебныхъ замысловъ Наполеона Бонапарте; и по симъ причинамъ обратить немедленно всѣ силы свои противъ него и его приверженцевъ, дабы лишить его возможности возмущать общій миръ и спокойствіе Европы Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій равномѣрно приступаетъ къ сему союзу и также торжественно обязуется присоединить свои войска къ арміямъ Его Императорскаго Величества и союзниковъ Его, чтобы вмѣстѣ съ ними и по взаимному согласію, стремиться къ предполагаемой общей цѣли.

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія, Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій обязуется, съ своей стороны, вывести въ

et à tenir au complet un corps de 8,000 hommes de toute arme, lequel fera partie de la grande armée qui se forme sur le Haut Rhin sous les ordres du feld-maréchal prince de Schwarzenberg.

Les troupes de Son Altesse Royale resteront réunies en un seul corps et seront sous les ordres immédiats d'un général nommé par Son Altesse Royale.

Le landsturm sera formé selon l'exigence du cas; il n'entrera point dans le calcul fait dans le présent article et ne servira que dans l'intérieur du pays et pour la défense de ses propres foyers.

Article III.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, s'engage tant en son nom qu'en celui de Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, du Roi de Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et du Roi de Prusse, à ne point poser les armes, sans avoir particulièrement égard aux intérêts de S. M. R. le Grand Duc de Hesse et à ne point souffrir qu'il soit porté atteinte à l'existence politique du Grand Duché.

Article IV.

Lorsque le but de la présente guerre sera atteint, S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage de concert avec ses alliés d'admettre S. A. R. le Grand Duc à concourir aux arrangemens de la paix future, en tant qu'ils concernent ses intérêts.

поле и содержать въ комплектѣ корпусъ войскъ изъ 8,000 человѣкъ всякаго оружія, кои должны присоединиться къ большой союзной арміи, собираемой на верхнемъ Рейнѣ подъ начальствомъ фельдъ-маршала князя Шварценберга.

Войска Е. К. Высочества будутъ состоять всегда въ одномъ корпусѣ и подъ непосредственною командою назначеннаго Е. К. В. генерала.

Всеобщее земское ополченіе будетъ собрано, когда того потребуютъ обстоятельства; но оное недолжно быть почитаемо частію означенныхъ въ сей статьѣ вспомогательныхъ войскъ и будетъ употребляемо только внутри государства для защиты собственныхъ владѣній Е. К. Высочества.

Статья III.

Е. И. Величество обязуется за себя и своихъ союзниковъ, Императора Австрійскаго, Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Прусскаго дотолѣ не покидать оружія, пока не будутъ обезпечены пользы Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго. Его Величество обязуется также не допускать никакой перемѣны, клонящейся къ отнятію правъ и уничтоженію политическаго существованія Гессенскаго Гросъ-Герцогства.

Статья IV.

По достиженіи цѣли настоящей войны Е. И. Величество и союзники его обязуются принять содѣйствіе Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго, при постановленіи условій для будущаго замиренія, въ томъ, что будетъ касаться до собственныхъ пользъ Е. К. Высочества.

ARTICLE V.

Tout ce qui est relatif aux subsistances, fournitures, hôpitaux et à tous les autres objets nécessaires pour appuyer et faciliter les mouvemens des troupes et les opérations de la guerre, sera réglé par une convention particulière.

ARTICLE VI.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de quatre semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 11 (23) mai 1815.

(L. S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le baron de Turckheim.

(L.S.) Le comte de Nesselrode.

СТАТЬЯ V.

Все принадлежащее до подводъ, госпиталей, содержанія войскъ, вооруженія оныхъ, и вообще пособій нужныхъ для движенія армій и успѣха военныхъ дѣйствій, будетъ постановлено особою конвенціею.

СТАТЬЯ VI.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ четыре недѣли, или, буде можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 11-го (23-го) мая 1815 г.

(М. П.) Графъ Андрей Разумовскій. (М. П.) Баронъ Тиркгеймъ.

(М.П.) Графъ Карлъ Нессельроде.

№ 275.

1815, le 11 (23) mai. Acte d'accession de S. M. le Roi de Saxe au traité du 11 (23) mars 1815.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse ayant invité S. M. le Roi de Saxe d'accéder au traité d'alliance, conclu à Vienne le 13 (25) mars dernier, par un traité formel d'accession, S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Saxe ont nommé pour régler, arrêter et signer ce qui se rapporte à cet objet, savoir:

№ 275.

1815 г., мая 11-го (23). Актъ приступленія Е. В. Короля Саксонскаго къ трактату 13-го (25) марта 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Въ слѣдствіе принятія Е. В. Королемъ Саксонскимъ сдѣланнаго ему Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ, Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Королемъ Прусскимъ единодушнаго предложенія, приступить къ заключенному между ими въ Вѣнѣ 13-го (25-го) марта сего года союзному трактату, Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король Саксонскій назначили своими полномочными, для разсмотрѣнія и подписанія нужныхъ при семъ постановленій;

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,
le sieur André comte de Rasoumoffsky, son conseiller privé actuel, etc. et

Le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, son conseiller privé, chambellan actuel etc.

et S. M. le Roi de Saxe,
le sieur Frédéric Albert comte de Schulenbourg, son chambellan, chevalier de l'ordre de St. Jean de Jerusalem, et
le sieur Hans Auguste Fürchtegott de Globig, son chambellan, conseiller de la Cour et de Justice et référendaire intime;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. le Roi de Saxe accède à toutes les stipulations du traité susmentionné du 13 (25) mars 1815, tel qu'il se trouve inséré ci-après, sauf les modifications arrêtées d'un commun accord par l'article trois.

(Ici est inséré le traité 13 (25) mars. V. t I II, № 76).

Article II.

En conséquence de cette accession S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à considérer comme également obligatoires envers S. M. le Roi de Saxe toutes les stipulations du traité inséré ci-dessus, qui par là deviennent complètement réciproques entre toutes les Puissances qui prennent part à la présente transaction et pourraient y accéder encore.

Е. В. Императоръ Всероссійскій:
Графа Андрея Разумовскаго, своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д., и
Графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера и т. д.;
а Е. В. Король Саксонскій:
Фридриха Альберта графа Шуленбурга, его камергера и командора ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго, и
Г. Ганса Августа Фирхтегота Глобига, надворнаго и юстиціи совѣтника и тайнаго референдарія;

Кои, по размѣнѣ своихъ полномочій найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, съ общаго согласія постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е В. Король Саксонскій приступаетъ ко всѣмъ условіямъ подписаннаго 13-го (25-го) марта 1815 года и ниже сего въ настоящій актъ внесеннаго договора, за исключеніемъ только тѣхъ онаго положеній, кои съ обоюднаго согласія перемѣнены 3-ю статьею сей конвенціи.

(Засимъ слѣдуетъ точный списокъ трактата 13-го (25-го) марта. См. т. III, № 76).

Статья II.

Въ слѣдствіе сего приступленія, Е. В. Императоръ Всероссійскій признаетъ себя и въ отношеніи къ Е. В. Королю Саксонскому, обязаннымъ исполнять всѣ вышеозначенныя условія трактата, кои долженствуютъ быть взаимно наблюдаемы всѣми державами приступившими, или могущими впредь приступить къ сему акту.

Article III.

Vu le grand épuisement de la partie du Royaume de Saxe qui reste à S. M. le Roi de Saxe, les secours que Sa Majesté sera à même de fournir pour être employés activement et de concert contre l'ennemi, se régleront sur les moyens qui seront à la disposition de Sa Majesté.

En conséquence il a été stipulé, que les dits secours seront de 8,000 hommes de troupes de ligne, y compris les troupes saxonnes qui se trouvent déjà à la gauche du Rhin, et d'un nombre égal de landwehr, avec la réserve nécessaire pour tenir ce corps au grand complet.

S. M. le Roi de Saxe se réserve d'accréditer un ministre au grand quartier général.

Article IV.

Les troupes saxonnes qui seront mises en campagne, seront réunies en corps et la juridiction militaire sur elles est réservée au général, que S. M. le Roi de Saxe nommera pour leur commandant spécial.

Article V.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans l'espace de deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, ce 11 (23) mai 1815.

(L.S.) Le comte de Rasoumoffsky. (L. S.) Le comte de Schulenburg.

(L. S.) Le comte de Nesselrode. (L. S.) Globig.

Статья III.

Принимая въ уваженіе, что часть Саксоніи, остающаяся во владѣніи Е. В. Короля Саксонскаго, находится въ совершенномъ изнуреніи, положено съ обоюднаго согласія, что число вспомогательныхъ войскъ, кои Его Саксонское Величество долженствуетъ выставить противъ общаго непріятеля, будетъ соразмѣрно съ настоящими его силами.

Въ слѣдствіе того постановляется, что оныя будутъ состоять изъ 8,000 человѣкъ линейнаго войска, (включая въ то число и находящіеся нынѣ на лѣвомъ берегу Рейна саксонскіе полки) и изъ такого же числа милиціи съ запасными баталіонами для содержанія сихъ войскъ въ комплектѣ.

Е. В. Король Саксонскій предоставляетъ себѣ право имѣть уполномоченнаго министра при главной квартирѣ союзниковъ.

Статья IV.

Выставляемыя противъ общаго непріятеля саксонскія войска будутъ состоять въ одномъ нераздѣльномъ корпусѣ подъ непосредственнымъ начальствомъ генерала, назначаемаго Е. В. Королемъ Саксонскимъ.

Статья V.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ шесть недѣль, или, буде можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Вѣнѣ, 11-го (23-го) мая 1815 г.

(М. П.) Графъ Разумовскій. (М.П.) Графъ Шуленбургъ.

(М.П) Графъ Нессельроде. (М.П.) Глобигъ.

1815, 22 mars (2 avril). Convention militaire, conclue à Vienne, entren l'Autriche, la Bavière et a Russie, v. t. III, № 77, p. 187, et suiv.

1815 г., марта 22-го (апрѣля 2-го). Военная конвенція, заключенная въ Вѣнѣ, между Австріею, Баваріею и Россіею. См. т. III. № 77, стр. 187 и слѣд.

№ 276.

1815, 16 (28) mai. Convention, conclue à Vienne avec la Prusse, pour le passage des troupes russes par le territoire prussien.

La convention ci-dessous avait été motivée par le retour de Napoléon I de l'île d'Elbe et par la nouvelle campagne contre la France, qui exigeait la réunion de toutes les armées des alliés. Les troupes russes, qui étaient déjà rentrées dans leur patrie, durent retraverser la Prusse et se diriger vers les frontières françaises. En vue de définir l'entretien matériel de l'armée alliée russe pendant son passage par le territoire prussien, on procéda à la conclusion de la convention suivante, à laquelle les actes d'alliance, signés à Kalisch en 1813, servirent de base.

Les circonstances ayant nécessité qu'une armée de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, traverse de nouveau les Etats de S. M. le Roi de Prusse; et cette marche devant être réglée par des stipulations conformes à l'état actuel des choses, les hautes parties contractantes ont nommé à cet effet pour Leurs plénipotentiaires respectifs, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, les sieurs Jean d'Anstett, Son conseiller privé etc., et Georges de Cancrine, Intendant de ses armées etc.;

et S. M. le Roi de Prusse, les sieurs de Schöler, Son général major etc., et de Jordan, conseiller intime de ses légations etc.;

№ 276.

1815 г., мая 16-го (28-го). Конвенція заключенная въ Вѣнѣ съ Пруссіей относительно прохода русскихъ войскъ чрезъ прусскую территорію.

Нижеслѣдующая конвенція была вызвана возвращеніемъ Наполеона I съ острова Эльбы и новымъ походомъ противъ Франціи, для котораго требовалось соединеніе всѣхъ союзныхъ армій. Русскія войска, уже возвратившіяся въ отечество, должны были опять проходить чрезъ Пруссію и направиться къ французскимъ границамъ. Для опредѣленія матеріальнаго содержанія русской союзной арміи, во время прохода чрезъ прусскія владѣнія, была заключена нижеслѣдующая конвенція, въ основаніе которой были положены союзные акты, подписанные въ 1813 году въ Калишѣ.

Принимая во вниманіе, что для войскъ Е. В. Императора Всероссійскаго, вслѣдствіе обстоятельствъ, необходимо вновь пройти черезъ владѣнія Е. В. Прусскаго Короля и что сей переходъ надлежитъ опредѣлить соотвѣтствующими положенію дѣлъ постановленіями, высокія договаривающіяся стороны назначили на сей конецъ своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій — Ивана Анштета, своего тайнаго совѣтника и пр., и Георгія Канкрина, интенданта своихъ армій и пр.,

а Е. В. Король Прусскій—ф.-Шёлера, своего генералъ-маіора и пр., и ф.-Іордана, своего тайнаго легаціоннаго совѣтника и пр.;

qui, munis des pleinpouvoirs nécessaires, sont convenus des articles suivans, supplémentaires à la convention conclue sur un objet semblable à Kalisch le 26 mars (7 avril) en 1813.

Article I.

La convention de Kalisch restera en pleine force à l'exception des changemens énoncés dans cet acte supplémentaire, ou des articles qui seraient devenus superflus par le changement des circonstances.

Article II.

L'approvisionnement des troupes et le charroi se règleront sur le tarif et le règlement émané du maréchal commandant l'armée, avant son entrée dans les Etats de S. M. le Roi de Prusse, et qui ont été acceptés par les autorités des provinces. D'après ce règlement toutes les quittances seront données par portions et rations d'après les proportions énoncées dans le tarif.

Article III.

Il sera accordé aux troupes russes une route militaire, ou, s'il le fallait, deux, à travers les Etats de la Prusse, et dont on conviendra séparément. On les déterminera de manière à ne pas forcer les troupes à faire des détours, et en ayant égard à l'état des chemins, et aux moyens d'approvisionnement.

Article IV.

Pour épargner à la Russie l'embarras d'établir ses propres hôpitaux pour le

которые, будучи снабжены необходимыми для сего полномочіями, согласились на слѣдующія статьи, дополняющія постановленія о подобномъ же предметѣ Калишскаго трактата 26-го марта (7-го апрѣля) 1813 года.

Статья I.

Трактатъ, заключенный въ Калишѣ, остается въ полной силѣ, за исключеніемъ постановленій, настоящимъ дополнительнымъ актомъ измѣненныхъ, равно статей, сдѣлавшихся вслѣдствіе перемѣны обстоятельствъ непримѣнимыми.

Статья II.

Продовольствованіе войскъ и доставка подводъ будутъ произведены по тарифу и положенію, обнародованнымъ фельдмаршаломъ командующимъ арміей до вступленія своего во владѣнія Е. В. Прусскаго Короля и принятымъ провинціальными властями. На основаніи сего положенія всѣ квитанціи будутъ выдаваемы по количеству порціоновъ и раціоновъ, доставляемыхъ въ размѣрѣ, въ тарифѣ означенномъ.

Статья III.

Русскимъ войскамъ будетъ предоставлена для прохода черезъ Прусскія владѣнія одна или, если потребуется, двѣ военныя дороги, о которыхъ послѣдуетъ отдѣльное соглашеніе. Направленіе для нихъ будетъ выбрано такимъ образомъ, чтобы не заставлять войска дѣлать обходы, и соображаясь съ состояніемъ путей и со средствами къ продовольствованію.

Статья IV.

Дабы освободить Россію отъ затрудненія устраивать собственные госпитали

nombre peu considérable de malades, qui, à ce que l'on présume, pourraient rester dans les Etats de S. M. le Roi de Prusse, ils seront reçus dans les hôpitaux de la Prusse et traités comme les malades de l'armée prussienne. Il sera délivré pour chaque malade un billet d'hôpital en langue russe, avec la traduction en allemand, français ou polonais, renfermant le nom du régiment, de la campagnie, ou du détachement où se trouve un tel homme; de son nom et prénom. Ce billet renfermera également la spécification de ses effets d'armemens et d'habillemens, afin qu'en cas de mort de l'individu, elle puisse être constatée et les effets rendus.

Il sera libre de laisser dans chaque province des officiers russes chargés de prendre et de donner les informations nécessaires à l'égard des malades et convalescens.

Pour l'entretien de chaque malade il sera payé par jour huit gros courant de Prusse. Dans ces huit gros sont compris tous les articles, comme médicamens, linge etc., et il ne pourra être formée aucune prétention particulière à cet égard.

Article V.

Les officiers russes malades seront pourvus de quartiers, où ils se nourriront à leurs frais. S'ils préfèrent de se faire soigner aux hôpitaux, ils y seront admis. Le prix de leur entretien dans les hôpitaux sera de treize gros courans par jour.

Du moment où les soldats se trouveront en reconvalescence, et n'auront

для незначительнаго числа больныхъ, которые, предполагается, могутъ остаться во владѣніяхъ Е. В. Прусскаго Короля, таковые будутъ принимаемы въ прусскіе госпитали и будутъ содержаться, какъ больные изъ прусской арміи. Каждому больному будетъ выданъ госпитальный билетъ на русскомъ языкѣ, съ переводомъ на нѣмецкій, французскій или польскій языки, съ обозначеніемъ названія полка, роты или отряда, при которыхъ этотъ человѣкъ находится, и его имени и фамиліи. Въ этомъ билетѣ равнымъ образомъ будетъ подробно означено, какіе предметы вооруженія и обмундированія имѣются при больномъ, чтобы въ случаѣ его смерти это могло быть удостовѣрено и вещи возвращены.

Для собиранія и доставленія необходимыхъ свѣдѣній относительно больныхъ и выздоравливающихъ предоставляется право назначить въ каждую провинцію русскихъ офицеровъ.

За содержаніе каждаго больнаго будетъ уплачиваемо суточныхъ по восьми прусскихъ грошей. Въ эту плату входятъ всѣ статьи расхода, какъ-то: лекарства, бѣлье и пр., и въ этомъ отношеніи не можетъ быть заявляемо никакой особенной претензіи.

Статья V.

Больнымъ русскимъ офицерамъ будутъ отведены квартиры, на которыхъ они будутъ содержать себя на свой счетъ. Но еслибъ они предпочли пользованіе въ госпиталяхъ, то будутъ въ оные принимаемы. Плата за ихъ содержаніе въ госпиталяхъ назначается по 13 грошей въ сутки.

Когда солдаты будутъ находиться въ состояніи выздоровленія и не будутъ

plus besoin de médicamens, ils seront repartis dans des emplacemens hors des hôpitaux et receveront les portions *ordinaires*. Dès qu'ils seront en état de marcher, ils seront munis de feuilles de routes sur lesquelles sera marqué le jour de leur sortie de l'hôpital. Ils seront réunis aux transports prussiens, et recevront l'entretien stipulé par le tarif.

Si de pareils individus avaient besoin des chaussures ou d'autres petits effets de vêtement, ils leurs seront donnés; ce sera l'objet d'un payement séparé. La liquidation des frais d'hôpitaux se fera sur le billet d'hôpital, où sera marqué le jour de l'entrée de l'homme à l'hôpital, celui de sa sortie pour entrer dans l'emplacement des convalescens, et la date où il aura reçu la feuille de route. La liquidation des frais d'hôpitaux pour les officiers se fera sur leurs quittances.

Le montant de l'entretien des reconvalescens ou des militaires qui se sont absentés de leurs corps, sera réglé depuis la date de la feuille de route avec le commandant russe, qui les recevra au dépôt, et qui, lors de sa réception, en donnera quittance au commandant du transport. Cette quittance se donnera sur la feuille de route, qui rendue à l'officier prussien, servira de document à la liquidation.

Dans le cas de rechute de la part d'un convalescent qui devrait rentrer à l'hôpital, le nouveau billet d'hôpital sera donné par l'officier du transport qui en fera mention sur la feuille de route.

болѣе нуждаться въ лекарствахъ, они будутъ отправляемы въ помѣщенія внѣ госпиталей и будутъ получать *ординарные* порціоны. Когда же будутъ въ состояніи идти, имъ выданы будутъ подорожныя, въ которыхъ будетъ означенъ день ихъ выхода изъ госпиталя. Они будутъ соединены на прусскихъ транспортахъ и будутъ получать опредѣленное тарифомъ содержаніе.

Если такія лица будутъ имѣть нужду въ обуви или въ иныхъ мелкихъ принадлежностяхъ одѣянія, то вещи эти будутъ имъ отпущены и за нихъ будетъ заплачено особо. Разсчетъ за больничное содержаніе будетъ сдѣланъ на госпитальномъ билетѣ, гдѣ будутъ означены день поступленія человѣка въ госпиталь, день его выхода отсюда и поступленія въ помѣщеніе для выздоравливающихъ, равно число, когда онъ получилъ подорожную. Разсчетъ за больничное содержаніе офицеровъ будетъ сдѣланъ на ихъ квитанціяхъ.

Стоимость содержанія выздоравливающихъ или военныхъ чиновъ, отлучившихся отъ своихъ корпусовъ, будетъ разочтена, со времени выдачи подорожной, совмѣстно съ русскимъ начальникомъ депо, который ихъ приметъ и при ихъ пріемѣ выдастъ росписку начальнику транспорта. Эта росписка сдѣлана будетъ на подорожной, будетъ передана прусскому офицеру и будетъ служить документомъ при окончательномъ разсчетѣ.

Въ случаѣ вторичнаго заболѣванія выздоравливающаго и поступленія его вновь въ госпиталь, офицеръ транспорта выдастъ таковому новый госпитальный билетъ и сдѣлаетъ о томъ отмѣтку на подорожной.

Si ce mode d'admission par billet aux hôpitaux n'avait pas été observé, ce qui n'est point vraisemblable, parcequ'il a été enjoint par un règlement général à toute la troupe d'en délivrer; si de même le mode de quittances, détaillé ci-dessus, n'avait pas été employé faute d'avoir pu publier à tems les présens articles supplémentaires, les quittances des officiers russes laissés près des hôpitaux, et là où elles n'auraient pas pu être données, les procès-verbaux des autorités locales constateront le nombre des malades et la durée de leur séjour aux hôpitaux.

Еслибъ этотъ способъ пріема въ госпитали по билетамъ соблюденъ не былъ, что не представляется вѣроятнымъ, такъ какъ о выдачѣ таковыхъ было предписано каждому отряду общимъ приказомъ; равнымъ образомъ еслибъ подробно означенный выше способъ выдачи квитанцій не получилъ примѣненія вслѣдствіе невозможности своевременнаго опубликованія настоящихъ дополнительныхъ статей, то удостовѣреніемъ о числѣ больныхъ и о продолжительности нахожденія ихъ въ госпиталяхъ будутъ служить квитанціи русскихъ офицеровъ, назначенныхъ состоять при госпиталяхъ, а гдѣ таковыя не могутъ быть выданы, то протоколы мѣстныхъ властей.

Article VI.

Quant aux prix à payer pour les prestations en denrées faites par les provinces de la Monarchie Prussienne, on les règlera conformément à la convention de Kalisch sur les prix moyens des principaux marchés, sans aucune addition.

Quant aux provinces qui, à l'époque du passage des troupes, n'auraient pas appartenues définitivement à la Prusse, les prix moyens serviront de base depuis la date du traité, en vertu duquel les dites provinces auraient été réunies à la Prusse. Les prestations faites antérieurement dans les provinces allemandes, seront payées sur le même pied qu'aux autres pays d'Allemagne, d'après le système établi à cet égard.

Статья VI.

Что касается цѣны, уплачиваемой за поставки припасовъ, исполненныя провинціями Прусской монархіи, то таковая опредѣлена будетъ согласно Калишскому трактату, на основаніи среднихъ цѣнъ главнѣйшихъ рынковъ, безъ всякой надбавки.

Для тѣхъ провинцій, которыя ко времени прохода войскъ не будутъ еще принадлежать окончательно Пруссіи, среднія цѣны будутъ принимаемы за основаніе съ того числа, когда послѣдуетъ заключеніе трактата, въ силу котораго сказанныя провинціи будутъ соединены съ Пруссіей. За поставки, произведенныя въ германскихъ областяхъ въ предшествующее время, будетъ уплачено по тому же положенію, какъ и въ другихъ германскихъ земляхъ, въ порядкѣ, на сей предметъ установленномъ.

Article VII.

La liquidation des prestations faites à cette marche aura lieu séparément, et sans perte de tems, par la commission de liquidation de Königsberg. Cette règle s'appliquera de même aux marches de corps considérables qui pourraient encore traverser les provinces de la Prusse, et qui toutefois seront annoncés d'avance. Les prestations à faire sur les chemins militaires seront liquidées de deux mois en deux mois, d'après les quittances des officiers, et quant aux détachemens qui marcheront sans officiers, d'après les feuilles de routes, visées par les commandans qui se trouveront de distance en distance.

Article VIII.

Le payement se fera après la liquidation moitié en argent, motié en grains transportés de Russie dans les ports de Prusse, ou sur la frontière continentale, d'après un arrangement à l'amiable. Le payemens au comptant se feront au plus tard deux mois après la liquidation, et les denrées seront livrées aussitôt que faire se pourra.

Le débarquement sera aux frais de la Prusse.

Article IX.

Le payement qui est stipulé au comptant se fera en bonnes lettres de change, ou en courant de Prusse. La Russie cependant pourra payer en autres espèces d'après les côtes de la bourse de Berlin. Mais pour éviter réciproquement les chances exagérées d'un cours momentanné,

Статья VII.

Разсчетъ по поставкамъ, сдѣланнымъ при этомъ проходѣ, будетъ произведенъ особо и безъ потери времени ликвидаціонной коммиссіей въ Кенигсбергѣ. Это правило будетъ точно также примѣно и къ маршамъ значительныхъ корпусовъ, которые могли бы еще пройти чрезъ владѣнія прусскія и о которыхъ, во всякомъ случаѣ, будетъ объявлено заблаговременно. Поставки, слѣдующія къ исполненію на военныхъ дорогахъ, будутъ разсчитываемы чрезъ каждые два мѣсяца, по квитанціямъ офицеровъ; въ отношеніи же отрядовъ, идущихъ безъ офицеровъ,—по подорожнымъ, засвидѣтельствованнымъ дистанціонными начальниками.

Статья VIII.

Уплата будетъ произведена послѣ разсчета на половину деньгами, на половину зерновымъ хлѣбомъ, доставленнымъ изъ Россіи въ прусскіе порты или на сухопутную границу, по полюбовному соглашенію. Платежъ наличными деньгами сдѣланъ будетъ не позже двухъ мѣсяцевъ послѣ разсчета; зерно же будетъ доставлено, какъ только окажется возможность.

Разгрузка отнесена будетъ на счетъ Пруссіи.

Статья IX.

Платежъ, на наличныя деньги условленный, произведенъ будетъ надлежащими векселями или прусскою монетою. Однако же Россія будетъ имѣть право сдѣлать уплату и другою монетою по курсу, существующему на Берлинской биржѣ. Но чтобы обоюдно избѣжать

le maximum du ducat est fixé à trois écus dix gros, et le minimum à trois écus quatre gros, de même le maximum du frédéric d'or ou des pistoles à cinq écus seize gros, et le minimum à cinq écus huit gros. L'écu de convention (Spezies-Thaler) sera toujours évalué à trente deux gros courant de Prusse avec quatre pour cent de bénéfice en faveur de la Russie. Les autres monnayes d'or et d'argent, qui seront toutefois au choix de la Russie, seront évaluées à proportion.

возможности подвергнуться крайностямъ случайнаго курса, наивысшая цѣна червонца опредѣляется въ 3 талера и 10 грошей, а наименьшая въ 3 талера 4 гроша; точно также наивысшая цѣна фридрихсдора или пистолей назначается въ 5 талеровъ 16 грошей, наименьшая же въ 5 талеровъ 8 грошей. Конвенціонный талеръ (Spezies-Thaler) будетъ постоянно принимаемъ въ 32 прусскихъ гроша съ 4 на 100 процентами въ пользу Россіи. Другія монеты въ золотѣ и серебрѣ, предоставляемыя на выборъ Россіи, будутъ подлежать оцѣнкѣ по соразмѣрности.

Article X.

Cette convention supplémentaire sera ratifiée aussitôt que faire se pourra.

A Vienne, le 16 (28) mai 1815.

(L. S.) d'Anstett. (L. S.) von Schöler.
(L. S.) de Cancrine. (L. S.) Jordan.

Статья X.

Настоящая дополнительная конвенція будетъ ратификована тотчасъ же, какъ представится возможность.

Въ Вѣнѣ, 16-го (28-го) мая 1815 г.

(М. П.) д'Анштетъ. (М. П.) ф.-Шёлеръ.
(М. П.) Канкринъ. (М. П.) Іорданъ.

1815, 19 (31) mai. Convention conclue à Vienne, entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, concernant les Duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. V. t. III, № 97, p. 534 et suiv.

1815, 28 mai (9 juin). Recès du Congrès de Vienne avec toutes ses Annexes. V. t. III p. 79—96, № 207—534.

Nous nous permettrons d'ajouter à ce que nous avons déjà dit (t. III, p. 209 et suiv.) sur les pourparlers diplomatiques concernant les questions les plus importantes qui furent soumises à l'examen du congrès de Vienne,—quelques faits, tout spécialement relatifs à l'Allemagne et à l'époque qui a suivi de près la signature de l'acte du congrès de Vienne.

1815 г., мая 19-го (31-го). Конвенція относительно герцогства Пармы, Піаченцы и Гвасталлы, заключенная въ Вѣнѣ, между Австріею, Пруссіей и Россіей. См. т. III, № 97, стр. 534 и слѣд.

1815 г., мая 28-го (іюня 9-го). Актъ Вѣнскаго конгресса со всѣми приложеніями. См. т. III, № 79—96, стр. 207—534.

Къ тому, что изложено было прежде (т. III, стр. 209 и слѣд.) о дипломатическихъ переговорахъ относительно главнѣйшихъ вопросовъ, подлежавшихъ обсужденію Вѣнскаго конгресса, мы позволяемъ себѣ прибавить еще нѣсколько фактовъ, касающихся въ особенности Германіи и времени, непосредственно слѣдовавшаго за подписаніемъ акта Вѣнскаго конгресса.

Si les hommes d'Etat de la Prusse avaient été mécontents des clauses du premier traité de Paris de 1814, — ils le furent tout autant de l'acte du congrès de Vienne. Les décisions du congrès étaient considérées en Prusse comme une „demi-défaite subie par la politique prussienne". (*Treitschke*. Deutsche Geschichte, Bd. I, S. 670). Et réellement, si l'on compare les désirs du gouvernement prussien avec les résultats obtenus par lui, il est impossible de ne pas reconnaître qu'il avait parfaitement le droit d'être mécontent des dédommagements qui lui furent accordés pour les immenses sacrifices du peuple prussien pendant la guerre avec Napoléon.

Le prince Hardenberg et les généraux Gneisenau et Blücher ne cessèrent pas de démontrer à l'Empereur Alexandre I et à ses conseillers les plus intimes que l'intérêt de toute l'Europe exigeait que la France soit rendue inoffensive et que la Prusse soit constituée en puissance capable de repousser tous les ennemis de l'Allemagne à l'étranger.

Ainsi, dans un mémoire remis au comte Nesselrode le 29 avril 1814, le chancelier de Prusse lui démontrait la nécessité de l'union de toute l'Allemagne par un lien d'alliance générale, qui aurait pu servir de „constitution" à tous les peuples allemands. Il était surtout indispensable de garantir à la Prusse la place qui lui revenait en Allemagne et dans ce but tout le royaume de Saxe devait lui être annexé, ainsi que les provinces de Bromberg, de Plotsk et de Posen. La Russie aurait dû céder à la Prusse 1.638,827 âmes provenant de la Pologne et se réserver au moins 2.695,773 âmes de la population du Duché de Varsovie.

Hardenberg insistait surtout sur la cession par la France à l'Allemagne d'une partie importante de l'Alsace, sans laquelle la sécurité des Etats germaniques n'aurait jamais pu être garantie contre toute attaque des Français.

Le baron Stein défendait les intérêts de la Prusse avec encore plus d'énergie et d'insistance et profitait à cet effet des bonnes dispositions de l'Empereur Alexandre qui n'avaient pas changé à son égard. Nous avons cité plus haut de nombreux extraits des lettres et mémoires du baron Stein, qui font ressortir très clairement les opinions de l'homme d'Etat prussien sur l'organisation désirable de l'Allemagne et sur ses rapports avec la France. Le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et la nouvelle campagne des puissances alliées contre la France convainqui-

Насколько прусскіе государственные люди были недовольны постановленіями перваго Парижскаго трактата 1814 года, на столько же остались они недовольны актомъ Вѣнскаго конгресса. Въ Пруссіи разсматривали рѣшенія Вѣнскаго конгресса, какъ „половинное пораженіе, нанесенное прусской политикѣ" (*Treitschke*. Deutsche Geschichte, Bd. I, S. 670). И дѣйствительно, если сравнивать желанія прусскаго правительства съ достигнутыми имъ результатами, то нельзя не сказать, что оно имѣло вѣскія основанія быть недовольнымъ присужденнымъ ему вознагражденіемъ за огромныя жертвы, которыя принесъ прусскій народъ въ войнѣ противъ Наполеона.

Князь Гарденбергъ и генералы Гнейзенау и Блюхеръ неутомимо доказывали въ особенности Императору Александру I и его ближайшимъ совѣтникамъ, насколько польза всей Европы требуетъ, чтобъ Франція была сдѣлана безвредною и Пруссія державою, могущею давать отпоръ всѣмъ внѣшнимъ врагамъ Германіи.

Такъ, въ врученной графу Нессельроде запискѣ отъ 29-го апрѣля 1814 года, прусскій канцлеръ доказываетъ необходимость соединенія всей Германіи общею союзною связью, которая могла бы служить „конституціею" для всѣхъ германскихъ народовъ. Но въ особенности необходимо обезпечить за Пруссіею подобающее ей положеніе въ Германіи. Въ виду этой цѣли, все королевство Саксонское должно быть присоединено къ Пруссіи, которая, кромѣ того, должна получить провинціи Бромбергъ, Плоцкъ и Познань. Россія должна уступить Пруссіи на счетъ Польши 1.638,827 душъ, сохраняя за собою не менѣе 2.695,773 душъ изъ населенія Варшавскаго герцогства.

Въ особенности же настаивалъ Гарденбергъ на уступкѣ Франціей Германіи значительной части Эльзаса, безъ которой безопасность германскихъ государствъ противъ нападеній со стороны Французовъ существовать не можетъ.

Несравненно энергичнѣе и настойчивѣе защищалъ баронъ Штейнъ интересы Пруссіи, пользуясь неизмѣннымъ къ нему расположеніемъ Императора Александра. Выше мы неоднократно приводили извлеченія изъ писемъ и докладныхъ записокъ Штейна, въ которыхъ совершенно рельефно выступаютъ взгляды прусскаго государственнаго мужа на желательное устройство Германіи и отношенія ея къ Франціи. Возвращеніе Наполеона съ острова Эльбы и новый походъ союзныхъ державъ противъ Франціи еще болѣе убѣдили барона Штейна

rent encore plus le baron Stein de la nécessité absolue de diminuer la puissance et la force offensive de la nation française et d'augmenter la force défensive de l'Allemagne.

Dans un mémoire, portant la date du 18 août 1815 et signé à Vienne, le baron Stein démontre à l'Empereur Alexandre avec force détails à l'appui, toute la justesse de ses opinions. „Tout le monde est d'accord maintenant",—disait-il,—„pour reconnaître que le premier traité de Paris a laissé à la France une puissance militaire, qui est une menace constante pour la sécurité de l'Europe". Il s'en rapportait à l'autorité du duc de Wellington, qui partageait cette manière de voir. Malheureusement, ni la Russie, ni l'Angleterre,—ajoutait-il,—ne veulent renoncer à la fausse idée que le congrès de Vienne a promis à la France de ne pas diminuer son territoire et de se borner à procéder dans ce pays au rétablissement de l'ordre et à la restauration du roi légitime. Ces puissances sont de l'avis que „les grandes diminutions de territoire" ne seront jamais oubliées par le peuple français, qui n'en sera que plus animé alors par la soif de la vengeance.

Le baron Stein combattait énergiquement cette opinion et démontrait que ni à Vienne, ni autre part les alliés n'avaient jamais promis à la France l'inviolabilité de son territoire. Quant à la restauration des Bourbons, qui ne pouvaient siéger sur leur trône que grâce à la présence des armées alliées en France—ce n'était pas le rétablissement d'une paix solide. Si les alliés avaient été d'une autre opinion à ce sujet, ils n'auraient pas laissé leurs troupes en France.

De cette manière „la sûreté de ses voisins" sera toujours sacrifiée „à la pétulante vanité" de la nation française, qui réclame la Belgique, la rive gauche du Rhin et la suprématie politique en Europe comme sa propriété incontestable.

„Mais,—disait Stein,—„les peuples demandant avec raison aux Souverains qu'on leur rende compte du sang qu'ils ont versé, de la propriété qu'ils ont sacrifié pour repousser le Français insolent et avide".

A l'appui de ces considérations, Stein insistait pour que l'on trace la frontière de la France et de l'Allemagne d'après une ligne allant de Thionville par Sarrelouis jusqu'à Strasbourg. S'il fut un temps où Louis XIV proposait lui-même de céder les villes de Lille et de Strasbourg les Français n'auraient donc pas lieu de se révolter si on leur enlevait maintenant cette dernière ville.

въ неотложной необходимости уменьшить могущество и наступательную силу французскаго народа и увеличить оборонительную силу Германіи.

Въ докладной запискѣ отъ 18-го августа 1815 года изъ Вѣны, Штейнъ подробно доказываетъ Императору Александру вѣрность своихъ выкладовъ. Всѣ, говоритъ онъ, теперь согласны, что первый Парижскій трактатъ оставилъ Франціи съ такою военною силою, которая грозитъ постоянною опасностью всей Европѣ. Онъ ссылается на авторитетъ герцога Веллингтона, раздѣляющаго это мнѣніе. Но, къ сожалѣнію, ни Россія, ни Англія не хотятъ отказаться отъ ложной мысли, что на Вѣнскомъ конгрессѣ обѣщано было Франціи не уменьшать ея территоріи, но ограничиться только возстановленіемъ въ ней порядка и законнаго короля. По мнѣнію этихъ державъ, значительныя территоріальныя потери никогда не забудутся французскимъ народомъ и всегда поддержатъ въ немъ жажду мести.

Баронъ Штейнъ энергически опровергаетъ это мнѣніе и доказываетъ, что ни въ Вѣнѣ, ни въ какомъ-либо другомъ мѣстѣ союзники не обѣщали Франціи неприкосновенности ея территоріи. Возстановленіе же Бурбоновъ, удерживаемыхъ на престолѣ только присутствіемъ союзныхъ армій во Франціи, не есть возстановленіе прочнаго мира. Еслибъ союзники были другого мнѣнія, они не оставляли бы своихъ войскъ во Франціи.

Такимъ образомъ, „безопасность ея сосѣдей" будетъ и впредь принесена въ жертву „безпокойному тщеславію" французскаго народа, требующаго Бельгіи, лѣваго берега Рейна и политическаго первенства въ Европѣ, какъ неоспоримую свою собственность.

„Но",—говоритъ Штейнъ,—„народы основательно требуютъ отъ своихъ государей отчета въ крови ими пролитой и въ собственности ими пожертвованной для того, чтобъ прогнать дерзкаго и жаднаго Француза".

На основаніи этихъ соображеній Штейнъ настаиваетъ на проведеніи границы между Франціей и Германіей по линіи, идущей отъ Тіонвиля чрезъ Сарлуи на Страсбургъ. Если въ свое время самъ Людовикъ XIV предложилъ уступить города Лиль и Страсбургъ, то отнятіе теперь послѣдняго города едва ли можетъ возмущать Французовъ.

Ces réflexions des hommes d'Etat de la Prusse prouvent jusqu'à quel point ils étaient mécontents des décisions du congrès de Vienne et combien ils auraient été heureux du premier prétexte venu pour pouvoir en anéantir toutes les principales clauses.

Mais l'Empereur Alexandre ne croyait pas à la possibilité de reconnaître la justesse des arguments précités. Il était mécontent lui-même des travaux du congrès de Vienne, mais il n'en croyait pas moins à l'inutilité de soulever, par une nouvelle campagne contre la France, des questions qui avaient été résolues avec tant de peine à Vienne. Voilà pourquoi il crut ne pas devoir insister sur la cession de l'Alsace par la France,— d'autant plus que cette province était certainement destinée à devenir un sujet de mèsintelligence entre les Etats de l'Allemagne eux-mêmes et surtout entre l'Autriche et la Prusse.

Всѣ эти соображенія прусскихъ государственныхъ мужей доказываютъ, насколько они были недовольны постановленіями Вѣнскаго конгресса и рады были первому случаю опрокинуть всѣ главнѣйшія его рѣшенія.

Но Императоръ Александръ не считалъ возможнымъ признать основательными вышеприведенные доводы. Онъ самъ былъ недоволенъ трудами Вѣнскаго конгресса, но все-таки не признавалъ возможнымъ возбуждать, вслѣдствіе новаго похода на Францію, вопросы, рѣшенные съ большимъ трудомъ въ Вѣнѣ. На этомъ основаніи онъ отказался настаивать на уступкѣ Франціи Эльзаса, изъ-за судьбы котораго навѣрно возникли бы сильныя недоразумѣнія между самими германскими государствами, а въ особенности между Австріей и Пруссіей.

№ 277.

1815, 19 (31) juillet. Acte d'accession du duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld à l'acte du Congrès de Vienne.

S. A. S. le Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld ayant été amicalement invité par S. M. l'Empereur de toutes les Russies, tant en son nom, qu'en celui de Leurs Majestés Impériales et Royales, l'Empereur d'Autriche, le Roi de France et de Navarre, le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Son Altesse Royale le Prince Régent des Royaumes de Portugal et de Brésil, le Roi de Prusse et le Roi de Suède et de Norvège, à accéder au traité conclu par suite du traité de Paris du 18 (30) mai 1814, et signé en la ville de Vienne le 28 mai (9 juin) de cette année, entre les Puissances ci-dessus dénommées, lequel traité a été fait et signé en huit exemplaires originaux, tous de mot-à-mot les mêmes, et entièrement conformes

№ 277.

1815 г., іюля 19-го (31). Актъ приступленія герцога Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскаго къ акту Вѣнскаго конгресса.

Его Св. Герцогу Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскому сдѣлано Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ, какъ отъ своего собственнаго имени, такъ и отъ имени Ихъ Императорскихъ и Королевскихъ Величествъ, Императора Австрійскаго, Короля Французскаго и Наварскаго, Короля соединеннаго королевства Великобританіи и Ирландіи, Е. К. В. Принца Регента Королевствъ Португальскаго и Бразильскаго и Ихъ Величествъ Короля Прусскаго и Короля Шведскаго и Норвежскаго, дружелюбное предложеніе приступить къ условіямъ между означенными Державами вслѣдствіе Парижскаго трактата 18-го (30-го) мая 1814 года заключеннымъ въ Вѣнѣ 28-го мая (9-го іюня) сего года и внесеннымъ въ договоръ, коего составлено

entre eux, dont sept exemplaires pour chacune des sept Puissances signataires, et le huitième exemplaire se trouve déposé, en exécution de l'article CXXI de cet Acte aux archives de la Chancellerie intime de Cour et d'Etat à Vienne, pour servir de titre commun, tant aux signataires ci-dessus mentionnés, qu'aux autres Puissances et Etats accédans;

Et S. A. S. le Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, après avoir eu communication tant du dit traité commun du 28 mai (9 juin), que des traités, conventions, déclarations, réglemens et autres actes cités dans le CXVIII article, et joints au dit instrument général, voulant donner à Leurs Majestés Impériales et Royales, toutes les preuves de confiance et d'amitié qui sont en son pouvoir, a muni à cet effet de ses pleinpouvoirs le sieur Baron Fischler de Freuberg, son colonel, pour en son nom, donner acte de cette accession, lequel en conséquence déclare, que S. A. S. le Duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld accède par le présent acte aux dits traités, conventions, déclarations, réglemens et autres actes cités dans le CXVIII article, lesquels actes sont les uns et les autres censés insérés ici de mot-à-mot, en s'engageant formellement et solemnellement, non seulement envers S. M. l'Empereur de toutes les Russies, mais aussi envers toutes les autres Puissances et Etats, qui soit comme signataires, soit comme accédans, ont pris part aux engagemens de l'Acte du Congrès, à concourir de son côté à l'accomplissement des obligations con-

за надлежащимъ подписаніемъ восемь подлинныхъ совершено и отъ слова до слова между собою сходствующихъ списковъ, и изъ оныхъ семь взяты вышеименованными Дворами, а осьмый, сообразно съ постановленіями CXXI-й статьи сего акта, положенъ въ архивъ Тайной Придворной Государственной Канцеляріи въ Вѣнѣ, чтобы служить общимъ документомъ для всѣхъ, какъ заключившихъ сей договоръ, такъ и приступающихъ или впредь могущихъ приступить къ оному Державъ.

Е. Св. Герцогъ Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскій, разсмотрѣвъ сообщенныя ему, какъ сей главный трактатъ, подписанный 28-го мая (9-го іюня) сего года, такъ и приложенные къ оному договоры, конвенціи, декларацiи, уставы и иные акты, именованные въ ст. CXVIII, и желая всѣми средствами доказывать Ихъ Императорскимъ и Королевскимъ Величествамъ свою довѣренность и дружбу, снабдилъ г. полковника барона Фишлера фонъ-Фрейберга надлежащими полномочіями, для торжественнаго именемъ его приступленія къ вышеозначеннымъ постановленіямъ, и вслѣдствіе того оный полномочный объявляетъ, что Е. Св. Герцогъ Саксенъ-Кобургъ-Заальфельдскій чрезъ настоящій актъ приступаетъ ко всѣмъ трактатамъ, конвенціямъ, декларацiямъ, уставамъ и другимъ актамъ, именованнымъ въ CXVIII статьѣ главнаго договора, что всѣ положенія оныхъ долженствуютъ имѣть таковую же силу и дѣйствіе, какъ если-бъ оныя были отъ слова до слова внесены въ настоящій актъ, и что Его Свѣтлость обязывается и обѣщаетъ, не только Е. В. Императору Всероссійскому, но и всѣмъ другимъ Дворамъ и

tenues au dit traité, qui peuvent concerner S. A. S. le Duc de Saxe Cobourg.

Le présent acte d'accession sera ratifié dans les trois mois, qui suivent la remise de l'acte d'acceptation, et si faire se peut avant l'expiration du dit terme il sera procédé à l'échange des instrumens de ratification de l'accession d'une part, et de ratification de l'acceptation d'autre part, lesquels instrumens seront expédiés en double, l'une des expéditions devant servir de titre entre les Parties accédante et acceptante, et l'autre expédition devant être réunie au traité général du 28 mai (9 juin) deposé à Vienne.

En foi de quoi etc.

Fait à Cobourg, le 19 (31) juillet 1815.

(L. S.) Baron Fischler de Freuberg.

Des actes d'accession au Recès de Vienne d'après la même forme furent signés:

En 1815:

Par la **ville libre de Bremen** le 20 août (1 sept.);

Les **Princes d'Anhalt-Dessau, Anhalt-Coethen et Anhalt-Bernburg** le 18 (30) sept.;

Les **Princes de Lichtenstein, Reuss-Plauen, Reuss-Greitz, Reuss-Schleitz, Reuss-Ebersdorf et Reuss-Lobenstein** le 6 (18) octobre;

Le **Roi des Pays-Bas** le 8 (20) octobre;

Le **Roi de Hanovre** le 12 (24) octobre;

La **ville libre de Lubeck** le 20 octobre (1 nov.);

Le **Prince Schwarzbourg-Sondershausen** le 8 (20) novembre;

Державамъ, принявшимъ постановленія Вѣнскаго конгресса при подписаніи оныхъ, или впослѣдствіи, содѣйствовать съ своей стороны исполненію сего договора во всемъ до Его Свѣтлости касающемся.

Настоящій актъ приступленія будетъ ратификованъ чрезъ три мѣсяца по полученіи акта о принятіи онаго; а если возможно, то и до истеченія сего срока будетъ совершенъ размѣнъ ратификацій, съ одной стороны акта приступленія, а съ другой—акта о принятіи онаго; и сихъ актовъ будетъ составлено по два подлинныхъ списка, одни для Державъ приступающей къ постановленіямъ Конгресса Вѣнскаго и принимающей оный актъ, а другіе для приложенія къ списку общаго трактата 28-го мая (9-го іюня), хранящемуся въ архивѣ Тайной Придворной Государственной Канцеляріи въ Вѣнѣ.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Въ Кобургѣ, 19-го (31-го) іюля 1815 г.

(М. П.) Баронъ Фишлеръ фонъ-Фрейбергъ.

По сей же формѣ акты приступленія къ постановленіямъ Вѣнскаго конгресса подписаны:

Въ 1815 году:

Вольнымъ городомъ Временомъ 20-го августа (1-го сентября);

Князьями Ангальтъ-Дессаускимъ, Ангальтъ-Кетеномъ и Ангальтъ-Бернбургскимъ 18-го (30-го) сентября;

Князьями Лихтенштейномъ, Рейсъ-Плауенскимъ, Рейсъ-Грейтцскимъ, Рейсъ-Шлейтцскимъ, Рейсъ-Эбердорфскимъ и Рейсъ-Лобенштейнскимъ 6-го (18-го) октября.

Королемъ Нидерландскимъ 8-го (20-го) октября;

Королемъ Ганноверскимъ 12-го (24-го) октября;

Вольнымъ городомъ Любекомъ 20-го октября (1-го ноября);

Княземъ Шварцбургъ-Сондерсгаузенскимъ 8-го (20-го ноября);

Le **Duc de Saxe-Gotha** le 19 nov. (1 déc.);

La **ville libre de Francfort** le 21 nov. (3 déc.);

Le **Grand-Duc de Saxe-Weimar** le 3 (15) décembre;

Le **Duc de Brunswick-Lunebourg et le Prince de Schwarzbourg-Rudolphstadt** le 8 (20) décembre et

Le **Duc de Saxe-Meiningen** le 9 (21) décembre.

En 1816:

Par le **Roi de Deux-Siciles** le 20 janvier (1 févr.);

Le **Grand Duc de Bade** le 3 (15) juillet et

Le **Roi de Sardaigne** le 10 (22) novembre.

En 1817:

Par le **Roi d'Espagne** le 26 mai (7 juin).

En 181:

Par la **Grande-Duchesse de Parme** le 13 (25) janvier;

Le **Prince de Lippe** le 23 février (7 mars);

Le **Roi de Saxe** le 26 février (10 mars);

Le **Roi de Wurtemberg** le 2 (14) avril;

Le **Prince de Waldeck et Pyrmont** le 3 (15) avril et

Le **Grand-Duc de Toscane** le 18 (30) avril.

En 1820:

Par le **Roi de Bavière** le 25 avril (7 mai).

1815, 14 (26) septembre. Acte de la Sainte-Alliance, conclu à Paris. V. t. IV, partie I, № 99, p. 1 et suiv.

№ 278—279.

1815, 30 octobre (11 novembre). Protocole et déclaration concernant la cession par le comte Bentinck de Kniphausen et du territoirede Varel au duc d'Oldenbourg.

Les actes ci-dessous devaient mettre fin aux contestations des membres de la famille des

Герцогомъ Саксенъ Готскимъ 19-го ноября (1-го декабря);

Вольнымъ городомъ Франкфуртомъ 21-го ноября (3-го декабря);

Гросъ-герцогомъ Саксенъ-Веймарскимъ 3-го (15-го) декабря;

Герцогомъ Брауншвейгъ - Линебургскимъ и княземъ Шварцбургъ-Рудольфштадскимъ 8-го (20-го) декабря и

Герцогомъ Саксенъ - Мейнингенскимъ 9-го (21-го) декабря.

Въ 1816 году:

Королемъ Обѣихъ Сицилій 20-го января (1-го февраля);

Гросъ-герцогомъ Баденскимъ 3-го (15-го) іюля и

Королемъ Сардинскимъ 10-го (22-го) ноября.

Въ 1817 году:

Королемъ Испанскимъ 26-го мая (7-го) іюня.

Въ 1818 году:

Эрцъ-герцогинею Пармскою 13-го (25-го) января;

Княземъ Липпскимъ 23-го февр. (7-го март.).

Королемъ Саксонскимъ 26-го февраля (10-го марта);

Королемъ Виртембергскимъ 2-го (14-го) апрѣля.

Княземъ Вальдекскимъ и Пирмонтскимъ 3-го (15-го) апрѣля и

Гросъ - герцогомъ Тосканскимъ 18 - го (30-го) апрѣля.

Въ 1820 году:

Королемъ Баварскимъ 25-го апр. (7-го мая).

1815 г., сентября 14-го (26-го). Актъ Священнаго Союза, заключенный въ Парижѣ. См. т. IV, ч. I, № 99, стр. 1 и слѣд.

№ 278—279.

1815 г., октября 30-го (ноября 11-го) Протоколъ и декларація относительно уступки графомъ Бентинкомъ герцогу Ольденбургскому Книпгаузена и Варельскаго владѣнія.

Нижеслѣдующіе акты должны были покончить споръ, возникшій между членами семейства гра.

comtes Bentinck par rapport à la possession de Kniphausen et d'autres petites localités appartenant aux comtes Bentinck. Grâce à la médiation de M. d'Alopéus, ministre de Russie près la Cour de Berlin, une entente se produisit entre le duc d'Oldenbourg et le comte-régnant de Bentinck, aux termes de laquelle celui-ci vendit au duc une partie de ses possessions. Cet acte d'achat et de vente fut signé par Alopéus et par le comte Nesselrode.

Mais on sait que les deux actes en question ne mirent pas un terme au litige relatif à la possession de Kniphausen et des autres terres appartenant aux comtes Bentinck. Ce litige a duré jusqu'en 1854 et a servi de thème à toute une littérature. Les facultés de droit de plusieurs Etats del'Europe ainsi que les juristes les plus célèbres et les plus savants de la première moitié de ce siècle ont pris part au litige en question.

фовъ Бентинковъ относительно владѣнія Книпгаузена и другихъ мѣстечекъ, принадлежащихъ графамъ Бентинкамъ. При посредничествѣ русскаго посланника при Берлинскомъ дворѣ, Алопеуса, установилось соглашеніе между герцогомъ Ольденбургскимъ и правительствующимъ графомъ Бентинкомъ, въ силу котораго послѣдній продалъ герцогу часть своихъ владѣній. Этотъ актъ купли-продажи былъ утвержденъ Алопеусомъ и графомъ Нессельроде.

Но извѣстно, что нижеслѣдущіе два акта нисколько не окончили спора относительно владѣнія Книпгаузена и другихъ частей земель, принадлежащихъ графамъ Бентинкамъ. Этотъ споръ продолжался до 1854 года, вызвавъ цѣлую литературу, ему посвященную. Въ этомъ спорѣ участвовали юридическіе факультеты нѣсколькихъ европейскихъ государствъ и наиболѣе извѣстные ученые юристы первой половины нынѣшняго столѣтія.

№ 278.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, ayant vivement à coeur d'aplanir par son intervention les difficultés qui se sont élevées au sujet des possessions du comte de Bentinck à la suite du séquestre dont elles ont été frappées, a nommé son conseiller privé actuel d'Alopéus et son Secrétaire d'Etat comte de Nesselrode pour convenir avec S. A. S. Monseigneur le Duc d'Oldenbourg et le comte de Bentinck des termes d'un arrangement propre à satisfaire leurs intérêts mutuels.

En conséquence, ils ont proposé un projet de vente et d'achat des possessions du comte de Bentinck, savoir: de la seigneurie d'Jun et de Kniphausen et du baillage de Varel, ainsi que des terres au Boudyädinguer-Land et dans la seigneurie de Jever sans ecxeption, lequel ayant été accepté de part et d'autre, il a été arrêté que des commissaires seraient nommés pour régler et signer défi-

№ 278.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, сердечно желая устранить своимъ содѣйствіемъ затрудненія, которыя возникли изъ-за владѣній графа Бентинка по случаю секвестра, на нихъ наложеннаго, назначилъ своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника Алопеуса и своего статсъ-секретаря графа Нессельроде для соглашенія съ Его Свѣтлостью герцогомъ Ольденбургскимъ и графомъ Бентинкомъ объ условіяхъ сдѣлки, которая могла бы удовлетворять обоюднымъ ихъ интересамъ.

Въ послѣдствіе сего уполномоченные предложили проектъ о куплѣ-продажѣ владѣній графа Бентинка, а именно: помѣстьевъ Юнскаго и Книпхаузенскаго и амта Варельскаго, равно какъ не исключая земель въ Будіедингерландѣ и помѣстьѣ Йеверскомъ, по принятіи коего обѣими сторонами было постановлено о назначеніи коммиссаровъ для окончательнаго опредѣленія и подписа-

nitivement les conditions de cette vente, bien entendu que dans le cas que ceux-ci ne s'accorderaient point sur lës termes de ces conditions, l'adhésion au principe ci-dessus énoncée, soit regardée comme nulle et non avenue.

Monseigneur le Duc d'Oldenbourg est tombé d'accord d'adopter le principe de l'aliénation des possessions du comte de Bentinck, sous la réserve expresse que Sa Majesté l'Empereur lui accorde son assentiment et sa ratification aux termes proposés par S. A. S. Monsieur le comte de Bentinck a également agréé le dit principe comme base de l'arrangement à faire. Son Altesse Sérénissime ainsi que M. le comte de Bentinck ont signé le présent protocole conjointement avec les fondés de pouvoirs nommés par S. M. l'Empereur de toutes les Russies.

Le présent protocole a été signé en triple expédition à Berlin le 30 octobre (11 novembre) 1815.

De la part et pour Monseigneur le Duc mon Maître en vertu du pleinpouvoir donné par Son Altesse Sérénissime.

Le Baron de Maltzahn.

Sous la reserve ci-annexé:

Comte de Bentinck.

M. d'Alopéus.

Le comte de Nesselrode.

нія условій сей продажи, съ тѣмъ однакоже, что въ случаѣ еслибъ таковые вовсе не сошлись бы въ условіяхъ сего соглашенія, приступленіе къ вышеозначенному принципу будетъ почитаться неимѣющимъ силы.

Его Свѣтлость герцогъ Ольденбургскій согласился на принятіе принципа отчужденія владѣній графа Бентинка, съ условіемъ, чтобъ Е. В. Императоръ далъ свое согласіе и ратификацію въ выраженіяхъ, Его Свѣтлостью предложенныхъ: Равнымъ образомъ графъ Бентинкъ одобрилъ сказанный принципъ, какъ основаніе для имѣющей послѣдовать сдѣлки. Его Свѣтлость, а равно и графъ Бентинкъ подписали настоящій протоколъ совмѣстно съ уполномоченными Е. В. Императора Всероссійскаго.

Настоящій протоколъ подписанъ въ трехъ экземплярахъ, въ Берлинѣ, 30-го октября (11-го ноября) 1815 года.

Отъ имени и за Е. Св. герцога моего Государя, въ силу даннаго Его Свѣтлостью полномочія

Баронъ Мальтцанъ.

Съ приложеннымъ у сего условіемъ:

Графъ Бентинкъ.

Алопеусъ.

Графъ Нессельроде.

№ 279.

Nous soussigné déclarons par la présente, qu'en consentant, dans la conférence de ce soir, de céder à S. A. S. Monseigneur le Duc d'Oldenbourg notre seigneurie souveraine de Kniphausen et la seigneurie de Varel, avec toutes leurs

№ 279.

Мы, нижеподписавшійся, симъ объявляемъ, что давъ свое согласіе во вчерашней конференціи на уступку Его Свѣтлости герцогу Ольденбургскому нашего державнаго помѣстья Книпхаузенъ и Варельскаго помѣстья, со всѣми

ab-et dépendance aux conditions contenues dans le présent protocole,

Nous nous sommes reservés comme nous le faisons par la présente déclaration expressément pour nous et nos héritiers:

1) le rang, les honneurs, privilèges et prééminences attachées à la qualité de souverain et de comte régnant du St. Empire Romain dans toute l'étendue des diplomes qui ont été donnés à nos ancêtres par les Empereurs d'Allemagne et notamment celui de S. M. l'Empereur Ferdinand III donné à Ratisbonne le 15 juillet 1653, sans qu'il y soit dérogé d'aucune façon par la présente cession,

2) que Nous conservons les armes et les couleurs que nous portons dans ce moment sans que par la présente cession nous et nos héritiers puissent jamais avoir des difficultés à cet égard,

3) que la convention à conclure entre S. A. S. le Duc d'Oldenbourg et moi, sera non seulement sanctionnée et garantie par S. M. l'Empereur de Russie, mais aussi par S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Prusse comme Puissances dirigantes de l'Allemagne.

Berlin, ce 10 novembre 1815.

(L. S.) Comte de Bentinck.

1815, 3 (20) novembre. Acte concernant la reconnaissance et la garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse, ainsi que de l'inviolabilité de son territoire. V. t. IV, I, partie, № 101, p. 12.

къ нимъ принадлежностями, на условіяхъ, содержащихся въ семъ протоколѣ,

Мы сохранили за собой и за нашими наслѣдниками, какъ дѣлаемъ это въ настоящей декларацiи:

1) Рангъ, почести, привилегіи и преимущества, съ званіемъ государя и царствующаго графа священной Римской имперіи соединенные, во всемъ объемѣ дипломовъ, кои были даны нашимъ предкамъ Императорами германскими, въ особенности Е. В. Императоромъ Фердинандомъ III въ Регенсбургѣ 15-го іюля 1653 года, не допуская ничего сему противнаго вслѣдствіе настоящей уступки.

2) Мы сохраняемъ гербъ и цвѣта носимые нами теперь, и намъ и наслѣдникамъ нашимъ никогда не могутъ быть настоящею уступкою поставлены въ семъ отношеніи затрудненія.

3) Конвенція, имѣющая быть заключенною между Его Свѣтлостью герцогомъ Ольденбургскимъ и мною, должна быть утверждена и гарантирована не только Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ, но также Е. В. Императоромъ Австрійскимъ и Е. В. Королемъ Прусскимъ, въ качествѣ государей руководящихъ германскихъ державъ.

Берлинъ, 10-го ноября 1815 г.

(М. П.) Графъ Бентинкъ.

1815 г., ноября 8-го (20-го). Актъ относительно признанія и гарантіи постояннаго нейтралитета Швейцаріи и неприкосновенности территоріи. См. т. IV, часть I, № 101, стр. 12.

Annexe. Extrait du protocole signé par les plénipotentiaires de la Russie, de la Grande Bretagne, de l'Autriche et de la Prusse, le 22 octobre (3 novembre) 1815. V. t. IV, I partie, p. 16.

1815, 8 (20) novembre. Protocole concernant la distribution de l'indemnité pécuniaire de 700 millions de francs imposée à la France par les Puissances alliées. V. t. IV, I partie, № 102, p. 17 et suiv.

№ 280.

1816, 13 (25) mai. Convention, conclue à Berlin avec la Prusse, pour l'extradition des déserteurs et des criminels. (Coll. des Lois, № 26.751).

Le secrétaire d'Etat comte Capodistria, présenta à l'Empereur Alexandre I, le 16 janvier 1816, un rapport dans lequel il faisait un exposé très réussi de la situation des affaires dans les principaux Etats de l'Europe après la signature du deuxième traité de paix à Paris. Cette situation était loin d'être rassurante, quoique le comte Capodistria ait cru devoir émettre l'espoir que l'on avait atteint une époque de repos prolongé pour les gouvernements et de travaux pacifiques dans le domaine de l'industrie et du commerce— pour les nations.

Les actes de Vienne et de Paris doivent garantir au monde de longues années de paix. Mais, disait-il,—la réalisation de ces espérances ne saurait résulter que *„de la loyauté unanime et de la force persévérante"* avec laquelle les Puissances s'appliqueront à remplir l'acte de la Sainte-Alliance et les ententes survenues à Paris au mois de novembre.

Toutefois, — se demandait le comte, — comment pourra-t-on atteindre ce but élevé et comment assurer, „avec une bonne foi unanime et

Приложеніе. Выписка изъ протокола утвержденнаго полномочными Россіи, Великобританіи, Австріи и Пруссіи 22-го октября (3-го ноября) 1815 г. См. т. IV, ч. I, стр. 16.

1815 г., ноября 8-го (20-го). Протоколъ относительно распредѣленія 700 милліоновъ франковъ военной контрибуціи, наложенной союзниками на Францію. См. т. IV, часть I, № 102, стр. 17 и слѣд.

№ 280.

1816 г., мая 13-го (25-го). Конвенція о выдачѣ бѣглыхъ и преступниковъ, заключенная въ Берлинѣ съ Пруссіей. (П. С. З. № 26.751).

Статсъ-секретарь графъ Каподистріа представилъ Императору Александру I, 16-го января 1816 года, докладъ, въ которомъ весьма удачно рисуется положеніе вещей въ главнѣйшихъ европейскихъ государствахъ послѣ подписанія втораго Парижскаго мира. Положеніе это далеко не успокоительно, хотя графъ Каподистріа лелѣетъ надежду, что наступила эпоха продолжительнаго отдыха для правительствъ и мирнаго труда на поприщѣ промышленности и торговли для народовъ.

Вѣнскій и Парижскій акты должны обезпечить міру много лѣтъ спокойствія. Но, говоритъ онъ, осуществленіе этихъ надеждъ зависитъ только отъ *„единодушной добросовѣстности* и *непоколебимой силы"*, съ которыми державы возьмутся за исполненіе акта Священнаго Союза и Парижскихъ ноябрьскихъ соглашеній.

Однако, спрашиваетъ графъ, какимъ же образомъ можно будетъ достигнуть этой высокой цѣли и обезпечить, при „единодушной добросовѣстно-

une force inébranlable", le respect des traités et le bonheur des peuples?

Il répondait à cette question dans son rapport de la manière suivante: „Les événements qui ont donné lieu aux négociations de Vienne et de Paris, ceux qui ont provoqué le dénouement, ont mis dans tout leur jour *l'esprit du siècle*, son influence sur la situation intérieure des nations, enfin celle qu'il exerce sur le caractère des hommes qui les gouvernent".

Si l'on applique aux Etats contemporains cette échelle qui nous est fournie par l'esprit du siècle, alors,—disait le comte Capodistria,—les dangers qui menacent la paix de l'Europe nous sautent aux yeux.

En *France*, „les Bourbons qu'on a replacés sur le trône, sont en opposition directe avec l'esprit du siècle et les intérêts créés par la révolution". En *Autriche*, „cette force morale qu'on appelle l'opinion publique n'existe pas et de là résulte que la puissance du souverain y est constamment passive, parceque celle des hommes qui remplissent ses intentions et qui gérent les affaires est aussi accidentelle et incohérente que leur caractère personnel".

„En *Allemagne* et en *Prusse* par contre, tout est sous le sceptre de l'opinion, c'est-à-dire des hommes, dont la pensée, la parole, la plume et l'épée ont relevé la dignité et la puissance de ces Etats".

Après avoir caractérisé ensuite la situation des autres Etats de l'Europe, le comte Capodistria arrivait à la conclusion que la Russie ne pouvait compter que difficilement sur les hommes d'Etat qui dirigent la politique des Puissances étrangères. Ils ne comprennent pas l'époque actuelle et n'ont pas oublié le passé. La Russie doit compter avant tout sur elle-même et prouver qu'elle comprend l'esprit du siècle en l'appliquant en première ligne à son administration *intérieure*. Quand elle aura donné cet exemple aux autres gouvernements, l'opinion publique de toute l'Europe sera de son côté.

Ces considérations du comte Capodistria prouvent qu'il avait une profonde connaissance de la situation des Etats de l'Europe et surtout de celle de la Prusse après le congrès de Vienne. L'Empereur Alexandre n'a fait aucune annotation sur ce rapport, mais il est évident qu'il reconnaissait la justesse des idées fondamentales, émises par le comte Capodistria. On peut en conclure par le fait que l'Empereur chargea le comte de rédiger pour le grand-duc Nicolas

сти и непоколебимой силѣ", уваженіе къ трактатамъ и благоденствіе народовъ?

На этотъ вопросъ онъ отвѣчаетъ въ докладѣ слѣдующимъ образомъ: „Событія, вызвавшія переговоры въ Вѣнѣ и Парижѣ, и обстоятельства, приведшія къ ихъ окончанію, обнаружили въ полномъ блескѣ *духъ вѣка*, его вліяніе на внутреннее положеніе народовъ и на характеръ людей, управляющихъ ими".

Если приложить этотъ масштабъ, даваемый духомъ времени, къ современнымъ государствамъ, то, по мнѣнію графа Каподистріа, опасности для европейскаго мира бросаются въ глаза.

Во *Франціи* „Бурбоны, которыхъ возстановили на престолѣ, находятся въ прямомъ противорѣчіи съ духомъ вѣка и съ интересами, созданными революціей". Въ *Австріи* „той нравственной силы, которую называютъ общественнымъ мнѣніемъ, совсѣмъ не существуетъ, и отсюда слѣдуетъ, что власть Государя тамъ постоянно пассивна, потому что власть лицъ, исполняющихъ его намѣренія и управляющихъ дѣлами настолько же случайна и неустойчива, какъ ихъ личный характеръ".

Въ *Германіи* и въ *Пруссіи*, напротивъ, все находится подъ скипетромъ общественнаго мнѣнія, т. е. людей, которыхъ мысль, слово, перо и мечъ подняли достоинство и могущество этихъ государствъ".

Характеризовавъ положеніе еще другихъ европейскихъ государствъ, графъ Каподистріа приходитъ къ заключенію, что Россіи трудно разсчитывать на государственныхъ дѣятелей, руководящихъ политикою иностранныхъ державъ. Они не понимаютъ настоящее время и не забыли прошлое. Россія должна положиться, прежде всего, на себя и обнаружить свое пониманіе духа вѣка, прежде всего,—во *внутреннемъ* своемъ управленіи. Когда она подастъ въ этомъ отношеніи примѣръ другимъ правительствамъ, общественное мнѣніе всей Европы будетъ на ея сторонѣ.

Эти соображенія графа Каподистріа обнаруживаютъ глубокое пониманіе положенія европейскихъ государствъ послѣ Вѣнскаго конгресса и въ особенности Пруссіи. Нѣтъ на этомъ докладѣ никакой помѣтки Императора Александра, но нѣтъ сомнѣнія, что онъ признавалъ справедливость основныхъ мыслей графа Каподистріа. Это можно заключить изъ того обстоятельства, что графу Каподистріа поручилъ Государь составить для В. К. Николая

Pavlovitch, qui devait se rendre à l'étranger en 1816, un aperçu de la situation intérieure de la Prusse, de l'Allemagne, de l'Autriche et des autres Etats. Dans son mémoire sur la Prusse, le comte Capodistria se livrait à des critiques sur le roi de Prusse et sur son gouvernement, que l'Empereur,—qui continuait à entretenir une correspondance amicale avec Frédéric-Guillaume III,—n'a pas blâmées le moins du monde.

L'Empereur Alexandre venait à peine de rentrer à St.-Pétersbourg pendant l'hiver de l'année 1815 qu'il reçut une lettre du roi de Prusse, remplie des témoignages les plus cordiaux d'attachement et de reconnaissance sincère.

„Pendant trois ans d'un commerce intime et journalier",—écrivait le roi en date du 25 décembre 1815 (3 janvier 1816),—„j'avais pris la douce habitude de vivre avec vous et de vous ouvrir mon âme. Nous avons tout partagé ensemble: travaux, pensées, revers et succès; dans les moments difficiles que nous avons eus, votre présence calmait mes inquiétudes; dans les moments heureux que le Ciel nous a accordés, Elle rendait ma joie plus vive et plus pure". Il est difficile de perdre de chères habitudes de ce genre et de ne plus penser à ces heureux jours. Mais l'amitié du roi pour l'Empereur ne cessera jamais de servir de lien indissoluble entre eux. „Mon amitié pour Votre Majesté",—poursuivait le roi,—„est devenue pour moi une véritable religion. Je n'oublierai jamais les services que vous m'avez rendus, Sire, ni cette grâce de sentiment dont vous les avez toujours accompagnés; mes sujets les oublieront aussi peu que moi".

„Après Dieu",—s'écriait le roi,—„qui a béni les généreux efforts qu'il a inspirés à mon peuple, c'est à vous, Sire, à votre persévérance, à votre héroïsme, à celui de vos admirables troupes que je dois le plus de reconnaissance toujours".

Le roi de Prusse considérait leur amitié mutuelle et la communauté de leurs aspirations et de leurs principes comme le meilleur gage pour la paix et pour l'ordre dans l'avenir.

Les mêmes sentiments d'amitié et de reconnaissance remplissaient aussi la lettre que Frédéric-Guillaume III écrivait à l'Empereur le 3 (15) avril 1816, après les fiançailles du grand duc Nicolas Pavlovitch avec la princesse Char-

Павловича, отправлявшагося, въ 1816 году, въ путешествіе заграницу, обзоръ внутренняго положенія Пруссіи, Германіи, Австріи и другихъ державъ. Въ своей запискѣ о Пруссіи графъ Каподистріа высказываетъ о прусскомъ королѣ и его правительствѣ критическія замѣчанія, не вызвавшія никакого неодобренія со стороны Государя, который продолжаетъ поддерживать съ Фридрихомъ-Вильгельмомъ III прежнюю дружескую переписку.

Едва Императоръ Александръ успѣлъ возвратиться, зимою 1815 года, въ С.-Петербургъ, онъ уже получилъ отъ прусскаго короля письмо, наполненное самыми сердечными изъявленіями привязанности и чувства искренней признательности.

„Въ продолженіи трехгодичныхъ дружескихъ и ежедневныхъ сношеній",—пишетъ король въ письмѣ отъ 22-го декабря 1815 г. (3-го января 1816 г.), — „я пріобрѣлъ пріятную привычку жить съ Вами и открывать Вамъ мою душу. Мы все раздѣляли другъ съ другомъ: труды мысли, пораженія и побѣды. Въ трудныя минуты насъ постигшія, Ваше присутствіе успокоивало мои опасенія; въ счастливыя минуты, дарованныя намъ Небомъ, Вы сдѣлали мою радость болѣе сильною и болѣе чистою". Трудно отвыкать отъ подобнаго рода дорогихъ привычекъ и отказаться отъ этихъ счастливыхъ дней. Но дружба короля къ Государю никогда не перестанетъ служить неразрывною связью между ними. Эта дружба „обратилась для меня",—пишетъ король,—„въ настоящую святыню. Никогда я не забуду, Государь, ни услугъ, оказанныхъ мнѣ Вами, ни благородства чувствъ, съ которыми Вы ихъ оказывали. Мои подданные настолько же мало ихъ забудутъ, насколько я".

„Послѣ Господа Бога", — восклицаетъ король,—„благословившаго мое оружіе и великодушные порывы, которыми онъ воодушевлялъ мой народъ, это я Вамъ, Государь, Вашей несокрушимости, Вашему геройству и храбрости Вашихъ доблестныхъ войскъ, обязанъ навсегда наибольшею благодарностью".

Въ ихъ взаимной дружбѣ и въ общности стремленій и принциповъ усматриваетъ прусскій король лучшій залогъ для мира и порядка въ будущемъ.

Этихъ самыхъ чувствъ дружбы и признательности полно также письмо Фридриха-Вильгельма III отъ 3-го (15-го) апрѣля 1816 года, написанное послѣ помолвки В. К. Николая Павловича съ любимою дочерью его, Шарлоттою.

lotte, sa fille chérie. L'amitié des deux Souverains,—disait-il,—„a toujours été étrangère à tous les calculs politiques", mais maintenant elle se consolidera encore plus, si c'est encore possible, par ces relations de famille.

„Le Ciel",—poursuivait le roi,—„a voulu nous accorder ce bonheur et jamais union ne sera conclue sous de plus heureux auspices. Les regrets que me fera éprouver l'absence d'un enfant chéri, seront moins amers, quand je me dirai qu'elle va retrouver un second père, une famille non moins disposée à lui prodiguer son amour et un époux qui fut le choix de son coeur".

Comme de raison, ces lettres du roi de Prusse, empreintes des sentiments chaleureux d'une amitié sincère, durent produire le plus grand effet sur la nature impressionnable de l'Empereur Alexandre I. La lettre qu'il a écrite et rédigée lui-même, et qui porte la date du 15 (27) janvier 1816, sert d'expression à ses sentiments de reconnaissance pour la lettre de décembre du roi.

„L'amitié qui nous unit, Sire",—écrivait l'Empereur,—„prend sa source dans le sentiment. Elle est cimentée par des épreuves, des souvenirs et des espérances qui s'identifient à toutes nos destinées. Elle nous accompagnera donc jusqu'au tombeau... Cette sainte amitié, dont j'ai constamment goûté toutes les douceurs dans les camps en présence de l'ennemi, tout comme au milieu de votre peuple et de vos armées, a soutenu mon âme, Sire, dans les moments les plus orageux et a redoublé le courage de ma nation et de mes troupes".

En considération de cette amitié l'Empereur fera tout ce qui dépendra de lui pour la conservation de la paix et pour „remettre en vigueur les principes immuables de la religion et de la justice, unique base de la prospérité comme de la gloire des nations. C'est dans ce sens que je m'empresse de vous féliciter, Sire, du succès des mesures sages et énergiques que vous avez adoptées dans la vue de ralentir la tendance excentrique des institutions secrètes, dont les écarts auraient pu donner lieu à des inquiétudes légitimes".

Cette dernière phrase de la lettre de l'Empereur trouve son explication dans la dépêche adressée à Alopéus le 26 janvier et aux termes de laquelle le ministre était chargé de féliciter le roi à propos de la dissolution forcée de la célèbre société „*Der Tugendbund*", qui avait joué un rôle important pendant la guerre d'affranchissement

Дружба обоихъ Государей всегда была чужда „всякихъ политическихъ разсчетовъ", но теперь она еще болѣе, если это возможно, укрѣпится семейнымъ родствомъ.

„Небо пожелало", — продолжаетъ король, — „даровать намъ еще это счастіе, и никогда бракъ не былъ заключенъ при болѣе счастливыхъ задаткахъ. Печаль, которую мнѣ причинитъ отсутствіе любимой дочери, будетъ менѣе чувствительна, когда я себѣ скажу, что она найдетъ второго отца, семью, не менѣе расположенную любить ее, и супруга, избраннаго ею по влеченію сердца".

Понятно, что эти письма прусскаго короля, проникнутыя такими теплыми чувствами искренней дружбы, должны были произвести сильнѣйшее впечатлѣніе на воспріимчивую натуру Императора Александра. Собственноручное и имъ самимъ составленное письмо отъ 15-го (27-го) января 1816 года служитъ выраженіемъ чувства признательности за декабрьское письмо короля.

„Дружба, насъ соединяющая, Государь", — пишетъ Императоръ,—„имѣетъ своимъ источникомъ — чувство. Она упрочена испытаніями, воспоминаніями и надеждами, которыя были общи въ нашей судьбѣ. Она поэтому будетъ насъ сопровождать до гроба... Эта святая дружба, которой сладость я постоянно вкушалъ какъ въ лагерѣ въ виду непріятеля, такъ и въ средѣ Вашего народа и Вашихъ армій, поддерживала, Государь, въ самыхъ критическихъ минутахъ мою душу и удвоила мужество моего народа и моихъ войскъ".

Въ виду этой дружбы Государь также все сдѣлаетъ, чтобъ поддерживать миръ и „возстановить неизмѣнныя начала религіи и правосудія, представляющіяся единственнымъ основаніемъ для благоденствія и славы народовъ. И въ этомъ именно смыслѣ я спѣшу поздравить Васъ, Государь, съ успѣхомъ мудрыхъ и энергическихъ мѣръ, принятыхъ Вами съ цѣлью пріудерживать эксцентричное направленіе тайныхъ учрежденій, которыхъ заблужденія могли вызвать серьёзныя затрудненія".

Послѣднія слова письма Государя находятъ себѣ объясненіе въ депешѣ къ Алопеусу отъ 26-го января, въ которой посланнику поручается поздравить короля съ закрытіемъ извѣстнаго общества „*Der Tugendbund*", игравшаго во время войны за освобожденіе весьма выдающуюся роль. Это общество стремилось, по сло-

Cette société, d'après la dépêche, aspirait à exercer une influence prédominante sur le gouvernement dans le but de le forcer à sortir des limites exigées par „la prudence et la modération".

Alopéus ne croyait pas que le gouvernement prussien puisse se lancer dans la voie des réformes „imprudentes" ou qu'il puisse se soumettre à l'influence d'une société secrète révolutionnaire quelconque. Mais il démontrait qu'il se trouvait au sein du gouvernement prussien lui-même des individus qui détestaient la Russie, parcequ'elle était la source principale de la tendance conservatrice, qui n'avait pas leurs sympathies. Ces individus s'efforçaient d'enrayer toutes les entreprises du gouvernement, surtout quand ils savaient que la Russie y était intéressée.

Ainsi, par une dépêche du 2 décembre 1815, Alopéus était chargé de proposer au gouvernement prussien la conclusion d'une nouvelle convention de cartel pour l'extradition des criminels en considération du fait que le Duché de Varsovie avait été soumis à l'autorité de la Russie. Et pourtant, les pourparlers à cet effet, traînèrent en longueur sans aucune nécessité, nonseulement par rapport à cette affaire, mais à l'égard de plusieurs autres, parcequ'il n'y avait pas de volonté ferme et énergique au sein du gouvernement prussien.

„Vous connaissez le roi",—écrivait Alopéus au comte Nesselrode le 5 (17) janvier 1816. „Attaché de coeur et d'âme à notre Maître, il affectionne encore particulièrement la nation russe et c'est précisément cette affection qui le rend plus timide. Les démagogues germaniques lui reprochent sa prédilection pour les Russes et cela l'engage à ne pas entrer dans les détails des relations politiques des deux Cours. Il les abandonne au chancelier d'Etat, qui est fort bien disposé en notre faveur, mais qui, malgré la fermeté de son caractère est plus ou moins influencé par plusieurs êtres subalternes, chrétiens et juifs, et parmi lesquels on ne rencontre pas un seul homme de qualité. Ces gens nous craignent avec raison, car ils sentent que l'intimité personnelle entre l'Empereur et le roi les empêche de jouer un rôle principal et de faire prédominer leurs principes révolutionnaires".

Ces employés créaient des obstacles partout. „Tantôt l'archivaire est malade, tantôt les papiers sont égarés...." telle était la réponse que

вамъ депеши, къ захвату господствующаго вліянія на правительство съ цѣлью заставить его выйти изъ предѣловъ, требуемыхъ „разсудительностью и умѣренностью".

Алопеусъ не боялся, чтобъ прусское правительство вступило на путь „безразсудныхъ" реформъ и подпало вліянію какого-нибудь тайнаго революціоннаго общества. Но онъ доказывалъ, что въ самомъ прусскомъ правительствѣ находятся лица, которыя ненавидятъ Россію, потому что они видятъ въ ней главный устой консервативнаго направленія, которому они не сочувствуютъ. Эти лица тормозятъ всякое правительственное дѣло, въ особенности когда они знаютъ, что въ немъ заинтересована Россія.

Такъ, депешею отъ 2-го декабря 1815 года, Алопеусу было поручено предложить прусскому правительству заключеніе новой картельной конвенціи относительно выдачи преступниковъ, въ виду поступленія Варшавскаго герцогства подъ русскую власть. Между тѣмъ, переговоры затягивались безъ всякой надобности какъ по этому дѣлу, такъ и по другимъ, благодаря отсутствію твердой и энергической воли въ прусскомъ правительствѣ.

„Вы знаете короля",—пишетъ Алопеусъ графу Нессельроде 5-го (17-го) января 1816 года.—„Будучи привязанъ сердцемъ и душою къ нашему Государю, онъ еще особенно любитъ русскій народъ, и вотъ именно эта любовь дѣлаетъ его еще болѣе боязливымъ. Нѣмецкіе демагоги ставятъ ему въ укоръ это предпочтеніе Русскихъ, и это обстоятельство заставляетъ короля не входить въ подробности политическихъ отношеній обоихъ дворовъ. Онъ предоставляетъ ихъ государственному канцлеру, очень расположенному въ нашу пользу, но который, несмотря на твердость своего характера, болѣе или менѣе находится подъ вліяніемъ подчиненныхъ, христіанскаго и еврейскаго происхожденія, между которыми нѣтъ ни одного достойнаго человѣка. Эти люди насъ не безъ основанія боятся, потому что они чувствуютъ, что личная близость между Государемъ и королемъ мѣшаетъ имъ играть первенствующую роль и не даетъ торжествовать ихъ революціоннымъ принципамъ".

Эти чиновники тормозятъ всякое дѣло. „То архиваріусъ боленъ, то бумаги затерялись"—вотъ отвѣтъ, постоянно получаемый посланни-

recevait constamment le ministre, s'il voulait accélérer la solution d'une affaire quelconque.

Dans ces circonstances Alopéus devait attacher du prix à chaque occasion lui fournissant la possibilité de porter à la connaissance personnelle du roi les affaires dont il était chargé. Aussi déplorait-il beaucoup la retraite de Knesebeck avec lequel il se trouvait dans de bonnes relations. Alopéus avait recours à Knesebeck pour communiquer au roi ce qu'il voulait lui faire savoir. Il ne pouvait pas compter sur le prince Witgenstein, ni sur Ancillon: le premier avait peur de compromettre ses rapports avec le prince Hardenberg et le second était en général d'un caractère très craintif.

Cet état de choses n'était pas sans influence sur la marche des négociations concernant la conclusion de la convention de cartel et d'autant plus sur les pourparlers concernant la définition et la liquidation des réclamations de la Prusse par rapport à l'ancien duché de Varsovie.

Du reste, Alopéus, dans ses rapports, ne représentait pas toute la situation intérieure de la Prusse sous les couleurs les plus sombres. Il démentait les bruits qui affirmaient que le peuple était mécontent de son roi, parcequ'il ne lui donnait pas de constitution. Le peuple est satisfait et heureux, parceque „les habitants de la Prusse ne sont pas aussi impatients d'avoir une représentation nationale, comme on voudrait le faire accroire. Ils sentent qu'une constitution qui doit réunir en un point central celles, que des provinces isolées possèdent déjà, ne peut être l'ouvrage du moment et exige un examen bien mûr". (Dépêche d'Alopéus du 7 (19) février 1816).

Mais Alopéus se contredisait souvent lui-même dans ses appréciations sur la situation intérieure du royaume de Prusse et sur l'état des esprits de son peuple. Au mois de février, il écrivait que le peuple n'aspirait pas du tout à la constitution et était complètement satisfait de son sort,—tandis qu'au mois d'avril de la même année 1816, le ministre faisait un tout autre tableau de l'ordre des choses à l'intérieur de la Prusse.

„Le roi",—écrivait-il le 22 avril (4 mai), — „a promis à ses sujets de leur donner une constitution à une époque où il importait d'exalter l'esprit public et il a retiré cette promesse vers la fin du Congrès de Vienne. Ses sujets, qui gémissent encore aujourd'hui sous le poids des impôts que la guerre avait fait naître, attendent du soulagement de cette constitution si solennellement promise. Il parait indispensable d'apaiser

комъ, если онъ спѣшитъ скорѣйшимъ рѣшеніемъ какого-нибудь дѣла.

При такихъ обстоятельствахъ Алопеусъ долженъ былъ дорожить всякою возможностью довести до личнаго свѣдѣнія короля о какомъ-либо порученномъ ему дѣлѣ. Поэтому, онъ очень сожалѣетъ объ отставкѣ Кнезебека, съ которымъ онъ былъ въ хорошихъ отношеніяхъ. Чрезъ Кнезебека Алопеусъ доводилъ до свѣдѣнія короля то, что ему было желательно. На князя Витгенштейна и Ансильона нельзя разсчитывать: первый боится испортить свои отношенія къ князю Гарденбергу, а второй вообще весьма боязливаго характера.

Эти обстоятельства обнаружили свое вліяніе на ходъ переговоровъ о заключеніи картельной конвенціи еще не въ той степени, какъ на переговоры по разграниченію и ликвидаціи прусскихъ претензій въ отношеніи бывшаго герцогства Варшавскаго.

Впрочемъ, Алопеусъ не представляетъ въ своихъ донесеніяхъ все внутреннее положеніе Пруссіи въ самыхъ мрачныхъ краскахъ. Онъ опровергаетъ слухи, будто народъ недоволенъ своимъ королемъ за то, что онъ не даетъ ему конституціи. Народъ доволенъ и счастливъ, потому что „населеніе Пруссіи совсѣмъ не такъ нетерпѣливо жаждетъ народнаго представительства, какъ желаютъ это представить. Оно знаетъ, что конституція, долженствующая соединить въ одномъ центрѣ всѣ конституціи (sic!), которыя уже имѣютъ отдѣльныя провинціи, не можетъ быть трудомъ одной минуты и требуетъ весьма зрѣлаго обсужденія". (Депеша Алопеуса отъ 7-го (19-го) февраля 1816 г.).

Но самъ же Алопеусъ часто себѣ противорѣчитъ въ своей оцѣнкѣ внутренняго положенія Прусскаго королевства и настроенія прусскаго народа. Въ февралѣ онъ писалъ, что народъ нисколько не жаждетъ конституціи и совершенно доволенъ своею судьбою. Но въ апрѣлѣ того же 1816 года посланникъ рисуетъ совершенно другую картину внутренняго положенія Пруссіи.

„Король",—пишетъ онъ 22-го апрѣля (4-го мая),—„обѣщалъ своимъ подданнымъ дать имъ конституцію въ такое время, когда понадобилось возбудить общественный духъ, и онъ взялъ назадъ это обѣщаніе къ концу засѣданій Вѣнскаго конгресса. Подданные его, удручаемые еще теперь налогами, вызванными войною, ожидаютъ облегченія отъ этой конституціи, столь торжественно обѣщанной. Кажется необ-

la nation, mais l'effervescence toujours subsistante dans les esprits, fait appréhender qu'une représentation nationale parviendrait bientôt à saper les fondements du trône".

Et pourtant, ni le roi, ni son chancelier ne veulent entendre parler d'une constitution. Le roi fait tout ce qui dépend de lui pour relever la prospérité du peuple: il fait exécuter de grands travaux de construction, embellit Berlin, etc.... Il faut ajouter à cela qu'il n'y a pas de pays à qui le système continental ait été aussi avantageux qu'à la Prusse. De 1809 à 1812, Berlin a servi, dans la pleine acception du mot, d'entrepôt à tout le commerce de l'Europe et les capitaux s'y sont concentrés de tous les points de notre continent.

Mais il est impossible de convoquer les représentants du peuple à Berlin, „parcequ'aucune ville ne se qualifie moins pour renfermer dans son sein une assemblée délibérative. De tous temps les Berlinois ont eu la réputation d'être frondeurs, mais aujourd'hui cette manie passe les bornes de la décence. Ils veulent que tout soit germanisé et on ne saurait parler français dans la rue, sans s'exposer à être insulté". Même un danseur et une danseuse de première classe que le roi a fait venir à Berlin, ont été sifflés par le public pour la simple raison qu'ils étaient de nationalité française! Les Berlinois se plaignent en outre de la cherté des logements, qui est tout-à-fait artificielle et „une bonne police",— ajoutait notre ministre,—„y remédierait bien vite". Du reste le mécontentement, que la situation intérieure de la Prusse inspirait à Alopéus, ne l'a pas empêché de terminer heureusement toutes les affaires dont il avait été chargé.

Arrêtons-nous, avant tout, aux pourparlers relatif à la conclusion de la convention de cartel. Au mois de février 1816, Alopéus adressa au prince Hardenberg une note dans laquelle il se plaignait des autorités prussiennes, qui refusaient d'appliquer à l'égard du Royaume de Pologne les clauses de la convention conclue en 1804 entre la Russie et la Prusse pour l'extradition des déserteurs et des transfuges. (V. t. VI, № 242, p. 308 et les suivantes). Le ministre demandait que le chancelier de Prusse donna l'ordre aux autorités des frontières d'avoir à se conformer aux clauses de la convention de cartel de 1804.

Cet état de choses fut cause que le ministre et le prince Hardenberg se hâtèrent de conclure

ходимымъ успокоить народъ, но возбужденіе, все еще существующее въ умахъ, заставляетъ опасаться, что народному представительству скоро удастся подкопаться подъ устои престола".

Между тѣмъ, ни прусскій король, ни его канцлеръ слышать не хотятъ о конституціи. Король все дѣлаетъ, чтобъ поднять благосостояніе народа: онъ возводитъ новыя большія постройки, украшаетъ Берлинъ и т. п. Къ тому же, нѣтъ страны, для которой континентальная система была болѣе благодѣяніемъ, какъ для Пруссіи. Съ 1809 по 1812 годъ Берлинъ былъ, въ полномъ смыслѣ, кладовою для всей европейской торговли, и капиталы стали сюда стекаться со всѣхъ концовъ Европы.

Но нѣтъ возможности созвать народныхъ представителей въ Берлинъ, потому что „нѣтъ города, который менѣе былъ бы созданъ для того, чтобъ пріютить у себя совѣщательное собраніе. Съ давнихъ поръ берлинцы имѣютъ репутацію быть порицателями правительства, но въ настоящее время эта страсть заходитъ за предѣлы приличія. Они требуютъ, чтобъ все было „германизировано", и нельзя говорить на улицѣ по-французски безъ того, чтобъ не подвергнуться оскорбленіямъ". Даже выписанныхъ королемъ изъ Парижа превосходныхъ танцовщика и балерину публика освистала только потому, что они французы! Кромѣ того, берлинцы еще жалуются на дороговизну квартиръ, которая совершенно искусственная, и „хорошая полиція",— прибавляетъ нашъ посланникъ,—„весьма скоро нашлась бы, что дѣлать". Впрочемъ, это неудовольствіе Алопеуса внутреннимъ положеніемъ Пруссіи и ея правительствомъ не помѣшало имъ оканчивать постепенно благополучнымъ образомъ всѣ порученныя ему дѣла.

Остановимся, прежде всего, на переговорахъ относительно заключенія картельной конвенціи. Въ февралѣ 1816 года Алопеусъ обратился къ князю Гарденбергу съ нотою, въ которой жаловался на прусскія власти, отказывавшія примѣнить къ Царству Польскому постановленія русско-прусскаго договора о выдачѣ дезертировъ и бѣглыхъ, заключеннаго въ 1804 году (см. т. VI, № 242, стр. 308 и слѣд.). Посланникъ просилъ, чтобъ прусскій канцлеръ отдалъ приказаніе пограничнымъ властямъ примѣнять постановленія картельной конвенціи 1804 года.

Это обстоятельство заставило посланника и князя Гарденберга поспѣшить заключеніемъ но-

une nouvelle convention applicable aux nouvelles relations limitrophes créés par le congrès de Vienne. Dès le mois de mars 1816, le ministre soumit à l'examen de son gouvernement un projet de convention rédigé d'après les indications du gouvernement de la Pologne. L'article 3 seulement soulevait encore quelques difficultés, parcequ'il exigeait que l'on rende à la Prusse ceux de ses sujets polonais, nés à Posen, qui étaient entrés dans les rangs de l'armée du Royaume de Pologne avant la nouvelle démarcation des territoires polonais entre la Russie et la Prusse. Mais le grand duc Constantin Pavlovitch trouvait qu'il était impossible de rendre à la Prusse les individus en question. Après un nouvel échange de vues, le prince Hardenberg fut obligé de se rendre à ce dernier avis et de céder. (Dépêche d'Alopéus du 14 (26) mars 1816).

L'Empereur Alexandre I approuva en principe le projet de la convention de cartel et les changements, qui y avaient été introduits par Alopéus après s'être entendu au préalable avec le vice-roi de Pologne. Notre gouvernement n'en fit pas moins quelques observations assez importantes sur plusieurs articles du projet de convention.

Ainsi, il arrêta son attention sur la deuxième partie du 1-r article du projet qui étendait au landwehr les clauses de la convention. Le landwehr n'existant pas en Russie, la réciprocité était donc enfreinte en faveur de la Prusse. L'Empereur consentit toutefois à signer aussi cet article à la condition formelle que si Sa Majesté venait à trouver nécessaire d'organiser en Russie ou en Pologne une force militaire analogue au landwehr, tous les individus qui en feraient partie se trouveraient dans la même situation que les membres du landwehr. (Dépêche adressée à Alopéus le 26 avril 1816).

La convention de cartel fut signée au mois de mai 1816. Elle présente cette particularité remarquable que son action n'était pas exclusivement dirigée contre les déserteurs seulement mais aussi contre les criminels ordinaires, dont l'extradition était garantie par l'article XIV et les suivants. Dès le commencement du mois de mai, Alopéus fit savoir à son gouvernement que la convention de cartel était prête à être signée. Mais tous les obstacles n'avaient pas encore été écartés. Le grand duc Constantin Pavlovitch insistait par exemple pour que l'on reconnaisse aux autorités russes le droit de poursuivre les déserteurs même sur le territoire prussien, à une certaine distance de la frontière, comme

вой конвенціи, примѣнительной къ новымъ пограничнымъ отношеніямъ, созданнымъ Вѣнскимъ конгрессомъ. Уже въ мартѣ мѣсяцѣ 1816 года посланникъ препроводилъ на усмотрѣніе своего правительства проектъ конвенціи, составленный по указаніямъ польскаго правительства. Только статья 3-я еще вызывала затрудненія, потому что требуетъ возвращенія Пруссіи ея польскихъ подданныхъ, уроженцевъ Познани, которые еще до новыхъ разграниченій польскихъ владѣній между Россіей и Пруссіей, вступили въ армію Царства Польскаго. Между тѣмъ В. К. Константинъ Павловичъ находилъ невозможнымъ возвращать прусскимъ властямъ такихъ лицъ. Послѣ новыхъ объясненій князь Гарденбергъ долженъ былъ согласиться съ послѣднимъ мнѣніемъ и уступить. (Депеша Алопеуса отъ 14-го (26-го) марта 1816 г.).

Императоръ Александръ I одобрилъ, въ принципѣ, проектъ картельной конвенціи и измѣненія, сдѣланныя въ немъ Алопеусомъ по предварительному сношенію съ вице-королемъ Царства Польскаго. Только относительно нѣкоторыхъ статей правительство сдѣлало довольно важныя замѣчанія.

Такъ, оно указало на вторую часть 1-й статьи проекта, распространяющую на ландверъ постановленія конвенціи. Между тѣмъ ландвера нѣтъ въ Россіи, и такимъ образомъ нарушается взаимность въ пользу Пруссіи. Однако, Государь все-таки изъявилъ согласіе подписать также эту статью подъ формальнымъ условіемъ, что если Государь найдетъ удобнымъ устроить въ Имперіи или въ Польшѣ военную силу на подобіе ландвера, то лица, входящія въ ея составъ, должны будутъ пользоваться одинаковымъ съ лицами ландвера положеніемъ. (Депеша къ Алопеусу отъ 26-го апрѣля 1816 года).

Въ маѣ 1816 года была подписана картельная конвенція, представляющая ту замѣчательную особенность, что она не ограничена была дѣйствіемъ только противъ дезертировъ, но равнымъ образомъ распространена на обыкновенныхъ преступниковъ, выдача которыхъ обезпечивается статьею XIV и слѣдующими. Уже въ самомъ началѣ мая Алопеусъ увѣдомилъ свое правительство, что картельная конвенція готова къ подписанію. Но еще не всѣ препятствія были устранены. Такъ, В. К. Константинъ Павловичъ настойчиво требовалъ, чтобъ за русскими властями было признано право преслѣдовать дезертировъ также на прусской территоріи на опредѣленномъ разстояніи отъ границы, какъ это

l'admettait la convention conclue en 1808 entre la Russie et l'Autriche. (V. t. III, № 61, art. VIII).

Mais le prince Hardenberg refusa net de souscrire à cette condition, qui aurait rendue légale, à son avis, toute infraction à l'inviolabilité du territoire prussien. Le vice-roi de Pologne dut se désister de sa demande. (Dépêches d'Alopéus au grand duc Constantin Pavlovitch du 1 (13) mai et au comte Nesselrode du 4 (16) mai 1816).

La convention de cartel fut enfin signée le 13 (25) mai par Alopéus, qui avait ajouté à son I article les phrases, relatives au landwehr, dont il est question dans la dépêche du comte Nesselrode du 26 avril.

Notre ministre venait à peine de signer la convention qu'il recevait du grand duc Constantin Pavlovitch une dépêche dans laquelle ce prince insistait sur le changement des articles XI et XVII et exigeait que l'on rétablisse leur rédaction primitive. Il était déjà trop tard; mais Alopéus écrivait que dans le cas même où la convention n'eut pas été signée encore, il n'aurait pas accompli le désir du grand duc sans un ordre spécial de S. M. l'Empereur. (Dépêche d'Alopéus du 19 (31) mai 1816).

Par une dépêche en date du 9 août, le ministre était informé que l'Empereur approuvait la convention de cartel qu'il avait signée, mais que Sa Majesté reconnaissait en même temps toute la justesse des protestations du grand duc Constantin Pavlovitch contre les articles XI et XVII de cette convention. Aussi, avant de procéder à l'échange des ratifications, qui lui étaient envoyées ci-joint, devait-il adresser au prince Hardenberg la proposition formelle de reconnaître dans l'article XI, au lieu de la commission mixte dont il y était fait mention, la compétence du tribunal local. La compétence du même tribunal devait être admise de même dans les cas prévus par l'article XVII. Dans le cac où Hardenberg aurait insisté pour que l'échange des ratifications ait lieu immédiatement, Alopéus pouvait faire droit à cette demande à la seule condition de faire au préalable la réserve que si les faits prévus par les articles XI et XVII venaient à se produire, les parties contractantes auraient à s'entendre entre elles, afin d'arrêter l'ordre à suivre pour l'enquête de ces faits et pour la punition des coupables.

Les ratifications de la convention de cartel furent échangées à Berlin le 8 août (n. st.), mais à la condition de procéder à des changements

допускается конвенціею между Россіей и Австріей 1808 года (см. т. III, № 61, статья VIII).

Но князь Гарденбергъ наотрѣзъ отказался подписать такое условіе, которое узаконило бы, по его мнѣнію, постоянныя нарушенія неприкосновенности прусской территоріи. Вице-король Царства Польскаго долженъ былъ отказаться отъ своего требованія. (Депеша Алопеуса къ В. К. Константину Павловичу отъ 1-го (13-го) мая и къ графу Нессельроде отъ 4-го (16-го) мая 1816 г.).

Наконецъ, 13-го (25-го) мая Алопеусъ подписалъ картельную конвенцію, прибавивъ къ I-й статьѣ слова, изложенныя въ депешѣ графа Нессельроде отъ 26-го апрѣля относительно ландвера.

Едва только Алопеусъ успѣлъ подписать конвенцію, какъ получаетъ отъ В. К. Константина Павловича депешу, въ которой онъ настаиваетъ на измѣненіи редакціи статей XI и XVII и возвращеніи къ первоначальной ихъ редакціи. Теперь было уже поздно. Но Алопеусъ пишетъ, что еслибъ даже конвенція еще не была подписана, онъ все-таки не исполнилъ бы желанія Великаго Князя безъ особаго Высочайшаго повелѣнія. (Депеша Алопеуса отъ 19-го (31-го) мая 1816 года).

Депешею отъ 9-го августа было дано знать посланнику, что Государь одобряетъ подписанную имъ картельную конвенцію, только въ то же время признаетъ совершенно справедливыми возраженія В. К. Константина Павловича противъ статей XI и XVII конвенціи. Поэтому, до обмѣна ратификаціи, которая ему препровождается, онъ долженъ обратиться къ князю Гарденбергу съ формальнымъ предложеніемъ, вмѣсто упоминаемой въ статьѣ XI смѣшанной коммиссіи, признать компетенцію мѣстнаго судебнаго установленія. Этотъ же судъ долженъ быть признанъ также компетентнымъ въ случаяхъ, предвидѣнныхъ статьею XVII. Если же Гарденбергъ все-таки будетъ настаивать на немедленномъ обмѣнѣ ратификацій, то Алопеусъ можетъ исполнить это требованіе не иначе, какъ сдѣлавъ предварительную оговорку, что въ случаѣ наступленія обстоятельствъ, предвидѣнныхъ статьями XI и XVII, договаривающіяся стороны согласятся между собою относительно порядка изслѣдованія фактовъ и наказанія виновныхъ.

Акты ратификацій на картельную конвенцію были обмѣнены въ Берлинѣ 8-го августа (нов. ст.) но подъ условіемъ измѣненія статей XI и XVII

dans la rédaction des articles XI et XVII de la convention. Les négociations en vue de ces changements ne se terminèrent qu'au mois de mars de l'année 1817, époque à laquelle furent signés les articles supplémentaires à la convention de mai 1816. (№ 282).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, et S. M. le Roi de Prusse, animés d'un égal désir de se donner réciproquement des preuves de l'amitié intime qui Les unit, sont convenus de faire cesser les abus et les inconvéniens auxquels la désertion des soldats de Leurs armées respectives a souvent donné lieu, et de conclure pour cet effet une convention de cartel.

En conséquence les Hautes Parties contractantes ont muni de Leurs pleinpouvoirs,

S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, le s-r. David d'Alopéus, son conseiller privé, chambellan actuel, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la Cour de Berlin, chevalier des ordres de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne première classe, grand-croix seconde classe de celui de St. Wladimir, et grand-cordon de l'ordre royal de la légion d'honneur;

et S. M. le Roi de Prusse, le prince de Hardenberg, son chancelier d'Etat, chevalier des grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem et de la croix de fer de Prusse, de ceux de St. André etc.;

lesquels plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Article I.

Dès la signature de la présente convention, les ordres seront donnés aux

конвенціи. Переговоры по этому предмету окончились только въ мартѣ 1817 года, когда были подписаны въ Берлинѣ дополнительныя статьи къ майской конвенціи 1816 года. (№ 282).

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, и Е. В. Король Прусскій, будучи побуждаемы равнымъ желаніемъ взаимно доказать искренность дружбы, Ихъ соединяющей, согласились принять мѣры для прекращенія злоупотребленій и неудобствъ, нерѣдко происходящихъ отъ побѣга солдатъ изъ обоюдныхъ Ихъ армій, и на сей конецъ заключить конвенцію о выдачѣ бѣглыхъ.

Въ слѣдствіе чего Высокодоговаривающіяся стороны снабдили своими полномочіями:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, Давыда Алопеуса, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго камергера, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при дворѣ Берлинскомъ, орденовъ Св. Александра Невскаго, Св. Анны перваго класса, Св. Владиміра большаго креста второй степени, и королевскаго ордена почетнаго легіона большаго креста кавалера;

а Е. В. Король Прусскій, князя Гарденберга, своего государственнаго канцлера, орденовъ чернаго орла, краснаго орла, Св. Іоанна Іерусалимскаго и прусскаго желѣзнаго креста; россійскихъ: Св. Андрея и т. д.,

которые полномочные, по размѣнѣ обоюдныхъ своихъ полномочій, постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Со дня подписанія сей конвенціи будутъ даны повелѣнія военнымъ и

autorités militaires et civiles dans les provinces limitrophes, de restituer tous les individus qui déserteront des armées respectives des deux Souverains. Ils seront arrêtés et restitués avec les chevaux, les selles, les armes, les habillemens et tels autres effets, qu'ils auront sur eux, ou qu'ils auraient été dans le cas d'emporter.

Cette stipulation s'étend à l'armée du Royaume de Pologne, à laquelle seront appliqués tous les articles de la présente convention.

Au nombre des individus, qui sont au service militaire de S. M. le Roi de Prusse, et dont l'arrestation et la restitution est stipulée par le présent article, seront comptés tous ceux qui appartiennent aupremier et au second ban (Aufgebot) de la landwehr, tant officiers que sous-officiers et soldats, soit à pied, soit à cheval.

Si S. M. Impériale et Royale juge convenable d'établir à l'avenir dans ses provinces de Russie ou de Pologne des levées de cette nature, les individus, qui en feront partie, seront compris alors, comme ceux de la landwehr, dans les stipulations du présent cartel.

L'arrestation et la restitution ne pourra être appliquée aux individus, qui seraient natifs d'une province appartenant à l'Etat dans lequel ils se seraient rendus, et qui par conséquent ne feraient que retourner dans leur patrie; néanmoins les chevaux de ces individus, ainsi que les selles, les armes, les habillemens et tels autres effets qu'ils auront sur eux, ou qu'ils auraient été dans le cas d'emporter, n'en seront pas moins restitués à celle des Hautes Puissances contractantes, dont ils auront quitté les drapeaux.

гражданскимъ начальникамъ въ пограничныхъ областяхъ о выдачѣ всѣхъ тѣхъ, кои учинятъ побѣгъ изъ обоесторонних армій обоихъ Государей. Ихъ будутъ задерживать и возвращать съ лошадьми, сѣдлами, оружіемъ, одеждою и со всякими иными вещами, кои при нихъ находиться будутъ, или кои бы они могли снести съ собою.

Постановленіе сіе простирается и на армію Царства Польскаго, къ которой относиться будутъ всѣ статьи сей конвенціи.

Въ числѣ состоящихъ въ военной службѣ Е. В. Короля Прусскаго, и коихъ задержаніе и выдача постановлены сею статьею, полагаются всѣ тѣ, кои принадлежатъ къ первому и второму воззванію (Aufgebot) земскаго войска, то есть, офицеры, унтеръ-офицеры и солдаты, какъ пѣшіе, такъ и конные.

Если Е. И. и Ц. Величество заблагоразсудитъ установить впредь въ областяхъ Россійскихъ или Польскихъ наборы такогожъ рода, то всѣ тѣ, кои въ числѣ оныхъ полагаются, имѣютъ быть тогда, подобно находящимся въ ономъ земскомъ войскѣ, включены въ постановленія сей конвенціи.

Задержаніе и выдача не могутъ относиться къ уроженцамъ какой либо области, принадлежащей тому государству, куда они ушли, и кои, слѣдовательно, возвратились бы только въ свое отечество; но ихъ лошади, сѣдла, оружіе, одежда и всѣ вещи, при нихъ находящіяся, или какія бы они могли унести съ собою, будутъ возвращаемы той изъ Высокодоговаривающихся Державъ, которой знамена они оставили.

Article II.

Les individus dont la désertion a eu lieu pendant que le dernier cartel était en vigueur (c. à d. avant le 17 janvier de l'année courante), ceux qui ont déserté depuis, ou ceux enfin qui pourraient encore déserter jusqu'à l'échange des ratifications de la présente convention, seront également restitués, néanmoins sous la réserve stipulée à l'article I concernant les indigènes rentrés dans leurs foyers, et les Etats respectifs accorderont réciproquement aux dits déserteurs une amnistie générale.

Article III.

Les individus originaires des provinces du ci-devant Duché de Varsovie, qui sont actuellement dans l'une des armées respectives, seront réciproquement remis à l'armée de l'Etat, dans lequel, d'après les stipulations du traité du 21 avril (3 mai) 1815, se trouve le lieu de leur origine. Cette mesure ne sera exécutée cependant que de leur propre gré, et tous les officiers et soldats, qui à la signature de la présente convention se trouvent être au service de l'une des Hautes Parties contractantes, quoique natifs des provinces acquises par l'autre, auront la faculté d'y rester, sans qu'ils puissent être inquiétés en aucune manière.

Article IV.

Les sujets mixtes, qui ont fait la déclaration de leur domicile, soit expressément, soit tacitement, selon la teneur de l'article II du traité de Vienne

Статья II.

Тѣ, кои учинили побѣгъ, когда существовала еще послѣдняя конвенція о выдачѣ бѣглыхъ въ силѣ своей (то есть, до 17 января нынѣшняго года), также бѣжавшіе послѣ того времени, или наконецъ, кои до размѣна ратификацій сей конвенціи могутъ учинить побѣгъ, равномѣрно будутъ возвращаемы, однакожъ подъ условіемъ, изъясненнымъ въ первой статьѣ, касательно уроженцевъ, возвратившихся на свою родину, и обоюдныя Державы означеннымъ бѣглецамъ даруютъ всеобщее прощеніе.

Статья III.

Уроженцы изъ областей преждебывшаго Герцогства Варшавскаго, нынѣ состоящіе въ которой либо изъ обоюдныхъ армій, взаимно будутъ выданы въ армію той Державы, которой, по силѣ постановленій трактата отъ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, мѣсто ихъ рожденія принадлежитъ. Сія мѣра однакожъ будетъ имѣть дѣйствіе только по собственному ихъ желанію, и всѣ офицеры и солдаты, при подписаніи сей конвенціи находящіеся въ службѣ одной изъ Высокодоговаривающихся сторонъ, хотя бы они были уроженцы изъ областей, къ другой сторонѣ присоединенныхъ, будутъ имѣть право оставаться тамъ, гдѣ находятся, не подвергаясь никакому обезпокоенію.

Статья IV.

Обоюдные подданные, учинившіе по силѣ II-й статьи заключеннаго въ Вѣнѣ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года трактата гласное или безгласное объ-

du 21 avril (3 mai) 1815, et qui, après cette déclaration, sont entrés au service militaire d'un des Etats respectifs, tel qu'il est déterminé à l'article I, par engagement volontaire, ou bien en suite d'une obligation légale, perdent, comme de raison, le droit mentionné à l'article 12 du traité de Vienne, d'après lequel ils peuvent, pendant l'espace de huit années, à compter du jour de la ratification du dit traité, choisir à volonté un autre Souverain. Ce droit leur est toutefois conservé dès qu'ils ont obtenu une démission dans les formes avant l'expiration du dit terme de huit années.

явленіе о своемъ жительствѣ и послѣ сего объявленія вступившіе въ военную службу одной изъ обоюдныхъ Державъ, какъ о томъ объяснено въ I-й статьѣ, добровольно или же въ слѣдствіе законнаго обязательства, лишаются по тому самому обозначеннаго въ 12-й статьѣ Вѣнскаго трактата права, по которому они въ теченіи восьми лѣтъ, считая со дня ратификаціи сказаннаго трактата, могутъ добровольно избрать другаго Государя. Право сіе однакожъ имъ предоставляется съ тѣмъ, если они получатъ формальное увольненіе до истеченія помянутаго осьми-годичнаго срока.

Article V.

Comme il pourrait arriver qu'un déserteur, avant la désertion du service de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, eût déserté des troupes d'un autre Souverain ou d'un autre Etat, avec lequel l'une des Hautes Parties contractantes eut conclu un cartel, le déserteur n'en sera pas moins restitué à l'armée de laquelle il aura déserté en dernier lieu.

Статья V.

Какъ случиться можетъ, что бѣглой до побѣга изъ службы той или другой изъ договаривающихся сторонъ бѣжалъ бы изъ войскъ другаго Государя или другой Державы, съ которою та или другая изъ Высокодоговаривающихся сторонъ заключила бы конвенцію о выдачѣ бѣглыхъ, то не взирая на сіе, таковой бѣглецъ будетъ выданъ въ ту армію, изъ которой онъ въ послѣдній разъ бѣжалъ.

Article VI.

Il sera défendu aux généraux et officiers respectifs, et en général aux autorités militaires et civiles, d'enrôler ou de recevoir les déserteurs de l'autre Partie contractante.

Ceux qui se présentent pour se faire enrôler, doivent être examinés soigneusement, et dès que, soit par leurs réponses, soit aux indices extérieurs de leurs habillemens, armes ou autres quelconques, ils sont reconnus déserteurs, ils

Статья VI.

Запрещается обоестороннимъ генераламъ и офицерамъ и вообще военнымъ и гражданскимъ начальникамъ, набирать или принимать въ службу бѣглыхъ другой договаривающейся стороны.

А тѣхъ, которые для вступленія въ службу явятся, надлежитъ строго допрашивать, и коль скоро они по отвѣтамъ ихъ, или по внѣшнимъ примѣтамъ ихъ одежды, оружія, или инымъ какимъ образомъ, будутъ признаны за

seront arrêtés d'abord, et sans que l'on en attende la réquisition. La même chose aura lieu s'ils arrivent sans demander d'être enrôlés, mais qu'ils ne soient point munis d'un passeport ou cartouche en bonne et due forme.

Dès qu'ils auront été arrêtés, il en sera donné avis au chef de la garnison la plus proche, ou au défaut d'une autorité militaire voisine, à l'autorité civile la plus à portée, afin que le déserteur soit conduit jusqu'à la frontière qui sépare les deux Etats, et que là-même il soit restitué et remis à ceux qui seront chargés de le recevoir.

Article VII.

Au cas que le déserteur échappe à la connaissance des autorités militaires et civiles du pays respectif, où il se sera réfugié, la recherche, l'arrestation et la restitution s'en fera par les autorités de ce même pays et de la manière déterminée à l'article VI, à la première réquisition, qui en sera fait par les autorités militaires ou civiles du pays d'où il a déserté, de manière toutefois que cette réquisition se fasse au plus tard dans le terme de deux ans, à compter du jour de la désertion. Ce terme de deux ans écoulé, le déserteur ne pourra plus être reclamé.

Article VIII.

La réquisition pourra être adressée à l'autorité militaire ou civile la plus proche. Les autorités militaires rendront les déserteurs qui se seront présentés pour être enrôlés, et les autorités civiles ceux, qui ne se seront pas présentés à cet effet. Les autorités civiles prussi-

бѣглыхъ, то таковыхъ тотчасъ задерживать, не дожидая о томъ требованія. То же самое наблюдать, когда они явятся и не для того, чтобы вступить въ службу, но не будутъ имѣть паспорта или письменнаго вида въ исправной и надлежащей формѣ.

Коль скоро таковые будутъ задержаны, то о семъ давать знать начальнику ближайшаго гарнизона, или за небытностію по сосѣдству военнаго начальства, ближайшему гражданскому начальству, дабы бѣглый отведенъ былъ до границы, раздѣляющей оба государства, и чтобы оный возвращенъ былъ тамъ, и отданъ тѣмъ, кому пріемъ оныхъ порученъ будетъ.

Статья VII.

Если случится, что бѣглой изъ виду военныхъ и гражданскихъ начальствъ той земли, куда онъ ушелъ, скроется, то поиски, задержаніе и выдача онаго имѣютъ быть чинимы начальствами той же самой земли, на основаніи статьи VI-й по первому требованію военныхъ или гражданскихъ начальствъ той земли, откуда онъ бѣжалъ, только бы требованіе сіе послѣдовало не позже, какъ въ двугодичный срокъ, считая со дня побѣга. По истеченіи же двугодичнаго срока требовать обратно бѣглаго уже не можно.

Статья VIII.

Съ таковымъ требованіемъ можно относиться къ ближайшему военному или гражданскому начальству. Военные начальники будутъ возвращать бѣглыхъ, явившихся для вступленія въ службу, а гражданскіе начальники всѣхъ тѣхъ, кои на сей конецъ не являлися.

ennes prendront là-dessus les ordres des régences. On tiendra la main réciproquement à ce qu'il soit promptement et loyalement satisfait aux réquisitions susmentionnées.

Afin que la restitution des déserteurs puisse se faire avec ordre et exactitude, on déterminera de part et d'autre des garnisons ou des places frontières, dans lesquelles on délivrera les deserteurs, selon que ces places seront le plus à portée.

Article IX.

S'il s'élevait des doutes sur l'exactitude de tel fait énoncé dans la réquisition par laquelle un déserteur est réclamé, on ne pourra pas s'en prévaloir pour réfuser la restitution du déserteur; le seul cas excepté où un déserteur prétendrait appartenir à l'Etat où il s'est rendu, dans lequel cas les faits doivent avant tout être constatés. Mais afin que toute erreur soit prévenue, les autorités militaires ou civiles dresseront un procès verbal, dont on accompagnera le déserteur; la copie en sera envoyée sans délai à la régence du gouvernement de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, de même qu'à celle de S. M. Prussienne, du resort desquelles se trouvera être une telle affaire.

Article X.

Les autorités militaires ou civiles respectives, soit dans les villes, soit à la campagne, ne laisseront passer ni sous-officier ni soldat à pied ou à cheval, ou de quel corps de troupes respectives,

Гражданскія прусскія начальства испросятъ для сего предписанія у вышнихъ своихъ правленій. Взаимно будетъ наблюдаемо, чтобъ скорое и справедливое по вышеупомянутымъ требованіямъ чинимо было удовлетвореніе.

Дабы выдача бѣглыхъ могла производиться въ порядкѣ и въ точности, то съ той и другой стороны будутъ назначены гарнизоны, или пограничныя мѣста, куда сдавать бѣглыхъ, и именно въ самыя ближайшія.

Статья IX.

Если бы произошло сомнѣніе въ разсужденіи точности какого либо обстоятельства, изображеннаго въ сообщеніи, которымъ требуютъ возвратить бѣглаго, то сіе не можетъ служить поводомъ къ отказу выдачи бѣглаго, исключая одинъ только случай, когда бѣглый утверждать бы сталъ, что онъ принадлежитъ тому государству, куда онъ ушелъ, въ каковомъ случаѣ прежде всего надлежитъ дѣло сіе привести въ ясность. Но для предупрежденія всякой въ томъ ошибки, военныя или гражданскія начальства составятъ допросъ, который препроводится съ бѣглымъ, копія же съ онаго отошлется немедленно къ тому правительству Е. В. Императора Всероссійскаго, а равно къ таковому же Е. В. Короля Прусскаго, вѣдомству которыхъ таковое дѣло будетъ подлежать.

Статья X.

Обоесторонныя военныя и гражданскія начальства, какъ въ городахъ, такъ и въ селеніяхъ, не будутъ пропускать ни унтеръ-офицеровъ, ни солдатъ, ни пѣхотныхъ, ни конныхъ, ка-

qu'il puisse être, à moins qu'il ne soit muni d'un passeport ou cartouche du chef ou commandeur du régiment, du bataillon ou de la compagnie, dont il se dit être. Au défaut d'un tel passeport, l'individu, qui devrait en être muni, sera arrêté et mis en sûreté, ainsi que ses pièces d'habillemens, armes, chevaux et effets quelconques qu'il pourrait avoir sur lui ou avoir emportés. L'autorité militaire ou civile la plus à portée, en sera avertie sur le champ, et il sera procédé ensuite d'après la teneur de la présente convention.

кого бы корпуса обоюдныхъ войскъ они ни были, если не будутъ имѣть паспорта или письменнаго вида отъ шефа или командира полковаго, баталіоннаго или ротнаго, отъ котораго они зависятъ. За неимѣніемъ же таковаго паспорта, тотъ, которому бы имѣть оный надлежало, будетъ задержанъ и посаженъ подъ стражу съ отобраніемъ у него принадлежащихъ къ одеждѣ вещей, оружія, лошадей и всего того, что могъ бы онъ при себѣ имѣть, или съ собою унести; о чемъ немедленно извѣщать самое ближайшее начальство военное или гражданское, а потомъ поступать по силѣ сей конвенціи.

Article XI.

La restitution des déserteurs étant ainsi convenue, toute violation du territoire respectif sera soigneusement évitée et sévèrement défendue de part et d'autre, aussi bien que tout enrôlement des déserteurs ou sujets respectifs.

Ceux qui violent le territoire de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, s'ils sont saisis dans le pays, où ils s'en sont rendus coupables, seront punis là-même selon les lois. Mais si par la fuite ils se sont soustraits à la dite punition, ils seront punis d'après les lois, dans le pays de leur Souverain.

S'il s'élève des doutes sur le fait ou sur les circonstances particulières du fait, il sera établie une commission bilatérale à diriger par les commissaires de la partie lésée. La sentence de cette commission, confirmée par les deux Souverains, sera exécutée sans délai.

Статья XI.

Въ слѣдствіе таковаго соглашенія на выдачу бѣглыхъ, всякое нарушеніе обоюдныхъ предѣловъ съ той и другой стороны, будетъ рачительно избѣгаемо и строго запрещаемо, равно какъ и всякой наборъ бѣглыхъ или взаимныхъ подданныхъ въ военную службу.

Тѣ, кои позволеннымъ образомъ перейдутъ границы той или другой изъ Высокодоговаривающихся сторонъ и будутъ пойманы въ той землѣ, гдѣ учинили сіе преступленіе, имѣютъ быть тамъ и наказаны по законамъ; но если посредствомъ побѣга отъ помянутаго наказанія они уклонились бы, то будутъ наказаны по законамъ въ областяхъ ихъ Государя.

Буде произойдетъ сомнѣніе въ разсужденіи преступленія или особыхъ обстоятельствъ онаго, тогда назначится обоесторонняя коммиссія подъ распоряженіемъ комиссаровъ со стороны обиженной. Приговоръ сей коммиссіи, по утвержденіи обоими Государями, будетъ исполненъ безъ отлагательства.

Article XII.

Pour tout déserteur les frais d'entretien seront acquittés à raison d'un florin et demi de Pologne par jour, et de deux metzes d'avoine, ainsi que de huit livres de foin par jour avec la paille nécessaire pour le cheval du déserteur. Ces fourrages seront payés d'après le taux, que fournira chaque fois le prix courant au marché de la ville la plus proche.

Le payement de ces frais se fera lors de la reddition du déserteur et du cheval, et ces frais ne pourront dans aucun cas être augmentés. Pour donner à cette détermination toute l'efficacité possible, les Hautes Parties contractantes s'engagent de faire déposer une somme d'argent chez les autorités établies d'après l'article VIII dans les garnisons ou places frontières pour y recevoir les déserteurs. Les frais d'entretien, ainsi que la rémunération, dont il est question à l'article XIII, seront payés sans aucunes difficultés sur le compte, qui, simultanément avec la restitution du déserteur, en sera présenté par l'autorité publique, chargée de cette restitution. Si l'on trouvait ce compte défectueux, ce qui toutefois ne pourra guères avoir lieu, vu la détermination précise du taux, des frais d'entretien et de la rémunération, de pareilles réclamations ne seront examinées qu'après que le payement aura été provisoirement effectué.

Les déserteurs ne pouvant contracter des dettes légitimes, il ne sera pas question de la part de l'Etat réquérant du payement de pareilles dettes.

La restitution du déserteur se fera

Статья XII.

За издержки на содержаніе каждаго бѣглаго будетъ платимо, считая по одному польскому злотому съ половиною въ день, да за два меца (мѣрки) овса и за восемь фунтовъ сѣна на день съ нужною соломою для лошади бѣглаго. За сей фуражъ платить по таксѣ торговыхъ цѣнъ, какія каждый разъ въ ближайшемъ городѣ состоять будутъ.

Платежъ за сіи издержки производить при отдачѣ бѣглаго и лошади, и сихъ издержекъ ни въ какомъ случаѣ не увеличивать. Дабы сіе постановленіе имѣло непремѣнное дѣйствіе, Высокодоговаривающіяся стороны обязуются сдѣлать распоряженіе, дабы у начальствъ, по VIII статьѣ для пріему бѣглыхъ въ гарнизонахъ или пограничныхъ мѣстахъ назначенныхъ, находилася потребная сумма денегъ въ готовности. Издержки на содержаніе, а равно для награжденія, о коемъ въ XIII статьѣ упомянуто, будутъ платимы безъ всякаго затрудненія по счету, какой вмѣстѣ съ выдачею бѣглаго о томъ представленъ будетъ начальствомъ, которому препоручена такая выдача. Если оный счетъ оказался бы недостаточнымъ, чего однакожъ никакъ случиться не можетъ, по причинѣ точнаго опредѣленія, какъ таксы, а равно издержекъ на содержаніе и самаго награжденія, то къ разсмотрѣнію таковыхъ требованій приступать не прежде, какъ по учиненіи напередъ платежа.

Поелику бѣглые не могутъ дѣлать законныхъ долговъ, то и рѣчи со стороны требующаго государства о заплатѣ таковыхъ долговъ, настоять не можетъ.

Выдача бѣглаго должна быть не

au plus tard huit jours après son arrestation, et celle-ci aura lieu dès qu'on l'aura découvert.

позже, какъ черезъ восемь дней послѣ его задержанія, которое чинить немедленно, какъ скоро таковый отысканъ будетъ.

Article XIII.

Il sera accordé une récompense pécuniaire à celui qui aura dénoncé ou amené un déserteur de la part de celle des Hautes Parties contractantes à laquelle la restitution se fera, savoir d'un ducat et demi d'Hollande pour un homme à pied, et de deux ducats et demi pour un cavalier avec le cheval.

Статья XIII.

Тому, кто объявитъ, или приведетъ бѣглаго, дано будетъ денежное вознагражденіе, со стороны той изъ Высокодоговаривающихся сторонъ, которая получитъ обратно бѣглаго, и именно, по одному голландскому червонцу съ половиною за пѣшаго и по два червонца съ половиною за коннаго вмѣстѣ съ лошадью.

Article XIV.

Ceux qui dans le pays de l'un des deux Souverains commettent un délit criminel, ou qui sont accusés ou prévenus d'en avoir commis un, et qui ensuite prennent la fuite, et se rendent dans le pays de l'autre Souverain, seront restitués de part et d'autre à la première réquisition, laquelle aura lieu de la manière indiquée ci-dessous à l'article XV.

L'état ou la condition du coupable, accusé ou prévenu, ne changera rien à cette disposition, et il sera restitué de quel état ou de quelle condition qu'il soit, noble, habitant d'une ville ou de la campagne, libre, serf, militaire ou civil.

Mais si le dit criminel ou prévenu est sujet du Souverain dans le pays duquel il s'est rendu par sa fuite, après avoir commis un délit criminel dans le pays de l'autre Souverain, sa restitution n'aura pas lieu; mais le Souverain dont il est sujet, fera administrer contre lui bonne et prompte justice. Si cependant un individu quelconque a été arrêté dans

Статья XIV.

Тѣ, кои въ областяхъ одного изъ обоихъ Государей учинятъ уголовное преступленіе, или въ таковомъ преступленіи будутъ обвиняемы, или подозрѣваемы, и потомъ посредствомъ побѣга перейдутъ въ области другаго Государя, будутъ выдаваемы съ той и другой стороны, по первому требованію, которое имѣетъ послѣдовать нижепоказаннымъ въ XV статьѣ образомъ.

Состояніе или званіе обвиненнаго или подозрѣваемаго преступника не можетъ произвести никакой перемѣны въ семъ постановленіи, и оный имѣетъ быть выданъ, какого бы состоянія или званія онъ ни былъ, дворянинъ ли, городской или сельскій житель, вольной, крѣпостной, военной или гражданской.

Но если помянутый преступникъ, или подозрѣваемый въ преступленіи, будетъ подданный того Государя, въ области котораго онъ ушелъ по учиненіи уголовнаго преступленія въ области другаго Государя, то таковаго не выдавать; но Государь, котораго онъ подданный, повелитъ немедленно судить его по законамъ. Если же кто задержанъ

le pays où il a commis un délit criminel ou un excès quelconque, et ce pour avoir commis le dit délit ou excès, le Souverain du pays où l'arrestation s'est faite, fera administrer justice contre lui, et lui fera infliger la peine, qu'il a encourue, quand même un tel individu serait sujet de l'autre Souverain.

будетъ въ той землѣ, гдѣ учинилъ онъ уголовное преступленіе, или какое либо безчинство, и именно, по причинѣ таковаго преступленія или безчинства, то Государь той области, гдѣ послѣдовало задержаніе, повелитъ его судить и произвесть наказаніе, какому онъ себя подвергнулъ, хотя бы сей преступникъ былъ и подданный другаго Государя.

Article XV.

Les réquisitions à l'effet de la restitution d'après l'article XIV, seront adressées respectivement aux gouverneurs militaires et civils de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et aux régences de S. M. le Roi de Prusse, et non pas aux autorités inférieures ou aux justices.

L'autorité ainsi réquise ordonnera la restitution, si le cas y est qualifié d'après l'articie XIV; elle se fera de manière que de la part de la Puissance réquise, main forte soit prêtée pour le transport de l'individu jusqu'à la frontière, et qu'à cette frontière même, le dit individu soit remis à ceux, qui y seront envoyés de la part de la Puissance réquérante.

Статья XV.

Требованія касательно выдачи, по силѣ статьи XIV-й будутъ взаимно препровождаемы къ военнымъ и гражданскимъ губернаторамъ Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, и въ правленія Е. В. Короля Прусскаго, а не къ нижнимъ начальствамъ или въ нижнія присутственныя мѣста.

Начальство, къ которому поступитъ таковое требованіе, предпишетъ учинить выдачу, если прописанное въ ономъ дѣло согласно съ статьею XIV. Выдача сія послѣдуетъ такимъ образомъ, что со стороны правительства, къ которому поступитъ требованіе, назначится военная команда для препровожденія требуемаго человѣка до границы, и на самой границѣ сей человѣкъ выданъ будетъ тѣмъ, кои туда со стороны требующей Державы будутъ присланы.

Si à tel ou tel indice la qualification d'un individu à la restitution, d'après les principes de l'article XIV, est reconnue, même sans réquisition, il sera arrêté par ordre des autorités militaires et civiles respectives, et avis en sera donné à l'effet de sa restitution.

Если по какимъ либо примѣтамъ причины къ выдачѣ кого либо на основаніи XIV статьи будутъ признаны достаточными и безъ требованія, то таковаго по повелѣнію взаимныхъ военныхъ и гражданскихъ начальствъ задержать и дать о томъ знать для возвращенія его.

Article XVI.

A compter du jour de l'arrestation d'un criminel ou prévenu, qualifié d'a-

Статья XVI.

Со дня задержанія преступника или подозрѣваемаго въ преступленіи, какъ

près l'article XIV, il sera payé par jour pour son entretien un florin et demi et deux florins par jour pour frais de détention. Ces frais seront payés lors de la reddition du criminel ou prévenu, et celle-ci sera accélérée autant que possible.

о томъ въ XIV статьѣ обозначено, производить въ день на содержаніе его по одному злотому съ половиною и по два злотыхъ въ день на издержки по таковому задержанію. Издержки сіи будутъ заплачены при выдачѣ преступника или подозрѣваемаго въ преступленіи, а выдачу производить какъ можно поспѣшнѣе.

Article XVII.

Ni les déserteurs, ni les criminels ou prévenus ne pourront de la part du Souverain qui les réclame, être poursuivis dans le pays de l'autre Souverain, soit par quelque acte de violence ou d'autorité propre, ou clandestinement. Il est en conséquence défendu qu'un détachement militaire ou civil, quel qu'il soit, ou quelque émissaire secret, passent la frontière des deux Etats.

Toute violation de territoire pareille sera suivie de l'arrestation et de la punition des coupables là-même, où cette violation aura été commise.

Si de la part de la Puissance réclamante, la poursuite d'un déserteur ou de plusieurs déserteurs, ou bien d'un ou de plusieurs criminels ou prévenus a été ordonnée, soit au moyen d'un détachement militaire ou civil, ou de quelque autre manière que ce soit, cette poursuite ne doit s'étendre que jusqu'à la frontière, qui sépare les deux Etats. C'est à ce point qu'il faut que le détachement s'arrête, et un seul homme passera la frontière. Celu-ici s'abstiendra de tout acte de violence ou d'autorité propre, et s'adressera à l'autorité militaire ou civile la plus proche, se légitimera en produisant les lettres réqui-

Статья XVII.

Ни бѣглые, ни преступники, ни подозрѣваемые въ преступленіи не могутъ быть преслѣдуемы со стороны требующаго ихъ выдачи Государя, въ областяхъ другаго Государя, ни насильственнымъ, ни самоуправнымъ, ниже скрытнымъ образомъ. Въ слѣдствіе чего запрещается какой бы то ни было командѣ военной или гражданской, или какому бы то ни было лазутчику, переходить границу обоихъ государствъ.

Всякое таковое нарушеніе границы повлечетъ за собою задержаніе и наказаніе виновныхъ на томъ самомъ мѣстѣ, гдѣ воспослѣдовало сіе насильство.

Если со стороны требующей Державы будетъ отправлена команда военная или гражданская, или будетъ употреблено иное средство для преслѣдованія бѣглаго, или многихъ бѣглыхъ, или же одного или многихъ преступниковъ, или подозрѣваемыхъ въ преступленіи, то преслѣдованіе сіе должно простираться только до границы, раздѣляющей оба государства; здѣсь команда должна остановиться, и чрезъ границу дозволяется перейти одному только человѣку, которому воздерживаться отъ всякаго рода насилія или самоуправства; но онъ долженъ отнестись къ самому ближайшему военному или граж-

sitoires de ses supérieurs, et proposera la réclamation.

Un tel individu sera accueilli avec les égards reçus, et il sera procédé en conséquence de la présente convention.

Article XVIII.

Il est défendu de part et d'autre de récéler un déserteur ou bien un criminel ou prévenu, ou de le faire passer dans quelque contrée, province ou garnison éloignée, pour le soustraire à la réclamation.

Des peines de part et d'autre seront décernées contre les individus prévenus de ce genre de délit, et les autorités des deux gouvernemens auront soin de s'informer réciproquement pour leur mutuelle satisfaction, qu'il a été fait justice des contrevenans aux présentes dispositions. L'intérêt et l'équité des deux gouvernemens, ainsi que les lois qu'ils ont adoptées, indiquent dans ce cas que la peine doit être proportionnée à la nature du délit, et aux circonstances particulières, qui peuvent l'aggraver ou l'atténuer.

Article XIX.

Il est défendu de part et d'autre d'acheter les chevaux, les selles, les armes et les habillemens d'un déserteur, ainsi que les effets quelconques qu'il a emportés. Il est de même défendu d'acheter les effets quelconques emportés par un criminel ou prévenu.

Tout ce qui a été acheté de cette manière, sera rendu *gratis* par l'ache-

данскому начальству, предъявить письменное требованіе отъ своихъ начальниковъ и предложить о порученномъ ему дѣлѣ касательно выдачи.

Таковый присланный долженъ быть принятъ съ приличнымъ уваженіемъ, а потомъ будетъ поступлено по силѣ сей конвенціи.

Статья XVIII.

Запрещается съ той и другой стороны укрывать бѣглаго или преступника, или подозрѣваемаго въ преступленіи, равно какъ отсылать его въ какое либо отдаленное мѣсто, область или въ гарнизонъ, для избавленія его отъ выдачи.

Съ той и другой стороны люди, изобличенные въ такомъ преступленіи, будутъ наказаны, а долгъ обоюдныхъ начальствъ будетъ извѣщать другъ друга для взаимнаго удовлетворенія, что судъ произведенъ надъ нарушителями сихъ постановленій. Польза и справедливость обѣихъ Державъ, равно какъ и законы, ими постановленные, указываютъ въ такомъ случаѣ, что наказаніе должно быть соразмѣрно качеству преступленія и особеннымъ обстоятельствамъ, по коимъ оно можетъ быть облегчено или усилено.

Статья XIX.

Запрещается съ той и другой стороны покупать у бѣглаго лошадей, сѣдла, оружіе, одежду и всякія другія вещи, унесенныя имъ съ собою. Равнымъ образомъ запрещается покупать какія бы то ни было вещи, унесенныя преступникомъ или подозрѣваемымъ въ преступленіи.

Все, такимъ образомъ купленное, возвращено будетъ безденежно покуп-

teur, qui en restituera le prix, au cas que les chevaux, selles, armes, habillemens et effets susdits ne se trouvent plus chez lui. L'acheteur sera encore soumis à une peine proportionnée, suivant les lois du pays.

щикомъ, который повиненъ заплатить за то деньгами, въ такомъ случаѣ, когда бы у него не нашлись помянутыя лошади, сѣдла, оружіе, одежда и другія вещи. Сверхъ того подвергается покупщикъ соразмѣрному наказанію по законамъ той земли, гдѣ онъ находится.

Article XX.

Si la restitution d'un déserteur, d'un criminel ou d'un prévenu ne se fait point dans un cas, où d'après cette convention elle devrait se faire, et que le dit individu, enrôlé contre la teneur de cette convention, ou non enrôlé, retourne par désertion ou par fuite dans le pays auquel il aurait dû être restitué, le Souverain du pays n'est pas tenu de le rendre.

Статья XX.

Если бѣглаго преступника, или подозрѣваемаго въ преступленіи не выдадутъ, когда бы по силѣ сей конвенціи надлежало его выдать, и если помянутой бѣглой, бывъ принятъ въ службу въ противность сей конвенціи или не принятъ, учинитъ побѣгъ, или уйдетъ обратно въ ту землю, въ которую надлежало бы его выдать, то Государь сей земли выдавать его не обязанъ.

Article XXI.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent d'empêcher que les vagabonds ou criminels, qui devront être expulsés de leurs Etats, passent dans ceux de la Puissance co-signataire de la présente convention, à moins que ces individus ne soient nés, ou n'ayent eu leur dernier domicile dans les dits Etats.

Mais même dans ces deux cas la régence la plus proche des Etats respectifs en sera prévenue avant l'expulsion; elle indiquera l'endroit où la remise d'un tel individu devra s'effectuer, et cette remise devra être accompagnée des pièces justificatives sur le lieu de naissance ou le dernier domicile de l'individu qu'on voudra transporter.

On ne pourra pas liquider de frais à l'occasion d'un tel transport, parcequ'il n'aura pas eu lieu à la suite d'une réquisition préalable.

Статья XXI.

Высокодоговаривающіяся стороны обязуются не допускать, чтобы изгоняемые изъ ихъ областей бродяги или преступники переходили во владѣнія Державы, вмѣстѣ подписавшей сію конвенцію развѣ въ такомъ случаѣ, когда таковые изгнанники суть уроженцы той земли, или тамъ имѣли послѣднее свое жительство.

Но и въ сихъ обоихъ случаяхъ должно извѣщать о томъ прежде изгнанія ближайшее взаимное правительство, которое назначитъ мѣсто, гдѣ сдача таковыхъ людей имѣетъ послѣдовать, а при сдачѣ должны быть представлены свидѣтельства о мѣстѣ рожденія или послѣднемъ жительствѣ человѣка, назначеннаго къ высылкѣ.

За издержки по случаю таковой высылки никакого платежа не назначается, ибо она не есть слѣдствіе предварительнаго о томъ требованія.

Article XXII.

Il s'entend de soi-même, et il est expressément stipulé par le présent article que cette convention n'aura point d'effet retroactif.

Les déserteurs, qui ont déserté avant le terme fixé par le premier article de la présente convention, et ceux auxquels ne s'appliqueraient pas les exceptions mentionnées dans les articles suivans ne seront pas rendus.

Quant aux criminels ou prévenus, qui, d'après les principes établis à l'article quatorzième, seraient soumis à la réclamation et à la restitution, en tant que le délit criminel dont ils se sont rendus coupables, ou dont ils sont accusés ou prévenus, eût été commis après le terme fixé à l'article premier de cette convention, la restitution s'en fera de part et d'autre, quand même le dit délit criminel et leur fuite auraient eu lieu avant le dit terme.

Au reste tous les différends, qui pourraient avoir existé ou exister entre les Hautes Parties contractantes au sujet de la désertion ou de l'enrôlement jusqu'à l'époque de la signature de la présente convention, sont par cette convention même terminés et annullés.

Article XXIII.

La durée de la présente convention est fixée à douze ans.

Article XXIV.

La teneur de cette convention sera publiée dans les deux Etats et dans les armées respectives des deux Souverains d'abord après l'échange des ratifications, afin que personne n'en ignore le contenu,

Статья XXII.

Само собою разумѣется и нарочно сею статьею постановляется, что настоящая конвенція на прошедшее время никакого дѣйствія имѣть не будетъ.

Бѣглые, учинившіе побѣгъ до положеннаго срока въ первой статьѣ сей конвенціи, и тѣ, къ коимъ упомянутыя въ слѣдующихъ статьяхъ исключенія не относятся, возвращены не будутъ.

Чтожъ касается до преступниковъ или подозрѣваемыхъ въ преступленіи, кои по изъясненнымъ въ четырнадцатой статьѣ правиламъ подлежали бы требованію и обратной выдачѣ, поколику уголовное преступленіе, въ кое они впали, или въ коемъ обвиняемы или подозрѣваемы, воспослѣдовало бы послѣ срока, назначеннаго въ первой статьѣ сей конвенціи, то таковыхъ, съ той и другой стороны, выдавать обратно, хотя бы помянутое уголовное преступленіе, а равно побѣгъ ихъ, прежде сказаннаго срока случилися.

Впрочемъ всякіе споры, какіе могли бы, или могутъ существовать между Высокодоговаривающимися сторонами, касательно побѣговъ или принятія въ службу до подписанія настоящей конвенціи, прекращаются и уничтожаются сею самою конвенціею.

Статья XXIII.

Сія конвенція имѣетъ продолжаться двѣнадцать лѣтъ.

Статья XXIV.

Сія конвенція въ обоихъ государствахъ и въ обоесторонныхъ арміяхъ обоихъ Государей тотчасъ по размѣнѣ ратификацій будетъ обнародована, дабы содержаніе оной было всѣмъ извѣстно,

et qu'à compter des termes exprimés, elle soit suivie et exécutée ponctuellement dans tous ses articles.

Les gouverneurs et commandans des provinces limitrophes, les officiers généraux et autres, les autorités militaires et civiles respectives, les régences et leurs subordonnés seront instruits des stipulations de la présente convention. Ils auront l'injonction de veiller à son exécution fidèle, et de lui donner à cet effet la plus grande publicité dans leurs gouvernemens et dans les provinces confiées à leur surveillance respective; à quoi servent entr'autres les publications annuelles, insérées dans les gazettes des résidences, et dans les feuilles officielles des provinces.

Article XXV.

Les ratifications de cette convention seront échangées ici à Berlin dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin, le 13 (25) mai 1816.

(L. S.) D. Alopéus. (L. S.) Fürst von Hardenberg.

Ratifiée le 27 juillet (8 août 1816).

и чтобы, считая съ назначенныхъ въ ней сроковъ, она во всѣхъ ея статьяхъ была соблюдаема и исполняема въ точности.

Губернаторы и начальники пограничныхъ областей, генералы и другіе чиновники, военныя и гражданскія обоюдныя начальства, правленія и подчиненные ихъ будутъ извѣщены о постановленіяхъ настоящей конвенціи. Имъ предпишется имѣть неослабное наблюденіе за точнымъ исполненіемъ оной, и на сей конецъ публиковать ее во всѣхъ мѣстахъ ихъ губерній и областей, взаимному надзору ихъ ввѣренныхъ; къ чему между прочимъ способствуютъ ежегодныя публикаціи, помѣщаемыя въ газетахъ столичныхъ городовъ и офиціальныхъ вѣдомостяхъ, издаваемыхъ по губерніямъ.

Статья XXV.

Ратификаціи сей конвенціи будутъ размѣнены здѣсь въ Берлинѣ, въ теченіи шести недѣль, или, буде можно, ранѣе.

Во увѣреніе чего и т. д.

Учинено въ Берлинѣ 13 (25) мая 1816 г.

(М. П.) Д. Алопеусъ. (М. П.) Князь Гарденбергъ.

Ратификація отъ 27-го іюля (8-го августа) 1816 года.

№ 281.

1816, 14 (26) juillet. Acte d'accession de S. M. le roi de Saxe à l'acte de la Sainte-Alliance.

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

[Suit le texte de l'Acte de la Sainte Alliance du 14 (26) septembre 1815 v. t. IV, № 99.]

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, m'ayant invité en vertu

№ 281.

1816 г., іюля 14-го (26-го). Актъ приступленія Е. В. Короля Саксонскаго къ акту Священнаго Союза.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

[Здѣсь слѣдуетъ текстъ акта Св. Союза отъ 14-го (26-го) сентября 1815 года. См. т. IV, № 99].

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, сообразно съ постановленіемъ

de l'article 3-me du traité ci-dessus, signé à Paris le 14 (26) septembre de l'an 1815 entre Lui et Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche et le Roi de Prusse, d'accéder à cet acte, je déclare solennellement, que j'avoue les principes sacrés qui l'ont dicté, et que je m'engage à les suivre, reconnaissant combien il importe au bonheur des nations, que ces verités exercent désormais sur les destinés humaines toute l'influence, qui leur appartient.

Fait à Dresde, le 14 (26) juillet l'an de grâce 1816.

(L. S.) **Frédéric Auguste.**

Dans la même forme et à peu près dans les mêmes termes ont accédé au traité de la Sainte Alliance

En 1816:

S. M. le **Roi des Pays-Bas** le 9. (21) juin;

S. M. le **Roi de Suède et de Norwège** le 9 (21) mai;

S. M. le **Roi d'Espagne** le 19 (31) mai;

S. M. le **Roi de Sardaigne** le 27 mai (8 juin);

S. M. le **Roi des Deux Siciles** le 7 (19 juin);

S. M. le **Roi de Danemarc** le 30 juin (12 juillet);

S. M. le **Roi de Bavière** le 27 juillet (8 août);

S. M. le **Roi de Wurtemberg** le 6 (18) août;

S. M. le **Roi de Portugal** le 14 (26) octobre.

En 1817:

La Confédération Suisse le 15 (27) janvier;

S. A. R. le **Grand Duc de Saxe Weimar** le 8 (20) mars;

S. A. R. le **Grand Duc de Mecklenbourg-Schwerin** le 21 mars (2 avril);

S. A. R. l'**Electeur de Hesse-Cassel** le 28 mars (9 avril);

S. A. S. le **Duc d'Anhalt-Bernbourg** le 5 (17) avril;

III-й статьи вышеприведеннаго трактата, подписаннаго въ Парижѣ 14-го (26-го) сентября 1815 года Е. И. Величествомъ и Ихъ Велич. И. Австрійскимъ и Королемъ Прусскимъ, предложилъ и мнѣ приступить къ сему акту, вслѣдствіе чего я торжественно объявляю, что признаю святость началъ, на которыхъ сей трактатъ основанъ, и обязываюсь слѣдовать онымъ, сознавая, сколь необходимо для счастія народовъ, чтобъ эти истины имѣли отнынѣ полное и подобающее имъ вліяніе на судьбы человѣчества.

Въ Дрезденѣ, 14-го (26-го) іюля 1816 года.

(М. П.) **Фридрихъ-Августъ.**

По этой же формѣ и почти тѣми же словами приступили къ трактату братскаго христіанскаго союза

Въ 1816 году:

Е. В. **Король Нидерландскій** 9-го (21-го) іюня;

Е. В. **Король Шведскій и Норвежскій** 9-го (21-го) мая;

Е. В. **Король Испанскій** 19-го (31-го) мая;

Е. В. **Король Сардинскій** 27-го мая (8-го іюня);

Е. В. **Король обѣихъ Сицилій** 7-го (19-го) іюня;

Е. В. **Король Датскій** 30-го іюня (12-го іюля);

Е. В. **Король Баварскій** 27-го іюля (8-го августа);

Е. В. **Король Виртембергскій** 6-го (18-го) августа;

Е. В. **Король Португальскій** 14-го (26-го) октября.

Въ 1817 году:

Швейцарскій союзъ 15-го (27-го) января;

Е. К. В. **Гросъ-Герцогъ Саксенъ-Веймарскій** 8-го (20) марта;

Е. К. В. **Гросъ-Герцогъ Мекленбургъ-Шверинскій** 21-го марта (2-го апрѣля);

Е. К. В. **Курфирстъ Гессенъ-Кассельскій** 28-го марта (9-го апрѣля);

Е. Св. **Герцогъ Ангальтъ-Бернбургскій** 5-го (17-го) апрѣля;

S. A. S. le **Duc de Nassau-Weilbourg** le 13 (25) avril;

S. A. R. le **Grand Duc de Hesse-Darmstadt** le 15 (27) avril;

S. A. R. le **Grand Duc d'Oldenbourg** le 19 avril (1 mai);

S. A. R. le **Grand Duc de Mecklenbourg-Strelitz** le 20 avril (2 mai);

S. A. S. **Duchesse douairière et régente de Saxe-Meiningen** le 26 avril (8 mai);

S. A. S. le **Duc de Saxe-Hildbourghausen** le 27 avril (9 mai);

S. A. S. le **Prince de Hohenzollern-Sigmaringen** le 28 avril (10 mai);

S. A. S. le **Prince de Waldeck-Pyrmont** le 1 (13) mai;

S. A. S. la **Princesse douairière et régente de Lippe-Detmoldt** le 2 (14) mai;

S. A. S. le **Prince de Hohenzollern-Hechingen** le 5 (17) mai;

S. A. S. le **Prince Lichtenstein** le 6 (18) mai;

S. A. S. le **Prince de Schaumbourg-Lippe** le 10 (22) mai;

S. A. S. le **Prince de Reuss-Plauen-Greitz** le 12 (24) mai;

S. A. S. le **Prince de Schwarzbourg-Sondershausen** le 18 (30) mai;

S. A. S. le **Duc de Saxe-Cobourg** le 19 (31) mai;

S. A. S. le **Duc de Saxe-Gotha** le 29 mai (10 juin);

LL. AA. les **Princes: de Reuss-Schleitz** le 30 mai (11 juin);

De Reuss-Ebersdorf le 4 (16) juin;

De Reuss Lobenstein le 6 (18) juin — par un seul acte;

S. A. R. le **Prince-Régent de la Grande Bretagne**, en qualité de Régent du Royaume de Hanovre le 17 (29 juin);

S. A. le **Prince de Schwarzbourg-Roudolstadt** le 3 (15) juillet;

S. A. S. le **Duc d'Anhalt-Dessau** le 6 (18) octobre;

S. A. S. le **Duc d'Anhalt-Bernbourg** pour le Duc mineur **d'Anhalt-Coethen** le 11 (23) décembre.

Les villes libres:

Francfort le 9 (21) juillet;

Hambourg le 14 (26) juillet;

Lubeck le 25 juillet (6 août);

Brême le 29 juillet (11 août).

S. A. R. le Prince Régent de la Grande Bretagne et d'Irlande, n'accèda point à ce traité

Е. Св. **Герцогъ Нассау-Вейльбургскій** 13-го (25-го) апрѣля;

Е. К. В. **Гросъ-Герцогъ Гессенъ-Дармштадтскій** 15-го (27-го) апрѣля;

Е. К. В. **Гросъ-Герцогъ Ольденбургскій** 19-го апрѣля (1 мая);

Е. К. В. **Гросъ-Герцогъ Мекленбургъ-Стрелицкій** 20-го апрѣля (2-го мая);

Ея Св. **вдовствующая герцогиня и правительница Саксенъ-Мейнингенская** 26-го апрѣля (8-го мая);

Е. Св. **Герцогъ Саксенъ-Гильдбургсгаузенскій** 27-го апрѣля (9-го мая);

Е. Св. **Князь Гогенцолернъ-Зигмарингенъ** 28-го апрѣля (10-го мая);

Е. Св. **Князь Вальдекскій и Пирмонтскій** 1-го (13-го) мая;

Ея Св. **вдовствующая княгиня и правительница Липпъ-Детмольдъ** 2-го (14-го) мая.

Е. Св. **Князь Гогенцоллернъ-Гехингенъ** 5-го (17-го мая);

Е. Св. **Князь Лихтенштейнъ** 6-го (18-го) мая;

Е. Св. **Князь Шаумбургъ-Липпе** 10-го (22-го) мая;

Е. Св. **Князь Рейсъ-Плауенъ-Грейцъ** 12-го (24-го) мая;

Е. Св. **Князь Шварцбургъ-Зондерсгаузенъ** 18-го (30-го) мая;

Е. Св. **Герцогъ Саксенъ-Кобургскій** 19-го (31-го) мая;

Е. Св. **Герцогъ Саксенъ-Готскій** 29-го мая (10-го іюня);

Ихъ Св. **Князья: Рейсъ-Шлейцъ** 30-го мая (11-го іюня);

Рейсъ-Эберсдорфъ 4-го (16-го) іюня;

Рейсъ-Лобенштейнъ 6-го (18-го) іюня — однимъ актомъ;

Е. К. В. **Принцъ-Регентъ Великобританскій**, въ качествѣ регента королевства **Ганноверскаго** 17-го (29-го) іюня;

Е. Св. **Князь Шварцбургъ-Рудольштадтскій** 3-го (15-го) іюля;

Е. Св. **Герцогъ Ангальтъ-Дессаускій** 6-го (18-го) октября;

Е. Св. **Герцогъ Ачгальтъ-Бернбургскій** за малолѣтняго **Герцога Ангальтъ-Кетенскаго** 11-го (23-го) декабря.

Вольные города:

Франкфуртъ 9-го (21-го) іюля;

Гамбургъ 14-го (26-го) іюля;

Любекъ 25-го іюля (6-го августа);

Временъ 29-го іюля (11-го августа);

Е. К. В. **Принцъ-Регентъ Великобританіи и Ирландіи**, не приступая къ сему трактату

par un acte solennel qui serait contraire à la constitution anglaise, mais déclara dans une lettre en date du 24 septembre (6 octobre) 1815, adressée à S. M. l'Empereur de toutes les Russies, qu'il reconnait, d'accord avec Sa Majesté et ses alliés, la sainteté des principes proclamés et qu'il contribuera, de son côté, par tous ses moyens à la propagation de l'influence bienfésante des vérités de la religion chrétienne pour la consolidation de la paix et le bonheur des nations.

торжественнымъ актомъ, коего не дозволяли формы англійской конституціи, изъявилъ въ письмѣ отъ 24-го сентября (6-го октября) 1815 года, на имя Е. В. Императора Всероссійскаго, что онъ, согласно съ Его Величествомъ и союзниками его, признаетъ святость правилъ, ими провозглашенныхъ, и будетъ съ своей стороны всѣми силами способствовать распространенію спасительнаго вліянія истинъ христіанской религіи, для утвержденія мира и благоденствія народовъ.

1817, 29 janvier (10 février). Note des ministres des Puissances alliées concernant la diminution du chiffre des troupes alliées occupant une partie de la France. V. t. IV, I-re partie, № 104, p. 34 et suiv.

1817, 5 (17) février. Acte concernant le développement et l'éclaircissement de l'article XIII de la constitution de la ville de Cracovie. V. t. IV, 1-re partie, № 105, p. 45 et suiv.

1817 г., января 29-го (февраля 10-го). Нота министровъ союзныхъ державъ объ уменьшеніи числа союзныхъ войскъ, занимающихъ часть Франціи. См. т. IV, ч. I, № 104, стр. 34 и слѣд.

1817 г., февраля 5-го (17-го). Актъ о дополненіи и объясненіи XIII статьи конституціи города Кракова. См. томъ IV, часть I, № 105, стр. 45 и слѣд.

№ 282.

1817, 24 mars (5 avril). Articles supplémentaires à la convention de cartel sub. № 280, signée à Berlin.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse ayant résolu, après la ratification de la convention de cartel du 13 (25) mai 1816 de modifier les articles XI, XII et XVI dont l'application pourrait amener des difficultés contraires à Leurs intentions mutuelles, les plénipotentiaires soussignés sont convenus des articles additionnels suivans,

№ 282.

1817 г., марта 24-го (апрѣля 5-го). Дополнительныя статьи къ картельной конвенціи подъ № 280, подписанныя въ Берлинѣ.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, послѣ ратификаціи заключенной 13-го (25-го) мая 1816 года конвенціи о выдачѣ бѣглыхъ, признали за нужное перемѣнить статьи XI, XII и XVI, ибо исполненіе по онымъ могло бы подать поводъ къ затрудненіямъ, вопреки взаимнымъ ихъ намѣреніямъ; а потому нижеподписав-

relatifs à l'enquête des délits de violation de territoire et aux frais d'entretien des déserteurs, et qui par conséquent seront substitués aux articles susmentionnés:

шіеся полномочные согласилися, касательно слѣдственнаго судопроизводства о преступленіяхъ, относящихся до нарушенія предѣловъ, а также касательно издержекъ на содержаніе бѣглыхъ, постановить вмѣсто помянутыхъ статей слѣдующія дополнительныя статьи:

Article I.

Tout individu arrêté dans le pays même où il aura commis une violation de territoire, sera traduit devant le tribunal le plus proche de ce pays, chargé de l'information des délits militaires.

Статья I.

Всякой человѣкъ, пойманный въ той самой землѣ, гдѣ онъ перешелъ границу непозволеннымъ образомъ, долженъ быть представленъ въ ближайшій тамошній судъ, въ которомъ производятся дѣла о военныхъ преступленіяхъ.

Article II.

Le dit tribunal examinera le fait, entendra les témoins et amenera les actes au point que la sentence puisse être prononcée. Ces actes seront transmis ensuite au général en chef des troupes dont dépend le coupable, aux fins de faire prononcer la sentence conformément aux lois de chaque pays. La sentence sera communiquée au tribunal chargé de l'information qui la publiera au prévenu retenu par lui aux arrêts jusqu'à cette époque.

Selon la teneur de cette sentence le prévenu sera de suite mis en liberté ou délivré à l'autorité de l'autre Etat la plus voisine, pour lui faire subir la peine infligée.

Статья II.

Означенный судъ разсмотритъ дѣло, выслушаетъ свидѣтелей и приведетъ судопроизводство къ такому окончанію, чтобы можно было сдѣлать приговоръ. Потомъ дѣло препроводится къ главнокомандующему тѣми войсками, къ которымъ виновный принадлежитъ, съ тѣмъ, чтобы приговоръ былъ сдѣланъ по законамъ его государства. О послѣдовавшемъ приговорѣ будетъ сообщено производившему дѣло суду, а сей объявитъ оный подсудимому, котораго содержать до тѣхъ поръ подъ стражею.

Въ силу сего приговора подсудимый или немедленно получитъ свободу, или будетъ выданъ ближайшему начальству другой Державы, для наказанія по приговору, объ немъ состоявшемуся.

Article III.

L'information du procès aura lieu sans interruption et devra être accélérée le plus que possible. Si le tribunal chargé de prononcer la sentence, demande auparavant des éclaircissemens ultérieurs,

Статья III.

Слѣдствіе должно производиться безостановочно, и какъ можно скорѣе быть кончено. Если судъ, назначенный для произнесенія приговора, предварительно потребуетъ дальнѣйшихъ объясненій,

par un acte solennel qui serait contraire à la constitution anglaise, mais déclara dans une lettre en date du 24 septembre (6 octobre) 1815, adressée à S. M. l'Empereur de toutes les Russies, qu'il reconnait, d'accord avec Sa Majesté et ses alliés, la sainteté des principes proclamés et qu'il contribuera, de son côté, par tous ses mo[illegible] à la propagation de l'influence bienfésan[illegible] vérités de la religion chrétienne pour l[illegible] dation de la paix et le bonheur des

---

1817, 29 janvier [illegible] **des ministres de[illegible] concernant la di[illegible] troupes alliées [illegible] la France. V[illegible] p. 34 et s[illegible]**

181[illegible] nant [illegible] me[illegible] ti[illegible]

[illegible] de l'arrestation [illegible] qualifié d'après [illegible] il sera payé par jour [illegible] deux gros courant [illegible] quinze gros de Pologne, [illegible] courant de Prusse, ou [illegible] et demi de Pologne par [illegible] frais de détention. Ces frais [illegible] payés lors de la reddition du criminel ou prévenu.

Cet article est substitué à l'article XVI de la convention de cartel.

Ces articles additionnels auront la même force et valeur, comme s'ils étaient insérés mot-à-mot dans la convention de cartel, et les autorités respectives des deux gouvernemens s'y conformeront exactement.

Ils seront de plus annexés à la dite convention et ratifiés séparément, et les ratifications en seront échangées dans six semaines ou plutôt si faire se peut.

торжественным[illegible] формы ан[illegible] письмѣ [illegible] год[illegible] [illegible]енія должны быть [illegible] требованію помянутаго [illegible] начальства, которое [illegible] слѣдствіе.

Статья IV.

Вмѣсто платежа, назначеннаго въ XII статьѣ конвенціи о выдачѣ бѣглыхъ, нынѣ соглашенось платить за издержки на содержаніе всякаго бѣглаго по два гроша прусскою ходячею монетою или по 15 грошей польскихъ. Все прочее, въ той же статьѣ постановленное, остается во всей силѣ своей по прежнему.

Статья V.

Считая со дня задержанія бѣглаго, подозрѣваемаго или обвиненнаго въ преступленіи, какъ о томъ изъяснено въ XIV статьѣ, назначается производить ежедневно на его содержаніе по два гроша прусскою ходячею монетою или по 15 грошей польскихъ, да по 3 гроша прусскихъ или по $22^1/_2$ гроша польскихъ на день за удержаніе его подъ стражею. Деньги за таковыя издержки будутъ заплачены при самой сдачѣ преступника или обвиненнаго.

Сею статьею замѣняется XVI статья конвенціи о выдачѣ бѣглыхъ.

Сіи дополнительныя статьи будутъ имѣть ту же силу и дѣйствіе, какъ бы онѣ отъ слова до слова помѣщены были въ конвенціи о выдачѣ бѣглыхъ, и начальства съ обѣихъ сторонъ должны соображаться съ ними въ точности.

Сверхъ того онѣ пріобщены будутъ къ помянутой конвенціи и особенно ратификованы; ратификаціи же будутъ размѣнены чрезъ шесть недѣль, или, если можно, ранѣе.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin, le 24 mars (5 avril)

D. Alopéus. (L. S.) Le Prince de Hardenberg.

Berlin le 18 avril (1 mai) 1817.

Во увѣреніе чего и т. д.

Учинено въ Берлинѣ 24-го марта (5-го апрѣля) 1817 года.

(М. П.) Д. Алопеусъ. (М. П.) Князь Гарденбергъ.

Ратификованы въ Берлинѣ 18-го апрѣля (1-го мая) 1817 года.

№ 283.

1817, 30 octobre (11 novembre). Convention relative aux frontières du Royaume de Pologne, conclue à Berlin entre la Russie et la Prusse.

Tandis que les pourparlers se poursuivaient entre Alopéus et les ministres prussiens relativement à la convention de cartel, un échange continuel de notes et de propositions s'effectuait au sujet d'autres questions qui demandaient à être résolues par la conclusion d'actes internationaux. Dans le nombre figuraient des projets de conventions concernant la délimitation du Royaume de Pologne, des relations de commerce entre la Prusse et la Pologne, la liquidation des réclamations réciproques etc.

De plus, on examinait encore à St. Pétersbourg des projets de conventions spéciales relatives à diverses questions. Ainsi, la Prusse et la Bavière proposèrent simultanément au gouvernement russe de conclure des conventions destinées à supprimer le droit prélevé sur tous les biens et capitaux étrangers exportés de Russie (droit de détraction).

Ces propositions présentées au commencement de 1817 par les envoyés de Prusse et de Bavière près la Cour de St.-Pétersbourg, furent laissées sans aucune suite par le gouvernement russe. Mais il est nécessaire de s'arrêter sur les circonstances qui amenèrent cette issue.

En recevant les projets prussien et bavarois concernant la suppression du droit de détraction, le comte Nesselrode les déféra, conformément à un ordre suprême, à l'examen des ministèrs de l'intérieur, de la justice, des finances, ainsi que du secrétaire d'Etat pour le Royaume de Pologne. Se basant sur leurs conclusions, le comte

№ 283.

1817 г., октября 30-го (11-го ноября). Конвенція о границахъ Царства Польскаго, заключенная въ Берлинѣ между Россіей и Пруссіей.

Въ то время, когда происходили переговоры между Алопеусомъ и прусскими министрами относительно заключенія картельной конвенціи, происходилъ также постоянный обмѣнъ нотъ и предложеній по другимъ вопросамъ, требовавшимъ разрѣшенія посредствомъ заключенія особенныхъ международныхъ актовъ. Сюда относятся проекты договоровъ касательно разграниченія Царства Польскаго, торговыхъ оборотовъ Пруссіи съ Польшею, ликвидаціи взаимныхъ претензій и т. д.

Этого мало: въ Петербургѣ также разсматривались проекты особенныхъ международныхъ договоровъ по нѣкоторымъ вопросамъ. Такъ Пруссія и Баварія предложили одновременно русскому правительству заключить двѣ конвенціи, въ силу которыхъ была бы отмѣнена пошлина, взимавшаяся со всѣхъ имуществъ и капиталовъ, вывозимыхъ иностранцами изъ Россіи (droit de détraction).

Эти предложенія, сдѣланныя, въ началѣ 1817 г., прусскимъ и баварскимъ посланниками при С.-Петербургскомъ дворѣ, были оставлены русскимъ правительствомъ безъ послѣдствій. Но нельзя не остановиться на обстоятельствахъ приведшихъ къ такому исходу.

Графъ Нессельроде, по полученіи прусскаго и баварскаго проектовъ объ отмѣнѣ права вычета (droit de détraction), сообщилъ ихъ, по высочайшему повелѣнію, на заключеніе министерствъ внутреннихъ дѣлъ, юстиціи и финансовъ и статсъ-секретаря Царства Польскаго. На основаніи полученныхъ графомъ Нессель-

Nesselrode sollicita l'autorisation de l'Empereur de décliner ces propositions—ce qui fut fait.

Ce résultat est curieux parcequ'en 1812, la Russie avait conclu une convention pour la suppression du droit de détraction, avec le duc de Saxe-Weimar (V. № 253). Mais ce qui est particulièrement intéressant, ce sont les considérations qui ont déterminé les ministres de la justice, des finances et le secrétaire d'Etat pour le royaume de Pologne à s'opposer à la conclusion des conventions proposées.

Nous nous arrêterons d'abord aux conclusions du ministre de l'intérieur qui s'était catégoriquement prononcé en faveur des dites conventions. Le mémoire annexé à l'office du ministre de l'intérieur au ministre des affaires etrangères (du 7 décembre 1817) expose l'historique du droit de détraction dans l'Europe occidentale, depuis les anciens tems.

„En Russie, ajoute le mémoire, l'établissement d'un droit sur le transfert des propriétés des étrangers dans leur pays, a été adopté beaucoup plus tard que dans les autres Etats de l'Europe, mais il paraît y être venu de là. Depuis l'année 1719, nous avons divers règlemens se rapportant à ce sujet". Tous ces règlemens ont pour but: de rendre plus difficile le départ des étrangers et l'exportation de leur propriété, mais ils n'ont nullement atteint leur but".

„Actuellement, ajoute le ministre de l'intérieur, il faut poser la question: S'il est utile que les étrangers immigrent chez nous? Il semble qu'on ne peut pas en douter. Nous n'avons pas besoin de chercher la démonstration de cette incontestable vérité, dans l'histoire de peuples anciens. Nous pouvons, à notre honneur, reconnaître avec une noble franchise que beaucoup de ce qui a élevé la Russie au rang des nations civilisées et de ce qui a amené les autres nations à ne plus nous considérer comme des barbares, est dû aux étrangers. L'histoire de Pierre le Grand en est un exemple évident. Les étrangers ont importé chez nous beaucoup de sciences et d'arts. Sans eux, c'est à peine si nous aurions des écoles et des fabriques. Ils nous ont découvert nos propres richesses que nous connaissions à peine jusqu'alors. Nous leur devons en grande partie, la civilisation morale, les avantages de la vie civile, même la religion (j'entends ici parler des Grecs) et la gloire des armes dont eux-mêmes ont été surpris".

„En ce qui concerne la question d'empêcher

роде отзывовъ, онъ предложилъ Государю отклонить предложеніе Пруссіи и Баваріи, что̀ и было сдѣлано.

Такой результатъ представляется любопытнымъ уже потому, что Россія, не далѣе какъ въ 1812 году, заключила подобную же конвенцію объ отмѣнѣ права вычета съ герцогомъ саксенъ-веймарскимъ (см. выше № 253). Но въ особенности любопытными являются соображенія, заставившія министровъ юстиціи и финансовъ и статсъ-секретаря по дѣламъ Царства Польскаго дать заключеніе противъ подписанія предложенныхъ конвенцій.

Остановимся, прежде всего, на заключеніи министра внутреннихъ дѣлъ, категорически высказавшагося за подписаніе конвенцій. Въ запискѣ, составлявшей приложеніе къ отношенію министра внутреннихъ дѣлъ, отъ 7-го декабря 1817 года, къ министру иностранныхъ дѣлъ, излагается исторія права вычета съ древнихъ временъ въ Западной Европѣ.

„Въ Россіи",—продолжаетъ записка,—„учрежденіе пошлинъ за вывозъ имѣній иностранцами въ свое отечество появилось гораздо позже, нежели въ другихъ европейскихъ государствахъ, но, кажется, оттуда оно перешло въ Россію. Съ 1719 года мы имѣемъ разныя постановленія, до сего предмета относящіяся. Всѣ эти постановленія имѣютъ цѣлью: затруднять выѣздъ заграницу иностранцевъ и вывозъ имущества, но они совершенно не достигаютъ этой цѣли".

„Надобно теперь",— продолжаетъ министръ внутреннихъ дѣлъ, — „обратиться къ вопросу: полезно ли, чтобъ иностранцы переселялись къ намъ? Въ семъ, кажется, и сумнѣваться нельзя. Доказательствъ сей неоспоримой истины не станемъ искать въ исторіи древнихъ народовъ. Мы, къ чести своей, съ благородною признательностію можемъ сказать, что многимъ изъ того, что возвело Россію на степень образованныхъ націй и заставило другіе народы не считать насъ болѣе за варваровъ, мы обязаны много иностранцамъ. Исторія Петра Великаго служитъ яснымъ тому доказательствомъ. Иностранцы перенесли къ намъ многія науки и искусства. Безъ нихъ едва были бы у насъ училища и фабрики. Они раскрыли намъ собственныя наши богатства, коихъ употребленіе едва ли мы до того времени знали. Образованностію нравовъ, выгодами общежитія, самою религіею (я разумѣю здѣсь грековъ) и славою оружія, ихъ самихъ изумившею, мы имъ во многомъ обязаны".

„Что касается до того, чтобъ иностранцы отъ

les étrangers de nous quitter et d'exporter leur propriété, c'est un but qui ne peut être atteint ni par des droits, ni par aucun moyen portant le cachet du moyen âge. Il faut pour cela des mesures d'un toute autre genre".

„Le feldmaréchal comte Roumiantzow-Zadounaïsky répondit à l'Impératrice Catherine qui lui demandait comment mettre fin à l'émigration de Russie en Pologne, qu'il fallait faire en sorte qu'il fût meilleur de vivre en Russie qu'en Pologne. Alors ce ne seraient plus les Russes qui émigreraient en Pologne, mais les Polonais qui immigreraient en Russie".

Le mémoire disait même que c'était précisément ainsi que cette question avait été comprise en Russie par la „*Rousskaia Pravda*" et par la législation du Tzar Alexis Michaïlowitch, qui accordaient aux étrangers diverses immunités.

„Il n'est pas douteux, poursuivait le ministre de l'intérieur, que du moment où l'étranger trouvera plus d'avantages et plus de facilités pour s'assurer une existence tranquille à l'abri du besoin, dans un pays étranger que dans le sien, il ne retournera pas dans sa patrie. Voilà le seul moyen qui arrêtera efficacement l'émigration des personnes et l'exportation de leurs propriétés et de leurs capitaux. A notre époque où le commerce réunit entre eux les Etats et où la politique les éclaire sur leurs intérêts, où les lois libérales et humaines se répandent chez tous les peuples, un retour au moyen âge est impossible".

D'après ces considérations, le ministre de l'intérieur Kozadawlew concluait qu'il n'y avait aucun empêchement à la conclusion des conventions proposées par la Prusse et la Bavière.

Le ministre de la justice arriva à des conclusions diamétralement opposées, dans un office du 9 mai 1817, adressé au ministre des affaires etrangères. Il commence par dire „qu'il ignore lui-même quels sont les droits prélevés sur les négocians étrangers qui quittent la Russie en exportant leur propriété, est-ce la 10-me partie, ou l'impôt municipal pour 3 années, ou bien les deux à la fois?". Le ministre de la justice s'intéresse aussi à savoir: „quel est le chiffre de l'impôt total perçu par la Russie sur l'exportation des propriétés et capitaux acquis sur le territoire russe".

Laissant ces questions ouvertes, il soumet à

насъ не выѣзжали и не переводили своихъ имуществъ, то сего ни пошлинами, ни другими какими средствами, которыя только носятъ на себѣ отпечатокъ среднихъ вѣковъ, достигнуть невозможно. Для сего потребны способы совсѣмъ другаго рода..."

„Фельдмаршалъ графъ Румянцевъ-Задунайскій, на вопросъ Императрицы Екатерины, какимъ образомъ пресѣчь побѣги и переселенія изъ Россіи въ Польшу, отвѣтствовалъ, что надо сдѣлать, чтобъ въ Россіи людямъ было жить лучше, нежели въ Польшѣ. Тогда не Русскіе въ Польшу, но Поляки въ Россію переселяться будутъ".

Далѣе въ запискѣ доказывается, что такъ именно понимали этотъ вопросъ въ Россіи Русская Правда и законодательства царя Алексѣя Михайловича и Императора Петра, призывавшія въ Россію иностранцевъ предоставленіемъ различныхъ льготъ.

„Нѣтъ въ томъ никакого сумнѣнія",—продолжаетъ министръ внутреннихъ дѣлъ,—„что коль скоро иностранецъ найдетъ для себя болѣе выгодъ и способовъ къ спокойному и безбѣдному препровожденію жизни въ чужомъ государствѣ, нежели въ своемъ, то въ такомъ случаѣ онъ не возвратится въ свое отечество. Вотъ единственное средство, которое сильно остановитъ переходъ людей и переводы ихъ имуществъ и капиталовъ. И въ нынѣшнія времена, когда коммерція соединила взаимно между собою всѣ государства, когда политика озарила ихъ пользы, когда либеральныя правила и человѣколюбіе распространяются у всѣхъ народовъ,—установленіе среднихъ вѣковъ не у мѣста".

На основаніи этихъ соображеній, министръ внутреннихъ дѣлъ Козадавлевъ объявилъ, что нѣтъ никакихъ препятствій для заключенія предложенныхъ Пруссіей и Баваріей конвенцій.

Къ прямо противоположному заключенію пришелъ министръ юстиціи, изложившій свое мнѣніе въ отношеніи къ министру иностранныхъ дѣлъ, отъ 9-го мая 1817 года. Онъ, прежде всего, заявляетъ, что самъ не знаетъ, какая пошлина взимается „съ иностранныхъ купцовъ, при выѣздѣ ихъ съ имѣніемъ заграницу, т. е. 10-я ли часть, или трехгодичная городовая подать, или же обѣ вмѣстѣ". Министра юстиціи также интересуетъ вопросъ: „какое количество дохода получала Россія съ вывоза капиталовъ и имѣній, въ предѣлахъ ея пріобрѣтенныхъ?"

Оставляя открытыми эти вопросы, министръ юстиціи затѣмъ обращается къ критическому

une critique spéciale chacun des articles des deux projets de conventions.

Dans les observations relatives à ces projets, il était dit que le droit de détraction avait été établi en Russie en 1719 par un édit du Collège de commerce (art. 23), et confirmé plus tard par le règlement douanier de 1755, en vertu duquel il était prélevé la 10-me partie du capital acquis en Russie par l'étranger. En 1763, cette prescription fut étendue aux princes du sang et il fut précisé que la 10-me partie serait prélevée non seulement sur l'argent comptant et la propriété mobilière, mais aussi sur les lettres de change et autres obligations contractuelles. D'après les statuts municipaux, les négocians étrangers émigrant hors de la frontière avec leurs familles et leurs biens, devaient payer à la ville 3 années de l'impôt municipal.

Le ministre de la justice ne trouve aucun de ces droits injuste ou onéreux. Le nombre des étrangers qui font fortune en Russie, s'accroît constamment. C'est pourquoi le ministre est d'avis: „que non seulement le droit de détraction ou impôt sur les capitaux exportés de Russie, ne doit pas être aboli, vu qu'il en résulterait une perte irréparable de capitaux, mais encore que pour diminuer et compenser cette perte autant que possible, il faut rendre ce droit de détraction plus productif et plus efficace, en l'étendant aux négocians, artistes, artisans, employés, princes du sang etc. en un mot à tous les étrangers, de quelque manière qu'ils aient acquis des biens en Russie".

D'après ces considérations le ministre de la justice Troschinsky proposait de décliner les demandes de la Prusse et de la Bavière.

Le ministre des finances s'associa à cet avis par un office du 31 octobre 1817. Seulement, le comte Gouriew appréciait d'une manière un peu différente la nécessité de refuser la conclusion des conventions proposées. Il confirmait que les étrangers émigrant hors de la Russie, payaient 3 années de l'impôt municipal et un droit spécial sur les capitaux et les successions. Mais il ne pouvait pas préciser le produit retiré de ces impôts par le fisc. Néanmoins, à son avis, aussi longtems que les étrangers jouissent en Russie de droits et privilèges particuliers, qui leur donnent la possibilité de s'enrichir plus vite, il n'y a aucun motif pour abolir les impôts existans. On donne aux étrangers des terres pour qu'ils s'y colonisent, on les affranchit du paiement de beaucoup de redevances et d'impositions etc.

разбору каждой отдѣльной статьи проектовъ обѣихъ конвенцій.

Въ примѣчаніяхъ на статьи проектовъ говорится, что право вычета, установленное въ Россіи въ 1719 году уставомъ коммерцъ-коллегіи (ст. 23), было затѣмъ точнѣе опредѣлено Таможеннымъ Уставомъ 1755 года, на основаніи котораго взиманію подлежала 10-я часть капитала, нажитаго иностранцами въ Россіи. Въ 1763 году это постановленіе было распространено на принцевъ крови и опредѣлено, что взимается десятая часть не только съ капитала въ наличныхъ деньгахъ и вещахъ, но и въ векселяхъ и другихъ обязательствахъ заключающихся. По Городовому же Положенію иностранные купцы, выѣзжающіе заграницу съ семействомъ и имѣніемъ, платятъ городу трехгодичную городовую подать.

Эти сборы нисколько не кажутся министру юстиціи несправедливыми или отяготительными. Число иностранцевъ, наживающихъ состояніе въ Россіи, постоянно увеличивается. Поэтому министръ юстиціи полагаетъ, „что не токмо не должно уничтожать права вычета или взиманія пошлинъ съ вывозимыхъ изъ Россіи капиталовъ, такъ какъ сіе уничтоженіе влечетъ за собою невозвратные въ капиталахъ убытки, но еще, дабы убыль сію, сколь возможно, ограничить и вознаградить, надлежитъ право вычета привести въ большую силу и твердость, распространивъ оное на купцовъ, артистовъ, ремесленниковъ, на чиновниковъ, принцевъ крови, словомъ на всѣхъ иностранцевъ, какимъ бы кто образомъ ни пріобрѣталъ имѣнія въ Россіи".

Въ виду этихъ соображеній, министръ юстиціи Трощинскій полагалъ прусское и баварское предложенія отклонить.

Къ этому мнѣнію присоединился также министръ финансовъ, въ отношеніи отъ 31-го октября 1817 года. Только графъ Гурьевъ немного иначе понималъ необходимость отказа въ заключеніи предложенныхъ конвенцій. Онъ подтверждаетъ, что иностранцы, выѣзжающіе изъ Россіи, платятъ общую трехгодичную городовую подать и особенную съ капиталовъ и наслѣдства пошлину. Только министръ финансовъ не можетъ сказать, сколько эта пошлина приноситъ казнѣ дохода. Однако, по его мнѣнію, пока иностранцы пользуются въ Россіи особенными правами и льготами, дающими имъ возможность скорѣе обогащаться, нѣтъ никакого основанія для отмѣны существующей пошлины. Иностранцамъ даютъ земли, чтобъ поселиться, освобождаютъ отъ уплаты многихъ податей и пошлинъ и т. п.

Tant que subsistent ces immunités en faveur des étrangers, le droit de détraction est parfaitement juste.

Enfin le secrétaire d'Etat pour les affaires de Pologne déclara par un office du 14 (26) septembre 1817 rédigé en français, qu'en vertu du traité de Vienne 1815, les sujets prussiens ont pendant 6 ans le droit d'émigrer librement de la Pologne. Par conséquent, il ne peut pas être question d'un droit de détraction pendant cette période. Mais à l'expiration de ce terme de faveur, ce droit doit être appliqué. „En général",—écrivait le comte Sobolewsky,—„il est à observer, qu'une abolition absolue des droits susmentionnés (droit d'aubaine et droit de détraction), ne saurait être effectuée avec des avantages réciproques et égaux, qu'entre des Etats dont la culture et la population sont arrivées à un même degré de prospérité; alors elle ajoutera à leur bien-être en facilitant de plus en plus les relations mutuelles de leurs sujets respectifs".

Après avoir reçu tous ces offices, le comte Nesselrode présenta à l'Empereur un rapport dans le sens du refus des propositions des gouververnoments de Prusse et de Bavière, dont les représentans ne purent s'expliquer pourquoi la Russie qui avait conclu en 1800 et en 1812 des conventions pour l'abolition du droit de détraction, refusait en 1817 la conclusion d'actes internationaux semblables.

Les négociations relatives à la délimitation du Royaume de Pologne confiées à M. d'Alopéus eurent une issue plus satisfaisante. Le traité conclu à Vienne, le 21 avril (3 mai) 1815 relativement à la Pologne (t. III, № 81, p. 333 et suiv.) avait fixé en traits généraux la frontière entre le Royaume de Pologne et la Prusse. D'après l'art, XLI de cet acte, les gouvernements russe et prussien étaient convenus d'instituer une commission mixte pour fixer plus exactement cette frontière. Mais avant la réunion de cette commission il s'était élevé tant de litiges et de malentendus entre les autorités limitrophes de la Prusse et du Royaume de Pologne, qu'il devint urgent et indispensable de résoudre au plus vite ces différends et d'empêcher pour l'avenir le renouvellement de pareils malentendus.

Dans ce but, Alopéus proposa au Cabinet de Berlin, en 1816, de conclure une nouvelle convention de démarcation explicative du traité de 1815. Les négociations commencèrent immédiatement, mais ne furent pas terminées prompte-

Пока существуютъ эти преимущества иностранцевъ, право вычета совершенно справедливо.

Наконецъ, статсъ-секретарь по дѣламъ Царства Польскаго, отношеніемъ отъ 14-го (26-го) сентября 1817 года, на французскомъ языкѣ, заявилъ, что на основаніи Вѣнскихъ трактатовъ 1815 года, прусскіе подданные имѣютъ, впродолженіи шести лѣтъ, право свободно выѣзжать изъ Польши. Слѣдовательно, на этотъ срокъ о правѣ вычета не можетъ быть рѣчи. Но по истеченіи этого льготнаго срока оно должно получить примѣненіе. „Вообще",—пишетъ графъ Соболевскій,—„необходимо замѣтить, что полная отмѣна вышеупомянутыхъ правъ (droit d'aubaine et droit de détraction), можетъ совершиться съ взаимною и равною пользою, только между государствами, которыхъ культура и населеніе достигли одинаковой степени развитія. Только тогда отмѣна увеличитъ благосостояніе государствъ, облегчая все болѣе и болѣе взаимныя сношенія между ихъ подданными".

По полученіи графомъ Нессельроде всѣхъ этихъ отзывовъ, онъ представилъ Государю докладъ въ смыслѣ отклоненія предложеній прусскаго и баварскаго правительствъ, представители которыхъ не могли понять, почему Россія въ 1800 и 1812 годахъ заключила конвенціи объ отмѣнѣ права вычета, а въ 1817 году отказывается заключить подобные же международные акты.

Болѣе удаченъ былъ исходъ переговоровъ относительно заключенія новой конвенціи о границахъ Царства Польскаго, порученныхъ Алопеусу. Подписанный 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, въ Вѣнѣ, трактатъ относительно Польши (т. III, № 81, стр. 333 и слѣд.) опредѣлилъ, въ общихъ чертахъ границу между Царствомъ Польскимъ и Пруссіей. На основаніи статьи XLI этого акта, русское и прусское правительства согласились немедленно учредить смѣшанную коммисію для болѣе точнаго опредѣленія этой границы. Но еще до назначенія этой демаркаціонной коммисіи возникало столько споровъ и недоразумѣній между пограничными властями Пруссіи и Царства Польскаго, что настояла неотложная необходимость скорѣе разрѣшить эти споры и предупредить на будущее время новыя недоразумѣнія.

Съ этою цѣлью предложилъ Алопеусъ Берлинскому кабинету въ 1816 году заключить новую демаркаціонную конвенцію, въ разъясненіе трактата 1815 года. Переговоры немедленно начались, но не скоро кончились. Посланникъ

ment. Notre envoyé accuse les employés prussiens d'avoir intentionnellement entravé la signature du projet de convention. Les pourparlers directs avec le prince Hardenberg étaient rendus impossibles à notre ministre par les continuelles absences du chancelier. Enfin en mai 1817 notre envoyé écrit qu'il a réussi à saisir le chancelier prussien, à Berlin, et à l'entretenir de la convention de démarcation. La conversation dura plusieurs heures et Alopéus insista avec énergie pour la stricte exécution du traité de Vienne relatif à la Pologne. Il se plaignit des commissaires prussiens qui élevaient toute sorte de difficultés et faisaient occuper par des troupes prussiennes des districts polonais qui n'avaient pas été adjugés à la Prusse et ne lui revenaient pas. Alopéus démontra que la conciliation de la Russie était allée jusqu'à céder à la Prusse la forteresse de Thorn. „Nous ne le demandions pas, répartit vivement le prince Hardenberg. Mais c'est le lord Castlereagh qui en fit la proposition, et l'Empereur voulut bien y consentir".

Cette assertion du chancelier prussien n'était pas entièrement conforme aux faits. Il est positivement connu que le colonel Knezebeck et d'autres autorités militaires prussiennes, réclamaient avec insistance la réunion à la Prusse de la forteresse de Thorn dont l'énorme importance stratégique saute aux yeux.

A la suite de cet entretien, le prince Hardenberg promit d'accélérer la conclusion de la convention. (Dépêche d'Alopéus du 22 avril (4 mai) 1816).

Mais des mois s'écoulèrent et l'affaire n'avançait pas. En juillet, M. d'Alopéus annonce que Hardenberg est malade et se rend aux eaux. „Le roi",—écrit notre envoyé,—„habitué à son travail, trouve en lui cette noblesse, cette élévation qui répondent si bien à son propre caractère, et on n'avance rien de trop en disant que le roi est le seul dans sa monarchie qui n'a pas été étourdi de la gloire que la Prusse a acquise dans les dernières années. Il conserve la modestie, la modération qui l'ont toujours caractérisé, et son digne ministre, le prince de Hardenberg ne blesse personne, ni par des prétentions outrées, ni par ses manières. Il s'en faut de beaucoup qu'il en soit de même des fonctionnaires moins marquans. Dans toutes les classes des employés et même de la société, on voit empreinte sur la figure, on entend proférer trop souvent que la Prusse a tout fait, qu'elle n'est pas assez recompensée de ses efforts, et que les

винитъ въ проволочкѣ прусскихъ чиновниковъ, которые умышленно тормозятъ подписаніе проекта конвенціи. Вести же личные переговоры съ княземъ Гарденбергомъ посланнику мѣшали постоянныя отлучки канцлера изъ Берлина. Наконецъ, въ маѣ 1817 года посланникъ пишетъ, что ему удалось поймать въ Берлинѣ прусскаго канцлера и переговорить съ нимъ на счетъ демаркаціонной конвенціи. Бесѣда продолжалась нѣсколько часовъ, и Алопеусъ энергически настаивалъ на точномъ исполненіи постановленій Вѣнскаго трактата относительно Польши. Онъ жаловался на прусскихъ коммисаровъ, дѣлающихъ всевозможныя затрудненія и занимающихъ прусскими войсками польскія области и земли, еще не присужденныя Пруссіи и ей не слѣдующія. Алопеусъ указывалъ на то, что уступчивость Россіи дошла до уступки Пруссіи крѣпости Торнъ. Тогда князь Гарденбергъ живо возразилъ: „Мы не требовали этой крѣпости, но лордъ Кастльри сдѣлалъ предложеніе объ этой уступкѣ, и Государь Императоръ соизволилъ согласиться".

Заявленіе прусскаго канцлера не совсѣмъ вѣрно передаетъ факты. Положительно извѣстно, что полковникъ Кнезебекъ и другіе прусскіе военные авторитеты настоятельно требовали присоединенія къ Пруссіи крѣпости Торнъ, огромная стратегическая важность которой бросается въ глаза.

Послѣ этой продолжительной бесѣды князь Гарденбергъ обѣщалъ ускорить заключеніе конвенціи. (Депеша Алопеуса отъ 22-го апрѣля (4-го мая) 1816 года).

Но прошли мѣсяцы и дѣло все-таки нисколько не двинулось впередъ. Въ іюлѣ мѣсяцѣ Алопеусъ доноситъ, что Гарденбергъ боленъ и отправляется на воды. Жаль,—пишетъ посланникъ,—если онъ умретъ. „Король, привыкши работать съ нимъ, находитъ въ немъ то благородство и ту возвышенность идей, которыя такъ согласны съ его собственнымъ характеромъ, и ничего лишняго не скажетъ тотъ, кто утверждаетъ, что король единственный человѣкъ въ своемъ государствѣ, у котораго голова не вскружилась славою, пріобрѣтенною Пруссіею въ послѣдніе годы. Онъ сохраняетъ скромность и умѣренность, которыми всегда отличался онъ самъ и достойный его министръ, князь Гарденбергъ, никого не оскорбляетъ ни чрезмѣрными претензіями, ни своимъ обращеніемъ. Этого далеко нельзя сказать про его чиновниковъ, менѣе выдающихся. Во всѣхъ классахъ чиновничества и даже общества видно на лицѣ и слишкомъ часто

autres Etats doivent céder à ses lumières et à sa puissance".

Une semblable disposition règnant dans le monde des fonctionnaires, devait entraver toutes les affaires. Souvent Hardenberg promet aux envoyés de résoudre une question à leur gré, mais ensuite il se trouve que dans les départemens la „compagnie" des employées subalternes retarde, entrave et dénature tout. Il en résulte que beaucoup d'affaires restent indécises et que „les chefs de départements et les gouverneurs de provinces exercent un pouvoir souvent arbitraire". M. d'Alopéus cite même comme exemple un cas où le ministre des finances lut dans les gazettes avec sa signature des édits qu'il n'avait pas signés! (Dépêche de M. d'Alopéus du 11 (23) juillet 1816).

Si Hardenberg se retire, il est incertain qui sera nommé à sa place. Le seul candidat sérieux est le baron de Humboldt qui possède incontestablement des connaissances étendues, une grande intelligence, et un esprit flexible et plein de ressources. Seulement le roi ne l'aime pas particulièrement et ne se fie pas à son caractére moral. Les puissances étrangères n'ont pas non plus lieu de désirer sa nomination à la place de Hardenberg.

Enfin, au mois d'octobre, Hardenberg revient à Berlin un peu mieux portant que lorsqu'il était parti en été. Alopéus s'en réjouit beaucoup, néanmoins l'affaire de la délimitation n'avança pas, parceque les pleinipotentiaires prussiens insistaient sur la cession de territoires polonais que la Russie n'avait pas la moindre raison de leur abandonner.

En décembre 1816, Alopéus revient à la charge auprès de Hardenberg afin de terminer cette affaire, mais le chancelier allemand causa avec lui durant 3 heures de la manière la plus aimable, le charma par sa franchise et la question resta dans le même état. Du reste, l'entretien de M. de Hardenberg avec lui est très-curieux.

Le chancelier prévint Alopéus, dès le début, qu'il s'entretiendra avec lui comme avec un vieil ami, oubliant complètement qu'il est l'envoyé de la Russie. Il épancha son âme au sujet des stipulations du congrés de Vienne et démontra l'inconsistance de la plupart d'entre elles. Il prétendit avoir été contraire à la réunion de la Belgique avec la Hollande. „La Belgique qui," disait-il, „ne s'amalgamerait jamais avec les

можно услышать, что Пруссія все сдѣлала, что она недостаточно вознаграждена за принесенныя жертвы и что другія государства обязаны уступить ей первое мѣсто, въ виду ея просвѣщенія и могущества".

Такое господствующее въ чиновничьемъ мірѣ убѣжденіе тормозитъ движеніе всякаго дѣла. Гарденбергъ часто обѣщаетъ посланникамъ что-нибудь сдѣлать такъ, какъ они желаютъ, а потомъ оказывается, что въ департаментахъ низшая чиновничья „компанія" все задерживаетъ, тормозитъ и искажаетъ. Отсюда слѣдуетъ, что множество дѣлъ остается нерѣшеннымъ и „директоры департаментовъ и начальники губерній имѣютъ часто произвольную власть". Алопеусъ приводитъ примѣры такого рода, что министръ финансовъ видитъ въ газетахъ имъ подписанные приказы, которыхъ онъ не подписывалъ! (Депеша Алопеуса отъ 11-го (23-го) іюля 1816 г.).

Если Гарденбергъ выйдетъ въ отставку, то неизвѣстно, кто будетъ назначенъ на его мѣсто. Единственный серьёзный кандидатъ — баронъ В. Гумбольдтъ, который неоспоримо обладаетъ обширными познаніями и умомъ гибкимъ и находчивымъ. Только король не особенно его любитъ и не довѣряетъ его нравственному характеру. Иностраннымъ державамъ также нѣтъ основанія желать назначенія барона Гумбольдта на мѣсто князя Гарденберга.

Наконецъ, въ октябрѣ Гарденбергъ возвратился въ Берлинъ немного бодрѣе, чѣмъ онъ выѣхалъ лѣтомъ. Алопеусъ очень обрадовался этому обстоятельству, но все-таки дѣло о разграниченіи не двинулось впередъ, потому что прусскіе уполномоченные настаивали на уступкѣ такихъ польскихъ земель, которыя уступить Россія не видѣла ни малѣйшаго основанія.

Въ декабрѣ 1816 года Алопеусъ опять пристаетъ къ Гарденбергу покончить это дѣло, но прусскій канцлеръ прелюбезно бесѣдуетъ съ посланникомъ три часа, очаровываетъ его своею откровенностью и дѣло остается въ томъ же положеніи. Впрочемъ, разговоръ съ Гарденбергомъ былъ весьма любопытенъ.

Гарденбергъ предупредилъ Алопеуса въ самомъ началѣ разговора, что онъ будетъ говорить съ нимъ, какъ съ старымъ другомъ, совершенно забывая, что онъ русскій посланникъ. Прусскій канцлеръ отвелъ свою душу на счетъ постановленій Вѣнскаго конгресса и доказывалъ полнѣйшую несостоятельность наиболѣе важныхъ изъ нихъ. Онъ былъ, по его словамъ, противъ соединенія Бельгіи съ Голландіей. „Бель-

anciennes provinces bataves et dont l'esprit démagogique était singulièrement nourri par la constitution qu'on venait de lui donner." Sur la demande de M. d'Alopéus: à qui on aurait dû donner la Belgique? Hardenberg répondit: „C'est là qu'aurait dû être établi le royaume de Hanovre, qui toujours uni avec la Grande Bretagne, eût constammant tenu la France en échec. Mais lord Castlereagh lui même s'opposait à l'exécution de cet utile projet, prétendant qu'il n'était nullement de l'intérêt de la Grande Bretagne d'agrandir trop le royaume d'Hanovre".

En outre, la Prusse, en sacrifiant ses provinces du Rhin, aurait pu élargir ses limites jusqu'au Weser. Alors Alopéus lui posa la question: quel serait en pareil cas le sort des ducs de Meklenbourg, d'Oldenbourg et des villes libres hanséatiques? „Naturellement",— répondit le chancelier,—„nous aurions respecté leur indépendance, mais on a poussé trop loin au congrès de Vienne le respect pour tout ce qu'on trouvait établi, et il en est résulté que l'Allemagne forme aujourd'hui un composé bizarre de parties hétérogènes dont le froissement continuel s'oppose à toute confédération solide et sincère".

Enfin le prince de Hardenberg ne put s'empêcher d'exprimer en termes énergiques son extrême mécontentement que la Saxe tout entière n'eut pas été adjugée à la Prusse, mais seulement la moitié. Alors Alopéus lui demanda: Qu'aurait donc reçu la Russie en ce cas? Le chancelier répondit que la Pologne aurait dû être rétablie dans la situation où elle se trouvait avant le traité de Tilsitt. Il est étrange que l'envoyé ne lui ait pas fait observer que la Russie n'aurait ainsi rien reçu pour avoir délivré l'Europe du joug de Napoléon.

M. d'Alopéus quitta Hardenberg „saisi d'admiration pour la mémoire prodigieuse, le jugement sain, la netteté des idées et l'argumentation concluante de ce ministre". Il regrettait seulement que le chancelier fût souvent malade „parceque",—dit-il,—„il travaille 14 heures par jour et mange copieusement". (Dépêche d'Alopéus du 6 (18) décembre 1816).

En attendant, l'affaire de la convention de délimitation n'avançait pas. La principale pierre

гія",—по его словамъ,—„никогда не сплотится воедино съ старыми нидерландскими провинціями, и демагогическій духъ ея замѣчательно былъ поддерживаемъ конституціею, имъ дарованною. На вопросъ Алопеуса: кому тогда слѣдовало отдать Бельгію, Гарденбергъ отвѣтилъ: „вотъ тамъ и слѣдовало учредить Ганноверское королевство, которое, будучи всегда соединеннымъ съ Англіей, служило бы постояннымъ оплотомъ противъ Франціи. Но самъ лордъ Кастльри воспротивился осуществленію этого полезнаго проекта, доказывая, что интересы Англіи нисколько не требуютъ слишкомъ расширять Ганноверское королевство".

Кромѣ того, Пруссія, пожертвовавъ своими за-рейнскими владѣніями, могла бы, по мнѣнію Гарденберга, расширить свои границы до рѣки Везеръ. Тогда Алопеусъ вставилъ вопросъ: какая же стала бы въ такомъ случаѣ судьба герцогствъ Мекленбургскаго и Ольденбургскаго и вольныхъ ганзейскихъ городовъ? Разумѣется, отвѣтилъ канцлеръ, „мы уважали бы ихъ независимость; только на Вѣнскомъ конгрессѣ уже слишкомъ далеко пошли въ этомъ уваженіи ко всему, что существовало, и въ результатѣ вышло, что Германія представляетъ собою въ настоящее время странное соединеніе разнородныхъ частей, безпрерывное треніе которыхъ не допускаетъ учрежденія прочнаго и искренняго между ними союза".

Наконецъ, князь Гарденбергъ не удержался выразить Алопеусу въ сильныхъ словахъ свое крайнее неудовольствіе по поводу того, что Пруссіи не была присуждена вся Саксонія, а только половина ея. Когда же Алопеусъ его спросилъ: что же должна была получить Россія, прусскій канцлеръ отвѣтилъ, что Польшу слѣдовало бы возстановить въ положеніи, въ которомъ она находилась передъ заключеніемъ Тильзитскаго мира. Странно, что посланникъ не замѣтилъ прусскому канцлеру, что въ такомъ случаѣ Россія ничего не получила бы за освобожденіе ею всей Западной Европы изъ-подъ ига Наполеона!

Алопеусъ уѣхалъ отъ князя Гарденберга въ восторгѣ отъ его „удивительной памяти, здраваго сужденія, ясности мыслей и убѣдительной аргументаціи". Онъ очень сожалѣлъ, что канцлеръ такъ часто хвораетъ, потому что работаетъ 14 часовъ въ сутки и „много кушаетъ". (Депеша Алопеуса отъ 6-го (18-го) декабря 1816 года).

Между тѣмъ, дѣло о подписаніи конвенціи о разграниченіи нисколько не подвинулось впередъ.

d'achoppement qui entravait les négociations était la prétention de la Russie sur les bourgs polonais de Peizern, Sluptze et Kostelnavieç. L'administration du Royaume de Pologne insistait de la manière la plus énergique sur la réunion de ces bourgs à son territoire, tandis que le gouvernement prussien affirmait qu'ils avaient toujours appartenu à la Posnanie et devaient rester à la Prusse. Ni l'une ni l'autre des deux parties ne voulu rien céder durant plusieurs mois.

Enfin, par une dépêche à M. d'Alopéus du 24 avril 1817, le comte Nesselrode communiqua à notre envoyé le protocole d'une conférence spéciale tenue à St.-Pétersbourg avec la participation du comte Nesselrode, du comte Capodistria et de Sobolewsky pour terminer l'affaire de la délimitation. L'Empereur, après avoir pris lecture de ce protocole, y avait inscrit de sa propre main la résolution suivante: „Je suis prêt à céder les prétentions sur Gurzno, Zlotorya, Poviedz, Jemilien, si on m'accorde Peizern, Slupce, Kostelnavies et si l'affaire des villages du district de la Netze est arrangée le plus conformément possible au traité de Vienne, observant toutefois que les villages ne soient pas coupés et qu'on suive la limite de leurs dépendances". Cette résolution était écrite en langue française.

Le comte Nesselrode exprimait l'espoir que M. d'Alopéus réussirait à obtenir, sur ces nouvelles bases, la signature de l'acte de délimitation par les plénipotentiaires prussiens.

Mais dans un postscriptum séparé et secret, le comte Nesselrode ajoutait que si Alopéus ne parvenait pas à obtenir la cession de Slupce, l'Empereur l'autorisait à signer une convention en vertu de laquelle Peizern et Kostelnawieç seraient seuls cédés au Royaume de Pologne. Alopéus était même autorisé en cas d'absolue nécessité à abandonner Powiedz à la Prusse. Mais il serait très agréable à l'Empereur s'il parvenait à sauver les deux villes, et en cas d'impossibilité, au moins celle de Slupce.

Cependant ces concessions communiquées au Cabinet prussien ne furent pas jugées suffisantes. M. d'Alopéus mande par une dépêche du 18 (30) mai 1817, que le roi lui-même et le prince de Hardenberg regrettent vivement que la Russie ne croie pas possible de satisfaire aux réclamations modérées de la Prusse. Hardenberg signala à Alopéus le mécontentement extrême de la société prussienne contre les concessions excessives du gouvernement à la Russie. Dans une

Главнымъ камнемъ преткновенія для окончанія этихъ переговоровъ была претензія Россіи на польскія мѣстечки: Пейзернъ, Слупце и Костельнавѣсь. Правительство Царства Польскаго настаивало самымъ энергическимъ образомъ на присоединеніи этихъ мѣстечекъ къ его владѣніямъ, между тѣмъ какъ прусское правительство утверждало, что они всегда принадлежали къ Познани и должны оставаться за Пруссіей. Обѣ стороны не уступали другъ другу впродолженіи нѣсколькихъ мѣсяцевъ.

Наконецъ, при депешѣ къ Алопеусу отъ 24-го апрѣля 1817 года, графъ Нессельроде сообщаетъ посланнику протоколъ особеннаго совѣщанія, бывшаго въ С.-Петербургѣ, при участіи графовъ Нессельроде, Каподистріа и Соболевскаго, для окончанія дѣла о разграниченіи. Государь, по прочтеніи этого протокола, собственноручно написалъ слѣдующую резолюцію: „Я готовъ отказаться отъ требованія Гурзно, Злоторья, Повидза и Іемилина, если мнѣ уступятъ: Пейзернъ, Слупце, Костельнавѣсь и если дѣло о селеніяхъ Нецкаго округа было бы улажено насколько возможно ближе къ Вѣнскому трактату, принимая, однако, въ соображеніе, чтобъ селенія не были разъединены и чтобъ граница охватила все, что̀ къ нимъ принадлежитъ". Эта резолюція на французскомъ языкѣ.

Графъ Нессельроде выражаетъ надежду, что Алопеусу удастся, на этихъ новыхъ основаніяхъ, добиться подписанія прусскими уполномоченными демаркаціоннаго акта.

Но въ особенномъ секретномъ postscriptum'ѣ графъ Нессельроде прибавляетъ, что если Алопеусу никакъ нельзя будетъ добиться уступки Слупце, Государь ему разрѣшаетъ подписать конвенцію, въ силу которой уступаются Царству Польскому только Пейзернъ и Костельнавѣсь. Даже Подвидзъ Алопеусъ можетъ, въ самомъ крайнемъ случаѣ, уступить Пруссіи. Но Государю чрезвычайно будетъ пріятно, если онъ спасетъ оба города, а если этого нельзя, то, по меньшей мѣрѣ, городъ Слупце.

Однако, эти уступки, сообщенныя прусскому кабинету, все-таки не были признаны достаточными. Алопеусъ доноситъ депешею отъ 18-го (30-го) мая 1817 года, что самъ король и князь Гарденбергъ очень жалѣютъ, что Россія считаетъ невозможнымъ исполнить умѣренныя требованія Пруссіи. Гарденбергъ указалъ Алопеусу на большое неудовольствіе прусскаго общества за крайнюю уступчивость правительства въ отношеніи Россіи. Въ частномъ письмѣ отъ того же

lettre particulière de la même date, adressée au comte Nesselrode, Alopéus écrit: „Vous désiriez avoir Peizern, Slupce et Kostelnawieç, et vous les aurez, mais je ne puis vous cacher que le chancelier m'a dit, entre nous, que le roi avait fait ces concessions à regret". Ces „misérables villages du district de la Netze" appartiennent à la Prusse depuis 1772 et l'opinion publique en Prusse est indignée que l'on cède des territoires acquis par Frédéric le Grand.

Alopéus tint parole: il réussit effectivement à contraindre le roi de Prusse de faire les concessions exigées par le gouvernement russe: Slupce, Peizern et Kostelnawieç furent annexées à la Pologne. L'envoyé fut extrêmement satisfait de voir enfin terminée „cette ennuyeuse affaire". Au mois de novembre 1817, la convention de délimitation fut signée à Berlin.

Par une dépêche du 5 janvier 1818, l'acte de ratification fut envoyé à Alopéus qui dut l'échanger contre un acte pareil du gouvernement prussien. Seulement le Cabinet russe trouva que le second article séparé était rédigé en termes trop peu précis et qu'il fallait s'attendre à des litiges concernant les dettes hypothécaires du village de Kostelnawieç vis-à-vis des sujets prussiens. Le comte Nesselrode désirant en finir avec l'affaire de la délimitation, n'autorisa pas à soulever immédiatement la question de la précision de cet article. Ce ne fut que plus tard que M. d'Alopéus fut chargé d'y revenir.

числа къ графу Нессельроде Алопеусъ пишетъ: „вы желали имѣть Пейзернъ, Слупце и Костельнавѣсь, и вы будете ихъ имѣть, но я не могу скрывать отъ васъ, что канцлеръ мнѣ сказалъ между нами, что король сдѣлалъ эту уступку съ досадою". Эти „невзрачныя поселенія Нецкаго округа" принадлежатъ Пруссіи съ 1772 года, и общественное мнѣніе въ Пруссіи крайне возмущено, что уступаютъ пріобрѣтенныя Фридрихомъ Великимъ владѣнія.

Алопеусъ сдержалъ свое слово: ему дѣйствительно удалось заставить короля прусскаго сдѣлать требуемыя русскимъ правительствомъ уступки: Слупце, Пейзернъ и Костельнавѣсь были присоединены къ Польшѣ. Посланникъ былъ чрезвычайно радъ, что наконецъ-то кончилось это „скучное" дѣло. Въ началѣ ноября 1817 года конвенція о разграниченіи была подписана въ Берлинѣ.

При депешѣ отъ 5-го января 1818 года къ Алопеусу препровождается актъ ратификаціи, который онъ долженъ обмѣнять на подобный же актъ съ прусской стороны. Только правительство находитъ, что вторая отдѣльная статья составлена въ выраженіяхъ недостаточно точныхъ и потому нельзя не предвидѣть споровъ относительно ипотечныхъ долговъ селенія Костельнавѣсь въ отношеніи прусскихъ подданныхъ. Желая покончить съ демаркаціоннымъ дѣломъ, графъ Нессельроде не уполномочиваетъ посланника возбудить теперь же вопросъ о разъясненіи этой статьи. Только впослѣдствіи поручается Алопеусу возвратиться къ этому предмету.

Au Nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

L'article premier du traité, conclû à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815, ayant présenté des difficultés dans son application, les Hautes Parties contractantes se sont décidées à les lever à l'amiable par une convention séparée. Elles ont muni à cet effet de Leurs pleinpouvoirs savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne,

le sieur David d'Alopéus, Son conseiller privé, chambellan actuel, en-

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Въ исполненіи первой статьи трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, встрѣтились непредвидѣнныя затрудненія, и высокія договаривающіяся стороны рѣшились для отвращенія оныхъ дружелюбнымъ образомъ, постановить особенныя чрезъ сію конвенцію условія. Для сего, обоюдные дворы уполномочили:

Императоръ Всероссійскій Царь Польскій,

Давида Алопеуса, своего Тайнаго Совѣтника, Дѣйствительнаго каммергера,

voyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. le Roi de Prusse, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Nevsky etc., et

le sieur Frédéric Auguste d'Auvray, lieutenant général de ses armées, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Nevsky, grand-croix de celui de St. Wladimir de la seconde classe etc.,

et S. M. le Roi de Prusse Grand Duc de Posen,

le Prince de Hardenberg, Son chancelier d'Etat, chevalier des grands ordres de l'aigle noir et de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem et de la croix de fer de Prusse, de ceux de St. André, et de plusieurs autres;

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

En partant de la frontière de la Prusse Orientale près de Neuhoff, le premier poteau sera placé à la redoute suédoise, d'où l'on suivra la frontière de la Prusse Occidentale, jusqu'au point où elle touche la rivière de Drewenz, telle qu'elle a subsisté depuis 1777 jusqu'à la paix de Tilsit. De ce point le thalweg de la Drewenz fera la frontière jusqu'à Leibitz. Polnisch-Leibitz sur la rive gauche de la Drewenz, reste au Royaume de Pologne. Deutsch-Leibitz sur la rive droite de cette rivière, appartiendra comme par le passé à la Prusse Occidentale. Quant aux moulins situés sur la Drewenz entre ces deux villages, l'état de possession de 1777 est rétabli. De Leibitz la frontière sera dirigée en sorte que Gomour, Nowawies, Kompania, Griflour, Grabowiec et Silno avec leurs banlieues

Своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Королѣ Прусскомъ, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и т. д.

Фридриха Августа Довре, Своего генералъ-лейтенанта, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго, Св. Владиміра большаго креста второй степени и т. д.;

а Е. В. Король Прусскій Гросъ-Герцогъ Познанскій,

Князя Гарденберга, Своего Государственнаго Канцлера, кавалера орденовъ чернаго орла, краснаго орла, Св. Іоанна Іерусалимскаго, прусскаго желѣзнаго креста, Св. Андрея Первозваннаго и многихъ другихъ;

Кои по размѣнѣ полномочій своихъ, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Начиная порубежную черту отъ границы Восточной Пруссіи при Нейгофѣ, первый столбъ будетъ поставленъ у шведскаго редута: оттолѣ до рѣки Древенцъ она будетъ проведена по чертѣ, служившей границею Западной Пруссіи съ 1777 года до Тильзитскаго мира: потомъ стержень (тальвегъ) Древенцы будетъ границею до Лейбича: Польнишъ-Лейбичъ на лѣвомъ берегу Древенцы, останется за Царствомъ Польскимъ: Дейтшъ-Лейбичъ, на правомъ берегу сей рѣки, будетъ по прежнему принадлежать къ Западной Пруссіи. Что касается до находящихся на Древенцѣ между сими двумя селеніями мельницъ, то каждой изъ оныхъ быть во владѣніи того, кто владѣлъ ею въ 1777 году. Отъ Лейбича граница будетъ проведена такимъ образомъ, чтобъ

restent à la Prusse, tandis que Pustelnick, Opalniew, Wrotyny, Obory, Smolniki, Lipowiec et Osiek, avec leurs banlieues, demeurent au Royaume de Pologne.

A partir du point sur la rive droite de la Vistule, où touche la frontière entre les banlieues de Silno et Osiek, jusqu'au point sur la rive gauche de la Vistule, où tombe le ruisseau Tonzyna (Kuf sur la carte de Gilly) il sera tiré une ligne droite à travers le lit de ce fleuve, toutes les parties et isles de la Vistule au Nord de cette ligne appartiendront à la Prusse, comme celle au Sud de la dite ligne, resteront au Royaume de Pologne.

La frontière remonte ensuite la Tonzyna jusqu'à l'endroit où l'ancienne frontière du district de la Netze touche ce ruisseau entre Neu Grabia et Goscicievo.

De ce point d'intersection entre la frontière du district de la Netze et la Tonzyna, la frontière suit l'ancienne limite de ce même district, telle qu'elle a été réglée en 1776 jusqu'au Mlecze-Holländer, situé sur le lac près du bourg de Woyezyn.

Du milieu de ce lac, la frontière ira en partageant les eaux ou leurs communications jusque vis-à-vis du village de (Mzymachowo) Polanowo, près de Powidz dans le lac de ce nom: Mlecze-Holländer, Suszowe, Sczydlowiec, Smolniki, Kunkolewo, Rusin-Holländer et Werder-Holländer, Utta-Powidzka, Przybrodzyn, Powidz, Polanowo et Rzymachowo, appartiendront à la Prusse et Kownaty (Kornaty) Mrowky-Holländer, Swietne (Swinki), Tremby-Holländer, Goscinczyk,

мѣстечки Гомуръ, Новавѣсъ, Компанія, Грифлуръ, Грабовецъ и Силно съ ихъ выгонами остались за Пруссіею, а Пустельникъ, Опалнево, Вротыны, Оборы, Смольники, Липовицъ и Осѣкъ съ выгонами за Царствомъ Польскимъ.

Отъ пункта, гдѣ на правомъ берегу Вислы граница между выгонами мѣстечекъ Сильно и Осѣкъ касается рѣки, до того, гдѣ впадаетъ въ Вислу съ лѣвой ея стороны ручей Тончина (названный на картѣ Гилли Куфомъ), будетъ по сей рѣкѣ проведена прямая черта, и всѣ на Сѣверъ оной черты находящіяся части Вислы и острова будутъ принадлежать Пруссіи, а тѣ, кои останутся на южной, Царству Польскому.

Отселѣ порубежная черта пойдетъ вверхъ по Тончинѣ до мѣста, гдѣ между Ней-Грабіа и Гощиціево прежняя граница округа Нетцскаго касается сему ручью.

Отъ сего пункта, гдѣ сходятся ручей Тончина съ границею округа Нетцскаго, черта порубежная пойдетъ по старой постановленной въ 1776 году межѣ означеннаго округа, до селенія Млече-Голлендера, лежащаго на озерѣ близъ мѣстечка Войецина.

Отъ средины сего озера граница пойдетъ по водамъ онаго, по выходящимъ изъ него каналамъ и протокамъ, или раздѣляя оные до озера Повидза, тамъ, гдѣ близъ селенія сего-же имени лежитъ на немъ деревня Мцимахово (или Поланово): Млече-Голлендеръ, Сущово, Щидловецъ, Смольники, Кунколево, Русинъ-Голлендеръ и Вердеръ-Голлендеръ, Утта-Повидцка, Пржибродзинъ, Повидзъ, Поланово и Рцимахово будутъ принадлежать Пруссіи, а Ковнати (или Кор-

Kania, Kiers (ou Stude). Korowo et Kosewo, demeureront au Royaume de Pologne.

Depuis le lac de Powidz, jusqu'à la Wartha, la frontière est fixée de manière que Studziniec, Chochowo, Niezgoda-Holländer, Ciosna, Pietrowiec, Slupce, Wierzbocice, Cionzyn, Pietrzykowo, Mataie, Dluskow, Peysern (Pyzdry) et Tarnowo, tombent à la Pologne, et Madlowo ou Szemberewo, Babinskie-Holländer, Babin, Slomczyce, Lenzecz-Holländer, Strzalkowo, Poruszewsko, Skarboszéwo, Chwalibogo, Gollonczewo, Szamarzewo, Borkowo, Borzykowo, Libobry, Cieslewielkie, Cieslemaly, Splowie et Wodziwko, tombent à la Prusse.

Depuis le confluent de la Prosna et de la Warthta, cette dernière rivière, en la descendant, appartiendra avec ses deux rives à la Prusse, quand même la banlieue de Tarnowo s'étendrait dans la même direction.

Depuis l'embouchure de la Prosna dans la Wartha, la frontière remonte le cours de la Prosna jusqu'à l'extrêmité septentrionale du territoire de Koscielnawies (Kirchdorff). De ce point la frontière passe entre Podlesie, Gluski et Koscielnawies, entre Trkusow, Baczkow et Biskupicc, entre Podkoce, Manczniki et Szczypierno, entre Wengry, Cholow et Sulislawice, enfin entre Osiek et Zydow, où elle rejoint la Prosna. Podlesie, Gluski, Trkusow, Baczkow, Podkoce, Manczniki, Wengry, Cholow et Osiek, appartiendront à la Prusse et Koscielnawies, Biskupice, Szczypierno, Sulislawice et Zydow, appartiendront au Royaume de Pologne.

нати), Мровки-Голлендеръ, Свіетнѣ (или Свинки), Тренби-Голлендеръ, Гощинчикъ, Каніа, Кіерсъ (или Студе), Корово и Косево останутся за Царствомъ Польскимъ.

Отъ озера Повидза до Варты, граница полагается такимъ образомъ, чтобы Студцинецъ, Хохово, Незгода-Голлендеръ, Ціосна, Петровецъ, Слупце, Вѣрзбоцице, Ціонзинъ, Пѣтрзыково, Маттаіе, Длусковъ, Пейсернъ (или Пыздры) и Тарново, были во владѣніи Царства Польскаго, а Мадлово (или Шемберово), Бабинскій-Голлендеръ, Бабинъ, Сломчичь, Лензечь-Голлендеръ, Стрзальково, Порушевко, Скарбошево, Хвалибого, Голончево, Шамарзево, Борково, Борзыково, Либобры, Цеслевіелки, Цеслемали, Сплови и Водзивко, во владѣніи Пруссіи.

Отъ соединенія Просны съ Вартою, въ низъ по теченію сей послѣдней рѣки, берега оной должны оба принадлежать Пруссіи, даже если выгонъ мѣстечка Тарново простирается до сего мѣста.

Отъ впаденія Просны въ Варту, граница пойдетъ вверхъ по теченію Просны до конца сѣверной межи владѣній Кошельнавѣса (или Кирхдорфа), а оттолѣ между Подлѣсьемъ, Глусками и Кошельнавѣсомъ, между Тркусовымъ, Бачковымъ и Бискупицомъ, между Подкоцомъ, Манчниками и Щиперномъ, между Венграми, Холовымъ и Сулиславицомъ, наконецъ между Оссіекомъ и Зыдовымъ, гдѣ оная опять доходитъ до Просны. Подлѣсье, Глуски, Тркусово, Бачково, Подкоце, Манчники, Венгры, Холово и Осіекъ будутъ принадлежать Пруссіи, а Кошельнавѣсъ, Бискупице, Щипіерно, Сулиславицъ и Зыдово Царству Польскому.

La frontière continuera de là à remonter le cours de la Prosna, jusqu'au point où elle atteint les frontières de la Silésie près du village de Gola.

Отъ сего мѣста, порубежной чертѣ итти снова вверхъ по Проснѣ до границы Силезіи у деревни Голы.

Article II.

Partout où la frontière ci-dessus marquée est formée par une rivière, le thalweg de l'eau marquera les limites entre les deux Etats d'après la teneur du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815; mais là où manque cette indication, les frontières territoriales feront les limites en tant qu'une exception n'est pas mentionnée expressement à l'article I.

Статья II.

Повсюду, гдѣ вышеозначенная граница идетъ по рѣкамъ, стержень (тальвегъ) оныхъ долженствуетъ быть порубежною чертою обоюдныхъ государствъ, сообразно съ постановленіемъ Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года; но тамъ, гдѣ нѣтъ сей естественной границы, вмѣсто оной будутъ служить межи владѣній мѣстечекъ, кромѣ однако же тѣхъ, кои по условіямъ статьи первой именно положено не подводить подъ сіе общее правило.

Article III.

La stipulation de l'article précédent ne pourra cependant s'étendre aux villes, villages, et possessions que partage la Tonzyna (Kuf sur la carte de Gilly), et il est convenu que dans ce cas, comme aussi dans celui, où les frontières territoriales feront les limites, les dépendances contigues d'une propriété suivront le sort de leur chef lieu.

Статья III.

Но постановленія предшедшей статьи не должны относиться къ городамъ, селеніямъ и частнымъ владѣніямъ, чрезъ кои протекаетъ ручей Тончина (на картѣ Гилли названный Куфомъ), и въ семъ случаѣ, также какъ въ мѣстахъ, гдѣ граница идетъ по межамъ владѣній частныхъ, все принадлежащее къ мѣстечку или имуществу присоединяется къ державѣ владѣющей главною онаго частію.

Article IV.

Sont compris sous la dénomination de dépendances, les fermes (Vorwerk) du même nom, les bergeries, les cabarets isolés, les Holländers (Colons), portant le nom du chef-lieu, les maisons et établissemens des gardes forrestiers et des gardes champêtres, les tuileries ou briqueries, les verreries, les goudronneries, les papeteries et les moulins tous portant le nom

Статья IV.

Въ числѣ такихъ принадлежностей полагаются, тѣмъ же именемъ называемыя земли и заведенія, отдаваемыя въ оброчное содержаніе (форверки), скотные дворы, отдѣльныя корчмы, голлендеры (выселки), имѣющія одно названіе съ главнымъ мѣстечкомъ или помѣстьемъ, домы и заведенія лѣсныхъ и полевыхъ сторожей, равно и всѣ кирпичные, че-

du chef-lieu et dont les frontières sont en contact avec lui. Les fermes (Vorwerk), ainsi que les villages quelconques ayant un nom à eux, quoiqu'appartenant au même propriétaire, sont expressément exemptés de la catégorie des dépendances.

репичные, стеклянные, дехтярные, бумажные заводы и мельницы, кои называются именемъ главнаго мѣста, и прикосновенны ко владѣніямъ онаго. Оброчныя земли и заведенія (форверки) и селенія, кои называются своимъ особеннымъ именемъ, хотя и состоятъ во владѣніи того же помѣщика, не должны быть почитаемы за принадлежности главной вотчины.

Article V.

Les dépendances détachées seront remises à la puissance dans le territoire de lequelle elles sont enclavées.

Статья V.

Сіи послѣднія отдѣленныя имущества поступаютъ во владѣніе той державы, въ предѣлахъ коей оныя находятся.

Article VI.

S'il existait un doute pour un chef-lieu, qui ne put être levé par les articles précédens, il sera tiré une ligne droite entre les deux endroits les plus proches le long de la frontière dont la possession n'est pas douteuse et l'endroit en litige passera d'après les principes ci-dessus établis à la puissance du côté de laquelle la ligne l'aura délimité.

Статья VI.

Если возникнетъ сомнѣніе касательно какого-либо главнаго мѣстечка или помѣстья, и нельзя будетъ разрѣшить оное положеніями предшедшихъ статей: то въ семъ случаѣ должно, между двумя ближайшими пограничными мѣстами (о принадлежности коихъ къ той или другой державѣ нѣтъ сомнѣнія) провести прямую черту, и спорное мѣсто, на основаніи вышепостановленныхъ правилъ, достанется тому государству, на чьей сторонѣ сей черты оное будетъ.

Article VII.

Les forêts et paturages seront réunis aux chefs-lieux auxquels ils appartiennent en propriété, en cas qu'ils se trouvent en contiguité d'après le cadastre fait pendant et après l'année 1807.

Статья VII.

Лѣса и пастьбищные луга будутъ присоединены къ главному мѣстечку или помѣстью, къ коимъ принадлежатъ какъ собственность, если владѣнія оныхъ съ ними окажутся смежными по общей описи имуществъ (cadastre), сочиненной въ 1807 году и послѣ сего года.

Article VIII.

Les forêts et paturages appartenants à une ville, bourg, village, hameau ou

Статья VIII.

Лѣса и пастьбищные луга, состоящіе во владѣніи городовъ, мѣстечекъ, селъ,

ferme (Vorwerk) en contiguité avec eux, feront partie de leurs dépendances, sur le sort desquelles il a été statué à l'article III.

деревень и оброчныхъ статей (форверковъ), и смежные съ оными, будутъ считаемы въ числѣ означенныхъ III-ею статьею принадлежностей.

Article IX.

Les forêts et paturages formant la propriété commune d'une seigneurie et d'un domaine de la couronne, avec lesquels ils sont en contiguité et qui se trouveraient partagés sur la ligne de la frontière, seront répartis en raison de l'impôt foncier que payent les endroits échus respectivement, soit à la Prusse, soit à la Pologne d'après le cadastre de 1807.

Статья IX.

Лѣса и пастьбищные луга, состоящіе въ общемъ владѣніи частнаго помѣстья и казеннаго имущества, съ коими они смежны и кои находятся не на одной сторонѣ черты порубежной, долженствуютъ быть раздѣлены между Польшею и Пруссіею, по соразмѣрности съ количествомъ поземельной подати, которую оныя доставшіяся разнымъ державамъ мѣста платятъ на основаніи описи имуществъ (cadastre) 1807 года.

Article X.

Les stipulations ci-dessus mentionnées ne sont pas applicables aux anciennes limites, qui par la présente convention seront rétablies purement et simplement sans le moindre changement.

Статья X.

Вышеозначенныя условія не относятся къ тѣмъ прежнимъ границамъ, кои въ силу настоящей конвенціи будутъ просто безъ всякихъ перемѣнъ и оговорокъ востановлены.

Article XI.

D'abord après la ratification de la présente convention, la commission désignée pour le travail de la démarcation, se rendra sur les lieux pour placer les poteaux sur la frontière et en lever la carte, ainsi que l'établit l'article XLI du traité signé a Vienne le 21 avril (3 mai) 1815.

Статья XI.

По размѣнѣ ратификацій сей конвенціи, коммиссія, наряжаемая для обоюднаго разграниченія, немедленно отправится къ мѣсту назначенія своего, для поставленія столбовъ на границѣ и снятія оной на карту, какъ положено статьею XLI-ю трактата, подписаннаго въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 года.

Article XII.

Il sera nommé une commission d'experts pour juger si la Drewenz est susceptible d'une navigation. Dans ce cas l'écluse de Leibitz sera supprimée, ou bien il sera creusé à frais communs entre les

Статья XII.

Будетъ составлена изъ свѣдущихъ по сей части людей коммиссія, для освидѣтельствованія, могутъ ли по Древенцѣ ходить суда, и если окажется, что могутъ, то шлюзъ Лейбичскій уни-

deux Etats, un canal de navigation pour tourner l'écluse. Dans le cas contraire, l'écluse sera entretenue aus frais des Hautes Parties contractantes.

чтожится, или на счетъ обѣихъ державъ будетъ прокопанъ каналъ для обхода судами онаго шлюза. Если же напротивъ Древенцъ не удобна для судоходства, то сей шлюзъ будетъ содержимъ на счетъ высокихъ договаривающихся сторонъ.

Article XIII.

Immédiatement après l'échange des ratifications de la présente convention et au plus tard quatre semaines à dater de cet échange, les troupes et employés d'une des Hautes Parties contractantes qui occupent les districts échus à l'autre, les évacueront de suite.

Статья XIII.

Не позднѣе какъ черезъ четыре недѣли послѣ размѣна ратификацій сей конвенціи, войска и гражданскіе чиновники высокихъ договаривающихся сторонъ, находящіеся въ округахъ, взаимно изъ одного владѣнія въ другое поступающихъ, должны будутъ оныя оставить.

Article XIV.

Les titres domaniaux, archives et autres documens publics et particuliers qui assurent la propriété, seront remis dans l'espace de trois mois aux commissaires du gouvernement auquel ils reviennent et qu'on désignera pour cet effet.

Статья XIV.

Акты на владѣнія, архивы и всякіе документы на собственность правительствъ или частныхъ людей и обществъ будутъ въ теченіе трехъ мѣсяцевъ сданы коммиссарамъ той державы, коей оные слѣдуютъ и по ея назначенію.

Article XV.

Toutes les recrues que l'une des puissances contractantes aura levées dans le territoire de l'autre, tel qu'il sera délimité après la conclusion de la présente convention, seront renvoyées dans leurs foyers, dans le terme de trois mois après l'échange des ratifications.

Статья XV.

Всѣ рекруты, одною изъ договаривающихся державъ набранные въ земляхъ, по силѣ сей конвенціи имѣющихъ принадлежать другой, будутъ возвращены въ отечество не поздѣе какъ чрезъ три мѣсяца по размѣнѣ ратификацій.

Article XVI.

Le bureau des postes frontières prussiennes qui se trouve actuellement à Slupce sera transféré à Strzalkowo où on établira dans la suite la poste frontière de Prusse.

Статья XVI.

Прусская пограничная почтовая контора, которая нынѣ въ Слупце, будетъ переведена въ Стрзалково, гдѣ въ послѣдствіи долженствуетъ быть пограничная прусская почта.

Article XVII.

La présente convention sera ratifiée et les ratificatons en seront échangées dans l'espace de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin le 30 octobre (11 novembre) 1817.

(L. S.) D. Alopéus (L. S.) Le Prince de
(L. S.) F. d'Auvray. Hardenberg.

Статья XVII.

Сія конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ размѣнены чрезъ два мѣсяца, а если можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ 30-го октября (11-го ноября) 1817 года.

(М. П.) Д. Алопеусъ. (М. П.) Князь Гар-
(М. П.) Ф. Д'Овре. денбергъ.

Articles séparés.

Article I.

Les droits de souveraineté et de possession exercés par la Prusse sur le baillage de Jemelin et ses dépendances, sont reconnus.

Article II.

La Prusse ne consent à la cession du dillage de Koscielnawies (Kirchdorff) dans les environs de Kalisch, qu'à convition qu'on abandonnera aux créanciers Prussiens des capitaux placés en hypothèque sur le dit village, d'opter:

S'ils veulent conserver leur droit d'hypothèque tel qu'il existe maintenant, ou bien,

s'ils préfèrent d'être remboursés en obligations de la Banque Prussienne par le gouvernement russe-polonais, contre cession de leurs droits à l'époque de la remise du dit village.

Messieurs les plénipotentiaires russes acceptent cette condition.

Отдѣленныя статьи.

Статья I.

Симъ признается, что Пруссія имѣетъ право державной власти и дѣйствительнаго владѣнія въ амтѣ Іемелинскомъ и принадлежностяхъ онаго.

Статья II.

Пруссія не иначе соглашается на уступку селенія Кошельнавѣса (Кирхдорфа) въ окрестностяхъ Калиша, какъ съ условіемъ, что прусскимъ подданнымъ, давшимъ въ заемъ денежныя суммы подъ залогъ сего селенія, дозволено будетъ, по ихъ произволу:

или пользоваться пріобрѣтеннымъ чрезъ то надъ закладною волостію правомъ, какъ нынѣ,

или же, уступить сіе право свое при сдачѣ онаго селенія россійско-польскому правительству и вмѣсто сего взять данную ими заимообразно сумму облигаціями Прусскаго Банка.

Россійскіе полномочные согласны на сіе условіе.

Article III.

Les présents articles séparés seront ratifiés et les ratifications en seront échangées en même tems avec la convention de ce jour.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin, le 30 octobre (11 novembre) 1817.

(L. S.) D. Alopéus. (L. S.) Le Prince de
(L. S.) F. d'Auvray. Hardenberg.

M. d'Alopéus, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et M. d'Auvray, lieutenant-général des armées de Sa dite Majesté d'une part, et M. de Jordan, conseiller intime et actuel d'ambassade de S. M. le Roi de Prusse, chef de la II-e et III-e section du Ministère des affaires étrangères, et M. Hoffmann, conseiller intime et actuel de régence de Sa dite Majesté, d'autre part, s'étant réunis le 5 de novembre dans une conférence, ont fait l'examen d'une carte dressée d'après les stipulations de la convention sur les limites qui est sur le point d'être conclu entre la Russie et la Prusse et sur laquelle se trouve consignée la ligne frontière qui devra séparer à l'avenir les parties russes et les parties prussiennes du ci-devant Duché de Varsovie.

Cette ligne part de la frontière de la Prusse Orientale près de Neuhoff, et il a été reconnu que la carte indique cette ligne d'après la lettre de la convention mentionnée, tant le long de la frontière de la Prusse Occidentale de l'année 1777 jusqu'à la Drevenz, que depuis cette rivière, en suivant son thalweg

Статья III.

Сіи отдѣленныя статьи будутъ ратификованы и ратификаціи оныхъ будутъ размѣнены въ одно время съ ратификаціями конвенціи, сего дня подписанной.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ, 30-го октября (11-го ноября) 1817 года.

(М. П.) Д. Алопеусъ. (М. П.) Князь Гар-
(М. П.) Ф. Д'Овре. денбергъ.

Чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ Е. В. Императора Всероссійскаго, Алопеусъ, и генералъ-лейтенантъ армій Его реченнаго Величества Оврэ, съ одной стороны, и Іорданъ, дѣйствительный тайный совѣтникъ посольства Е. В. Короля Прусскаго, начальникъ II и III отдѣленій министерства иностранныхъ дѣлъ, и Гофф-манъ, дѣйствительный тайный совѣтникъ регентства Его реченнаго Величества, съ другой стороны, собравшись 5-го ноября на конференцію, разсматривали составленную, на основаніи постановленій заключаемой между Россіей и Пруссіей конвенціи о границахъ, карту, на которой обозначена пограничная черта, долженствующая на будущія времена отдѣлять русскія и прусскія области въ бывшемъ герцогствѣ Варшавскомъ.

Эта черта начинается отъ границы Восточной Пруссіи близь Нейгоффа, и признано, что на картѣ эта черта означена въ точности согласно съ постановленіями упомянутой конвенціи, какъ по направленію границы Западной Пруссіи 1777 года до Древенцы, такъ и отъ этой рѣки, по ея руслу, до Лейбича.

jusqu'à Leibitz. A partir de la Drewenz près de Leibitz jusqu'à la rive droite de la Vistule entre Silno et Osiek, la frontière passe par les banlieues des endroits nommés dans la susdite convention. La carte indique exactement les endroits qui appartiendront à chacune des deux parties contractantes, mais on n'a pu fixer avec précision la ligne frontière même qui passe par ces endroits, cette ligne devant être déterminée sur les lieux par les limites des banlieues.

Comme le ruisseau Tonzyna, dont le cours et l'embouchure doivent d'après la convention former la frontière sur la rive gauche de la Vistule, se partage en deux bras, lorsqu'il se jette dans ce fleuve, et comme on a jugé nécessaire de faire rechercher sur les lieux, lequel de ces deux bras forme le lit de ce ruisseau, on est convenu que la frontière depuis le point où elle touche à la rive droite de la Vistule entre Silno et Osiek jusqu'au point où la Tonzyna se divise en deux bras, ne serait pas marquée sur la carte et qu'on abandonnerait sa détermination définitive à la commission chargée de règler sur les lieux les limites des deux Etats.

On a reconnu pour conforme à la convention la ligne frontière, telle qu'elle se trouve marquée sur la carte, en remontant la Tonzyna depuis le point où elle se divise en deux bras jusqu'au point où elle atteint l'ancienne frontière du district de la Netze, en avançant de là le long de l'ancienne frontière du district de la Netze de 1776 jusques

Начиная отъ Древенцы близь Лейбича до праваго берега Вислы, между Сильно и Осекомъ, граница проходитъ по выгонамъ мѣстностей, въ вышесказанной конвенціи поименованныхъ. На картѣ правильно означены тѣ мѣстности, которыя будутъ принадлежать каждой договаривающейся сторонѣ, но не было возможности установить съ точностью самую пограничную черту, которая проходитъ по этимъ мѣстностямъ, такъ какъ оную надлежитъ опредѣлить на мѣстѣ по межамъ выгоновъ.

Въ виду того, что ручей Тончина, котораго теченіе и устье должны составлять, на основаніи конвенціи, границу на лѣвомъ берегу Вислы, раздѣляется, при впаденіи въ эту рѣку, на два рукава, и такъ какъ признано необходимымъ сдѣлать изысканія на мѣстѣ, который изъ этихъ двухъ рукавовъ образуетъ русло этого ручья, послѣдовало соглашеніе, чтобы граница отъ того пункта, гдѣ оная достигаетъ праваго берега Вислы между Сильно и Осекомъ и до пункта, гдѣ Тончина раздѣляется на два рукава, не была наносима на карту и чтобы окончательное опредѣленіе оной предоставлено было коммиссіи, назначенной для проведенія границы между двумя государствами на мѣстѣ.

Нанесенная на карту пограничная линія, подымающаяся по Тончинѣ отъ того мѣста, гдѣ она раздѣляется на два рукава, и до пункта, гдѣ она доходитъ до прежней границы Нетцскаго округа, идетъ отсюда по прежней границѣ Нетцскаго округа 1776 года до озера близь Войецина и, наконецъ, слѣдуетъ по направленію отъ этого озера до озера

dans le lac près de Woyezyn, et enfin en poursuivant la ligne depuis ce lac jusqu'au lac de Powidz.

Au sud de Powidz et sur le bord du lac de ce nom se trouvant deux villages Mzymachowo et Polanowo, qui d'après la convention appartiendront tous les deux indubitablement à la Prusse. Comme toutefois les cartes qui existent de ces contrées, ne s'accordent pas sur la véritable situation de ces deux villages, que d'après quelques unes Mzymachowo est situé au nord, et Polanowo au sud, tandisque d'autres cartes indiquent le contraire, on est convenu, pour obvier à toute incertitude de tirer en tout cas la ligne frontière au milieu du lac jusqu'au point où elle dépasse les deux endroits mentionnés et de ne la diriger vers la rive occidentale du lac que lorsqu'elle atteint le point où la frontière méridionale de la banlieue de celui des deux villages dont la situation est la plus méridionale, que ce soit Polanowo ou Mzymachowo, touche au dit lac. C'est d'après cette indication que la frontière a été tracée sur la carte.

On a également reconnu l'exactitude de la carte et sa conformité avec la convention, en faisant l'examen de la ligne frontière qui s'étend depuis le lac de Powidz jusqu'au point où elle atteint la rive droite de la Warthe vis-à-vis de l'embouchure de la Prosna.

Il ne s'agira donc plus que de rechercher sur les lieux les frontières des banlieues de ceux des endroits qui dans la convention sont nommés comme places frontières pour les deux Etats, et de faire ensuite l'application des principes énoncés dans la convention pour règler définitivement toute la nouvelle démarcation.

Повидза, признана согласной съ конвенціей.

Находящіяся къ югу отъ Повидза, на берегу озера того же имени, два селенія: Мцимахово и Поланово, на основаніи конвенціи оба безспорно будутъ принадлежать Пруссіи. Но такъ какъ существующія карты этихъ мѣстностей не сходятся между собой относительно дѣйствительнаго положенія означенныхъ селеній, ибо по нѣкоторымъ Мцимахово лежитъ къ сѣверу, а Поланово къ югу, по другимъ же картамъ наоборотъ, то во избѣжаніе какого бы ни было сомнѣнія состоялось соглашеніе провести во всякомъ случаѣ пограничную черту по серединѣ озера до того пункта, гдѣ она минуетъ обѣ упомянутыя мѣстности, и не направлять таковую къ западному берегу озера, пока она не дойдетъ до того пункта, въ которомъ соприкасается съ сказаннымъ озеромъ южная граница выгона того изъ двухъ селеній, Поланова или Мцимахова, которое лежитъ болѣе къ югу. Согласно съ симъ и была проведена граница на картѣ.

Равнымъ образомъ признана точность карты и согласіе оной съ постановленіями конвенціи при разсмотрѣніи пограничной черты отъ озера Повидза до точки, гдѣ она достигаетъ праваго берега Враты противъ устья Просны.

Для окончательнаго установленія новаго разграниченія остается такимъ образомъ только произвести изысканія на мѣстѣ о границахъ округовъ тѣхъ мѣстностей, которыя поименованы въ конвенціи, какъ пограничныя для двухъ государствъ мѣста, и затѣмъ примѣнить изложенныя въ конвенціи начала.

Les deux endroits suivans, savoir: la métairie Wymislaw et le moulin Szyba aux environs de Peisern, ne sont pas nommés dans la convention, mais se trouvent sur la carte. On a fait passer préalablement la ligne frontière par ces deux endroits sauf à déterminer sur les lieux auquel des deux Etats ils devront être adjugés selon les stipulations de la convention.

L'endroit Radlowo ne se trouvant pas sur plusieurs cartes, qui à sa place mettent celui de Szembrzowo, on est convenu de regarder ces deux noms comme désignant le même endroit, et on les a placés en conséquence tous deux sur la carte frontière.

Comme la Prosna se devise en plusieurs bras dans cette partie de son cours dont le thalweg doit former la frontière d'après la convention, et comme on ne saurait déterminer ici lequel de ces bras est le principal, on n'a pas indiqué sur la carte la ligne frontière proprement dite dans tout l'espace qui se trouve, en remontant la Prosna depuis son confluent dans la Warthe jusqu'à la frontière septentrionale du rayon de Kalisch et en remontant de la frontière méridionale du rayon de Kalisch jusqu'à la frontière de la Silésie, là où celle ci est pour la première fois atteinte par la Prosna. La fixation de cette ligne frontière devra se faire sur les lieux d'après la lettre de la convention.

On a reconnu comme conforme en général à la convention, la délimitation de la carte concernant le rayon de Kalisch sur la rive gauche de la Prosna, depuis le point où la frontière septentrionale de la banlieue de Koscielnawies touche

Нижеслѣдующія два мѣста, именно: хуторъ Вымыславъ и мельница Жиба въ окрестностяхъ Пейсерна не поименованы въ конвенціи, но на картѣ находятся. Пограничная черта была проведена предварительно чрезъ эти два мѣста, съ тѣмъ условіемъ, чтобы было на мѣстѣ опредѣлено, которому изъ двухъ государствъ они должны быть присуждены на основаніи постановленій конвенціи.

Мѣстечко Радлово не находится на нѣкоторыхъ картахъ, помѣщающихъ вмѣсто него мѣстечко Жембржово; посему состоялось соглашеніе считать оба названія относящимися къ одному и тому же мѣстечку, и вслѣдствіе этого оба они означены на пограничной картѣ.

Принимая во вниманіе, что Просна въ той части своего теченія, русло которой, на основаніи конвенціи, должно составлять границу, раздѣляется на нѣсколько рукавовъ, и такъ какъ нельзя здѣсь опредѣлить, какой изъ этихъ рукавовъ главный, то пограничная черта въ собственномъ смыслѣ и не была означена на картѣ на всемъ протяженіи вверхъ по Проснѣ отъ впаденія ея въ Варту до сѣверной границы Калишскаго округа и поднимаясь отъ южной границы Калишскаго округа до границы Силезіи въ томъ пунктѣ, гдѣ она впервые соприкасается съ Просной. Установленіе этой пограничной черты надлежитъ произвести на мѣстѣ на основаніи постановленій конвенціи.

Признано вообще согласнымъ съ конвенціей разграниченіе на картѣ Калишскаго округа на лѣвомъ берегу Просны, начиная отъ точки, въ которой сѣверная граница Кошельнавіескаго округа достигаетъ до Просны, до того пункта,

à la Prosna jusqu'au point où la frontière méridionale de la banlieue de Zydow atteint la Prosna. Le règlement détaillé de cette partie de la frontière devra se faire d'après les banlieues des endroits que la convention désigne comme étant situés sur la limite.

En conformité des observations contenues au présent protocole, la carte frontière a été dressée en deux exemplaires, que les soussignés ont reconnus pour authentiques et qui devront être joints à la convention.

Berlin, ce 7 (19) novembre 1817.

D. Alopéus. Jordan.
F. d'Auvray. Hoffmann.

Messieurs les plénipotentiaires russes s'étant réunis aujourd'hui avec les commissaires prussiens pour l'échange des cartes relatives à la nouvelle délimitation entre la Prusse et la Pologne et des protocoles explicant cette carte, on a observé;

1) que les instructions qui ont été dressées à Vienne pour les commissaires délimitateurs fixent l'échelle de la carte spéciale qui devra être faite après que l'opération de la délimitation sera terminée.

à un pouce décimal sur cinq toises,

et que cette échelle étant beaucoup trop grande pour pouvoir être adoptée, il était à présumer qu'on avait oublié le mot de *cent* et qu'on avait eu l'intention de dire:

d'un pouce décimal sur cinq cent tois s

ce qui remplirait alors parfaitement le but qu'on s'est proposé.

2) que l'expression *toises* n'est pas

въ которомъ Просна сходится съ южной границей округа Зыдовскаго. Подробное опредѣленіе этой части границы должно быть произведено по выгонамъ тѣхъ мѣстъ, которыя означены въ конвенціи, какъ находящіяся на границѣ.

Сообразно съ замѣчаніями, въ настоящемъ протоколѣ заключающимися, карта границъ составлена была въ двухъ экземплярахъ, которые признаны нижеподписавшимися за достовѣрные и должны быть приложены къ конвенціи.

Въ Берлинѣ, 7 (19) ноября 1817 года.

Алопеусъ. Іорданъ.
Оврэ. Гоффманъ.

Россійскіе уполномоченные, собравшись сегодня съ прусскими коммиссарами для обмѣна картами новыхъ границъ между Пруссіей и Польшей и объяснительными къ картѣ сихъ границъ протоколами, замѣтили:

1) что инструкціи, составленныя въ Вѣнѣ для коммиссаровъ по разграниченію, установляютъ масштабъ спеціальной карты, которая должна быть исполнена по окончаніи разграничительныхъ работъ

въ пять туазовъ въ десятичномъ дюймѣ,

а такъ какъ масштабъ этотъ слишкомъ великъ, чтобъ можно было его принять, то слѣдуетъ предположить, что при назначеніи его было упущено слово *сто* и что имѣли въ виду сказать:

пятьсотъ туазовъ въ десятичномъ дюймѣ,

что вполнѣ удовлетворяло бы предположенной цѣли:

2) что выраженіе *туазъ* для опредѣ-

ordinairement celle dont on se sert pour fixer les distances dans les démarcations en Allemagne; qu'il paraitrait donc plus convenable et plus sûr d'admettre au lieu de l'expression vague et *toises* celle de *verges de Rhinlande* de que par conséquent l'échelle dont on se servira sera

d'un pouce décimal pour cinq cent verges de Rhinlande, enfin

3) on est convenu q'il serait plus avantageux que le commissaires désignés pour dresser les cartes et rédiger les protocoles, se réunissent pour cet effet à Kalisch au lieu de Posen, qu'on avait proposé dans les instructions pour cette réunion.

Les plénipotentiaires et les commissaires soumettront ces propositions à leurs Cours respectives, lesquelles feront parvenir leur décision aux commissaires qui de part et d'autre seront chargés de règler la frontière d'après la convention.

Berlin, le 19 novembre 1817.

D'Alopéus. F. d' Auvray. Jordan. Hoffmann.

1818, 13 (25) avril. La convention, conclue à Paris entre la Russie, l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse et la France et ayant trait à la liquidation des réclamations de particuliers envers le gouvernement français, sera publiée dans le volume consacré aux traités conclus avec la France.

№ 284.

1818, 18 (30) avril. Acte de cession de la seigneurerie de Jever à la Maison d'Oldenbourg, signé à Varsovie.

ленія разстояній при разграниченіяхъ, производимыхъ въ Германіи, обыкновенно не принято; посему казалось бы удобнѣе и вѣрнѣе поставить, на мѣсто неопредѣленнаго выраженія *туазъ*, выраженіе „рейнская жердь", и что, слѣдовательно, масштабъ, коимъ надлежитъ руководствоваться, будетъ:

пятьсотъ рейнскихъ жердей въ десятичномъ дюймѣ; наконецъ,

3) послѣдовало соглашеніе, что коммиссарамъ, назначеннымъ для изготовленія картъ и составленія протоколовъ, будетъ удобнѣе собраться для сего въ Калишѣ, а не въ Познани, какъ было предположено въ инструкціяхъ для сего собранія.

Уполномоченные и коммиссары представятъ сіи предложенія на воззрѣніе своихъ обоюдныхъ Дворовъ, которые и увѣдомятъ о своемъ рѣшеніи коммиссаровъ, на коихъ возложено будетъ проведеніе границы согласно конвенціи.

Берлинъ, 19 ноября 1817 года.

Алопеусъ. Оврэ. Іорданъ. Гоффманъ.

1818 г., апрѣля 13-го (25). Конвенція, заключенная въ Парижѣ между Россіей, Австріей, Англіей, Пруссіей и Франціей относительно ликвидаціи претензій частныхъ лицъ къ французскому правительству, будетъ напечатана въ отдѣлѣ договоровъ съ Франціей.

№ 284.

1818 г., апрѣля 18-го (30-го). Актъ объ уступкѣ княжества Еверскаго Ольденбургскому Дому, подписанный въ Варшавѣ.

№ 285.

1818, 18 (30) avril. Acte par lequel S. A. I. le grand duc Constantin Pavlovitch consent à la ession de la seigneurerie de Jever là la Maison d'Oldenbourg.

Les deux actes ci-dessous reconnaissent un état de choses qui existait de fait depuis un grand nombre d'années. En vertu de l'acte du 14 juillet 1773 (v. t. VI, Annexes, № 1, p. 445 et suis.) le grand duc Césarévitch Paul Pétrovitch cédait ses droits sur les Duchés d'Oldenbourg et de Delmenhorst à la ligne cadette de Holstein-Gottorp. Par droit de succession la seigneurerie de Jever, que des liens intimes rattachaient au Duché d'Oldenbourg, devait revenir aux augustes petits-enfants de l'Impératrice Catherine II, ancienne princesse d'Anthalt-Zerbst.

L'Empereur Alexandre I avait déjà concédé en 1814 au duc d'Oldenbourg le droit d'administrer la petite seigneurerie en question. Par l'acte du mois d'avril 1818 l'Empereur se désistait à tout jamais en faveur de la Maison d'Oldenbourg de ses droits sur cette seigneurerie (№ 284) et par un acte spécial portant la même date du 18 (30) avril, le grand duc Constantin Pavlovitch les abdiquait, à son tour (№ 285).

Des actes de tout point conformes au précédent furent délivrés plus tard par les grands ducs Nicolas Pavlovitch et Michel Pavlovitch.

№ 284.

Von Gottes hülfreicher Gnade, Wir Alexander der Erste, Kaiser und Selbstherrscher von ganz Russland: Moskau, Kiew, Wladimir, Nowgorod, Zar von Casan, Zar von Astrahan, Zar von Polen etc. etc. etc.

Urkunden und bekennen hierdurch für Uns, Unsere Erben und Nachkommen:

№ 285.

1818 г., апрѣля 18-го (30-го). Актъ о согласіи Е. И. В. Константина Павловича на уступку княжества Еверскаго Ольденбургскому Дому.

Нижеслѣдующими двумя актами узаконяется положеніе вещей, которое фактически уже существовало впродолженіи многихъ лѣтъ. Актомъ отъ 14-го іюля 1773 года (см. т. VI, Приложенія, № 1, стр. 445 и слѣд.), В. К. Цесаревичъ Павелъ Петровичъ уступилъ свои права на герцогство Ольденбургское и Дельменгорстское въ пользу младшей линіи Гольштейнъ-Готторпскаго дома. По праву наслѣдованія Еверское княжество, всегда находившееся въ близкой связи съ Ольденбургскимъ герцогствомъ, должно было перейти къ августѣйшимъ внукамъ Императрицы Екатерины II, бывшей Ангальтъ-Цербской принцессы.

Императоръ Александръ I уже въ 1814 году предоставилъ герцогу Ольденбургскому право управленія этимъ незначительнымъ владѣніемъ. Апрѣльскимъ же актомъ 1818 года, Императоръ навсегда отказался отъ всѣхъ своихъ правъ на это княжество въ пользу Ольденбургскаго дома (№ 284) и особеннымъ актомъ отъ того же 18-го (30-го) апрѣля, В. К. Константинъ Павловичъ также отказался отъ своихъ правъ (№ 285).

Совершенно такого же содержанія акты согласія были впослѣдствіи выданы Великими Князьями Николаемъ Павловичемъ и Михаиломъ Павловичемъ.

№ 284.

Божіею поспѣшествующею милостію, Мы АЛЕКСАНДРЪ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій, Московскій, Кіевскій, Владимірскій, Новгородскій, Царь Казанскій, Царь Астраханскій, Царь Польскій, и проч. и проч. и проч.

Объявляемъ и признаемъ чрезъ сіе за насъ, за наслѣдниковъ и всѣхъ по-

da Wir der durch Bande des Bluts und der Schwägerschaft Uns nahe verknüpften jüngeren Linie des Herzoglich-Holstein - Gottorpschen Hauses, deren Etablissement und Versorgung bereits durch die von Unserem in Gott ruhenden Herrn Vater, unter dem 14-ten Juli 1773 geschehene Übertragung der von der Krone Dännemarc eingetauschten Grafschaften Oldenbourg und Delmenhorst, und deren Erhebung in ein Herzogthum, begründet worden, einen neuen Beweis Unserer Zuneigung zu geben wünschen; so haben Wir den Entschluss gefasst, die aus dem Fürstlichen Hause Anhalt Zerbst auf Uns vererbte Herrschaft Jever, welche schon ehedem mit der angrenzenden Grafschaft Oldenburg lange unter einer Regierung vereinigt gewesen und zu Folge der testamentarischen Verordnung des Grafen Anton Günther von Oldenburg, nach Abgang der Fürstlichen Anhalt-Zerbstschen Linie, den Regenten der Grafschaft Oldenburg wieder anheim fallen und bei derselben zu ewigen Tagen bleiben soll,—wenn gleich dieser Abgang noch nicht eingetreten ist, und, wie Wir von des Allmächtigen Gnade hoffen, nie eintreten wird,—schon jetzt mit dem Herzogthum Oldenburg wieder zu vereinigen, und sie der jüngeren Herzoglich-Holstein-Gottorpschen Linie zu übertragen.

In dieser Absicht haben Wir schon zu Anfang des Jahres 1814 vorläufig die Verwaltung und Benutzung der Herrschaft Jever dem jetzt regierenden Herrn Herzog und Landes Administrator des Herzogthums Oldenburg übergeben, und wollen nunmehr zu weiterer Ausführung jenes auf das Wohl Unseres Hauses abzielenden Entschlusses durch

томковъ нашихъ, что желая подать новое доказательство благопріязни нашей, состоящей съ нами въ кровномъ родствѣ и близкомъ свойствѣ младшей герцогскаго Голштейнъ-Готторпскаго дома линіи, благосостоянію коей положено уже основаніе, посредствомъ учиненной въ Бозѣ почивающимъ родителемъ нашимъ, 14 іюля 1773 года, уступки пріобрѣтенныхъ чрезъ обмѣнъ отъ датской державы графства Ольденбургскаго и Дельменгорстскаго, и посредствомъ возведенія оной въ герцогское достоинство, Мы воспріяли намѣреніе, доставшееся намъ по наслѣдству отъ княжескаго Ангальтъ-Цербстскаго дому Еверское княжество, которое и прежде сего со смежнымъ съ нимъ Ольденбургскимъ графствомъ состояло уже подъ однимъ управленіемъ, и въ слѣдствіе духовнаго завѣщанія графа Антонія Гинтера Ольденбургскаго, должно по прекращеніи княжескаго Ангальтъ-Цербстскаго поколѣнія опять поступить въ удѣлъ управляющихъ Ольденбургскимъ графствомъ и на вѣчныя времена остаться въ ихъ владѣніи,—хотя оное поколѣніе еще не пресѣклося, и сего, какъ Мы надѣемся, по милости Всемогущаго никогда не послѣдуетъ,—соединить опять нынѣ же съ Ольденбургскимъ герцогствомъ и уступить оное младшей Гольштейнъ-Готторпской герцогской линіи.

Въ семъ намѣреніи, Мы уже съ начала 1814 года предварительно предоставили управленіе и доходы Еверскаго княжества нынѣ владѣющему Государю герцогу администратору Ольденбургскаго герцогства, а нынѣ восхотѣли для дальнѣйшаго исполненія таковаго, ко благу нашего дома клонящагося намѣренія, симъ торжественнымъ актомъ

gegenwärtige feierliche Abtretungs-Urkunde folgendes verordnen und bestimmen:

Artikel I.

Die Herrschaft Jever soll als freies Allodium, so wie Wir solche besessen, an den jetzigen ersten Repräsentanten der jüngeren Herzoglich-Holstein-Gottorpschen Linie, des Herrn Herzogs und regierenden Landes-Administrators zu Oldenburg Peter Friedrich Ludwig Liebden, als ersten Erwerber zu vollem Rechte übergehen; dergestalt, dass derselbe und Seine Nachfolger in der Regierung des Herzogthums Oldenburg auf ewige Tage, alle Rechte der Oberherrlichkeit und des Eigenthums in genannter Herrschaft Jever ausüben mögen, welche Uns darin zugestanden haben; wie Wir denn solche hiermit abtreten und Uns derselben begeben.

Artikel II.

Das Erbfolgerecht und die Erbfolge-Ordnung, welche für die Regentenfolge in dem Herzogthum Oldenburg eingeführt ist, soll auch für beständig in der Herrschaft Jever gelten, und dieselbe von dem Herzogthum Oldenburg unzertrennlich an den jedesmaligen Regierungs-Nachfolger in demselben übergehen.

Artikel III.

So wie das Herzogthum Oldenburg nach Vorschrift des Artikel VI des Cessions-Tractats vom 14 Juli 1773 ohne Unsere und der Agnaten Einstimmung, mit Hypothekarischen Schulden nicht belastet, noch sonst auf irgendeinige Art

уступленія постановить и опредѣлить слѣдующее:

Статья I.

Еверское княжество должно, яко свободное родонаслѣдственное имѣніе (freyes Allodium), такъ какъ Мы владѣли онымъ, перейти въ полное владѣніе нынѣшней первой особы въ младшей герцогской Голштейнъ-Готторпской линіи Государя Герцога и владѣющаго администратора Олденбургскаго Петра Фридриха Лудвига, яко перваго пріобрѣтателя, такимъ образомъ, что онъ и его преемники въ управленіи Олденбургскимъ герцогствомъ на вѣчныя времена, могутъ пользоваться всѣми тѣми же правами верховной власти и собственности въ помянутомъ княжествѣ Еверскомъ, какія принадлежали въ ономъ Намъ, и кои симъ Мы уступаемъ и отъ оныхъ отрекаемся.

Статья II.

Наслѣдственное право и порядокъ въ наслѣдіи, существующіе для владѣтелей въ Олденбургскомъ герцогствѣ, должны имѣть непремѣнное дѣйствіе также въ Еверскомъ княжествѣ, и оное, не раздѣльно съ Олденбургскимъ герцогствомъ, должно переходить каждый разъ къ тому же преемнику тамошняго правленія.

Статья III.

Такъ какъ Олденбургское герцогство, по содержанію VI статьи уступательнаго трактата 1773 года, не должно безъ нашего и прочихъ родственниковъ согласія закладными долгами быть отягощаемо, или же инымъ какимъ обра-

zerstückt oder geschmälert werden darf; so soll diese Vorschrift auch forthin auf die mit demselben vereinigte Herrschaft Jever angewandt und eine derselben zu wieder laufende Verfügung als null und nichtig betrachtet werden.

зомъ раздробляемо или уменьшаемо, то сіе постановленіе должно распространено быть также и на соединенное съ нимъ Еверское княжество; всякое же вопреки сему распоряженіе почитать яко несостоявшимся и недѣйствительнымъ.

Artikel IV.

Der verwittweten Frau Fürstin Friderike Sophie Auguste von Anhalt-Zerbst, als ehemaligen Landes-Administratorin der Herschaft Jever, soll zu Ihrem Unterhalt, vom Anfange des Jahres 1814 an bis zu Ihrem Tode, alljährlich eine Summe von sechzigtausend Holländischen Gulden, in Quartal-Terminen, aus den bereitesten Einkünften der Herrschaft Jever, daselbst oder in Oldenburg ausbezahlt werden.

Статья IV.

Вдовствующей Государынѣ Княгинѣ Ангальтъ-Цербстской, Фридерикѣ-Софіи-Августѣ, яко прежней правительницѣ Еверскаго княжества, производить на ея содержаніе, считая съ начала 1814 года, по день кончины ея, ежегодно по шестидесяти тысячъ голландскихъ гульденовъ, по четвертямъ года, изъ вѣрнѣйшихъ доходовъ Еверскаго княжества, тамъ на мѣстѣ, или въ Олденбургѣ.

Artikel V.

Bei Erfüllung obiger Puncte versprechen Wir für Uns und Unsere Erben und Nachfolger sowohl dem jetzigen ersten Erwerber, als auch allen nachfolgenden Besitzern der Herrschaft Jever Unseren gnädigsten Schutz und Gewähr zu Erhaltung dieser Besitzung gegen Jedermänniglich angedeihen zu lassen.

Статья V.

При исполненіи вышеозначенныхъ пунктовъ, обѣщаемъ Мы за насъ, наслѣдниковъ и преемниковъ нашихъ, какъ нынѣшнему первому пріобрѣтателю, такъ и всѣмъ слѣдующимъ по немъ владѣтелямъ Еверскаго княжества, оказывать наше милостивое покровительство и защиту, для предохраненія онаго владѣнія противу всѣхъ и каждаго.

Artikel VI.

In Ansehung der Unseren geliebten Geschwistern und der verstorbenen Kindern auf die Herrschaft Jever zu stehenden eventuellen Erbansprüche übernehmen Wir insonderheit, deren förmliche Entsagung und Einwilligung zu bewirken und diesem Cessions-Instrumente beifügen zu lassen in so weit selbige erforderlich seyn mögten.

Статья VI.

Касательно случайныхъ правъ наслѣдственныхъ на Еверское княжество, принадлежащихъ любезнѣйшимъ братьямъ и сестрамъ нашимъ, а также дѣтямъ послѣ умершихъ, Мы особенно пріемлемъ на себя, исходатайствовать отъ нихъ формальное отреченіе и согласіе ихъ, присовокупить къ сему уступательному акту, поколику можетъ въ томъ настоять надобность.

Artikel VII.

Alles dasjenige, was in gegenwärtigem Cessions-Instrumente, welches Wir als eine pragmatische Vorschrift und zugleich als eine unverbrüchliche Familien-Sanction betrachtet wissen wollen, verfasset ist, soll wie von Uns, also auch von Unseren Nachfolgern, als beständigen Chefs des Holstein-Gottorpschen Hauses gleichfalls und unveränderlich aufrecht erhalten und befolgt werden; gleich denn Uns, so wie Ihnen, die Obsorge hierdurch vorbehalten wird: dass allen diesen Puncten von den jedesmaligen Besitzern des Herzogthums Oldenburg und der damit nunmehr verbundenen Herrschaft Jever getreulich nachgelebet werde.

Zu Urkund und Bekräftigung alles dessen haben Wir diese Cessions-Acte eigenhändig unterschrieben und mit Unserem Insiegel biedrucken lassen.

So geschehen zu Warschau den 18-ten April 1818.

Alexander.

Статья VII.

Все то, что постановлено въ семъ уступательномъ актѣ, который Мы хотимъ, чтобы почитался за прагматическое предписаніе, а также за непоколебимое фамильное учрежденіе, должно какъ отъ насъ, такъ и отъ нашихъ преемниковъ, яко всегдашнихъ главъ Голштейнъ-Готторпскаго дома, ненарушимо и непремѣнно быть сохранено и наблюдаемо; а равно симъ же предоставляется какъ намъ, такъ и имъ пещись о томъ, чтобы всѣ владѣтели Герцогства Олденбургскаго и нынѣ соединеннаго съ нимъ Еверскаго княжества, по всѣмъ онымъ статьямъ исполняли съ точностію.

Во увѣреніе и утвержденіе всего того, Мы сей уступательный актъ собственноручно подписали и Нашу печать приложить повелѣли.

Въ Варшавѣ, 18 апрѣля 1818 года.

Александръ.

№ 285.

Von Gottes Gnaden Wir Constantin Kaiserlicher Prinz Zesarewitsch und Grossfürst aller Reussen, Erbe zu Norwegen, Herzog zu Schleswig-Hollstein, Stormarn und Dithmarsen, Herzog zu Oldenburg etc. etc.

Urkunden und erklären hierdurch feyerlich für Uns, Unsern gesetzlichen Erben und alle Unsre Nachkommen, dass Wir Unsre vollkommene Einwilligung zu sämmtlichen Artikeln des zu Warschau am 18 April dieses Jahres von Seiner Kaiserlichen Majestät, Unsrem

№ 285.

Божіею милостію Мы Константинъ Цесаревичъ и Великій Князь Всероссійскій, наслѣдникъ Норвежскій, герцогъ Шлезвигъ-Голштинскій, Сторнмарнскій, Дитмарсенскій и Олденбургскій и прочая, и прочая.

Торжественно объявляемъ и признаемъ чрезъ сіе за насъ, за нашихъ законныхъ наслѣдниковъ и за всѣхъ потомковъ нашихъ, что мы въ полной мѣрѣ согласны на всѣ статьи уступательнаго акта, подписаннаго Его Императорскимъ Величествомъ, нашимъ пресвѣтлѣйшимъ

Allerdurchlauchtigsten Herrn Bruder, als Chef des Holstein-Gottorpschen Hauses unterschriebenen Cessions-Instrumentes, geben, vermöge dessen die Herrschaft Jewern mit dem Herzogthum Oldenburg vereinigt, und auf ewige Zeiten der jüngern Linie des Herzoglich-Holstein-Gottorpschen Hauses abgetreten worden ist, indem Wir zugleich hierdurch allen Unsern etwanigen Erbansprüchen auf jene Herrschaft für Uns und Unsre Erben entsagen.

Zu Urkund und Bekräftigung dessen, hab en Wir gegenwärtigen Einwilligungs- und Entsagungs-Akt eigenhändig unterschrieben und demselben Unser Grossfürstliches Insiegel beidrucken lassen.

So geschehen zu Warschau den 18-ten April Jahres 1818.

Государемъ братомъ, яко главою Голштейнъ-Готторпскаго дома, въ Варшавѣ 18 апрѣля сего года, по коему Еверская область присоединяется къ Олденбургскому герцогству и отдана въ вѣчное владѣніе младшей Голштейнъ-Готторпской линіи, отрицаясь за насъ и наслѣдниковъ нашихъ отъ всѣхъ наслѣдственныхъ нашихъ правъ на помянутую область.

Во увѣреніе чего мы сей актъ нашего согласія и отреченія собственноручно подписали и печать нашу приложить приказали.

Въ Варшавѣ, 18 апрѣля 1818 года.

№ 286.

1818, 29 juillet (10 août). Déclaration du comte Nesselrode concernant les engagements financiers de la Bavière à l'égard de la Russie.

Par le traité conclu au mois d'octobre 1813 à Ried avec l'Autriche, la Bavière avait renoncé à ses relations cordiales avec la France, qui duraient depuis tant d'années. Les clauses de ce traité étaient très avantageuses pour la Bavière, qui reçut legalement le droit de participer au partage des territoires conquis par les puissances alliées. (Comp. *Pertz*. Leben Stein's, Bd. III, S. 472 flg.).

La déclaration ci-dessous du comte Nesselrode était déstinée à régler définitivement tous les comptes de la Russie avec la Bavière, — comptes qui provenaient de diverses fournitures, faites aux armées des alliés pendant la durée de la guerre contre la France.

En conséquence de l'arrangement définitif, arrêté entre les Cours de St. Pé-

№ 286.

1818 г., іюля 29-го (августа 10-го). Декларація графа Нессельроде относительно денежныхъ обязательствъ Баваріи въ отношеніи Россіи.

Союзнымъ трактатомъ, подписаннымъ въ октябрѣ 1813 года въ Ридѣ съ Австріей, Баварія отказалась отъ своихъ многолѣтнихъ дружескихъ отношеній съ Франціей. Условія этого трактата были чрезвычайно выгодны для Баваріи, которая получила законное право участвовать въ дѣлежѣ съ союзными державами завоеванныхъ ими земель. (Срав. *Pertz*. Leben Stein's, Bd. III, S. 427 flg.).

Нижеслѣдующая декларація графа Нессельроде должна была положить конецъ всѣмъ счетамъ между Россіей и Баваріей, вызваннымъ различными поставками въ пользу отдѣльныхъ союзныхъ армій, во время продолженія военныхъ дѣйствій противъ Франціи.

Въ послѣдствіе окончательнаго соглашенія, состоявшагося 20 марта 1818

tersbourg et de Munich le 20 mars 1818, et qui a été entièrement adopté et formellement confirmé par S. M. le Roi de Bavière, dans son rescrit adressé au chargé d'affaires baron de Treuberg le 27 juin 1818, le soussigné déclare, d'après l'autorisation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, que ce Souverain rénonce à la part qui lui revient:

1) D'une somme de 437,912 francs, que le maréchal prince de Wrede a prélevée dans le gouvernement-général du Haut-Rhin.

2) Des arrérages que présentent les comptes du gouvernement-général du Mi-Rhin et qui s'élèvent à 1.121,203 francs.

En foi de quoi le soussigné a délivré à M. le baron de Treuberg, chargé d'affaires de S. M. le Roi de Bavière, le présent acte formel de renonciation aux dites prétentions.

Fait à St.-Pétersbourg, le 29 juillet 1818.

Le Comte de Nesselrode.

года между Дворами С.-Петербургскимъ и Мюнхенскимъ, принятаго и формально утвержденнаго Е. В. Королемъ Баварскимъ въ рескриптѣ на имя повѣреннаго въ дѣлахъ, барона ф. Трейберга, отъ 27 іюня 1818 г., нижеподписавшійся, по уполномочію Е. В. Императора Всероссійскаго, симъ объявляетъ, что Государь сей отказывается отъ части, ему причитающейся:

1) изъ суммы въ 437,912 франковъ, полученныхъ фельдмаршаломъ княземъ Вреде въ Верхне-Рейнскомъ генералъ-губернаторствѣ;

2) изъ недоимки по счетамъ генералъ-губернаторства Средне-Рейнскаго, простирающейся на сумму 1.121,203 франка.

Въ удостовѣреніе чего нижеподписавшійся вручилъ настоящій формальный актъ отказа отъ означенныхъ претензій повѣренному въ дѣлахъ Е. В. Короля Баварскаго, барону ф. Трейбергу.

Въ С.-Петербургѣ, 29 іюля 1818 г.

Графъ Нессельроде.

№ 287.

1818, le 19 (31) août. Convention de liquidation conclue avec la Prusse à St.-Pétersbourg.

Les liens d'amitié qui unissaient l'Empereur Alexandre I au roi Frédéric-Guillaume III se consolidèrent encore plus à la suite du mariage célébré à Péterhof du grand-duc Nicolas Pavlovitch avec la princesse Charlotte, sur laquelle se portaient les préférences du roi et qui prit le nom d'Alexandra Féodorowna. La princesse quitta Potsdam en juin 1817, accompagnée de son frère le prince Guillaume, actuellement empereur d'Allemagne. A son arrivée à St.-Pétersbourg

№ 287.

1818 г., августа 19-го (31-го). Ликвидаціонная конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ, съ Пруссіей.

Узы дружбы, соединявшія Императора Александра I съ королемъ Фридрихомъ-Вильгельмомъ III, еще болѣе укрѣпились въ 1817 году, когда состоялось въ Петергофѣ бракосочетаніе В. К. Николая Павловича съ любимою дочерью короля Шарлоттою, нареченною Александрою Ѳедоровною. Въ іюлѣ 1817 года принцесса выѣхала изъ Потсдама, въ сопровожденіи своего брата, принца Вильгельма, нынѣшняго императора Германскаго. По прибытіи ихъ въ С.-Петер-

furent célébrées les fiançailles le 25 juin (7 juillet) et la solennité nuptiale eut lieu le 1 (13) juillet. L'Empereur et le roi désiraient tous deux cette union, bien qu'il en coûtait à celui-ci de se séparer de sa fille bien-aimée.

„C'est durant une lutte mémorable",—écrivait le roi à l'Empereur à la date du 21 juin (3 juillet), quelques jours avant les fiançailles, „lorsque nos peuples associés l'un à l'autre par de formidables destinées parcouraient avec nous la sanglante carrière de l'adversité et de la gloire et pour ainsi dire au milieu des camps, que cette union si chère pour nous a été décidée. Elle met la dernière main à l'ouvrage de l'alliance indissoluble de la Prusse avec la Russie, en réunissant nos deux familles en une seule".

Après la célébration du mariage l'Empereur écrivit le même jour une lettre chaleureuse au roi pour lui dire que la grande duchesse Alexandra Féodorowna avait gagné tous les coeurs et que l'Impératrice Marie Féodorowna s'était profondément attachée à cette princesse.

Le roi exprimait les mêmes sentimens de satisfaction dans sa lettre du 14 (26) juillet 1817 et attestait que ce mariage répondait au voeu le plus cher de son coeur.

Le prince Guillaume fut touché de l'accueil empressé et cordial dont il fut l'objet à St.-Pétersbourg, où il fit un séjour de plusieurs mois. Par une lettre en date de Tsarskoe Selo le 15 (27) juin 1817 l'Empereur l'avertit qu'il serait reçu par toute la famille Impériale „en frère et à bras ouverts". „Dès le moment",—poursuit l'Empereur dans sa lettre à Son Altesse,—„que j'ai eu le bonheur de la connaître, Elle a captivé par ses éminentes qualités ma plus tendre amitié, ainsi que toute mon estime. La posséder au milieu de nous sera une vraie fête".

Lorsque le prince Guillaume se mit en route en décembre 1817 pour retourner à Berlin, l'Empereur lui adressa une lettre en date de Moscou le 19 (31) décembre et lui fit don d'un sabre en or. Mais comme l'ancien usage était de ne jamais se faire de présent d'armes, l'Empereur écrivait au prince Guillaume de lui donner en échange un ducat ou une autre monnaie quelconque. Il ne s'en tint pas à ces preuves de bienveillance: dans une lettre au roi du 14 (26) décembre l'Empereur exprimait ses plus vifs regrets au sujet

бургъ было совершено обрученіе 25-го іюня (7-го іюля) и 1-го (13-го) іюля происходилъ торжественный обрядъ бракосочетанія. Какъ Государь, такъ и король очень желали такого союза, хотя послѣднему очень трудно было разстаться со своею любимою дочерью.

„Во время достопамятной борьбы",—писалъ Государь королю за нѣсколько дней до обрученія 21-го іюня (3-го іюля),—„когда наши народы, соединенные другъ съ другомъ страшными событіями, проходили съ нами кровавый путь неудачъ и славы и, такъ сказать, въ средѣ военнаго лагеря, былъ рѣшенъ этотъ, столь дорогой намъ бракъ. Онъ кладетъ послѣдній камень къ зданію неразрывнаго союза, соединяющаго Пруссію и Россію тѣмъ, что соединяетъ наши семьи въ одну".

Когда же бракосочетаніе состоялось, то въ тотъ же самый день Государь написалъ королю новое весьма горячее письмо, въ которомъ заявляетъ, что Великая Княгиня Александра Ѳедоровна завоевала всѣ сердца, и Императрица Марія Ѳедоровна чрезвычайно ее полюбила.

Не меньшую радость высказалъ король въ письмѣ своемъ отъ 14-го (26-го) іюля 1817 года, въ которомъ онъ удостовѣряетъ, что совершеніемъ этого брака исполнено самое задушевное его желаніе.

Принцъ Вильгельмъ былъ тронутъ любезнымъ и родственнымъ пріемомъ, котораго онъ удостоился въ С.-Петербургѣ, гдѣ онъ провелъ нѣсколько мѣсяцевъ. Государь предупредилъ его письмомъ изъ Царскаго Села отъ 15-го (27-го) іюня 1817 года, что онъ будетъ принятъ всею Царскою семьею, какъ „братъ, съ распростертыми объятіями". „Съ той самой минуты",—продолжаетъ Императоръ Александръ I въ письмѣ къ принцу Вильгельму,—„когда я имѣлъ счастіе съ Вами познакомиться, Вы завоевали, благодаря Вашимъ выдающимся качествамъ, мою искреннюю дружбу и полное мое уваженіе. Видѣть Васъ въ нашей средѣ будетъ истиннымъ праздникомъ".

Когда принцъ Вильгельмъ отправился, въ декабрѣ 1817 года, въ обратный путь, Государь послалъ ему изъ Москвы письмо отъ 19-го (31-го) декабря и золотую саблю на память. Но такъ какъ по „старому обычаю", не слѣдуетъ дарить оружіе, Государь проситъ принца Вильгельма подарить ему въ обмѣнъ червонецъ или другую какую-нибудь монету. Этого мало: въ письмѣ Государя къ королю отъ 14-го (26-го) декабря выражается искреннее сожалѣніе по поводу отъѣзда принца, который былъ въ Рос-

du départ du prince qui, disait-il, — „était en Russie au milieu des siens et environné d'une affection qui n'a fait que s'accroître depuis qu'il est avec nous", et finalement il témoignait le désir que le prince fit choix d'un régiment de l'armée russe pour en être nommé le chef.

Il est naturel que ces témoignages des bonnes dispositions de l'Empereur et de son auguste famille devaient toucher le prince Guillaume. On le voit d'après ses lettres adressées à l'Empereur Alexandre, l'une de Varsovie, le 27 décembre 1817 (8 janvier 1818) et l'autre de Krasnovice le 30 décembre 1817 (11 janvier 1818). Dans la première le prince exprime à l'Empereur sa profonde gratitude pour le sabre en or et son désir sincère de prouver sur le fait la reconnaissance dont il se sent débordé pour l'accueil qu'il a reçu en Russie et ce séjour, dit-il „sera toujours le tems le plus doux et le plus important de ma vie".

Enfin, dans une lettre de Berlin du 19 (31) janvier 1818, le prince Guillaume exprime en termes chaleureux sa reconnaissance pour l'honneur d'avoir été nommé chef d'un régiment russe, mais éprouve en même temps des difficultés de faire un choix parmi les régimens de l'armée russe qui se distinguent par le même courage, „la même beauté militaire" et la même gloire, et s'il se décide à donner la préférence à l'un de ces régimens, ce n'est qu'en raison de considérations intimes qui le rattachent à sa personne. C'est le régiment d'infanterie de Kalouga dont le glorieux concours à l'affaire de Bar-sur-Aube restera toujours présent à sa mémoire, car c'est le jour de cette bataille qu'il a été honoré de la croix de chevalier de l'ordre de St. Georges.

Ces relations personnelles si amicales entre les deux maisons souveraines de Russie et de Prusse trouvèrent une nouvelle consécration en 1818 quand à la naissance du grand duc Alexandre Nicolaevitch le roi de Prusse se rendit avec le prince royal à Moscou où résidait la famille impériale. En juillet, sur leur retour de Russie, le roi et le prince royal adressaient de Memel des lettres enthousiastes à l'Empereur sur l'accueil amical dont ils avaient été l'objet.

Il est évident que les relations intimes et les liens de parenté entre les deux Cours devaient

сіи „въ кругу своихъ и пользовался любовью, постоянно возраставшею съ тѣхъ поръ, какъ онъ между нами". Наконецъ Государь желаетъ, чтобъ принцъ самъ выбралъ изъ русской арміи полкъ, котораго онъ желаетъ быть шефомъ.

Естественно, что всѣ эти доказательства искренняго расположенія со стороны Государя и членовъ его августѣйшей семьи должны были тронуть принца Вильгельма. Это видно изъ его писемъ къ Императору Александру I изъ Варшавы отъ 27-го декабря 1817 года (8-го января 1818 года) и изъ Красновице отъ 30-го декабря 1817 года (11-го января 1818 года). Въ первомъ письмѣ принцъ выражаетъ Государю глубочайшую признательность за золотую саблю и заявляетъ объ искреннемъ своемъ желаніи доказать на дѣлѣ, сколь полно его сердце чувствомъ благодарности за тотъ радушный пріемъ, котораго онъ удостоился въ Россіи, гдѣ онъ провелъ время, „самое пріятное и самое важное въ своей жизни".

Наконецъ, въ письмѣ отъ 19-го (31-го) января 1818 года изъ Берлина, принцъ Вильгельмъ выражаетъ въ весьма теплыхъ словахъ свою благодарность за высокую честь быть шефомъ русскаго полка. Но онъ очень затрудняется сдѣлать выборъ между полками русской арміи, которые всѣ отличаются одинаковою храбростью, одинаковою „военною красотою" и одинаковою славою. Онъ можетъ отдать предпочтеніе одному изъ русскихъ полковъ исключительно на основаніи личныхъ соображеній, соединяющихъ его съ нимъ. Это—Калужскій пѣхотный полкъ, котораго славное участіе въ дѣлѣ при Баръ-сюръ-Объ, всегда останется для него памятнымъ въ особенности еще потому, что въ день этого сраженія онъ былъ удостоенъ званія кавалера ордена св. Георгія.

Эти личныя и дружескія отношенія между русскимъ Императорскимъ домомъ и прусскою королевскою семьею нашли новое торжественное подтвержденіе въ 1818 году, когда, послѣ рожденія Великаго Князя Александра Николаевича, прусскій король вмѣстѣ съ кронъ-принцемъ пріѣхали въ Москву, гдѣ находилась Императорская семья. Въ іюлѣ мѣсяцѣ король былъ уже на обратномъ пути изъ Россіи въ Мемелѣ, откуда онъ самъ и кронъ-принцъ написали Государю восторженныя письма о томъ что они видѣли въ Россіи и о радушномъ пріемѣ имъ оказанномъ.

Нѣтъ сомнѣнія, что эти дружескія сношенія и родственныя узы между царствующими въ

contribuer à imprimer un caractère pacifique aux rapports entre les deux Etats. Il est vrai qu'il surgissait parfois entre les deux gouvernements de sérieux malentendus qui ne pouvaient être écartés qu'à la suite de longs pourparlers et de concessions mutuelles, assez graves. S'il faut en croire M. d'Alopéus, tous ces malentendus et ces longueurs provenaient exclusivement du désarroi complet qui régnait au sein du gouvernement prussien.

A la fin de l'année 1817 le comte Lottum fut nommé Ministre des affaires étrangères en Prusse, car le chancelier, prince Hardenberg, trop absorbé par les affaires ne pouvait se réserver que la haute direction des relations diplomatiques. Mais on s'aperçut bientôt que le comte Lottum n'était pas au courant des affaires et que pour les questions les plus simples il n'était pas autorisé à prendre une décision sans consulter le prince de Hardenberg. Mais celui-ci menait une vie nomade, fesait des absences durant une grande partie de l'année, n'arrivait à Berlin que pour quelques semaines et ne s'y montrait plus des mois entiers. Dans ces conditions M. d'Alopéus se croyait en droit d'affirmer „qu'il fallait aujourd'hui traiter les affaires en Prusse comme une intrigue galante". (Lettre au comte Nesselrode du 8 (20) juillet 1817).

D'ailleurs Alopéus expose en général la situation intérieure de l'Allemagne et de la Prusse sous un jour peu favorable. A son avis l'incident connu de la Wartburg attestait avec éclat les progrès croissans de l'esprit révolutionnaire dans le Nord de l'Allemagne. Les perturbateurs allemands sont très habiles à profiter des organes de la presse pour réagir sur l'esprit public, „outrager" les souverains et blâmer les mesures des gouvernements. Le ministre saisit la première occasion opportune pour fixer l'attention de Hardenberg sur ces symptômes dangereux. Le chancelier de Prusse ne contestait pas l'existence de ce péril et trouvait nécessaire pour les gouvernements allemands de prendre des mesures en commun contre les ennemis de l'ordre public. Mais il jugeait plus opportun d'abandonner à un gouvernement de second ordre le soin de faire auprès de la diète de Francfort une démarche qui serait énergiquement appuyée par l'Autriche et la Prusse. Alopéus répondit avec raison que si l'Autriche et la Prusse hésitaient à prendre l'initiative dans cette affaire, un gouvernement allemand de second ordre aurait encore plus de peine à s'y résoudre.

Россіи и Пруссіи домами должны были содѣйствовать мирному теченію взаимныхъ отношеній обоихъ государствъ. Но нельзя сказать, чтобъ не возникало между обоими правительствами иногда серьезныхъ недоразумѣній, которыя могли быть улаживаемы только послѣ довольно продолжительныхъ переговоровъ и значительныхъ взаимныхъ уступокъ. Если вѣрить Алопеусу, то всѣ эти недоразумѣнія и проволочки зависѣли исключительно отъ внутренней неурядицы въ самомъ прусскомъ правительствѣ.

Въ концѣ 1817 года графъ Лоттумъ былъ назначенъ прусскимъ министромъ иностранныхъ дѣлъ, потому что канцлеръ князь Гарденбергъ былъ слишкомъ занятъ дѣлами и могъ сохранить за собою только высшее направленіе дипломатическихъ сношеній. Но весьма скоро оказалось, что графъ Лоттумъ совсѣмъ не знаетъ дѣлъ и не въ правѣ рѣшать даже самыя обыкновенныя дѣла безъ разрѣшенія князя Гарденберга. Но князь велъ „жизнь кочующаго": онъ большую часть года отсутствовалъ и пріѣзжалъ въ Берлинъ только на нѣсколько недѣль, чтобъ потомъ мѣсяцами не показываться въ прусской столицѣ. Въ виду этихъ обстоятельствъ, Алопеусъ считалъ себя въ правѣ сказать, что „теперь въ Пруссіи нужно вести дѣла какъ любовныя интриги". (Письмо къ графу Нессельроде отъ 8-го (20-го) іюля 1817 года).

Впрочемъ, все внутреннее положеніе Пруссіи и Германіи рисуется Алопеусомъ въ весьма непривлекательныхъ краскахъ. По его словамъ извѣстное происшествіе на Вартбургѣ вновь доказало, что революціонный духъ все болѣе и болѣе распространяется по всей Сѣверной Германіи. Нѣмецкіе революціонеры отлично умѣютъ пользоваться органами печати, чтобъ дѣйствовать на общественное мнѣніе, „поносить" Государей и осуждать всѣ распоряженія правительствъ. Посланникъ воспользовался первымъ случаемъ, чтобъ обратить серьезное вниманіе Гарденберга на эти опасные симптомы. Прусскій канцлеръ не отрицалъ существующія опасности и находилъ необходимымъ принятіе всѣми германскими правительствами общихъ мѣръ противъ враговъ общественнаго порядка. Только онъ находилъ болѣе удобнымъ предоставить какому-нибудь германскому правительству второго ранга сдѣлать союзному сейму соотвѣтственное предложеніе, которое затѣмъ Австрія и Пруссія поддержатъ съ энергіею. Но Алопеусъ справедливо замѣтилъ, что если Австрія и Пруссія боятся взять на себя иниціативу въ этомъ дѣлѣ, то еще меньше на это

D'ailleurs M. d'Alopéus était convaincu que les irrésolutions de Hardenberg provenaient de la crainte qu'on ne l'accuse de repudier ses promesses données et ses convictions énoncées antérieurement. En 1813, pour pousser la nation à la guerre, le gouvernement prussien prenait des mesures que Hardenberg jugeait lui-même aussi radicales que si elles émanaient du fameux „Comité du salut public" à Paris. On encourageait Jahn, Arndt et autres, et on protégeait le „Tugendbund". Maintenant que le but était atteint on s'en dédit. (Dépêche de M. d'Alopéus du 8 (20) novembre 1817).

Du reste, au commencement de l'année 1817 un comité spécial fut convoqué à Berlin sous la présidence du chancelier prussien pour élaborer un règlement sur la représentation nationale. Alopéus prévoyait un échec complet pour les travaux de ce comité. Le roi ne cessait de démontrer qu'un petit Etat comme le duché de Weimar pouvait avoir impunément une constitution, mais que la Prusse était dans des conditions différentes et qu'elle était trop grande pour être gouvernée avec un régime constitutionnel. (Dépêche d'Alopéus du 11 (23) janvier 1818).

Le gouvernement prussien allait jusqu'à exprimer le voeu que l'Empereur Alexandre se prononçât ouvertement contre les libéraux et fit publier les dépêches, désapprouvant les réclamations formulées par les adeptes du régime constitutionnel. L'Empereur refusa d'y donner suite, ne voulant pas intervenir dans les affaires intérieures de la Confédération Germanique. Par une note du 19 janvier 1818 M. d'Alopéus fit parvenir à l'Empereur les remercimens du roi pour le respect qu'il professait pour l'indépendance de la Confédération, mais le roi de Prusse n'exprima pas moins personnellement à notre ministre le désir de faire publier les dépêches russes „en fermant la bouche aux journalistes les plus audacieux".

D'autres gouvernements allemands s'adressaient également à la Russie avec la prière d'intervenir dans les affaires d'Allemagne et se prononçaient tantôt dans un sens, tantôt dans un autre. Lorsque le comte Nesselrode prenait les eaux à Carlsbad en 1817, les représentans et les ministres des petits Etats allemands ne lui laissaient aucun

согласится какое-нибудь второстепенное германское правительство.

Впрочемъ, Алопеусъ былъ убѣжденъ, что вся нерѣшительность Гарденберга объясняется его боязнью не вызвать обвиненія противъ него въ отреченіи отъ прежнихъ данныхъ имъ обѣщаній и высказанныхъ убѣжденій. Въ 1813 году, чтобъ вызвать народъ на войну, принимались прусскимъ правительствомъ мѣры, которыя самъ Гарденбергъ признаетъ такими, которыя могъ диктовать только знаменитый „комитетъ общественной пользы" въ Парижѣ. Тогда поддерживали Яна, Арндта и другихъ и оказывали покровительство пресловутому „Tugendbund'у". Теперь же, когда цѣль достигнута, отъ всего этого отказываются. (Депеша Алопеуса отъ 8-го (20-го) ноября 1817 года).

Впрочемъ, въ началѣ 1817 года, былъ учрежденъ въ Берлинѣ подъ предсѣдательствомъ самого прусскаго канцлера, особенный комитетъ для составленія положенія о народномъ представительствѣ. Но Алопеусъ предсказываетъ этому комитету полнѣйшую неудачу. Король постоянно доказывалъ, что такое маленькое государство, какъ герцогство Веймарское, можетъ имѣть конституцію, ничего не опасаясь. Но совершенно въ иномъ положеніи находится Пруссія, которая большое государство и дѣлами котораго при конституціи управлять нельзя. (Депеша Алопеуса отъ 11-го (23-го) января 1818 года).

Прусское правительство даже выражало желаніе, чтобъ Императоръ Александръ открыто высказался противъ либераловъ и обнародовалъ бы депеши, осуждающія требованія приверженцевъ конституціоннаго порядка правленія. Но Государь отказался исполнить такое желаніе, не имѣя намѣренія вмѣшиваться во внутреннія дѣла Германскаго Союза. Тогда графъ Лоттумъ, нотою отъ 19-го января 1818 года, благодарилъ именемъ короля Государя, что онъ относится съ такимъ уваженіемъ къ независимости Германскаго Союза. Но самъ король выразилъ Алопеусу желаніе, обнародованіемъ русскихъ депешъ, „зажать ротъ наиболѣе дерзкимъ журналистамъ".

Другія германскія правительства также обращались къ Россіи съ просьбами вмѣшаться въ дѣла Германіи и высказаться то въ томъ, то въ другомъ смыслѣ. Когда графъ Нессельроде пользовался, лѣтомъ 1817 года, водами Карлсбада, ему не давали покоя представители и министры маленькихъ германскихъ государствъ. Они ему

repos. Ils s'appliquaient à lui démontrer que l'Autriche et la Prusse travaillaient à des armemens et avaient conclu un accord contre la Russie. Le comte Nesselrode n'accueillit pas moins ces insinuations avec une profonde indifférence et affirmait que l'Autriche et la Prusse de concert avec la diète n'auraient eu un motif équitable pour s'armer contre la Russie que dans le cas où celle-ci serait intervenue dans les affaires intérieures de l'Allemagne. (Rapport du comte Nesselrode du 5 octobre 1817).

L'année suivante, quand le comte Nesselrode se rendit également à Carlsbad le prince de Metternich vint le voir de Franzensbrunnen et chercha à le convaincre de la nécessité absolue pour toutes les puissances alliées de prendre des mesures en commun contre le „jacobinisme" en Allemagne. Mais le comte Nesselrode se refusa d'entrer dans l'examen de cette question en déclarant qu'il serait prêt à le faire à Aix-la-Chapelle, mais non à Carlsbad, où il était venu pour se traiter. (Rapport du comte Nesselrode du 17 (29) septembre 1818).

Lorsqu'en avril 1818 Alopéus se rendit avec l'autorisation suprème à Varsovie, où se trouvait l'Empereur, il fut dans le cas d'exposer verbalement à Sa Majesté la situation des affaires en Prusse et en Allemagne. C'est ici que furent probablement arrêtées les bases d'après lesquelles on jugeait possible de terminer les pourparlers concernant la liquidation des réclamations élevées par les sujets prussiens à la charge du trésor de Russie pour fournitures faites aux armées russes durant leur séjour sur le territoire prussien. Pour l'examen de ces réclamations une commission mixte, constituée de délégués russes et prussiens fut instituée primitivement à Königsberg. Cette commission travaillait sans pouvoir arriver à une solution définitive.

C'est alors qu'Alopéus donna à son gouvernement le conseil pratique d'en finir avec ces réclamations en payant à la Prusse une somme en bloc quelconque.

Ce projet fut agréé par le gouvernement impérial qui en fit la proposition à Berlin par l'entremise d'Alopéus. La Prusse l'accepta et présenta un compte total pour une somme de 16 millions décus. Toutefois le gouvernement russe, s'appuyant sur un mémoire de l'intendant en chef de l'armée, cherchait à démontrer qu'il n'était tenu qu'à payer une somme de 562,000 écus.

Le gouvernement prussien refusait catégoriquement d'admettre ce chiffre. A la suite de

доказывали, что Австрія и Пруссія вооружаются и заключили между собою союзъ противъ Россіи. Но графъ Нессельроде отнесся съ полнымъ пренебреженіемъ къ этимъ инсинуаціямъ и утверждалъ, что Австрія и Пруссія, вмѣстѣ со всѣмъ Германскимъ Союзомъ, только въ томъ случаѣ могли бы справедливымъ образомъ вооружаться противъ Россіи, еслибъ она вмѣшалась во внутреннія дѣла Германіи. (Докладная записка графа Нессельроде отъ 5-го октября 1817 года).

На другой годъ, когда графъ Нессельроде былъ опять въ Карлсбадѣ, къ нему пріѣхалъ изъ Франценсбрунена князь Меттернихъ и также старался его убѣдить въ настоятельной необходимости для всѣхъ союзныхъ державъ принять общія мѣры противъ „якобинства" въ Германіи. Но графъ Нессельроде отказался вступить въ обсужденіе этого вопроса, сказавъ, что въ Ахенѣ онъ готовъ это сдѣлать, только не въ Карлсбадѣ, куда онъ пріѣхалъ лечиться. (Докладная записка графа Нессельроде отъ 17-го (29-го) сентября 1818 года).

Когда, въ апрѣлѣ 1817 года Алопеусъ отправился, съ Высочайшаго разрѣшенія, въ Варшаву, гдѣ находился самъ Государь, онъ въ состояніи былъ словесно представить характеристику положенія дѣлъ въ Пруссіи и Германіи. Тутъ, по всей вѣроятности, были также опредѣлены основанія, на которыхъ можно было покончить переговоры относительно ликвидаціи претензій прусскихъ подданныхъ къ русской государственной казнѣ, за поставку русскимъ войскамъ разнаго рода предметовъ во время пребыванія ихъ на прусской территоріи. Для разбирательства этихъ претензій была первоначально учреждена въ Кенигсбергѣ смѣшанная коммиссія изъ русскихъ и прусскихъ делегатовъ. Эта коммиссія трудилась, но не могла придти къ окончательному рѣшенію.

Тогда Алопеусъ далъ своему правительству практическій совѣтъ: покончить со всѣми этими претензіями посредствомъ уплаты Пруссіи одной общей суммы.

Эта мысль понравилась русскому правительству, которое сдѣлало, чрезъ Алопеуса, соотвѣтственное предложеніе Пруссіи. Послѣдняя приняла его и представила общій счетъ на сумму въ 16 милліоновъ талеровъ. Но русское правительство, на основаніи докладной записки главнаго интенданта арміи, доказывало, что оно не обязано платить болѣе 562,000 талеровъ.

Принять эту сумму прусское правительство категорически отказалось. Послѣ новыхъ про-

nouvelles négociations très prolongées et de concessions mutuelles, un accord fut conclu en vertu duquel la Russie prit l'engagement de payer une somme de 4 millions d'écus destinée à liquider toutes les réclamations que les sujets prussiens pouvaient élever à la charge du trésor russe.

La convention ci-dessous a sanctionné l'accord intervenu à ce sujet.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi de Prusse, animés du désir d'éloigner toutes les difficultés résultantes de la liquidation des sommes dues pour les différentes prestations faites de part et d'autre pendant la dernière guerre, sont convenues de s'entendre sur un arrangement définitif tendant à terminer toutes les discussions relatives à cet objet; les hautes parties contractantes ont en conséquence nommé à cet effet, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, son conseiller privé etc.

et S. M. le Roi de Prusse, le sieur Frédéric de Schoeler, lieutenant-général de ses armées etc.

lesquels après s'être communiqué leurs pleinpouvoirs, ont arrêté les articles suivants:

Article I.

Toutes les discussions qui ont occupé jusqu'à présent les commissions respectives de liquidation, établies pour vérifier les réclamations, dont la date remonte au commencement de la guerre de 1812 jusques et compris le 31 décembre 1817

должительныхъ переговоровъ и взаимныхъ уступокъ состоялось соглашеніе, въ силу котораго Россія обязалась заплатить сумму въ 4 милліона талеровъ, изъ которой должны были получить удовлетвореніе всѣ прусскіе подданные, имѣющіе претензіи къ русской казнѣ.

Нижеслѣдующая конвенція утверждаетъ состоявшееся соглашеніе.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, побуждаемые желаніемъ устранить всѣ затрудненія, проистекающія изъ разсчета суммъ, слѣдующихъ за различныя поставки, произведенныя съ той и другой стороны въ послѣднюю войну, условились вступить въ соглашеніе на счетъ окончательной сдѣлки для прекращенія всякихъ по этому предмету споровъ; вслѣдствіе сего высокія договаривающіяся стороны назначили:

Е. В. Императоръ Всероссійскій графа Карла Роберта Нессельроде, своего тайнаго совѣтника и пр.,

а Е. В. Король Прусскій Фридриха фонъ-Шелера, генералъ-лейтенанта своихъ армій и пр.,

которые по предъявленіи другъ другу своихъ полномочій, постановили нижеслѣдующія статьи.

Статья I.

Всѣ споры, происходившіе до настоящаго времени въ обоюдныхъ ликвидаціонныхъ коммиссіяхъ, учрежденныхъ для повѣрки претензій, которыя возникли въ теченіи времени отъ начала войны 1812 года по 31 декабря 1817 года

cesseront d'avoir lieu du moment de la signature de la présente convention.

Article II.

S. M. le Roi de Prusse pour lui, ses héritiers et successeurs, ainsi que pour tous les sujets de sa Monarchie telle qu'elle existe présentement, renonce à toutes les réclamations et prétentions faites et à faire à la charge de la Russie ou des sujets de l'Empereur pour approvisionnements, hôpitaux, charrois, transports, et en général pour toutes les prestations faites légalement, soit à ses armées, soit à des officiers détachés, soit à ce qui composait la suite de l'armée, ou même exigées abusivement par eux, depuis l'année 1812 jusqu'à l'année 1817 inclusivement.

Cette rénonciation comprend toutes les demandes présentées ou non présentées jusqu'à ce jour, et qui seraient fondées sur les conventions, actes ou titres ci-après mentionnés:

a) l'acte passé à Plock relativement aux hôpitaux;

b) la convention de Kalisch du 27 mars (8 avril) 1813,

c) la convention supplémentaire conclue a Vienne le 16 (28) mai 1815;

d) les actes passés à Vienne sous différentes dates pour fixer le système d'approvisionnement par rayons en tant qu'ils peuvent concerner, soit les anciennes provinces Rhennanes de la monarchie prussienne, soit les pays, qui postérieurement lui sont échus en partage;

e) toutes les promesses, stipulations, dispositions et arrangemens dont le titre serait fondé sur des correspondances de

включительно, прекращаются съ момента подписанія настоящей конвенціи.

Статья II.

Е. В. Король Прусскій отказывается за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, равно и за всѣхъ подданныхъ своей монархіи въ нынѣ существующемъ ея видѣ, отъ всѣхъ вчиненныхъ уже и послѣдующихъ къ Россіи или къ подданнымъ Императора исковъ и притязаній относительно продовольствованія, госпиталей, подводъ, транспортовъ и вообще всякаго рода поставокъ, законно произведенныхъ для ея войскъ, для отрядныхъ офицеровъ, или для обозовъ, армію сопровождавшихъ, равно и относительно поставокъ, потребованныхъ ими незаконно, начиная съ 1812 по 1817 годъ включительно.

Этотъ отказъ распространяется на всѣ претензіи, заявленныя и не заявленныя до сего дня, основаніями которыхъ служатъ нижеслѣдующіе конвенціи и акты:

a) актъ, состоявшійся въ Плоцкѣ о госпиталяхъ;

b) Калишская конвенція 27 марта (8 апрѣля) 1813 года;

c) дополнительная конвенція, заключенная въ Вѣнѣ 16 (28) мая 1815 г.;

d) акты, состоявшіеся въ разное время въ Вѣнѣ для опредѣленія системы снабженія продовольствіемъ по округамъ, насколько таковые могутъ касаться прежнихъ Рейнскихъ провинцій Прусской монархіи или земель, отошедшихъ къ ней въ позднѣйшее время;

e) всякаго рода обязательства, соглашенія, распоряженія и сдѣлки, основанныя на перепискѣ генераловъ или

généraux ou d'employés civils et militaires, de quelque nature qu'elles puissent être;

f) l'entretien des prisonniers de guerre dans toute la monarchie, les prestations dans les provinces de la rive gauche de l'Elbe, ainsi que les pertes et dommages quelconques pouvant donner lieu à des réclamations.

Article III.

En compensation de ces rénonciations et pour solde définitif de tous comptes jusqu'au 31 décembre 1817, S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à payer à S. M. le Roi de Prusse, outre les à-comptes payés jusqu'au jour de la signature de la présente convention une somme aversionelle de quatre millions d'écus de Prusse en renonçant de son côté pour Elle, ses héritiers et successeurs, ainsi que pour tous les sujets de Son Empire à toute réclamation quelconque sur les à-comptes fournis par la Russie estimés par elle de neuf à dix millions d'écus et résultant des articles suivants:

1) payemens en argent comptant;

2) fournitures en denrées ou dépenses faites pour les troupes, les hôpitaux ou les prisonniers de guerre;

3) fournitures d'autres effets quelconques, y compris les denrées livrées à la Prusse, et tirées du ci-devant Duché de Varsovie, en tant qu'elles ont fait partie de la liquidation terminée par cette convention et ne peuvent par conséquent point appartenir aux liquidations particulières entre la Prusse et le Royaume de Pologne prévues par le traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815;

4) la quote part qui d'après l'arrange-

гражданскихъ и военныхъ чиновниковъ, какого бы рода она ни была;

f) содержаніе военноплѣнныхъ во всѣхъ частяхъ монархіи, поставки въ провинціяхъ на лѣвомъ берегу Эльбы, равно какъ всякаго рода вредъ и убытки, могущіе служить основаніемъ для исковыхъ требованій.

Статья III.

Въ замѣнъ сихъ отказовъ и для окончательной уплаты по всѣмъ счетамъ до 31 декабря 1817 года, Е. В. Императоръ Всероссійскій обязывается уплатить Е. В. королю Прусскому, сверхъ произведенныхъ уже до дня подписанія настоящей конвенціи платежей, сумму въ 4.000.000 прусскихъ талеровъ, отказываясь съ своей стороны за себя, своихъ наслѣдниковъ и преемниковъ, равно и за всѣхъ подданныхъ своей Имперіи отъ всякаго требованія по счетамъ, предъявленнымъ со стороны Россіи и исчисляемымъ ею въ суммѣ отъ 9 до 10 милліоновъ талеровъ, считая въ томъ числѣ слѣдующія статьи:

1) платежи наличными деньгами;

2) поставки припасовъ и издержки на войска, госпитали и военноплѣнныхъ;

3) поставки всякаго рода другихъ предметовъ, въ томъ числѣ съѣстныхъ припасовъ, отпущенныхъ Пруссіи изъ бывшаго герцогства Варшавскаго, насколько они входятъ въ расчетъ, оканчиваемый этою конвенціею, и слѣдовательно не могутъ принадлежать къ отдѣльнымъ расчетамъ между Пруссіей и Царствомъ Польскимъ, предусмотрѣннымъ Вѣнскимъ трактатомъ 21 апрѣля (3 мая) 1815 года;

4) долю, которая на основаніи окон-

ment définitif de Francfort du 26 mai 1816, doit appartenir à la Russie sur les revenus perçus par les puissances alliées dans les provinces conquises pendant la guerre 1813—14;

5) prétentions pour le séjour des troupes prussiennes en Courlande;

6) artillerie et armes, et en général toutes autres prises faites sur l'ennemi et cédées à la Prusse.

ARTICLE IV.

Les seules réclamations qui pourront être produites par les sujets respectifs les uns envers les autres sont celles qui résulteront d'engagemens purement personnels et qui n'auront aucun rapport ni avec les différentes branches de l'administration civile et militaire, ni avec les employés dans ces administrations du chef de leur gestion ou de l'économie intérieure des regimens et des companies d'artillerie; toutes réclamations concernant des objets de cette nature, étant liquidées et annullées par la présente convention.

ARTICLE V.

Le payement de quatre millions d'écus de Prusse mentionnés à l'article III sera effectué moyennant 3.255,000 roubles en numéraire et 1.767,000 roubles en assignations de Banque, lesquels sommes seront acquittées d'après le mode indiqué ci-après.

Le trésor impérial de Russie remettra immédiatement après la conclusion de la présente convention à M. le général de Schoeler en sa qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Prusse, des inscriptions

чательнаго соглашенія во Франкфуртѣ 26 мая 1816 года должна принадлежать Россіи въ доходахъ, собранныхъ союзными державами въ провинціяхъ, завоеванныхъ во время войны 1813—14 годовъ;

5) претензіи, относящіяся къ пребыванію прусскихъ войскъ въ Курляндіи;

6) артиллерію и оружіе и вообще всякаго рода другую добычу, отнятую у непріятеля и уступленную Пруссіи.

СТАТЬЯ IV.

Подданные той и другой стороны могутъ предъявлять обоюдно другъ къ другу только тѣ требованія, которыя проистекаютъ изъ чисто личныхъ обязательствъ и не имѣютъ никакого отношенія ни къ различнымъ частямъ администраціи гражданской и военной, ни къ служащимъ въ сихъ вѣдомствахъ по дѣламъ управленія ими или внутренняго хозяйства полковъ и артиллерійскихъ отрядовъ, такъ какъ всякаго рода требованія, относящіяся къ подобнымъ предметамъ, считаются разочтенными и уничтоженными настоящею конвенціей.

СТАТЬЯ V.

Въ счетъ означенныхъ въ III статьѣ 4.000,000 прусскихъ талеровъ будетъ уплачено 3.255,000 рублей звонкою монетою и 1.767,000 рублей ассигнаціями, каковыя суммы будутъ покрыты слѣдующимъ способомъ.

Немедленно по заключеніи настоящей конвенціи Императорская Россійская казна вручитъ генералу Шёлеру, по званію чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Его Величества Прусскаго Короля, облигаціи, записан-

sur le grand livre de la dette de l'Empire pour une somme de 3.829,000 roubles en numéraire et de 2.078,000 roubles en assignations de banque portant une rente de six pour cent par an avec jouissance de la dite rente du premier juillet 1818.

ныя въ книгу государственнаго долга Имперіи, на сумму 3.829,000 рублей звонкой монетой и 2.078,000 рублей ассигнаціями, съ процентами по 6 на сто въ годъ начиная съ 1 іюля 1818 года.

Article VI.

Les deux hautes parties contractantes ayant par les articles II et III rénoncé tant en leur nom, qu'au nom de leurs sujets à toutes prétentions qui pourraient résulter de part et d'autre des circonstances de la guerre et des frais qui en ont été la suite, depuis 1812 jusqu'au 31 décembre 1817, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Roi de Prusse, s'engagent, en conséquence, à satisfaire mutuellement leurs sujets pour toutes réclamations de cette nature qu'ils auraient déjà produites ou qu'ils pourraient produire par la suite, en exceptant seulement celles qui ont été plus particulièrement spécifiées par l'article IV et dont l'examen et la poursuite seront abandonnées aux tribunaux ordinaires.

Статья VI.

Такъ какъ высокія договаривающіяся стороны, на основаніи II и III статей, отказались отъ своего имени и отъ имени своихъ подданныхъ отъ всѣхъ претензій, проистекающихъ для той и другой стороны изъ обстоятельствъ военнаго времени и расходовъ засимъ послѣдовавшихъ, съ 1812 по 31 декабря 1817 года, то Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій и Король Прусскій впослѣдствіе сего обязываются къ взаимному удовлетворенію своихъ подданныхъ въ отношеніи всѣхъ такого рода требованій, уже предъявленныхъ ими или могущихъ быть еще предъявленными, за исключеніемъ только особо означенныхъ въ статьѣ IV, разбирательство коихъ и исполненіе предоставляется обыкновеннымъ судебнымъ мѣстамъ.

Article VII.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées dans un mois ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 19 (31) août 1818.

(L. S.) Le comte de Nesselrode.

(L. S.) De Schoeler.

Статья VII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ обмѣнены въ теченіи мѣсяца или, если возможно, и раньше.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 19 (31) августа 1818 года.

(М. П.) Графъ Нессельроде.

(М. П.) Ф. Шёлеръ.

SIG

ACTES

SIGNÉS AU CONGRÈS D'AIX-LA-CHAPELLE.

N° N° 288 — 296.

АКТЫ

ЗАКЛЮЧЕННЫЕ НА АХЕНСКОМЪ КОНГРЕССѢ.

N° N° 288 — 296.

№ 288 — 296.

1818, du 27 septembre (9 octobre) au 9 (21) novembre. Actes du congrès d'Aix-la-Chapelle.

Par les clauses du second traité de Paris de 1815 les hautes puissances alliées avaient pris l'engagement de poser la question après trois ans révolus s'il fallait prolonger l'occupation du territoire français par les troupes alliées jusqu'à l'expiration intégrale du terme de cinq ans ou s'il était possible de les retirer plutôt.

Déjà en 1817 le projet de convoquer un nouveau congrès international fut mis en avant par le Cabinet de Vienne et le prince de Metternich proposait Mannheim ou Aix-la-Chapelle comme lieu de réunion. La préférence fut donner à cette dernière ville où le congrès se réunit en automne 1818.

En dehors de son objet principal concernant l'occupation de la France, le congrès avait à statuer sur bien d'autres questions. Dans une lettre au roi de Prusse, en date du 30 octobre 1817, l'Empereur Alexandre crut devoir attirer son attention sur la nécessité de soulager les charges de la France par rapport à ses nombreux créanciers. Le gouvernement français, disait l'Empereur, n'était pas en état de liquider en entier les sommes immenses qu'il devait aux particuliers, aussi faisait-il appel à l'équité des grandes puissances pour les prier de reduire les obligations pécuniaires que lui avait imposées le traité de Paris de 1815.

Dans sa réponse du 6 décembre le roi de Prusse s'associait à la pensée de l'Empereur, mais trouvait équitable d'établir le principe général que le facilités accordées au trésor de la France ne devaient pas au détriment des droits légitimes des particuliers dont les engagemens étaient garanties par les hautes puissances alliées.

L'Empereur Alexandre fixa de sa propre main le programme suivant pour le congrès d'Aix-la-Chapelle:

„1) Evacuation de l'armée d'occupation.

„2) Attitude des puissances alliées vis-à-vis de la France.

„3) Faut-il admettre la France dans la confédération des Etats de l'Europe sans nulle préférence ou

№ 288 — 296.

1818 г., сентября 27-го (октября 9-го) по ноября 9-го (21-го). Акты Ахенскаго конгресса.

На основаніи втораго Парижскаго мирнаго трактата 1815 года, великія союзныя державы обязались, по истеченіи трехъ лѣтъ, поставить вопросъ: слѣдуетъ ли продолжить занятіе французской территоріи союзными войсками до истеченія полныхъ пяти лѣтъ, или можно ихъ вывести раньше этого срока?

Уже въ 1817 году былъ поднятъ Вѣнскимъ кабинетомъ вопросъ о созваніи новаго международнаго конгресса, и князь Меттернихъ предлагалъ Мангеймъ или Ахенъ, какъ мѣсто собранія. Предпочтеніе было отдано Ахену, гдѣ и собрался конгрессъ осенью 1818 года.

Но кромѣ главнаго предмета относительно оккупаціи Франціи, конгрессъ долженъ былъ постановить свои рѣшенія еще по многимъ другимъ вопросамъ. Въ письмѣ своемъ къ королю прусскому отъ 30-го октября 1817 года Императоръ Александръ I обратилъ вниманіе на необходимость облегчить также бремя Франціи въ отношеніи многочисленныхъ ея кредиторовъ. Французское правительство, доказывалъ Государь, не въ состояніи выплачивать сполна громадныя суммы частнымъ своимъ кредиторамъ и потому оно обращается къ справедливому суду великихъ державъ и проситъ облегчить наложенныя на него Парижскимъ трактатомъ 1815 года денежныя обязательства.

Прусскій король, въ отвѣтѣ отъ 6-го декабря, вполнѣ присоединился къ мысли Императора, только находилъ справедливымъ выставить общимъ принципомъ, чтобъ облегченія французской казны не совершались на счетъ законныхъ правъ частныхъ лицъ, которыхъ обязательства были гарантированы со стороны самихъ великихъ союзныхъ правительствъ.

Императоръ Александръ I собственноручно начертилъ слѣдующую программу для Ахенскаго конгресса:

„1) Выводъ оккупаціонной арміи.

„2) Отношеніе союзныхъ державъ къ Франціи.

„3) Слѣдуетъ ли принять Францію въ общеніе европейскихъ государствъ безъ всякой предосторожности, или

„4. L'état de maladie de cette France n'impose-t-il pas aux Etats de l'Europe l'obligation d'en établir de telles à se préserver de la contagion qui peut en découler et qui puissent en même tems devenir salutaire à la France même en y maintenant la tranquillité.

„5. Quelles sont ces précautions?

„a) Union entre les Puissances.

„b) Concert éventuel militaire le cas echéant.

„6. Nature de la transaction qui doit statuer sur les objets ci-dessus.

„7. Publicité à lui donner pour servir de frein aux perturbateurs français".

Ce programme étendu a servi de base aux instructions des plénipotentiaires russes au congrès et les actes qui y ont été signés prouvent qu'il a également exercé une grande influence sur toutes les décisions prises par cette assemblée internationale.

L'Empereur Alexandre, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse se rendirent à Aix-la-Chapelle en septembre 1818. La *Russie* fut représentée par le comte Capodistrias et le comte Nesselrode; *l'Autriche*—par le prince de Metternich; la *Prusse*—par le prince de Hardenberg et le comte Bernstorff; *l'Angleterre*—par le duc de Wellington et lord Castlreagh et la *France*—par le duc de Richelieu. M. d'Alopéus se rendit dans cette ville durant l'été de la même année pour y faire les préparatifs nécessaires à l'arrivée de l'Empereur et y resta jusqu'en décembre, sans prendre part aux débats du congrès.

Ouvert le 29 septembre le congrès siègea jusqu'au 22 novembre 1818. Il y a en 47 séances.

Bien que ce congrès semblait avoir confirmé l'union intime entre les quatre grandes Puissances qui ont lutté avec Napoléon, on aurait tort de croire qu'un accord complet se soit produit dans la discussion des affaires soumises à ses débats. Quant aux conditions essentielles dans lesquelles l'oeuvre du congrès devait se produire, il y avait une profonde divergence entre la Russie, d'une part, et l'Autriche et l'Angleterre, de l'autre. Celles-ci partaient du principe que l'accord conclu à Paris en 1815 entre ces quatre grandes Puissances devait être la source à la quelle ce congrès devait puiser son autorité et son pouvoir. L'Empereur Alexandre s'appliquait à démontrer que depuis 1815 l'acte de la Sainte Alliance, unissant toutes les nations de l'Europe en une grande famille commune, de-

„4) не вмѣняетъ-ли болѣзненное состояніе Франціи европейскимъ государствамъ въ обязанность предохранить себя мѣрами предосторожности отъ зараженія, которое можетъ отъ нея произойти, и не могутъ ли эти мѣры быть въ то же время полезными для самой Франціи, поддерживая въ ней тишину?

„5) Какія это предосторожности?

a) союзъ державъ,

b) военная конвенція на всякій случай.

„6) Сущность акта, который долженъ опредѣлить всѣ эти вопросы.

„7) Гласность, которую нужно ему придать съ цѣлью удерживать французскихъ бунтовщиковъ".

Эта широкая программа послужила инструкціей для русскихъ уполномоченныхъ на Ахенскомъ конгрессѣ, и подписанные на немъ акты доказываютъ, что она вліяла вообще на всѣ рѣшенія этого международнаго собранія.

Въ сентябрѣ 1818 года прибыли въ Ахенъ Государь, императоръ австрійскій и король прусскій. *Русскими* уполноченными были: графы Каподистріа и Нессельроде; *австрійскимъ*—князь Меттернихъ; *прусскими*—князь Гарденбергъ и графъ Бернсторфъ; *англійскими*—герцогъ Веллингтонъ и лордъ Кастльри и *французскимъ*—герцогъ Ришелье. Алопеусъ отправился также въ Ахенъ уже лѣтомъ 1818 года, чтобъ приготовить все къ пріѣзду Государя и онъ остался тамъ до декабря. Но въ совѣщаніяхъ конгресса онъ не участвовалъ.

Открыты были засѣданія конгресса 29-го сентября и продолжались до 22-го ноября 1818 года. Всего было 47 засѣданій.

Хотя Ахенскій конгрессъ, повидимому, подтвердилъ тѣсный союзъ между четырьмя великими державами, воевавшими противъ Наполеона, но нельзя сказать, чтобъ обнаруживалось полное между ними согласіе при рѣшеніи дѣлъ, поступившихъ на обсужденіе конгресса. Уже въ отношеніи самихъ основныхъ условій дѣятельности конгресса существовало полное разногласіе между Россіей съ одной стороны, и Австріей и Англіей—съ другой. Послѣднія двѣ державы исходили изъ того положенія, что союзъ 1815 года, заключенный между четырьмя великими державами въ Парижѣ, долженъ служить основаніемъ авторитета и власти конгресса. Императоръ же Александръ I доказывалъ, что въ основаніи всѣхъ международныхъ отношеній лежитъ, послѣ 1815 года, актъ Свя-

vait servir de base à toutes les relations internationales.

Dans un mémoire présenté à l'Empereur, en date du 24 juin 1818, Pozzo di Borgo s'attachait à mettre en lumière l'habilité avec laquelle l'Autriche cherchait à profiter de la quadruple alliance pour isoler la Russie et tenir la France en tutèle. Quant à la Prusse, elle se tenait à l'écart des intrigues dirigées contre la Russie, „du moins jusqu'au mois de mars de l'année 1816". Mais dans les derniers temps le Cabinet de Berlin semble pencher pour le régime de la quadruple alliance et a contracté un accord avec l'Autriche et l'Angleterre.

Le mémoire de Pozzo di Borgo s'attache ensuite à exposer les motifs pour lesquels les Puissances ne sauraient se borner au congrès à renouveler le traité d'alliance de Chaumont, comme le desirait le Cabinet de Vienne. Dans ce cas le soupçon serait parfaitement justifié que les quatre grandes Puissances aspirent à la „domination universelle" et il serait difficile d'empêcher que les gouvernements restés en dehors de l'alliance ne contractent une coalition distincte et l'Europe se trouverait ainsi partagée en deux camps ennemis.

Par contre les rapports entre les Etats pourraient se règler tout autrement si l'on prenait „l'alliance fraternelle et chrétienne", conclue en septembre 1815 comme base pour les décisions du congrès et pour tout le système politique de l'Europe. Cette alliance repose sur la garantie que se sont réciproquement donnée les Etats de respecter l'inviolabilité de leur territoire et les conquêtes sont devenues désormais impossibles. Tout conquérant, comme Bonaparte, sera reconnu un révolutionnaire et l'ennemi des toutes les nations.

„Or la révolution personifiée n'est ni plus ni moins qu'un conquérant qui en veut aux propriétés et aux pouvoirs légitimes. Et les princes conquérans ne font de même, ni plus, ni moins qu'une révolution, revêtue du manteau royal. Dans un de ces cas comme dans l'autre, c'est toujours le droit du plus fort et du plus immoral qui prétend triompher".

Aux termes du mémoire la paix générale et l'Europe est menacée d'un double danger venant d'une part des révolutionnaires et de l'autre des gouvernements eux-mêmes qui persevèrent dans les erremens de leur ancienne politique savoir „l'arbitraire quant à l'administration intérieure et les alliances partielles quant aux relations extérieures".

щеннаго Союза, соединившій всѣ европейскіе народы въ одну общую семью.

Въ докладѣ Государю отъ 24-го іюня 1818 года, составленномъ Поццо-ди-Борго, доказывается, какъ искусно пользуется Австрія четвертнымъ союзомъ, чтобъ изолировать Россію и держать Францію въ состояніи малолѣтства. Что касается Пруссіи, то она держалась въ сторонѣ отъ направленныхъ противъ Россіи интригъ, „по крайней мѣрѣ, до марта мѣсяца 1816 года". Но въ послѣднее время Берлинскій кабинетъ кажется также склоняется къ системѣ четвертнаго союза и вступилъ въ соглашеніе съ Австріей и Англіей.

Вслѣдъ затѣмъ подробно доказывается въ докладѣ Поццо-ди-Борго, почему державы не могутъ ограничиться возобновленіемъ на Ахенскомъ конгрессѣ Шомонскаго союзнаго трактата, какъ этого желаетъ Вѣнскій кабинетъ. Въ такомъ случаѣ справедливъ будетъ упрекъ, что четыре великія державы стремятся къ „всемірному владычеству". И какъ тогда предупредить, чтобъ оставшіяся внѣ союза державы не заключили между собою особенную коалицію? Но тогда Европа будетъ раздѣлена на два враждебные другъ другу лагеря.

Совершенно иначе устроятся отношенія между государствами, если въ основаніе всѣхъ рѣшеній конгресса и всей политической системы Европы будетъ положенъ „братскій и христіанскій союзъ" сентября 1815 года. Этотъ союзъ основанъ на взаимномъ поручительствѣ государствами неприкосновенности ихъ территоріальныхъ владѣній, и такимъ образомъ завоеванія сдѣлались невозможными. Каждый завоеватель, какъ Бонапартъ, революціонеръ и врагъ всѣхъ народовъ.

„Вѣдь каждая революція, будучи олицетворенною, есть не что иное, какъ завоеватель, посягающій на законную собственность и права. Государи-завоеватели равнымъ образомъ не болѣе не менѣе какъ революція, покрытая королевскою мантіею. Какъ въ первомъ, такъ и въ послѣднемъ случаѣ всегда старается восторжествовать право сильнѣйшаго и наиболѣе безнравственнаго".

По словамъ докладчика, общему спокойствію Европы угрожаютъ двѣ опасности: 1) со стороны революціонеровъ и 2) со стороны самихъ правительствъ, стремящихся поддерживать старую политику, т. е. „произволъ въ сферѣ внутренняго управленія и отдѣльные союзы въ области международныхъ отношеній".

Ces mêmes principes étaient développés dans d'autres notices communiquées aux membres du congrès. On cherchait à y démontrer la nécessité de défendre partout „la souveraineté légitime" et de conclure un traité général devant consacrer les deux principes suivans: 1) la garantie solidaire des territoires reconnus aux Puissances par l'acte du congrès de Vienne et les traités de Paris de 1815, et 2) „la garantie solidaire de la souveraineté légitime *ab antiquo* ou reconnue par les traités en vigueur". (Notice confidentielle du gouvernement russe du 25 septembre (7 octobre) 1818).

Il est à remarquer que ces deux thèses ne s'accordent pas entièrement avec les principes proclamés dans le mémoire de Pozzo di Borgo, revêtu de la sanction suprême, car la défense de la souveraineté légitime pouvait être dans le fait la défense de l'arbitraire dans le domaine de l'administration et amener à une intervention dans les affaires intérieures des autres nations, laquelle était catégoriquement désapprouvée par le mémoire en question.

En général il suffit d'examiner les protocoles du congrès pour se convaincre que le point de vue du prince de Metternich a été adopté et que les quatre grandes Puissances décidaient sans appel toutes les questions importantes. Aussi n'était-ce pas sans raison que le prince écrivait d'Aix-la-Chapelle les lignes suivantes: „je n'ai jamais vu un plus joli petit congrès, celui-ci ne me fera pas de mauvais sang, je vous en réponds". (V. les Mémoires du prince de Metternich, t. III, p. 127).

Nous allons exposer maintenant le cours des délibérations au congrès, en nous arrêtant seulement aux questions principales qui ont donné lieu à des debats prolongés.

Il a été décidé dès le début que des conférences confidentielles auxquelles prenaient part les représentans des quatre Puissances se réuniraient préalablement et que les assemblées générales ne seraient convoquées que plus tard. C'est au sein de ces réunions secrètes que devaient être élaborées les décisions sur chaque question spéciale sur laquelle l'assemblée générale aurait à se prononcer.

La première de ces conférences confidentielles a été tenue le 18 (30) septembre et c'est le prince Metternich qui parla le premier et fit presque tous les frais de la séance. Il présenta une notice, exposant „le budget autrichien des affaires d'Aix-la-Chapelle" savoir les vues du Cabinet de

Эти положенія были еще развиваемы въ нѣсколькихъ запискахъ, сообщенныхъ членамъ Ахенскаго конгресса. Въ нихъ доказывалась необходимость защищать повсюду „законный суверенитетъ" и заключить общій трактатъ, содержащій въ себѣ слѣдующія два положенія: 1) взаимная гарантія территоріальныхъ владѣній, утвержденныхъ за державами актомъ Вѣнскаго конгресса и Парижскими трактами 1815 года, и 2) „взаимная гарантія законнаго суверенитета, существующаго издревле или признаннаго дѣйствующими трактатами". (Конфиденціальная записка русскаго правительства отъ 25-го сентября (7-го октября) 1818 г.).

Нельзя не замѣтить, что эти два положенія не совсѣмъ согласны съ принципами, провозглашенными Высочайше одобреннымъ докладомъ Поццо-ди-Борго, потому что защита „законнаго суверенитета" могла быть также на дѣлѣ защитою „произвола въ сферѣ внутренняго управленія" и приводить къ вмѣшательствамъ во внутреннія дѣла другихъ народовъ. Послѣднее іюньскій докладъ категорически осуждалъ.

Вообще, если обратиться къ протоколамъ Ахенскаго конгресса, то нельзя не придти къ заключенію, что точка зрѣнія князя Меттерниха одержала верхъ, и четыре великія державы рѣшали безапелляціоннымъ образомъ всѣ главнѣйшіе вопросы. Князь Меттернихъ не безъ основанія могъ писать изъ Ахена, что „онъ никогда не видѣлъ болѣе милаго маленькаго конгресса, и что этотъ не испортитъ его крови — за это онъ ручается". (Mémoires du prince de Metternich, t. III, p. 127).

Обратимся теперь къ изложенію хода совѣщаній на Ахенскомъ конгрессѣ, останавливаясь только на главныхъ вопросахъ, вызывавшихъ болѣе продолжительныя пренія.

Съ самаго начала было рѣшено, что сперва будутъ конфиденціальныя собранія представителей четырехъ державъ, а затѣмъ общія собранія. На первыхъ должны были приготовляться рѣшенія, принимаемыя по каждому отдѣльному вопросу общими собраніями конгресса.

Первая конфиденціальная конференція была 18-го (30-го) сентября, на которой первымъ и больше всѣхъ говорилъ князь Меттернихъ. Онъ представилъ записку, въ которой излагался „австрійскій бюджетъ дѣлъ Ахенскаго конгресса", т. е. взглядъ Вѣнскаго кабинета

Vienne sur les affaires soumises à la décision du congrès.

Dans un discours adressé aux membres de cette réunion le prince posa la question suivante: „Voulons-nous faire du nouveau à Aix-la-Chapelle ou croyons nous ce qu'il y a de mieux à faire c'est de conserver intact ce qui a été fait?“ — „Pour moi“, répondit le prince, „je suis disposé à préférer cette seconde manière de voir“.

Finalement le prince insista sur la nécessité de retirer de la France les troupes alliées et d'inviter aux séances du congrès le duc de Richelieu, premier ministre du roi de France. Ces propositions furent adoptées à l'unanimité à la séance du soir à laquelle en dehors des ministres des quatre Cours et du duc de Wellington assistait le duc de Richelieu. On lui fit part de la décision des Puissances alliées de retirer leurs troupes du territoire français, mais sur l'initiative des représentans de la Russie il a été arrêté de n'en pas donner communication à Paris aussi longtemps que toutes les questions concernant l'évacuation ne fussent réglées.

Dans les séances ultérieurs du congrès il a été statué avec le concours du duc de Richelieu de fixer par un traité spécial que la France aurait à conclure avec chacune des Puissances alliées, les conditions de l'évacuation du territoire français (№ 288). En outre par une note spéciale, adressée au premier plénipotentiaire de la France, les grandes Cours alliées invitaient solennellement le gouvernement de Louis XVIII à entrer dans le concert des grandes Puissances européennes et à réunir leurs forces en commun pour le maintien de la paix et l'inviolabilité des traités internationaux (№ 289). Le duc de Richelieu déclara au nom du roi très-chrétien que la France consentait entièrement à prendre part à l'avenir à toutes les déliberations et à toutes les affaires dans le but de sauvegarder la paix de l'Europe (№ 290). Un protocole spécial fut dressé pour fixer l'ordre dans lequel devaient être examinées les réclamations que de nombreux sujets français élevaient à la charge des gouvernements alliés (№ 295).

Mais le congrès d'Aix-la-Chapelle ne devait pas se borner à satisfaire les voeux légitimes de la France. Les discussions portèrent encore sur d'autres questions dont quelques unes avaient une haute portée générale.

Ainsi à la séance du 2 (14) octobre les plé-

на дѣла, которыя конгрессъ долженъ былъ рѣшить.

Князь Меттернихъ поставилъ въ своей рѣчи членамъ конгресса слѣдующій вопросъ: „Желаемъ ли мы сдѣлать что нибудь новое въ Ахенѣ, или мы думаемъ, что ничего лучшаго нельзя сдѣлать, какъ сохранять въ неприкосновенности то, что было сдѣлано?“—„Что касается меня“,—отвѣтилъ князь,—„то я склоненъ отдать предпочтеніе послѣднему мнѣнію“.

Наконецъ, князь Меттернихъ настаивалъ на необходимости вывести союзныя войска изъ Франціи и пригласить въ засѣданіе конгресса герцога Ришелье, перваго министра французскаго короля. Эти предложенія были единогласно приняты и на вечернемъ засѣданіи, кромѣ министровъ четырехъ державъ и герцога Веллингтона, присутствовалъ также герцогъ Ришелье. Послѣднему было объявлено о рѣшеніи союзныхъ державъ вывести свои войска изъ предѣловъ Франціи. Но по предложенію русскихъ уполномоченныхъ было постановлено не сообщать въ Парижъ о принятомъ рѣшеніи, пока не будутъ обсуждены всѣ вопросы, связанные съ эвакуаціей.

Въ послѣдующихъ затѣмъ засѣданіяхъ конгресса, при участіи герцога Ришелье было постановлено опредѣлить особеннымъ трактатомъ, заключаемымъ Франціей съ каждою великою союзною державою отдѣльно, условія эвакуаціи французской территоріи (№ 288). Кромѣ того, особенною нотою, адресованною къ первому уполномоченному Франціи, великія союзныя державы торжественно пригласили правительство короля Людовика XVIII вступить въ союзъ великихъ европейскихъ державъ и соединить свои силы для поддержанія мира и святости международныхъ трактатовъ (№ 289). Герцогъ Ришелье, отъ имени наихристіаннѣйшаго короля, изъявилъ о полномъ согласіи Франціи отнынѣ участвовать во всѣхъ совѣщаніяхъ и дѣлахъ, съ цѣлью содѣйствовать сохраненію европейскаго мира (№ 290). Кромѣ того, особеннымъ протоколомъ былъ опредѣленъ порядокъ разсмотрѣнія претензій, предъявленныхъ многими французскими подданными къ союзнымъ державамъ (№ 295).

Но Ахенскій конгрессъ не долженъ былъ ограничиваться только удовлетвореніемъ законныхъ желаній Франціи. На конгрессѣ были обсуждены многіе другіе вопросы, изъ которыхъ одни имѣли огромное принципіальное значеніе.

Такъ, въ засѣданіи 2-го (14-го) октября рус-

nipotentiaires russes, le comte Nesselrode et le comte Capodistrias donnèrent communication d'un protocole qu'ils avaient redigés dans le but de déterminer pour les temps à venir la nature de congrès internationaux analogues. En vertu de ce protocole les Puissances s'engageaient à observer les clauses suivantes: 1) Elles se reservaient de confirmer par un acte secret spécial la validité du traité de la quadruple alliance contre la France. 2) Les conférences des souverains devaient avoir pour but de les rapprocher de plus en plus pour le bien des nations et d'assurer le maintien de la paix en Europe. 3) Mais ces réunions internationales ne devaient d'aucune façon abroger des principes de droit, et devaient au contraire faire comprendre „que les Cabinets ne se permettront de décider d'aucune affaire qui concerne les autres Etats, sans y être formellement invités par eux et sans les admettre à leurs entrevues".

Ce projet de protocole souleva de vives objections de la part du chancelier autrichien et de son fidèle ami, lord Castlereagh. Le prince de Metternich démontrait que les Puissances devaient se borner à confirmer leur union par un protocole spécial, à inviter le duc de Richelieu à signer ce document et à notifier à l'Europe les résultats du congrès.

Lord Castlereagh parla longuement et d'une manière diffuse contre le projet russe. Il convint que le principe dont les représentans russes se faisaient les défenseurs et qui accordait un droit de vote au congrès à tout gouvernement intéressé aux affaires en discussion comptait de nombreux adhérens en Angleterre. Mais le noble lord ne déclara pas moins qu'il ne pouvait pas l'approuver „attendu que la participation de ces Puissances affaiblirait l'effet moral des réunions". Les plénipotentiaires russes écoutèrent ces discours et n'entrèrent en discussion que lorsque lord Castlereagh les invita à s'expliquer. Ils s'attachèrent alors à démontrer qu'il était impossible de convier la France à participer à des débats, basés sur la quadruple alliance, qui avait été conclue précisément contre cette Puissance.

Toutefois à la séance du 19 octobre le prince de Metternich réussit à faire accepter par les membres du congrès la combinaison de dresser deux protocoles dont l'un, secret, devait consacrer la validité de la quadruple alliance et l'autre ostensible auquel le duc de Richelieu pouvait également opposer sa signature et qui de

скіе уполномоченные: графы Нессельроде и Каподистріа предложили составленный ими проектъ особеннаго протокола, который долженъ былъ опредѣлить на всѣ будущія времена значеніе подобныхъ международныхъ конгрессовъ. На основаніи этого протокола слѣдовало державамъ: 1) подтвердить особеннымъ секретнымъ актомъ обязательность трактата о четвертномъ союзѣ противъ Франціи. 3) Совѣщанія Государей должны имѣть цѣлью соединять ихъ все ближе на счастіе народовъ и обезпечить сохраненіе европейскаго мира. Но 3) эти международныя собранія ни въ какомъ случаѣ не должны отмѣнять начала права, но должны давать чувствовать, что „кабинеты не позволятъ себѣ рѣшать какое-либо дѣло касательно другихъ государствъ, не будучи формальнымъ образомъ приглашены послѣдними и не допустивъ ихъ участвовать въ собраніяхъ".

Этотъ проектъ протокола вызвалъ весьма энергическія возраженія со стороны австрійскаго канцлера и его вѣрнаго друга, лорда Кастльри. Князь Меттернихъ доказывалъ, что державы должны ограничиться подтвержденіемъ своего согласія въ особенномъ протоколѣ, приглашеніемъ герцога Ришелье подписать этотъ актъ и объявленіемъ всей Европѣ о результатахъ Ахенскаго конгресса.

Лордъ Кастльри говорилъ долго и несвязно противъ русскаго предложенія. Онъ сознался что предлагаемый русскими уполномоченными принципъ, въ силу котораго каждое заинтересованное въ рѣшаемомъ на международномъ конгрессѣ дѣлѣ правительство должно имѣть право голоса на немъ, найдетъ въ Англіи весьма много сторонниковъ. Но благородный лордъ всетаки не можетъ его одобрить, „по той причинѣ что участіе этихъ государствъ уменьшитъ моральное дѣйствіе собраній". Русскіе уполномоченные выслушали эти рѣчи, и только тогда вступили въ споръ, когда лордъ Кастльри ихъ вызвалъ объясниться. Тогда они доказывали невозможность приглашенія Франціи къ участію въ совѣщаніяхъ, основанныхъ на четвертномъ союзѣ, который былъ заключенъ именно противъ этой державы.

Но въ засѣданіи отъ 19-го октября князь Меттернихъ добился всетаки принятія членами конгресса рѣшенія составить два протокола, изъ которыхъ одинъ будетъ секретнымъ и подтверждающимъ обязательную силу акта четвертнаго союза, а другой будетъ подписанъ также герцогомъ Ришелье и сообщенъ всѣмъ держа-

vait être communiqué à toutes les Puissances signataires de l'acte du congrès de Vienne et des traités de Paris.

A la séance du 3 (15) novembre tous les membres du congrès signèrent un protocole sanctionnant l'inviolabilité des traités conclus et proclamant le principe que les Etats dont les intérêts étaient discutés à une réunion internationale avaient droit d'y participer. Sur ce point les plénipotentiaires russes remportèrent une victoire éclatante (№ 291).

On signa en outre le même jour sans le concours du représentant du roi de France deux protocoles secrets ayant pour objet de confirmer la validité de la quadruple alliance de 1815 et celle des mesures militaires prises à l'égard de la France pour assurer la sécurité de ses voisins les plus rapprochés (№№ 292 et 293). Par une déclaration adressée à tous les peuples et gouvernemens de l'Europe l'alliance de la paix conclue entre les cinq grandes Puissances fut proclamée indissoluble (№ 294). Un protocole spécial (№ 296) fixa la place hiérarchique des ministres-résidens entre les ministres plénipotentiaires et les chargés d'affaires, en complétant ainsi les dispositions connues du congrès de Vienne sur le rang des agens diplomatiques. (Voir vol. III, № 96, pag. 529).

Tels sont les actes principaux du congrès l'Aix-la-Chapelle qui attestent les décisions prises par les grandes Puissances. Mais en dehors des questions réglées par les actes qui vont suivre, le congrès a été saisi d'un grand nombre d'affaires dont la solution était reclamée par les partis intéressés.

Ainsi lord Castlereagh proposa au congrès d'intervenir dans la guerre entre l'Espagne et ses colonies américaines en adressant des offres de médiation aux deux belligérans. Les représentans de l'Autriche et de la Prusse appuyèrent chaleureusement lord Castlereagh, mais ceux de la Russie et de la France les repoussèrent avec énergie et la question resta en suspens.

On s'occupa ensuite à examiner le différend entre le Danemarc et la Suède et celui entre le grand duc de Bade, d'une part, et la Bavière et l'Autriche, de l'autre. Quant au premier il fut arrêté que les cinq monarques qui ont participé au congrès soit personnellement soit par leurs plénipotentiaires adresseront des lettres confidentielles au roi de Suède pour lui rappeler

вамъ, подписавшимся подъ актомъ Вѣнскаго конгресса и Парижскими трактатами.

Въ засѣданіи 3-го (15-го) ноября былъ подписанъ всѣми членами конгресса протоколъ, которымъ подтверждается святость заключенныхъ трактатовъ и вмѣстѣ съ тѣмъ провозглашается право государствъ, объ интересахъ которыхъ будетъ рѣчь на международномъ собраніи, участвовать въ его совѣщаніяхъ. Въ этомъ пунктѣ русскіе уполномоченные одержали блестящую побѣду (№ 291).

Въ тотъ же самый день были также подписаны два секретные протокола, безъ участія представителя французскаго короля, которыми подтверждается четвертной союзъ 1815 года и сила военныхъ мѣръ, принятыхъ противъ Франціи съ цѣлью обезпечить безопасность ближайшихъ ея сосѣдей (№№ 292 и 293). Особенною же декларацiей, обращенной ко всѣмъ народамъ и правительствамъ Европы, провозглашается неразрывность союза мира, заключеннаго между пятью великими европейскими державами (№ 294). Наконецъ, особенный протоколъ (№ 296) опредѣлилъ мѣсто министровъ-резидентовъ между посланниками и повѣренными въ дѣлахъ, дополнивъ такимъ образомъ извѣстное положеніе Вѣнскаго конгресса относительно ранга дипломатическихъ агентовъ. (См. т. III, № 96, стр. 529).

Таковы главнѣйшіе акты Ахенскаго конгресса, свидѣтельствующіе о принятыхъ великими державами рѣшеніяхъ. Но кромѣ вопросовъ, рѣшенныхъ въ нижеприведенныхъ актахъ, конгрессу были предложены еще многія другія дѣла, рѣшенія которыхъ добивались заинтересованныя стороны.

Такъ, лордъ Кастльри предложилъ конгрессу вмѣшаться въ войну между Испаніей и ея американскими колоніями, обратившись къ обѣимъ сторонамъ съ предложеніемъ посредничества. Австрійскіе и прусскіе уполномоченные горячо поддерживали лорда Кастльри. Но это предложеніе встрѣтило сильнѣйшій отпоръ со стороны представителей Россіи и Франціи, и вопросъ остался нерѣшеннымъ.

Далѣе обсуждались споры между Даніей и Швеціей и Баденскимъ великимъ герцогомъ, съ одной стороны, Баваріей и Австріей — съ другой. Въ отношеніи перваго случая было постановлено, что пять монарховъ, участвовавшихъ лично или чрезъ уполномоченныхъ въ конгрессѣ, обратятся съ конфиденціальнымъ письмомъ къ шведскому королю и напомнятъ

en termes positifs ses devoirs d'exécuter scrupuleusement les clauses du traité de Kiel de 1814. Quant au second résultant de la nécessité pour la Bavière d'avoir une route militaire sur le territoire badois, on fixa les conditions qui pouvaient amener un accord entre les deux partis.

On discuta en outre sur les mesures à prendre contre les pirates dans la Méditerrannée sans réussir à conclure un arrangement définitif à ce sujet.

A la séance du 21 novembre le comte Capodistrias soumit à l'examen du congrès un mémoire détaillé concernant la situation des juifs, qui avait été remis à l'Empereur Alexandre par Dohm, „ministre du Saint Evangile". L'auteur s'appliquait à défendre chaleureusement la parité de droit des israélites avec les chrétiens et proposait au congrès de proclamer les principes suivans: 1) israélites et chrétiens doivent jouir exactement des mêmes immunités civiles et politiques et 2) les gouvernements sont tenus de recommander au clergé et plus particulièrement aux évêques de prêcher la tolérance la plus large à l'égard des juifs.

Mais c'est surtout aux débats du congrès sur les mesures à prendre pour empêcher la traite des nègres que s'attachait un caractère d'actualité très intéressant en raison des événemens qui se produisent dans ce dernier temps sur les côtes occidentales de l'Afrique. Le congrès de Vienne avait reconnu la traite des noirs comme „contraire aux lois de l'humanité et de la morale publique" (vol. III, № 94, pag. 493), mais la promulgation de ce principe général ne suffit pas pour la supprimer. Des mesures énergiques dans le domaine de l'action étaient nécessaires. Déjà au congrès de Vienne les plénipotentiaires d'Angleterre avaient signalé à ce sujet toute une série de dispositions dont l'utilité a été fortement contesté par les autres représentans. Au congrès d'Aix-la-Chapelle lord Castlereagh renouvela la campagne contre la traite des nègres et proposa entre autre comme mesure très efficace de reconnaître aux croiseurs anglais le droit de visite à l'égard des navires marchands de toute nation suspects de se livrer à ce commerce illicite.

A la séance du 7 novembre le congrès aborda l'examen des ouvertures anglaises qui rencontrèrent peu de sympathie. Les représentans de Russie se déclarèrent contre elles avec plus d'énergie que les autres et soumirent à l'assemblée avec

ему въ весьма положительныхъ выраженіяхъ его обязанность добросовѣстно исполнять постановленія Кильскаго трактата 1814 г. Относительно второго случая, возникшаго изъ необходимости для Баваріи имѣть военную дорогу чрезъ Баденскія владѣнія, также были намѣчены условія, при которыхъ спорящія стороны могли придти къ соглашенію.

Кромѣ того, разсуждали на Ахенскомъ конгрессѣ о мѣрахъ противъ пиратства на Средиземномъ морѣ, но къ окончательному соглашенію не пришли.

Въ засѣданіи 21-го ноября графъ Каподистріа представилъ на обсужденіе конгресса подробную записку относительно положенія евреевъ, поданную Императору Александру I ея составителемъ, пасторомъ Домъ. Авторъ записки горячо защищаетъ полную равноправность евреевъ съ христіанами и предлагаетъ конгрессу провозгласить слѣдующіе принципы: 1) евреи и христіане должны имѣть совершенно равныя гражданскія и политическія права, и 2) правительства обязаны предписать священнослужителямъ, и въ особенности епископамъ, чтобъ они проповѣдывали самую широкую терпимость въ отношеніи евреевъ.

Но совершенно исключительный интересъ, въ виду современныхъ событій на западномъ берегу Африки, получаютъ пренія Ахенскаго конгресса о мѣрахъ для борьбы съ торгомъ неграми. Вѣнскій конгрессъ призналъ торгъ неграми противнымъ „законамъ и человѣколюбія, и общей нравственности" (т. III, № 94, стр. 493), но провозглашеніемъ этого общаго начала нельзя было прекратить его. Требовалось для этого принятіе практическихъ и энергическихъ мѣръ. Уже на Вѣнскомъ конгрессѣ уполномоченные Англіи предлагали цѣлый рядъ подобныхъ мѣръ, которыя вызвали сильное сопротивленіе со стороны другихъ уполномоченныхъ. На Ахенскомъ конгрессѣ лордъ Кастльри возобновилъ походъ противъ торговли неграми и предложилъ, между прочимъ, какъ весьма дѣйствительную мѣру: признаніе за англійскими крейсерами права осмотра коммерческихъ судовъ всѣхъ націй, которыя могутъ быть заподозрѣны въ занятіи этимъ незаконнымъ дѣломъ.

Въ засѣданіи конгресса отъ 7-го ноября было приступлено къ обсужденію англійскаго предложенія, которое встрѣтило весьма мало сочувствія. Но съ особенною энергіею возставали противъ него уполномоченные Россіи, которые,

l'autorisation de l'Empereur un mémoire qui exposait un vaste projet pour combattre la traite des nègres si généralement reprouvée.

Le mémoire proposait de créer sur les côtes occidentales de l'Afrique, avec l'assistance commune de tous les Etats, une institution spéciale qui porterait le nom „d'*Institution Africaine*" et aurait son propre Conseil suprême, son pouvoir judiciaire et une force militaire.

Ce remarquable mémoire sur la traite des nègres émanait de la plume du comte Capodistrias et nous en résumons le contenu d'après le texte original, vu que l'exemplaire soumis au congrès a de notables lacunes, commandées par les circonstances.

L'auteur s'applique à démontrer dans la préface que tous les efforts de l'Angleterre pour l'abolition de la traite trahissent un alliage considérable d'égoïsme et de calcul commercial. Elle aspire au droit de visite pour s'assurer la possibilité d'enrayer le progrès des opérations commerciales des autres nations. On ne saurait d'aucune manière consentir à accorder aux croiseurs anglais ce privilège dangereux.

Pour combattre la traite de nègres d'autres mesures générales devraient être prises avec le concours de toutes les Puissances de l'Europe. Il est nécessaire à cet effet d'élaborer „une loi générale" obligatoire pour tous les Etats maritimes sans exception et fixant les dispositions communes à prendre contre les négriers.

On propose ensuite de procéder de la manière suivante: toutes les Puissances maritimes devront détacher de leur flotte un certain nombre de vaisseaux de guerre à marche rapide qui seront appelés à poursuivre les négriers se livrant à ce commerce prohibé.

„Cette force maritime, composée d'un nombre suffisant de navires legers", poursuit le comte Capodistrias, „aurait son établissement sur un point central des côtes occidentales d'Afrique. Déclarée *neutre à perpétuité*, étrangère à tous les intérêts politiques locaux, elle poursuivrait le seul but de maintenir strictement l'abolition de la traite". On pourrait sans danger abandonner à ces croiseurs l'exercice du droit de visite et aucune Puissance n'aurait lieu de redouter des abus quelconques de la part de ces vaisseaux perpétuellement neutres.

Mais pour rendre ces abus impossibles et dans

съ Высочайшаго разрѣшенія, внесли на обсужденіе конгресса записку, въ которой предлагается грандіозный планъ борьбы противъ всѣми осуждаемаго торга чернокожими.

Въ этой запискѣ проектируется основаніе на западномъ берегу Африки, общими силами всѣхъ государствъ, особеннаго правительственнаго учрежденія, подъ названіемъ „*Institution Africaine*", имѣющаго свой правительственный совѣтъ, судъ и военную силу.

Эта замѣчательная „записка по вопросу о торгѣ неграми" принадлежитъ перу графа Каподистріа, и мы приводимъ ея содержаніе по подлиннику, въ виду того, что въ спискѣ, внесенномъ на обсужденіе конгресса, встрѣчаются значительные пропуски, вызванные обстоятельствами.

Во введеніи доказывается, что ко всѣмъ стараніямъ Англіи уничтожить торгъ неграми примѣшаны, въ значительной степени, корыстолюбіе и коммерческій разсчетъ. Она домогается права осмотра всѣхъ судовъ, чтобъ имѣть возможность затормозить развитіе торговыхъ оборотовъ другихъ народовъ. Но ни въ какомъ случаѣ нельзя согласиться на признаніе за англійскими крейсерами опаснаго права осмотра.

Для борьбы съ торгомъ неграми необходимо принять другія общенародныя мѣры, въ которыхъ участвовали бы всѣ европейскія державы. Для этого необходимо, прежде всего, чтобъ было выработано „общее законоположеніе", обязательное для всѣхъ морскихъ государствъ, безъ исключенія, и опредѣляющее общія ихъ мѣропріятія противъ негроторговцевъ.

Затѣмъ предлагается слѣдующій планъ дѣйствій: всѣ морскія державы уступаютъ нѣсколько военныхъ скороходныхъ судовъ, которыя должны заниматься преслѣдованіемъ судовъ, занимающихся недозволеннымъ торгомъ.

„Эта морская сила", продолжаетъ графъ Каподистріа, „состоящая изъ достаточнаго числа легкихъ судовъ, имѣла бы свою стоянку въ центральномъ мѣстѣ, на западномъ берегу Африки. Будучи объявлена *вѣчно-нейтральною* и нисколько не участвуя въ мѣстныхъ политическихъ интересахъ, эта морская сила преслѣдовала бы единственную цѣль—строго поддерживать отмѣну торга неграми". Этимъ крейсерамъ можно предоставить право осмотра, и ни одна держава не будетъ имѣть основанія опасаться какихъ-нибудь злоупотребленій отъ такихъ вѣчно-нейтральныхъ судовъ.

Но для того, чтобъ такихъ злоупотребленій

le but d'imprimer à cette flottille internationale une action régulière, le mémoire du comte Capodistrias propose de créer un pouvoir judiciaire international et un conseil suprême specialement affectés à cet objet.

„*Un pouvoir judiciaire*", est-il dit dans le mémoire, „serait combiné avec cette force et jugerait tous les délits en matière de traite, specifiés par des lois expresses. *Un conseil suprême* en qui résideraient les pouvoirs de l'Institution, règlerait les opérations de la force maritime, réviserait les sentences du tribunal, les ferait exécuter, surveillerait tous les détails de l'Institution et rendrait compte aux futures réunions européennes des résultats de sa gestion".

Tous les Etats se sont entendus de punir leurs sujets respectifs pour participation à la traite, c'est pourquoi rien ne saurait les empêcher de s'entendre pour reconnaitre à ce tribunal international un droit de juridiction sur leurs sujets. En vue de ce régime ainsi strictement déterminé, ils ne sauraient ne donner la préférence au projet d'un droit de visite exercé par toutes les Puissances.

„Ne peut-on espérer", poursuit le comte Capodistrias, „de neutraliser entièrement l'Institution que nous proposons ici, en la composant d'élémens si divers que la seule tendance où ils pourraient marcher sans se séparer, serait celle du devoir direction où d'ailleurs tous les membres de l'Institution seraient appelés par les récompenses de l'Europe et par les perspectives des plus justes honneurs accordées à leurs vertus".

Quant aux dépenses que la création de cette „Institution Africaine" entrainerait à sa suite, le mémoire ne suppose pas qu'elles seraient considérables, une fois que toutes les Puissances maritimes y participeraient et „sa durée se règlerait sur le tems nécessaire pour que le devéloppement de la civilisation africaine, protégée par elle, puisse amener un heureux changement dans le système de culture des colonies".

En lisant ce projet sur la création d'une institution internationale perpétuellement neutre sur les côtes occidentales de l'Afrique, on ne saurait ne pas reconnaitre jusqu'à quel point les événemens du jour ont justifié les vues larges du gouvernement russe en 1818 sur le rôle bue les Puissances européennes avaient à assumer à l'égard des indigènes du continent africain.

не могло быть, и съ цѣлью надлежащимъ образомъ направить дѣйствія упомянутыхъ международныхъ судовъ, проектируется въ запискѣ графа Каподистріа учрежденіе особеннаго международнаго суда и верховнаго совѣта.

„*Судебная власть*", говорится въ запискѣ, „будетъ соединена съ этою морскою силою, которая будетъ судить всѣ проступки по торгу неграми, опредѣленные въ особенныхъ законахъ. *Верховный совѣтъ*, въ которомъ была бы сосредоточена вся власть этого учрежденія, долженъ управлять дѣйствіями морскихъ судовъ, пересматривать рѣшенія суда, приводить ихъ въ исполненіе, наблюдать за всѣми подробностями этого учрежденія и давать отчетъ о результатахъ своей дѣятельности будущимъ международнымъ собраніямъ".

Всѣ государства уже согласились наказывать своихъ подданныхъ за участіе въ торгѣ неграми и потому они легко могутъ также согласиться на подсудность своихъ подданныхъ такому международному суду. Они не могутъ не предпочесть осуществленіе права осмотра по такому опредѣленному порядку, въ которомъ участвуютъ всѣ державы.

„Развѣ нельзя будетъ надѣяться", продолжаетъ графъ Каподистріа, „совершенно нейтрализировать это учрежденіе, нами здѣсь проектированное, составляя его изъ такихъ различныхъ элементовъ, что единственный путь, по которому они могутъ идти вмѣстѣ, не расходясь, будетъ путь долга, на которомъ, впрочемъ, всѣ члены этого учрежденія будутъ удерживаемы признательностью Европы и ожиданіемъ отдачи вполнѣ справедливой дани ихъ добродѣтелямъ".

Наконецъ, относительно издержекъ, вызванныхъ основаніемъ этого „африканскаго учрежденія", въ запискѣ замѣчено, что онѣ не могутъ быть велики, если въ нихъ участвуютъ всѣ морскія державы. Сверхъ того, продолжительность существованія этого учрежденія будетъ зависѣть „отъ времени, потребнаго на развитіе африканской цивилизаціи, имъ охраняемой, и на совершеніе благопріятнаго измѣненія въ системѣ колоніальной культуры".

Нельзя не удивляться, читая этотъ проектъ объ устройствѣ на западномъ берегу Африки особеннаго международнаго и вѣчно-нейтральнаго учрежденія подъ названіемъ „Institution Africaine", насколько новѣйшія событія оправдали широкій взглядъ русскаго правительства въ 1818 году на роль европейскихъ державъ въ отношеніи туземнаго населенія Африки. Срав-

L'analogie de l'institution projetée par le comte Capodistrias avec „l'Association Internationale Africaine", existant aujourd'hui, est si frappante qu'elle s'impose d'elle-même. La conférence de Berlin de 1884–1885 sur les affaires du Congo et ses dispositions au sujet de la création d'un Etat perpétuellement neutre sur ce fleuve confirment avec éclat la largeur de vues de l'Empereur Alexandre I et de ses conseillers intimes.

Mais en 1818 le moment n'était pas encore venu pour établir les relations entre les Etats civilisés de l'Europe dans le sens que proposait le mémoire russe. Les membres du congrès d'Aix-la-Chapelle ne pouvaient pas se rendre compte de la nécessité d'examiner des mesures devant contribuer „au progrès de la civilisation africaine" ou en d'autres termes à l'implantation en Afrique de la civilisation européenne. Ils avaient également de la peine de comprendre quel était ce changement dans „le système de culture coloniale" que proposaient les plénipotentiaires russes.

Les deux représentans anglais, lord Castlereagh et le duc de Wellington désiraient moins que les autres pénétrer dans le sens intime du projet russe. Dans la séance du 19 novembre le premier plénipotentiaire anglais présenta au congrès une notice détaillée pour démontrer que le projet russe était tout-à-fait inapplicable et dépourvu de clarté. „Le gouvernement anglais", est-il dit dans le mémoire de lord Castlereagh, „serait sans doute heureux de recevoir quelques éclaircissemens ultérieurs à ce sujet du Cabinet russe, ainsi qu'il avait été convenu. Mais comme la seule pensée d'une pareille institution pourrait empêcher sérieusement l'application de mesures que le gouvernement anglais considère urgentes, ses représentans ne sauraient dissimuler leurs doutes quant à la possibilité de créer et de maintenir un nouveau système aussi compliqué". Selon leurs avis les objections élevées contre l'idée de concéder le droit de visite aux croiseurs anglais ne supportaient pas la critique et c'est pourquoi ils insistaient sur leurs premières ouvertures.

Le comte Capodistrias et le comte Nesselrode s'appliquèrent à exposer verbalement le projet d'un conseil de gouvernement pour l'Afrique avec un pouvoir judiciaire et une flotte, mais ne réussirent pas à convaincre les représentans

неніе съ современнымъ обществомъ „Association Internationale Africaine" проектированнаго запискою графа Каподистріа учрежденія само собою напрашивается—до такой степени оно поразительно. Берлинская конференція 1884—1885 г. по дѣламъ Конго и ея постановленія относительно учрежденія вѣчно-нейтральнаго государства на берегахъ Конго служатъ полнымъ подтвержденіемъ широты взглядовъ Императора Александра I и ближайшихъ его совѣтниковъ.

Но въ 1818 году еще не наступило время для такой постановки отношеній европейскихъ цивилизованныхъ государствъ, какая предложена была русскою запискою. Члены Ахенскаго конгресса не могли понять, для чего имъ заниматься обсужденіемъ мѣръ, могущихъ содѣйствовать „развитію африканской цивилизаціи" или, другими словами, распространенію въ Африкѣ плодовъ европейской цивилизаціи. Равнымъ образомъ осталось для нихъ непонятнымъ, о какомъ измѣненіи „системы культуры въ колоніяхъ" говорятъ уполномоченные Россіи.

Меньше всѣхъ желали вникнуть въ смыслъ русскаго проекта оба англійскіе уполномоченные: лордъ Кастльри и герцогъ Веллингтонъ. Въ засѣданіи отъ 19-го ноября первый англійскій уполномоченный представилъ членамъ конгресса подробную записку, въ которой силился доказать, что русскій проектъ совершенно „непрактиченъ" и совершенно непонятенъ. „Англійское правительство", говорится въ запискѣ лорда Кастльри, „было бы, безъ сомнѣнія, чрезвычайно радо получить отъ русскаго кабинета дальнѣйшее развитіе этого плана, какъ было обѣщано. Но такъ какъ мысль только о возможности подобнаго учрежденія можетъ служить серьезнымъ препятствіемъ принятію того что кажется англійскому правительству самою неотложною мѣрою, то уполномоченные его не могутъ не выразить своихъ сомнѣній на счетъ вѣроятности учредить и поддерживать такую новую и сложную систему". По мнѣнію англійскихъ уполномоченныхъ, всѣ возраженія, приведенныя противъ признанія за англійскими крейсерами права осмотра не выдерживаютъ критики и потому они настаивали на своемъ первоначальномъ предложеніи.

Графы Каподистріа и Нессельроде развивали на словахъ планъ устройства африканскаго правительственнаго совѣта съ судомъ и флотомъ. Но не въ состояніи были убѣдить уполномоченныхъ Англіи въ практичности своего проекта.

anglais de son utilité pratique. Ceux de l'Autriche, de la Prusse et de la France n'étaient pas disposés à adjuger à l'Angleterre le droit de visite, mais le projet russe ne leur semblait pas moins trop complexe et inabordable.

Dans ces conditions le congrès d'Aix-la-Chapelle ne put s'arrêter à aucune décision quant aux mesures à prendre pour combattre la traite et se borna à confier aux représentans des quatre grandes Puissances à la Cour de St. James le soin d'élaborer les questions soulevées à cette assemblée.

Ces pourparlers à Londres ont abouti, comme on sait, à la conclusion de traités spéciaux avec l'Angleterre qui accordaient le droit de visite aux croiseurs anglais, sous certaines réserves. Quant au projet russe sur „l'Institution Africaine", il fut voué à l'oubli jusqu'à ce qu'il ne fut repris sous un nom différent à une époque toute récente.

Представители же Австріи, Пруссіи и Франціи не желали признать за Англіей права осмотра судовъ всѣхъ націй, но, съ другой стороны, русскій проектъ казался также имъ слишкомъ замысловатымъ и возвышеннымъ.

Въ виду такого положенія Ахенскій конгрессъ не могъ постановить никакого рѣшенія по вопросу о мѣрахъ противъ торга неграми и ограничился порученіемъ представителямъ четырехъ великихъ державъ при С.-Джемскомъ дворѣ заняться разработкою поднятыхъ на конгрессѣ вопросовъ.

Извѣстно, что эти переговоры въ Лондонѣ привели къ заключенію особенныхъ трактатовъ съ Англіей, на основаніи которыхъ право осмотра было признано за англійскими крейсерами, при соблюденіи извѣстныхъ условій. Но русскій проектъ объ учрежденіи „Institution Africaine" остался забытымъ, пока онъ не воскресъ подъ другимъ названіемъ въ самое послѣднее время.

№ 288.

1818, le 27 septembre (9 octobre). Convention conclue à Aix-la-Chapelle entre la Russie et la France concernant l'évacuation du territoire français.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de Prusse et l'Empereur de toutes les Russies s'étant rendus à Aix-la-Chapelle, et Leurs Majestés le Roi de France et de Navarre et le Roi du Royaume uni de la Grande-Brétagne et d'Irlande y ayant envoyé leurs plénipotentiaires, les ministres de cinq Cours se sont réunis en conférence, et le plénipotentiaire français ayant fait connaître que, d'après l'état de la France et l'exécution fidéle du traité du 8 (20) novembre 1815, S. M. Très-Chrétienne désirait, que l'occupation militaire, stipulée par l'ar-

№ 288.

1818 г., сентября 27-го (октября 9-го). Конвенція, заключенная въ Ахенѣ между Россіей и Франціей относительно эвакуаціи французской территоріи.

Во имя Пресвятой и нераздѣльной Троицы.

По прибытіи въ Ахенъ Ихъ Величествъ Императора Австрійскаго, Короля Прусскаго и Императора Всероссійскаго, и по пріѣздѣ назначенныхъ Е. В. Королемъ Французскимъ и Наваррскимъ и Е. В. Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи полномочныхъ, министры всѣхъ пяти Дворовъ собрались на конференцію, и полномочный французскаго правительства объявилъ, что какъ по внутреннему состоянію Франціи, такъ и вслѣдствіе точнаго исполненія трактата 8 (20) ноября 1815 года, Его Христіан-

ticle cinq du même traité, cessât le plus promptement possible, les ministres des Cours d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de Prusse et de Russie, après avoir, de concert avec le dit plénipotentiaire de France, mûrement examiné tout ce qui pouvait influer sur une décision aussi importante, ont déclaré, que leurs Souverains admettaient le principe de l'évacuation du territoire français à la fin de la troisième année de l'occupation, et voulant consigner cette résolution dans une convention formelle et assurer en même tems l'exécution définitive dudit traité du 20 novembre 1815, S. M. l'Empereur de toutes les Russies d'une part et S. M. le Roi de France d'autre part ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires respectifs,

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

Le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son conseiller privé chambellan actuel, Secrétaire d'Etat dirigeant le Département des affaires étrangères, chevalier des ordres de St. Alexandre Newsky etc., et

Le sieur Jean comte de Capo-d'Istrias, Son conseiller privé et Secrétaire d'Etat, chevalier de l'ordre de St. Alexandre-Newsky etc.;

et S. M. le Roi de France et de Navarre,

Le sieur Armand Emmanuel Du-Plessis Richelieu, duc de Richelieu, pair de France, chevalier de l'ordre royal et militaire St. Louis etc.;

Lesquels, après s'être réciproquement communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés

нѣйшее Величество желаетъ, чтобъ военное занятіе, пятою статьею того же трактата постановленное, было прекращено въ скорѣйшемъ, по возможности, времени. Министры Дворовъ Австрійскаго, Великобританскаго, Прусскаго и Россійскаго, вмѣстѣ съ полномочнымъ Франціи, разсматривали тщательно всѣ обстоятельства, кои долженствовали служить къ рѣшенію сего важнаго вопроса, и сообщили ему, что Государи ихъ изъявляютъ согласіе, вывести войска союзныя изъ предѣловъ французскихъ въ концѣ третьяго года военнаго занятія. Положивъ утвердить сіе рѣшеніе особою конвенціею и въ то же время обезпечить исполненіе постановленій означеннаго трактата 8 (20) ноября 1815 года, Е. В. Императоръ Всероссійскій, съ одной стороны, и Е. В. Король Французскій, съ другой стороны, назначили своими полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Графа Карла Роберта Нессельроде, Своего тайнаго совѣтника, дѣйств. камергера, статсъ-секретаря, управляющаго Министерствомъ иностранныхъ дѣлъ, кавалера орденовъ: Св. Александра Невскаго и т. д. и

Графа Ивана Каподистріа, Своего тайнаго совѣтника и статсъ-секретаря, кавалера орденовъ: Св. Александра Невскаго и т. д.,

а Е. В. Король Французскій и Наваррскій,

Арманда Эммануэля Дю-Плесси Ришелье, дюка Ришелье, пера Франціи, кавалера королевскаго и военнаго ордена Св. Лудовика и т. д.;

Кои сообщивъ другъ другу свои полномочія, найденныя ими въ надле-

en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

Les troupes, composant l'armée d'occupation, seront retirées du territoire de France le 18 (30) novembre prochain, ou plutôt si faire se peut.

Article II.

Les places et forts que les susdites troupes occupent, seront remis aux commissaires nommés à cet effet par S. M. Très-Chrétienne dans l'état où ils se trouvaient au moment de l'occupation, conformément à l'article IX de la convention conclue en exécution de l'article V du traité de 8 (20) novembre 1815.

Article III.

La somme destinée à pourvoir à la solde, l'équipement et l'habillement des troupes de l'armée d'occupation, sera payée dans tous les cas jusqu'au 18 (30) novembre sur le même pied qu'elle l'a été depuis le premier décembre 1817 n. st.

Article IV.

Tous les comptes entre la France et les puissances alliées ayant été réglés et arrêtés, la somme à payer par la France pour compléter l'exécution de l'article IV du traité du 8 (20) novembre 1815 est définitivement fixée à deux-cent-soixante-cinq millions de francs.

Article V.

Sur cette somme, celle de cent millions

жащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Войска, изъ коихъ составлена армія военнаго занятія, выступятъ изъ предѣловъ Франціи къ 18 (30) ноября, или, буде можно, и прежде.

Статья II.

Всѣ крѣпости и укрѣпленныя мѣста, занимаемыя сими войсками будутъ сданы коммиссарамъ для сего назначеннымъ отъ Его Христіаннѣйшаго Величества, въ томъ самомъ видѣ и состояніи, въ коемъ оныя находились при началѣ занятія, согласно съ постановленнымъ IX статьею конвенціи, заключенной вслѣдствіе V статьи главнаго трактата 8 (20) ноября 1815 года.

Статья III.

Сумма, слѣдующая на жалованье, муницію и одежду войскъ составляющихъ армію военнаго занятія, должна быть во всякомъ случаѣ платима до 18 (30) ноября и на томъ же основаніи, какъ оная была выдаваема съ 1-го декабря 1817 года н. с.

Статья IV.

Всѣ разсчеты между Франціею и державами союзными приведены въ ясность и окончены, сумма, которую Франція обязана заплатить для совершеннаго исполненія условій IV статьи трактата 8 (20) ноября 1815 года, опредѣлена въ двѣсти шестьдесятъ пять милліоновъ франковъ.

Статья V.

Изъ оной суммы, сто милліоновъ

valeur effective sera acquittée en inscriptions de rentes sur le grand-livre de la dette publique de France, portant jouissance du 10 (22) septembre 1818. Les dites inscriptions seront reçus au cours du lundi, cinq octobre 1818 n. st.

должны быть заплачены облигаціями, вписанными въ общую книгу государственныхъ долговъ Франціи, съ доходами отъ процентовъ оныхъ съ 10 (22) сентября 1818 года, и по настоящей ихъ цѣнѣ. Курсъ онымъ облигаціямъ полагается тотъ, который существовалъ въ понедѣльникъ, 5 октября сего года н. с.

Article VI.

Les 165 millions restans seront acquittés par neuvième de mois en mois, à partir du six janvier prochain, au moyen de traites sur les maisons Hope et Comp. et Baring frères et Comp., lesquelles, de même que les inscriptions de rente mentionnées à l'article ci-dessus, seront délivrées aux commissaires des Cours d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de Prusse et de Russie par le trésor royal de France à l'époque de l'évacuation complète et définitive du territoire français.

Статья VI.

Изъ остальныхъ 165 милліоновъ будетъ каждый мѣсяцъ, начиная съ 6-го будущаго января, выплачиваема девятая часть, векселями на купеческіе домы Гопа и компаніи и братьевъ Баринговъ и компаніи. Сіи векселя и означенныя въ предшедшей статьѣ облигаціи будутъ выданы коммиссарамъ Дворовъ Австрійскаго, Великобританскаго, Прусскаго и Россійскаго, изъ французскаго королевскаго казначейства, по совершенномъ выступленіи союзныхъ войскъ изъ Франціи.

Article VII.

A la même époque les commissaires des dites Cours remettront au trésor royal de France les six engagemens non encore acquittés, qui seront restés entre leurs mains, sur les quinze engagemens délivrés, conformément à l'article second de la convention conclue pour l'exécution de l'article quatre du traité du 8 (20) novembre 1815. Les mêmes commissaires remettront en même tems l'inscription de sept millions de rente, crée en vertu de l'article huit de la susdite convention.

Статья VII.

Въ тоже время коммиссары имянованныхъ Дворовъ возвратятъ французскому королевскому казначейству шесть неочищенныхъ денежныхъ обязательствъ, оставшихся въ ихъ рукахъ изъ числа пятнадцати такихъ обязательствъ, полученныхъ ими по условіямъ второй статьи конвенціи, заключенной вслѣдствіе IV статьи трактата 8 (20) ноября 1815 года. Коммиссары также и въ то же время возвратятъ облигаціи на восемь милліоновъ дохода, данныя имъ въ силу осьмой статьи означенной конвенціи.

Article VIII.

La présente convention sera ratifiée

Статья VIII.

Настоящая конвенція будетъ рати-

et les ratifications en seront échangées à Aix-la-Chapelle, dans le délai de quinze jours ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Aix-la-Chapelle, le 27 septembre (9) octobre 1818.

(L. S.) Nesselrode. (L. S.) Richelieu.
(L. S.) Capo-d'Istrias.

фикована и ратификаціи оной размѣнены въ Ахенѣ чрезъ пятнадцать дней, или, буде можно, скорѣе.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Ахенѣ, 27 сентября (9 октября) 1818 года.

(М. П.) Нессельроде. (М. П.) Ришелье.
(М. П.) Каподистріа.

№ 289.

1818, le 23 octobre (4 novembre). Note des représentants d'Autriche, de la Grande Bretagne, de la Prusse et de la Russie au duc de Richelieu.

Les soussignés, ministres des Cabinets d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie, ont reçu ordre de leurs Augustes Maîtres d'adresser à Son Exc. M. le Duc de Richelieu la communication suivante:

Appelés, par l'article V du traité du 8 (20) novembre 1815, à examiner, de concert avec S. M. le Roi de France, si l'occupation militaire d'une partie du territoire français, arrêtée par le dit traité, pouvait cesser à la fin de la troisième année, ou devait se prolonger jusqu'à la fin de la cinquième, Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de Prusse et l'Empereur de toutes les Russies se sont rendus à Aix-la-Chapelle et ont chargé leurs ministres de s'y réunir en conférence, avec les plénipotentiaires de Leurs Majestés le Roi de France et le Roi de la Grande Bretagne, afin de procéder à l'examen de cette question importante.

L'attention des ministres et plénipotentiaires a dû se fixer, avant tout,

№ 289.

1818 г., октября 23-го (ноября 4-го). Нота уполномоченныхъ Австріи, Великобританіи, Пруссіи и Россіи къ дюку Ришелье.

Нижеподписавшіеся уполномоченные [illegible]е министры Дворовъ Австрійскаго, Вели[illegible]кобританскаго, Прусскаго и Россійскаго, [illegible], получили отъ Августѣйшихъ Монарховъ [illegible]ъ своихъ повелѣніе сдѣлать Е. С. дюку [illegible]у Ришелье, слѣдующее объявленіе:

Имѣя вслѣдствіе V-й статьи трактата [illegible] 8-го (20-го) ноября 1815 года обязан[illegible]ность разсмотрѣть вмѣстѣ съ Е. [illegible] Королемъ Французскимъ, долженству[illegible]етъ ли военное занятіе части Франціи [illegible] вышеозначеннымъ трактатомъ постановленное, быть прекращено въ конц[illegible] третьяго года, или продолжаемо до окон[illegible]чанія пятаго, Ихъ Величества Императоръ Австрійскій, Король Прусскій и Императоръ Всероссійскій собрались [illegible] въ Ахенѣ и поручили министрамъ своимъ вступить въ переговоры съ уполномоченными Ихъ Величествъ Короля Французскаго и Короля Великобританскаго для рѣшенія сего важнаго вопроса.

При семъ разсмотрѣніи вниманіе [illegible]министровъ и уполномоченныхъ долж[illegible]ен-

dans cet examen, sur l'état intérieur de la France; elle a dû se porter également sur l'exécution des engagemens contractés par le gouvernement français, envers les puissances consignataires du traité du 8 (20) novembre 1815.

L'état intérieur de la France ayant été depuis longtemps le sujet des méditations suivies des Cabinets, et les plénipotentiaires réunis à Aix-la-Chapelle s'étant mutuellement communiqué les opinions qu'ils s'étaient formées à cet égard, les Augustes Souverains, après les avoir pesées dans leur sagesse, ont reconnu avec satisfaction, que l'ordre de choses heureusement établi en France, par la restauration de la monarchie légitime et constitutionnelle, et le succès qui a couronné jusqu'ici les soins paternels de S. M. Très-Chrétienne, justifient pleinement l'espoir d'un affermissement progressif de cet ordre de choses, si essentiel pour le repos et la prospérité de la France, et si étroitement lié à tous les grands intérêts de l'Europe.

Quant à l'exécution des engagements, les communications que, dès l'ouverture des conférences, M. le plénipotentiaire de S. M. Très-Chrétienne a adressées à ceux des autres puissances, n'ont laissé aucun doute sur cette question, en prouvant que le gouvernement français a rempli, avec l'exactitude la plus scrupuleuse et la plus honorable, toutes les clauses des traités et conventions du 8 (20) novembre, et en proposant pour celles de ces clauses, dont l'accomplissement était réservé à des époques plus éloignées des arrangements satisfaisants pour toutes les Parties contractantes.

ствовало обратиться сначала на внутреннее состояніе Франціи, а потомъ и на образъ исполненія обязательствъ, принятыхъ французскимъ правительствомъ въ отношеніи къ державамъ, заключившимъ съ нею трактатъ 8 (20) ноября 1815 года.

Внутреннее состояніе Франціи было и прежде предметомъ тщательныхъ наблюденій и размышленій Кабинетовъ союзныхъ; уполномоченные на Ахенскомъ собраніи сообщали другъ другу свои о томъ мнѣнія, и Августѣйшіе Монархи ихъ, разсмотрѣвъ сіи мнѣнія съ свойственною Имъ мудростію, признали съ удовольствіемъ, что порядокъ, благополучно во Франціи возстановленный, вмѣстѣ съ законнымъ и конституціоннымъ правленіемъ короля, и успѣхъ доселѣ вѣнчающій отеческія старанія Его Христіаннѣйшаго Величества, вполнѣ оправдываютъ надежды Ихъ, и что все даетъ право ожидать постепеннаго утвержденія сего порядка, столь важнаго для спокойства и счастія Франціи, и столь неразрывно связаннаго съ пользами всей Европы.

Что касается до исполненія обязательствъ, принятыхъ Франціею, то уже съ самаго начала конференцій, уполномоченнымъ министромъ Его Христіаннѣйшаго Величества, даны о семъ достаточныя объясненія. Оными доказано, что правительство французское до нынѣ исполняло съ величайшею, достохвальною точностію, всѣ условія трактатовъ и конвенцій 8 (20) ноября; а въ разсужденіи тѣхъ, коихъ исполненіе отложено до другаго времени, предложены распоряженія, удовлетворительныя для всѣхъ договорившихся Державъ.

Tels étant les résultats de l'examen des ces graves questions, Leurs Majestés Impériales et Royales se sont félicitées de n'avoir plus qu'à écouter ces sentimens et ces vœux personnels, qui les portaient à mettre un terme à une mesure que des circonstances funestes et la nécessité de pourvoir à leur propre sûreté et celle de l'Europe avaient seules pu leur dicter.

Dès lors, les Augustes Souverains se sont décidés à faire cesser l'occupation militaire du territoire français, et la convention du 27 septembre (9 octobre) a sanctionné cette résolution. Ils regardent cet acte solennel comme le complément de la paix générale.

Considérant maintenant comme le premier de leurs devoirs, celui de conserver à leurs peuples les bienfaits que cette paix leur assure, et de maintenir dans leur intégrité les transactions qui l'ont fondée et consolidée, Leurs Majestés Impériales et Royales se flattent, que S. M. Très-Chrétienne, animée des mêmes sentiments, accueillera, avec l'intérêt qu'elle attache à tout ce qui tend au bien de l'humanité et à la gloire et à la prospérité de son pays, la proposition que Leurs Majestés Impériales et Royales lui adressent d'unir dorénavant ses conseils et ses efforts à ceux qu'elles ne cesseront de vouer à l'accomplissement d'une œuvre aussi salutaire.

Les soussignés sont chargés de prier M. le duc de Richelieu de porter ce vœu de leurs Augustes Souverains à la connaissance du Roi son Maître, invitent en même temps Son Excellence à prendre part à leurs délibérations présentes et futures, consacrées au maintien de la paix, des traités sur lesquels elle repose,

Изъ сихъ объясненій и изъ донесеній своихъ министровъ, Ихъ Императорскія и Королевскія Величества усмотрѣли съ радостію, что могутъ послѣдовать влеченію чувствъ своихъ и желанію, положить конецъ мѣрамъ предосторожности, къ коимъ могли Ихъ принудить одни лишь бѣдственныя обстоятельства и необходимость оградить безопасность свою и Европы.

Они тогда же рѣшились вывести войска свои изъ предѣловъ Франціи и утвердили сіе рѣшеніе конвенціею 27-го сентября (9 октября). Сей актъ торжественный, по мнѣнію монарховъ союзныхъ, довершаетъ великое дѣло всеобщаго мира.

Нынѣ признавая, что Ихъ первая обязанность предъ народами Имъ ввѣренными есть охраненіе сей драгоцѣнной тишины и ненарушимости постановленій служащихъ основаніемъ и залогомъ ея, Ихъ Императорскія и Королевскія Величества увѣрены также, что Его Христіаннѣйшее Величество, всегда одушевляемый чувствами усердія ко благу человѣчества и къ славѣ и счастію Державы своей, приметъ съ сими же чувствами предложеніе Ихъ Величествъ, участвовать въ ихъ совѣтахъ и трудахъ для достиженія важной и благотворной цѣли, которую они себѣ предназначили.

Нижеподписавшіеся, прося Е. С. дюка Ришелье, довести сіе желаніе Августѣйшихъ Государей ихъ до свѣдѣнія Его Христіаннѣйшаго Величества, въ то же время приглашаютъ Его Сіятельство, принимать отнынѣ дѣятельное участіе во всѣхъ совѣщаніяхъ ихъ, посвященныхъ единственно изысканію средствъ

des droits et des rapports mutuels établis ou confirmés par ces traités et reconnus par toutes les Puissances européennes.

En transmettant à M. le duc de Richelieu cette preuve solennelle de la confiance que leurs Augustes Souverains ont placée dans la sagesse du Roi de France et dans la loyauté de la nation française, les soussignés ont l'ordre d'y ajouter l'expression de l'attachement inaltérable que Leurs Majestés Impériales et Royales professent envers la personne de S. M. Très-Chrétienne et sa famille, et de la part sincère qu'elles ne cessent de prendre au repos et au bonheur de son royaume.

Ils ont l'honneur d'offrir en même temps à M. le duc de Richelieu l'assurance de leur considération toute particulière.

Aix-la-Chapelle, le 23 octobre (4 novembre) 1818.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Wellington. (L. S.) Hardenberg.
(L. S.) Bernstorff. (L. S.) Nesselrode.
(L. S.) Capodistrias.

для соблюденія, обезпеченія мира и трактатовъ, на коихъ оный основанъ, а съ ними и взаимныхъ отношеній и правъ постановленныхъ или подтвержденныхъ сими трактатами и признанныхъ всѣми Державами европейскими.

Сообщая Е. С. дюку Ришелье о семъ новомъ торжественномъ доказательствѣ довѣренности Государей союзныхъ не только къ мудрости короля, но и къ праводушію народа французскаго, нижеподписавшіеся, по волѣ Монарховъ своихъ, еще разъ повторяютъ, что Ихъ Императорскія и Королевскія Величества никогда не измѣнятся въ чувствахъ привязанности къ Его Христіаннѣйшему Величеству и августѣйшему дому его, и также никогда не престанутъ желать спокойства и счастья государству, имъ управляемому.

Нижеподписавшіеся просятъ Е. С. дюка Ришелье принять увѣреніе въ ихъ отличномъ почитаніи.

Ахенъ, 23-го октября (4-го ноября) 1818 года.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Кастельри.
(М. П.) Веллингтонъ. (М. П.) Гарденбергъ.
(М. П.) Бернсторфъ (М. П.) Нессельроде.
(М. П.) Каподистріа.

№ 290.

1818, le 31 octobre (12 nov.). La réponse du duc de Richelieu à la note des représentants d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie.

Le soussigné, ministre et secrétaire d'Etat de S. M. Très-Chrétienne, a reçu la communication que LL. Exc. Mrs. les ministres des Cabinets d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie,

№ 290.

1818 г., 31-го октября (ноября 12-го). Отвѣтъ дюка Ришелье на ноту уполномоченныхъ Россіи, Австріи, Великобританіи и Пруссіи.

Нижеподписавшійся, министръ и статсъ-секретарь Его Христіаннѣйшаго Величества, имѣлъ честь получить сдѣланное ему ихъ превосходительствами государственными министрами Австріи,

lui ont fait l'honneur de lui adresser le 4 de ce mois, par ordre de leurs Augustes Souverains. Il s'est empressé d'en donner connaissance au Roi son Maître. Sa Majesté à reçu avec une véritable satisfaction cette nouvelle preuve de la confiance et de l'amitié des Souverains qui ont pris part aux délibérations d'Aix-la-Chapelle. La justice qu'ils rendent à ses soins constants pour le bonheur de la France et surtout à la loyauté de son peuple, a vivement touché son cœur.

En portant ses regards sur le passé, et en reconnaissant qu'à aucune autre époque, aucune autre nation n'aurait pu exécuter, avec une plus scrupuleuse fidélité, des engagements tels que ceux que la France avait contractés, le Roi a senti qu'elle était redevable de ce nouveau genre de gloire à la force des institutions qui la régissent, et il voit avec joie que l'affermissement de ces institutions est regardé par ses augustes alliés comme aussi avantageux au repos de l'Europe, qu'essentiel à la prospérité de la France.

Considérant que le premier de ses devoirs est de chercher à perpétuer et accroître, par tous les moyens qui sont en son pouvoir, les bienfaits que l'entier rétablissement de la paix générale promet à toutes les nations; persuadé que l'union intime des gouvernements est le gage le plus certain de sa durée, et que la France, qui ne pouvait rester étrangère à un système dont toute la force naîtra d'une parfaite unanimité de principes et d'action, s'y associera avec cette franchise qui la caractérise, et que son concours ne peut qu'augmenter l'espoir bien fondé des heureux résultats qu'une telle

Великобританіи, Пруссіи и Россіи по волѣ ихъ монарховъ объявленіе отъ 4-го ноября сего года. Онъ поспѣшилъ довести оное до свѣдѣнія короля, своего Государя, и Его Величество принялъ съ искреннѣйшимъ удовольствіемъ сіе новое доказательство довѣренности и дружества августѣйшихъ Монарховъ, кои участвовали въ совѣщаніяхъ Ахенскихъ. Справедливость, Ими отдаваемая постояннымъ попеченіямъ Его Величества о благѣ Франціи и праводушію народа его, чувствительно тронули его сердце.

Его Величество, обращая взоры на минувшее, и видя, что ни въ какое время, ни какой иный народъ не исполнялъ съ бо́льшею точностію обѣщаній столь трудныхъ, признаетъ съ радостію, что симъ новымъ родомъ славы государство обязано свойству установленій, коими нынѣ управляемо. Ему пріятно слышать, что утвержденіе сихъ установленій, и по мнѣнію августѣйшихъ союзниковъ его, столь же выгодно для спокойства Европы, сколь важно для счастія Франціи.

Король вмѣстѣ съ монархами ему союзными, полагаетъ своею главною обязанностію стараться, всѣми отъ неба данными ему средствами, соблюдать и умножать блага, кои продолженіе общаго мира обѣщаетъ всѣмъ народамъ. Онъ увѣренъ, что тѣсный дружескій союзъ правительствъ есть вѣрнѣйшій залогъ прочности мира; увѣренъ также, что Франція не можетъ быть чуждою политической системѣ, заемлющей силу свою отъ совершеннаго единства правилъ и дѣйствій, что она приступитъ къ оной со всею искренностію національнаго характера французовъ, и что

alliance aura pour le bien de l'humanité, Sa Majesté Très-Chrétienne accueille avec empressement la proposition qui lui est faite d'unir ses conseils et ses efforts à ceux de Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de la Grande Bretagne, le Roi de Prusse et l'Empereur de toutes les Russies, pour accomplir l'œuvre salutaire qu'ils se proposent. En conséquence, elle a autorisé le soussigné à prendre part à toutes les délibérations de leurs ministres et plénipotentiaires, dans le but de consolider la paix, d'assurer le maintien des traités sur lesquels elle repose et de garantir les droits et les rapports mutuels établis par ces mêmes traités et reconnus par tous les Etats de l'Europe.

Le soussigné, en priant Leurs Excellences de vouloir bien transmettre à leurs Augustes Souverains l'expression des intentions et des sentiments du Roi son Maître, a l'honneur de leur offrir l'assurance de sa plus haute considération.

Aix-la-Chapelle, le 12 novembre 1818.

Richelieu.

сіе приступленіе будетъ способствовать исполненію надеждъ, основанныхъ на союзѣ, коего цѣль есть благо человѣчества. И такъ Его Христіаннѣйшее Величество съ живѣйшимъ удовольствіемъ поспѣшаетъ принять предложеніе Ихъ Величествъ Императора Австрійскаго, Короля Великобританскаго, Короля Прусскаго и Императора Всероссійскаго; онъ готовъ имъ содѣйствовать, трудами и совѣтами, для достиженія важной и святой цѣли, которую они себѣ предназначили, и въ слѣдствіе того, повелѣлъ нижеподписавшемуся отнынѣ участвовать во всѣхъ совѣщаніяхъ уполномоченныхъ министровъ Ихъ Величествъ, съ однимъ намѣреніемъ, изыскивать средства для соблюденія, обезпеченія мира и трактатовъ, на коихъ оный основанъ, а съ ними и взаимныхъ отношеній и правъ постановленныхъ или подтвержденныхъ сими трактатами и признанныхъ всѣми Державами европейскими.

Нижеподписавшійся проситъ ихъ довести до свѣдѣнія Августѣйшихъ Монарховъ своихъ сіе изъявленіе чувствъ и намѣреній Короля, его Государя, и притомъ пользуется случаемъ изъявить имъ свое высокопочитаніе.

Ахенъ, 12-го ноября 1818 года.

Ришелье.

№ 291.

1818, le 3 (15) novembre. Protocole, signé à Aix-la-Chapelle, par les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie.

Les ministres d'Autriche, de France, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie, à la suite de l'échange des rati-

№ 291.

1818 г., ноября 3-го (15-го). Протоколъ, подписанный полномочными дворовъ Россійскаго, Австрійскаго, Французскаго, Великобританскаго и Прусскаго.

Министры Австріи, Франціи, Великобританіи, Пруссіи и Россіи, по размѣнѣ ратификацій подписанной 27 сентября

fications de la convention signée le 27 septembre (9 octobre), relativement à l'évacuation du territoire français par les troupes étrangères, et après s'être adressé, de part et d'autre, les notes ci-jointes en copie, se sont réunis en conférence, pour prendre en considération les rapports qui, dans l'état actuel des choses, doivent s'établir entre la France et les puissances consignataires du traité de paix du 8 (20) novembre 1815, rapports qui, en assurant à la France la place qui lui appartient dans le système de l'Europe, la lieront étroitement aux vues pacifiques et bienveillantes que partagent tous les Souverains, et consolideront ainsi la tranquillité générale.

Après avoir mûrement approfondi les principes conservateurs des grands intérêts qui constituent l'ordre de choses rétabli en Europe sous les auspices de la Providence divine, moyennant le traité de Paris du 18 (30) mai 1814, le Recès de Vienne, et le traité de paix de l'année 1815, les Cours signataires du présent acte ont unanimement reconnu et déclarent en conséquence:

1. Qu'elles sont fermément décidées à ne s'écarter, ni dans leurs relations mutuelles, ni dans celles qui les lient aux autres Etats, du principe d'union intime qui a présidé jusqu'ici à leurs rapports et intérêts communs, union devenue plus forte et indissoluble par les liens de fraternité chrétienne que les Souverains ont formés entr'eux.

2. Que cette union d'autant plus réelle et durable, qu'elle ne tient à aucun intérêt isolé, à aucune combinaison momentanée, ne peut avoir pour objet que le maintien de la paix générale, fondé

(9 октября) конвенціи, о выступленіи союзныхъ войскъ изъ предѣловъ французскихъ и по взаимномъ объясненій чрезъ приложенныя у сего въ спискахъ ноты, собрались на конференцію, для опредѣленія отношеній, кои имѣютъ существовать между Франціею и державами, заключившими съ нею мирный трактатъ 8 (20) ноября 1815 года, и кои возвративъ Франціи принадлежащее въ системѣ европейской политики ей мѣсто, долженствуютъ тѣснѣйшимъ соединеніемъ сей державы съ монархами союзными способствовать успѣху ихъ намѣреній миролюбивыхъ и доброжелательныхъ, и чрезъ то утвердить еще болѣе тишину всеобщую.

Внимательно разсмотрѣвъ, въ чемъ состоитъ сущность правилъ, коими охраняемъ порядокъ при явной помощи Божественнаго Промысла, возстановленный въ Европѣ трактатомъ Парижскимъ 18 (30) мая 1814 года, актами Вѣнскаго конгресса и мирнымъ трактатомъ 8 (20) ноября 1815 года, Дворы, подписавшіе настоящій протоколъ, признаютъ единогласно и объявляютъ:

1-е. Что они твердо рѣшились, въ своихъ сношеніяхъ, какъ между собою, такъ и съ другими Державами, всегда и неуклонно дѣйствовать по внушеніямъ искренняго дружества и единодушія, кои до нынѣ управляя ихъ поступками, были залогомъ цѣлости общихъ пользъ, и заемлютъ еще новую силу отъ заключенія Монархами узъ неразрывныхъ христіанскаго братства.

2-е. Что сіе согласіе тѣмъ болѣе искреннее и надежное, что не зависитъ отъ особенныхъ выгодъ или расчетовъ временныхъ, можетъ имѣть одну только цѣль: сохраненіе общаго мира, посред-

sur le respect religieux pour les engagements consignés dans les traités et pour la totalité des droits qui en dérivent.

3. Que la France, associée aux autres puissances par la restauration du pouvoir monarchique légitime et constitutionnel, s'engage à concourir désormais au maintien et à l'affermissement d'un système qui a donné la paix à l'Europe et qui peut seul en assurer la durée.

4. Que si, pour mieux atteindre le but ci-dessus énoncé, les puissances qui ont concouru au présent acte, jugeaient nécessaire d'établir des réunions particulières, soit entre les Augustes Souverains eux-mêmes, soit entre leurs ministres et plénipotentiaires respectifs, pour y traiter en commun de leurs propres intérêts, en tant qu'ils se rapportent à l'objet de leurs délibérations actuelles, l'époque et l'endroit de ces réunions seront, chaque fois, préalablement arrêtés, au moyen de communications diplomatiques, et que, dans le cas où ces réunions auraient pour objet des affaires spécialement liées aux intérêts des autres Etats de l'Europe, elles n'auront lieu qu'à la suite d'une invitation formelle de la part de ceux de ces Etats, que les dites affaires concerneraient, et sous la réserve expresse de leur droit d'y participer directement ou par leurs plénipotentiaires.

5. Que les résolutions consignées au présent acte seront portées à la connaissance de toutes les Cours européennes, par la déclaration ci-jointe, laquelle sera considerée comme sanctionnée par le protocole et en faisant partie.

ствомъ строгаго уваженія къ обязанностямъ, постановленнымъ трактатами и ко всѣмъ правамъ отъ оныхъ проистекающимъ.

3-е. Что Франція, въ слѣдствіе возстановленія королевской законной и конституціонной власти, присоединенная къ прочимъ державамъ европейскимъ, принимаетъ на себя обязанность способствовать соблюденію и утвержденію порядка, коимъ миръ возвращенъ Европѣ и коимъ единственно оный можетъ быть обезпеченъ.

4-е. Что если для вѣрнѣйшаго достиженія цѣли выше объявленной, Дворы, постановившіе сей актъ, сочтутъ нужнымъ установить особыя, самихъ августѣйшихъ монарховъ, или уполномоченныхъ министровъ ихъ собранія, на коихъ будетъ разсуждаемо о ихъ собственныхъ пользахъ, но въ отношеніи къ предмету настоящихъ переговоровъ: то мѣста и эпохи сихъ совѣщаній будутъ всякій разъ посредствомъ дипломатическихъ сношеній назначаемы заранѣе, и что когда предметомъ разсужденій на тѣхъ собраніяхъ будутъ дѣла, касающіяся до пользъ другихъ Державъ европейскихъ, то оныя долженствуютъ быть назначаемы не иначе, какъ вслѣдствіе торжественно изъявленнаго сими Державами желанія, и съ предоставленіемъ ихъ правительствамъ права, самимъ, или чрезъ уполномоченныхъ, участвовать въ переговорахъ.

5-е. Что внесенныя въ настоящій актъ постановленія будутъ сообщены всѣмъ Дворамъ европейскимъ чрезъ приложенную у сего декларацію, которая должна быть почитаема утвержденною и неотдѣльною онаго частію.

Fait quintuple et réciproquement échangé en original, entre les Cabinets signataires.

A Aix-la-Chapelle, le 3 (15) novembre 1818.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Richelieu.
(L. S.) Castlereagh. (L. S.) Wellington.
(L. S.) Hardenberg. (L. S.) Bernstorff.
(L. S.) Nesselrode. (L. S.) Capodistrias.

Сего протокола пять официальныхъ экземпляровъ взаимно размѣнены подписавшими оный Дворами.

Въ Ахенѣ, 3-го (15-го) ноября 1818 г.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Ришелье.
(М. П.) Кастельри. (М. П.) Веллингтонъ.
(М. П.) Гарденбергъ. (М. П.) Бернсторфъ.
(М. П.) Нессельроде. (М. П.) Каподистріа.

№ 292.

1818, le 3 (15) novembre. Protocole réservé à la connaissance des Puissances signataires du traité de quadruple alliance du 8 (20) novembre 1815.

Conformément à la réserve insérée dans le protocole du 1-er octobre, les ministres et plénipotentiaires des Cours d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de Prusse et de Russie, se sont réunis en conférence, pour discuter les grands intérêts que les hautes Parties contractantes ont eus en vue, en stipulant les articles V et VI du traité de quadruple alliance du 8 (20) novembre 1815 et pour délibérer sur les moyens d'appliquer les principes et les dispositions du dit traité à la situation dans laquelle, après l'évacuation du territoire de France, le gouvernement français se trouvera placé envers les quatre puissances comme envers tous les autres Etats;

Et ayant examiné et approfondi, dans tous ses rapports, cette vaste et importante question, au moyen d'un échange de communications confidentielles, les quatre Cours ont unanimement reconnu:

№ 292.

1818 г., ноября 3-го (15-го). Секретный протоколъ, подписанный уполномоченными Державъ, участвовавшихъ въ заключеніи союза отъ 8-го (20-го) ноября 1815 года.

Согласно условію, внесенному въ протоколъ отъ 1-го октября, министры и уполномоченные Дворовъ Австрійскаго, Великобританскаго, Прусскаго и Русскаго собрались на конференцію для обсужденія великихъ интересовъ, которые имѣли въ виду высокія договаривающіяся стороны при постановленіи V и VI статей трактата о четверномъ союзѣ 8-го (20-го) ноября 1815 года, и для совѣщанія на счетъ способовъ примѣненія принциповъ и постановленій названнаго трактата къ тому положенію, въ которомъ будетъ находиться правительство французское, по очищеніи территоріи Франціи, по отношенію къ четыремъ державамъ, равно и ко всѣмъ другимъ государствамъ.

По всестороннемъ разсмотрѣніи и изслѣдованіи этого обширнаго и важнаго вопроса посредствомъ обмѣна довѣренныхъ сообщеній, четыре Двора пришли къ единодушному признанію:

1) Que les engagements sanctionnés par les articles 1, 2, 3, 4 du traité de quadruple alliance, ne sont applicables dans l'état actuel des choses, qu'au seul cas d'une guerre contre la France, tel qu'il est prévu et défini par ledit traité;

2) Qu'il est du devoir et de la religion des Cours alliées de maintenir dans toute leur force et vigueur les dispositions par lesquelles le traité de quadruple alliance a pourvu au cas, qu'un événement aussi désastreux vint à se réaliser, et de les rendre même, ce cas échéant, plus efficaces et plus promptement applicables, moyennant une combinaison de mesures militaires arrêtée dès à présent et d'un commun accord;

3) Que les dits engagements, ainsi que les dispositions éventuelles ci-dessus rappelées, ne peuvent point servir de bases aux relations pacifiques et permanentes, qu'il s'agit d'établir à l'époque actuelle entre les quatre puissances et la France, considérée comme partie essentielle du système européen;

4) Que l'union intime entre les quatre Cabinets, consacrée par l'article VI du traité de quadruple alliance du 20 novembre 1815 et renforcée par les liens de fraternité chrétienne qui unissent aujourd'hui tous les Etats, offre le principe d'après lequel doivent être déterminées les relations pacifiques et permanentes avec la France; relations inséparables de l'ordre heureusement rétabli dans ce royaume par une suite de la restauration de la souveraineté légitime et constitutionnelle, et considéré comme l'unique moyen de cimenter sa réconciliation avec l'Europe, et de lui assurer

1) что обязательства, освященныя статьями 1, 2, 3 и 4 трактата о четверномъ союзѣ, могутъ получить примѣненіе при существующемъ положеніи вещей единственно въ случаѣ войны съ Франціей, предусмотрѣнномъ и опредѣленномъ въ названномъ трактатѣ;

2) что долгъ и религія обязываютъ союзные Дворы къ поддержанію во всей силѣ и значеніи тѣхъ постановленій трактата о четверномъ союзѣ, которыя опредѣлены на случай наступленія столь бѣдственнаго событія, и даже къ приданію имъ, если потребуется, большей дѣйствительности и быстроты примѣненія посредствомъ соображенія военныхъ мѣръ, нынѣ же съ общаго согласія предпринимаемаго;

3) что сказанныя обязательства, равно и вышеупомянутыя предположительныя распоряженія отнюдь не будутъ служить основаніями для постоянныхъ мирныхъ отношеній, которыя надлежитъ установить въ настоящее время между четырьмя державами и Франціей, признаваемой существенной частью европейской системы;

4) что искреннее согласіе четырехъ кабинетовъ, освященное VI статьей трактата о четверномъ союзѣ 20-го ноября 1815 года и укрѣпленное узами христіанскаго братства, которыя соединяютъ въ настоящее время всѣ государства, составляетъ тотъ принципъ, на основаніи котораго должны быть опредѣлены постоянныя мирныя отношенія съ Франціей,—отношенія, неотдѣлимыя отъ порядка, благополучно въ этомъ королевствѣ возстановленнаго реставраціей легитимной конституціонной верховной власти и признаваемаго за единственное средство продолженія

la place qui convient à sa dignité et à sa puissance;

5) Que les résolutions dérivant de cet aperçu de la question, seront consignées au présent protocole, pour autant qu'elles se rapportent au *casus fœderis et belli*, prévu dans le traité du 20 novembre 1815 et dans un protocole séparé, pour autant qu'elles ont pour but d'associer la France à l'union des quatre puissances et au système général de l'Europe; cette forme ayant été jugée préférable à toute autre, en ce qu'elle conserve dans toute leur intégrité les transactions existantes et fournit en même temps le moyen le plus convenable de constater les intentions éminemment bienveillantes et amicales des quatre souverains à l'égard de la France;

6) Que les engagements renfermés dans les articles 1, 2, 3, 4 du traité de quadruple alliance du 20 novembre 1815, étant éventuels, et portant sur un cas, que les puissances voudraient placer aussi loin que possible de leurs calculs, les quatre Cours regardent le présent protocole comme strictement réservé à la connaissance des parties signataires et s'engagent à empêcher par tous les moyens en leur pouvoir, que le maintien de la quadruple alliance soit envisagé sous un point de vue hostile à la France ou alarmant pour les autres Etats;

7) Que, quant au protocole séparé, qui doit constater les relations futures de la France avec les quatre puissances signataires du traité de quadruple alliance,

ея мира съ Европой и обезпеченія ей мѣста, приличествующаго ея достоинству и могуществу;

5) что рѣшенія, вытекающія изъ такой постановки вопроса, будутъ внесены въ настоящій протоколъ, насколько они относятся къ предусмотрѣнному трактатомъ 20-го ноября 1815 года *casus fœderis et belli*, и въ отдѣльный протоколъ, насколько они имѣютъ цѣлью пріобщеніе Франціи къ союзу четырехъ Державъ и къ системѣ общеевропейской;—каковой формѣ отдано предпочтеніе передъ всякой другой, въ виду того, что она сохраняетъ существующія соглашенія во всей ихъ неприкосновенности и въ то же время представляетъ наиболѣе удобный способъ доказательства вполнѣ доброжелательныхъ и дружественныхъ намѣреній четырехъ государей по отношенію къ Франціи;

6) что такъ какъ обязательства, содержащіяся въ 1, 2, 3 и 4 статьяхъ трактата о четверномъ союзѣ 20-го ноября 1815 года, суть предположительныя и относятся къ такому случаю, который державы желали бы насколько возможно изъ своихъ расчетовъ удалить, то четыре Двора считаютъ настоящій протоколъ строго предназначеннымъ для свѣдѣнія сторонъ его подписавшихъ и принимаютъ на себя обязательство противодѣйствовать всѣми находящимися въ ихъ власти средствами тому взгляду, что поддержаніе четвернаго союза враждебно Франціи или опасно для другихъ государствъ;

7) что относительно отдѣльнаго протокола, который долженъ утвердить будущія отношенія Франціи къ четыремъ державамъ, подписавшимъ трактатъ

les quatre Cours sont unanimement d'avis d'inviter le plénipotentiaire de S. M. Très-Chrétienne à prendre part à la rédaction et à la sanction de cet acte; lequel exposera les motifs qui ont porté les puissances alliées à associer la France au système général, désignera le but de cette grande union, en tracera les principes, et en déterminera les formes.

Cette pièce devant être portée à la connaissance de tous les Etats qui ont cédé au traité de Paris du 30 mai 1814, au recès de Vienne et aux actes de Paris de l'année 1815, déclarera en outre en termes positifs que l'union des cinq puissances n'a pour objet que de contribuer au maintien de la tranquillité générale fondée sur l'inviolabilité des droits que les transactions existantes assurent à chaque Etat Européen, et consolidée par cet esprit de bienveillance mutuelle qui réunit aujourd'hui tous les membres de la famille européenne dans un seul et même système de paix.

En conséquence de ces considérations les ministres des Cours d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie déclarent:

1) Que tous les engagements de solidarité stipulés par le traité de quadruple alliance du 20 novembre 1815 sont conservés dans leur pleine force et valeur pour le *casus fœderis et belli*, tel qu'il est prévu et défini par ledit traité;

2) Que pour le *casus fœderis*, spécialement admis dans le 2 § de l'art. III

четвернаго союза, четыре Двора единодушны въ томъ мнѣніи, чтобы пригласить уполномоченныхъ Его Христіаннѣйшаго Величества къ участію въ составленіи и утвержденіи этого акта, въ каковомъ актѣ изложены будутъ мотивы, побудившіе союзныя державы предложить Франціи войти въ общую систему, указана цѣль этого великаго союза, установлены его принципы и опредѣлены формы.

И такъ какъ актъ этотъ долженъ быть доведенъ до свѣдѣнія всѣхъ государствъ, приступившихъ къ Парижскому трактату 30-го мая 1814 года и къ актамъ Вѣнскому и Парижскимъ 1815 года, то въ немъ сверхъ того положительнымъ образомъ будетъ заявлено, что союзъ пяти державъ не преслѣдуетъ другой цѣли, кромѣ содѣйствія поддержанію всеобщаго спокойствія, основаннаго на ненарушимости правъ, которыя обезпечены за каждымъ европейскимъ государствомъ существующими соглашеніями и утверждающагося тѣмъ духомъ взаимнаго доброжелательства, которое соединяетъ въ настоящее время всѣхъ членовъ европейской семьи въ одну систему мира.

Вслѣдствіе этихъ соображеній министры дворовъ Австрійскаго, Великобританскаго, Прусскаго и Русскаго объявляютъ:

1) что всѣ обязательства солидарности, принятыя въ трактатѣ о четверномъ союзѣ 20-го ноября 1815 года, сохраняютъ по отношенію къ предусмотрѣнному и опредѣленному въ этомъ трактатѣ *casus fœderis et belli* полную свою силу и значеніе;

2) что относительно *casus'a fœderis*, спеціально опредѣленнаго въ § 2 ст.

du traité du 20 novembre 1815, les hautes parties, signataires du présent protocole, ensuite de leurs engagements actuels se concerteront le cas échéant dans des réunions particulières, soit entre les monarques alliés en personne, soit entre les quatre Cabinets, sur les mesures les plus propres à prévenir les funestes effets d'un nouveau bouleversement révolutionnaire dont la France serait menacée; se rappelant toujours que le progrès des maux, qui ont si longtemps désolé l'Europe, n'a été arrêté que par l'intimité des rapports, et la pureté des sentiments qui unissent les quatre Souverains pour le bonheur du monde.

Fait quadruple à Aix-la-Chapelle, le 3 (15) novembre de l'an de grâce 1818.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Wellington. (L. S.) Hardenberg.
(L. S.) Bernstorff. (L. S.) Nesselrode.
(L. S.) Capodistrias.

III трактата 20-го ноября 1815 года, высокія договаривающіяся стороны, подписавшія настоящій протоколъ, войдутъ, по заключеніи настоящихъ обязательствъ, если потребуется, въ соглашеніе на особенныхъ собраніяхъ или лично между союзными монархами, или между четырьмя кабинетами, о тѣхъ мѣрахъ, которыя наиболѣе способны къ предупрежденію гибельныхъ слѣдствій новаго революціоннаго потрясенія, которое будетъ угрожать Франціи, памятуя постоянно, что успѣхамъ зла, столь долго удручавшаго Европу, былъ положенъ предѣлъ лишь той искренностью отношеній и чистотой намѣреній, которыя связуютъ четырехъ государей на благо мира.

Составленъ въ четырехъ экземплярахъ въ Ахенѣ, 3-го (15-го) ноября 1818 г.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Кэстльри.
(М. П.) Веллингтонъ. (М. П.) Гарденбергъ.
(М. П.) Бернсторфъ. (М. П.) Нессельроде.
(М. П.) Каподистріа.

№ 293.

1818, le 3 (15) novembre. Protocole militaire signé à Aix-la-Chapelle.

Conformément aux dispositions consignées au protocole de ce jour, réservé à la connaissance des Puissances signataires du traité d'alliance du 20 novembre 1815, Mrs. les plénipotentiaires d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie se sont réunis par ordre de leurs Souverains, pour arrêter et déclarer ce qui suit:

Vu les articles I et II du traité de la quadruple alliance, et les articles VII,

№ 293.

1818 г., ноября 3-го (15-го). Военный протоколъ, подписанный въ Ахенѣ.

Сообразно постановленіямъ, внесеннымъ въ сегодняшній протоколъ, предназначенный къ свѣдѣнію Державъ, подписавшихъ союзный трактатъ 20-го ноября 1815 года, уполномоченные Австріи, Великобританіи, Пруссіи и Россіи собрались, по повелѣнію своихъ Государей, для опредѣленія и объявленія о нижеслѣдующемъ:

Въ виду 1 и 2 статей договора о четверномъ союзѣ и статей VII, VIII

VIII et XII du traité de Chaumont, il est entendu que le cas prévu par les articles I et II du traité de la quadruple alliance échéant, le terme de deux mois, indiqué dans l'article VIII du traité de Chaumont comme celui où le corps auxiliaire serait prêt à entrer en campagne, datera du jour où les hautes Puissances alliées auront décidé à la suite du concert à établir entr'elles que le *casus fœderis* existe.

Après cette décision le corps britannique se rassemblera à Bruxelles, le corps prussien à Cologne, le corps autrichien à Stuttgart dans le terme fixé par l'article VIII du traité de Chaumont, comme ci-dessus expliqué, et le corps russe à Mayence dans trois mois à dater de la même époque, vu sa distance.

Après avoir réglé ces points, Mrs. les plénipotentiaires ont dirigé leur attention sur les forteresses construites ou en état de construction dans les pays limitrophes de la France, et surtout dans le royaume des Pays-Bas, d'après les stipulations du protocole des conférences du 21 novembre 1815.

Mr. le maréchal duc de Wellington ayant été chargé de la part du gouvernement britannique, ainsi que de celui des Pays-Bas, de surveiller l'exécution du système de fortifications des Pays-Bas, a déclaré pouvoir certifier à la conférence que la quantité de travail exécuté était immense, et qu'un résultat utile pour la défense du pays pouvait en être attendu pour l'année prochaine, si le cas l'exigeait. Mr. le duc s'est réservé de communiquer dans une autre

и XII трактата Шомонскаго, симъ постановляется, что въ случаѣ, предусмотрѣнномъ статьями 1 и 2 договора о четверномъ союзѣ, срокъ въ два мѣсяца, который назначенъ въ VIII статьѣ Шомонскаго трактата для подготовленія вспомогательнаго корпуса къ выступленію въ походъ, будетъ считаться съ того дня, когда высокія союзныя державы, вслѣдствіе установившагося между ними согласія, рѣшатъ, что *casus fœderis* существуетъ.

Когда такое рѣшеніе послѣдуетъ, британскій корпусъ сосредоточится въ Брюсселѣ, прусскій корпусъ въ Кельнѣ и корпусъ австрійскій въ Штутгартѣ, въ теченіи срока, опредѣленнаго въ VIII статьѣ Шомонскаго трактата, какъ объяснено выше, а русскій корпусъ въ Майнцѣ, въ продолженіи трехъ мѣсяцевъ, считая съ того же времени, въ виду своей отдаленности.

По опредѣленіи сихъ пунктовъ, уполномоченные обратили свое вниманіе на крѣпости, которыя сооружены или возводятся, на основаніи постановленій протокола конференцій 21-го ноября 1815 года, въ пограничныхъ съ Франціей земляхъ, особливо въ королевствѣ Нидерландскомъ.

Фельдмаршалъ герцогъ Веллингтонъ, назначенный отъ Британскаго, равно какъ и отъ Нидерландскаго правительствъ для наблюденія за исполненіемъ системы нидерландскихъ укрѣпленій, объявилъ, что онъ можетъ засвидѣтельствовать передъ конференціей о большомъ количествѣ оконченной работы, и что на полезный результатъ для обороны страны, если потребуютъ обстоятельства, можно надѣяться въ будущемъ году. Герцогъ предоставилъ себѣ

occasion, aux ministres des puissances alliées, les détails à l'appui de son opinion.

Mrs. les plénipotentiaires d'Autriche et de Prusse ont également annoncé leur intention de communiquer aux ministres des autres hautes puissances alliées, les informations qu'ils pourront posséder sur les nouveaux ouvrages défensifs en état de construction ou à construire dans les autres pays limitrophes de la France, dans lesquels la surveillance des dits ouvrages se trouve confiée à leurs Cours.

M-rs les plénipotentiaires ont discuté ensuite les moyens de fournir à ces forteresses les garnisons nécessaires le cas de guerre échéant, et la guerre se portant sur les Pays-Bas et vu que les établissemens militaires de ce royaume n'ont jamais pu être formés pour la défense exclusive d'un pays, dont la conservation intéresse à un si haut degré toutes les puissances, et qu'outre les forteresses maintenant en construction, il s'en trouve plusieurs à occuper en seconde ligne, sur l'ancienne frontière de la Hollande, il a été convenu de recommander à S. M. le Roi des Pays-Bas de faire occuper, le *casus fœderis* ayant été déclaré échu, les forteresses d'Ostende, Nieuport, Ypres et celles situées sur l'Escaut (avec exception de la citadelle de Tournay et de la place d'Anvers), par les troupes de S. M. Britannique et les citadelles de Huy, Namur et Dinant ainsi que les places de Charleroy, Marienbourg et Philippeville par les troupes de S. M. Prussienne.

при другомъ случаѣ сообщить министрамъ союзныхъ державъ о подробностяхъ, подтверждающихъ его мнѣніе.

Уполномоченные Австріи и Пруссіи равнымъ образомъ изъявили желаніе сообщить министрамъ прочихъ высокихъ союзныхъ державъ тѣ свѣдѣнія, которыя они будутъ имѣть о новыхъ оборонительныхъ сооруженіяхъ, производимыхъ или предстоящихъ къ исполненію въ другихъ пограничныхъ съ Франціею земляхъ, въ коихъ наблюденіе за сказанными работами ввѣрено ихъ Дворамъ.

Засимъ уполномоченные разсуждали о способахъ доставки въ эти крѣпости нужныхъ въ случаѣ войны гарнизоновъ, и предположивъ, что война направится въ сторону Нидерландовъ, принявъ затѣмъ во вниманіе, что военныя учрежденія этого королевства отнюдь не могутъ быть устраиваемы исключительно только для защиты страны, сохраненіемъ которой заинтересованы въ столь высокой степени всѣ державы, и такъ какъ кромѣ крѣпостей, сооружаемыхъ въ настоящее время, имѣются еще другія подлежащія занятію на второй линіи, по старой границѣ Голландіи, то пришли къ соглашенію предложить Е. В. Королю Нидерландскому, когда *casus fœderis* будетъ объявленъ существующимъ, пригласить войска Его Британскаго Величества къ занятію крѣпостей Остенде, Нейпортъ, Ипернъ и крѣпостей на Шельдѣ (за исключеніемъ Дорникской цитадели и города Антверпена), а войска Его Прусскаго Величества къ занятію цитаделей Гюи, Намюра и Динана, а также городовъ Шарлеруа, Маріенбурга и Филиппвилля.

Le présent protocole, bien qu'il n'ait pas été expressément mentionné au susdit protocole réservé, n'en sera pas moins regardé comme partie intégrante de celui-ci, compris dans la sanction de cet acte et signé en outre par les ministres et plénipotentiaires des quatre puissances.

Fait quadruple à Aix-la-Chapelle, le 15 novembre, de l'an de grâce 1818.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Nesselrode.
(L. S.) Wellington (L. S.) Kapodistrias.
(L. S.) Hardenberg. (L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Bernstorff.

Хотя настоящій протоколъ прямо и не упомянутъ въ вышеозначенномъ особомъ протоколѣ, тѣмъ не менѣе будетъ почитаться за нераздѣльную онаго часть, вмѣстѣ съ нимъ будетъ утвержденъ и сверхъ того подписанъ министрами и уполномоченными четырехъ державъ.

Составленъ въ Ахенѣ, въ четырехъ экземплярахъ, 15-го ноября 1818 года.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Нессельроде.
(М. П.) Веллингтонъ. (М. П.) Каподистріа.
(М. П.) Гарденбергъ. (М. П.) Кастльри.
(М. П.) Бернсторфъ.

№ 294.

Déclaration.

A l'époque où la pacification de l'Europe est achevée, par la résolution de retirer les troupes étrangères du territoire français, et où cessent les mesures de précaution que des événemens déplorables avaient rendu nécessaires, les ministres et plénipotentiaires de Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de France, le Roi de la Grande Bretagne, le Roi de Prusse et l'Empereur de toutes les Russies ont reçu de leurs Souverains l'ordre de porter à la connaissance de toutes les Cours de l'Europe les résultats de leur réunion à Aix-la-Chapelle et de faire, à cet effet, la déclaration suivante:

La convention du 27 septembre (9 octobre), qui a définitivement réglé l'exécution des engagemens consignés dans le traité de paix du 8 (20) novembre 1815, est considérée par les souverains qui y ont concouru, comme l'accomplis-

№ 294.

Декларація.

Въ сіе время, когда дѣло общаго мира Европы довершено принятіемъ рѣшенія, вывести войска союзныя изъ предѣловъ Франціи, и когда такимъ образомъ отмѣняются послѣднія мѣры предосторожности, къ коимъ обстоятельства бѣдственныя принуждали до нынѣ, уполномоченные министры Ихъ Величествъ Императора Австрійскаго, Короля Французскаго, Короля Великобританскаго, Короля Прусскаго и Императора Всероссійскаго, спѣшатъ по волѣ Государей своихъ, сообщить всѣмъ Дворамъ европейскимъ точное свѣдѣніе о послѣдствіяхъ переговоровъ Ахенскихъ, и потому объявляютъ:

Что конвенція 27-го сентября (9-го октября), коею постановленъ окончательно образъ исполненія условій трактата 8-го (20-го) ноября 1815 года, почитаема Государями, заключившими оную, какъ довершеніе великаго дѣла

sement de l'oeuvre de la paix, et comme le complément du système politique destiné a en assurer la solidité.

L'union intime établie entre les monarques associés à ce système, par leurs principes, non moins que par l'intérêt de leurs peuples, offre à l'Europe le gage la plus sacré de sa tranquillité future.

L'objet de cette union est aussi simple que grand et salutaire. Elle ne tend à aucune nouvelle combinaison politique, à aucun changement dans les rapports sanctionnés par les traités existans. Calme et constante dans son action, elle n'a pour but que le maintien de la paix et la garantie des transactions qui l'ont fondée et consolidée.

Les souverains, en formant cette union auguste, ont regardé comme sa base fondamentale, leur invariable résolution de ne jamais s'écarter ni entr'eux, ni dans leurs relations avec d'autres Etats, de l'observation la plus stricte des principes du droit des gens, principes qui, dans leur application à un état de paix permanent, peuvent seuls garantir efficacement l'indépendance de chaque gouvernement et la stabilité de l'association générale.

Fidèles à ces principes, les souverains les maintiendront également dans les réunions, auxquelles ils assisteraient en personne, ou qui auraient lieu entre leurs ministres, soit qu'elles aient pour objet de discuter en commun leurs propres intérêts, soit qu'elles se rapportent à des questions dans lesquelles d'autres gouvernemens auraient formellement réclamé leur intervention. Le même esprit, qui dirigera leurs conseils, et qui régnera

мира и системы политической, долженствующей быть залогомъ продолженія онаго.

Что тѣсный союзъ Монарховъ охранителей сей системы, связуемыхъ и единствомъ правилъ, и чувствомъ блага народовъ ихъ, есть вѣрнѣйшее для Европы ручательство въ ея будущемъ спокойствіи.

Что цѣль сего союза одна, великая, спасительная и для всѣхъ открытая. Оный не клонится ни къ новымъ политическимъ соображеніямъ, ни къ перемѣнѣ отношеній, опредѣленныхъ существующими трактатами. Предметомъ дѣйствій онаго постоянныхъ и мирныхъ будетъ всегда лишь соблюденіе тишины и утвержденіе постановленій, кои служатъ основаніемъ и залогомъ ея прочности.

Что Монархи вступившіе въ сей союзъ признаютъ своею главною непремѣнною обязанностію, во всѣхъ сношеніяхъ, какъ между собою, такъ и съ другими державами, слѣдовать неуклонно указаніямъ народнаго права: ибо единственно исполненіемъ предписаній онаго въ мирное время, могутъ быть дѣйствительно обезпечены, независимость каждаго изъ правительствъ, и твердость общей политической системы.

Что всегда вѣрные сему спасительному правилу Государи союзные будутъ руководствоваться онымъ на переговорахъ будущихъ собраній между ими или уполномоченными ихъ, чтобы впрочемъ ни было предметомъ сихъ свиданій, совѣщаніе ли о ихъ собственныхъ пользахъ, или разсужденіе о дѣлахъ другихъ правительствъ по торжественно изъявленному сими правительствами желанію. Мысль всегда одушевляющая со-

dans leurs communications diplomatiques, présidera aussi à ces réunions, et le repos du monde en sera constamment le motif et le but.

C'est dans ces sentimens que les souverains ont consommé l'ouvrage auquel ils étaient appellés. Ils ne cesseront de travailler à l'affermir et à le perfectionner. Ils reconnaissent solennellement que leurs devoirs envers Dieu et envers les peuples qu'ils gouvernent leur prescrivent de donner au monde, autant qu'il est en eux, l'exemple de la justice, de la concorde, de la modération; heureux de pouvoir consacrer désormais tous leurs efforts à protéger les arts de la paix, à accroître la prospérité intérieure de leurs Etats, et à réveiller ces sentiments de religion et de morale dont le malheur des tems n'a que trop affaibli l'empire.

Aix-la-Chapelle, le 3 (15) novembre 1818.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Richelieu.
(L. S.) Castlereagh. (L. S.) Wellington.
(L. S.) Hardenberg. (L. S.) Bernstorff.
(L. S.) Nesselrode. (L. S.) Capo d'Istrias.

Par Messieurs les plénipotentiaires,
Gentz.

вѣты ихъ управляющая, ихъ дипломатическими сношеніями, будетъ управлять и сими переговорами; поводомъ оныхъ и цѣлію, будутъ всегда тишина и благо вселенной.

Съ сими чувствами Государи союзные довершили дѣло имъ ввѣренное небеснымъ Промысломъ. Они не престанутъ трудиться для утвержденія онаго, ибо признаютъ торжественно, что обязаны, и предъ Богомъ и предъ врученными правленію ихъ народами, являть въ себѣ, сколь то возможно человѣчеству, примѣры правоты, согласія и умѣренности. Они почтутъ себя счастливыми, если могутъ отнынѣ всѣ свои попеченія обратить на умноженіе внутренняго благосостоянія государствъ своихъ, на покровительство мирныхъ искусствъ гражданскихъ и возбужденіе въ сердцахъ своихъ подданныхъ сихъ спасительныхъ чувствъ вѣры и нравственности, коихъ благодѣтельное дѣйствіе столь видимо ослабѣло въ наши времена злополучныя.

Въ Ахенѣ, 3-го (15-го) ноября 1818 года.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Ришелье.
(М. П.) Кастельри. (М. П.) Веллингтонъ.
(М. П.) Гарденбергъ. (М П.) Бернсторфъ.
(М. П.) Нессельроде. (М. П.) Каподистріа.

По приказанію уполномоченныхъ,
Генцъ.

№ 295.

1818, le 4 (16) novembre. Protocole concernant les récramations des sujets français à la charge des gouvernements étrangers.

A la suite du travail dont conformément au protocole des conférences du

№ 295.

1818 г., ноября 4-го (16-го) Протоколъ конференціи о разныхъ требованіяхъ, предъявляемыхъ французскими подданными на другія державы.

Въ слѣдствіе даннаго протоколомъ конференціи 10-го (22-го) октября осо-

10 (22) octobre une commission particulière avait été chargée pour déterminer les principes à établir et la marche à suivre par rapport à différentes réclamations de sujets français à la charge des gouvernemens étrangers, les huit articles ci-annexés ont été présentés aujourd'hui à la conférence. Messieurs les plénipotentiaires de Russie, de la Grande-Brétagne et de Prusse ont purement et simplement adopté les dispositions arrêtées par ces articles et m-r le prince de Metternich, témoignant de même au nom de son souverain ses intentions favorables à cet égard, mais n'étant pas encore autorisé à prendre part à la conclusion proposée, s'est réservé de faire connaître dans le plus court délai possible les ordres qu'il recevra par rapport à cette affaire. Aussitôt que la résolution de la Cour de Vienne sera connue, les Etats qui ont accédé aux traités du 18 (30) mai 1814 et du 8 (20) novembre 1815 seront invités à accéder également au présent arrangement. Quant aux Français qui jouissaient de dotations dont ils ont perdu la possession par l'effet des stipulations du traité du 18 (30) mai 1814, il a été convenu, qu'étant en droit de réclamer les revenus de ces dotations jusqu'à cette époque, il sera donné aux anciens titulaires par les différens gouvernemens toutes les facultés convenables pour se faire payer des revenus des termes antérieurs qui n'auraient pas encore été acquittés, et que dans les cas où tout ou partie de ces revenus aurait été versé dans les caisses publiques, il sera pris des arrangemens entre les gouvernemens intéressés et le gouvernement français pour appliquer en faveur des anciens donataires autant que les circon-

бенной коммиссіи порученія, предначертать правила и порядокъ для разсмотрѣнія разныхъ требованій, предъявляемыхъ французскими подданными на другія Державы, представлены конференціи въ нынѣшнее засѣданіе прилагаемыя у сего восемь статей. Господа полномочные Россійскій, Великобританскій и Прусскій просто и безъ оговорокъ согласились на положенія сихъ статей, а князь Меттернихъ, изъявляя также, именемъ Государя своего, благопріятнѣйшія на сей счетъ намѣренія, но не имѣя еще дозволенія приступить къ предложенному заключенію, предоставилъ себѣ въ скорѣйшемъ времени сообщить, какія касательно сего дѣла будутъ ему даны повелѣнія. Какъ скоро рѣшеніе Двора Вѣнскаго сдѣлается извѣстнымъ, то Державамъ, приступившимъ къ трактатамъ 18-го (30-го) мая 1814 г. и 8-го (20-го) ноября 1815 г., будетъ предложено равномѣрно приступить и къ сему соглашенію. Что касается до Французовъ, которые имѣли въ другихъ государствахъ пожалованныя имущества, потерянныя ими въ слѣдствіе положеній трактата 18-го (30-го) мая 1814 г.: то постановляется, что они имѣютъ право требовать бывшихъ съ оныхъ имуществъ до вышеозначенной эпохи доходовъ, и потому симъ прежнимъ владѣльцамъ даны будутъ по принадлежности отъ правительствъ способы къ полученію непоступившихъ къ нимъ доселѣ доходовъ за предшедшее время. Если оные доходы, всѣ или частію, взяты въ казну, то правительствами тамошними и правительствомъ французскимъ будутъ приняты мѣры для доставленія старымъ владѣльцамъ, по возможности и сколько

stances permettront de le faire, le principe qui vient d'être reconnu.

дозволятъ обстоятельства, выгодъ обезпечиваемыхъ правиломъ выше сего установленнымъ.

Article I.

Les créances des sujets français sur les gouvernemens étrangers, dont la validité aurait déjà été reconnue par les commissaires liquidateurs des gouvernemens débiteurs et dont l'état sera arrêté le 3 (15) décembre prochain seront payées à Paris au 20 janvier (1 février) 1819 ou plutôt si faire se peut, en inscriptions de rentes au pair avec jouissance du 10 (22) mars 1818, sous la condition toutefois que la différence entre le cours du jour du payement et le taux de quatre-vingts francs sera bonifiée par les dits gouvernemens.

Статья I.

По тѣмъ изъ требованій, предъявляемыхъ французскими подданными на другія Державы, кои уже разсмотрѣны и признаны за справедливыя ликвидаціонными коммиссарами имѣющихъ сіи долги правительствъ, и коихъ роспись будетъ составлена къ 3-му (15-му) декабря сего года, платежъ долженъ быть произведенъ въ Парижѣ 20-го января (1-го февраля) 1819 года, а буде можно и прежде, облигаціями на непрерывные доходы, съ тѣмъ, чтобы сіи доходы начинались съ 10-го (22-го) марта 1818 г. Облигаціи при семъ платежѣ будутъ принимаемы въ ихъ полной условной цѣнѣ и разница между курсомъ въ день платежа и установленною цѣною ихъ въ 80 франковъ будетъ уплачиваема вышеозначенными правительствами.

Article II.

Lorsqu'une créance devait rapporter un intérêt soit par sa nature, soit en vertu des titres sur lesquels elle est fondée, ces intérêts seront capitalisés et la somme qu'ils produiront sera ajoutée au principal pour être acquittée de la même manière.

Статья II.

Когда долгъ, по свойству своему или происхожденію, такого рода, что за оный надлежало платить проценты, то сіи слѣдующіе по оному проценты будутъ исчислены, сумма оныхъ прибавлена къ капитальной и тѣмъ же образомъ уплачена.

Article III.

Il sera procédé à Paris à la liquidation des réclamations des sujets français sur les gouvernemens étrangers qui se rapporteraient aux catégories des réclamations prévues par le traité du 18 (30) mai 1814 et la convention du 8 (20) novembre 1815.

Статья III.

Тѣ изъ требованій, предъявляемыхъ французскими подданными на другія Державы, кои принадлежатъ къ роду означенныхъ въ трактатѣ 18-го (30-го) мая 1814 и въ конвенціи 8-го (20-го) ноября 1815 года, будутъ разсмотрѣны въ Парижѣ.

Article IV.

A cet effet chaque gouvernement nommera un commissaire qui liquidera de concert avec un commissaire français les réclamations présentées. En cas de partage entre les deux commissaires soit sur la validité, soit sur la fixation du montant de la créance, chacun d'eux choisira un commissaire parmi ceux des autres gouvernemens, ces deux-ci en choisiront de concert un troisième et ces cinq commissaires réunis prononceront définitivement à la majorité des voix.

Article V.

La liquidation des réclamations formées par des sujets français d'après l'article III ci-dessus se bornera aux réclamations qui ont été présentées aux gouvernemens intéressés ou à leurs commissaires liquidateurs, avant la date du présent arrangement.

Article VI.

Les créances liquidées dans la forme prescrite à l'article IV ci-dessus seront payées de la manière stipulée à l'article I.

Les intérêts seront réglés conformément à l'article II et le payement de la somme totale qui sera due aura lieu dans le mois qui suivra la date du procès—verbal de liquidation.

Article VII.

Il est bien entendu que les fonds provenans de cautionnemens, dépôts ou consignations qui auraient été payés par erreur entre les mains des commissaires

Статья IV.

Для сего каждое правительство назначитъ коммиссара, который вмѣстѣ съ коммиссаромъ французскимъ будетъ разсматривать предъявляемыя требованія. Въ случаѣ несогласія сихъ двухъ коммиссаровъ на счетъ справедливости иска или на счетъ количества долга, каждый изъ нихъ изберетъ по одному изъ коммисаровъ другихъ правительствъ, а сіи вмѣстѣ изберутъ еще одного третьяго, и оные пять коммиссаровъ въ общемъ собраніи рѣшатъ споръ по большинству голосовъ.

Статья V.

Но сія статьею III постановляемая ликвидація назначается только для тѣхъ требованій французскихъ подданныхъ, кои уже предъявлены ими правительствамъ состоящимъ у нихъ въ долгу или ихъ ликвидаціоннымъ коммиссарамъ, прежде дня подписанія сего соглашенія.

Статья VI.

По разочтеніи долговъ, какъ опредѣлено въ статьѣ IV, платежъ оныхъ будетъ произведенъ на основаніи ст. I.

Проценты, сообразно съ положеніями II-й статьи, будутъ причисляемы къ капиталу и вся изъ того составленная сумма долженствуетъ быть уплачена въ теченіи мѣсяца, который послѣдуетъ за подписаніемъ протокола объ окончаніи ликвидаціи.

Статья VII.

Постановляется именно, что денежныя суммы, полученныя въ видѣ залоговъ, вкладовъ, или для храненія, и прежде 13-го (25-го) апрѣля 1818 г.

liquidateurs étrangers avant le 13 (25) avril 1818 seront remboursés à la France, ainsi qu'ils l'ont été précédemment à mesure que l'erreur aura été reconnue.

ошибкою выданныя ликвидаціоннымъ коммиссарамъ другихъ державъ, будутъ возвращены правительству французскому, какъ сіе дѣлалось и донынѣ, всякій разъ по открытіи таковыхъ ошибокъ.

Article VIII.

En cas de discussion à cet égard entre les commissaires respectifs il sera procédé pour prononcer sur le différend conformément à l'article IV; il en sera de même s'il s'élevait des difficultés sur le réglement des intérêts des créances déjà reconnues.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Bernstorff.
(L. S.) Richelieu. (L. S.) Nesselrode.
(L. S.) Castlereagh. (L. S.) Capodistrias.
(L. S.) Hardenberg.

Статья VIII.

Ежели касательно сего возникнетъ несогласіе между коммиссарами Франціи и другихъ Державъ, то споръ будетъ рѣшенъ означеннымъ въ статьѣ IV-й образомъ. Симъ же способомъ будутъ разрѣшаемы и недоумѣнія о процентахъ на долги уже признанные.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П.) Бернсторфъ.
(М. П.) Ришелье. (М. П.) Нессельроде.
(М. П.) Кастельри. (М. П). Каподистріа.
(М. П.) Гарденбергъ.

№ 296.

1818, le 9 (21) novembre. Protocole concernant e rang des ministres-résidents et le salut de mer.

Pour éviter des discussions désagréables qui pourraient avoir lieu à l'avenir sur un point d'étiquette diplomatique que l'annexe du Récès de Vienne, par laquelle les questions de rang ont été réglées, ne parait pas avoir prévu, il est arrêté entre les cinq Cours que les ministres - résidents accrédités auprès d'elles formeront par rapport à leur rang une classe intermédiaire entre les ministres du second ordre et les chargés d'affaires.

Des doutes s'étant élevés sur les prin-

№ 296.

1818 г., ноября 9-го (21-го). Протоколъ о мѣстѣ министровъ-резидентовъ и о салютованіи кораблей.

Для отвращенія непріятныхъ споровъ, кои въ послѣдствіи могли бы произойти отъ одного принадлежащаго къ дипломатическому этикету обстоятельства, оставленнаго безъ вниманія Вѣнскимъ конгрессомъ при опредѣленіи порядка предсѣданія между дипломатическими агентами, нынѣ пятью союзными державами постановляется, что находящіеся при оныхъ министры резиденты будутъ, въ томъ, что касается до мѣстъ, составлять особый средній классъ, между министрами втораго ранга и повѣренными въ дѣлахъ.

На счетъ правилъ, кои долженству-

cipes à observer relativement au salut de mer, il est convenu que chacune des Cours signataires de ce protocole fera remettre à la conférence ministérielle à Londres les réglemens qu'elle fait observer jusqu'ici à cet égard et que l'on invitera ensuite les autres Puissances à communiquer les mêmes notions de leur côté, à fin que l'on puisse s'occuper de quelque réglement général sur cet objet.

(L. S.) Metternich. (L. S.) Hardenberg.
(L. S.) Richelieu. (L. S.) Bernstorff.
(L. S.) Castlereagh. (L. S.) Nesselrode.
(L. S.) Wellington. (L. S.) Capodistrias.

ютъ быть наблюдаемы при салютованіи кораблей, возникло сомнѣніе, и для того, Дворы нижеподписавшихся полномочныхъ согласно положили, что каждымъ изъ нихъ будутъ присланы въ министерскую въ Лондонѣ учрежденную конференцію списки уставовъ, коимъ донынѣ суда ихъ и порты въ семъ отношеніи слѣдуютъ, и что потомъ будетъ предложено и другимъ державамъ, доставить съ своей стороны такія же свѣдѣнія, дабы на основаніи оныхъ можно было приступить къ составленію общихъ для сего правилъ.

(М. П.) Меттернихъ. (М. П). Гарденбергъ
(М. П.) Ришелье. (М. П). Бернсторфъ
(М. П.) Кастельри. (М. П.) Нессельроде.
(М. П.) Веллингтонъ. (М. П.) Каподистріа.

1818, 16 (28) août. Acte définitif sur la démarcation du territoire de Cracovie entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Voir t. IV, parti I, № 109, p. 105 et suiv.

1818 г., августа 16-го (28-го). Окончательный демаркаціонный актъ Краковской области между Австріей, Пруссіей и Россіей. См. т. IV, часть I, № 109, стр. 105 и слѣд.

№ 297.

1818, 7 (19) décembre. Convention de commerce avec la Prusse. (Collection des lois, № 27586).

Il est impossible d'affirmer que l'Empereur Alexandre ait été complètement satisfait des résultats du congrès d'Aix-la-Chapelle. Un mémoire détaillé de Pozzo di Borgo, portant la date du 19 (31) décembre 1818, dit entre autre en parlant du congrès, que „les Cours d'Autriche, de la Grande Bretagne et de Prusse voulaient autant que nous le maintien de la paix et de l'union la plus intime entre les Cabinets. Néanmoins, les actes qui ont réalisé ce voeu, n'ont été que le résultat des débats les plus longs et de la divergence la plus complète des opinions.

№ 297.

1818 г., декабря 7-го (19-го). Коммерческая конвенція съ Пруссіей. (П. С. З. № 27586).

Нельзя сказать, чтобъ Императоръ Александръ остался совершенно доволенъ результатами Ахенскаго конгресса. Въ подробной запискѣ отъ 19-го (31-го) декабря 1818 года, составленной Поццо-ди-Борго, говорится, между прочимъ, о конгрессѣ, что „дворы австрійскій, великобританскій и прусскій желали настолько же, насколько и мы, сохраненія мира и самаго близкаго союза между кабинетами. Не смотря на это, акты, исполнявшіе это желаніе, явились результатомъ весьма продолжительныхъ преній и полнѣйшаго разногласія мнѣній. Объ этой истинѣ

Nos archives constatent cette vérité". Passant ensuite à la caractéristique des diverses Puissances de l'Europe, Pozzo di Borgo démontre que la paix et la tranquillité de l'Europe dépendent en grande partie de la France. Il ne comprend pas seulement l'aveuglement des Cabinets de Vienne et de Londres qui protègent en France les aspirations du parti „ultra-royaliste" sur lesquelles le gouvernement de Louis XVIII ne peut pas s'appuyer.

Parlant de la situation de la Prusse, le même mémoire dit „qu'en aspirant à la dignité d'un Empire, cet Etat n'est qu'une réunion de plusieurs petits Etats, qui ne peuvent guère donner d'ensemble à leurs relations mutuelles. La conformation territoriale complique et compliquera éternellement sa politique. Elle sera inquiète. Elle ne pourra inspirer aucune confiance. Comme Puissance allemande, la Prusse suit aujourd'hui les errements de l'Autriche. Elle ne sait ou ne veut pas s'en tracer à elle-même d'après ses propres intérêts." Quant à compter sur le gouvernement prussien, on le peut moins que jamais.

L'Empereur Alexandre accorda son approbation à ce mémoire; il n'était guère satisfait de même du gouvernement prussien, qui continuait à avoir pour premier ministre le chancelier prince de Hardenberg. Celui-ci perdait de plus en plus la mémoire et était tombé sous l'influence d'employés subalternes, qui enrayaient systématiquement toutes les affaires.

Ainsi, par exemple, les pourparlers relatifs aux relations commerciales entre la Russie et la Prusse étaient interminables, quoique la Prusse eut tout intérêt à ce que ses rapports commerciaux avec le royaume de Pologne devinssent plus faciles. Aux termes du traité du 21 avril (3 mai) 1815 (v. t. III, № II (81), p. 333 et les suivantes), la navigation de tous les fleuves et canaux de toutes les parties de l'ancienne Pologne, telle qu'elle existait en 1772, devait être libre. Les deux Puissances étaient convenues de nommer des commissaires pour définir les conditions de la navigation et du commerce. Ces commissaires se réunirent en effet à Varsovie et vers la fin de l'année 1816, ils s'étaient suffisamment entendus sur les principaux points à règler pour que la conclusion d'un nouveau traité de commerce devint possible.

Mais l'Empereur Alexandre ne crut pas devoir ratifier cette entente, parcequ'elle devait se rap-

могутъ засвидѣтельствовать наши архивы". Переходя, затѣмъ, къ характеристикѣ различныхъ европейскихъ державъ, Поццо-ди-Борго доказываетъ, что отъ Франціи зависитъ въ значительной степени миръ и спокойствіе Европы. Только онъ не понимаетъ близорукости Вѣнскаго и Лондонскаго кабинетовъ, которые покровительствуютъ во Франціи стремленіямъ „ультра-роялистской" партіи, на которую правительство Людовика XVIII опираться не можетъ.

О положеніи Пруссіи говорится въ этой запискѣ, что, „имѣя притязаніе на достоинство Имперіи, это государство представляетъ собою не что иное, какъ соединеніе нѣсколькихъ маленькихъ государствъ, которыя никакъ не въ состояніи придать своимъ взаимнымъ сношеніямъ единство. Территоріальнымъ составомъ усложняется и всегда будетъ усложняться политика Пруссіи. Она будетъ безпокойна. Она не можетъ вселять никакого довѣрія. Какъ германская держава, Пруссія слѣдуетъ въ настоящее время указаніямъ Австріи. Она не знаетъ или не хочетъ слѣдовать своимъ видамъ, согласно своимъ собственнымъ интересамъ". На нынѣшнее прусское министерство менѣе всего можно положиться.

Императоръ Александръ одобрилъ эту записку и былъ также не вполнѣ доволенъ прусскимъ правительствомъ, въ которомъ первымъ министромъ былъ все еще канцлеръ князь Гарденбергъ. Но послѣдній мало по малу терялъ память и попалъ подъ вліяніе низшихъ чиновниковъ, которые систематически тормозили всякое дѣло.

Такъ нескончаемы были, между прочимъ, переговоры о торговыхъ сношеніяхъ между Россіей и Пруссіей, которая чрезвычайно была заинтересована въ облегченіи своихъ торговыхъ оборотовъ съ Царствомъ Польскимъ. На основаніи трактата отъ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 г. (ст. т. III, № II (81), стр. 333 и слѣд.), судоходство по всѣмъ рѣкамъ и каналамъ въ предѣлахъ всей Польши долженствовало быть свободно, какъ оно было въ 1772 году. Обѣ державы согласились назначить коммиссаровъ для опредѣленія условій судоходства и торговли. Эти коммиссары дѣйствительно собрались въ Варшавѣ, и въ концѣ 1816 года они пришли между собою къ соглашенію по главнымъ пунктамъ настолько, что подписаніе новаго коммерческаго трактата оказалось возможнымъ.

Но Императоръ Александръ не счелъ возможнымъ утвердить это соглашеніе на томъ

porter aussi aux deux provinces occidentales, qui faisaient partie de la Pologne en 1772 et qui appartenaient maintenant à l'Empire, dont les relations commerciales exigent une protection spéciale. En vue de cette circonstance, l'Empereur ne consentit à ratifier la convention conclue à Varsovie qu'à la condition qu'il lui serait adjoint des notes échangées entre les commissaires et servant à définir d'une manière plus précise la question précitée et le droit de transit par le territoire russe. (Lettre d'Alexandre I au roi, en date du 10 février 1817 et dépêche, adressée à M. d'Alopéus le 11 février de la même année).

Le roi de Prusse fut très affligé de ce nouvel obstacle, apporté à la conclusion de cette affaire, d'autant plus qu'il ne s'y attendait pas du tout. Il était persuadé que l'époque était arrivée enfin où tous les Polonais jouiraient des privilèges que leur garantissaient les traités solennels. Le roi trouvait impossible de faire concorder l'ordre de choses, crée par le tarif protecteur de la Russie de l'année 1816, avec les droits spéciaux accordés à la Pologne. Mais il était prêt à faire encore une nouvelle concession en accordant jusqu'au 1 novembre 1817 aux Polonais de la Russie le droit de „libre transit jusqu'à la mer". Une commission mixte devait en outre se réunir avant l'expiration de ce terme pour la solution définitive des réclamations des deux parties. Le roi consentait enfin à ne pas ratifier la convention conclue. (Lettre du roi à l'Empereur du 10 avril 1817).

L'Empereur accepta la proposition de la Prusse et Alopéus fut chargé de déclarer que le gouvernement russe conserverait le status quo dans les rapports commerciaux entre la Pologne et la Prusse, aux termes élaborés par les commissaires des deux parties et qu'il autoriserait l'importation en Pologne des draps, de la toile et des cuir prussiens. On consentit aussi au libre transit des draps prussiens pour la Chine. (Dépêche adressée à M. d'Alopéus le 25 avril 1817).

De Varsovie, les pourparlers en vue de la conclusion du traité de commerce furent transférées à St. Pétersbourg, afin d'arriver plus rapidement à la conclusion de cette affaire. Ils n'en continuèrent pas moins jusqu'à la fin de 1818. Le gouvernement russe ne cessait de démontrer que les prétentions prussiennes étaient démesurees, tandis que celui de la Prusse affir-

основаніи, что послѣднее должно было распространяться также на двѣ западныя губерніи, бывшія въ 1772 году въ составѣ Польши, а теперь принадлежащія къ Имперіи. Между тѣмъ, торговые обороты съ Имперіей требуютъ особеннаго покровительства. Въ виду этого обстоятельства Государь согласился утвердить заключенную въ Варшавѣ конвенцію, если къ ней будутъ присоединены ноты, которыми обмѣнялись коммиссары и которыя служили для лучшаго опредѣленія вышеуказаннаго вопроса и права транзита чрезъ русскую территорію. (Письмо Александра I къ королю отъ 10-го февраля 1817 года и депеша къ Алопеусу отъ 11-го февраля того же года).

Прусскій король былъ очень огорченъ этимъ новымъ препятствіемъ для окончанія этого дѣла, явившимся для него совершенно неожиданнымъ образомъ. Онъ былъ убѣжденъ, что наконецъ-то наступило время, когда всѣ Поляки будутъ пользоваться льготами, которыя за ними обезпечиваютъ торжественные трактаты. Для короля представляется невозможнымъ совмѣстить порядки, созданные въ Россіи запретительнымъ тарифомъ 1816 года, съ особенными правами, признанными за Польшею. Но онъ согласенъ еще на новую уступку, а именно предоставить русскимъ Полякамъ „свободный транзитъ до моря" до 1-го ноября 1817 года. До истеченія этого срока должна собраться смѣшанная коммиссія для окончательнаго разрѣшенія взаимныхъ претензій. Наконецъ, король согласенъ оставить заключенную конвенцію безъ утвержденія. (Письмо короля къ Императору отъ 10-го апрѣля 1817 года).

Государь принялъ прусское предложеніе, и Алопеусу было поручено объявить, что русское правительство сохранитъ status quo въ торговыхъ оборотахъ между Польшею и Пруссіей на основаніяхъ, выработанныхъ обоюдными коммиссарами, и допуститъ привозъ въ Польшу прусскихъ суконъ, полотна и кожи. Наконецъ, допущенъ также свободный транзитъ прусскихъ суконъ въ Китай. (Депеша къ Алопеусу отъ 25-го апрѣля 1817 года).

Изъ Варшавы переговоры о заключеніи торговаго трактата были перенесены въ С.-Петербургъ для того, чтобъ скорѣе достигнуть успѣшнаго окончанія этого дѣла. Но они продолжались все-таки до конца 1818 года. Русское правительство настойчиво доказывало, что прусскія претензіи чрезмѣрны, между тѣмъ какъ прусское правительство утверждало, что требо-

mait que les exigences de la Russie et du gouvernement de Varsovie étaient directement contraires à l'esprit et au sens littéral du traité de Vienne de 1815. Ainsi, par exemple, le gouvernement de Varsovie insistait sur le droit qu'il avait de nommer dans certaines villes de la Prusse des „commissionnaires„ spéciaux choisis parmi les Polonais et chargés de défendre les intérêts du commerce auquel se livrent les habitants du royaume de Pologne. Ces „commissionnaires" devaient jouer le rôle de consuls, nommés non par le gouvernement impérial, mais par celui de Varsovie. Alexandre I chargea son plénipotentiaire de défendre énergiquement la demande des Polonais. (Dépêches des 10 février et 19 avril (1 mai) 1818).

Enfin, au mois de juillet, Alopéus crut possible d'annoncer à son gouvernement que si le gouvernement prussien ne consentait pas à la nomination de „commissionnaires" polonais spéciaux dans les villes prussiennes de Königsberg, Elbing et Dantzig, il n'en consentait pas moins à la nomination dans ces trois villes de marchands polonais qui pourront être considérés comme les protecteurs du commerce avec le royaume de Pologne. (Dépêche de M. d'Alopéus du 12 (24) juillet 1818).

Ce n'est toutefois qu'au mois de décembre que prit place la signature du nouveau traité de commerce, dont la conclusion avait exigé des négociations diplomatiques de plusieurs années de durée. L'acte, reproduit ci-dessous, fait foi de la nature compliquée des questions à résoudre.

ванія Россіи и варшавскаго правительства прямо противорѣчатъ духу и буквальному смыслу Вѣнскаго трактата 1815 года. Такъ, между прочимъ, варшавское правительство настаивало на правѣ своемъ назначать въ опредѣленные прусскіе города особенныхъ „коммиссіонеровъ" изъ поляковъ для защиты торговли, производимой жителями Царства Польскаго. Эти „коммиссіонеры" должны были представлять собою консуловъ, назначаемыхъ не императорскимъ правительствомъ, но варшавскимъ. Александръ I поручилъ своему уполномоченному энергически защищать претензію поляковъ. (Депеши отъ 10-го февр. и 19-го апр. (1-го мая) 1818 г.).

Наконецъ, въ іюлѣ Алопеусъ считалъ возможнымъ донести правительству, что хотя прусское правительство не изъявило согласія на назначеніе особенныхъ польскихъ „коммиссіонеровъ" въ прусскіе города: Кенигсбергъ, Эльбингъ и Данцигъ, но оно согласилось на назначеніе туда купцовъ изъ поляковъ, которые могутъ считаться покровителями торговли съ Царствомъ Польскимъ. (Депеша Алопеуса отъ 12-го (24-го) іюля 1818 года).

Наконецъ, только въ декабрѣ состоялось подписаніе новаго коммерческаго трактата, заключеніе котораго стоило нѣсколькихъ лѣтъ дипломатическихъ переговоровъ. Какъ сложны были вопросы, подлежавшіе опредѣленію, свидѣтельствуютъ нижеслѣдующіе акты.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes le Russies, et S. M. le Roi de Prusse, ayant résolu de donner aux stipulations arrêtées par le traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 relatives au commerce et à l'industrie des provinces polonaises de la délimitation de 1772, la précision que réclame impérieusement cet objet de leur sollicitude commune, pour l'intérêt et le bien-être de leurs sujets respectifs, sont convenus de règler par un acte additionnel toutes les dispositions

Во Имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Прусскій, положивъ объяснить и дополнить условія Вѣнскаго трактата 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, касающіяся до торговли и промышленности польскихъ провинцій въ предѣлахъ 1772 года заключавшихся, съ тою точностію, коей требуетъ въ семъ отношеніи равномѣрная попечительность ихъ о пользахъ и благосостояніи ихъ обоюдныхъ подданныхъ, рѣшились начертать въ особенномъ актѣ всѣ по-

qui pourront contribuer à leur faire atteindre un but aussi désirable. A cette fin leurs dites Majestés ont nommé leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. L'Empereur de toutes les Russies,

le sieur Pierre Oubril, son conseiller d'Etat actuel, chevalier de l'ordre de St. Anne de la première classe, de celui de St. Wladimir de la 3-me et de celui de St. Jean de Jérusalem,

et S. M. le Roi de Prusse,

le sieur Charles Semler, son conseiller privé des finances;

Lesquels plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

L'étendue à laquelle s'applique la présente convention, quant aux règlemens de commerce et de navigation, se compose de tout le territoire qui a fait partie de l'ancienne Pologne depuis l'année 1772 et qui se trouve compris entre la Duna, le Dnieper, le Dniester, l'Oder et la mer, en y comprenant la Prusse Orientale.

Article II.

Pour assurer à leurs sujets respectifs, une liberté de navigation illimitée, telle que l'établissent les stipulations de l'article XXII du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 dans l'étendue déterminée à l'article I, les Hautes Parties contractantes sont convenues d'y faire observer les principes et règlemens suivans:

a) La navigation dans les baies, ainsi que sur les canaux et les rivières, tant en les descendant jusqu'à leur embouchure

становленія, могущія способствовать достиженію сей взаимно желаемой цѣли. Для сего Ихъ Величества назначили своими полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Петра Убри, своего дѣйств. статскаго совѣтника, кавалера орденовъ Св. Анны перваго класса, Св. Владиміра 3-й степени и Св. Іоанна Іерусалимскаго;

а Е. В. Король Прусскій,

Карла Землера, своего тайнаго совѣтника финансовъ,

Которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Сила настоящей конвенціи по торговымъ и судоходнымъ установленіямъ простирается на всю землю, составлявшую часть бывшаго Королевства Польскаго послѣ 1772 года и заключающуюся между Двиною, Днѣпромъ, Днѣстромъ, Одеромъ и моремъ, со включеніемъ и Восточной Пруссіи.

Статья II.

Дабы обезпечить за обоюдными ихъ подданными неограниченную свободу судоходства, сообразно съ постановленіями XXII-й статьи Вѣнскаго трактата 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, на всемъ томъ пространствѣ, которое въ статьѣ I-й означено, высокія договаривающіяся стороны положили наблюдать слѣдующія правила и установленія:

а) Судоходство въ заливахъ, каналахъ и по рѣкамъ, какъ въ верхъ, такъ и въ низъ до впаденія ихъ въ море,

dans la mer, qu'en les remontant, et la fréquentation des ports situés dans cette étendue seront libres de telle sorte qu'elles ne pourront être interdites à aucun des sujets des deux Hautes Parties contractantes. Ce principe sera appliqué aux rivières navigables actuellement, ou qui le seraient à l'avenir, ainsi qu'aux canaux existant dans ce moment, ou qui pourraient être faits par la suite.

b) Le droit de halage et d'attérage, sur les rives des fleuves, et sur les bords des rivières et canaux sera commun à tous les sujets des deux Hautes Parties contractantes. Pour garantir dans toute sa plénitude, la jouissance et l'exercice de ce droit, il sera établi respectivement des chemins de halage partout où cela sera trouvé nécessaire et possible. La puissance à laquelle appardiendra la rive, veillera à l'entretien de ces chemins de halage. Il sera de même fixé invariablement pour l'attérage une étendue de 15 aunes de Pologne de largeur, sur chaque rive, partout où il n'y a ni culture, ni habitation, sans qu'il en soit exigé aucune rétribution de la part des commerçans.

c) Les réglemens de police existant pour la navigation, ainsi que pour le flottage du bois, de même que ceux qui pourraient être publiés à l'avenir, ayant pour but (sans établir de redevance) d'assurer le maintien de la liberté, du bon ordre, et de la sûreté de la navigation, seront communiqués aux consuls respectifs et seront obligatoires pour tous les sujets de deux Hautes Parties contractantes.

d) Les sujets respectifs ne seront soumis dans aucun cas à des impôts ou

а равно входъ въ пристани, находящіяся въ семъ пространствѣ, будутъ свободны, такъ что никому изъ подданныхъ обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ возбраняемы быть не могутъ. Сіе правило полагается какъ для всѣхъ нынѣ судоходныхъ рѣкъ, такъ и для тѣхъ, кои впредь будутъ судоходными; а равно и для каналовъ нынѣ существующихъ и тѣхъ, кои въ послѣдствіи будутъ прокопаны.

b) Правомъ причаливать къ берегамъ большихъ и малыхъ рѣкъ и каналовъ, и вести по онымъ бечевую, будутъ пользоваться всѣ подданные обѣихъ договаривающихся сторонъ. А дабы сіе правило въ полной мѣрѣ за ними обезпечить, полагается завести дороги для провода судовъ посредствомъ бечевой, вездѣ гдѣ нужно и возможно будетъ. Содержаніе сихъ дорогъ будетъ на счетъ той державы, которой принадлежитъ берегъ. Равнымъ образомъ опредѣлена будетъ однажды навсегда для привалу судовъ по обоимъ берегамъ, полоса въ 15-ть польскихъ локтей ширины, во всѣхъ мѣстахъ, гдѣ нѣтъ ни жилищъ, ни обработываемой земли, не требуя за то никакого платежа съ торгующихъ.

c) Уставы полицейскіе для судоходства и гонки лѣсовъ, какъ нынѣ существующіе, такъ и впредь издаваемые, не постановляющіе никакихъ поборовъ, а имѣющіе цѣлію обезпеченіе свободы, благоустройства и безопасности судоходства, будутъ сообщены обоюднымъ консуламъ и наблюдаемы всѣми подданными обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ.

d) Обоюдные подданные ни въ какомъ случаѣ не будутъ обязаны пла-

charges plus considérables que les navigateurs indigènes pour la libre navigation et pour les communications par eau, tant naturelles qu'artificielles, existant, ou qui existeront à l'avenir. Il est entendu que l'Oder est compris dans ce nombre.

e) Les tarifs et péages, signés aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs pour la navigation des fleuves et canaux dans les pays des deux dominations, compris dans l'étendue déterminée à l'article I, serviront de norme pour la perception des dits droits et ne pourront être haussés que d'un commun accord des deux gouvernemens. Outre ces droits il ne sera imposé aux navigateurs aucunes redevances à l'exception de celles qui existeraient déjà au passage des ponts, lesquelles ne pourront également être haussées que d'un commun accord, ou de celles qui résulteraient d'arrangemens de gré à gré entre les dits navigateurs et les propriétaires riverains dans les lieux, où il y aurait soit culture, soit habitation.

Les droits à percevoir au passage des ponts y seront affichés.

f) La navigation de la Vistule est déclarée libre de tout impôt à l'exception de celui perçu en Prusse sous la dénomination de Schiffs-Gefäss-Gelder.

Article III.

Les deux Hautes Puissances contractantes désirant établir dans les provinces de l'ancienne Pologne la liberté la plus illimitée de commerce et l'assurer sur des bases solides et immuables, sont convenues de faire observer dans l'étendue

тить свыше тѣхъ налоговъ или повинностей, какія платятъ природные жители за свободное судоходство и водяныя сообщенія, какъ естественныя, такъ и искусственныя, существующія или впредь заводимыя, разумѣя притомъ и рѣку Одеръ.

e) Подписанные нынѣ обоюдными уполномоченными тарифы и положенія о сборѣ пошлинъ съ судоходства по рѣкамъ и каналамъ въ обоюдныхъ владѣніяхъ, заключающихся въ означенныхъ I-ю статьею предѣлахъ, имѣютъ служить правиломъ для взиманія помянутыхъ пошлинъ, которыя не иначе могутъ быть повышены, какъ съ общаго согласія обоихъ правительствъ. Кромѣ сихъ пошлинъ не будетъ налагаемо на судоходцевъ никакихъ иныхъ, исключая установленныхъ уже за проѣздъ чрезъ мосты, кои равнымъ образомъ не могутъ иначе быть повышены, какъ съ общаго согласія, или по добровольной сдѣлкѣ между помянутыми судоходцами и прибрежными владѣльцами, въ такихъ мѣстахъ, гдѣ есть жилища, или обработываемая земля.

О пошлинахъ за мосты должны быть выставлены на мостахъ таблицы.

f) Судоходство по рѣкѣ Вислѣ объявляется свободнымъ отъ всякой подати, кромѣ взимаемой въ Пруссіи пошлины подъ названіемъ Schiffs-Gefäss-Gelder.

Статья III.

Обѣ высокія договаривающіяся державы, желая установить въ областяхъ бывшей Польши самую неограниченную свободу торговли, и утвердить оную на прочномъ и незыблемомъ основаніи, положили для наблюденія по всему въ

désignée à l'article I, les réglemens suivans:

a) Les sujets des deux Hautes Parties contractantes qui pour vendre leurs denrées visiteront les foires, ou se rendront pour affaires de commerce dans les provinces désignées à l'article I, pourront y voyager librement par terre et par eau, s'ils sont munis d'un certificat délivré par l'autorité compétente du lieu qu'ils habitent, et attestant que le but de leur voyage est effectivement celui énoncé ci-dessus. Ces certificats seront réciproquement respectés par les deux gouvernemens.

b) Les consuls, que les deux Hautes Parties contractantes se reconnaissent mutuellement le droit de nommer dans les provinces de l'étendue susmentionnée, auront l'autorisation de délivrer des passeports, aux sujets de leur gouvernement qui seraient dans le cas de se rendre pour affaires de commerce du lieu où le consul réside, dans une autre province comprise dans l'étendue déterminée par l'article I. Ces passeports seront délivrés moyennant une rétribution de deux florins de Pologne par passeport, visés par l'autorité compétente du lieu sans le moindre retard et surtout reconnus et respectés réciproquement.

c) Tout sujet des deux Hautes Parties contractantes sera en droit, moyennant les rétributions réglées par les tarifs de la convention présente, tant pour l'usage des fleuves rivières, canaux et écluses, que pour le commerce, d'envoyer ou de faire transporter les objets de son négoce, par toutes les villes et tous les ports de l'étendue désignée à l'article I, jusqu'à la mer, de tirer des

I-й статьѣ означенному пространству, слѣдующія правила:

a) Подданные обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ, кои для продажи товаровъ своихъ отправятся на ярмарки или по торговымъ дѣламъ въ области въ I-й статьѣ означенныя, могутъ свободно проѣзжать туда какъ сухимъ путемъ, такъ и водою, буде они отъ надлежащаго начальства того мѣста, гдѣ имѣютъ жительство, снабжены свидѣтельствомъ, съ означеніемъ, что дѣйствительно для вышепомянутыхъ дѣлъ своихъ отправляются. Сіи свидѣтельства обоими правительствами имѣютъ быть взаимно уважаемы.

b) Консулы, коихъ обѣ Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ право назначать въ областяхъ вышеозначеннаго пространства, будутъ имѣть власть выдавать паспорты тѣмъ подданнымъ своего правительства, которые по торговымъ дѣламъ пожелаютъ отправиться изъ мѣста пребыванія консульскаго, въ другую область пространства, I-ю статьею опредѣленнаго. Сіи паспорты имѣютъ быть выдаваемы со взиманіемъ пошлины по два польскихъ злотыхъ за каждый, свидѣтельствуемы, надлежащимъ мѣстнымъ начальствомъ безъ малѣйшаго промедленія, особенно же признаваемы и уважаемы взаимно.

c) Всякій подданный высокихъ договаривающихся сторонъ, по взносѣ установленныхъ въ тарифахъ сей конвенціи пошлинъ, какъ за плаваніе по большимъ и малымъ рѣкамъ, по каналамъ и чрезъ шлюзы, такъ и за торговый промыселъ, имѣетъ право посылать или провозить свои товары чрезъ всѣ города и пристани означеннаго въ I-й статьѣ пространства до самаго

marchandises d'outre mer, ou de les faire venir, par terre de l'étranger et de les transporter en retour, toutefois en les adressant à un négociant bourgeois de la ville.

d) Il sera libre à tout sujet des deux Hautes Parties contractantes de vendre ou de faire vendre en gros les productions du sol et de l'industrie de son pays dans toutes les villes et dans tous les ports compris dans l'étendue désignée à l'article I, de faire des achats sans avoir besoin de rechercher le droit de bourgeoisie et sans payer quelque redevance pour y faire ce commerce, comme patente d'industrie (Gewerbschein), ni le droit appelé Kronsteuer.

Si cependant il vendait des marchandises ouvrées, il ne jouira de cette liberté que durant six mois à compter du jour de son arrivée. Ce terme de six mois une fois échu, il sera obligé, s'il continue à faire ce commerce, de devenir bourgeois de la ville. S'il trouve avantageux de vendre sa marchandise à un sujet étranger (Ausländer), il sera obligé, en tant que les lois l'exigent, de se servir pour cela d'un négociant bourgeois.

e) Si cependant, à la suite d'un arrangement quelconque, une puissance étrangère obtenait pour ses sujets, la faculté de faire le commerce dans quelque ville ou dans quelque port de l'étendue désignée à l'article I, sans que les sujets de cette puissance fussent obligés de devenir bourgeois des dites villes et de payer comme tels les redevances établies, tous les sujets respectifs jouiront,

моря, получать товары изъ за моря или выписывать ихъ изъ чужихъ краевъ сухимъ путемъ и отправлять ихъ обратно, съ тѣмъ однако же, чтобы оные были адресованы купцу, записанному въ градское общество.

d) Позволяется всякому подданному высокихъ договаривающихся сторонъ, продавать и поручать для продажи оптомъ, произведенія земли и промышленности своего края во всѣхъ городахъ и пристаняхъ означеннаго въ I-й статьѣ пространства, дѣлать покупки, не имѣя нужды для сего искать права гражданства и не платя ни какой пошлины за сей торгъ, какъ-то за билетъ на отправленіе промысла (Gewerbschein), или такъ называемую коронную подать (Kronsteuer).

Если однакожъ онъ будетъ продавать товары выдѣланные, то можетъ пользоваться сею свободою только въ продолженіи шести мѣсяцевъ, считая со дня его прибытія; а по истеченіи сего шести-мѣсячнаго срока буде пожелаетъ продолжить торгъ сей, то обязанъ записаться въ градское общество; если же найдетъ выгоднымъ продать товаръ свой чужеземному подданному, то по мѣрѣ какъ законы того требуютъ, обязанъ поручить сіе купцу изъ тамошнихъ гражданъ.

e) Если же въ слѣдствіе какого-либо расположенія, иная держава исходатайствуетъ своимъ подданнымъ право производить торгъ въ какомъ-либо городѣ или портѣ на означенномъ въ I-й статьѣ пространствѣ, и подданные той державы не будутъ при томъ обязаны записываться въ общества тѣхъ городовъ, съ платежемъ въ семъ званіи установленныхъ пошлинъ, то въ семъ случаѣ

de droit comme de fait, du même avantage de faire le commerce d'étranger à étranger (Gast mit Gast) et de tous les autres avantages qui pourraient être accordés par une des Hautes Parties contractantes à une puissance étrangère, sans y comprendre néanmoins les exceptions ou faveurs spéciales qui auraient été stipulées par des conventions particulières, lesquelles s'appliqueraient à des parties de leurs Etats respectifs non comprises dans l'étendue désignée à l'article I.

f) Il sera permis à tout sujet des deux dominations de mettre en dépôt ou d'emmagasiner sa marchandise dans les villes et ports de l'étendue désignée à l'article I, pour son compte ou pour celui d'un autre, et il ne s'entendra sur le prix de location du grenier ou magasin, qu'avec le propriétaire, toutefois les marchandises qu'on voudra emmagasiner, mettre en dépôt, ou trier, seront soumises à toutes les ordonnances de police administrative, auxquelles les indigènes sont obligés de se conformer.

g) Tout batelier ou négociant qui voudra charger ou décharger des marchandises, ne pourra, d'après les ordonnances auxquelles les habitans eux-mêmes doivent se conformer, employer à son choix pour cet effet, que ses propres gens, ou les individus établis par la police dans les villes commerçantes. Les autorités respectives, veilleront à ce que les individus préposés à ce travail n'abusent pas de ce privilège, et il sera constamment fait droit aux plaintes fondées qui en seront portées, soit par les consuls, soit par les parties intéressées elles-mêmes.

всѣ обоюдные подданные могутъ пользоваться неоспоримо тою же выгодою торговли между обоюдными иностранцами, какъ гость съ гостемъ, а равно и всѣми другими выгодами, какія одною изъ высокихъ договаривающихся сторонъ даны быть могутъ иной державѣ, кромѣ однакожъ изъятій или особливыхъ преимуществъ, о коихъ будетъ постановлено особыми конвенціями, касающимися до земель обоюдныхъ державъ, находящихся внѣ означеннаго въ статьѣ I-й пространства.

f) Дозволяется всякому подданному обоюдныхъ владѣній, складывать товары свои въ анбары или магазины, въ городахъ и пристаняхъ означеннаго въ статьѣ I-й пространства, какъ на свой счетъ, такъ и на счетъ другаго лица; а о цѣнѣ найма за складочныя мѣста или магазины, дѣлать условіе съ однимъ только хозяиномъ; впрочемъ при складѣ товаровъ въ магазины, при отдачѣ ихъ подъ сохраненіе или при сортировкѣ, будутъ они подчинены всѣмъ тѣмъ предписаніямъ распорядительной полиціи, съ коими тамошніе жители сообразоваться обязаны.

g) Судовщикъ или купецъ, желающій нагрузить или выгрузить товаръ, не можетъ по силѣ уставовъ, коимъ подчинены и сами жители, употреблять на то по своему произволу другихъ людей, кромѣ своихъ собственныхъ или такихъ, кои отъ полиціи въ торговыхъ городахъ для сего назначены. Обоюдныя начальства имѣютъ наблюдать, дабы опредѣленные для сей работы люди не употребляли во зло сей привилегіи, и въ случаѣ справедливыхъ на нихъ жалобъ со стороны консуловъ, или отъ самихъ людей ихъ употребляющихъ, будетъ доставляемо непремѣнное удовлетвореніе.

h) Il lui sera également permis en tout temps de vendre ou faire vendre sa marchandise en gros (c'est-à-dire par last, par Schiff-Pfund, par shoks et par ballots) emmagasinée ou non emmagasinée, ou de la faire charger sur des vaisseaux, ou sur des chariots de rouliers et de l'envoyer à l'étranger. Le débit en détail dans les marchés ouverts et dans les boutiques ou caves, ne lui sera permis qu'à certaines époques de l'année, durant les foires, conformément aux réglemens généraux de police.

i) Si un sujet d'une des Hautes Parties contractantes se rend dans une province quelconque de l'autre Puissance, pour y acquérir une propriété immeuble ou y exercer tous les genres de commerce réunis (in globo) tels que:

aa) Le commerce stable et permanent en gros ou en détail (Ein stehendes Gewerbe zu jedermann's Diensten);

bb) Le commerce d'expédition ou de commission (Kommissions- und Speditions-Handel);

cc) Des affaires de banque ou de change (Bank- und Wechsel-Geschäfte);

dd) Transporter des marchandises par mer, en qualité de propriétaire de vaisseau (Schiffs-Rhederey treiben).

Il est absolument obligé de demander le droit de bourgeoisie et de concourir à toutes les charges de l'Etat, de la corporation et de la commune dans la ville ou le port où il s'établit, pour exercer les différens genres de commerce désignés ci-dessus. Il jouira alors de la protection et des avantages accordés par les lois.

h) Равнымъ образомъ позволяется каждому судовщику или купцу во всякое время продавать или отпускать въ продажу товаръ свой оптомъ (то есть ластами, шиффунтами, шоками и кипами) сложенный, или несложенный въ магазины, или нагружать оный въ суда, или накладывать на телѣги и отправлять въ чужіе края. Мелочный торгъ на открытыхъ рынкахъ и въ лавкахъ или погребахъ, дозволяется только въ опредѣленное время года, въ продолженіе ярмонокъ, на основаніи общихъ полицейскихъ уставовъ.

i) Если подданный одной изъ высокихъ договаривающихся сторонъ отправляется въ какую-либо область другой изъ сихъ державъ, для пріобрѣтенія тамъ недвижимаго имѣнія, или производства въ совокупности всякаго рода торговыхъ промысловъ, какъ-то:

aa) Для торговли постоянной на одномъ мѣстѣ, оптовой или мелочной (Ein stehendes Gewerbe zu jedermann's Diensten);

bb) Для торговли по отправленію товаровъ, или по коммисіи (Commissions- und Speditions-Handel);

cc) По дѣламъ банковымъ или вексельнымъ (Bank-und Wechsel-Geschäfte);

dd) Для перевоза товаровъ моремъ, въ званіи хозяина корабля (Schiffs-Rhederey treiben).

Таковый непремѣнно долженъ просить о правѣ гражданства, и вмѣстѣ съ прочими нести всѣ государственныя, городскія и общественныя повинности въ томъ городѣ или портѣ, гдѣ онъ поселится для производства вышеозначенныхъ разнаго рода торговыхъ промысловъ; и тогда онъ будетъ пользоваться покровительствомъ и выгодами, кои по законамъ предоставлены.

k) Le droit de bourgeoisie mentionné sub litt. i, sera accordé à tous les sujets respectifs des deux Hautes Parties contractantes dans l'étendue désignée à l'article I, dès qu'ils seront majeurs et que leur réputation sera déclarée intacte.

Les sujets professant le culte de Moïse ne participeront pas aux mêmes droits et avantages.

Ils seront traités parfaitement à l'égal des Juifs étrangers dans les Etats des puissances contractantes.

l) Afin d'établir des règles invariables pour l'exercice du commerce dans les villes et les ports de l'étendue déterminée à l'article I, on est convenu du principe général, que les sujets respectifs ne seront ni obligés ni tenus contre leur gré et en vertu d'une usance de commerce quelconque, d'admettre dans leurs contrats d'autres poids et d'autres mesures que ceux qui ont été fixés par les lois du pays. Il a été convenu en outre des dispositions suivantes:

aa) Concernant les denrées à mesurer par boisseau (Scheffel), on comptera 60 boisseaux de Berlin pour un last, dans toutes les villes et ports de la dépendance de S. M. le Roi de Prusse, et dans celles qui se trouvent sous la domination de S. M. l'Empereur de toutes les Russies on comptera par la mesure qui y est établie pour le blé.

bb) On déterminera d'une manière positive pour les villes sous la domination de S. M. le Roi de Prusse, les poids nets de toutes les denrées ou marchandises, en y ajoutant un pour cent pour

k) Право гражданства, о коемъ подъ литерою i упомянуто, даруемо будетъ всѣмъ обоюднымъ подданнымъ высокихъ договаривающихся сторонъ, по всему въ I-й статьѣ означенному пространству, если только они достигли совершеннолѣтія, и будетъ признано, что пользуются безпорочною репутаціею.

Подданные іудейскаго исповѣданія не могутъ участвовать въ сихъ правахъ и преимуществахъ.

Они будутъ состоять совершенно на одномъ положеніи съ иноземными евреями, находящимися во владѣніяхъ договаривающихся державъ.

l) Дабы установить непремѣнныя правила для производства торговли въ городахъ и портахъ опредѣленнаго въ I-й статьѣ пространства, принимается за общее основаніе, что обоюдные подданные ни по какимъ коммерческимъ обычаямъ не могутъ быть принуждаемы, или противъ воли ихъ обязаны, употреблять въ своихъ условіяхъ другой вѣсъ и другую мѣру, кромѣ тѣхъ, кои законами той земли опредѣлены. Сверхъ того постановляется слѣдующее:

aa) Касательно жизненныхъ припасовъ, кои мѣряются четвериками (шефелями), полагается на каждый ластъ по 60 шефелей или четвериковъ берлинскихъ, во всѣхъ городахъ и портахъ, находящихся во владѣніяхъ Е. В. Короля Прусскаго; а во владѣніяхъ Е. В. Императора Всероссійскаго имѣетъ быть употребляема тамошняя мѣра, учрежденная для хлѣба.

bb) Въ городахъ владѣнія Е. В. Короля Прусскаго имѣетъ быть въ точности опредѣленъ чистый вѣсъ всѣхъ съѣстныхъ и прочихъ товаровъ, прибавляя къ тѣмъ, кои будутъ взвѣшиваемы

celles qui seront pesées sur la grande balance, et un demi pour cent pour celles qui le seront sur la petite.

cc) Les productions brutes de tout genre, importées dans les villes maritimes ne sont assujéties au triage (Bracke) qu'une seule fois, et cette opération ne saurait être renouvelée dans une ville maritime de la même domination que du consentement mutuel du vendeur et de l'acheteur. Le rebut du triage (Brack-Abgang) reste en tout cas au propriétaire.

dd) Pour écater du commerce toute entrave et faciliter les opérations qui accompagnent la réalisation des ventes, on est convenu d'abolir à jamais les appropriations vexatoires dont jouissaient les villes maritimes, et qui sont connues sous les dénominations de Bürgerbest, Aufmaass, Krumpmaass, Brack-Abgang, Abfall, et autres de pareille nature, ainsi que les prérogatives appelées Handlungs-Usanzen et les Lehns-Aemter, qui constituent une espèce de monopole.

ee) Comme il est d'usage de s'entendre préalablement sur le prix des marchandises à vendre et à acheter, l'on sera tenu désormais de convenir positivement quant aux frais et charges qu'exige la réalisation des affaires de vente et d'achat. En cas de litige les stipulations des parties intéressées serviront seules de base, et non les usages de commerce particuliers de chaque ville.

Si toutefois l'acheteur et le vendeur n'étaient pas convenus positivement, comme cela est dit ci-dessus, à l'égard des frais et charges qu'exige la réalisation

на большихъ вѣсахъ по одному на сто, а на малыхъ по полу на сто.

cc) Необдѣланныя произведенія всякаго рода, привозимыя въ приморскіе города, подвергаются браку (Bracke) только единожды, и сіе бракованіе въ приморскомъ городѣ того же владѣнія не иначе можетъ быть вторично сдѣлано, какъ со взаимнаго согласія продавца съ покупателемъ. Оставшійся забракованный товаръ предоставляется во всякомъ случаѣ хозяину онаго.

dd) Для устраненія всѣхъ затрудненій въ торговлѣ и для облегченія дѣлъ при совершеніи дѣйствительной продажи, положено навсегда уничтожить всѣ отяготительныя преимущества, коими пользовались приморскіе города, и которыя извѣстны подъ названіемъ: Bürgerbest, Aufmaass, Krumpmaass, Brack-Abgang, Abfall, и прочія сему подобныя, равно какъ и права подъ названіемъ Handlungs-Usanzen, Lehns-Aemter, составляющія родъ монополіи.

ee) Какъ продавцы и покупатели обыкновенно дѣлаютъ между собою предварительныя условія о цѣнѣ продаваемыхъ и покупаемыхъ товаровъ, то они должны отнынѣ положительно соглашаться, кому изъ нихъ платить за издержки и повинности, неизбѣжныя при совершеніи продажи и покупки. Въ случаѣ же споровъ должны быть приняты за основаніе одни только условія между тяжущимися, а не особливые коммерческіе обычаи какого-либо города.

Если однакожъ покупатель и продавецъ не условились положительно, какъ выше сказано, о издержкахъ и повинностяхъ, неизбѣжныхъ при совершеніи

des affaires de vente et d'achat, ce point sera réglé d'après les lois du pays, et l'étranger sera sous ce rapport traité parfaitement à l'égal de l'indigène.

ff) Vu néanmoins que pour réaliser la vente d'une marchandise il peut entrer dans les stipulations arrêtées entre le vendeur et l'acheteur de la porter au grenier de ce dernier pour y être pesée, triée ou mesurée sans que l'acheteur ait consenti à en payer le prix convenu avant que cette opération (qui requiert ordinairement quelques jours), soit achevée, comme il peut être stipulé également que la propriété de la marchandise ne passera du vendeur à l'acheteur que lorsque son prix aura été entièrement soldé au jour fixé, il est entendu qu'une déposition semblable de la marchandise du vendeur polonais dans le grenier de l'acheteur, ne lui en fera passer la propriété que lorsqu'il aura réellement effectué la solde convenue, à moins que la marchandise n'ait été vendue à crédit. Dans ce cas, si l'acheteur se déclare insolvable avant d'avoir rempli les engagemens contractés avec le vendeur, et que le concours des créanciers soit ouvert par l'autorité compétente, la marchandise sera restituée au vendeur, qui de son côté restituera ou bonifiera les arrhes ou à comptes (Handgeld) que lui aurait avancés l'acheteur, de manière qu'aucune des deux parties contractantes ne puisse mettre à profit une circonstance de ce genre au détriment de l'autre.

продажи и покупки, въ такомъ случаѣ опредѣляются оныя на основаніи тамошнихъ законовъ, и чужеземецъ въ семъ случаѣ подвергается имъ на-равнѣ съ тамошнимъ жителемъ.

ff) Но какъ для совершенія продажи товара въ заключенныя между продавцомъ и покупателемъ условія можетъ входить и то, чтобъ товаръ свезти въ кладовую сего послѣдняго, гдѣ оный имѣетъ быть взвѣшенъ, сортированъ или смѣрянъ, а покупатель не прежде какъ по окончаніи сего дѣла (на которое обыкновенно требуется нѣсколько дней) согласенъ заплатить условленную цѣну; и какъ равнымъ образомъ въ уговорѣ означено быть можетъ, что товаръ не прежде перейдетъ отъ продавца въ собственность покупателя, какъ по совершенной уплатѣ всѣхъ денегъ по условію въ назначенный срокъ: то разумѣется, что при таковой складкѣ товара отъ польскаго продавца въ кладовыя покупателя, оный не прежде обращается въ собственность сего послѣдняго, какъ по дѣйствительной уже уплатѣ всей условленной суммы, если товаръ не проданъ въ долгъ. Въ такомъ случаѣ, буде покупатель, до выполненія обязательствъ, принятыхъ по условію съ продавцомъ, объявитъ себя несостоятельнымъ, и конкурсъ кредиторовъ будетъ открытъ начальствомъ, завѣдывающимъ по сей части; то сей товаръ имѣетъ быть возвращенъ продавцу, а онъ долженъ возвратить или замѣнить деньги, полученныя имъ отъ покупателя въ задатокъ, или въ счетъ товара, такъ чтобъ ни которая изъ обѣихъ условившихся сторонъ не могла воспользоваться симъ обстоятельствомъ къ ущербу другой.

Il est entendu que cette dernière stipulation ne pourra être exécutée au préjudice des tiers, c'est-à-dire, que le vendeur ne pourra obtenir la restitution en nature, que de cette partie de la marchandise vendue à crédit, dont un tiers n'aurait pas fait réellement et légalement acquisition.

Dans les cas qui ne se trouveraient pas prévus par le présent paragraphe ou par les contrats des vendeurs ou acheteurs, les vendeurs étrangers jouiront à l'égal des vendeurs indigènes de toute la protection des lois et de toutes les garanties qu'elles accordent.

Article IV.

Par une suite des intentions libérales et bienveillantes qui animent les Hautes Parties contractantes en faveur du commerce et de l'industrie de leurs Etats respectifs, elles sont convenues de regarder comme un principe fondamental et inaltérable, que toutes les productions du sol et de l'industrie des dits Etats pourront circuler dans l'étendue désignée à l'article I, avec la liberté la plus illimitée.

Toutefois le tabac et le sel dans le Royaume de Pologne et les cartes à jouer dans les deux Etats, ainsi que le sel en Prusse, sont exceptés pour le moment de la présente stipulation.

Pour déterminer néanmoins l'application du principe général énoncé ci-dessus, les Hautes Parties contractantes ont arrêté d'un accord mutuel les dispositions suivantes:

a) Les droits d'importation et d'exportation, dont les produits du sol et de l'industrie des Etats respectifs de Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Rus-

Но разумѣется, что сіе послѣднее постановленіе не можетъ имѣть дѣйствія ко вреду третьяго лица; то есть: продавецъ получаетъ обратно натурою только ту часть проданнаго въ долгъ товара, которая не была третьимъ лицемъ пріобрѣтена дѣйствительною и законною покупкою.

Въ случаяхъ, кои въ семъ параграфѣ или въ контрактахъ продавцовъ и покупателей не предположены, иностранные продавцы будутъ пользоваться, наравнѣ съ природными жителями, совершеннымъ покровительствомъ законовъ и обезпеченіемъ ими даруемымъ.

Статья IV.

Высокія договаривающіяся стороны по доброжелательнымъ своимъ и великодушнымъ попеченіямъ о пользѣ торговли и промышленности обоюдныхъ государствъ, положили принять за главное и непремѣнное правило, что всѣ произведенія земли и промышленности ихъ державъ могутъ обращаться въ означенномъ въ I-й статьѣ пространствѣ съ самою неограниченною свободою.

Изъ сего постановленія однакожъ исключаются на сей разъ, табакъ и соль въ Царствѣ Польскомъ, карты для игры въ обоихъ государствахъ, и соль въ Пруссіи.

Но дабы съ точностію опредѣлить примѣненіе вышеизложеннаго общаго правила, высокія договаривающіяся стороны положили со взаимнаго согласія слѣдующее:

а) Пошлины, кои собираемы будутъ съ привозимыхъ и отпускаемыхъ произведеній земли и промышленности обоюдныхъ государствъ Ихъ Величествъ

sies et le Roi de Prusse seront imposés aux frontières de terre qui séparent les dits Etats, se trouvent indiqués dans les tarifs sub. litt. C et D signés aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs. Ces droits ne pourront être haussés à l'avenir que du consentement unanime des deux Hautes Parties contractantes. Quant aux droits perçus jusqu'à présent sous les dénominations de Tantième, Visa, Uebertrag, Accidens, Agio etc. etc., ils sont abolis à jamais dans toute l'étendue désignée à l'article I. Toute retribution exigée contrairement à la présente stipulation par les autorités civiles ou militaires des deux pays sera envisagée comme vexatoire.

b) Les défenses d'entrée et de sortie à l'égard des productions des Etats susmentionnés, aux frontières de terre qui les séparent, ne pourront dorénavant avoir lieu que d'un commun accord entre les deux gouvernemens.

c) Les tarifs signés aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs seront mis en vigueur le plutôt possible, et dans aucun cas plus tard que le 1 (13) janvier 1820.

d) L'engagement mutuel que prennent les deux hautes puissances de ne hausser les droits indiqués dans ces tarifs, que d'un commun accord, ne portera néanmoins pas atteinte à la faculté qu'elles se reconnaissent mutuellement d'imposer à l'importation dans leurs Etats, tels droits de consommation qu'elles jugeront convenables.

e) S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à considérer les dispositions contenues dans le tableau signé

Императора Всероссійскаго и Короля Прусскаго, на сухопутныхъ границахъ, раздѣляющихъ сіи государства, означены въ тарифахъ подъ лит. C и D нынѣ же обоюдными уполномоченными подписанныхъ. Сіи пошлины не иначе могутъ впредь быть возвышены, какъ съ общаго согласія высокихъ договаривающихся сторонъ. Что же касается до существовавшихъ понынѣ пошлинъ подъ названіями: тантимъ, за скрѣпу, ибертрагъ, акциденцію, ажіо, и проч. и проч., оныя уничтожаются навсегда, во всемъ означенномъ въ I-й статьѣ пространствѣ. Всякіе поборы, требуемые въ противность сему постановленію гражданскими или военными начальствами обоихъ государствъ, будутъ почитаемы незаконными.

b) Всякія запрещенія на привозъ и вызовъ произведеній упомянутыхъ государствъ, на сухопутныхъ границахъ оные раздѣляющихъ, отъ сего времени не иначе могутъ послѣдовать, какъ по согласію обоихъ правительствъ.

c) Тарифы нынѣ же обоюдными уполномоченными подписанные имѣютъ быть приведены въ исполненіе сколь можно скорѣе, и во всякомъ случаѣ не позднѣе 1-го (13-го) января 1820 г.

d) Взаимное обѣщаніе обѣихъ высокихъ державъ, не возвышать безъ общаго согласія пошлинъ, въ сихъ тарифахъ означенныхъ, не ограничиваетъ однако же права, которое онѣ взаимно предоставляютъ себѣ, по привозѣ товаровъ въ ихъ государства, налагать пошлины консумаціонныя, по своему благоусмотрѣнію.

e) Нынѣ же подписанныя обоюдными уполномоченными и заключающіяся въ начертаніи подъ литерою E постано-

aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs sub. litt. E, comme le maximum des droits d'entrée et de consommation à percevoir des fabrications prussiennes en lin, laine et cuir, munis des certificats d'origine tant à leur entrée dans le Royaume de Pologne, qu'aux autres douanes de terre de l'Empire de Russie, et promet de ne les faire hausser que d'après un accord préalable avec S. M. le Roi de Prusse.

f) Les certificats d'origine mentionnés au paragraphe précédent, seront délivrés d'après la formule ci-jointe sub. litt. F par les consuls, s'il y en a dans les lieux d'expédition, et à leur défaut par le magistrat. Dans l'un et l'autre cas il sera nécessaire que la régence du département, ou un commissaire spécialement délégué par elle à cet effet, constate la vérité et l'authenticité de ces certificats d'origine.

g) Les marchandises étrangères importées en transit par les ports de Dantzig, Elbing, Königsberg et Memel, pour être débitées dans les provinces de l'étendue désignée à l'article I, ne payeront pas de droits d'entrée et de consommation plus élevés que celles importées pour la même destination par les ports russes de Libau, Windau et Riga.

Il est entendu que les marchandises déclarées aux frontières du Royaume de Pologne pour passer en Russie n'auront aucun droit de transit à acquitter et qu'elles ne seront assujéties qu'au payement des droits d'entrée et de consommation établis par les tarifs de Russie communs au Royaume de Pologne.

вленія, Его Величество Императоръ Всероссійскій принимаетъ за самую высшую мѣру пошлинъ привозныхъ и консоммаціонныхъ съ прусскихъ издѣлій, льняныхъ, шерстяныхъ и кожевенныхъ, имѣющихъ свидѣтельства о ихъ происхожденіи, какъ при ввозѣ ихъ въ Царство Польское, такъ и на другія сухопутныя таможни Россійской Имперіи, и обѣщаетъ не возвышать сихъ пошлинъ безъ предварительнаго о томъ съ Е. В. Королемъ Прусскимъ соглашенія.

f) Вышеупомянутыя въ предшедшемъ параграфѣ свидѣтельства о происхожденіи товаровъ, имѣютъ быть выдаваемы по приложенной у сего подъ лит. F. формѣ консулами, буде оные находятся въ мѣстахъ отправленія, а въ небытность ихъ городскимъ начальствомъ. Въ сихъ обоихъ случаяхъ нужно, чтобы окружное правительство, или отъ онаго особо для сего отряженный коммиссаръ подтвердилъ истину и подлинность сихъ свидѣтельствъ.

g) Съ иностранныхъ товаровъ, привозимыхъ транзитомъ чрезъ порты Данцигскій, Эльбингскій, Кенигсбергскій и Мемельскій, для продажи въ областяхъ означеннаго въ I-й статьѣ пространства, пошлины привозная и консоммаціонная полагаются не свыше тѣхъ, какія платимы будутъ за товары, ввозимые на такой же конецъ чрезъ россійскіе порты: Либавскій, Виндавскій и Рижскій.

Притомъ разумѣется, что за товары, объявленные на границахъ Царства Польскаго къ отвозу въ Россію, никакихъ транзитныхъ пошлинъ платимо не будетъ, кромѣ установленныхъ привозныхъ и консоммаціонныхъ, по россійскимъ тарифамъ, общимъ и для Царства Польскаго.

Le tabac et le sel ne pouvant être introduits dans le Royaume de Pologne comme objets de commerce, pourront néanmoins le traverser pour passer en Russie, en se soumettant aux précautions que l'administration du Royaume de Pologne jugera indispensables pour empêcher la contrebande.

h) Pour écarter tout ce qui pourrait porter atteinte à la jouissance des avantages de commerce stipulés par la présente convention, les plénipotentiaires respectifs sont convenus d'arrêter les principes énoncés dans le tableau sub litt. G sur lesquels les réglemens des douanes respectives devront être fondés.

i) Dans l'étendue désignée à l'article I, il pourra être accordé des brevets d'invention (patenti) comme moyen d'encouragement: mais ces brevets ne sauraient imposer des restrictions qu'aux sujets du gouvernement, qui les aura accordés. Le principe de la libre circulation de tout ce qui est produit dans cette étendue, reste maintenu dans toute sa vigueur ainsi que le porte l'article IV.

k) On cherchera les moyens d'activer entre la Prusse et le Royaume de Pologne le commerce de frontières sous le rapport des objets de main-d'oeuvre qui se débitent aux foires des villes frontières par l'ouvrier même, tels que bottes, potteries, etc.

Article V.

Dans la vue d'activer et de faciliter d'avantage le commerce de transit, stipulé par l'article XXIX du traité de Vienne, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues des dispositions

Хотя табакъ и соль нельзя привозить въ Царство Польское для продажи, однакожъ провозъ оныхъ чрезъ Польшу въ Россію не возбраняется, и будетъ токмо подверженъ тѣмъ мѣрамъ предосторожности, какія со стороны правленія въ Царствѣ Польскомъ будутъ приняты противъ привоза товаровъ запрещенныхъ.

h) Дабы отвратить все то, что можетъ быть противно торговымъ выгодамъ опредѣленнымъ сею конвенціею, обоюдные уполномоченные согласились постановить правила, въ начертаніи подъ литерою G означенныя, на которыхъ имѣютъ быть основаны уставы обоюдныхъ таможенъ.

i) По всему пространству, означенному въ статьѣ I-й, могутъ быть выдаваемы патенты изобрѣтателямъ для ихъ поощренія; но патенты сіи ограничиваютъ токмо подданныхъ того правительства, отъ котораго они будутъ выданы. Правило о свободномъ обращеніи всѣхъ произведеній онаго пространства остается во всей своей силѣ, какъ постановлено въ статьѣ IV-й.

k) Будутъ стараться найти лучшія средства для ободренія пограничнаго между Пруссіею и Царствомъ Польскимъ торга произведеніями рукодѣлія, кои въ пограничныхъ городахъ на ярмонкахъ выставляютъ для продажи ремесленники сами, какъ-то сапогами, глиняною посудою и пр.

Статья V.

Чтобы еще болѣе поощрить и облегчить транзитный торгъ, установленный XXIX статьею Вѣнскаго трактата, Высокія договаривающіяся стороны положили сдѣлать слѣдующія постановленія,

suivantes, qu'elles se réservent de compléter suivant l'exigence des cas:

a) Les productions du sol et de l'industrie des Etats respectifs de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et de S. M. le Roi de Prusse et les marchandises étrangères destinées à l'usage des sujets des deux Hautes Parties contractantes comme objets de commerce de transit, ne pourront être frappées de prohibition que par suite d'un accord entre les deux Puissances. L'importation par transit de ces objets, sera libre aux sujets respectifs dans toutes les villes et dans tous les ports de l'étendue désignée à l'article I, d'après les tarifs déterminés à ce sujet.

b) Les droits de transit à payer dans les ports de Dantzig, Königsberg, Elbing et Memel pour les productions exportées des provinces de la domination de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, ainsi que pour les marchandises étrangères destinées pour les mêmes provinces, sont déterminés d'après le tarif sub. litt. II, signé aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs, lequel ne pourra être haussé que d'un commun accord.

c) Les objets d'exportation et d'importation qui auraient passé en transit, et qui sans être encore arrivés à leur destination retourneraient par la même douane soit de terre, soit de mer, par laquelle ils étaient venus, si leur identité est reconnue, ne payeront pas une seconde fois les droits de transit, mais pourront passer librement.

d) Toutes les productions du sol et de l'industrie de l'étendue désignée à l'article I, destinées pour une province

предоставляя себѣ дополнить оныя, когда обстоятельства того потребуютъ:

a) На произведенія земли и промышленности обоюдныхъ государствъ Е. В. Императора Всероссійскаго и Е. В. Короля Прусскаго, равно и на товары иностранные, назначенные для употребленія подданныхъ высокихъ договаривающихся сторонъ, какъ входящіе въ составъ транзитнаго торга, не иначе можно будетъ наложить запрещеніе, какъ съ общаго обѣихъ Державъ согласія. Привозъ и вывозъ сихъ товаровъ транзитомъ будетъ свободенъ для обоюдныхъ подданныхъ, во всѣхъ городахъ и пристаняхъ означеннаго въ I-й статьѣ пространства, по установленнымъ для сего тарифамъ.

b) Транзитныя пошлины въ портахъ Данцигскомъ, Кенигсбергскомъ, Эльбингскомъ и Мемельскомъ, съ произведеній, вывозимыхъ изъ областей Е. В. Императора Всероссійскаго, а равно и съ иностранныхъ товаровъ, назначенныхъ для тѣхъ же областей, опредѣлены въ тарифѣ подъ литерою Н, нынѣ же обоюдными уполномоченными подписанномъ, и не могутъ быть возвышены безъ общаго согласія.

c) Если привозимые и вывозимые товары прошли транзитомъ, и не достигнувъ еще мѣста назначенія, возвратились чрезъ ту же таможню, сухопутную или приморскую, чрезъ которую пришли, и если доказано будетъ, что товары привезены тѣ же самые, тогда транзитныхъ пошлинъ вторично не будутъ взимать, и товары могутъ проходить свободно.

d) Всѣ произведенія земли и промышленности въ означенномъ I-ю ст. пространствѣ, отправляемыя въ поль-

polonaise d'une autre domination passeront en transit par le Royaume de Pologne franches de tout impôt. Elles seront toutefois pourvues d'un certificat de la première douane frontière à laquelle elles auront touché. Ce certificat servira à constater à la sortie des marchandises, l'endroit de leur expédition et indiquera en même temps celui de leur destination. Il sera libre aux gouvernemens respectifs de prendre les mesures, qu'ils jugeront convenables pour prévenir tout abus à cet égard.

Quant aux marchandises étrangères qui des provinces prussiennes de l'étendue désignée à l'article I, passeraient en transit par le Royaume de Pologne pour se rendre dans les provinces polonaises de la domination autrichienne, elles y payeront les droits de transit stipulés à cet égard avec l'Autriche.

e) Le propriétaire d'une marchandise importée en transit, dès qu'ils sera sujet de l'une des deux dominations, aura le droit dans l'étendue désignée à l'article I, de changer la destination de transit en celle de circulation intérieure, et dans ce dernier cas, il ne payera que les droits d'entrée et de consommation; l'excédent des droits qu'il pourrait avoir payés pour la marchandise déclarée antérieurement pour le transit, lui sera, le cas échéant, fidèlement restitué.

Les gouvernemens respectifs adopteront les mesures de précaution les plus propres à empêcher que des marchandises déclarées pour le transit ne soient consommées dans l'intérieur. Les douanes respectives seront spécialement chargées de l'exécution de ces mesures.

скую область другаго владѣнія, при провозѣ оныхъ транзитомъ чрезъ Царство Польское, свободны отъ всякой подати. Они должны однакожь имѣть свидѣтельство отъ первой пограничной таможни, чрезъ которую проходить будутъ. Сіе свидѣтельство должно служить при вывозѣ товаровъ удостовѣреніемъ о мѣстѣ отправленія ихъ, а равно и о мѣстѣ ихъ назначенія. Обоюдныя правительства имѣютъ право принимать надлежащія мѣры по ихъ усмотрѣнію, для предупрежденія всякаго по сему злоупотребленія.

Съ иностранныхъ же товаровъ, которые изъ прусскихъ провинцій означеннаго въ I-й статьѣ пространства провозимы будутъ транзитомъ чрезъ Царство Польское въ польскія же области австрійскаго владѣнія, имѣютъ быть взимаемы транзитныя пошлины, постановленныя въ договорѣ съ Австріею.

е) Хозяинъ товара ввезеннаго транзитомъ, буде онъ подданный одной изъ двухъ Державъ, имѣетъ право, по всему означенному въ I-й статьѣ пространству опредѣленный для транзитнаго торга товаръ обратить въ продажу для внутренняго употребленія, и въ семъ послѣднемъ случаѣ платитъ онъ только пошлину привозную и консоммаціонную; излишнія же деньги, взятыя съ него въ пошлину за товаръ объявленный прежде транзитнымъ, тогда возвращаются ему безпрекословно.

Со стороны обоюдныхъ правительствъ будутъ приняты надежнѣйшія мѣры для того, чтобъ товары, объявленные транзитными, не были употреблены внутри государства; наблюденіе же сихъ мѣръ особенно возлагается на обоюдныя таможни.

f) L'administration du Royaume de Pologne aura le droit d'acheter le sel d'outre-mer, pour ses besoins partout où elle voudra, et de le faire passer en transit, par les ports de Dantzig, d'Elbing, de Königsberg et de Memel, en acquittant un droit de deux bons gros de Prusse par quintal.

Quant au mode de transit et de transport, l'administration du Royaume de Pologne est prête, dans la vue de prémunir la Prusse contre la contrebande, à conclure un arrangement particulier, pour lequel un commissaire spécial se rendra à Berlin, sous la promesse toutefois que la Prusse y apportera de son côté des facilités et que les frais qu'exigera le transport seront calculés sur les principes économiques de l'administration prussienne des sels.

g) Pour donner un plus grand essor à l'industrie de leurs sujets respectifs et pour favoriser davantage le genre de trafic qui fait l'objet des dispositions de cet article, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues, que tous leurs sujets respectifs pourront faire réciproquement le commerce de transit des Etats prussiens à l'étranger par Odessa et du Royaume de Pologne à l'étranger par les Etats prussiens et vice versa, d'après les réglemens que chaque Etat établira. Les droits à percevoir dans le premier cas, ne dépasseront point, pour les sujets prussiens, qui seront traités à l'égal des sujets autrichiens, ceux arrêtés entre la Russie et l'Autriche, en vertu de l'article XXVIII du traité de Vienne. Quant au second cas, il est convenu que le maximum des droits de transit, sera de trois écus de Prusse par quintal de marchandises

f) Правленіе Царства Польскаго имѣетъ право покупать для себя соль заморскую во всѣхъ мѣстахъ, гдѣ заблагоразсудитъ, и отправлять оную транзитомъ черезъ порты: Данцигскій, Эльбингскій, Кенигсбергскій и Мемельскій, со взносомъ пошлинъ по два гутенъ-гроша прусскихъ за каждый центнеръ.

Что касается до порядка транзитнаго отправленія и провоза соли, то о семъ правленіе Царства Польскаго, въ предохраненіе Пруссіи отъ ввоза запрещенныхъ товаровъ, готово условиться особымъ актомъ; для чего отправится въ Берлинъ нарочный коммисаръ, съ тѣмъ однакожь, чтобъ и Пруссія съ своей стороны къ тому способствовала, и чтобъ потребныя на провозъ издержки были исчислены по экономическимъ правиламъ прусскаго солянаго правленія.

g) Для вящшаго распространенія промышленности обоюдныхъ подданныхъ и для большаго поощренія того рода торговли, къ которой относятся заключающіяся въ сей статьѣ постановленія, обѣ высокія договаривающіяся стороны положили, что всѣ обоюдные ихъ подданные могутъ взаимно производить транзитный торгъ изъ владѣній прусскихъ въ иностранныя земли чрезъ Одессу, а изъ Царства Польскаго въ иностранныя же земли чрезъ прусскія владѣнія и обратно, по правиламъ, какія каждое изъ сихъ государствъ установитъ. Въ первомъ случаѣ, слѣдующія ко взиманію пошлины съ прусскихъ подданныхъ, имѣющихъ быть на равномъ положеніи съ подданными австрійскими, не должны превышать той мѣры, какая опредѣлена между Россіею и Австріею по силѣ XXVIII статьи Вѣнскаго трактата; а во второмъ случаѣ

(poids-brut) d'après la déclaration des voituriers ou propriétaires.

положено, чтобъ транзитныя пошлины были не свыше трехъ талеровъ прусскихъ съ центнера товаровъ (вѣсомъ брутто) по объявленію извощиковъ или самихъ хозяевъ.

Article VI.

Dans la vue de garantir d'une manière plus immédiate encore à leurs sujets respectifs, la pleine jouissance des avantages stipulés ci-dessus, les deux Hautes Parties contractantes se reconnaissent réciproquement le droit de nommer et de faire résider dans les provinces de l'étendue désignée à l'article I, des consuls ou agens de commerce, dont la destination sera d'assister leurs compatriotes dans les affaires d'intérêts, qu'ils auraient à y règler toutes les fois qu'ils se verraient obligés de recourir à leur appui et de veiller à l'exécution des présentes transactions en se conformant aux réglemens tracés ci-après. En conséquence de ce principe, les deux hautes puissances sont convenues des points suivans:

a) Il sera libre à chacune des deux Hautes Parties contractantes de nommer dans l'étendue désignée à l'article I, autant de consuls ou agens de commerce qu'elle jugera convenable, de déterminer les endroits où ils devront résider, ainsi que l'étendue dans laquelle ils devront exercer leurs fonctions.

b) Il sera libre à chaque gouvernement, de nommer également un consul général, qui de droit sera chargé de veiller sur la conduite des consuls, et de leur donner des directions. Le consul général aura le droit de s'adresser, s'il le juge convenable, directement aux Ministères des pays où il se trouvera,

Статья VI.

Желая, чтобы обоюдные подданные воспользовались вышеозначенными выгодами непосредственно и въ полной мѣрѣ, высокія договаривающіяся стороны взаимно предоставляютъ себѣ право назначать и отправлять въ области, показаннаго въ I-й статьѣ пространства, консуловъ или коммерческихъ агентовъ, коихъ обязанность будетъ состоять въ томъ, чтобы оказывать соотечественникамъ своимъ вспоможеніе во всякомъ случаѣ, когда они по торговымъ дѣламъ прибѣгнутъ къ ихъ покровительству, а также наблюдать за исполненіемъ сихъ постановленій, соображаясь съ правилами ниже сего изложенными. Въ слѣдствіе сего, высокія державы условились въ слѣдующемъ:

a) Предоставляется на произволъ каждой изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, опредѣлять въ означенномъ въ I-й статьѣ пространствѣ столько консуловъ и коммерческихъ агентовъ, сколько она признаетъ за нужное, назначать мѣста для ихъ пребыванія, а равно и округъ, долженствующій подлежать ихъ вѣдѣнію.

b) Каждое изъ обоюдныхъ правительствъ можетъ назначить также одного генеральнаго консула, который по сему званію обязанъ будетъ наблюдать за поступками консуловъ и оныхъ руководствовать. Генеральный консулъ имѣетъ право, по усмотрѣнію своему, непосредственно относиться къ Мини-

[illegible] ...te, ...ent à ...ions.

...ances contrac- ... dans les formes ... d'un consul ou ... le gouvernement ... sera destiné à résider, ... son exéquatur en bonne ... et il est mutuellement ... y apportera le moins de ...ble.

... les villes ou autres places de ... le même individu pourra être ... auprès de deux gouvernemens, ... par exemple, le consul de S. M. ... de Prusse à Brody, pourra aussi ... ses fonctions à Radziwiloff. Il ... sera de même partout ailleurs, où il conviendra aux deux gouvernemens de nommer des consuls ou agens de commerce, pour exercer les mêmes fonctions dans des villes d'une domination différente.

e) Une des principales obligations du consul ou agent de commerce sera de veiller à ce que la présente convention soit maintenue et exécutée dans tous ses points et clauses.

f) Dans tous les cas urgens relatifs aux affaires de commerce, il aura le droit d'adresser directement aux autorités de l'arrondissement de son consulat des réclamations verbales ou par écrit, conçues dans la langue du pays de sa

стерствамъ того государства, гдѣ онъ находиться будетъ, для отвращенія всѣхъ затрудненій или препятствій, какія по торговлѣ встрѣтиться могутъ. Сіе однакожь позволяется только въ такомъ случаѣ, когда, противъ всякаго чаянія, мѣстныя начальства откажутся по справедливымъ требованіямъ учинить удовлетвореніе.

c) Какъ скоро одна изъ договаривающихся державъ объявитъ, по обыкновенной формѣ, назначеніе консула или коммерческаго агента, то правительство, къ которому оный опредѣленъ будетъ, имѣетъ сдѣлать по заведенной формѣ распоряженіе о признаніи его въ семъ званіи, и какъ имянно постановляется, безъ малѣйшаго промедленія.

d) Въ городахъ и другихъ мѣстахъ пограничныхъ, одно и то же лицо можетъ быть акредитовано при двухъ правительствахъ; такъ напримѣръ: консулъ Е. В. Короля Прусскаго въ Бродахъ можетъ равномѣрно исправлять сію должность и въ Радзивиловѣ. То же самое имѣетъ быть и во всѣхъ другихъ мѣстахъ, гдѣ обоими правительствами найдено будетъ за нужное назначить консуловъ или коммерческихъ агентовъ, для исправленія таковой же должности въ городахъ разнаго владѣнія.

e) Одна изъ главныхъ обязанностей консула или коммерческаго агента будетъ, пещись о томъ, чтобы сія конвенція во всѣхъ статьяхъ и условіяхъ была наблюдаема и исполняема.

f) Во всѣхъ случаяхъ, нетерпящихъ отлагательства по дѣламъ торговымъ, онъ будетъ имѣть право непосредственно представлять окружнымъ начальствамъ своего консульства требованія, словесныя или письменныя, на языкѣ

résidence, ou en langue française en y joignant autant que possible des traductions.

g) Il sera autorisé à intervenir dans tous les différends qui pourraient naître, soit entre ses compatriotes commerçans, soit entre ceux-ci et des commerçans ou habitans du pays où il résidera, toutes les fois que les parties intéressées voudront le prendre pour arbitre. Les lois de son pays et les instructions dont il sera muni, détermineront le degré de validité que devra avoir sa décision à l'égard de ses compatriotes, et en prescriront les formes.

h) Il sera également en droit d'assister ses compatriotes commerçans, et il plaidera leurs causes auprès des autorités de l'arrondissement de son consulat, dans tous les différends et procès qu'ils pourraient avoir avec les douaniers et les habitans du pays, ou avec des étrangers, par suite de leurs affaires de commerce.

i) Au cas qu'un compatriote commerçant du consul vint à décéder dans l'arrondissement de son consulat, et que les héritiers du défunt fussent absens, sans avoir de mandataire présent sur les lieux, le consul aura le droit de s'enquérir des biens et des effets du décédé, de se les faire délivrer par les autorités locales, en tant que les lois du pays n'y sont pas contraires, enfin de prendre toutes les mesures nécessaires pour la sûreté de la propriété du défunt, et de soigner ses affaires jusqu'à ce que leurs héritiers ou leurs fondés de pouvoirs se présentent.

k) Les consuls en délivrant des passe-

того края, гдѣ имѣетъ пребываніе, или же на французскомъ, прилагая къ тому и переводы, буде возможно.

g) Онъ уполномочивается входить во всѣ спорныя дѣла, кои могутъ встрѣтиться между торгующими его соотечественниками, или между ими и торговыми людьми или жителями той земли, гдѣ онъ находиться будетъ, когда спорящіе пожелаютъ имѣть его посредникомъ. До какой же степени должны быть дѣйствительны его рѣшенія, въ отношеніи къ его соотечественникамъ, и въ какой формѣ оныя должны быть составлены, сіе опредѣлятъ законы его отечества и наставленія, кои будутъ ему даны.

h) Ему предоставляется также право вступаться за торгующихъ соотечественниковъ своихъ и ходатайствовать за нихъ предъ окружными начальствами его консульства во всѣхъ распряхъ и тяжбахъ, какія они могутъ имѣть съ таможенными чиновниками и природными жителями, или же съ иностранцами, по торговымъ дѣламъ своимъ.

i) Если кто изъ торгующихъ соотечественниковъ консула умретъ въ округѣ его консульства, а наслѣдниковъ умершаго тамъ не случится, и повѣреннаго отъ нихъ въ томъ мѣстѣ не будетъ, то консулъ имѣетъ право привести въ извѣстность имущество и вещи умершаго, требовать оныя къ себѣ чрезъ мѣстное начальство, буде тамошніе законы сіе дозволяютъ, и вообще принимать всѣ нужныя мѣры къ сохраненію собственности умершаго, и пещись о дѣлахъ его до явки наслѣдниковъ или ихъ повѣренныхъ.

k) При выдачѣ паспортовъ соотече-

ports à leurs compatriotes, seront tenus sous peine de responsabilité personnelle, de veiller à ce que ces passeports ne deviennent, pour des gens sans aveu et évidemment dangereux un moyen de s'introduire dans les Etats respectifs.

l) En qualité de consuls, ils jouiront des prérogatives et privilèges dont jouissent les consuls des nations les plus favorisées. Les armes de leur pays pourront être arborées à leur maison pour indiquer leur demeure.

Les consuls des deux Hautes Parties contractantes dans l'étendue désignée à l'article I, dès qu'ils ne seront pas sujets du pays de leur résidence et qu'ils ne possèderont pas de maisons à eux appartenantes dans les villes où ils exerceront leurs fonctions, seront exempts de tout logement militaire. Cette franchise toutefois est restreinte à leur logement personnel.

m) Les Hautes Parties contractantes étant convenues que la totalité de leurs sujets et des productions de leur sol et de leur industrie participera dans l'étendue désignée à l'article I aux avantages commerciaux stipulés par la présente convention, les certificats d'origine, qui en vertu du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 devaient assurer spécialement la jouissance des dits avantages aux provinces polonaises de 1772, deviennent inutiles à l'exception de ceux, dont les fabrications prussiennes favorisées, en lin, laine et cuir, devront être accompagnées conformément aux paragraphes e et f, de l'article IV.

ственникамъ своимъ, консулы обязаны наблюдать, подъ опасеніемъ личной отвѣтственности, чтобы оными паспортами не воспользовались бродяги и люди подозрительные, желающіе пробраться въ то или другое изъ обоюдныхъ владѣній.

l) Онымъ консуламъ, по ихъ званію, будутъ предоставлены тѣ же права и преимущества, какими пользуются консулы Державъ, наиболѣе благопріятствуемыхъ. Имъ дозволяется выставлять гербы своего государства на домахъ, для означенія ихъ жительства.

Консулы высокихъ договаривающихся сторонъ, находящіеся въ означенномъ въ I-й статьѣ пространствѣ, буде они не подданные той земли, гдѣ ихъ пребываніе, и буде не имѣютъ собственныхъ домовъ въ городахъ, гдѣ исправляютъ свою должность, освобождаются отъ всякаго воинскаго постоя. Сія свобода однакожь простирается только на собственное ихъ жилище.

m) Какъ высокими договаривающимися сторонами положено, чтобы торговыя выгоды, означенныя въ сей конвенціи, принадлежали всѣмъ ихъ подданнымъ, и относились ко всѣмъ произведеніямъ земли и промышленности оныхъ на пространствѣ въ I-й статьѣ опредѣленномъ, то установленныя по силѣ Вѣнскаго трактата 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года свидѣтельства о происхожденіи товаровъ, долженствовавшія обезпечиватъ оныя выгоды въ особенности за областями польскими по разграниченію 1772 года, будутъ уже не нужны, исключая токмо тѣхъ свидѣтельствъ, коими должны быть снабжены, на основаніи параграфовъ e и f статьи IV-й, особенно благопріятствуемыя прус-

Mais si par la suite ces mêmes puissances voulaient limiter d'un commun accord aux productions d'origine polonaise les avantages stipulés en faveur des dites productions par le traité du 21 avril (3 mai) 1815, les certificats d'origine redevenant alors nécessaires, il serait pris du consentement mutuel et préalable des deux Hautes Parties contractantes les mesures que les administrations respectives jugeraient les plus convenables à cet égard.

Article VII.

En exécution de l'article X du traité de Vienne relatif à la ville libre de Cracovie les Hautes Parties contractantes sont convenues d'étendre aux habitans de cette ville et de son territoire toutes les stipulations de la présente convention, en autant que par leur nature elles sont propres à leur être appliquées. D'après ce principe tous les habitans de la ville de Cracovie et de son territoire jouiront des mêmes avantages commerciaux et des mêmes exemptions que la présente convention assure aux sujets des deux Hautes Parties contractantes. Ils seront traités dans le territoire de la domination russe à l'égal des sujets prussiens et dans les provinces de la domination prussienne à l'égal des sujets russes, bien entendu toutefois que de leur côté ils se conformeront aux obligations que le présent acte impose aux sujets respectifs.

скія издѣлія льняныя, шерстяныя и кожевенныя.

Но если въ послѣдствіи сіи державы вознамѣрятся съ общаго согласія предоставить сіи выгоды однимъ произведеніямъ Польши по силѣ трактата 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, то въ такомъ случаѣ свидѣтельства о происхожденіи товаровъ будутъ нужны снова, и высокія договаривающіяся стороны, по взаимному и предварительному согласію, примутъ мѣры, какія въ отношеніи къ сему отъ обоюдныхъ правительствъ признаны будутъ лучшими.

Статья VII.

Въ исполненіе X-й статьи Вѣнскаго трактата о вольномъ городѣ Краковѣ, высокія договаривающіяся стороны положили, распространить на жителей сего города и его области дѣйствіе всѣхъ постановленій конвенціи, сколько по свойству оныхъ сіе дѣйствіе можетъ быть на нихъ распространено. По сему правилу всѣ жители города Кракова и его области будутъ пользоваться тѣми же торговыми выгодами и льготами, кои сею конвенціею предоставлены подданнымъ высокихъ договаривающихся сторонъ. Въ земляхъ россійскаго владѣнія съ ними будетъ поступаемо какъ съ прусскими подданными, а въ Пруссіи какъ съ россійскими; но и они съ своей стороны должны исполнять обязанности, налагаемыя симъ актомъ на обоюдныхъ подданныхъ.

Article VIII.

En conséquence des dispositions ci-dessus énoncées, toutes les lois et concessions, tous les usages, règlemens, tarifs, privilèges et droits particuliers de commerce des villes et des ports de l'étendue désignée à l'article I, qui se trouvaient en opposition avec la teneur de la présente convention, sont abolis à jamais. Seront nommément compris dans cette stipulation les droits qui peuvent avoir existé jusqu'à présent contrairement à la liberté de la navigation des rivières et canaux, ainsi qu'à la circulation illimitée de toutes les productions du sol et de l'industrie entre les provinces de l'étendue susmentionnée, tels que les droits d'entrepôt de romprecharge, d'étape, de nonallège et autres de pareille nature, spécifiés ou non spécifiés, lesquels seront censés abolis par la présente convention. Les Hautes Parties contractantes s'engagent en même temps à interdire aux négocians des villes commerçantes de leurs dominations respectives, dans l'étendue déterminée à l'article I, toute association qu'ils formeraient dans le but soit d'organiser ou de réintroduire directement ou indirectement les privilèges et droits exclusifs abolis par le présent article et la présente convention, soit de s'approprier exclusivement un genre de commerce quelconque.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne et le Roi de Prusse, garantissent en même temps aux bourgeois indigènes des dites villes qu'il ne leur sera interdit dans aucun cas de se charger de toutes les expédi-

Статья VIII.

Въ слѣдствіе вышеозначенныхъ постановленій, всѣ законы и жалованныя грамоты, всѣ обычаи, уставы, тарифы, привилегіи и частныя торговыя права городовъ и гаваней означеннаго въ 1-й статьѣ пространства, которыя будутъ несогласны съ постановленіями сей конвенціи, навсегда уничтожаются. Къ сему имянно принадлежатъ пошлины, кои до нынѣ могли существовать вопреки свободному судоходству по рѣкамъ и каналамъ, и неограниченному обращенію всѣхъ произведеній земли и промышленности, между областями вышеозначеннаго пространства, какъ-то: пошлины за складочныя мѣста, за разгрузку, за стояніе въ гавани, за невыгрузку и прочія тому подобныя, имянованныя или неимянованныя; оныя почитаемы будутъ по силѣ сей конвенціи уничтоженными. Высокія договаривающіяся стороны вмѣстѣ съ симъ обязуются запретить купцамъ торговыхъ городовъ обоюдныхъ Державъ по означенному въ 1-й статьѣ пространству составлять всякія товарищества или общества, въ томъ намѣреніи, чтобы посредственно или непосредственно учредить или ввести вновь тѣ исключительныя права и привилегіи, кои сею статьею и конвенціею уничтожаются, или же въ намѣреніи присвоить себѣ исключительно какую-либо отрасль торговли.

Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій, и Е. В. Король Прусскій, обѣщаютъ гражданамъ помянутыхъ городовъ, что имъ ни въ какомъ случаѣ не будетъ возбраняемо принимать на себя всякія отправленія для провоза и

tions d'importation et d'exportation pour le compte des sujets respectifs de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, et de S. M. le Roi de Prusse.

ARTICLE IX.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à St. Pétersbourg dans le terme de deux mois ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à St. Pétersbourg, le 7 (19) décembre 1818.

(L.S.) Pierre d'Oubril. (L.S.) Charles Semler.

отпуска товаровъ на счетъ обоюдныхъ подданныхъ Е. В. Императора Всероссійскаго Царя Польскаго, и Е. В. Короля Прусскаго.

СТАТЬЯ IX.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной имѣютъ быть размѣнены въ Санктъ-Петербургѣ чрезъ два мѣсяца, а буде можно, и прежде.

Во удостовѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 7-го (19-го) декабря 1818 года.

(М.П.) Петръ Убри. (М.П.) Карлъ Землеръ.

Articles séparés.

ARTICLE I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, dans la vue de donner à S. M. le Roi de Prusse un nouveau témoignage de son désir de combiner les relations commerciales entre les deux Etats sur les bases d'un avantage mutuel, promet de maintenir le transit des draps prussiens pour l'Asie aux droits actuellement perçus de 12 copeks par archine, en continuant à ne demander qu'une seule garantie pour l'excédant du droit conformément à l'oukas du 15 mai 1818. Les administrations respectives s'entendront immédiatement sur les moyens de prévenir les abus et défraudations dans ce commerce, sans toutefois y apporter des entraves ou empêchemens.

ARTICLE II.

Tous les ans, les administrations respectives se communiqueront, par la voie ministérielle, les observations qu'elles

Отдѣльныя статьи.

СТАТЬЯ I.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, чтобы дать Е. В. Королю Прусскому новое доказательство своего желанія согласить торговыя сношенія обоюдныхъ государствъ съ взаимною ихъ пользою, обѣщаетъ транзитный провозъ прусскихъ суконъ въ Азію оставить при взимаемыхъ нынѣ пошлинахъ по 12 копѣекъ съ аршина, а за то, что свыше пошлины, требовать по прежнему только одно поручительство на основаніи указа 15-го мая 1818 года. Обоюдныя правительства имѣютъ немедленно условиться между собою о средствахъ къ предупрежденію злоупотребленій и подлоговъ по сей торговлѣ, не причиняя однакожь ей никакихъ препятствій или затрудненій.

СТАТЬЯ II.

Обоюдныя начальства ежегодно имѣютъ сообщать другъ другу, чрезъ Министерства, сдѣланныя ими въ теченіи года

auraient faites dans le cours de l'année sur les moyens de faciliter les rapports de commerce, ou d'écarter les entraves qu'éprouveraient dans la pratique les stipulations de la présente convention, sans qu'il en résulte pour l'un ou l'autre Etat l'obligation de souscrire aux modifications proposées.

Les présents articles séparés auront la même force et valeur, que s'ils étaient insérés mot à mot dans la convention signée aujourd'hui, et seront ratifiés en même tems.

En foi de quoi etc.

Fait à St. Pétersbourg, le 7 (19) décembre 1818.

(L. S.) Pierre d'Oubril. (L. S.) Charles Semler.

замѣчанія о средствахъ къ облегченію торговыхъ сношеній, или къ отвращенію препятствій, кои могутъ встрѣтиться въ исполненіи постановленій сей конвенціи; но ни то, ни другое государство, не будутъ въ слѣдствіе сего обязаны соглашаться на предлагаемыя измѣненія.

Настоящія отдѣльныя статьи имѣютъ такую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ оныя были отъ слова до слова помѣщены въ подписанной нынѣ конвенціи, и будутъ въ тоже время ратификованы.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 7-го (19-го) декабря 1818 года.

(М.П.) Петръ Убри. (М.П.) Карлъ Землеръ.

Indication des principes, d'après lesquels seront rédigés les règlemens respectifs des douanes.

1) L'exportation et l'importation, soit pour consommation ou pour transit, aux frontières de l'Empire de Russie et du Royaume de Prusse, se fera des douanes de Polangen, Nimmersatt, Georgenbourg et Schmaleninken.

2) L'exportation et l'importation pour la consommation aux frontières du Royaume de Prusse et du Royaume de Pologne, se fera des douanes frontières respectives qui existaient à l'ouverture des négociations de commerce à Varsovie. On ne changera pas le nombre ni la position de ces douanes sans un accord préalable.

Pour le transit accordé par les quatre ports de Prusse, les douanes prus-

Означеніе правилъ, на коихъ будутъ основаны обоюдныя таможенныя учрежденія.

1) Для отпуска и привоза какъ консумаціонныхъ, такъ и транзитныхъ товаровъ будутъ назначены на границахъ Россійской Имперіи и Королевства Прусскаго, таможни: Полангенская, Нимерзатская, Юрбургская и Шмален-Инкенская.

2) Отпускъ и привозъ консумаціонныхъ товаровъ на границахъ Королевства Прусскаго и Царства Польскаго производиться будетъ чрезъ тѣ же обоюдныя пограничныя таможни, кои существовали при открытіи переговоровъ о торговлѣ въ Варшавѣ. Число и мѣсто сихъ таможенъ не будетъ перемѣняемо безъ предварительнаго согласія.

Для транзитнаго торга, позволеннаго чрезъ четыре прусскія пристани, открыты

siennes de Stalloupehnen, Iohannisbourg, Soldau et Thorn seront ouvertes.

3) Pour ce qui regarde l'importation prussienne dans l'Empire de Russie, qui pourrait se faire par le Royaume de Pologne ou par la Galicie, elle se fera aux mêmes douanes, et d'après les mêmes principes réglémentaires, que l'importation du Royaume de Pologne ou de la Galicie dans la Russie.

4) Les bureaux de douane, tant frontière que ceux situés dans l'intérieur du pays, seront tenus de délivrer gratis une quittance à ceux qui ont payé les droits du tarif.

Le marchand importeur ne sera pas obligé de se servir des expéditeurs établis dans les lieux de douanes, pour payer les droits requis. Il sera en droit de soigner lui-même cette affaire, ou par celui auquel il se confierait pour cet objet.

5) Dans le cas que le droit d'entrée et de consommation se trouvât fixé d'après la valeur des marchandises importées, la déclaration de l'importeur (fondée sur le prix du lieu de fabrication ou d'expédition) servira de base pour déterminer cette valeur. Si cependant le bureau de douane trouvait la déclaration de la marchandise d'un prix trop bas, et l'intérêt du fisc lésé de cette manière, le bureau de douane sera en droit de retenir la marchandise importée, pour son compte, en payant à l'importeur le montant de sa déclaration et en y ajoutant dix pour cent. L'exercice de ce droit sera libre à la douane pendant les huit jours qui suivront la remise de la déclaration.

Pour éviter tout abus qui pourrait résulter de cette mesure, l'importeur

будутъ прусскія таможни въ Штальупененѣ, Іоганнисбургѣ, Солдау и Торнѣ.

3) Что касается до тѣхъ прусскихъ товаровъ, кои могутъ быть привезены въ Россійскую Имперію чрезъ Царство Польское или чрезъ Галицію, то привозъ оныхъ производиться будетъ чрезъ тѣ же таможни и на тѣхъ же правилахъ, какъ и привозъ товаровъ изъ Царства Польскаго или изъ Галиціи въ Россію.

4) Таможни, какъ пограничныя, такъ и внутреннія, будутъ обязаны заплатившимъ тарифныя пошлины выдавать квитанціи безденежно.

Пріѣхавшаго съ товарами купца не должно обязывать, чтобы онъ для взноса слѣдующихъ пошлинъ употреблялъ находящихся тамъ, гдѣ учреждены таможни, экспедиторовъ. Ему будетъ предоставлено сіе исполнить самому, или чрезъ иное лицо которому онъ то дѣло повѣритъ.

5) Когда за привозные и консоммаціонные товары пошлина установлена будетъ съ цѣны привозимыхъ товаровъ, въ такомъ случаѣ при оцѣнкѣ оныхъ должно быть принято за основаніе объявленіе провозителя (основанное на цѣнахъ того мѣста, гдѣ товары обработаны или откуда отправлены). Если же однако таможнею будетъ усмотрѣно, что объявленная цѣна товарамъ слишкомъ низка и казнѣ отъ того послѣдуетъ ущербъ, то таможня въ правѣ будетъ записать оные товары за себя, заплатя провозителю всю сумму по объявленію, съ прибавкою десяти процентовъ. Симъ правомъ таможня можетъ пользоваться въ продолженіи восьми дней, считая со дня подачи объявленія.

А чтобы устранить отъ сего постановленія всякое злоупотребленіе, прово-

aura le droit de demander, que la marchandise arrêtée soit mise à l'encan au plus tard après 4 semaines, dans le lieu même où elle se trouve, et de l'acquérir en concurrence avec les autres acheteurs à l'encan.

6) Les droits pour l'Empire de Russie seront perçus en monnaie courante de Russie d'après le taux fixé annuellement à cet effet par le Ministère des finances. Les fabricats en lin, laine et cuir munis de certificats d'origine prussienne pourront acquitter les droits à la frontière sèche de Russie en argent monnayé de Russie. Ceux pour les Etats de S. M. le Roi de Prusse et le Royaume de Pologne seront perçus en ducats d'Hollande du poids de Breslau (Breslauer Stein), à 3 écus de Prusse ou 18 florins de Pologne, ou bien en monnaie courante d'argent, c'est-à-dire pour les Etats de Prusse en monnaie de Prusse, et pour le Royaume de Pologne en monnaie de Pologne.

Quant aux droits de transit pour les quatre ports de Prusse, ils seront prélevés d'après ce qui est déterminé à cet égard dans le tarif du 5 mai 1817.

7) Les employés des douanes sont responsables des erreurs de calcul ou de perception de droits qui, portant dommage à l'intérêt du gouvernement, seront commises par eux mêmes en calculant les droits de douane. Elles doivent être restituées par ces employés mêmes, et il leur est interdit de se faire rembourser, soit par le propriétaire ou le conducteur ou le voiturier, dès qu'ils ne seront plus en présence de l'employé.

8) Au passage des marchandises, desquelles d'après le tarif d'entrée et de

зителю будетъ предоставлено право требовать, чтобы задержанный товаръ былъ проданъ съ публичнаго торга, не позднѣе какъ чрезъ 4 недѣли, въ томъ самомъ мѣстѣ, гдѣ товаръ находится, и приступать къ покупкѣ наравнѣ съ прочими покупателями.

6) Пошлины въ Имперіи Россійской будутъ взимаемы россійскою ходячею монетою по курсу, ежегодно для сего установляемому Министерствомъ Финансовъ. За издѣлія льняныя, шерстяныя и кожаныя, по свидѣтельствамъ, что они прусскія, могутъ быть платимы пошлины на россійской сухопутной границѣ серебряною россійскою монетою. Пошлины во владѣніяхъ Е. В. Короля Прусскаго и въ Царствѣ Польскомъ будутъ взимаемы голландскими червонцами бреславскаго вѣсу (Breslauer Stein), считая ихъ въ 3 прусскихъ талера или 18 злотыхъ польскихъ, либо ходячею серебряною монетою, то есть, въ прусскихъ владѣніяхъ монетою прусскою, а въ Царствѣ Польскомъ монетою польскою.

Транзитныя пошлины въ четырехъ прусскихъ пристаняхъ будутъ взимаемы на томъ основаніи, какъ опредѣлено въ тарифѣ 5-го мая 1817 года.

7) Таможенные чиновники отвѣтствуютъ за ошибки въ исчисленіи или сборѣ таможенныхъ пошлинъ, кои къ ущербу казны ими самими будутъ сдѣланы. Сіи пошлины должны быть взысканы съ тѣхъ чиновниковъ, и имъ запрещено будетъ требовать платы оныхъ отъ хозяина, или проводника, или извощика, какъ скоро ихъ уже не будетъ тамъ, гдѣ чиновникъ.

8) При взвѣшиваніи товаровъ, съ коихъ по тарифу привозныхъ и консом-

consommation les droits de douane seront perçus par livre, la demie livre et ce qui la surpasse sera compté pour une livre entière, mais tout ce qui est moins d'une demie livre, ne sera ni compté, ni soumis à aucune perception de droits.

9) Les provisions de bouche pour les bateliers sont affranchies de toute redevance de douane, ou autre. Les gouvernemens respectifs détermineront ce qui doit être entendu sous cette dénomination.

Les bateliers sont tenus de faire, à la première douane d'expédition par eau, une déclaration précise de leurs provisions de bouche. Il leur est interdit de vendre dans le pays, avant d'avoir payé de ce qu'ils veulent vendre de leurs provisions, les droits de douane fixés par le tarif et les droits de consommation; dans le cas contraire ils seront punis d'après les lois du pays existant sur la fraude des droits de douane.

10) Il est permis à tous les voyageurs de transporter par la frontière leurs habits, provisions de bouche, linge et ustensiles dont ils ont besoin pour leur propre usage, jusqu'à l'endroit de leur destination, sans en payer les droits de douane.

Bien entendu que cette exemption ne s'étend qu'à une paire pour des objets tels que montres d'or et d'argent, tabatières, épées, couteaux de chasse, boucles etc.

Pierre d'Oubril. Charles Semler.

маціонныхъ пошлинъ положено будетъ взимать съ фунтовъ, всякая половина фунта, и выше, будетъ считаема за цѣлый фунтъ, а что меньше полуфунта, того въ счетъ не полагать и пошлинъ за то никакихъ не взыскивать.

9) Съѣстные припасы для судовщиковъ будутъ свободны отъ всякихъ таможенныхъ и другихъ поборовъ. Обоюдныя правительства опредѣлятъ, что должно разумѣть подъ симъ наименованіемъ.

Судовщики будутъ обязаны въ первой таможнѣ на водяномъ пути объявить въ точности о своихъ съѣстныхъ припасахъ. Имъ запрещено будетъ продавать ихъ въ той землѣ, незаплативъ напередъ всѣхъ таможенныхъ, тарифныхъ и консоммаціонныхъ пошлинъ за все то количество, которое они продать намѣрены; въ противномъ случаѣ они будутъ наказаны какъ опредѣлено по законамъ той земли за умышленный неплатежъ таможенныхъ пошлинъ.

10) Всѣмъ путешественникамъ будетъ позволено перевозить чрезъ границу свое платье, съѣстные припасы, бѣлье и разные приборы для собственнаго употребленія до мѣста ихъ назначенія, безъ платежа за то таможенныхъ пошлинъ.

Разумѣется однакоже, что дозволяется имѣть не болѣе, какъ только по одной парѣ такихъ вещей, каковы напримѣръ золотые и серебряные часы, табакерки, шпаги, охотничьи ножи, пряжки и проч.

Петръ Убри. Карлъ Землеръ.

Article séparé et secret.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne et S. M. le Roi de Prusse, voulant assurer de nouvelles facilités à leurs sujets polonais pour leur commerce réciproque, ont arrêté ce qui suit:

§ 1.

Vu l'article VIII de la convention de ce jour, qui prononce l'abolition des privilèges et droits exclusifs y spécifiés et contraires au dit article et à la dite convention, ainsi que la défense des associations, que des négociants formeraient entr'eux, soit pour organiser et réintroduire directement ou indirectement de pareils droits et privilèges, soit pour s'approprier exclusivement un genre de commerce quelconque, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne et le Roi de Prusse, ayant garanti à jamais, qu'il ne sera interdit dans aucun cas aux bourgeois indigènes des villes commerçantes de leurs dominations respectives, dans l'étendue désignée à l'article I de la convention de ce jour, de se charger de toutes les expéditions d'importation et d'exportation pour le compte des sujets respectifs de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et de S. M. le Roi de Prusse; il est convenu, que les dispositions précitées sont applicables aux présentes stipulations, ainsi qu'à toutes les associations que des négociants formeraient dans les dites villes, pour invalider le présent article.

Отдѣльная секретная статья.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Е. В. Король Прусскій, желая даровать своимъ польскимъ подданнымъ новыя облегченія въ ихъ обоюдной торговлѣ, постановили о нижеслѣдующемъ:

§ 1.

Въ виду VIII статьи конвенціи сего числа, которой отмѣняются привиллегіи и исключительныя права, подробно въ ней означенныя и противныя названной статьѣ и названной конвенціи, равно какъ воспрещаются сообщества, составляемыя между торговцами, съ цѣлью ли прямо или косвенно установить или возобновить подобнаго рода права и привиллегіи, съ цѣлью ли завладѣть исключительно въ свою пользу какой либо отраслью торговли, Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Король Прусскій, обезпечивъ навсегда своимъ подданнымъ, что ни въ какомъ случаѣ туземнымъ гражданамъ торговыхъ городовъ въ ихъ обоюдныхъ владѣніяхъ не будетъ запрещено въ предѣлахъ, указанныхъ I-ю статьею конвенціи сего числа, принимать на себя всякаго рода экспедиціи по ввозу и вывозу за счетъ обоюдныхъ подданныхъ Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго и Е. В. Короля Прусскаго, согласились, чтобы вышеупомянутыя постановленія примѣнялись и къ настоящимъ обязательствамъ, равно какъ ко всѣмъ сообществамъ, которыя составились бы торговцами въ названныхъ городахъ съ цѣлью сдѣлать настоящую статью недѣйствительной.

§ 2.

Tout sujet de S. M. l'Empereur de toutes les Russies dans le Royaume de Pologne pourra s'établir dans les villes prussiennes de Dantzig, Elbing et Königsberg, comme sujet temporaire de S. M. le Roi de Prusse, et bourgeois temporaire des dites villes, aux conditions suivantes:

Il devra professer la religion chrétienne;

Avoir atteint l'âge de majorité, fixé par les lois du pays où il doit s'établir;

Avoir étudié le commerce pendant quatre ans dans une maison de commerce chrétienne;

Jouir d'une réputation intacte;

N'avoir jamais encouru de peine criminelle.

§ 3.

Tout sujet de S. M. l'Empereur de toutes les Russies dans le Royaume de Pologne, qui justifiera des qualités ci-dessus énumerées, par un certificat spécial de son gouvernement, aura la faculté de s'établir, ainsi qu'il vient d'être stipulé, dans les trois dites villes, pour un espace de tems fixé à six années consécutives, lequel terme pourra être renouvelé à son expiration, d'après les recommandations amicales que les Souverains respectifs s'adresseront à cet effet.

§ 4.

Le dit sujet sera libre néanmoins de quitter la ville de sa résidence, quand

§ 2.

Каждый подданный Е. В. Императора Всероссійскаго въ Царствѣ Польскомъ будетъ имѣть право поселиться въ прусскихъ городахъ: Данцигѣ, Элбингѣ и Кенигсбергѣ, въ качествѣ временнаго подданнаго Е. В. Прусскаго Короля и въ качествѣ временнаго гражданина сказанныхъ городовъ, при слѣдующихъ условіяхъ:

онъ долженъ быть христіанскаго вѣроисповѣданія;

долженъ достигнуть совершеннолѣтняго возраста по законамъ страны, въ которой поселится;

долженъ изучать въ продолженіи четырехъ лѣтъ коммерцію въ какомъ либо христіанскомъ торговомъ домѣ;

пользоваться безупречной репутаціей;

никогда не подвергаться уголовному наказанію.

§ 3.

Каждый подданный Е. В. Императора Всероссійскаго въ Царствѣ Польскомъ, представившій особое удостовѣреніе отъ своего правительства объ удовлетвореніи исчисленнымъ выше условіямъ, будетъ пользоваться правомъ, какъ постановлено выше, имѣть поселеніе въ трехъ названныхъ городахъ въ теченіи 6 лѣтъ сряду, каковой срокъ, по истеченіи онаго, можетъ быть возобновленъ на основаніи дружественныхъ о томъ представленій со стороны обоюдныхъ Государей.

§ 4.

Названный подданный будетъ однакоже воленъ оставить городъ, въ кото-

il le voudra, en publiant son projet de départ trois mois d'avance à la bourse et dans les gazettes de la ville.

Il pourra dans ce cas sortir du pays et retourner dans le Royaume de Pologne, avec toute sa famille et toute sa fortune, sans subir aucun droit de détraction quelconque.

§ 5.

Comme bourgeois temporaire, il jouira, pendant le tems de son séjour, de toutes les prérogatives sans exception, dont jouissent les sujets indigènes, bourgeois des trois villes susdénommées, et pourra expressément exercer tous les genres de commerce et d'industrie avec les mêmes avantages qu'eux.

§ 6.

Par contre, pendant toute la durée de son séjour, il participera aux mêmes charges d'Etat, de ville et de corporation, que les bourgeois indigènes exerçant le même genre de commerce et d'industrie, et sera considéré comme sujet effectif de S. M. le Roi de Prusse, sauf toute obligation de service militaire personnel, dont il sera exempt, lui et sa famille.

§ 7.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne prend réciproquement l'engagement de permettre aux conditions stipulées ci-dessus, l'établissement d'un égal nombre de sujets prussiens dans trois villes commerçantes du

ромъ онъ водворился, когда пожелаетъ, сообщивъ лишь за три мѣсяца до отъѣзда о своемъ намѣреніи на биржѣ и въ городскихъ газетахъ.

Онъ можетъ въ такомъ случаѣ выѣхать изъ страны и возвратиться въ Царство Польское со всѣмъ своимъ семействомъ и со всѣмъ своимъ имуществомъ, не подвергаясь никакому денежному вычету.

§ 5.

По званію временнаго подданнаго онъ будетъ пользоваться, во время своего пребыванія, всѣми безъ исключенія преимуществами, какими пользуются туземные подданные, граждане трехъ вышепоименованныхъ городовъ, и можетъ въ особенности заниматься всѣми родами торговли и промысловъ на одинаковыхъ съ ними основаніяхъ.

§ 6.

Вмѣстѣ съ тѣмъ онъ будетъ подлежать всѣмъ повинностямъ государственнымъ, городскимъ и корпоративнымъ наравнѣ съ туземными гражданами, занимающимися тѣми же родами торговли и промысловъ, и будетъ считаться дѣйствительнымъ подданнымъ Е. В. Прусскаго Короля, съ изъятіемъ лишь его самаго и его семейства отъ всякой личной военной службы.

§ 7.

Во взаимство сего, Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій принимаетъ на себя обязательство о допущеніи къ поселенію, на условіяхъ вышеопредѣленныхъ, равнаго числа прусскихъ подданныхъ въ трехъ тор-

Royaume de Pologne, laissées au choix de S. M. le Roi de Prusse.

Le présent article séparé et secret aura la même force et valeur que s'il était inséré mot à mot dans l'acte additionnel signé aujourd'hui et sera ratifié en même tems.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 7 (19) décembre 1818.

(L.S.) Pierre d'Oubril. (L.S.) Charles Semler.

говыхъ городахъ Царства Польскаго, выборъ которыхъ предоставляется Е. В. Прусскому Королю.

Настоящая отдѣльная секретная статья будетъ имѣть такую же силу и значеніе, какъ еслибъ она была отъ слова до слова помѣщена въ дополнительный актъ, сегодня подписанный, и будетъ одновременно съ нимъ ратификована.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 7 (19) декабря 1818 года.

(М.П.) Петръ Убри. (М.П.) Карлъ Землеръ.

Tableau des droits d'importation & de consommation qui seront perçus aux frontières du Royaume de Pologne sur les objets en lin, laine et cuir, de fabrication prussienne.

Noms des marchandises.	Poids & mesures.	Droits d'entrée.		Tara.
	Par livre de Prusse.	flor.	gros. de Pologne	
Toile.				
Toile nommée Schleierleinwand et autres ouvrages d'un tissu clair	—	1	—	Netto.
Toile nommée Gewebeleinwand	—	4	24	
Toile nommée Schockleinwand	—	1	12	
Non apprêtée, blanchie, teinte et imprimée	—	—	18	
Toile cirée	—	—	6	
Nappage et essuiemains	—	1	18	
Mouchoirs blancs et en couleurs	—	1	6	
Coutil et treillis (Zwillig, Drillig)	—	—	3	
Toile à voile, serpillière, grossière, Vlaams	—	—	3	
Cuir.				
Peaux préparées de toutes espèces, comme: cuirs de cabris, noirs, blancs et colorés, parchemin, maroquin, cordouans, jouftes, semelles etc. sans exception	—	—	6	—
Fabricats de cuir:				
Fabricats de cordonnier	—	—	24	—
Fabricats de sellier et de ceinturier	—	1	6	—
Fabricats de gantier	—	3	18	—
Tabatières, chandeliers etc. de cuir, vernissés, peints, dorés, argentés, portefeuilles de cuir, noirs avec les ustensiles y contenus ordinairement; de même tous les objets ci-dessus dénommés, travaillés en maroquin, sans ustensiles	—	4	24	10 p. C.
Laine.				
Fabricats de laine:				
a) draps de toutes espèces, sans exception, de même casimirs, demi-draps, ratines	—	1	6	3 p. C. planchettes & toile. 10 p. C. en cais.
b) velus, comme: panne, moltum, frise, flanelle courte, flanelle ordinaire, tapis, couvertures de chevaux, bas, gants	—	—	24	10 p. C.
c) unis, comme: étamine, tamc, camelotte, beuteltouch, ras, serge, almande, rubans de laine etc. excepté les mérinos	—	1	24	10 p. C.

Табель ввозныхъ и консоммаціонныхъ пошлинъ, которыя подлежатъ сбору на границахъ Царства Польскаго съ предметовъ прусскаго издѣлія изъ льна, шерсти и кожи.

Названіе товаровъ.	Вѣсъ и мѣра.	Ввозныя пошлины.		Тара.
Полотно.	За прусскій фунтъ.	Польскіе		
		флор.	грош.	
Полотно называемое Schleierleinwand и другія издѣлія тонкой ткани	—	1	—	Нетто.
Полотно называемое Gewebeleinwand	—	4	24	
Полотно называемое Schockleinwand	—	1	12	
Неотдѣланное, бѣленное, крашенное и набивное.	—	—	18	
Клеенка	—	—	6	
Салфеточникъ и полотенца	—	1	18	
Платки бѣлые и цвѣтные	—	1	6	
Тикъ и холстъ (Zwillig, Drillig)	—	—	3	
Парусина, серпянка, грубый холстъ, фламандское	—	—	3	
Кожа.				
Выдѣланная кожа всякаго рода, какъ то: козловая, черная, бѣлая и цвѣтная, пергаментъ, сафьянъ, испанская кожа, юфть, подошвенная и пр. безъ исключенія	—	—	6	—
Издѣлія изъ кожи:				
Издѣлія сапожныя	—	—	24	—
Издѣлія сѣдельныя и ременныя	—	1	6	—
Издѣлія перчаточныя	—	3	18	—
Табакерки, подсвѣчники и т. п. вещи изъ кожи, лакированныя, раскрашенныя, золоченыя, серебренныя, бумажники изъ кожи, черные съ обыкновенными къ нимъ принадлежностями; а также всякаго рода вышепоименованныя вещи выдѣланныя изъ сафьяна безъ принадлежностей	—	4	24	10 съ Ц.
Шерсть.				
Шерстяныя издѣлія:				
а) сукна всякаго рода безъ исключенія, а также казимиръ, полудрапъ, ратинъ	—	1	6	3 съ Ц. въ дощечк. и хол. 10 съ Ц. въ ящ.
б) мохнатыя, какъ то: полуплисъ, мультонъ, фризъ, фланель короткая, фланель обыкновенная, ковры, попоны, чулки и перчатки	—	—	24	10 съ Ц.
с) гладкія, какъ то: этаминъ, тамка, камлотъ, бетельтушъ, рашъ, саржа, гранатинъ, шерстяныя ленты и пр. за исключеніемъ мериносовыхъ тканей	—	1	24	10 съ Ц.

Des obstacles imprévus ne permettant point que la convention de commerce générale et définitive, signée aujourd'hui par les plénipotentiaires respectifs de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne et de S. M. le Roi de Prusse soit exécutée dans l'Empire de Russie avant le 1-er janvier 1820, et Leurs dites Majestés désirant néanmoins que quelques unes des dispositions bienfaisantes de cet acte soient mises en vigueur dans les parties de Leurs Etats où elles sont susceptibles d'un développement plus immédiat, les mêmes plénipotentiaires sont convenus des stipulations transitoires suivantes, lesquelles ne seront obligatoires qu'à dater du 1-er janvier 1819 jusqu'au 1-er janvier 1820.

Article I.

Les droits de transit à payer dans les ports de Dantzig, Elbing, Königsberg et Memel, pour les productions exportées des Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, y compris le Royaume de Pologne, ainsi que pour les marchandises étrangères destinées pour les dits Etats seront maintenus aux taux fixé par le tarif prussien du 5 mai 1817.

Article II.

L'administration du Royaume de Pologne aura le droit d'acheter le sel d'outre mer pour ses besoins partout où elle voudra, et de le faire passer en transit par les ports de Dantzig, d'Elbing, de Königsberg et de Memel, en acquittant un droit de deux bons gros de Prusse par quintal.

Такъ какъ по непредвидѣннымъ обстоятельствамъ окончательная общая торговая конвенція, подписанная сего числа уполномоченными Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго и Е. В. Короля Прусскаго, не можетъ быть приведена въ исполненіе въ Имперіи Россійской ранѣе 1 января 1820 года, и такъ какъ Ихъ реченныя Величества однакожъ желаютъ, чтобъ нѣкоторыя изъ благодѣтельныхъ постановленій этого акта были введены въ дѣйствіе въ тѣхъ частяхъ ихъ владѣній, въ которыхъ таковыя могутъ получить примѣненіе въ скорѣйшее время,—то уполномоченные эти согласились на нижеслѣдующія временныя постановленія, которыя будутъ имѣть обязательную силу съ 1 января 1819 по 1 января 1820 года.

Статья I.

Уплачиваемыя въ портахъ Данцигѣ, Элбингѣ, Кенигсбергѣ и Мемелѣ транзитныя пошлины съ произведеній, вывозимыхъ изъ владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго, разумѣя при томъ и Царство Польское, равно съ иностранныхъ товаровъ, въ сказанныя владѣнія назначенныхъ, будутъ сохранены въ размѣрѣ, опредѣленномъ прусскимъ тарифомъ 5 мая 1817 года.

Статья II.

Администрація Царства Польскаго будетъ имѣть право покупать для своихъ надобностей привозимую изъ-за моря соль во всѣхъ мѣстахъ, гдѣ пожелаетъ, и получать ее транзитомъ чрезъ порты Данцигъ, Элбингъ, Кенигсбергъ и Мемель съ уплатой пошлины въ два прусскіе гроша за квинталъ.

Quant au mode de transit, l'administration du Royaume de Pologne sera tenue de concerter au préalable avec l'administration prussienne des sels l'arrangement mentionné au paragraphe f de l'article V de la convention générale et définitive de ce jour.

Il est entendu en outre que le contrat passé entre le Ministère des finances du Royaume de Pologne et la direction générale des sels du Royaume de Prusse le 24 avril 1816 est maintenu dans toute sa force et vigueur.

Относительно способа транзита управленіе Царства Польскаго обязано будетъ войдти предварительно съ прусскимъ солянымъ управленіемъ въ соглашеніе, упомянутое въ § f, V статьи окончательной общей конвенціи сего числа.

Сверхъ того, разумѣется само собой, что контрактъ, заключенный между министерствомъ финансовъ Царства Польскаго и генеральной соляной дирекціей Прусскаго королевства 24 апрѣля 1816 года сохраняетъ всю свою силу и дѣйствіе.

Article III.

Dans le Royaume de Pologne on continuera à percevoir les mêmes droits d'entrée et de sortie qui y sont actuellement établis, en maintenant la restriction existante au sujet du tabac.

Cette disposition générale ne s'étendra toutefois pas aux fabrications prussiennes en lin, laine et cuir, munies de certificats d'origine, lesquelles payeront à leur entrée aux douanes du Royaume les droits fixés dans le tableau ci-joint calculés sur le double de ceux qui avaient été déterminés par le tarif de convention arrêté à Varsovie.

Статья III.

Въ Царствѣ Польскомъ будетъ продолжаемо взиманіе пошлинъ за ввозъ и вывозъ, установленныхъ въ ономъ въ настоящее время, съ сохраненіемъ дѣйствующаго ограниченія по отношенію къ табаку.

Но это общее постановленіе не распространяется на прусскія издѣлія изъ льна, шерсти и кожи, которыя, будучи снабжены свидѣтельствами объ ихъ происхожденіи, будутъ оплачиваемы по прибытіи въ таможни Царства пошлинами, опредѣленными въ приложенной табели и исчисленными въ двойномъ размѣрѣ противъ конвенціоннаго тарифа, постановленнаго въ Варшавѣ.

Article IV.

Les certificats d'origine mentionnés à l'article précédent, seront délivrés d'après la formule ci-jointe, par les consuls, s'il y en a dans les lieux d'expédition et à leur défaut par le magistrat. Dans l'un et l'autre cas, il sera nécessaire, que la régence du département, ou un commissaire spécialement délégué

Статья IV.

Упомянутыя въ предшествующей статьѣ свидѣтельства о происхожденіи будутъ выдаваемы, по формѣ у сего приложенной, консулами, буде таковые находятся въ мѣстахъ экспедиціи, а если ихъ нѣтъ, то магистратомъ. И въ томъ и другомъ случаѣ необходимо удостовѣреніе дѣйствительности и

par elle, à cet effet, constate la vérité et l'authenticité de ces certificats.

подлинности этихъ свидѣтельствъ окружнаго правленія или особо назначеннаго имъ для этой цѣли коммиссара.

Article V.

Les droits de transit sur les draps prussiens destinés pour l'Asie, resteront réduits dans l'Empire de Russie de 15 à 12 copeks par archine, et l'on se bornera à demander une seule garantie pour l'excédant du droit.

Les administrations respectives s'entendront immédiatement sur les moyens de prévenir les abus et défraudation dans ce commerce, sans toutefois y apporter des entraves ou empêchemens.

Статья V.

Транзитныя пошлины на прусскія сукна, назначаемыя въ Азію, будутъ уменьшены въ Россійской Имперіи съ 15 до 12 копѣекъ съ аршина, причемъ будетъ требуемо только обезпеченіе въ уплатѣ пошлины за излишекъ товара.

Обоюдныя управленія немедленно войдутъ въ соглашеніе на счетъ способовъ къ предупрежденію злоупотребленій и обмана въ этой торговлѣ, не ставя однакоже ей препятствій или затрудненій.

Article VI.

La frontière sêche de l'Empire de Russie sera ouverte au commerce prussien à Jourbourg et à Polangen pour toutes les marchandises dont l'importation dans l'Empire de Russie n'est pas généralement prohibée par le tarif de 1816 moyennant la perception des droits fixés par le dit tarif.

Статья VI.

Сухопутная граница Россійской Имперіи будетъ открыта для прусской торговли въ Юрбургѣ и въ Полангенѣ для всѣхъ товаровъ, ввозъ которыхъ въ Россійскую Имперію вообще не запрещенъ тарифомъ 1816 года, съ уплатой пошлинъ, въ этомъ тарифѣ опредѣленныхъ.

Article VII.

Les deux Hautes Parties contractantes sont convenues que leurs sujets respectifs pourront faire réciproquement le commerce de transit des Etats Prussiens à l'étranger par Odessa, et du Royaume de Pologne à l'étranger par les Etats Prussiens, et vice-versa d'après les règlemens que chaque Etat établira.

Le tarif des droits à percevoir dans le premier cas ne dépassera point pour les sujets prussiens, qui seront traités à l'égal des sujets autrichiens, celui arrêté entre la Russie et l'Autriche, en

Статья VII.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны соглашаются о допущеніи обоюдныхъ ихъ подданныхъ къ производству торговли транзитомъ изъ прусскихъ владѣній за границу чрезъ Одессу и изъ Царства Польскаго за границу черезъ прусскія владѣнія и обратно, согласно установленнымъ въ каждомъ государствѣ законамъ.

Тарифъ пошлинъ, собираемыхъ въ первомъ случаѣ, не будетъ превышать для прусскихъ подданныхъ, кои будутъ пользоваться равными правами съ подданными австрійскими, тарифа, установ-

vertu de l'article XXVIII du traité de Vienne.

Quand au second cas, il est convenu que le maximum des droits de transit sera de 3 écus de Prusse par quintal de marchandise (poids brut) d'après la déclaration des voituriers ou propriétaires.

Article VIII.

La présente convention recevra immédiatement après sa signature, toute la publicité officielle nécessaire dans les deux Etats.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 7 (19) décembre 1818.

(L.S.) Pierre d'Oubril. (L.S.) Charles Semler.

леннаго между Россіей и Австріей на основаніи 28 статьи Вѣнскаго трактата.

Относительно второго случая состоялось соглашеніе, чтобы высшій размѣръ транзитныхъ пошлинъ равнялся 3 прусскимъ талерамъ за квинталь товара (вѣсъ брутто), по объявленію вощиковъ или хозяевъ.

Статья VIII.

Настоящая конвенція немедленно по ея подписаніи будетъ въ обоихъ государствахъ установленнымъ оффиціальнымъ образомъ опубликована.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 7 (19) декабря 1818 года.

(М.П.) Петръ Убри. (М.П.) Карлъ Землеръ.

№ 298—299.

1819, 5 (17) mars. Deux protocoles, conclus avec le Hanovre, par rapport à la liquidation.

Les deux protocoles, reproduits ci-dessous, avaient pour but de mettre fin à toutes les réclamations pécuniaires du gouvernement hanovrien à l'adresse de la Russie. Ces réclamations se basaient, d'une part, sur le droit qu'avait le Hanovre de participer au partage de la somme versée aux Puissances alliées par les territoires occupés par leurs troupes et de l'autre—sur son droit à une rétribution pour diverses fournitures d'objets et de vivres, faites aux troupes russes.

Le gouvernement russe termina cette affaire en un seul jour et,—par les deux actes qui suivent,—il s'engagea à payer au gouvernement hanovrien deux sommes distinctes correspondant aux deux réclamations faites à la Russie.

№ 298.

Protocole.

Le gouvernement hanovrien a revendiqué auprès des Puissances alliées la part que lui était due des avantages et

№ 298—299.

1819 г., марта 5-го (17-го). Два протокола, заключенные съ Ганноверомъ относительно ликвидаціи.

Нижеприведенные два протокола имѣли цѣлью положить конецъ всѣмъ денежнымъ претензіямъ ганноверскаго правительства къ Россіи. Эти претензіи были основаны, съ одной стороны, на правѣ Ганновера участвовать въ дѣлежѣ суммы, полученной союзными державами отъ занятыхъ ихъ войсками областей, а съ другой—на правѣ на вознагражденіе за поставку русскимъ войскамъ разнаго рода вещей и припасовъ.

Въ одинъ и тотъ же день русское правительство покончило съ претензіями обоего рода, обязавшись двумя нижеслѣдующими актами уплатить ганноверскому правительству опредѣленныя суммы.

№ 298.

Протоколъ.

Ганноверское правительство просило союзныя державы объ уплатѣ слѣдовавшей ему доли изъ сборовъ и дохо-

revenus tirés des pays occupés et administrés en commun pendant la guerre qui a amené la délivrance de l'Allemagne, et ce gouvernement a reconnu qu'à la suite des liquidations de Francfort, ils avait été satisfait par la Prusse pour tout ce qu'il avait à prétendre du chef de ces dispositions et arrangemens communs, à l'exception d'une part, qui lui revenait de la Russie et de l'Autriche sur les contributions fournies en bloc par la France et la Belgique.

En conséquence, les soussignés ont été chargés par S. M. l'Empereur de toutes les Russies et par S. A. Royale le Prince Régent du Royaume de Hanovre, de prendre cet objet en considération et d'arrêter d'un commun accord le mode le plus convenable de le régler définitivement à la satisfaction des parties intéressées.

En conséquence, M. le plénipotentiaire de S. M. Britannique, Roi de Hanovre, ayant déclaré que toutes les réclamations de son gouvernement pour les dix-septième qui lui avait été promis des avantages stipulés à diverses époques en faveur des alliés, se bornaient à une somme de 635,882 francs, qu'il avait à recevoir de la Russie et à une somme pareille qui lui revenait de l'Autriche, et ayant demandé, que S. M. l'Empereur de toutes les Russies voulut bien faire solder incessamment les 635,882 francs qui tombent à sa charge, en reconnaissant, que par ce payement la Russie de trouverait libérée envers le Hanovre de toute obligation quelconque à l'égard des sommes et revenus, qui devaient

довъ съ земель, которыя находились во время войны, приведшей къ освобожденію Германіи, подъ совмѣстнымъ занятіемъ и управленіемъ державъ, и правительство это признало, что по произведенію окончательныхъ расчетовъ во Франкфуртѣ, оно сполна было удовлетворено Пруссіей во всемъ, на что имѣло право на основаніи постановленныхъ тогда сообща распоряженій и соглашеній, но не получило той части, которая причиталась ему отъ Россіи и Австріи за счетъ контрибуцій, поступившихъ въ валовой суммѣ отъ Франціи и Бельгіи.

Въ послѣдствіе сего, нижеподписавшіеся были уполномочены Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. К. В. Принцемъ Регентомъ Королевства Ганноверскаго войти въ разсмотрѣніе сего вопроса и постановить, по обоюдному соглашенію, о наилучшемъ способѣ окончательнаго его рѣшенія, удовлетворяющемъ интересы обѣихъ сторонъ.

На сей конецъ уполномоченный Его Британскаго Величества, Короля Ганноверскаго, объявилъ, что всѣ требованія его правительства относительно семнадцатой доли, которая была ему обѣщана изъ полученій, въ разное время опредѣленныхъ въ пользу союзниковъ, ограничиваются суммой въ 635,882 франка, слѣдующихъ ему отъ Россіи, и такою же суммою, причитающеюся съ Австріи, и обращаясь съ просьбою къ Е. В. Императору Всероссійскому о соблаговоленіи приказать уплатить означенные 635,882 франка, съ него слѣдующіе, заявилъ, что платежемъ этимъ Россія освободитъ себя отъ всякаго дальнѣйшаго къ Ганноверу обязательства въ отношеніи суммъ и доходовъ,

écheoir aux alliés dans la proportion indiquée dans le mémoire du gouvernement hanovrien du 27 novembre 1817, savoir: de cinq-dix-septièmes pour l'Autriche, la Russie et la Prusse, d'un dix-septième pour le Hanovre et la Suède.

Le plénipotentiaire de Russie a déclaré en réponse, que S. M. l'Empereur, pour terminer tous comptes quelconques, provenant des prestations faites aux alliés pendant la dernière guerre, était prête à faire acquitter au gouvernement de Hanovre pour les 635,882 francs qu'il réclame, la somme de 144,554 roubles et 77 copeck en argent, d'après le mode suivant:

Il sera inscrit sur le grand livre de la dette publique de Russie cent roubles pour quatre-vingt-cinq, avec jouissance de la rente à six pour cent à compter du premier janvier 1819.

Cette rente sera inscrite au nom de M. le général de Dörnberg en sa qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. Britannique, Roi de Hanovre.

Cette proposition ayant été acceptée par lui, les plénipotentiaires respectifs ont fait dresser le présent protocole en double, l'ont signé et y ont fait apposer les cachets de leurs armes.

Fait à St.-Pétersbourg, le 5 (17) mars 1819.

(L. S.) Nesselrode. (L. S.) Dörnberg.

№ 299.

Protocole.

Les soussignés ayant été autorisés par S. A. R. le Prince Régent du royaume de Hanovre et par S. M. l'Empereur

слѣдующихъ къ полученію союзниками въ соразмѣрности, указанной въ счетѣ Ганноверскаго правительства отъ 27-го ноября 1817 г., а именно: $^{1}/_{17}$-хъ въ пользу Австріи, Россіи и Пруссіи и $^{5}/_{17}$-ой въ пользу Ганновера и Швеціи.

Россійскій уполномоченный заявилъ на это, что Е. В. Императоръ, желая покончить всѣ счеты по поставкамъ, произведеннымъ для союзниковъ во время послѣдней войны, соглашается на уплату правительству ганноверскому въ возвратъ требуемыхъ имъ 635,882 франковъ, суммы въ 144,554 руб. 77 коп. серебр., слѣдующимъ способомъ:

Означенная сумма будетъ записана въ книгу россійскихъ государственныхъ долговъ по курсу 85 рублей за 100, съ доходомъ по 6 на 100, считая съ 1-го января 1819 года.

Это обязательство будетъ записано на имя генерала Дернберга по званію чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Его Британскаго Величества, Короля Ганноверскаго.

По принятіи онымъ сего предложенія, обоюдные уполномоченные распорядились о написаніи настоящаго протокола въ двухъ экземплярахъ, таковой подписали и приложили къ нему печати своихъ гербовъ.

Въ С.-Петербургѣ, 5-го (17-го) марта 1819 года.

(М. П.) Нессельроде (М. П.) Дернбергъ.

№ 299.

Протоколъ.

Нижеподписавшіеся, уполномоченные Е. К. В. принцемъ регентомъ Королевства Ганноверскаго и Е. В. Императо-

de toutes les Russies, de discuter, examiner et régler définitivement la liquidation des fournitures faites à différentes époques par les habitans du royaume de Hanovre aux troupes russes, ils ont dressé le présent protocole dans la vue d'arrêter un compte définitif et de stipuler le mode le plus convenable d'en acquitter le montant.

Le commissaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant déclaré que son auguste Souverain était prêt à faire remettre au gouvernement hanovrien en sus des à-comptes déjà payés et pour solder les fournitures faites à l'armée commandée par M. le général comte de Bennigsen une somme d'un million-cent-trente-mille marcs courans de Hambourg, dans l'espoir que S. A. R., le Prince Régent renoncerait de son côté à toutes réclamations ultérieures de la part des habitans du royaume de Hanovre.

Le commissaire du dit royaume a déclaré en réponse et en vertu de ses pleinspouvoirs que:

1) Le gouvernement de Hanovre renonce formellement et à perpétuité aux réclamations provenant d'un solde de comptes pour les fournitures faites aux troupes russes en 1805 et 1806.

2) Que le gouvernement et les habitans du royaume de Hanovre, renoncent formellement et à perpétuité aux réclamations qu'ils élévaient pour les fournitures faites en 1813 et 1814 à divers corps appartenant à la première armée de Russie sous les ordres de M. le maréchal prince Barclay-de-Tolly, et qu'en conséquence les quittances ou autres titres qui peuvent avoir été fournis par des employés attachés à ces corps ou par leurs chefs sont

ромъ Всероссійскимъ къ разсмотрѣнію, повѣркѣ и окончательному разочтенію суммъ, слѣдующихъ за поставки, въ разное время произведенныя жителями Королевства Ганноверскаго для россійскихъ войскъ, составили настоящій протоколъ для сведенія окончательнаго счета и соглашенія о наилучшемъ способѣ его уплаты.

Коммиссаръ Е. В. Императора Всероссійскаго объявилъ о согласіи его Августѣйшаго Государя уплатить правительству ганноверскому въ возмѣщеніе долга за поставки войскамъ, состоявшимъ подъ командою генерала графа Беннигсена, сверхъ произведенныхъ платежей, суммы въ 1.130,000 гамбургскихъ марокъ, но съ тѣмъ, чтобъ Е. К. В. принцъ регентъ отказался съ своей стороны отъ всякихъ дальнѣйшихъ со стороны жителей Ганноверскаго Королевства требованій.

На сіе коммиссаръ означеннаго королевства, въ силу полномочій ему данныхъ заявилъ:

1) что Ганноверское правительство отказывается формально и навсегда отъ исковъ по долговымъ требованіямъ за поставки, сдѣланныя россійскимъ войскамъ въ 1805 и 1806 годахъ;

2) что правительство и жители Королевства Ганноверскаго формально и на вѣчныя времена отказываются отъ исковъ, ими предъявленныхъ по поставкамъ, произведеннымъ въ 1813 и 1814 г. для различныхъ корпусовъ первой россійской арміи, бывшей подъ начальствомъ фельдмаршала князя Барклая де-Толли, и что вслѣдствіе сего квитанціи или иные документы, которые могли быть выданы чиновниками, при

annullés par le fait de la rénonciation exprimée dans le présent protocole.

3) Que S. A. R. le Prince Régent du royaume de Hanovre accepte la proposition du commissaire de Russie de recevoir une somme de 1.130,000 marcs courans de Hambourg pour solde définitif de tout compte et de toute prétention provenant des fournitures faites aux troupes russes, sous les ordres de M. le général comte de Bennigsen.

Les commissaires respectifs ayant ainsi arrêté le payement qui se ferait par la Russie pour solde de tous comptes quelconques entre elle et le royaume de Hanovre jusqu'à ce jour, ils sont convenus que ce payement serait effectué de la manière suivante:

La somme 1.130,000 marcs courans de Hambourg réduite en monnaie de Russie et formant d'après l'évaluation indiquée à la marge quatre cents deux mille, quatre cents-trente huit roubles et dix neuf copeks argent, sera inscrite au grand livre de la dette publique de Russie au taux de cent pour quatre vingt cinq avec jouissance de la rente à six pour cent à dater du premier janvier 1819.

Cette inscription sera faite au nom du conseiller de légation Frédéric de Laffert, en sa qualité de commissaire de S. M. Britannique, Roi de Hanovre, autorisé à régler les comptes avec le gouvernement impérial de Russie et à recevoir les sommes qui seraient reconnues liquides.

En foi de quoi et pour constater d'une manière authentique l'assentiment des

сихъ корпусахъ состоявшими, или же ихъ командирами,—въ силу отказа, въ настоящемъ протоколѣ заявленнаго, считаются уничтоженными;

3) что Е. К. В. принцъ регентъ Королевства Ганноверскаго принимаетъ предложеніе россійскаго коммиссара о полученіи суммы въ 1.130,000 гамбургскихъ марокъ, какъ окончательную уплату по всѣмъ счетамъ и искамъ за поставки россійскимъ войскамъ, бывшимъ подъ начальствомъ генерала графа Беннигсена.

Постановивши на семъ основаніи объ уплатѣ Россіею всѣхъ счетовъ, существовавшихъ до сего дня между нею и Ганноверскимъ Королевствомъ, обоюдные коммиссары условились о производствѣ сего платежа нижеслѣдующимъ способомъ:

Сумма въ 1.130,000 гамбургскихъ марокъ, составляющая въ переводѣ на россійскую монету, по расчету къ сему приложенному, 402.438 руб. 19 коп. сер., будетъ записана въ книгу россійскихъ государственныхъ долговъ по курсу 85 за 100, съ процентами по 6 на 100, начиная съ 1 января 1819 года.

Эта запись будетъ сдѣлана на имя легаціоннаго совѣтника Фридриха Лафферта, по званію коммиссара Его Британскаго Величества, Короля Ганноверскаго, уполномоченнаго къ производству съ Императорскимъ Росссійскимъ правительствомъ расчетовъ и къ полученію суммъ, признанныхъ разочтенными.

Въ увѣреніе чего и въ законное подтвержденіе согласія обоихъ прави-

deux gouvernemens au présent règlement définitif de leurs comptes, les soussignés ont dressé le présent protocole en double et après l'avoir signé y ont apposé les cachets de leurs armes.

Fait à St.-Pétersbourg, le 5 (17) mars 1819.

(L. S.) Nesselrode. (L. S.) Fréd. Laffert.

тельствъ на настоящее окончательное рѣшеніе по предмету ихъ взаимныхъ счетовъ, нижеподписавшіеся составили настоящій протоколъ въ двухъ экземплярахъ и подписали таковой съ приложеніемъ печатей своихъ гербовъ.

Въ С.-Петербургѣ, 5-го (17-го) марта 1819 года.

(М. П.) Нессельроде. (М. П.) Фридр. Лафферть.

№ 300.

1819, 10 (22) mai. Convention de liquidation avec la Prusse, conclue à Berlin. (Coll. compl. des lois, № 27.799).

En janvier 1819, le ministère prussien fu radicalement reconstitué, à cause de l'âge et de l'état de faiblesse du prince Hardenberg. C'est le comte Bernstorff, celui qui au congrès d'Aix-la-Chapelle avait été l'aide du vieux chancelier de Prusse, qui fut nommé ministre des affaires étrangères, Hardenberg n'ayant conservé qu'un contrôle nominal. Cette nomination provoqua du mécontement en Prusse, le comte Bernstorff, d'origine danoise, ayant été au service du Hanovre. M. d'Alopéus en était cependant très satisfait, car selon lui, „c'est un héritage dans la famille de Bernstorff d'établir en système pour le pays qu'elle sert, une réunion intime avec la Russie". Maintenant aussi, le comte Chrétien Bernstorff, le nouveau ministre prussien, ne tarda pas de dire à notre représentant qu'il était très heureux d'être en mesure de donner suite à la politique traditionnelle de sa famille. (Dépêche d'Alopéus du 5 (17) juin 1819).

Et, en effet, le comte Bernstorff ne cessait jamais de donner des preuves du cas qu'il faisait des bonnes dispositions du gouvernement russe pour son pays. Il en avait besoin surtout en 1819, au moment où les idées dangereuses, qui fermentaient dans les têtes du peuple allemand, semblaient prendre corps. L'incident de la Wartbourg et surtout l'assassinat de Kotzebue jetèrent la terreur en Allemagne, dont la plupart

№ 300.

1819 г., мая 10-го (22-го). Ликвидаціонная конвенція съ Пруссіей, заключенная въ Берлинѣ. (П. С. З. № 27.799).

Въ январѣ 1819 года прусское министерство подверглось коренному измѣненію и преобразованію, вызванному старостью и слабостью князя Гарденберга. Графъ Бернсторфъ, бывшій на Ахенскомъ конгрессѣ помощникомъ престарѣлаго прусскаго канцлера, былъ назначенъ прусскимъ министромъ иностранныхъ дѣлъ, а Гарденбергъ сохранилъ только номинальный контроль. Весьма многіе были въ Пруссіи недовольны этимъ назначеніемъ, потому что графъ Бернсторфъ былъ датскаго происхожденія и служилъ въ Ганноверѣ. Но Алопеусъ былъ чрезвычайно доволенъ этимъ назначеніемъ, такъ какъ „въ семействѣ Бернсторфовъ вошло въ систему устроить для страны, которой они служатъ, тѣсный союзъ съ Россіею". Графъ Христіанъ Бернсторфъ, новый прусскій министръ, засвидѣтельствовалъ нашему посланнику свою радость, что обстоятельства ему теперь также позволяютъ служить этой традиціонной политикѣ его семейства. (Депеша Алопеуса отъ 5-го (17-го) іюня 1819 г.).

И дѣйствительно, графъ Бернсторфъ постоянно выказывалъ на дѣлѣ, что онъ знаетъ цѣну добрымъ чувствамъ русскаго правительства въ отношеніи Пруссіи. Онъ нуждался въ добромъ расположеніи Россіи въ особенности въ 1819 г., когда симптомы опаснаго броженія, охватившаго умы германскаго народа, стали обнаруживаться въ весьма рельефныхъ формахъ. Извѣстное происшествіе на Вартбургѣ и въ особен-

des gouvernements croyait à l'avènement prochain d'une ère républicaine.

Le gouvernement russe était directement atteint par le meurtre de Kotzebue, cet écrivain dramatique fécond et ancien consul russe passant pour un agent secret, voire même pour un espion de la Russie. En réalité, le rôle de Kotzebue, au point de vue gouvernemental, n'était cependant que subalterne. Au moment de son rappel de Koenigsberg, en 1816, il avait présenté au comte de Nesselrode un mémoire, dans lequel il avait sollicité l'honneur d'être nommé „commissaire littéraire du Département des affaires étrangères", attaché à la légation impériale à Dresde. Kotzebue lui-même définissait ses attributions dans les termes suivants: „recueillir dans des bulletins périodiques toutes les idées qui paraîtraient dans de nouveaux ouvrages et dans des journaux et qui auraient trait aux sciences politiques et militaires, et dont la connaissance serait jugée de quelque utilité pour le service de l'Empire de Russie".

Comme il ressort de son rapport à l'Empereur du 11 novembre 1816, le comte de Nesselrode envisageait le projet de Kotzebue à un point de vue assez sceptique, trouvant que les nouvelles idées se répandaient d'elles-mêmes. Kotzebue reçut cependant l'autorisation de faire des notes littéraires et des extraits des ouvrages nouveaux. Ce travail fut même passablement rétribué, quoiqu'il n'avait presque pas de valeur politique et très peu de valeur littéraire.

La nouvelle de l'assassinat de Kotzebue fut un triomphe à Berlin pour les partisans des mesures de rigueur contre la société et les organes de la presse périodique: ils affirmaient avoir prévu ce terrible attentat. Le prince de Wittgenstein, ministre de la police, vint prier M. d'Alopéus d'écrire à St.-Pétersbourg et de solliciter de l'Empereur qu'il écrivit au roi en lui signalant le danger que courraient la Prusse et l'Allemagne de la part des révolutionnaires. „Cela décidera des décisions du roi", ajouta le prince, „car outre l'amitié qui unit les deux Souverains de coeur et d'âme, mon Maître a la plus haute opinion des lumières du vôtre et suivra toujours ses conseils dans les affaires importantes." En réponse à ces paroles du ministre de police de Prusse, Alopéus observait qu'il ne suffisait

ности убійство Коцебу, навели ужасъ на огромное большинство германскихъ правительствъ, которыя были убѣждены, что наступила пора водворенія во всей Германіи республиканскаго режима.

Въ убійствѣ Коцебу прямо было затронуто русское правительство по той причинѣ, что общественное мнѣніе всей Германіи считало этого бывшаго русскаго консула и плодовитаго драматурга русскимъ тайнымъ агентомъ и даже шпіономъ. Между тѣмъ, въ дѣйствительности роль Коцебу была, съ точки зрѣнія правительственнаго значенія, совершенно ничтожна. Когда онъ былъ отозванъ изъ Кенигсберга въ 1816 г., онъ представилъ графу Нессельроде записку, въ которой просилъ о назначеніи его „литературнымъ коммиссаромъ департамента иностранныхъ дѣлъ" и причисленіи къ императорской миссіи въ Дрезденѣ. Самъ Коцебу опредѣляетъ свой трудъ такимъ образомъ: онъ будетъ „собирать въ періодическихъ изданіяхъ всѣ идеи, которыя появятся въ новыхъ сочиненіяхъ и въ журналахъ и относятся къ политическимъ и военнымъ наукамъ, и знаніе которыхъ будетъ признано въ извѣстной степени полезнымъ для русской государственной службы".

Графъ Нессельроде, какъ видно изъ его Высочайшаго доклада отъ 11-го ноября 1816 года, отнесся скептически къ проекту Коцебу и не придавалъ ему никакого серьезнаго значенія, находя, что новыя идеи сами распространяются. Но все-таки Коцебу было разрѣшено дѣлать литературныя замѣтки и извлеченія о новыхъ сочиненіяхъ, получая за это незначительное вознагражденіе. Его донесенія не имѣли никакого политическаго значенія и весьма мало литературнаго.

Когда получено было въ Берлинѣ извѣстіе объ убійствѣ Коцебу, сторонники мѣръ строгости противъ органовъ періодической печати и всего общества торжествовали: они утверждали, что предвидѣли это ужасное преступленіе. Князь Витгенштейнъ, министръ полиціи, пришелъ къ Алопеусу и просилъ его написать въ С.-Петербургъ, чтобъ Государь Императоръ написалъ къ королю письмо, въ которомъ было бы указано на опасность, грозящую Пруссіи и Германіи отъ революціонеровъ. „Это заставитъ короля рѣшиться", прибавилъ князь, „потому что, кромѣ дружбы, соединяющей обоихъ государей сердцемъ и душою, мой Государь имѣетъ самое высокое мнѣніе объ умѣ Вашего и всегда послѣдуетъ его совѣтамъ въ важныхъ дѣлахъ". На эти слова прусскаго министра полиціи Ало-

pas de proposer des mesures „contre les menées des *niveleurs*“, mais qu'il était indispensable d'exécuter ces mesures. Et cependant l'incident de la fête de la Wartbourg, le maintien à leurs postes de professeurs tels qu'Arndt, Ocken, Friese et Schleiermacher, malgré leurs excitations à la revolte, prouvent que le gouvernement prussien ne veut pas se pénétrer de son devoir de sévir contre les ennemis de l'ordre public. „Il est vrai“, ajoute le ministre dans sa dépêche, „que la majorité de la nation est intacte de l'esprit révolutionnaire et tient aux anciennes institutions, mais les évènements de nos jours ont bien prouvé que les révolutions ont été produites par une minorité ambitieuse et active“.

Le ministre de l'instruction publique ne cessait de défendre les étudiants, les professeurs et les universités, et le gouvernement prussien lui-même contribuait à l'extension des tendances révolutionnaires. Malgré cela, le prince de Wittgenstein ne cessait ses instances auprès d'Alopéus, pour que celui-ci écrivit à Pétersbourg dans le sens susindiqué. „Engagez l'Empereur, votre Maître“, disait-il, „à écrire à ce sujet au roi et je vous réponds, qu'on se portera ici à des mesures vigoureuses et suivies“.

Alopéus n'en refusa pas moins de référer à sa Cour le désir du prince de Wittgenstein, ne pouvant répondre de ce que les conseils de la Russie soient entendus. Pour que cela arrive, il aurait fallu parler au prince Hardenberg et au ministre de l'instruction publique. Le premier ne manquerait pas de consulter les Koreff et les Eichhorn et le second, s'adresserait aux Savigny et aux Schleiermacher. „Ces savants, auxquels on ne saurait contester de la pénétration“, ajoute Alopéus, „finiraient par deviner la source, d'où partent les avis et trouveraient moyen d'en paralyser l'effet et de faire peut-être des insinuations perfides contre la Russie“.

„Oh pour cela“, s'écria le ministre de police, „dès qu'il y a une lettre de l'Empereur, il ne sera plus question de consulter le chancelier, mais simplement de faire exécuter les ordres, que le roi jugera nécessaire de donner“. (Dépêche de M. d'Alopéus du 5 (17) avril 1819).

Dans quelques jours, Alopéus revint au mou-

пеусъ замѣтилъ, что недостаточно рекомендовать какія-нибудь мѣры противъ „затѣй уравнителей“, но необходимо, чтобъ эти мѣры были приведены въ исполненіе. Между тѣмъ, исторія праздника на Вартбургѣ, оставленіе на службѣ такихъ профессоровъ, какъ Арндтъ, Окенъ, Фризе и Шлейермахеръ, которые свободно проповѣдуютъ возстаніе, доказываютъ, что само прусское правительство не хочетъ проникнуться сознаніемъ своего долга въ отношеніи противниковъ общественнаго порядка. „Правда“, прибавляетъ въ своей депешѣ посланникъ, „большинство народа не тронуто революціоннымъ духомъ и любитъ старые порядки, но событія новѣйшаго времени доказали, что революціи производятся честолюбивымъ и дѣятельнымъ меньшинствомъ“.

Министръ народнаго просвѣщенія все защищаетъ студентовъ, профессоровъ и университеты, и прусское правительство само потворствуетъ распространенію разрушительныхъ тенденцій. Но князь Витгенштейнъ все не переставалъ убѣждать Алопеуса написать въ желаемомъ имъ смыслѣ въ С.-Петербургъ. „Убѣдите Императора, Вашего Государя“, сказалъ онъ, „написать на этотъ счетъ королю, и я Вамъ отвѣчаю за принятіе здѣсь энергическихъ и послѣдовательныхъ мѣръ“.

Но Алопеусъ все-таки отказался сообщить своему двору просьбу князя Витгенштейна, доказывая, что если она даже будетъ исполнена и Государь напишетъ королю письмо, все-таки за приведеніе въ дѣйствіе требуемыхъ мѣръ онъ отвѣчать не можетъ предъ своимъ правительствомъ. Для исполненія этихъ мѣръ необходимо будетъ сообщить о нихъ князю Гарденбергу и министру народнаго просвѣщенія. Первый сообщитъ о нихъ господамъ Корефъ и Эйхорнъ, а второй будетъ совѣтоваться съ господами Савиньи и Шлейермахеръ. „Эти ученые, которымъ нельзя отказать въ проницательности“, продолжаетъ Алопеусъ, „откроютъ, наконецъ, источникъ, откуда получаются совѣты, и найдутъ средства парализовать ихъ дѣйствіе и будутъ даже, можетъ быть, дѣлать злостныя инсинуаціи насчетъ Россіи“.

„О, что касается этого“, воскликнулъ министръ полиціи, „когда только получено будетъ письмо отъ Государя, не будетъ болѣе и рѣчи о спросѣ мнѣнія канцлера, но будетъ просто исполненіе повелѣній, которыя король признаетъ нужными отдать“. (Депеша Алопеуса отъ 5-го (17-го) апрѣля 1819 года).

Черезъ нѣсколько дней Алопеусъ опять воз-

vement révolutionnaire en Prusse et en Allemagne, pour prouver la pernicieuse influence de la presse périodique sur l'esprit de la société. Il s'indigne tout particulièrement des visées irréalisables des corporations d'étudiants: l'unité de l'Allemagne, la représentation nationale et la liberté de conscience! (Dépêche du 14 (26) avril 1819).

Les rapports du ministre furent approuvés par l'Empereur. Dans sa dépêche du 8 mai 1819, le comte de Nesselrode lui communiquait que Sa Majesté était restée particulièrement satisfaite des réponses faites par Alopéus au prince de Wittgenstein. Le ministre de Russie a deviné le véritable sentiment de l'Empereur en déclinant la prière du ministre prussien relative à la lettre au roi de Prusse.

„En effet", continua le comte Nesselrode, „sans vouloir rien préjuger à l'égard du succès probable ou de l'inefficacité d'une semblable démarche, l'Empereur la trouve inadmissible, par la seule raison qu'elle *serait absolument contraire au système qu'il a adopté invariablement et qui lui impose le devoir de s'abstenir de toute ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat quelconque*". Ce conseil ne pourrait être donné que dans le cas où le Roi le demanderait lui-même à l'Empereur.

Le principe de la non-intervention dans les affaires intérieures des Etats allemands fut souvent proclamé par le comte de Nesselrode, avec l'assentiment de l'Empereur Alexandre, dans les instructions de cette époque aux représentants de la Russie à l'étranger. Ainsi, il fut recommandé, entre autres, au général Khanykow, ministre de Russie à la Cour de Saxe-Weimar, de s'abstenir „de toute ingérence peu analogue à la nature de nos relations purement bienveillantes avec les Cours allemandes". (Dépêche du comte Nesselrode à Khanykow, d'Aix-la-Chapelle, le 25 octobre (6 novembre) 1818).

Malheureusement peu de temps après, pour plaire au Cabinet de Vienne, le gouvernement russe s'est départi sensiblement du juste principe qu'il avait lui-même proclamé.

Simultanément avec l'échange d'idées susmentionné concernant la situation intérieure de l'Allemagne, des pourparlers se poursuivaient à Berlin relativement à la liquidation des prétentions mutuelles de la Prusse et du royaume de

вращается къ революціонному движенію въ Пруссіи и Германіи, чтобъ доказать вредное вліяніе періодической печати на настроеніе общества. Въ особенности возмущается онъ студенческими обществами, желающими совершенно невозможнаго: объединенія Германіи, народнаго представительства и свободы религіи! (Депеша отъ 14-го (26-го) апрѣля 1819 года).

Донесенія посланника удостоились полнаго одобренія Государя. Въ депешѣ отъ 8-го мая 1819 г., графъ Нессельроде сообщаетъ ему, что Государь въ особенности остался довольнымъ отвѣтами Алопеуса князю Витгенштейну. Устранивъ просьбу прусскаго министра насчетъ письма къ королю, посланникъ вполнѣ угадалъ дѣйствительныя чувства своего Государя.

„Въ самомъ дѣлѣ", продолжаетъ гр. Нессельроде, „нисколько не предрѣшая вопроса относительно вѣроятнаго успѣха или безуспѣшности подобнаго шага, Государь признаетъ его невозможнымъ по той простой причинѣ, что онъ былъ бы совершенно *противенъ системѣ неизмѣнно имъ принятой, которая вмѣняетъ ему въ долгъ воздерживаться отъ всякаго вмѣшательства во внутреннія дѣла какого-либо государства*". Только еслибъ король самъ обратился къ Государю за совѣтомъ, онъ получилъ бы его немедленно.

Это самое положеніе, въ силу котораго русское правительство безусловно отказывается вмѣшиваться во внутреннія дѣла германскихъ государствъ, неоднократно повторяется въ инструкціяхъ, данныхъ въ то время графомъ Нессельроде, съ утвержденія Императора Александра, представителямъ Россіи при германскихъ дворахъ. Такъ, между прочимъ, русскому посланнику при Саксенъ-Веймарскомъ дворѣ, генералу Ханыкову, также было вмѣнено въ обязанность воздерживаться, какъ было до сихъ поръ, отъ всякаго вмѣшательства, „мало согласнаго съ природою нашихъ чисто доброжелательныхъ отношеній съ германскими дворами". (Депеша гр. Нессельроде къ Ханыкову изъ Ахена отъ 25-го октября (6-го ноября) 1818 г.).

Къ сожалѣнію, весьма скоро наше правительство сдѣлало, въ угоду Вѣнскому кабинету, значительныя отступленія отъ провозглашеннаго имъ самимъ справедливаго принципа.

Въ то самое время, когда происходилъ вышеприведенный обмѣнъ мыслей относительно внутренняго положенія Германіи, продолжались также въ Берлинѣ переговоры относительно ликвидаціи взаимныхъ претензій Пруссіи и Царства

Pologne. Le plénipotentiaire russe était M. d'Alopéus lui-même, secondé par deux employés polonais, en qualite d'experts. Du côté de la Prusse c'était le comte Bernstorff en personne, plus deux employés prussiens.

Les négociations prirent d'abord un caractère assez aigu. Le ministre prussien soutenait la thèse qu'il était injuste de forcer la Prusse seule à toutes les concessions, et que, l'opinion publique était très affectée par les conventions désavantageuses relatives à la délimitation et aux relations commerciales. M. d'Alopéus tâcha de refuter ces assertions, prouvant qu'au contraire, la Russie n'avait cessé de se montrer conciliante vis-à-vis de la Prusse et cela sur les points essentiels. Ainsi, pour obtenir la ville de Peissern elle a fait le sacrifice d'une quarantaine de villages qui valaient bien cette petite ville. Les deux partis ne tardèrent cependant pas à se convaincre qu'il était impossible de mener ainsi des négociations; aussi fut-il décidé — après une entrevue de M. d'Alopéus et de Bernstorff avec le prince Hardenberg — de changer de ton de part à part et chercher une prompte solution. (Dépêche de M. d'Alopéus du 27 février (11 mars) 1819).

L'entente s'effectua en effet, mais au mois de mai seulement. Dans sa dépêche du 10 (22) mai, M. d'Alopéus annonça avec joie au comte de Nesselrode qu'à cette même date la convention de liquidation venait d'être signée. Pour arriver à ce résultat, il fallait avoir plusieurs explications catégoriques avec le prince Hardenberg. En ce moment, écrivait Alopéus, il n'existait plus d'obstacle pour le développement pacifique et illimité des rapports entre la Russie, la Pologne et la Prusse.

L'Empereur aussi fut très satisfait de l'issue de cette affaire et récompensa Alopéus par une gratification de cinq mille ducats. (Dépêche du comte Nesselrode du 7 juillet 1819).

Польскаго. Съ русской стороны главнымъ уполномоченнымъ былъ самъ Алопеусъ, къ которому были прикомандированы, въ качествѣ свѣдущихъ людей, два польскіе чиновника. Съ прусской стороны былъ лично гр. Бернсторфъ съ двумя прусскими чиновниками.

Въ началѣ переговоры приняли довольно рѣзкій характеръ. Прусскій министръ доказывалъ, что несправедливо требовать отъ одной Пруссіи постоянныхъ уступокъ и что общественное мнѣніе весьма недовольно крайне невыгодными конвенціями о разграниченіи и о торговыхъ сношеніяхъ. Алопеусъ старался опровергнуть эти упреки, доказывая, что Россія во всѣхъ главныхъ пунктахъ постоянно уступала Пруссіи, а не наоборотъ. Такъ, за городъ Пейсернъ она пожертвовала не менѣе 40 деревень, которыя навѣрно стоютъ этого маленькаго города. Но обѣ стороны весьма скоро убѣдились, что нельзя вести переговоры въ такомъ тонѣ, и потому, послѣ личныхъ объясненій Алопеуса и Бернсторфа съ княземъ Гарденбергомъ, было рѣшено прекратить этотъ тонъ и стараться скорѣе придти къ соглашенію. (Депеша Алопеуса отъ 27-го февраля (11-го марта) 1819 г.).

И дѣйствительно, соглашеніе состоялось, но не ранѣе, какъ въ маѣ. Депешею отъ 10-го (22-го) мая, Алопеусъ съ восторгомъ увѣдомляетъ графа Нессельроде, что въ тотъ же день подписана конвенція о ликвидаціи. Только потребовалось нѣсколько категорическихъ объясненій съ княземъ Гарденбергомъ, раньше чѣмъ можно было получить этотъ результатъ. Теперь, писалъ Алопеусъ, нѣтъ болѣе препятствія для полнаго и мирнаго развитія сношеній между Россіей, Польшей и Пруссіей.

Государь также остался очень доволенъ окончаніемъ этого дѣла и пожаловалъ Алопеусу 5,000 червонцевъ за понесенные труды. (Депеша гр. Нессельроде отъ 7-го іюля 1819 г.).

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne et S. M. le Roi de Prusse Grand Duc de Posen, désirant lever simultanément par un arrangement en bloc les difficultés, qui se sont présen-

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій и Е. В. Король Прусскій, Гросъ-Герцогъ Позенскій, желая посредствомъ одного общаго и окончательнаго соглашенія отстранить затрудне-

tées à l'exécution de la convention du 18 (30) mars 1815 et de quelques articles du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 et voulant faire servir cet arrangement à fixer pour l'avenir d'une manière précise, les intérêts réciproques des deux gouvernemens et de leurs sujets respectifs et à consolider de plus en plus les relations d'amitié et d'union intime, qui subsistent entre elles, ont résolu de réunir dans cette vue une commission extraordinaire à Berlin sous la direction de leurs ministres respectifs, savoir:

De la part de Sa Majesté Impériale et Royale,

le sieur David d'Alopéus, son conseiller privé, chambellan actuel, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la Cour de Berlin, chevalier des ordres de St. Alexandre Nevsky, etc.

Et de la part de Sa Majesté Prussienne,

le sieur Chrétien Günther, comte de Bernstorff, son Ministre d'Etat, du Cabinet et des affaires étrangères, chevalier des grands ordres de l'aigle noir et de l'aigle rouge de Prusse, etc.

En conséquence ont été nommés commissaires plénipotentiaires:

Par S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne:

le sieur François Xavier Prince Drucki-Lubecki, son conseiller d'état actuel, gouverneur civil du gouvernement de Vilna,

et le sieur Dominique Cajetan de Kalinovsky, Maître des requêtes au Conseil d'Etat du Royaume de Pologne, chevalier des ordres de St. Anne de la seconde classe en diamans, etc.

нія, препятствующія исполненію конвенціи 18-го (30-го) марта и нѣкоторыхъ статей Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3-го мая) 1815 года, желая также, чтобы чрезъ сіе соглашеніе были съ точностію опредѣлены на предбудущее время взаимныя требованія и пользы обоюдныхъ правительствъ и подданныхъ, и чтобъ симъ болѣе и болѣе утверждались существующія между ими связи тѣснѣйшаго дружества и единодушія, положили для сего собрать особенную коммиссію въ Берлинѣ подъ управленіемъ министровъ своихъ, именно:

Со стороны Его Императорскаго и Царскаго Величества,

Давыда Алопеуса, Его Тайнаго Совѣтника, Дѣйств. каммергера, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Дворѣ Берлинскомъ, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и т. д.,

а со стороны Его Прусскаго Величества,

Христіана Гинтера графа Бернсторфа, Его Государственнаго и Кабинетсъ-Министра Иностранныхъ дѣлъ, кавалера прусскихъ верховныхъ орденовъ чернаго орла и краснаго орла и т. д.

Въ слѣдствіе сего полномочными коммисарами назначены:

Отъ Е. В. Императора Всероссійскаго Царя Польскаго:

Францискъ Ксаверій князь Друцкій-Любецкій, Его Дѣйств. Статскій Совѣтникъ, Виленскій гражданскій губернаторъ и т. д.,

и Доминикъ Каетанъ Калиновскій, рекетмейстеръ въ Государственномъ Совѣтѣ Царства Польскаго, кавалеръ орденовъ Св. Анны второй степени съ алмазными украшеніями и т. д.

Et par S. M. le Roi de Prusse, Grand Duc de Posen,

le sieur Jean Louis de Jordan, son conseiller intime et actuel d'ambassade, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Cour de Saxe, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge seconde classe, etc.,

et le sieur Chrétien Rother, son conseiller intime et actuel des finances, Directeur dans le Ministère du Trésor, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge seconde classe, etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

La convention de Bayonne ayant été déclarée nulle, tant par les traités de Paris de 1814, que par la convention de Vienne 1815, et les deux Hautes parties contractantes consentant par la présente, à annuller aussi les engagemens qui ont été stipulés de gouvernement à gouvernement dans la dernière de ces transactions; la banque et la caisse des invalides, à Berlin, rentrent, dès à présent, dans la jouissance pleine et entière tant des capitaux qui appartenaient à ces deux établissemens, que de ceux qu'ils ont pu acquérir jusqu'à ce jour.

Ces capitaux seront envisagés comme propriété particulière et les deux établisssemens ci-dessus nommés pourront en disposer de la même manière, que les instituts et particuliers prussiens, déjà réintégrés, disposent aujourd'hui des leurs.

Le gouvernement polonais s'engage à

а отъ Е. В. Короля Прусскаго, Гросъ-Герцога Позенскаго:

Иванъ Лудвигъ фонъ Іорданъ, Его Тайный и Дѣйств. Совѣтникъ посольства, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ при Дворѣ Саксонскомъ, кавалеръ орденовъ краснаго орла второй степени и т. д.,

и Христіанъ Ротеръ, Его Тайный и Дѣйств. финансъ-совѣтникъ, Директоръ въ Министерствѣ Государственнаго Казначейства, кавалеръ орденовъ краснаго орла второй степени и т. д.

Кои по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія условія:

Статья I.

Байонская конвенція, какъ Парижскими трактатами 1814 года, такъ и заключенною въ Вѣнѣ въ 1815 году конвенціею, объявлена уничтоженною, и Высокія договаривающіяся стороны чрезъ настоящій актъ соглашаются отмѣнить равномѣрно обязательства обоюдными правительствами взаимно принятыя въ послѣдней изъ вышеозначенныхъ конвенцій; а по сему Берлинскій Банкъ и касса инвалидовъ отнынѣ вступаютъ снова въ полное владѣніе принадлежавшими сначала симъ двумъ мѣстамъ капиталами, а равно и тѣми, кои оными пріобрѣтены въ послѣдствіи до нынѣшняго времени.

Сіи капиталы будутъ почитаемы собственностію частною, и оба вышеименованныя мѣста могутъ располагать ими также, какъ всѣ прочія заведенія и частные люди въ Пруссіи, коимъ уже возвращена собственность, располагаютъ своими.

Правительство польское обязывается

rembourser à celui de Prusse, et en argent comptant, tout ce qui aurait été perçu depuis le 20 décembre 1814 (1 janvier 1815) sur les capitaux, aussi bien que sur les intérêts des sommes prussiennes, qui ont fait l'objet de la convention de Bayonne.

Il s'engage de plus à remettre au gouvernement prussien tous les documens, papiers et renseignemens quelconques, ayant trait aux capitaux appartenant à la banque ou à la caisse des invalides, comme aussi les autres documens, déposés provisoirement entre les mains des commissaires polonais le 2 (14) mai 1818 et dont le tableau est inséré au protocole, qui a été signé séparément.

Article II.

Tout ce qui dans la convention du 18 (30) mars 1815 et dans ses articles additionnels, concerne les obligations réciproques et les rapports mutuels de créanciers à débiteurs, est maintenu.

Quant au délai ce cinq mois, statué en faveur des débiteurs, par l'article V (additionnel), il est stipulé que tout créancier prussien, qui a acquis une créance polonaise depuis le 19 avril (1 mai) 1808 ou a été réintégré dans ses droits, soit par la convention de Vienne du 18 (30) mars 1815, soit par la présente, devra pour s'assurer l'exercice de ses droits, remplir les formalités voulues par l'article 1690 du code civil du Royaume de Pologne et que, de son côté, le débiteur polonais jouira de cet intervalle de cinq mois à compter du jour, où il aura reçu l'insinuation de son créancier, pour déclarer authentiquement et en justice, qu'il veut profiter

возвратить прусскому, и чистыми деньгами, все съ 20 декабря 1814 (1-го января 1815) года взятое, какъ изъ капитальныхъ принадлежащихъ Пруссіи суммъ (кои были предметомъ постановленій Байонской конвенціи), такъ и изъ причитающихся на оныя процентовъ.

Оно также обязывается доставить правительству прусскому всѣ документы, бумаги и свѣдѣнія какого-либо рода, относящіяся къ капиталамъ, принадлежащимъ Банку или кассѣ инвалидовъ, а равномѣрно и другіе документы, отданные 2-го (14-го) мая 1818 года на время для храненія польскимъ коммиссарамъ и означенные въ росписи, которая внесена въ особо подписанный протоколъ.

Статья II.

Все постановленное въ конвенціи 18-го (30-го) марта 1815 года и въ дополнительныхъ къ оной статьяхъ, о взаимныхъ отношеніяхъ и обязанностяхъ кредиторовъ съ должниками, вполнѣ подтверждается.

Что касается до пятимѣсячнаго срока, даруемаго должникамъ V-ю дополнительною статьею, то симъ постановляется, что всякій кредиторъ прусскій подданный, коего долговый искъ на подданномъ польскомъ возникъ послѣ 19-го апрѣля (1-го мая) 1808 года, или коего права снова признаны Вѣнскою конвенціею 18-го (30-го) марта 1815 года, либо настоящимъ актомъ, долженъ, для того чтобы оными воспользоваться, непремѣнно исполнить формы, предписанныя статьею 1690-ю польскаго Гражданскаго Уложенія, и что съ своей стороны должнику польскому подданному будетъ данъ означенный пятимѣсячный срокъ (считая со дня, въ который онъ получитъ

des bénéfices que lui accordent les articles I, II et III des articles additionnels de la convention du 18 (30) mars 1815.

L'omission de cette formalité rendra le débiteur inhabile à profiter des bénéfices, qui lui sont accordés par les articles susmentionnés, et il sera traité alors d'après les lois en vigueur dans le Royaume de Pologne.

Il est bien entendu au reste, que dans le cas, où un jugement définitif serait déjà intervenu, ou bien qu'un arrangement particulier aurait eu lieu de gré à gré entre le créancier et le débiteur, il sera fait abstraction de toute autre disposition.

Article III.

La Prusse renonce tant au capital de 18.573,952$^{21}/_{30}$ florins polonais, qu'aux intérêts arriérés de cette somme, qui aux termes du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 devaient lui être payés par le trésor du Duché de Varsovie.

Article IV.

Le gouvernement de Pologne renonce pour lui et ses sujets à toutes les réclamations quelconques (antérieures au traité de Tilsit) qu'il pourrait faire valoir contre la Prusse à raison des dépôts de tout genre, administratifs ou judiciaires, soit que ces dépôts aient été transportés à Königsberg en 1806 et 1807 par mesure de sûreté, soit qu'il en ait été disposé autrement par le gouvernement prussien.

сообщеніе отъ кредитора), для объявленія торжественно въ присутственномъ мѣстѣ, хочетъ ли онъ пользоваться выгодами, даруемыми I-ю, II-ю и III-ю дополнительными статьями конвенціи 18-го (30-го марта) 1815 года.

Неисполнившій сего должникъ лишится права на выгоды, означенныя въ вышеупомянутыхъ статьяхъ, и съ нимъ будетъ поступаемо на основаніи существующихъ въ Царствѣ Польскомъ узаконеній.

Разумѣется однако же, что въ случаяхъ, въ коихъ послѣдовалъ окончательный судебный приговоръ, или между кредиторомъ и должникомъ заключена добровольно особенная сдѣлка, никакое иное постановленіе не долженствуетъ уже имѣть дѣйствія.

Статья III.

Пруссія отказывается какъ отъ капитальной суммы 18.573,952$^{21}/_{30}$ польскихъ злотыхъ, которую казначейство Герцогства Варшавскаго долженствовало, на основаніи Вѣнскаго трактата 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, заплатить ей, такъ и отъ причитающихся на сію сумму невыплаченныхъ доселѣ процентовъ.

Статья IV.

Правительство польское за себя и подданныхъ своихъ отказывается отъ всякихъ на счетъ Пруссіи требованій, кои могли возникнуть за денежныя суммы или другіе залоги, внесенные прежде заключенія трактата Тильзитскаго въ судныя или правительственныя мѣста, что бы ни послѣдовало съ сими залогами, перевезены ли оные въ 1806 и 1807 году въ Кенигсбергъ для пре-

Il renonce de même à réclamer, tant les sommes quelconques versées avant et pendant cette époque dans les caisses prussiennes en général, soit administratives ou judiciaires, que les autres sommes remises aux commissaires prussiens en 1811 et 1812 en papiers prussiens.

Le gouvernement de Pologne renonce aussi à réclamer du gouvernement prussien le payement des fournitures, que les habitans du Royaume de Pologne ont faites aux troupes françaises en 1812 à la place du gouvernement de Prusse.

Il dégage ce gouvernement de l'obligation qu'il avait contractée, par l'article XXXIV du traité de Vienne, de payer aux habitans du Duché de Varsovie, aujourd'hui sujets du Royaume de Pologne, les $^{3}/_{10}$ des sommes, que ces habitans ont à réclamer des divers gouvernemens qui ont régi le dit Duché jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815, comme il renonce aussi aux réclamations élevées, ou qui pourraient être élevées dans la suite, du chef des fournitures quelconques, faites par les habitans du Duché de Varsovie aujourd'hui sujets du Royaume de Pologne, avant le traité de Tilsit, soit aux armées de Prusse, soit à celles de la Russie.

Enfin le gouvernement polonais abandonne au gouvernement de Prusse la portion de l'actif du Duché de Varsovie, qui pourrait revenir au gouvernement du Royaume de Pologne de la part des sujets de Sa Majesté Prussienne.

досторожности, или инымъ образомъ употреблены по назначенію правительства прусскаго.

Правительство польское равномѣрно отказывается отъ требованія, какъ всѣхъ денежныхъ суммъ въ вышеозначенное время и прежде онаго внесенныхъ въ кассы прусскія какого-либо рода, судныхъ ли или правительственныхъ мѣстъ, такъ и тѣхъ суммъ, кои въ 1811 и 1812 году выданы прусскимъ коммиссарамъ прусскою бумажною монетою.

Правительство польское также не будетъ отъ правительства прусскаго требовать платы за припасы, доставленные французской арміи въ 1812 году подданными Царства Польскаго вмѣсто правительства прусскаго.

Пруссія освобождается отъ принятой ею по XXXIV-й статьѣ трактата Вѣнскаго обязанности, заплатить жителямъ Герцогства Варшавскаго, нынѣ подданнымъ Царства Польскаго, три десятыхъ части тѣхъ суммъ, кои симъ жителямъ слѣдуетъ получить съ разныхъ владѣвшихъ онымъ Герцогствомъ до 20 мая (1 іюня) 1815 года правительствъ; польское правительство также отказывается отъ требованій возникшихъ или могущихъ впредь возникнуть за какіе-либо припасы, жителями Герцогства Варшавскаго, нынѣ подданными Царства Польскаго, доставленные арміямъ прусской или россійской, прежде заключенія трактата Тильзитскаго.

Наконецъ, правительство польское уступаетъ правительству прусскому тѣ суммы, кои съ подданныхъ Его Прусскаго Величества, должниковъ Герцогства Варшавскаго, слѣдовали бы на часть Царства Польскаго.

Article V.

La Prusse, de son côté, renonce au $^{3}/_{10}$ de l'actif intérieur, que l'article XXXIV du traité de Vienne lui donnait droit de réclamer sur les habitans du Royaume de Pologne jadis sujets du Duché de Varsovie. Ces $^{3}/_{10}$ sont abandonnés au gouvernement polonais.

Article VI.

La Prusse abandonne également en faveur de la Pologne les $^{3}/_{10}$ que le même article XXXIV du traité de Vienne assurait au gouvernement prussien sur l'actif extérieur du Duché de Varsovie.

De son côté la Pologne prend à sa charge le soin de payer, au lieu de la Prusse, les $^{3}/_{10}$ des sommes, que pourrait réclamer le gouvernement saxon du chef de l'article XXIV du traité de Vienne du 6 (18) mai 1815, de même que les réclamations, que les sujets saxons pourraient faire valoir contre le Duché de Varsovie.

En outre la Pologne s'oblige à remplacer la Prusse dans le payement des $^{3}/_{10}$ des sommes que les autres gouvernemens étrangers, ou leurs sujets, se trouveraient en droit de réclamer sur le passif du Duché de Varsovie.

Article VII.

Le gouvernement prussien abandonne à celui de Pologne la portion, pour laquelle l'Autriche, aux termes de l'article XXXIII du traité de Vienne, s'est engagée à contribuer à l'acquit du pas-

Статья V.

Пруссія, съ своей стороны, отказывается отъ слѣдовавшихъ ей по XXXIV-й статьѣ трактата Вѣнскаго трехъ десятыхъ частей тѣхъ суммъ, коими должны своему правительству жители Герцогства Варшавскаго, нынѣ подданные Царства Польскаго. Сіи три десятыя уступаетъ она правительству польскому.

Статья VI.

Прусское правительство также уступаетъ Польшѣ слѣдовавшія оному по той же XXXIV-й статьѣ трактата Вѣнскаго три десятыя части суммъ, коими иностранцы должны Герцогству Варшавскому.

Съ своей стороны, Польша принимаетъ на себя обязанность, заплатить вмѣсто Пруссіи три десятыя части тѣхъ суммъ, коихъ правительство саксонское можетъ требовать въ силу XXIV-й статьи Вѣнскаго трактата 6 (18) мая 1815 года, и тѣхъ, кои будутъ слѣдовать къ выдачѣ по искамъ саксонскихъ подданныхъ на Герцогствѣ Варшавскомъ.

Сверхъ того Польша также обязывается заплатить вмѣсто Пруссіи три десятыя части и тѣхъ суммъ, коихъ въ правѣ требовать съ Герцогства Варшавскаго другія иностранныя правительства или ихъ подданные.

Статья VII.

Правительство прусское уступаетъ польскому ту сумму, которую Австрія по условіямъ XXXIII-й статьи Вѣнскаго трактата обязалась заплатить какъ часть долговъ Герцогства Варшавскаго, и на

sif du Duché de Varsovie, passif que les sujets prussiens pouvaient faire valoir contre les divers gouvernemens qui ont régi le Duché de Varsovie jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815.

Par contre le gouvernement polonais prend sur lui l'obligation de payer à l'Autriche le neuvième, que le gouvernement du Duché pouvait réclamer des sujets prussiens; et il s'engage de plus, à faire face aux réclamations que les habitans de la ville libre de Cracovie, et son rayon, sont en droit d'élever relativement aux $^3/_{10}$ du passif que la Prusse devait supporter.

Article VIII.

Quant au papier monnaie émis par le gouvernement du Duché de Varsovie et resté encore en circulation, au billon du même Duché, dont la valeur nominale surpasse la valeur réelle, aux billets au porteur (de tout genre) mis sur la place, toujours par le gouvernement du Duché, et enfin aux bons de 10,000 francs, créés en conséquence de la convention de Bayonne; la Prusse est dégagée de toute bonification à faire pour ces différens objets. La portion pour laquelle elle devait y contribuer, d'après les traités, est mise à la charge du Royaume de Pologne et sera acquittée par lui.

Article IX.

Les deux gouvernemens régleront, chacun de leur côté, les prétentions que leurs sujets, pris collectivement ou individuellement, se trouveront en droit de

которую въ семъ видѣ могли имѣть право прусскіе подданные по искамъ на разныя владѣвшія до 20 мая (1 іюня) 1815 года Варшавскимъ Герцогствомъ правительства.

Въ замѣну же сего польское правительство беретъ на себя обязанность заплатить Австріи слѣдующую ей девятую часть суммъ, коими прусскіе подданные должны Герцогству Варшавскому, и сверхъ того обязывается удовлетворить законные иски жителей вольнаго города Кракова и области его, кои могли бы быть отнесены на принятыя Пруссіею три десятыя части долговъ Герцогства.

Статья VIII.

Что касается до бумажной монеты, выпущенной правительствомъ Герцогства Варшавскаго и понынѣ находящейся въ обращеніи, до монеты мѣдной, коей внутреннее достоинство ниже опредѣленной цѣны, до банковыхъ билетовъ (billets au porteur) какого-либо рода, также выпущенныхъ правительствомъ Герцогства, и наконецъ до установленныхъ въ слѣдствіе Байонской конвенціи ассигнацій по 10,000 франковъ; Пруссія не будетъ обязана ни къ какому по всѣмъ онымъ добавочному платежу. Сумма, которую она по силѣ прежнихъ трактатовъ долженствовала для сего за свою часть выдать, будетъ заплачена правительствомъ Царства Польскаго.

Статья IX.

Обоюдныя правительства сдѣлаютъ, каждое съ своей стороны, надлежащія распоряженія для удовлетворенія справедливыхъ исковъ своихъ подданныхъ,

former contre les divers gouvernemens, qui ont régi le Duché de Varsovie jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815.

Ces prétentions seront acquittées par chaque gouvernement sans la concurrence de l'autre et elles sont, dès aujourd'hui, déclarées (en ce qui regarde les deux parties contractantes) charge exclusive de la portion territoriale, qui a été détachée du ci-devant Duché de Varsovie pour faire partie, soit des Etats de S. M. le Roi de Prusse, soit du Royaume actuel de Pologne.

Toutefois comme le gouvernement de Prusse désire suivre le même mode, que celui qui sera adopté par le gouvernement polonais pour satisfaire à ce genre de prétentions, il est convenu, que ce dernier fera part, dans le tems, à celui de Prusse des mesures administratives qu'il aura cru devoir prendre à cet égard, afin que Sa Majesté Prussienne puisse aviser à des moyens analogues.

Article X.

Pour obvier à ce que les possesseurs actuels d'obligations, de récépissés, de billets passés à ordre, ou d'autres papiers quelconques, qui seront trouvés en bonne et due forme et souscrits par les autorités du Duché de Varsovie, puissent, au moyen de cessions particulières, en faire refluer dans l'un des deux Etats un nombre plus grand que celui qu'il doit légalement acquitter, il est convenu que le porteur d'une des pièces ci-dessus mentionnées ne pourra, quelque soit son domicile actuel, réclamer son payement que dans la portion territoriale, où

всѣхъ вмѣстѣ или всякаго порознь, на разныя владѣвшія до 20 мая (1 іюня) 1815 года Варшавскимъ Герцогствомъ правительства.

Суммы по онымъ искамъ слѣдующія будутъ выплачиваемы каждымъ правительствомъ безъ участія другаго, и постановляется, что отнынѣ (въ томъ, что касается до Высокихъ договаривающихся Державъ) долги сего рода будутъ почитаемы долгами исключительно, или той части Герцогства Варшавскаго, которая присоединена къ владѣніямъ Е. В. Короля Прусскаго, или той, которая вошла въ составъ нынѣшняго Царства Польскаго.

Но какъ правительство прусское желаетъ при удовлетвореніи таковыхъ исковъ руководствоваться тѣми же правилами, кои будутъ приняты въ Польшѣ, то симъ опредѣляется, что польское правительство сообщитъ въ надлежащее время прусскому свѣдѣніе о своихъ по сему мѣрахъ, дабы Его Прусское Величество могъ приступить къ соотвѣтствующимъ тому распоряженіямъ.

Статья X.

Для того, чтобъ находящіяся нынѣ у частныхъ людей облигаціи, росписки, билеты на полученіе денегъ (billets passés à ordre) или иныя какого-либо рода бумаги, по указанному порядку данныя и подписанныя начальствами Герцогства Варшавскаго, не могли по долговымъ переводамъ между сими людьми поступить въ одну изъ договаривающихся Державъ въ излишнемъ сверхъ законно слѣдующаго на часть ея числѣ, симъ постановляется, что имѣющій у себя одну изъ вышеозначенныхъ бумагъ долженъ, гдѣ-бы ни

était situé le domicile du possesseur primitif.

Les réclamations, que pourraient élever les forestiers et arpenteurs, les fermiers des domaines nationaux, ceux de la couronne (Kron-Güter) et des donations confisquées, ne pourront être présentées qu'au gouvernement possesseur actuel de ces domaines et seront réglées par ce même gouvernement.

Les payemens arriérés des sommes dites: *geistliche und weltliche Kompetenz-Gelder* (jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815) seront acquittés par le gouvernement possesseur de la terre, sur laquelle ces sortes de payemens ont été primitivement assignées.

Article XI.

Toute poursuite judiciaire contre les agens comptables, les administrateurs des dépôts et les fermiers des biens domaniaux (Domänen-Pächter) employés par le gouvernement prussien jusqu'au traité de Tilsit, dans les provinces jadis Prussiennes et qui ont fait ensuite partie du Duché de Varsovie, est éteinte et ne pourra plus être reprise.

Les cautionnemens, qu'ils avaient fournis pour garantie de leur gestion, seront rayés du livre des hypothèques et remis en leur possession, ainsi que les actes et papiers quelconques, qui seraient trouvés leur appartenir.

было его настоящее мѣсто жительства, требовать платежа по оной въ той части Герцогства, гдѣ жительствовалъ первый получившій оную бумагу.

Иски лѣсныхъ смотрителей, землемѣровъ и откупщиковъ государственныхъ и коронныхъ имуществъ (Kron-Güter), или конфискованныхъ помѣстьевъ, долженствуютъ быть предъявляемы тому правительству, которое нынѣ владѣетъ сими имуществами, и законное удовлетвореніе по онымъ есть обязанность сего правительства.

Недоплаченныя по 20-е мая (1-е іюня) 1815 года части суммъ называемыхъ: *geistliche und weltliche Kompetenz-Gelder*, будутъ выданы правительствомъ, владѣющимъ землею, на которую при самомъ началѣ была возложена повинность платить сіи суммы.

Статья XI.

Всякія судебныя слѣдствія и взысканія на чиновникахъ завѣдывавшихъ денежными суммами, на людяхъ имѣвшихъ подъ сохраненіемъ деньги или иные залоги, и на откупщикахъ казенныхъ имуществъ (Domänen-Pächter), кои всѣ дѣйствовали прежде Тильзитскаго мира въ бывшихъ прусскихъ, послѣ присоединенныхъ къ Герцогству Варшавскому провинціяхъ, по даннымъ отъ прусскаго правительства порученіямъ, отнынѣ прекращаются и никогда уже возобновлены быть не могутъ.

Представленныя ими для обезпеченія казны поручительства будутъ исключены изъ списка залоговъ и возвращены имъ, равно и прочіе документы и другія бумаги, имъ принадлежащія.

Article XII.

Le ouvernement prussien, eu égard aux stipulations contenues dans la présente convention, s'engage à payer au gouvernement polonais et en argent comptant la somme de deux cent huit mille huit cent vingt quatre écus de Prusse, déduction faite toutefois du remboursement à faire à la Prusse et qui est stipulé à l'article I.

Cette balance devra être complètement établie et le payement effectué trois mois après la ratification de la présente convention, ou plutôt, si faire se peut.

De plus, le gouvernement prussien s'engage à livrer à celui de Pologne et sans aucun payement la quantité de trois cent mille quintaux de sel, à partir de l'époque, où expirera le contrat passé entre les deux gouvernemens, c'est-à-dire à la fin de l'année 1820.

Le mode d'exécuter cette dernière stipulation est réglé séparément dans le protocole.

Статья XII.

Правительство прусское, въ слѣдствіе содержащихся въ настоящей конвенціи условій, обязывается заплатить польскому и чистыми деньгами двѣсти восемь тысячъ восемь сотъ двадцать четыре талера прусскихъ, но вычтя изъ оныхъ ту сумму, которая на основаніи статьи 1-й долженствуетъ быть заплачена Пруссіи.

Слѣдующій для сего расчетъ и обоюдный платежъ будутъ окончены чрезъ три мѣсяца послѣ размѣна ратификацій настоящей конвенціи, а если можно, и прежде.

Сверхъ того, правительство прусское обязывается доставить польскому, и безъ платы, триста тысячъ центнеровъ соли, начиная сію доставку со времени окончанія заключеннаго между обоюдными правительствами контракта, то есть въ исходѣ 1820 года.

Порядокъ исполненія сего условія означенъ въ особомъ протоколѣ.

Article XIII.

Les droits des sujets, instituts et établissemens du Royaume de Pologne, se fondant sur la possession d'obligations de la banque de Berlin, de la société maritime, ainsi que de celles dites: *Staats-Schuld-Scheinen*, et de tout papier sans exception, émis par des sujets, instituts ou établissemens prussiens, sont maintenus.

Il en est de même des droits des sujets, instituts ou établissemens Prussiens, qui se fondent sur la possession

Статья XIII.

Права подданныхъ, а равно учрежденныхъ правительствомъ и иныхъ заведеній Царства Польскаго, основанныя на пріобрѣтеніи оными облигацій Банка Берлинскаго и Морскаго Общества, или тѣхъ, которыя именуются: *Staats-Shuld-Scheinen*, и вообще всякаго рода бумагъ, пущенныхъ въ обращеніе подданными, или учрежденными отъ правительства и иными заведеніями прусскими, остаются въ полной силѣ.

Точно также будутъ уважаемы и права прусскихъ подданныхъ и заведеній правительствомъ учрежденныхъ

d'obligations, ou de tout papiers sans exception, émis par des sujets, instituts ou établissemens polonais.

Sont également maintenues toute créance et toute charge hypothéquée sur des biens-fonds situés dans les Etats de S. M. le Roi de Prusse, comme aussi toute charge et toute créance hypothéquée sur des biens-fonds, situés dans le Royaume de Pologne.

Les sujets, instituts et établissemens des deux Puissances continueront à pouvoir intenter les uns contre les autres, et selon les lois, toute action réelle ou personnelle.

Quant à l'établissement particulier dit: *Compagnie d'assurance contre les incendies*, les deux gouvernemens sont convenus de nommer des commissaires, qui seront chargés de règler à Varsovie les comptes relatifs à cet établissement entre le Royaume de Pologne et le Grand Duché de Posen, jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815.

Article XIV.

Les deux Hautes Parties contractantes assurent à leurs sujets respectifs pour toutes les stipulations, contenues dans la présente convention, la réciprocité la plus parfaite et elles nommeront chacune un commissaire, qui se rendra à Varsovie à l'effet d'exécuter les articles I, IV, XI, XII et XIII de la présente.

Leur mission devra être entièrement terminée trois mois après l'échange

и иныхъ, основанныя на пріобрѣтеніи оными облигацій или другихъ какого-либо рода бумагъ, пущенныхъ въ обращеніе подданными, или учрежденными отъ правительства и иными заведеніями Царства Польскаго.

Также остаются въ полной силѣ и всѣ долги и повинности обезпеченные залогомъ недвижимыхъ имуществъ, находящихся во владѣніяхъ Е. В. Короля Прусскаго, а равномѣрно и долги и повинности обезпеченные залогомъ недвижимыхъ имуществъ, находящихся въ Царствѣ Польскомъ.

Обоюдные подданные и заведенія, какъ учрежденныя правительствами, такъ и прочія, могутъ по прежнему начинать другъ съ другомъ, на основаніи законовъ, тяжебныя и инаго рода дѣла.

Что же касается въ особенности до заведенія подъ названіемъ: *Пожарное Страховое Общество*, то обоюдныя правительства положили назначить коммиссаровъ, кои должны будутъ съѣхаться въ Варшавѣ для разсмотрѣнія и окончанія относящихся къ сему заведенію счетовъ между Царствомъ Польскимъ и Гросъ-Герцогствомъ Позенскимъ до 20-го мая (1-го іюня) 1815 года.

Статья XIV.

Высокія договаривающіяся стороны постановляютъ, что по всѣмъ положеніямъ настоящей конвенціи будетъ между ихъ обоюдными подданными соблюдаема совершенная взаимность, и назначатъ каждая по коммиссару, который долженствуетъ быть въ Варшавѣ для исполненія условій I-й, IV-й, XI-й, XII-й и XIII-й статьи сей конвенціи.

Поручаемое имъ дѣло имѣетъ быть приведено къ окончанію чрезъ три мѣ-

des ratifications ou plutôt, si faire se peut.

Article XV.

Pour donner plus de développement à la présente convention, et pour établir le mode d'exécution des différentes stipulations arrêtées entre les deux gouvernemens, il a été dressé un protocole séparé, qui aura la même force et valeur que s'il était inséré ici mot-à-mot.

Il sera signé par les plénipotentiaires respectifs et considéré comme partie intégrante de la convention.

Article XVI.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Berlin, le 10 (22) mai 1819.

(L. S.) Alopéus. (L. S.) le comte de Bernstorff.
(L. S.) Xavier prince Drucki-Lubecki. (L. S.) de Jordan.
(L. S.) de Kalinovsky. (L. J.) Rother.

послѣ размѣна ратификацій, или буде можно, и прежде.

Статья XV.

Для пространнѣйшаго объясненія настоящей конвенціи и для означенія порядка исполненія разныхъ условій, обоюдными правительствами постановленныхъ, составленъ особый протоколъ, долженствующій имѣть ту же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ оный былъ внесенъ въ сей актъ отъ слова до слова.

Онъ будетъ подписанъ обоюдными полномочными и почитаемъ частію конвенціи.

Статья XVI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной будутъ размѣнены чрезъ шесть недѣль, а если можно, и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ, 10 мая 1819 года.

(М. П.) Алопеусъ. (М. П.) Гр. Бернсторфъ.
(М. П.) Ксаверій кн. Друцкій-Любецкій. (М. П.) Іорданъ.
(М. П.) Калиновскій. (М. П.) Ротеръ.

№ 301.

1819, 12 (24) juillet. Acte relatif à la démarcation des frontières entre le Royaume de Pologne et le Grand-Duché de Posen.

Les soussignés commissaires pour la démarcation entre le Royaume de Pologne et le Grand-Duché de Posen se sont réunis en conférence pour se communiquer les résolutions de leurs Mini-

№ 301.

1819 г., 12-го (24-го) іюля. Дополнительный актъ относительно разграниченія Царства Польскаго и Познанскаго великаго герцогства.

Нижеподписавшіеся коммиссары по разграниченію между Царствомъ Польскимъ и великимъ герцогствомъ Познанскимъ собрались на конференцію для сообщенія рѣшеній обоюдныхъ ихъ ми-

stères respectifs, touchans les échanges territoriaux, traités dans la 14 séance de la commission le 7 (19) novembre 1818.

M. M. les commissaires respectifs ont commencé par déclarer, que leurs hauts Souverains, animés des sentimens d'amitié et de bienveillance qui les ont toujours unis et du désir de s'en donner des preuves dans toutes les occassions, avaient consentis, sans restriction, aux échanges proposés par les soussignés dans le protocole de la séance ci-dessus mentionné.

M. M. les commissaires respectifs ont procédé ensuite à produire de part et d'autre les injonctions ministérielles qui les autorisent à effectuer les dits échanges, et les ayant trouvés en dues et bonnes formes, ils reconnaissent par le présent acte:

Comme échéant à la Prusse et lui appartenant en toute souveraineté:

1) Le village de Smolniki, avec la portion saillante de la forêt de Ciechocin;

2) Le moulin de Kut (Kufmühle sur la carte de Gilly);

3) Le village de Studzieniec, dépendance du village de Polanowo, domaine royal, sans le bois de Polanowo;

4) La ferme et colonie de Ciosna.

Comme échéant à la Pologne et lui appartenant en toute souveraineté:

La partie du village de Szamarzewo, située entre la Warta et inclusive l'église et les maisons y appartenantes.

Pour effectuer sur les lieux les échanges ci-dessus, M. M. les commissaires sont convenus:

нистерствъ относительно территоріальныхъ обмѣновъ, которые обсуждались въ 14 засѣданіи коммиссіи отъ 7 (19) ноября 1818 года.

Взаимные коммиссары прежде всего заявили, что ихъ Высокіе Государи, побуждаемые дружбой и благорасположеніемъ, всегда ихъ соединявшими, равно желаніемъ дать обоюдно во всѣхъ случаяхъ доказательства сихъ чувствъ, согласились безъ всякихъ ограниченій на тѣ обмѣны, которые были предложены нижеподписавшимися въ протоколѣ вышеупомянутаго засѣданія.

Засимъ взаимные коммиссары предъявили обоюдно министерскія предписанія, ихъ къ учиненію означенныхъ обмѣновъ уполномочивающія, и найдя таковыя въ порядкѣ, постановили настоящимъ актомъ о нижеслѣдующемъ:

Отходятъ къ Пруссіи и будутъ принадлежать оной въ полномъ державномъ владѣніи:

1) Деревня Смольники съ выступомъ Цехочинскаго лѣса;

2) Кутская мельница (на картѣ Гилли: „Kufmühle“);

3) Деревня Студзенецъ, угодья деревни Поляново, Королевскій доменъ, безъ Поляновскаго лѣса;

4) Ферма и колонія Ціозна.

Отходитъ къ Польшѣ и будетъ принадлежать оной въ полномъ державномъ владѣніи:

Часть деревни Шамаржево, лежащая между Вартой и церковью, со включеніемъ сей послѣдней и домовъ, къ ней принадлежащихъ.

Для производства сказанныхъ обмѣновъ на мѣстѣ коммиссары согласились:

1) D'envoyer sur le champ de part et d'autre un officier ou conducteur pour délimiter les territoires des dits endroits et dresser les poteaux d'après la teneur du présent acte, de manière que la série numérique des poteaux déjà existante ne soit point dérangée.

2) De faire remettre de suite les territoires échangés aux employés des gouvernements auxquels ils viennent d'échoir.

M. M. les commissaires respectifs conviennent en outre, d'annexes une copie officielle du présent acte, à l'acte définitif de cette démarcation, et dans le protocole général de la description de la frontière, à l'endroit où la ligne des poteaux, dressée d'après les échanges ci-dessus, dévie de celle prescrite par la convention de Berlin du 30 octobre (11 novembre) 1817, il sera dit:

„Du poteau № 00 la frontière con-„formément à l'acte des échanges du „12 (24) juillet 1819 va etc. etc. jusqu'au „poteau № 00, ici la frontière rentre „dans la ligne préscrite par la conven-„tion de Berlin."

Le présent acte rédigé en double, signé par les commissaires démarcateurs et munis des sceaux de leurs armes sera échangé sur le champ.

Fait à Slupce, le 12 (24) juillet 1819.

F. d'Auvray. Pradzynski.
Knobloch. v. Roth.

1) отрядить немедля, съ той и другой стороны, по офицеру или кондуктору для проведенія границы на означенныхъ земляхъ и постановки столбовъ согласно настоящему акту, но отнюдь не разстраивая существующаго уже порядка нумеровъ на столбахъ;

2) немедленно сдать обмѣненныя земли чиновникамъ тѣхъ правительствъ, къ которымъ таковыя отходятъ.

Сверхъ того, обоюдные коммиссары соглашаются, чтобы офиціальная копія настоящаго акта была приложена къ окончательному акту сего разграниченія, и чтобы въ генеральномъ протоколѣ описанія границы, въ томъ мѣстѣ, гдѣ линія столбовъ, проведенная на основаніи означенныхъ обмѣновъ, уклонится отъ линіи, опредѣленной въ Берлинской конвенціи 30-го октября (11-го ноября) 1817 года, было сказано:

„Отъ столба подъ № 00, на основаніи акта объ обмѣнахъ 12-го (24-го) іюля 1819 года, граница идетъ и т. д. до столба подъ № 00; здѣсь граница входитъ въ линію, опредѣленную въ Берлинской конвенціи".

Настоящій актъ, составленный въ двухъ экземплярахъ, подписанъ демаркаціонными коммиссарами съ приложеніемъ печатей ихъ гербовъ и будетъ обмѣненъ немедленно.

Въ Слупцѣ, 12-го (24-го) іюля 1819 г.

Ф. д'Оврэ. Прадзинскій.
Кноблохъ. ф. Ротъ.

№ 302.

1821, 12 (24) décembre. Convention postale conclue avec la Prusse.

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne etc. etc. etc., et S. M. le Roi de Prusse, Grand Duc de Posen etc. etc. etc. ayant résolu de faire examiner, perfectionner et fixer avec précision tous les objets relatifs aux communications de postes entre les deux Etats pour le bien réciproque de leurs gouvernements et l'avantage de leurs sujets respectifs, ont muni à cet effet de leurs pleinpouvoirs,

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Le sieur Constantin de Bulhakow, son conseiller d'Etat actuel, directeur des postes de St.-Pétersbourg, chevalier des ordres de St.-Anne de 1-re classe, etc.

S. M. le Roi de Prusse:

Le sieur Jean Henri Goldbeck, son directeur général des postes à Memel.

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans, sauf sanction.

Article I.

Il existe entre la Prusse et la Russie deux routes de poste l'une:

de Memel par Immersatt à Polangen et de là par Mitau et Riga à St.-Pétersbourg et à Moscou,

L'autre:

de Tilsit par Schmaleninken à Georgenbourg, Kowno et Vilna.

№ 302.

1821 г., 12-го (24-го) декабря. Почтовая конвенція съ Пруссіею.

Во имя Пресвятыя и нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и пр. и Е. В. Король Прусскій, Великій Герцогъ Познанскій и пр., вознамѣрясь для взаимной пользы обоихъ правительствъ и подданныхъ своихъ, повелѣть разсмотрѣть, усовершенствовать и утвердить всѣ предметы до почтовыхъ сношеній между обоюдными державами касающіеся, назначили къ тому своими полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Константина Булгакова, своего Д. Ст. Сов. Санктъ-Петербургскаго почтдиректора и кавалера орденовъ св. Анны 1-го класса и др.,

и Е. В. Король Прусскій:

Ивана Гейнриха Гольдбека, своего Мемельскаго оберъ-почтдиректора,

которые по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились въ нижеслѣдующихъ статьяхъ, кои предварительно имѣютъ быть представлены на одобреніе начальства.

Статья I.

Между Пруссіею и Россіею существуютъ двѣ почтовыя дороги, одна:

Отъ Мемеля чрезъ Иммерзатъ, на Полангенъ, а оттуда чрезъ Митаву и Ригу на С.-Петербургъ и Москву,

другая:

Отъ Тильзита чрезъ Шмалениникенъ на Юрбургъ, Ковно и Вильну.

Ces deux voies de poste seront également maintenues à l'avenir pour la poste à cheval (poste légère).

Сіи два почтовые тракта остаются и впредь для конной или легкой почты.

Article II.

La Russie fera parvenir deux fois par semaine la poste à cheval (légère) destinée pour Memel à la station prussienne d'Immersatt par l'entremise du comptoir de poste de frontière situé à Polangen. La Prusse expédiera de Memel à Polangen, la poste à cheval (légère) destinée pour la Russie au lieu de deux fois par semaine, comme cela se pratique à présent, trois fois et la remettra au comptoir des postes de Polangen.

La poste à cheval (légère) de Vilna à Tilsit sera envoyée deux fois par semaine à la station prussienne de Schmaleninken par la voie du comptoir frontier des postes à Georgenbourg, et la Prusse, de son côté fera tenir deux fois par semaine la poste de Tilsit destinée pour Vilna au bureau frontier des postes à Georgenbourg.

Статья II.

Конная (легкая) почта, слѣдующая въ Мемель, будетъ передаваема еженедѣльно два раза, россійскою Полангенскою пограничною почтовою конторою прусской почтовой станціи въ Иммерзатѣ. Пруссія, съ своей стороны, будетъ впредь доставлять пограничной почтовой конторѣ въ Полангенѣ, идущую изъ Мемеля конную почту не два раза, какъ сіе дѣлалось доселѣ, но три раза въ недѣлю.

Слѣдующая изъ Вильны въ Тильзитъ конная (легкая) почта будетъ еженедѣльно два раза передаваться россійскою Юрбургскою почтовою экспедиціею прусской почтовой станціи въ Шмаленинкенѣ; равномѣрно и Пруссія, съ своей стороны, будетъ два раза въ недѣлю доставлять въ Юрбургскую почтовую экспедицію почту, слѣдующую изъ Тильзита въ Вильну.

Article III.

La Russie continuera à transmettre la correspondance qui jusqu'à présent a été expédiée par Memel et Tilsit aux bureaux des postes des dits endroits, nommément pour les Etats suivans.

Pour la Monarchie Prussienne y compris le Grand-Duché de Posen et les provinces de Silésie, la Saxe, la Hesse, le Würtemberg, la Bavière, le Grand-Duché de Bade, la Suisse, la France et ses colonies, l'Espagne et ses colonies, le Portugal et ses colonies, les Pays-Bas et leurs colonies, le Brésil, l'Amé-

Статья III.

Россія будетъ корреспонденцію, которая доселѣ чрезъ Мемель и Тильзитъ отправлялась, и впредь передавать тамошнимъ Прусскимъ почтамтамъ, а именно въ нижеслѣдующія государства:

Въ Королевство Прусское, со включеніемъ великаго герцогства Познанскаго и Силезскихъ провинцій, — въ Саксонію, Гессенскія владѣнія, Виртембергъ, Баварію, Баденъ, Швейцарію, Францію съ ея колоніями, Испанію съ ея колоніями, Португалію съ ея колоніями, Нидерланды съ колоніями, Бра-

rique septentrionale méridionale, l'Oldenbourg, les villes de Brême, de Hambourg, de Francfort-s.-M., Lubeck, le Meklenbourg, le Brunswic, la Hanovre, le Danemark, la Norvège, l'Angleterre et ses colonies.

Cependant comme maintenant on envoit aussi des lettres par mer, ce mode d'expédition sera également conservé pour l'avenir.

зилію, Сѣверную и Южную Америку, Ольденбургъ, Бременъ, Гамбургъ, Франкфуртъ на Майнѣ, Любекъ, Мекленбургъ, Брауншвейгъ, Гановеръ, Данію, Норвегію и Англію съ ея колоніями.

Поелику же и нынѣ моремъ пересылаются письма, то сей способъ отправленія остается и на будущее время.

Article IV.

Afin d'accélérer la marche de la correspondance avec les pays mentionnés dans l'article précédent, la Prusse établira à ses frais une nouvelle route de poste plus directe de Memel à Berlin, par laquelle les lettres de Russie à destination pour l'Angleterre, la Hollande, la France, le Dannemarck, Hambourg et pour les autres pays et villes, envoyées par Berlin, attendront cette capitale dans le plus court délai possible de manière à s'y trouver déjà les Mardis et Samedis soirs, avant le départ de toutes les postes pour les pays étrangers situés au de-là de cette ville.

Ces lettres seront alors réunies à la correspondance partant de Berlin les Mardis et les Samedis et expédiées avec elle pour leurs destinations respectives.

A cet effet la Russie aura soin de régler le départ des postes de St.-Pétersbourg de manière que par un bon chemin, elles puissent arriver les Lundis et les Jeudis avant midi à Memel, où elles

Статья IV.

Дабы дать скорѣйшее теченіе корреспонденціи, слѣдующей въ поименованныя въ предъидущей статьѣ, государства, обязывается Пруссія учредить, на свой счетъ, новый и прямѣйшій почтовый трактъ отъ Мемеля до Берлина, по коему письма изъ Россіи чрезъ Берлинъ въ Англію, Голландію, Францію, Данію, Гамбургъ и другія государства и города назначаемыя, будутъ доставляемы въ кратчайшее время, какое только возможно, въ Берлинъ, такимъ образомъ, чтобы оныя могли приходить туда по вторникамъ и субботамъ вечеромъ до отхода всѣхъ почтъ въ чужія отдаленнѣйшія государства и вмѣстѣ съ Берлинскою корреспонденціею тѣхъ двухъ почтовыхъ дней (вторника и субботы) отправляться далѣе.

Для достиженія сей цѣли Россія, при отправленіи почтъ изъ С.-Петербурга приметъ надлежащія мѣры, чтобы оныя, при хорошихъ дорогахъ, приходили въ Мемель по понедѣльникамъ и четвергамъ прежде полудня.

Въ Мемелѣ они не долѣе оставаться будутъ, какъ сколько нужно для отправленія одной только россійской корреспонденціи, ибо даже и тѣ письма, кои изъ Россіи собственно въ Мемель

n'éprouveront d'autre délai que le temps uniquement nécessaire à l'expédition de la correspondance russe; puisque celle adressée à Memel même, ne sera distribuée qu'après le départ de la nouvelle poste (Staffeten-Post) portant plus loin les lettres de Russie.

Par conséquent s'il se trouvait sous l'enveloppe des habitans de Memel des lettres destinées à être transmises plus loin, elles ne pourraient être acheminées autrement que par la poste ordinaire expédiée plus tard de cette ville.

Article V.

Les hautes parties contractantes désirent également que la correspondance que reçoit la Russie des pays susmentionnés, lui parvienne d'une poste entière plutôt, qu'elle n'arrive aujourd'hui. On est convenu à cet effet de faire cesser les délais que la correspondance d'Angleterre, de Hollande, de France, de Hambourg etc. etc. etc. éprouvait jusqu'à présent à Berlin, à Memel et aux bureaux de postes situés sur cette route. En conséquence le gouvernement prussien établira, à ses frais, sur le chemin direct de Berlin à Memel deux nouvelles postes au moyen desquelles

a) Chaque Dimanche au soir, après que celles des pays indiquées plus haut seront reçues à Berlin, on fera partir immédiatement de cette capitale la correspodance destinée pour la Russie. Elle sera acheminée pour Memel, n'éprouvera aucun rétard en route et arrivera dans cette ville le Vendredi soir.

Là elle sera réunie aux postes ordinaires, arrivées quelques heures plutôt de Berlin à des provinces prussiennes et expédiée avec elles à Polangen.

слѣдуютъ, не прежде будутъ раздаваться какъ уже по отходѣ далѣе идущей россійской корреспонденціи, посредствомъ новоучрежденной эстафетной почты.

А по сему если подъ кувертами Мемельскихъ жителей будутъ находиться письма, имѣющія дальнѣйшее назначеніе, то оныя не иначе могутъ быть изъ Мемеля отправлены, какъ съ обыкновенною позже отходящею почтою.

Статья V.

Высокія договаривающіяся стороны, желая равномѣрно, чтобы корреспонденція въ Россію изъ вышесказанныхъ государствъ отправляемая, приходила въ С.-Петербургъ цѣлымъ почтовымъ днемъ ранѣе, согласились прекратить остановку, которую доселѣ письма изъ Англіи, Голландіи, Франціи, Гамбурга и другихъ мѣстъ, встрѣчали въ Берлинѣ, Мемелѣ и прочихъ по сему тракту лежащихъ почтамтахъ, вслѣдствіе чего Прусское Правительство учредитъ на свой счетъ двѣ новыя почты по прямой дорогѣ отъ Берлина до Мемеля съ тѣмъ, чтобы посредствомъ оныхъ:

а) каждое воскресенье ввечеру по приходѣ въ Берлинъ почты изъ вышеозначенныхъ государствъ отправлять оттуда немедленно назначенную въ Россію корреспонденцію, которая безостановочно слѣдовать будетъ прямо въ Мемель и туда въ пятницу ввечеру прибыть должна.

Въ Мемелѣ сія корреспонденція присоединится къ обыкновенной почтѣ изъ Берлина и прусскихъ провинцій туда нѣсколькими часами ранѣе приходящей

b) Tous les Jeudis soir, aussitôt que les postes d'Angleterre, de Hollande, de France, de Hambourg etc. seront arrivées à Berlin, la seconde (nouvelle) poste sera expédiée de cette capitale pour Memel avec la correspondance russe. Elle y arrivera les Mardis soirs, y prendra les lettres de cette ville destinées pour la Russie et qui se trouveront déjà prêtes au bureau de postes, et sera envoyée immédiatement à Polangen et de là à St.-Pétersbourg par la poste extraordinaire (Courrier-Post).

c) L'expédition de la poste ordinaire à cheval (légère) de Memel par Polangen à St.-Pétersbourg, qui a eu lieu tous les Lundis, n'éprouvera point de changement.

Article VI.

Jusqu'à présent les lettres seules partant de la Courlande, de la Livonie et de l'Esthonie, ou destinées pour ces gouvernemens, étaient chargées outre le payment du port ordinaire étranger de celui d'Immersatt (port de frontière) à raison de 1½ gros prussien par loth (лотъ) dont le montant a été bonifié au bureau de postes de Memel, mais comme le gouvernement prussien, en vertu des articles IV et V, pour accélérer la marche de la correspondance russe, établira à ses frais deux nouvelles postes allant et venant deux fois par semaine, l'une de Memel à Berlin et l'autre de Berlin à Memel et de là à Polangen, les deux hautes parties contractantes sont convenues d'étendre le payment du port d'Immersatt sur la totalité de la correspondance passant

и вмѣстѣ съ оною доставлена будетъ въ Полангенъ.

b) Каждый четвергъ вечеромъ по полученіи въ Берлинѣ почтъ изъ Англіи, Голландіи, Франціи, Гамбурга и другихъ мѣстъ, будетъ изъ сей столицы отправляться вторая (новоучреждаемая) почта съ россійскою корреспонденціею въ Мемель, приходить туда вечеромъ по вторникамъ и вмѣстѣ съ изготовленными уже къ отправленію въ Россію Мемельскими письмами, отвозиться въ Полангенъ, оттуда по такъ называемой курьерской почтѣ, слѣдовать въ С.-Петербургъ.

c) Отправляемая по понедѣльникамъ изъ Мемеля чрезъ Полангенъ въ С.-Петербургъ, обыкновенная конная (легкая) почта остается на прежнемъ основаніи.

Статья VI.

Доселѣ съ однихъ только писемъ изъ Курляндіи, Лифляндіи и Эстляндіи отправляемыхъ и тамъ получаемыхъ взимался и переводился Мемельскому почтамту, сверхъ обыкновеннаго иностраннаго, также Императорскій (пограничный) портъ по 1½ гроша прусскихъ за каждый лотъ; но поелику нынѣ Прусское правительство, въ силу IV и V статьи, обязывается учредить на собственный свой счетъ, для скорѣйшаго теченія россійской корреспонденціи, двѣ новыя почты, изъ коихъ каждая будетъ два раза въ недѣлю ходить одна отъ Мемеля до Берлина, а другая отъ Берлина до Мемеля, и оттуда до Полангена, то обѣ Высокія договаривающіяся стороны согласились между собою, въ вознагражденіе за издержки, потребныя на учрежденіе и ежегодное

par Memel en Russie et vice versa, y compris celle de la ville de Polangen expédiée et reçue par Memel, comme indemnisation des dépenses qu'exigent l'établissement et l'entretien annuel de ces deux nouvelles postes.

содержаніе сихъ двухъ новыхъ почтъ, распространить платежъ Имерзатскаго порта на всю корреспонденцію чрезъ Мемель въ Россію и изъ Россіи отправляемую, включая и письма изъ Полангена собственно чрезъ Мемель далѣе посылаемыя и оттоль въ Полангенѣ получаемыя.

Article VII.

Tous les bureaux de poste entre lesquels il existe un échange réciproque et direct de paquets clos (постъ-пакеты) tels que

1) Les bureaux de postes de St.-Pétersbourg et de Moscou, les comptoirs des gouvernements de Mitau et de Riga et de la ville de Polangen qui se trouvent pour cet objet en relation avec le bureau de postes de Memel, en outre le comptoir de postes de Polangen avec la station d'Immersatt.

2) Le bureau de postes de Vilna et le comptoir de Georgenbourg avec le bureau de postes de Tilsit, en outre le comptoir de Georgenbourg avec les stations de Schmaleninken, Kasigkehmen, Wischwill et Schreitlauken, échangeront également chaque jour de poste leurs feuilles d'avis de port et de lettres (Porto Karten-Abschlüsse) et règleront leur comptes tous les mois d'après le nouveau style.

Le bureau de poste de Tilsit ne portera sur les feuilles d'avis de Georgenbourg, que les lettres adressées

1) à Georgenbourg même,

2) celles, qui pour arriver à leur destination, doivent passer par Georgenbourg et Kowno où aboutissent d'autres routes de poste etc.

Статья VII.

Всѣ почтовыя мѣста, между коими существуетъ непосредственная пересылка постпакетовъ, какъ-то:

1) у С.-Петербургскаго и Московскаго почтамтовъ, у Митавской и Рижской Губернской и Полангенской почтовой конторы съ Мемельскимъ пограничнымъ почтамтомъ; равнымъ образомъ у Полангенской почтовой конторы съ Иммерзатскою почтовою станціею,

2) у Виленскаго почтамта и Юрбургской почтовой экспедиціи съ Тильзитскимъ почтамтомъ, равно какъ и у Юрбургской почтовой экспедиціи съ почтовыми станціями въ Шмалининкенѣ, Касигкеменѣ, Вишвилѣ и Шрейтлаукенѣ, будутъ также пересылать другъ къ другу съ каждою почтою, карты съ исчисленіемъ порта и ежемѣсячно по новому стилю, между собою разсчитываться.

Тильзитскій почтамтъ будетъ вносить въ карты, посылаемыя въ Юрбургъ, только

1) письма, адресованныя собственно въ Юрбургъ,

2) которыя должны слѣдовать къ мѣсту своего назначенія чрезъ Юрбургъ и Ковно, гдѣ сходятся особенные почтовые тракты,

3) celles destinées pour les villes situées entre Georgenbourg et Vilna.

Quant aux feuilles d'avis de Vilna, elles contiendront les lettres destinées pour Vilna même ou pour les provinces situées au-delà de cette ville.

Article VIII.

Plusieurs gouvernemens ayant adopté le principe de ne pas avoir de compte ouvert entre leurs bureaux de postes de frontières et ceux des Etats voisins, mais de recevoir les lettres francs de port ou jusqu'à la frontière même (franco-Gränze:) ou jusqu'à un point de celle-ci désigné à cet effet; la Prusse ayant également dû reconnaître ce principe dans ses conventions antérieures avec les susdites Puissances, elle ne pourra par conséquent se charger et expédier pour les pays indiqués plus bas que des lettres affranchies d'après la taxe qui a été communiquée. savoir:

1) pour l'Angleterre et ses colonies,

2) pour l'Espagne, le Portugal et leurs colonies, ainsi que pour Gibraltar,

3) pour tous les Etats d'Italie.

4) pour tous les Etats Autrichiens,

5) pour la Suisse,

6) pour les colonies françaises,

7) pour les Pays-Bas et leurs colonies.

Le port à payer en cas d'affranchissement jusqu' au lieu de la destination de la lettre, est également indiqué dans les taxes faites pour les postes à cheval de Memel et de Tilsit:

8) Quant à la correspondance de Russie destinée pour la France, elle est également assujettie à un port d'affranchis-

3) или письма, слѣдующія въ города между Юрбургомъ и Вильною лежащіе.

Въ карты же въ Вильну отправляемыя будутъ вносимы всѣ письма, адресованныя собственно въ Вильну или въ мѣста за Вильною лежащія, по коихъ тракты идутъ чрезъ сей городъ.

Статья VIII.

Поелику нѣкоторыя Державы постановили у себя правиломъ, чтобы пограничные ихъ почтамты не имѣли никакихъ расчетовъ съ почтамтами сосѣдственныхъ Державъ, и не иначе согласны принимать письма, какъ франкированныя до границы или до назначеннаго на границѣ пункта, Пруссія же, еще прежде, при заключеніи конвенцій съ сими Державыми, должна была признать таковое положеніе, то и не можетъ она принимать и отправлять письма въ нижеслѣдующія государства иначе какъ франкированными сообразно сообщенной отъ нея таксѣ, а именно:

1) Въ Англію и ея колоніи.

2) Въ Испанію и Португалію съ ихъ колоніями, а равно и въ Гибралтаръ.

3) Во всѣ Италіянскія области.

4) Во всѣ Императорскія Австрійскія владѣнія.

5) Въ Швейцарію.

6) Во французскія колоніи.

7) Въ Нидерланды съ колоніями.

Портъ, приходящійся за письма до самаго мѣста назначенія, показанъ равномѣрно въ почтовой таксѣ, составленной для Мемельской и Тильзитской конной почты. Что же касается;

8) до писемъ, посылаемыхъ изъ Россіи собственно во Францію, то оныя также не изъемлемы отъ франкированія,

sement (Franco-zwang), la Prusse elle même ne pouvant la recevoir et l'expédier autrement que

a) affranchie jusqu' à Memel ou Tilsit, ou

b) entièrement jusqu' au lieu de sa destination.

c) Pour ce qui regarde les lettres recommandées, celles-ci doivent absolument être affranchies jusqu' au lieu de leur destination puisque la France s'est entendue avec la Russie uniquement sur le port des lettres de ce Royaume et non sur celui d'un autre Etat quelconque plus éloigné.

Pour qu'un correspondant domicilié en Russie puisse, s'il le désire, profiter de la faculté qui lui est réservée d'affranchir entièrement jusqu' au lieu même de sa destination une lettre pour la France, il sera joint à la taxe prussienne, la taxe française qui indiquera en gros et poids de Prusse ce qui depuis la frontière de France ou de Givet doit être bonifié à cette Puissance, afin que les bureaux de postes de Russie puissent prélever chez eux tout le montant du port d'affranchissement, en déduire ce qui leur revient de port intérieur et bonifier ensuite le port étranger à Memel et à Tilsit.

En ajoutant donc à cette taxe le port qui est indiqué dans celles de Memel et de Tilsit pour le passage de la correspondance jnsqu' aux frontières de France, on verra le total du payement que la Russie aura à rembourser à Tilsit et à Memel pour l'expédition d'une lettre destinée pour la France et qu'elle voudrait affranchir jusqu'au lieu même

нія, потому что Пруссія не можетъ иначе брать на себя ихъ доставленія какъ

a) когда они франкированы до Мемеля и Тильзита,

b) или до мѣста, куда слѣдуютъ.

c) Также и страховыхъ писемъ, когда они франкированы до самаго мѣста ихъ назначенія, ибо Франція согласилась имѣть расчетъ только въ прусскомъ портѣ, а не другой отдаленнѣйшей Державы.

Если корреспондентъ, въ Россіи живущій, пожелаетъ письмо свое, слѣдующее во Францію, франкировать до мѣста назначенія, что зависитъ отъ его воли то дабы россійскія почтовыя мѣста могли положительно знать, сколько слѣдуетъ имъ взыскать за таковыя письма полнаго порта и за вычетомъ своихъ внутреннихъ вѣсовыхъ денегъ, какое количество переводить иностраннаго Мемельскому и Тильзитскому почтамтамъ, будетъ приложена къ прусской почтовой таксѣ таковая же французская, начиная отъ границы сего государства или отъ Живе (Givet). Въ сей таксѣ означить прусскими грошами и на прусскій вѣсъ портъ, причитающійся Франціи.

Слѣдовательно, прибавя къ оной портъ, приходящійся по Мемельской или Тильзитской таксѣ до французской границы, окажется вся сумма, которую Россія должна будетъ заплатить Мемельскому или Тильзитскому почтамтамъ за письмо, отправленное во Францію и до самаго мѣста назначенія франкированное. Поелику же во Франціи вѣсъ

de sa destination. Mais comme en France le poids des lettres suit une progression différente, il sera annexé, à la taxe de poste française, un tableau de cette progression afin d'éviter autant que possible toute erreur.

Les lettres de Prusse pour la Russie pouvant à l'avenir être également affranchies, jusqu'au lieu de leur destination, la Russie comminiquera sa taxe de poste intérieure aux bureaux de Memel et de Tilsit.

Article IX.

La Russie se réserve de prélever elle-même sur les lettres envoyées hors du pays par Memel et Tilsit le port intérieur qui lui revient jusqu'à sa frontière, en accordant à tous ceux qui le désireront la faculté d'affranchir leurs lettres au delà des limites de ses Etats.

Article X.

Les deux hautes parties contractantes conviennent de faire cesser l'obligation absolue d'affranchissement pour les lettres venant de Prusse par Georgenbourg en Russie, en conséquence de quoi les lettres de Tilsit, chargées de port, devront dorénavant être acceptées par les bureaux de postes russes.

Article XI.

Le payement du port, dit de station (Stations-Porto) pour les lettres provenant de Polangen même ou des endroits situés dans ses environs et adressées à des habitans de Memel et *vice versa* reste, comme par le passé, fixé à 4 gros de Prusse avec la différence que la Russie ne recevra pour les lettres de Polangen à Memel que 3 gros de Prusse à compter

писемъ подлежитъ особенной прогрессіи, то для избѣжанія всякихъ недоумѣній будетъ приложена таблица оной къ французской почтовой таксѣ.

А какъ впредь и изъ Пруссіи въ Россію отправляемыя письма могутъ быть франкированы до самаго мѣста, то внутренняя россійская такса будетъ равномѣрно доставлена Мемельскому и Тильзитскому почтамтамъ.

Статья IX.

Россія предоставляетъ себѣ право со всѣхъ писемъ, посылаемыхъ чрезъ Мемель и Тильзитъ въ чужіе краи, взимать внутренній портъ до границы съ подавателя, оставляя ему впрочемъ на волю письма свои франкировать и далѣе оной.

Статья X.

Обѣ Высокія договаривающіяся Державы положили прекратить непремѣнное франкированіе писемъ изъ Пруссіи чрезъ Юрбургъ въ Россію отправляемыхъ, а потому если случаются таковыя изъ Тильзита обложенныя портомъ, то россійскія почтовыя мѣста обязаны ихъ принимать.

Статья XI.

Существовавшій доселѣ платежъ станціоннаго порта по 4 гроша за письма, пересылаемыя собственно изъ Полангена и вокругъ лежащихъ мѣстъ къ Мемельскимъ жителямъ, или отъ сихъ къ Полангенскимъ и въ окрестности сего города, остается и по будущее время, съ тою однакоже отмѣною, что Пруссія за письма, идущія изъ Полангена въ

depuis Immersatt pour une lettre simple, et ainsi de suite d'après la progression des poids établis, mais pour celles qui arrivent de Memel et dont le transport se fait directement et au moyen des chevaux prussiens jusqu'à Polangen, elle aura 4 gros (90 gros formant un thaler) qui seront bonifiés par tierçal ou quartier avec les autres remises.

S'il se trouve des lettres adressées de Polangen à Immersatt ou d'Immersatt à Polangen dans le premier cas, puisque la Russie perçoit elle-même son port intérieur, elle transmettra par conséquent ces lettres à Immersatt, dans le second cas, comme il n'existe point en Prusse d'obligation absolue d'affranchissement (Portozwang) à l'égard de la Russie, une lettre simple non-affranchie d'Immersatt pour Polangen sera chargée d'un gros de Prusse et le montant en sera bonifié par la Russie.

Article XII.

Le port entre Georgenbourg et Tilsit pour les lettres adressées à Tilsit même devenant additionnel *(Binnen-oder Zuschlags-Porto)* pour celles qui passent par cette ville a été fixé d'après l'ordonnance prussienne du 1 juillet 1810 à 10 gros de Prusse, et se paye jusqu'à présent à la caisse de poste de ce Royaume pour toutes les lettres qui vont en Russie ou qui en viennent. Le montant de ce port restera aussi pour l'avenir de 10 gros, avec la différence que le bureau de poste de Tilsit recevra 10 gros pour les lettres qui vont de Tilsit à Georgenbourg, la malle de poste y étant transportée avec des chevaux

Мемель, будетъ получать только, считая отъ Иммерзата, за каждое одинакое письмо по три гроша и такъ далѣе, смотря по вѣсу; за письма же изъ Мемеля посылаемыя, такъ какъ оныя привозятся до самаго Полангена на прусскихъ лошадяхъ, по четыре прусскихъ гроша (считая въ талерѣ 90 грошей), которые и будутъ переводиться вмѣстѣ съ прочими портовыми суммами по третямъ или по кварталамъ.

Если будутъ посылаться письма изъ Полангена въ Иммерзатъ или изъ Иммерзата въ Полангенъ, то въ первомъ случаѣ Россія, взимая сама внутренній свой портъ, обязана за оный доставлять ихъ въ Иммерзатъ. Во второмъ же случаѣ, поелику въ Пруссіи не существуетъ принужденія франкировать письма, слѣдующія въ Россію, то каждое одинакое нефранкированное письмо изъ Иммерзата въ Полангенъ идущее, будетъ обложено однимъ прусскимъ грошемъ и деньги сіи переводимы Пруссіи.

Статья XII.

Портъ, взимаемый отъ Юрбурга до Тильзита за письма, слѣдующія въ сей городъ, и частный или прибавочный портъ *(Bienen-oder Zuschlags-Porto)*, состоящій по опредѣленіи Прусскаго Правительства отъ 1-го іюля 1810 г., изъ 10 грошей прусскихъ, за письма чрезъ Тильзитъ далѣе отправляемыя, или оттуда получаемыя, платился доселѣ прусской почтовой казнѣ и за корреспонденціи въ Россію и изъ Россіи идущую. Сей портъ 10 грошей, взимаемый между Тильзитомъ и Юрбургомъ, остается и на будущее время, съ тою однакоже отмѣною, что Тильзитскій почтамтъ взятые за письма отправ-

prussiens, mais pour celle venant de Georgenbourg à Tilsit, il ne lui reviendra, outre le port des lettres affranchies, dont la destination est plus éloignée, que 8 gros; les deux derniers gros resteront dans la caisse des postes russes, vû que le trajet de deux milles de Georgenbourg à Schmaleninken s'effectue avec ses chevaux.

ленныя изъ Тильзита въ Юрбургъ, куда почта отвозится на прусскихъ лошадяхъ, десять грошей будетъ оставлять у себя; за письма же, отправляемыя изъ Юрбурга въ Тильзитъ, сверхъ порта приходящагося за франкированныя и далѣе слѣдующія письма по 8 грошей, остальные же два гроша принадлежать будутъ россійской почтовой казнѣ, ибо она почту отъ Юрбурга до Шмаленинкена, на разстояніи двухъ миль, перевозитъ на своихъ лошадяхъ.

Article XIII.

Le comptoir de poste russe à Georgenbourg échange des feuilles d'avis de port avec les stations de Schmaleninken, Kasigkehmen, Wischwill et Schreitlauken situées avant Tilsit.

Le port des lettres est fixé de la manière suivante:

Entre Georgenbourg et Schamaleninken à 2 gr. d. P.

Ces deux gros reviennent à la Russie, lorsque les lettres sont adressées de Georgenbourg à Schmaleninken et à la Prusse lorsqu'elles vont de Schmaleninken à Georgenbourg.

Entre Georgenbourg et Kasigkehmen à 4 gr. d. P.

Pour les lettres venant de Georgenbourg à Kasigkehmen la Russie et la Prusse reçoivent chacune 2 gros. Pour les lettres envoyées de Kasigkehmen à Georgenbourg les 3 gros sont versés sans partage dans la caisse de Prusse.

Entre Georgenbourg et Wischwill à 5 gr. d. P.

Pour les lettres envoyées de Georgenbourg à Wischwill la caisse de poste

Статья XIII.

Россійская Юрбургская почтовая экспедиція и находящіяся передъ Тильзитомъ почтовыя станціи Шмаленинкенъ, Касигкеменъ, Вишвиль и Штрейтлаукенъ взаимно посылаютъ другъ къ другу карты съ портовыми расчетами.

Портъ назначается для нихъ слѣдующій:

Между Юрбургомъ и Шмаленинкеномъ 2 прусск. гроша.

За письма изъ Юрбурга въ Шмаленинкенъ получаетъ сіи два гроша Россія, за письма же, слѣдующія изъ Шмаленинкена въ Юрбургъ—Пруссія.

Между Юрбургомъ и Касигкеменомъ 4 прусск. гроша.

За письма изъ Юрбурга въ Касигкеменъ отправляемыя получаетъ 2 гроша Россія и 2 гроша Пруссія за письма идущія изъ Касигкемена въ Юрбургъ, остаются всѣ 4 гроша въ пользу Пруссіи.

Между Юрбургомъ и Вишвилемъ 5 прусск. грошей.

За письма изъ Юрбурга въ Вишвиль, получаетъ россійская почтовая казна за

russe reçoit 2 gros pour la distance jusqu'à Schmaleninken et celle de Prusse 3 gros.

Pour les lettres de Wischwill allant à Georgenbourg les 5 gros reviennent en entier à la caisse prussienne.

Entre Georgenbourg et Schreitlauken à 7 gr. de Pr.

La caisse de poste russe reçoit pour les lettres de Georgenbourg jusqu'à Schmaleninken 2, et la caisse prussienne 5 gros.

Pour celles qui arrivent de Schreitlauken à Georgenbourg, les 7 gros reviennent en total à la caisse prussienne, ou lui sont bonifiés de Georgenbourg, en cas que les lettres ne soient pas affranchies.

Lorsque des stations prussiennes ci-dessus nommées, des lettres seront expédiées franc de port, par Georgenbourg, pour quelque ville de la Russie plus éloignée, la Prusse devra bonifier cet affranchissement depuis Georgenbourg conformément à la taxe établie pour l'intérieur de la Russie.

Article XIV.

Si l'une ou l'autre des deux hautes parties contractantes jugeait nécessaire de faire quelque changement dans sa taxe des postes intérieures, les bureaux respectifs qui ont des comptes ouverts entr'eux, en seront préalablement avertis; en attendant les taxes existantes resteront en vigueur, jusqu'à l'échéance du tierçal courant, et nul changement ne pourra être introduit avant le commencement du tierçal suivant et après le nouveau style.

станцію до Шмаленинкена 2 гроша, а Пруссія остальные 3 гроша.

За письма изъ Вишвиля въ Юрбургъ всѣ 5 грошей принадлежатъ Пруссіи.

Между Юрбургомъ и Штрейтлаукеномъ 7 прусск. грошей.

Изъ оныхъ получаетъ россійская почтовая казна за разстояніе отъ Юрбурга да Шмаленинкена 2 гроша за письмо, а Пруссія остальные 5 грошей.

За письмо изъ Шрейтлаукена въ Юрбургъ остаются всѣ 7 грошей пруссіи или переводятся ей изъ Юрбурга, если оныя не были франкированы.

Когда изъ вышеозначенныхъ прусскихъ станцій будутъ посылаемы франкированныя письма чрезъ Юрбургъ въ россійскіе города, лежащіе далѣе, то Пруссія обязана платить Россіи портъ, приходящійся отъ Юрбурга до мѣста назначенія письма, сообразно внутренней россійской почтовой таксы.

Статья XIV.

Если которая нибудь изъ Высокихъ договаривающихся Державъ признаетъ нужнымъ сдѣлать какую-либо перемѣну въ своихъ внутреннихъ пограничныхъ таксахъ, то обоюдныя почтовыя мѣста, состоящія между собою въ разсчетахъ, должны быть извѣщены о томъ заблаговременно, между тѣмъ старыя таксы останутся въ полной своей силѣ въ продолженіи всей текущей еще трети, и предположенныя перемѣны не прежде могутъ возымѣть свое дѣйствіе, какъ съ наступленіемъ новой трети (по новому стилю).

Article XV.

Afin d'éviter tout malentendu on est convenu:

1) De faire peser dans les deux Etats toutes les lettres qui vont de Russie en Prusse ou de Prusse en Russie, au poids de Berlin.

2) De comprendre sous la dénomination *lettre simple* (Einfacher Brief) une feuille de papier de poste ou de papier ordinaire (Mundier Papier) pliée en forme de lettre sous une envellope

Quand même elle peserait un peu au delà d'un loth (pourvu cependant que son poids ne monte pas a $1^1/_4$ loth) elle ne payera que le port fixé pour les *lettres simples*, ou ne pesant qu'un loth.

3) Pour les lettres qui pèsent davantage on a adopté les tables de progression suivantes:

№ 1.

Une lettre avec annexes et documens non cachetés paye si elle pèse

Au delà d'1 jusqu'à $1^1/_2$ loth et demie la valeur du simple port;
au delà $1^1/_2$ jusqu'à 2 le port double
„ „ 2 „ $2^1/_2$ deux fois et demie la valeur du port simple,
au delà $2^1/_2$ jusqu'à a 3 le port triple, et ainsi de suite.

Sont exceptées de cette progression toutes les lettres qui contiennent des annexes cachetées, dont le port sera perçu sans égard à leur nombre d'après la progression suivante:

Статья XV.

Во избѣжаніе всякихъ недоразумѣній, опредѣлено:

1) Чтобы въ обоихъ государствахъ письма какъ идущія изъ Россіи въ Пруссію, такъ и оттуда въ Россію приходящія были взвѣшиваемы по Берлинскому вѣсу.

2) Чтобы подъ названіемъ *одинакого* письма (Einfacher Brief) разумѣлось нижеслѣдующее:

Письмо, состоящее изъ одного листа почтовой или простой листовой бумаги (Mundier Papier), вложенное въ обертку, хотя бы оно вѣсило нѣсколько болѣе одного, но только бы не доходило до $1^1/_4$ лота, принимается за однолотное или *одинакое* и платитъ одинакій портъ.

3) Для писемъ, имѣющихъ болѣе вѣса, постановляется нижеслѣдующее правило:

№ 1.

Съ писемъ, заключающихъ въ себѣ незапечатанныя вложенія и документы, взимаемы будутъ:

Если оныя свыше 1 и до $1^1/_2$ лота портъ въ полтора раза;
если 1 до 2 лотовъ—вдвое;
„ 2 „ $2^1/_2$ „ въ 2 раза съ полов.
если $2^1/_2$ „ 3 „ въ трое, и такъ далѣе.

Изъемлются однакоже изъ сего правила всѣ письма, содержащія въ себѣ запечатанныя вложенія. Сіи обязаны платить портъ не по числу сложеній, но сообразно нижеслѣдующей таблицѣ.

№ 2.

Jusqu'à 1 loth — double port;
au delà d'1 „ jusqu'à 1 1/2 loth triple
„ „ 1 1/2 „ „ 2 „ quadruple
„ „ 2 „ „ 2 1/2 „ quintuple
„ „ 2 1/2 „ „ 3 „ sextuple
et ainsi de suite.

Article XVI.

Si des lettres chargées de port arrivent de Prusse en Russie et ne peuvent être remise à leur adresse pour cause d'absences, de décès où pour une autre raison quelconque, elles seront renvoyées dans l'espace de quatre semaines au plus tard avec la spécification des motifs qui en ont empêché la remise; les frais de port de ces lettres seront restitués par la Prusse et déduits du total contenu dans la feuille d'avis qui les accompagne.

Celles que la Prusse envoie à la Russie entièrement affranchies et qui n'auront pas pu être remises à leur adresse, seront également renvoyées avec l'indication des motifs, et le port d'affranchissement, déjà bonifié, reste dans la caisse de postes russe.

Article XVII.

Les comptes seront établis en gros de Prusse dont 90 forment un thaler. Après avoir été examinés, réglés et transmis de Moscou, Vilna, Mitau, Riga, Polangen et Georgenbourg au bureau de postes de St.-Pétersbourg, celui-ci y joindra ses propres comptes et en fera passer le montant au bureau de postes de Memel moyennant des lettres de

№ 2.

Записьмо вѣс. до 1 лота—двойной портъ;
свыше 1 и до 1 1/2 лота — тройной;
„ 1 1/2 2 лотовъ въчетверо;
„ 2 2 1/2 „ въ пятеро;
„ 2 1/2 3 „ въ шестеро;
и такъ далѣе.

Статья XVI.

Если изъ Пруссіи получены будутъ письма, обложенныя портомъ, но кои по случаю отъѣзда, смерти получателя, или по другимъ какимъ либо причинамъ не могутъ быть по принадлежности доставлены, то оныя не позже какъ чрезъ четыре недѣли должны быть отосланы обратно съ означеніемъ причины, почему не были доставлены, и портъ Пруссіею на оныхъ выставленный будетъ вычтенъ изъ итога почтовой кассы, съ коею тѣ письма обращены назадъ.

Письма, которыя изъ Пруссіи посланы будутъ въ Россію франкированными до мѣста, но кои также не могутъ быть доставлены, будутъ обращены равномѣрно назадъ съ объясненіемъ причины недоставленія; заплаченный же портъ за франкированіе остается въ россійской почтовой казнѣ.

Статья XVII.

Всѣ счеты ведутся прусскими грошами, полагая талеръ въ 90 грошей. По предварительной ихъ повѣркѣ должны они быть доставлены изъ Москвы, Вильны, Митавы, Риги, Полангена и Юрбурга въ С.-Петербургскій почтамтъ, который какъ по онымъ, такъ и по собственнымъ своимъ счетамъ приходящуюся въ уплату сумму, какъ доселѣ по третямъ или по

change, chaque tierçal ou quartier d'après le nouveau style.

кварталамъ (слѣдуя новому стилю) безостановочно переводить будетъ посредствомъ векселей Мемельскому пограничному почтамту.

Article XVIII.

Les deux hautes parties contractantes sont convenues pour ce qui concerne le transport de la poste à cheval (légère) des mesures suivantes:

a. Pour la poste à cheval (légère) entre Memel et Polangen:

1) Que la Prusse en supporterait seule les frais depuis Memel jusqu'à Polangen par Immersatt;

2) Que les frais de Polangen à Memel seraient partagés et nommément, la Russie prendrait à sa charge ceux de Polangen à Immersatt et la Prusse ceux d'Immersatt à Memel.

b. Pour la poste à cheval (légère) entre Tilsit et Georgenbourg:

1) Que les frais depuis Schmaleninken jusqu'à Georgenbourg seraient à la Prusse et

2) Depuis Georgenbourg jusqu'à Schmaleninken à celle de la Russie.

Статья XVIII.

Обѣ Высокія договаривающіяся стороны условились касательно конной (легкой) почты:

a. чтобы между Мемелемъ и Полангеномъ:

1) Отъ Мемеля чрезъ Иммерзатъ до Полангена всѣ издержки Пруссія приняла на себя;

2) Отъ Полангена же до Мемеля будутъ оныя раздѣлены такъ, что Россія возьметъ на свой счетъ отправленія отъ Полангена до Иммерзата, а Пруссія отъ Иммерзата до Мемель.

b. а между Тильзитомъ и Юрбургомъ:

1) Издержки за доставленіе почты отъ Шмаленинкена до Юрбурга приметъ на себя Пруссія;

2) Отъ Юрбурга же до Шмаленинкена—Россія.

Article XIX.

Les conducteurs des malles de poste portant l'uniforme, et les cochers avec leurs signes qui accompagnent et conduisent les postes et les estafettes, en entrant sur le territoire de l'Etat ami et voisin, seront placés sous la protection spéciale tant eux-mêmes, que leurs chevaux et équipages. Personne ne pourra les retenir ni les troubler dans l'exercice de leurs fonctions; aux frontières mêmes, la barrière s'ouvrira pour eux au premier signe de cor et ils passeront sans être visités par la douane, et sans

Статья XIX.

Коль скоро слѣдующіе съ почтами или эстафетами почтальоны въ мундирахъ, а почтари съ присвоенными имъ знаками, вступятъ въ предѣлы дружественной сосѣдственной Державы, то они съ своими повозками и лошадьми состоять будутъ подъ особеннымъ покровительствомъ оной. Никто не имѣетъ права ихъ задерживать или препятствовать имъ въ отправленіи ихъ обязанностей по службѣ; пограничные шлахтбаумы по первому знаку, данному почтовымъ рожкомъ, будутъ для нихъ под-

autre examen, simplement sur la déclaration qu'ils conduisent la poste ou une estafette.

S'il arrive à l'un ou l'autre quelque accident sur le territoire étranger, chacun est tenu à lui prêter assistance aussitôt qu'il on est requis. Le conducteur ou le cocher ne peut jamais être son propre juge; évitant avec soin toute querelle il doit, s'il est offensé, porter le fait à la connaissance du bureau de postes au moment où il remet sa malle et attendre les résultats d'une prompte enquête et la punition du coupable.

S'il arrive qu'un pareil conducteur ou cocher, après l'exacte remise de la malle de poste ou de l'estafette, dont il a été chargé, s'arrête dans l'endroit et se permet d'y commettre quelqu'action contraire au bon ordre et aux lois du pays, l'employé de poste du lieu aura d'abord soin de faire reparter avec sûreté le cocher et ses chevaux vers son domicile et d'informer de sa conduite l'employé de poste dont cet individu dépend, lequel à son tour, après avoir obtenu l'enquête et la punition du coupable est tenu à porter les résultats à sa connaissance.

Dans le cas où un conducteur ou un cocher, après avoir remis la poste ou l'estafette, voudrait s'éloigner par quelque motif inconnu et se rendrait par là suspect de l'intention de déserter, l'employé de poste du lieu, doit prendre la voiture et les chevaux sous sa protection, pourvoir à leur renvoi, faire poursuivre le conducteur ou le cocher, le faire arrêter et livrer. Les frais qu'occassionnerait un cas pareil, ainsi que

няты, и они пропущены безъ осмотра со стороны таможни и безъ дальнѣйшаго разбирательства, по одному ихъ объявленію, что они везутъ почту или эстафету.

Если съ которымъ нибудь изъ нихъ повстрѣчается въ чужихъ предѣлахъ какое либо несчастье, то обязанъ всякій по востребованіи оказывать ему помощь. Почталіонъ или почтарь ни въ какомъ случаѣ не можетъ быть собственнымъ своимъ судьею, но долженъ избѣгать всякой ссоры, и въ случаѣ причиненной ему обиды объявлять тотчасъ о томъ при сдачѣ почты почтовому мѣсту, и ожидать немедленнаго изслѣдованія дѣла и наказанія виновнаго.

Если почталіонъ или почтарь по исправной сдачѣ почты или эстафеты пробудетъ еще нѣсколько времени въ томъ мѣстѣ и учинитъ поступокъ, доброму порядку или законамъ противный, то тамошній почтовый чиновникъ обязанъ приложить все свое попеченіе о вѣрномъ возвращеніи почталіона съ лошадьми въ мѣсто его пребыванія и тогда же увѣдомить о случившемся происшествіи сосѣдственнаго почтоваго чиновника, посредствомъ коего виновный долженъ быть допрошенъ и наказанъ, а помянутый чиновникъ извѣщенъ о послѣдствіи.

Если почталіонъ или почтарь, сдавъ почту или эстафету, по неизвѣстнымъ причинамъ захотѣлъ бы удалиться и тѣмъ навлечетъ на себя подозрѣніе въ побѣгѣ, то почтовый чиновникъ того мѣста обязанъ взять лошадей и повозку подъ свой присмотръ и стараться объ обратномъ ихъ доставленіи, почталіона же или почтаря долженъ преслѣдовать и требовать, чтобы онъ былъ взятъ подъ стражу и переданъ какъ арестантъ.

celui prévu plus haut, seront remboursés sans délai.

Article XX.

Les cochers de postes qui conduisent des courriers ou des voyageurs (Extra-post) et qui sont munis de leur signes, trouveront de la part du bureau de postes du lieu, la même protection pour leurs personnes, leurs chevaux et leurs équipages que celle assurée par l'article XIX aux conducteurs et cochers expédiés avec la poste ordinaire en estafette.

Article XXI.

Les estafettes en Russie sont expédiées à cheval ou dans un chariot de poste.

1) Les lettres ne contenant ni argent, objets de prix ou documens, peuvent étre envoyées par estafette à cheval et ne payent que le prix simple conformément à la taxe.

2) Mais les lettres qui renferment de l'argent, des objets de prix et des documens, de même que celles adressées à la famille Impériale, les dépêches appartenantes à l'Etat, adressées aux Ministères, aux gouverneurs militaires et civils, aux directeurs des postes et aux Ministres étrangers, ne peuvent être expédiées qu'avec deux chevaux. Ces estafettes accompagnées d'un conducteur particulier indépendamment du cocher, payent d'après la taxe, ce qui revient pour deux chevaux.

Article XXII.

Il est résolu, qu'à l'avenir les feuilles de routes (Stunden-Zettel) qui accompagnent la poste à cheval (légère) seront délivrées à St.-Pétersbourg et serviront à Memel et de retour, et celle, de Vilna

Издержки, употребленныя въ обоихъ сихъ случаяхъ, будутъ немедленно возвращены.

Статья XX.

Почтари, слѣдующіе съ курьерами или проѣзжающими (Extra-post) и имѣющіе на себѣ присвоенные имъ знаки будутъ съ своими лошадьми и повозками отъ мѣстныхъ почтовыхъ начальствъ пользоваться тѣмъ же покровительствомъ, какое по силѣ предыдущей XIX статьи обѣщано почталіонамъ и почтарямъ, ѣдущимъ съ почтами или эстафетами.

Статья XXI.

Въ Россіи эстафеты бываютъ или одноконныя или отправляются въ повозкѣ.

1) Письма безъ денегъ, безъ цѣнныхъ вещей и безъ документовъ, могутъ быть посылаемы съ одноконною эстафетою и по таксѣ платятъ за таковую.

2) Письма же съ деньгами, съ цѣнными вещами и документами, равнымъ образомъ также къ Императорской фамиліи, депеши по казеннымъ дѣламъ къ министерствамъ, къ военнымъ и гражданскимъ губернаторамъ, къ почтдиректорамъ и къ посланникамъ иностранныхъ Державъ, не могутъ быть отправляемы иначе, какъ на двухъ лошадяхъ, сопровождаются сверхъ почтаря особенными почталіонами и платятъ по таксѣ, сколько приходится за пароконную эстафету.

Статья XXII.

Подорожныя (Stunden-Zettel) для конной (легкой) почты будутъ выдаваться впередъ отъ С.-Петербурга прямо до Мемелы и оттуда обратно, равно какъ и отъ Вильна до Тильзита и обратно,

jusqu'à Tilsit, et de Tilsit à Vilna, afin de connaître, si la poste a éprouva quelque retard sur la route et quelle en a été la cause.

Article XXIII.

La correspondance russe envoyée à Memel et Tilsit et de retour sera expédiée dans de malles russes.

Article XXIV.

Si par la suite on jugeait utile d'étendre encore davantage les relations de postes entre la Russie et la Prusse, les deux hautes parties contractantes se réservent, dans le temps, d'ouvrir une nouvelle négociation à cet effet.

Article XXV.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg dans l'espace de huit semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 12 (24) décembre 1821.

(L. S.) Constantin Bulhakow.
(L. S.) Jean Henry Goldbeck.

№ 303.

1822, 8 (20) février. Convention, conclue à Berlin, relative aux prétentions des sujets du Royaume de Pologne du chef d'anciennes créances silésiennes.

Au nom de la très Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne et S. M. le Roi de Prusse, Grand Duc de Posen, consi-

дабы изъ нихъ можно было усмотрѣть, въ случаѣ промедленія, гдѣ и отъ чего произошло оное.

Статья XXIII.

Россійская корреспонденція, идущая въ Мемель и Тильзитъ и обратно, будетъ отправляться въ русскихъ чемоданахъ.

Статья XXIV.

Если впредь признано будетъ полезнымъ распространить еще болѣе почтовыя сношенія между Россіею и Пруссіею, то Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ открыть въ свое время новые о томъ переговоры.

Статья XXV.

Настоящая конвенція имѣетъ быть ратификована и ратификаціи размѣнены въ С.-Петербургѣ въ теченіи восьми недѣль, а буде можно и скорѣе.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 12-го (24-го) декабря 1821 года.

(М. П.) Константинъ Булгаковъ.
(М. П.) Иванъ Гейнрихъ Гольдбекъ.

№ 303.

1822 г., 8-го (20-го) февраля. Берлинская конвенція относительно денежныхъ претензій подданныхъ Царства Польскаго къ прусской Силезіи.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій и Е. В. Король Прусскій, великій герцогъ Познанскій, принимая въ

dérant que les prétentions qui se fondent sur des obligations contractées par l'ancienne *Bankalitäts Kameral Kasse* à Breslau ou par l'ancien *Steueramt* de Silésie, ou bien qui en général dérivent de prêts assignés sur les domaines ou sur les fonds et revenus de la Silésie, ont fait l'objet de traités conclus entre la Prusse et l'Autriche; que la ci-devant *Bankalitäts Kameral Kasse* à Breslau n'a rien de commun ni avec la banque de Berlin, ni avec le comptoir de banque à Breslau, lequel ne forme qu'un établissement secondaire de cette dernière; que par la convention de Berlin du 10 (22) mai 1819 les capitaux que la banque et la caisse générale des invalides à Berlin possédent en Pologne ont été déclarés propriété particulière, et ne sauraient par conséquent être attaqués à titre d'aucune créance ou prétention à la charge du gouvernement prussien, désirant d'ailleurs écarter les doutes qui ont été élevés sur l'application des stipulations contenues dans les articles 13 et 14 de la susdite convention du 10 (22) mai 1819, et prévenir par rapport à ces stipulations des interprétations, que, si elles étaient jugées nécessaires, il n'appartiendrait qu'aux gouvernemens seuls de faire;

ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies

le sieur David, comte d'Alopéus, son conseiller privé, chambellan actuel, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la Cour de Berlin, chevalier des ordres de St. Alexandre Newsky etc.

соображеніе, что претензіи основываются на обязательствахъ, заключенныхъ старой *банковой казенной кассой* въ Бреславлѣ или старымъ *податнымъ правленіемъ* Силезіи, или которыя вообще проистекаютъ изъ займовъ, имѣніями или фондами и доходами Силезіи обезпеченныхъ, составляютъ предметъ договоровъ, заключенныхъ между Пруссіей и Австріей; что бывшая *банковая казенная касса* въ Бреславлѣ не имѣетъ ничего общаго ни съ Берлинскимъ банкомъ, ни съ конторою банка въ Бреславлѣ, которая представляетъ собою учрежденіе, этому банку подчиненное; что на основаніи Берлинской конвенціи 10-го (22-го) мая 1819 года капиталы, которые принадлежатъ въ Польшѣ банку и генеральной кассѣ инвалидовъ въ Берлинѣ, объявлены были собственностью частной и слѣдовательно не могутъ быть предметомъ иска по праву долговаго требованія или иной претензіи къ правительству прусскому; желая вмѣстѣ съ тѣмъ устранить сомнѣнія, которыя возникали относительно примѣненія постановленій 13 и 14 й статей упомянутой конвенціи 10-го (22-го) мая 1819 года и предотвратить въ отношеніи сихъ постановленій толкованія, которыя, будучи признаны необходимыми, могутъ исходить только отъ правительствъ;

назначили вслѣдствіе сего уполномоченными, своими, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій

графа Давыда Алопеуса, своего тайнаго совѣтника, дѣйствительнаго каммергера, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при дворѣ Берлинскомъ, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и др.,

Et S. M. le Roi de Prusse: le sieur Chrétien-Gonthier comte de Bernstorff, son ministre d'Etat, du Cabinet et des affaires étrangères, chevalier des ordres de l'aigle noire et de l'aigle rouge de la première classe de Prusse etc.

Lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

Les réclamations fondées sur des prétentions provenant d'obligations contractées par l'ancienne *Bankalitäts Kameral Kasse* à Breslau ou par l'ancien *Steueramt* de Silésie, ou dérivent de prêts assignés sur les domaines ou sur les fonds et revenus de la Silésie, et qui seraient élevées soit contre la banque et la caisse des invalides à Berlin, soit contre toute autre institution ou caisse publique prussienne qui possèderait des capitaux ou des biens en Pologne, ne peuvent être soumises à la connaissance et à la décision des tribunaux de ce Royaume. Ces tribunaux ne pourront par conséquent non plus faire arrêt de ce chef sur les proprietés que les susdits établissemens possèdent ou acquerraient en Pologne, et un pareil arrêt, fût il déjà fait, sera incéssamment levé.

Article II.

Les sujets polonais qui possèderaient des titres propres à fonder des prétentions de la nature de celles dont il est question dans l'article précédent, les remettront à leur gouvernement qui les adressera au Ministre de S. M. Impé-

и Е. В. Король Прусскій графа Христіана Гинтера Бернсторфа, своего государственнаго, кабинетнаго и иностранныхъ дѣлъ министра, кавалера прусскихъ орденовъ Чернаго Орла и Краснаго Орла перваго класса и др.,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о нижеслѣдующихъ статьяхъ:

Статья I.

Иски по претензіямъ изъ обязательствъ, заключенныхъ прежними *банковою казенною кассою* въ Бреславлѣ или *податнымъ правленіемъ* Силезіи, или займамъ, обезпеченнымъ имѣніями, или фондами и доходами Силезіи, въ случаѣ предъявленія оныхъ къ банку или кассѣ инвалидовъ въ Берлинѣ, или же къ какому либо другому учрежденію или государственной кассѣ прусскимъ, владѣющимъ капиталами или имѣніями въ Польшѣ, не могутъ быть передаваемы на разсмотрѣніе и рѣшеніе судебнымъ мѣстамъ сего Царства. На этомъ основаніи судебныя мѣста эти не имѣютъ равнымъ образомъ права наложить ареста по сему случаю на собственность, которая принадлежитъ названнымъ учрежденіямъ или будетъ ими пріобрѣтена въ Польшѣ, а еслибъ такой арестъ уже состоялся, то подлежитъ немедленному снятію.

Статья II.

Польскіе подданные, которые оказались бы владѣльцами документовъ, дающихъ право на предъявленіе требованій, подобныхъ означеннымъ въ предыдущей статьѣ, передадутъ таковые своему правительству, которое доставитъ ихъ ми-

riale et Royale prés S. M. le Roi de Prusse, afin que ce Ministre les présente directement au Cabinet de Berlin.

Article III.

Le gouvernement prussien fera droit à ces réclamations, dès qu'elles auront été reconnues légitimes et fondées, et en tant qu'elles portent sur des obligations qui retomberont à sa charge en vertu des arrangemens qu'il va prendre avec le gouvernement autrichien pour l'exécution définitive du traité de Berlin de 1742. Les sujets polonais qui possèdent des créances de ce genre, soit en première, soit en seconde main ou moyennant des ventes ultérieures, seront traités sous ce rapport, tout comme les sujets prussiens dont les prétentions appartiennent à la même classe.

Article IV.

Les dispositions contenues dans les articles II et III de la présente convention entreront en vigueur dès que le partage à faire entre la Prusse et l'Autriche des dettes de la Silésie, sera effectué.

Article V.

Il est entendu que les stipulations arrêtées par les articles II, III et IV de cette convention ne sont applicables qu'aux prétentions d'origine polonaise savoir: à celles qui ont primitivement appartenu à un habitant du territoire qui compose le Royaume actuel de Pologne. Toutes les prétentions de même nature dont l'origine polonaise n'aura pas été suffisamment prouvée, rentreront pour le gouvernement prussien dans la

нистру Е. И. и Ц. В. при Е. В. Прусскомъ Королѣ для немедленнаго представленія ихъ Берлинскому кабинету.

Статья III.

Прусское правительство удовлетворитъ сіи требованія, если они признаны будутъ законными и справедливыми и насколько они проистекаютъ изъ обязательствъ, на него падающихъ, по силѣ соглашеній съ правительствомъ австрійскимъ объ окончательномъ исполненіи Берлинскаго трактата 1742 года. Съ польскими подданными, имѣющими долговыя претензіи этого рода по праву ли первыхъ владѣльцевъ или изъ вторыхъ рукъ, или вслѣдствіе дальнѣйшихъ пріобрѣтеній, будетъ поступлено въ семъ отношеніи точно также какъ съ прусскими подданными, претензіи которыхъ того же рода.

Статья IV.

Постановленія II и III статей настоящей конвенціи вступятъ въ дѣйствіе не ранѣе, какъ по учиненіи имѣющаго послѣдовать раздѣла между Пруссіею и Австріею силезскихъ долговъ.

Статья V.

Постановленія II, III и IV статей этой конвенціи получатъ примѣненіе только къ претензіямъ происхожденія польскаго, а именно къ тѣмъ, которыя первоначально принадлежали жителю той территоріи, которая составляетъ нынѣшнее Царство Польское. Всѣ претензіи подобнаго же рода, коихъ польское происхожденіе недостаточно доказано, будутъ разсматриваться прусскимъ правительствомъ, какъ претензіи

classe des prétentions possédées par des étrangers, et bien qu'elles puissent appartenir aujourd'hui à des sujets polonais, et que naturellement elles restent astreintes à l'effet des dispositions de l'article I de la présente convention, elles ne pourront pas jouir de la faveur stipulée par les articles II, III et IV.

иностранцевъ, и хотя бы въ настоящее время онѣ принадлежали польскимъ подданнымъ и подходили подъ дѣйствіе постановленій I статьи настоящей конвенціи, тѣмъ не менѣе не будутъ пользоваться преимуществами, означенными во II, III и IV статьяхъ.

Article VI.

Les dispositions de la présente convention sont applicables aux réclamations actuellement pendantes aux tribunaux civils.

Статья VI.

Постановленія настоящей конвенціи примѣняются къ искамъ, которые находятся нынѣ на разсмотрѣніи гражданскихъ судовъ.

Article VII.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin, le 8 (20) février 1822.

(L. S.) Le comte d'Alopéus. (L. S.) Le comte de Bernstorff.

Статья VII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ обмѣнены въ продолженіи шести недѣль или и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ, 8-го (20-го) февраля 1822 года.

(М. П.) Графъ Алопеусъ.

(М. П.) Графъ Бернсторфъ.

№ 304.

1822, 2 (14) mars. Protocole de Berlin sur la question d'Orient signé par les plénipotentiaires de la Russie et de la Prusse.

L'insurrection de la Grèce contre la domination turque prenait en 1822 un caractère toujours plus menaçant pour la paix de l'Europe et fixait sur elle non seulement l'attention des grandes puissances, mais dans une mesure plus grande encore les sympathies des peuples. Les négo-

№ 304.

1822 г., марта 2-го (14-го). Берлинскій протоколъ относительно Восточнаго вопроса, подписанный уполномоченными Россіи и Пруссіи.

Возстаніе грековъ противъ турецкаго владычества принимало съ начала 1822 года все болѣе угрожающіе общеевропейскому миру размѣры и приковывало къ себѣ не только серьезное вниманіе великихъ европейскихъ державъ, но еще болѣе сочувствіе европейскихъ народовъ.

ciations diplomatiques provoquées par cette révolte se poursuivaient entre la Russie d'une part et l'Angleterre, l'Autriche et la France de l'autre. Par la force des choses tout l'intérêt des pourparlers diplomatiques se concentrait sur les relations de ces puissances avec la Porte Ottomane. (Voir vol. IV, 1-ère partie, pag. 304 et suiv.). Toutefois ni la Russie, ni les puissances de l'occident ne songeaient à contester à la Prusse le droit de prendre une part active aux mesures qui avaient pour objet de rétablir la paix dans le midi de l'Europe. Mais le gouvernement prussien observait une grande réserve dans cette question brûlante et craignait visiblement de se laisser entraîner dans le conflit que l'insurrection hellénique pouvait faire éclater entre les grandes puissances. Depuis l'époque de Frédéric le Grand il n'avait cesser de conserver un certain crédit dans les conseils de la Porte, mais ne semblait pas disposé d'en faire usage pour intervenir activement dans les affaires intérieures de cette puissance.

D'ailleurs l'Empereur Alexandre I ne semblait pas désirer une pareille ingérence de la Prusse. Mais dans son désir d'éviter une guerre avec la Turquie l'Empereur croyait pouvoir compter sur l'action de la Prusse pour faire entendre raison au gouvernement turc et le porter à accepter les exigences très modérées de la Russie et des puissances qui s'étaient associées à elle. C'est dans ce but qu'on donnait communication à Berlin de tout ce qui concernait la question d'Orient et le gouvernement russe prêtait avec empressement l'oreille aux conseils et aux insinuations qui pouvaient lui venir de Berlin, mais il jugeait en même temps impossible d'y donner son adhésion et de les mettre en pratique.

Ainsi à la dépêche du comte Alopéus du 27 juin (9 juillet) 1821 se trouvait annexé un mémoire de M. Ancillon, un homme d'Etat qui exercait à cette époque une influence très marquée sur la politique intérieure et étrangère de la Prusse. C'est le ministre des affaires étrangères qui remit ce mémoire sur la revolution de Grèce à M. d'Alopéus et bien qu'il fit quelques réserves sur certaines phrases, le Cabinet de Berlin ne crut pas moins devoir s'en servir dans la suite comme d'un exposé officiel de ses vues sur les affaires d'Orient. L'auteur s'efforce à demontrer dans ce mémoire que la Russie doit s'abstenir de toute assistance à la cause des Grecs.

Дипломатическіе переговоры, вызванные этимъ возстаніемъ, происходили между Россіей, съ одной стороны, Англіей, Австріей и Франціей,— съ другой. По самой силѣ вещей, на сношеніяхъ этихъ державъ съ Оттоманскою имперіей преимущественно сосредоточивался весь интересъ дипломатическихъ переговоровъ. (Срав. т. IV, часть I-я, стр. 304 и слѣд.). Но ни Россія, ни другія западно-европейскія державы нисколько не отрицали права Пруссіи принимать активное участіе въ мѣропріятіяхъ, имѣвшихъ цѣлью умиротвореніе южной Европы. Только само прусское правительство относилось крайне осторожно къ этому жгучему вопросу и явно боялось быть втянутымъ въ столкновеніе, которое греческое возстаніе могло вызвать между великими европейскими державами. Оно сохранило, со временъ Фридриха В., извѣстное вліяніе при Оттоманской Портѣ, но нисколько не желало воспользоваться имъ для болѣе дѣятельнаго вмѣшательства во внутреннія дѣла этой державы.

Такого вмѣшательства Пруссіи не желалъ также Императоръ Александръ I. Но, съ другой стороны, желая всѣми средствами предупредить возникновеніе войны съ Турціей, Императоръ надѣялся, что прусское вліяніе, можетъ быть, въ состояніи образумить турецкое правительство и убѣдить его исполнить умѣренныя требованія Россіи и согласныхъ съ нею державъ. Съ этою цѣлью въ Берлинъ были сообщаемы всѣ свѣдѣнія относительно различныхъ фазисовъ, которые проходилъ въ то время пресловутый восточный вопросъ, и русское императорское правительство со вниманіемъ прислушивалось ко всѣмъ добрымъ совѣтамъ и заявленіямъ, получаемымъ изъ Берлина. Но оно не считало возможнымъ соглашаться со взглядами Берлинскаго кабинета и еще менѣе исполнить его добрые совѣты.

Такъ, при депешѣ графа Алопеуса, отъ 27-го іюня (9-го іюля) 1821 года, находится объемистая записка прусскаго государственнаго дѣятеля Ансильона, получившаго въ то время значительное вліяніе на внутреннія и внѣшнія дѣла Пруссіи. Самъ прусскій министръ иностранныхъ дѣлъ сообщилъ Алопеусу эту записку Ансильона о греческомъ возстаніи, и хотя прибавилъ, что не одобряетъ многія фразы автора, все-таки впослѣдствіи Берлинскій кабинетъ неоднократно возвращался къ этой запискѣ, придавая ей значеніе документальнаго изложенія взгляда Пруссіи на восточныя дѣла.

En accordant son patronage aux insurgés grecs l'Empereur Alexandre ne ferait que le jeu des libéraux et des révolutionnaires. Une guerre de la Russie avec la Porte ne saurait finir que par l'expulsion des Turcs du continent européen, et la France et l'Angleterre devraient nécessairement y intervenir. L'accord entre les grandes puissances serait rompu et le triomphe des ennemis de l'ordre serait assuré dans toute l'Europe.

Toutefois Ancillon comprend combien la position du gouvernement russe est délicate et lui recommande d'adopter le programme ci-dessous: la Russie, de concert avec les autres grandes puissances, devrait proposer au sultan d'assurer immédiatement aux sujets grecs l'inviolabilité des personnes et des propriétés, mais cette concession ne devrait être accordée qu'à ceux qui n'ont pas pris les armes, en récompense de leur modération. Quant aux Grecs qui se sont jetés dans la révolte, il faut les abandonner à leur sort. Si la Porte déclinait ces ouvertures, les hostilités deviendraient inévitables et ce serait aux grandes puissances à en régler la marche d'un commun accord.

Le comte Nesselrode exprima à l'auteur ses remercimens pour ces voeux et ces conseils sans y ajouter aucune valeur pratique, même après que le comte Bernstorff eut remis au représentant russe la note du 27 juillet qui reproduisait les argumens et le programme d'Ancillon. Lorsque la Porte refusa de faire droit aux réclamations de la Russie et que la rupture entre les deux puissances parut inévitable, le Cabinet de Berlin se montra sérieusement préoccupé de l'explosion d'une guerre dans laquelle la Prusse pouvait être facilement entrainée. Le ministre des affaires étrangères demande avec intérêt à l'agent russe quel serait le service que la Prusse pourrait rendre à la Russie.

M. d'Alopéus n'hésita pas à répondre que dans ses communications sur la question d'Orient, il n'avait jamais énoncé l'espoir d'un secours quelconque en hommes ou en argent, que la Prusse pourrait prêter à la Russie. D'ailleurs celle-ci n'a jamais compté sur un appui de cette nature. Il se borna à exprimer, au nom de son gouvernement, le désir que le Cabinet de Berlin fit usage de son crédit auprès de la Porte pour lui faire exécuter les exigences fort modérées de la Russie. (Dépêche de M. d'Alopéus du 18 (30) septembre 1821).

Въ запискѣ Ансильона доказывается, что Россія не должна оказывать никакой помощи возставшимъ грекамъ. Еслибъ Императоръ Александръ I рѣшился оказать свое покровительство греческимъ бунтовщикамъ, то онъ съигралъ бы только игру либераловъ и революціонеровъ. Война же Россіи противъ Турціи можетъ только окончиться изгнаніемъ турокъ изъ Европы, но въ эту войну навѣрно вмѣшаются также Англія и Франція. Тогда прекратилось бы согласіе между великими европейскими державами и торжество враговъ порядка будетъ полное во всей Европѣ.

Однако, Ансильонъ понимаетъ всю трудность положенія русскаго правительства и потому рекомендуетъ ему слѣдующій планъ дѣйствій: Россія, вмѣстѣ съ другими великими державами, должна предложить султану немедленно признать за греками неприкосновенность ихъ жизни и собственности. Но только въ пользу грековъ, еще не возставшихъ, должна быть признана эта неприкосновенность, въ видѣ награды за ихъ смиренность. Что же касается до грековъ, уже примкнувшихъ къ возстанію, то они должны быть предоставлены ихъ судьбѣ. Если Порта не приметъ это предложеніе, тогда военныя дѣйствія противъ нея неизбѣжны и должны быть приняты по общему совѣту великихъ державъ.

Графъ Нессельроде благодарилъ автора за добрыя пожеланія и данные совѣты, но не придавалъ имъ никакого практическаго значенія даже послѣ того, какъ самъ графъ Бернсторфъ вручилъ посланнику ноту отъ 27-го іюля, въ которой повторяются аргументы и планъ дѣйствія, рекомендованный Ансильономъ. Когда же Порта отказалась отъ исполненія требованій Россіи и разрывъ между обѣими державами казался неизбѣжнымъ, Берлинскій кабинетъ серьезно опасался возникновенія войны, въ которую Пруссія также можетъ быть втянута. Прусскій министръ иностранныхъ дѣлъ озабоченно спросилъ русскаго посланника: какую помощь можетъ оказать Пруссія Россіи?

На этотъ вопросъ русскій посланникъ отвѣтилъ, что, насколько ему помнится, онъ никогда въ своихъ сообщеніяхъ по восточному вопросу не выражалъ надежды, чтобъ Пруссія оказала какую-нибудь помощь, деньгами или войскомъ, Россіи противъ Турціи. На такую помощь никогда Россія не разсчитывала. Онъ выражалъ, отъ имени своего правительства, только желаніе, чтобъ Берлинскій кабинетъ воспользовался своимъ вліяніемъ на Порту съ цѣлью заставить ее исполнить умѣренныя требованія Россіи. (Депеша Алопеуса отъ 18-го (30-го) сентября 1821 г.).

Mais le Cabinet de Berlin ne se crut pas rassuré par cette réponse catérorique du représentant de Russie. Une note très prolixe que le comte Bernstorff remit à M. d'Alopéus à la date du 10 octobre confirme encore une fois l'espoir du roi qu'un conflit pourra être évité entre la Russie et la Porte. Le roi proposa en outre ses bons offices pour maintenir la paix ou faire cesser la guerre le plutôt possible si elle était inévitable.

La réponse du comte Alopéus au ministre prussien, datée du mois de septembre, atteste suffisamment comment a été reçue cette nouvelle note du Cabinet de Berlin, rédigée sur les instances du prince de Metternich. La lettre du ministre de Russie au comte Nesselrode du 4 (16) octobre 1821 est encore mieux appelée à mettre en lumière les dispositions politiques que le gouvernement russe devait rencontrer à Berlin.

„Le comte Bernstorff", — écrit entr'autres le ministre, — „parait avoir très bien saisi que c'est à nous seuls à nous entendre avec les Turcs sur ce qui peut nous convenir et convenir à la Grèce. La Prusse ne jalousera jamais ni notre influence, ni nos succès en Orient, et ce qu'elle craint, c'est la guerre, persuadée qu'elle ébranlera les fondemens du système salutaire de la quintuple alliance, qui lui sert de gâge à sa tranquillité extérieure et intérieure". Il est certain que les troubles de la Grèce sont exploités par les révolutionnaires de l'Europe pour la propagande de leurs odieuses théories. Mais un grand nombre d'esprits honnêtes n'hésiteront pas à reconnaître que les Grecs révoltés sont „une nation qui peut avoir des torts, mais dont les malheurs et l'oppression commandent le respect et la compassion".

Finalement le comte Alopéus prend la liberté d'énoncer franchement son avis sur le mémoire d'Ancillon. Selon lui on a eu le tort à St.-Pétersbourg de prendre ce écrit trop au sérieux. „Ancillon", — dit Alopéus, — „est rongé d'une ambition sans bornes et il n'aspire à rien moins qu'à devenir le cardinal Fleury de la Prusse".

Passant à l'examen de l'état de choses au sud-est de l'Europe, M. d'Alopéus énonce dans cette lettre quelques craintes au sujet de l'Angleterre qui est l'ennemi le plus dangereux de la Russie. Les Anglais sont envieux de chaque flotte marchande et ils veulent profiter de l'insurrection

Но Берлинскій кабинетъ не успокоился на этомъ категорическомъ отвѣтѣ русскаго посланника. Въ длиннѣйшей нотѣ отъ 10-го октября 1821 года, врученной графомъ Бернсторфомъ Алопеусу, подтверждается надежда короля, что миръ не будетъ нарушенъ и что не будетъ разрыва между Россіей и Турціей. Вмѣстѣ съ тѣмъ король вновь подтверждаетъ свою полную готовность содѣйствовать сохраненію мира и если война неизбѣжна, то скорѣйшему ея прекращенію.

Какимъ образомъ была принята эта новая нота Берлинскаго кабинета, написанная по настояніямъ князя Меттерниха, можно себѣ представить на основаніи отвѣта гр. Алопеуса прусскому министру въ сентябрѣ мѣсяцѣ. Но изъ письма посланника къ гр. Носсельроде, отъ 4-го (16-го) октября 1821 года, еще лучше видно, какой политики ожидало русское правительство отъ Берлинскаго кабинета.

„Графъ Бернсторфъ", пишетъ, между прочимъ посланникъ, „кажется, очень хорошо понялъ, что только мы одни должны согласиться съ турками насчетъ того, что̀ можетъ годиться намъ и можетъ годиться Греціи. Пруссія никогда не будетъ ревновать ни наше вліяніе, ни наши успѣхи на Востокѣ, но чего она боится, это—войны, будучи убѣждена, что ею будутъ потрясены основанія благодѣтельной системы союза пяти державъ, который служитъ ей гарантіею какъ внѣшняго, такъ и внутренняго спокойствія". Нѣтъ сомнѣнія, что смута въ Греціи эксплуатируется европейскими революціонерами для распространенія своихъ возмутительныхъ теорій. Но много честныхъ людей не могутъ не признать, что возставшіе греки—„народъ, который можетъ имѣть свои недостатки, но несчастія и угнетеніе котораго требуютъ уваженія и состраданія".

Наконецъ, графъ Алопеусъ не можетъ не прибавить свое откровенное мнѣніе насчетъ записки Ансильона. По его мнѣнію, въ С.-Петербургѣ отнеслись слишкомъ серьезно къ этому произведенію прусскаго государственнаго мужа. Ансильонъ, пишетъ Алопеусъ, съѣдаемъ „неограниченнымъ честолюбіемъ, и онъ стремится сдѣлаться, не болѣе и не менѣе, какъ кардиналомъ Флёри Пруссіи".

Переходя затѣмъ къ обсужденію положенія вещей въ юго-восточной Европѣ, Алопеусъ высказываетъ въ этомъ письмѣ особенныя опасенія на счетъ Англіи, которая наиболѣе опасный врагъ Россіи. Англичане ревнуютъ всякій торговый флотъ, и они, очевидно, желаютъ восполь-

de la Grèce pour anéantir sa flotte naissante et fortifier leur position à Constantinople aux dépens de la Russie.

Le comte Alopéus persista dans ces convictions même après un long entretien avec M. Rose, ministre d'Angleterre à Berlin, qui s'efforça de lui démontrer toute l'inanité des accusations lancées contre l'Angleterre au sujet des intentions qu'on lui imputait de „vouloir monopoliser entre ses mains tout le commerce. „Vous avez peut-être raison, répliqua M. d'Alopéus, en souriant, l'Angleterre ne s'est pas moins emparée du commerce des nations, elle possède des colonies dans toutes les parties du monde et une flotte formidable pour les défendre et faire exécuter les lois maritimes qu'elle juge convenable de promulguer.

„Eh bien",—répondit Rose,—„croirez vous qu'il y a beaucoup de personnes en Angleterre qui trouvent que nos colonies sont nuisibles à la métropole et qui penchent pour l'avis qu'il faudrait même renoncer à nos possessions aux Indes? Le gouvernement n'en tire aucun profit, quelques individus s'enrichissent et l'argent qui entre en circulation par ces capitalistes n'équivaut pas aux sommes que dépensent les Anglais à Paris".

„Quant à moi", ajouta M. Rose, „je voudrais surtout que nous abandonnions les îles Ioniennes pour écarter tout sujet de jalousie". Dans le but de paralyser l'action du Cabinet de Vienne sur la Prusse et de lier celle-ci par des engagemens fixes en vue de complications éventuelles en Orient le gouvernement russe proposa par l'entremise de son ministre, au Cabinet de Berlin de signer l'acte de garantie qui spécifiait les conditions auxquelles la Russie se montrait disposée à renouveler les bonnes relations avec la Porte. Dans le cas où celle-ci refuserait de les accepter, la Prusse, appuyant les propositions russes, devrait rompre ses relations diplomatiques avec la Turquie.

Le projet de cet arrangement fut remis par Alopéus au comte Bernstorff le 27 février (11 mars) 1822. Celui-ci notifia aussitôt le consentement du Cabinet de Berlin de le signer, mais proposa de substituer à la forme solennelle d'un acte de garantie celle d'un protocole qui avait la même valeur. Cet amendement fut accepté par le comte Alopéus et le protocole fut signé le 2 (14) mars.

зоваться греческимъ возстаніемъ, чтобъ уничтожить зарождающійся греческій флотъ и укрѣпить свое положеніе въ Константинополѣ на счетъ положенія Россіи.

Гр. Алопеусъ остался при этомъ убѣжденіи даже послѣ продолжительной бесѣды съ англійскимъ посланникомъ при Берлинскомъ дворѣ, Розъ, который старался его увѣрить, что всѣ нареканія на Англію „относительно захвата ею всемірной торговли" совершенно неосновательны. Да, замѣтилъ Алопеусъ англійскому посланнику смѣясь, вы, можетъ быть, правы, но всетаки Англія захватила всю торговлю міра и обладаетъ колоніями во всѣхъ частяхъ свѣта и могущественными флотами, чтобы ихъ защищать и заставить исполнять морскіе законы, которые она признаетъ удобными установить.

„И вотъ", отвѣтилъ Розъ, „повѣрите ли вы, что въ Англіи множество лицъ, которыя находятъ, что наши колоніи вредны для метрополіи и которыя склоняются къ мнѣнію, что нужно даже отказаться отъ нашихъ владѣній въ Индіи? Правительству нѣтъ никакой отъ нихъ пользы; нѣсколько лицъ обогащаются и деньги, поступающія отъ этихъ капиталистовъ въ обращеніе, менѣе суммъ, которыя англичане израсходуютъ въ Парижѣ".

„Что касается меня", прибавилъ англійскій посланникъ, „то я особенно желалъ бы, чтобъ мы оставили Іоническіе острова для устраненія всякаго предмета ревности". Съ цѣлью парализовать вліяніе Вѣнскаго кабинета на Пруссію и связать ее опредѣленными обязательствами въ виду усложненія дѣлъ на Востокѣ, русское правительство предложило, чрезъ своего посланника, Берлинскому кабинету подписать „актъ гарантіи", въ которомъ были изложены условія, на которыхъ Россія готова возобновить прежнія дружескія сношенія съ Портою. Въ случаѣ отказа послѣдней принять эти условія, Пруссія, поддерживая русскія предложенія, также должна прекратить всѣ дипломатическія сношенія съ Турціей.

Проектъ этого акта былъ врученъ Алопеусомъ графу Бернсторфу 27-го февраля (11-го марта) 1822 года. Послѣдній немедленно объявилъ о согласіи Берлинскаго кабинета его подписать, но только предложилъ, вмѣсто торжественнаго акта о гарантіи, принять форму протокола, который будетъ имѣть ту же силу и значеніе. Это предложеніе было принято графомъ Алопеусомъ и 2-го (14-го) марта былъ подписанъ протоколъ.

Aujourd'hui, le 2 (14) mars 1822, M. le comte de Bernstorff, Ministre d'Etat et du Cabinet de S. M. le Roi de Prusse, et le comte d'Alopéus, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. L'Empereur de toutes les Russies, se sont réunis pour conférer sur les moyens de conciliation, que la Russie propose aux Puissances, ses Alliés, pour la conservation de sa paix avec la Porte Ottomane.

M. le comte d'Alopéus a fait au nom, et d'après l'autorisation expresse de sa Cour, la déclaration suivante:

S. M. L'Empereur de toutes les Russies voulant témoigner aux Monarques, ses Alliés, tout le prix qu'Elle attache à la conservation de sa paix avec l'Empire Ottoman, se contentera d'une déclaration, qui sera faite directement à son Ministère, au nom de la Porte Ottomane, et qui portera qu'Elle accepte toutes les conditions énoncées dans la lettre du Ministère Impérial au grand visir du 13 (25) septembre et dans la note officielle remise à la Porte en date de 6 (18) juillet dernier:

„Que la Russie est autorisée par ses traités et par les droits de protection, qu'ils lui accordent en faveur des Grecs, à exiger l'inviolabilité de la religion qu'elle professe, la reconstruction des églises et une juste distinction entre les innocens et les coupables".

„Que la Russie sera pleinement satisfaite sur ces trois points".

„Mais que pour le moment, vu les

Сего 2 (14) марта 1822 года, графъ Бернсторфъ, государственный и кабинетный министръ Е. В. Короля Прусскаго, и графъ Алопеусъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ Е. В. Императора Всероссійскаго собрались на совѣщаніе о способахъ соглашенія, предлагаемыхъ Россіею союзнымъ съ нею Державамъ для сохраненія мира ея съ Портой Оттоманской.

Графъ Алопеусъ, отъ имени и на основаніи особаго уполномочія своего Двора, сдѣлалъ нижеслѣдующее заявленіе.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, желая засвидѣтельствовать передъ Монархами, своими союзниками, какъ высоко онъ цѣнитъ сохраненіе мира своего съ Оттоманскою Имперіею, будетъ считать себя удовлетвореннымъ, если отъ имени Оттоманской Порты будетъ сдѣлано непосредственно его министерству заявленіе, въ которомъ будетъ выражено, что она принимаетъ всѣ условія, изъясненнаго въ письмѣ Императорскаго министерства къ великому визирю отъ 13 (25) сентября и въ оффиціальной нотѣ, врученной Портѣ 6 (18) прошлаго іюня, а именно:

„Что Россія, на основаніи своихъ трактатовъ и по праву покровительства, которое они ей предоставляютъ на пользу Грековъ, въ правѣ предъявлять требованіе, чтобы религія, ею исповѣдуемая, была неприкосновенна, чтобы церкви могли быть вновь устраиваемы и чтобы между невинными и виновными было проводимо справедливое различіе.

„Что Россія будетъ вполнѣ удовлетворена въ отношеніи этихъ трехъ предметовъ.

„Но что въ настоящее время, въ

aujourd'hui à apporter aux demandes, dont il a fait les conditions du maintien de sa paix avec la Porte Ottomane et Elle aime à y voir un gage infaillible du succès des efforts qu'elle a faits Elle-même, concurrement avec ses Alliés, en faveur de la conservation de cette paix. Sa Majesté est tout à fait disposée à employer ultérieurement tous les moyens en son pouvoir, pour concourir à un but aussi désirable.

En conséquence Elle fera non seulement appuyer à Constantinople de la manière la plus vigoureuse l'ultimatum modifié, auquel la Cour de Russie déclare aujourd'hui vouloir borner ses demandes; mais Elle n'hésite pas, non plus, à porter au vif l'intérêt qu'Elle attache au maintien de la paix, ainsi qu'à son amitié pour son Auguste Allié, le sacrifice de ses relations diplomatiques avec le gouvernement ottoman, du moment que ce moyen pourra être jugé nécessaire pour fixer les résolutions de la Porte en faveur des demandes de la Russie.

A cette fin Sa Majesté fera de suite enjoindr eau chargé de ses affaires à Constantinople, de faire, conjointement avec les missions d'Autriche, d'Angleterre et de France, tous les efforts, pour engager la Porte à acquiescer aux demandes de la Russie et d'accéder, au cas que le gouvernement turc réfusât d'émettre une déclaration, qui contînt toute la substance de ces demandes, ou que, dans ses négociations ultérieures avec la Russie, il fît difficulté d'admettre les conditions, que cette Puissance lui propose sur la base des traités subsistans entre

въ настоящее время допустить въ отношеніи требованій, поставленныхъ имъ условіями сохраненія его мира съ Портой Оттоманской, и онъ съ удовольствіемъ видитъ въ томъ надежный залогъ успѣха усилій, употребленныхъ имъ вмѣстѣ съ его союзниками на пользу поддержанія сего мира. Его Величество съ совершенною готовностью, употребитъ и на будущее время всѣ находящіяся въ его распоряженіи средства къ достиженію столь желательной цѣли.

Вслѣдствіе сего онъ не только дастъ повелѣніе поддерживать въ Константинополѣ самымъ настоятельнымъ образомъ тотъ измѣненный ультиматумъ, которымъ Россійскому Двору угодно въ настоящее время ограничить свои требованія, но и не колеблясь принесетъ въ жертву глубокому сочувствію, съ которымъ онъ относится къ поддержанію мира, равно какъ и къ дружбѣ своего августѣйшаго союзника, дипломатическія свои сношенія съ оттоманскимъ правительствомъ, какъ только средство это будетъ признано необходимымъ для побужденія Порты принять рѣшенія въ пользу русскихъ требованій.

На этотъ конецъ Его Величество немедленно дастъ повелѣніе, чтобы повѣренному въ его дѣлахъ въ Константинополѣ было предписано употребить, совмѣстно съ миссіями австрійской, англійской и французской, всѣ свои усилія на то, чтобы заставить Порту согласиться на требованія Россіи, и въ случаѣ, еслибъ турецкое правительство отказалось сдѣлать декларацію, которая содержала бы въ себѣ всю сущность этихъ требованій, или еслибъ въ своихъ послѣдующихъ переговорахъ съ Россіей оно поставило бы затрудненія къ при-

les deux Empires, et qui se trouvent énoncées ci-dessus, à toutes les démarches, que les missions des autres Cours alliées recevraient l'autorisation ou l'injonction de faire auprès du gouvernement ottoman, pour faire connaitre à celui-ci que les Puissances, unies de principes et de vues avec la Russie et pénétrées de la justice de ses demandes, ne pouvaient, après ce refus, plus vouer aucun intérêt à la situation de la Porte, ne lui accorderaient aucun soutien, ni direct ni indirect, et rappeleraient leurs missions de Constantinople, sauf à y laisser des agens, qui ne seraient chargés que des soins relatifs aux seuls rapports de commerce.

Si, au cas que l'on parvienne à établir des négociations directes entre la Russie et la Porte, les deux parties s'accordent dans le désir d'y voir intervenir des plénipotentiaires des Cours alliées, S. M. le Roi de Prusse ne tardera pas à nommer et à faire partir celui qu'Elle destinera à y assister de sa part.

Mutuellement satisfaits de ces deux déclarations, M. le comte de Bernstorff et M. le comte d'Alopéus sont convenus, au nom de leurs Augustes Souverains, d'accepter respectivement les assurances, qu'elles contiennent, et d'envisager comme parfaitement obligatoires les engagemens qui s'y trouvent énoncés.

En foi de quoi ils ont signé le présent protocole.

Fait à Berlin, le 2 (14) mars 1822.

(L. S.) Bernstorff. (L. S.) Alopéus.

нятію условій, предлагаемыхъ ему этой Державой на основаніи существующихъ между двумя Имперіями трактатовъ и означенныхъ выше, то присоединиться ко всѣмъ мѣрамъ, къ принятію которыхъ по отношенію къ правительству оттоманскому будутъ уполномочены или получатъ предписаніе миссіи другихъ союзныхъ Дворовъ, дабы поставить это правительство въ извѣстность, что Державы, связанныя съ Россіей единствомъ принциповъ и взглядовъ и будучи убѣждены въ правотѣ ея требованій, не могутъ послѣ такого отказа относиться съ малѣйшимъ участіемъ къ положенію Порты, ни прямо, ни косвенно не окажутъ ей никакого содѣйствія и отзовутъ свои миссіи изъ Константинополя, оставя тамъ однихъ агентовъ для вѣдѣнія исключительно торговыхъ сношеній.

Въ случаѣ, еслибъ удалось установить прямые между Россіею и Портою переговоры и обѣ стороны согласились бы на участіе въ этихъ переговорахъ уполномоченныхъ союзныхъ Дворовъ, то Е. В. Прусскій Король не замедлитъ назначеніемъ и посылкой своего уполномоченнаго.

Графъ Бернсторфъ и графъ Алопеусъ будучи взаимно удовлетворены сими обоими заявленіями, согласились, отъ имени своихъ августѣйшихъ Государей, принять обоюдно содержащіяся въ нихъ опредѣленія и считать постановленія, въ нихъ изложенныя, вполнѣ обязательными.

Въ увѣреніе чего они настоящій протоколъ подписали.

Въ Берлинѣ, 2 (14) марта 1822 года.

(М. П.) Бернсторфъ. (М. П.) Алопеусъ.

[illegible]

[illegible] графъ Бернстор[illegible]
[illegible] сударь прекрати[illegible]
[illegible] сношенія съ Шту[illegible]
[illegible] было и сдѣла[illegible]
[illegible] посланникъ при вирте[illegible]
[illegible] получилъ отпускъ въ Росс[illegible]
[illegible] время.

Mais quand dans la suite le roi de Wurtemberg adressa à l'Empereur une lettre d'excuse dans laquelle il fesait retomber sur Winzingerode toute la responsabilité de la publication de la circulaire de janvier, le gouvernement russe informa le Cabinet de Berlin que l'Empereur consentait à pardonner cette faute à son beau-fils si celui-ci se chargeait d'appuyer consciencieusement les motions que l'Autriche et la Prusse cherchaient en commun à faire adopter à la diète de Francfort. (Dépêche du comte Alopéus du 17 juin 1824). Le ministre de Russie se faisait en outre un devoir d'attirer l'attention du gouvernement prussien sur la violence du langage des journaux prussiens qui décriaient sans cesse avec impunité les actes du gouvernement russe. (Dépêche du comte Alopéus au comte Nesselrode du 7 (19) juin 1823).

Tandis qu'un échange d'idées se poursuivait entre Berlin et St.-Pétersbourg sur toutes les questions ci-dessus mentionnées, les commissaires délégués par les deux puissances rédigeaient et signaient l'acte de délimitation ci-dessous, qui avait pour objet de servir de complément à un acte analogue de 1819, inséré plus haut (№ 299).

Au nom de la très Sainte et indivisible Trinité.

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient:

S. M. l'Empereur des Russies, Roi de Pologne et S. M. le Roi de Prusse, Grand Duc de Posen, animés du désir de satisfaire à l'article XLI du traité d'amitié, conclu à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815, en faisant effectuer la démarcation de la ligne frontière entre le Royaume de Pologne et la Prusse, fixée par l'article I du traité précité et d'après le développement qui a été donné au dit article par la convention signée à Berlin le 30 octobre (4 novembre) 1817; ils ont confié cet œuvre à la conduite et aux soins de leurs commissaires respectifs, savoir:

Но когда впослѣдствіи король виртембергскій написалъ Императору Александру I извинительное письмо, въ которомъ возложилъ всю вину за обнародованіе январьскаго циркуляра на бывшаго своего министра гр. Винцингероде, императорское правительство извѣстило Берлинскій кабинетъ, что Государь прощаетъ своему зятю сдѣланную ошибку, если онъ добросовѣстнымъ образомъ будетъ поддерживать мѣропріятія, которыя Австрія и Пруссія стараются провести на франкфуртскомъ сеймѣ. (Депеша къ гр. Алопеусу отъ 17-го іюня 1824 г.). Неоднократно обращалъ также русскій посланникъ вниманіе прусскаго правительства на терпимую имъ „разнузданность" прусскихъ газетъ, которыя постоянно нападаютъ безнаказаннымъ образомъ на русское правительство. (Напр. депеша гр. Алопеуса къ гр. Нессельроде отъ 7-го (19-го) іюня 1823 г.).

Наконецъ, въ то время, когда происходилъ въ Берлинѣ и С.-Петербургѣ обмѣнъ мыслей по всѣмъ вышеуказаннымъ вопросамъ, уполномоченные коммиссары обѣихъ державъ составляли и подписали нижеслѣдующій демаркаціонный актъ, который имѣлъ цѣлью служить дополненіемъ вышеотпечатанному акту 1819 года (№ 299).

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Да будетъ вѣдомо всѣмъ и каждому, кому о томъ вѣдать надлежитъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Е. В. Король Прусскій, Великій Герцогъ Познанскій, движимые желаніемъ соблюсти постановленіе XLI статьи дружественнаго договора, заключеннаго въ Вѣнѣ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года, предписавъ провести пограничную линію между Царствомъ Польскимъ и Пруссіей въ томъ видѣ, какъ положено I-ою статьею вышепоименованнаго договора и сообразно данному сказанной статьѣ изъясненію въ конвенціи, подписанной въ Берлинѣ 30-го октября (11-го ноября) 1817 года, возложили исполненіе сего дѣла на обоюдныхъ своихъ коммиссаровъ, а именно:

S. M. l'Empereur des Russies, Roi de Pologne, au sieur Frédéric Auguste d'Auvray, lieutenant-général de ses armées, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky etc.

Et au sieur Ignace Pradzynski, lieutenant-colonel à l'état-major du quartier-maitre-général de l'armée polonaise, décoré de la croix d'or de l'ordre militaire de Pologne, chevalier de la Légion d'honneur;

Et S. M. le Roi de Prusse, Grand Duc de Posen, au sieur Charles Louis Erhard de Knobloch, conseiller intime et supérieur des finances, et président.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en due et bonne forme, ayant exécuté et fait exécuter les différentes opérations que la nature de l'objet éxigeait, discuté en 40 séances les différentes questions qui se sont présentées et fixé d'une manière visible, précise et invariable la ligne de démarcation entre le Royaume de Pologne et les Etats de Prusse, conformément à la teneur des articles y relatifs du traité d'amitié et aux stipulations de la convention de Berlin, précités, ainsi qu'aux instructions dont ils ont été munis dans le courant de l'ouvrage, le complètent aujourd'hui par la signature du présent acte définitif, pour lequel ils sont convenus des articles suivans:

Article I.

La ligne de démarcation qui constitue désormais la frontière entre le Royaume de Pologne et les Etats de Prusse, depuis les confins de la Prusse orientale jusqu'à ceux de la Silésie, a été déterminée, tracée et marquée, comme ci-après:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій на Фридриха Августа Довре, генералъ-лейтенанта своихъ армій, кавалера ордена Св. Александра Невскаго и др.

и на Игнатія Прадзинскаго, подполковника Генеральнаго Штаба генерала-квартирмейстера польской арміи, украшеннаго золотымъ крестомъ военнаго ордена Царства Польскаго, кавалера почетнаго легіона; а

Е. В. Король Прусскій, Великій Герцогъ Познанскій, на Карла Лудвига Эрхарда Кноблоха, тайнаго и верховнаго совѣтника финансовъ и президента,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ должномъ порядкѣ, сдѣлавъ и приказавъ исполнить различнаго рода работы, требуемыя природой предмета, по обсужденіи въ 40 засѣданіяхъ разныхъ представлявшихся при семъ вопросовъ и установленіи видимымъ, точнымъ и неизмѣннымъ образомъ пограничной между Царствомъ Польскимъ и владѣніями прусскими черты, согласно содержанію относящихся сюда постановленій, упомянутыхъ выше дружественнаго договора и Берлинской конвенціи, равно какъ и соображаясь съ инструкціями, коими были снабжены въ продолженіи сего дѣла, дополняютъ оное сего числа подписаніемъ настоящаго окончательнаго акта, согласившись о нижеслѣдующихъ его статьяхъ.

Статья I.

Порубежная линія, составляющая отнынѣ границу между Царствомъ Польскимъ и прусскими владѣніями отъ предѣловъ Восточной Пруссіи до предѣловъ Силезіи, опредѣлена, проведена и означена слѣдующимъ образомъ.

En partant de la frontière de la Prusse Orientale près de Nowydwor (Neuhoff), village prussien, vis-à-vis de Biernaty, village polonais, les premiers potaux se trouvent érigés, savoir:

le poteau polonais, sur la rive gauche de la rivière Dzialdowka (Soldau) sur un champ du village Biernaty, nommé Podokop, et le poteau prussien, sur la rive droite de cette même rivière, dans une redoute nommée suédoise, territoire de Nowydwor (Neuhoff).

Depuis ces premiers poteaux la nouvelle ligne frontière a été tracée jusqu'au point ou elle atteint la rivière Drwenca (Drewenz), en rétablissant la frontière de la Prusse occidentale, telle qu'elle a subsisté depuis 1777 jusqu'à la paix de Tilsit. D'abord, elle descend la Dzialdowka (Soldau), jusqu'à l'endroit où l'on aperçoit dans le fond de cette rivière une grosse pierre sur la quelle est taillée une croix; d'ici, elle quitte la Dzialdowka (Soldau), traverse le territoire et la forêt de Zielun, nommée de Brynsk par le gouvernement prussien, jusqu'au cabaret nommé Bysznica, dépendance d'Okalewec.

Depuis le premier poteau jusqu'ici, les endroits limitrophes du côté de la Pologne, sont: Biernaty, Nick, Wylazlóv, Zielun avec ses dépendannces, Lubowidz, Plociczno; et du côté de la Prusse: Nowydwor (Neuhoff), la forêt de Zielun, Olszowka.

Depuis le cabaret Bysznica, elle suit jusqu'au ruisseau nommé Pissa, les limites territoriales entre: Okalewec, Wierzchownia, Xiente, Karf, Smolniki, Oborzyska, Gotkowo, Szczutowo, polonais; et Gurzno, et Miesionczokowo, prussiens.

Начиная отъ границъ Восточной Пруссіи близь прусскаго селенія Новыдвора (или Нейгофа), насупротивъ Бернаты, польскаго селенія, первые столбы поставлены такъ:

Польскій столбъ на лѣвомъ берегу рѣки Дзіалдовки (или Солдавы), на полѣ селенія Бернаты, называемомъ Подокопомъ, а прусскій столбъ на правомъ берегу той же рѣки, въ такъ называемомъ шведскомъ редутѣ, на Новыдворской (или Нейгофской) землѣ.

Отъ этихъ первыхъ столбовъ новая пограничная линія проведена до того пункта, гдѣ она касается рѣки Древенцы, при чемъ граница Западной Пруссіи оставлена въ прежнемъ видѣ, въ какомъ существовала съ 1777 года до Тильзитскаго мира. Сначала она спускается по Дзіалдовкѣ, до мѣста, гдѣ замѣчается въ глубинѣ этой рѣки большой камень, на которомъ вырѣзанъ крестъ; здѣсь она оставляетъ Дзіалдовку (Солдаву), пересѣкаетъ землю и лѣсъ Зелюнъ, называемый прусскимъ правительствомъ Брынскимъ, до корчмы Бышника, принадлежащей Окалевцу.

Отъ перваго столба до этого мѣста пограничныя мѣста польскія суть: Бернаты, Ницкъ, Вылазловъ, Зелюнъ съ его принадлежностями, Любовидзъ, Плоцично, а прусскія: Новыдворъ (или Нейгофъ), лѣсъ Зелюнъ, Ольшовка.

Отъ корчмы Бышника она идетъ до ручья, называемаго Писсой, между пограничными землями польскими: Окалевцомъ, Верзховніей, Ксіенте, Карфомъ, Смольниками, Оборзиской, Готковымъ. Шутовомъ, и прусскими: Гурзномъ и Месіончковомъ.

Ensuite la frontière remonte le dit ruisseau jusq'au marais, qui lui sert de source, faisant en même temps limites territoriales, du côté de la Pologne: avec Szczutowo, Gotkowko, Swiedzebna, Rokitnica, Dziezno et Dziezentko, Mantyki, Wielkie-Kretki; et du côté de la Prusse: avec Miesionczkovo, moulin Bachor, Jastrzenbie, la ferme de Gotkowko, Skrobacya, Sobierzyzno, Zabiegatowo, Dzieyno-Pruskie, Gotartowo.

De ce marais, la frontière descend un autre ruisseau également nommé Pissa, jusqu'à son embouchure dans la Rypiennica, qu'elle suit jusqu'à la Drwence (Drewenz), formant toujours les limites territoriales du côté de la Pologne: des villages Wielkie-Kretki, Smolniki, Kamionka, Osiek, Seziorki, Lapinoz; et du côté de la Prusse: de ceux de Szynkowo, Kozirog, Opalenica, Gorczenniszka et Kuminy.

Depuis l'embouchure de la Rypiennica dans la rivière Drwenca (Drewenz), celle-ci fait frontière jusqu'à l'embouchure du ruisseau Bywka, non loin de Lubicz (Leibitsch). Les endroits limitrophes polonais sont: Radziki-male, Radziki-Wielkie, Wienzewo, Pulwiesk, Zduniec, Rodzonne, Plonko, Bialkowo, Sokolowo, la ville de Dobrzyn, Ruziec, Pomorzany, Grudza, Strachowo, Dolnik, Ciechocin, Mlyniec, Krobio, Lubicz; et du côté de la Prusse: Mszanno, Storzewo, Pusta-Dombrowka, Zozefat, moulin Kotat, Sortyki, l'économie et la ville de Gollub (Lissewo), Tobolka, Elgiczewo, Mlyniec, Zyda (Seyde) Leibitsch.

A l'embouchure du ruisseau Bywka, la frontière quitte la rivière Drwenca (Drewenz), pour remonter le ruisseau Bywka précité, délimitant Lubicz à

Затѣмъ граница подымается по сказанному ручью до болота, изъ котораго онъ вытекаетъ, образуя въ тоже время границы земель польскихъ: Шутова, Готковка, Свѣдзебны, Рокитница, Дзѣзна и Дзѣзентко, Мантыковъ, Велтки-Кретки, и прусскихъ: Месіончкова, мельницы Бахоръ, Застрзенби, фермы Готковка, Скробаціи, Соберзызна, Забѣгатова, Дзѣзно-Прусски, Готартова.

Изъ этого болота граница спускается по другому ручью, также называемому Писсой, до впаденія его въ Рыпѣнницу, по которой она идетъ до Древенцы, образуя границы земель польскихъ: селеній Велки-Кретки, Смольники, Каміоока, Осѣкъ, Сезіорки, Лапинозъ, и прусскихъ: селеній Шинково, Козирогъ, Опаленица, Горченничка и Кумины.

Отъ впаденія Рыпѣнницы въ рѣку Древенцу сія послѣдняя составляетъ границу до устья ручья Бывки, неподалеку отъ Любича (Лейбича). Пограничныя польскія мѣста суть: Радзики-Мале, Радзики-Велки, Вѣнзево, Пульвѣскъ, Здунецъ, Родзонне, Плонко, Бялково, Соколово, городъ Добрзынъ, Рузѣкъ, Поморзаны, Грудза, Страхово, Дольникъ, Цѣхоцинъ, Млынецъ, Кробіо, Любичъ, а прусскія: Мшанно, Споржево, Пуста-Домбровка, Созефатъ, мельница Котатъ, Сортыки, экономія и городъ Голлубъ (или Лиссево), Тоболко, Ельгичево, Млынецъ, Зыда (или Сейде), Лейбичъ.

У устья ручья Бывки граница отходитъ отъ рѣки Древенцы и подымается по названному выше ручью Бывкѣ, отдѣляя Любичъ къ Польшѣ, а Гумово

la Pologne et Gomowo à la Prusse, jusqu'à la route de Thorn; d'où, en délimitant les deux établissemens nommés Bywka à la Pologne, elle arrive à la forêt de Ciechocin, qu'elle traverse en ligne droite, et puis se portant le long des limites territoriales du côté de la Pologne: de la susdite forêt et des villages de Wrotynia, Obory, et Osiec; et du côté de la Prusse: des aillages Hompania, Nowawiés (Neudorff), Smolniki, Grabowiec, Silno—la frontière parvient jusqu'à la Vistule.

Après avoir traversé la Vistule en ligne droite, la frontière parvient au point, où la limite territoriale des villages Wolyszewo, polonais; et Otloczyn, prussien, rencontre le fleuve à l'embouchure de la Tonzina.

Parvenue à ce ruisseau, la frontière en suit la direction, jusqu'au point de contact avec l'ancienne frontière du district de la Netze, délimitant à la Pologne: Wolyszewo, Bialebloto, Ukleja et les terres de Sluzewo: et à la Prusse: Otloczyn, moulin de Kut, Otloczynek, les hollenders de Przybranowo ou Stanislawowo, et les terres de Nowe-Grabie (Neu-Grabie).

Depuis ce point de contact sur la Tonzyna, l'ancienne frontière du district de la Netze a été rétablie jusqu'au lac de Goplo, de manière qu'elle laisse du côté de la Pologne: Sluzewo, Przybranowec, Poczalkowo, Straszewo, Zakrzsewo, Kuczkowo, Sendzin, Michalowo, Kobielice, Bronislaw, Szostka, Plowki, Czolowo, Woncewo, la petite ville de Piotrkowo, Szewce, Rudzk-Maly, Rudzk-Wielki et Polajewec, où elle atteint le lac de Goplo; et du côté de la Prusse: les villages de Wielkie-Opoki, Wilko-

къ Пруссіи, до дороги къ Торну; отселѣ, отдѣляя два заведенія, называемыя Бывка, къ Польшѣ, она доходитъ до лѣса Цѣхоцинскаго, который она пересѣкаетъ по прямой линіи, а затѣмъ,—направляясь вдоль границъ польскихъ земель: вышеозначеннаго лѣса и селеній Вротынья, Оборы и Осѣкъ, и прусскихъ: селеній Компаніа, Новавѣсъ (Нейдорфъ), Смольники, Грабовецъ, Силно,—доходитъ до Вислы.

По пересѣченіи Вислы по прямой линіи, граница доходитъ до того пункта, въ которомъ порубежная черта польской деревни Волышева и прусской—Отлочина сходится съ рѣкою при устьѣ Тончины.

Дойдя до этого ручья граница идетъ по направленію его до пункта, въ которомъ сходится съ прежней границей Нетцскаго округа, отдѣляя къ Польшѣ: Волышево, Бьялеблото, Уклею и земли Случева, а къ Пруссіи: Отлочинъ, мельницу Кутъ, Отлочинекъ, голлендеры Пржибраново или Станиславово, и земли Нове-Грабе (Нейграби).

Отъ этого мѣста на Тончинѣ прежняя граница Нетцскаго округа возстановляется до озера Гапло, такъ что на польской сторонѣ остаются: Случево, Пржибрановецъ, Почалково, Стращево, Закржево, Кучково, Сендзинъ, Михалово, Кобелице, Брониславъ, Шостка, Пловки, Чолово, Вонцево, городокъ Піотрково, Шевце, Рудцкъ-Малы, Рудцкъ-Велки и Полаевецъ, — гдѣ она доходитъ до озера Гопло,—а на сторонѣ Пруссіи: деревни Велки-Опоки, Вилкослово, Хлевиска, Хрослово, Пржибы-

slowo, Chlewiska, Chroslowo, Przybyslaw, Bonkowo, Gloukowo, Konary, Skotniki, Papros, Piaski, Maszewnica, Glembokie, Chelmce, Kobylnica-Stachecka, Kobylnica-Krolewska; Serzyce, Jurkowo, Kaspral et Mietlica.

Ici la frontière traverse le lac de Goplo, puis une presqu'île, en suivant les limites de Luszczew, polonais et Ostrowec, prussien. Ensuite elle traverse le second bras du lac de Goplo.

De là, la frontière laissant Luszczew en Pologne, suit le tracé de l'ancienne frontière du district de la Netze, à travers le territoire de Rzeszyn. Ensuite elle délimite à la Pologne: la forêt de Kobylniki, les villages de Skulska-wiés, Rakowo, Radwanczewo, Dzierzyclaw, Koscieszki, Wturek, la petite ville de Wilczin et le village de Kownaty; et à la Prusse: les villages de Krzywe-Kolano (Krumknie), Trzcionek, Nozyczen, Lenartowo, Siedlimowo, Wola-Kozuszkowska, Woyezyn et Gay.

Ici, parvenue au lac de Kownaty, la frontière le traverse, en suit le rivage septentrional et arrive au point où l'ancienne frontière du district de la Netze cesse de former la nouvelle, près de Mlecze-hollender. De ce point, la frontière rentre dans le lac de Kownaty, qu'elle partage, ainsi que les communications des lacs de Kownaty, Suszewo, Budzislaw et Powidz. Elle sort de ce dernier à la limite territoriale de Kochowo, polonais, et Studzieniec, prussien.

De ce point la frontière délimite à la Pologne: Kochowo, une partie du bois national nommé Polanowo-Revier, Niezgoda-hollender, Piotrowice, la ville de

славъ, Бонково, Глуково, Конары, Скотники, Папросъ, Пьяски, Машевница, Глембокіе, Хелмце, Кобыльница-Стахецка, Кобыльница-Кролевска, Серзыце, Юрково, Каспраль и Мѣтлица.

Въ этомъ мѣстѣ граница пересѣкаетъ озеро Гопло, затѣмъ—полуостровъ, идя по межамъ польскаго селенія Лющева и прусскаго—Островца. Потомъ она пересѣкаетъ второй рукавъ озера Гопло.

Отсюда, оставляя Лющевъ въ Царствѣ Польскомъ, граница идетъ по прежней порубежной чертѣ Нетцскаго округа черезъ землю селенія Ржешина. Потомъ она отдѣляетъ къ Польшѣ: лѣсъ Кобыльникскій, деревни Скульскавѣсъ, Раково, Радванчево, Дзѣрчиславъ, Косціешки, Втурекъ, городокъ Вильчинъ и деревню Ковнати, а къ Пруссіи — деревни Крживе-Коляно (Крумкни), Трчіонекъ, Ночиченъ, Ленартово, Сѣдлимово, Вола-Кочучковска, Войецинъ и Гай.

Въ этомъ мѣстѣ, дойдя до озера Ковнати, граница пересѣкаетъ его, идетъ по сѣверному его берегу и доходитъ до того пункта, въ которомъ прежняя граница Нетцскаго округа перестаетъ составлять новую порубежную черту, близъ селенія Млече-голлендера. Отъ этого пункта граница снова входитъ въ озеро Ковнати, которое она пересѣкаетъ, равно какъ каналы и протоки озеръ Ковнати, Сушева, Будзислава и Повидза. Она выходитъ изъ сего послѣдняго къ межамъ владѣнія польскаго селенія Кохово и прусскаго—Студзѣница.

Отъ этого пункта граница отдѣляетъ къ Царству Польскому: Кохово, часть національнаго лѣса, называемаго Поланово-Ревѣръ, Незгоду-голлендеръ, Піо-

Slupce, Kolonia, Konty, Wierzbocice; et à la Prusse: Studzienic, une partie de la forêt de Polonowo, Powidz et Radlowo, les villages de Ciosna, Babin, Slomczyce, Sieracowo, Lenzecz-hollender, Strzalkowo, Skarboszewo, Chwalibogowo et Galenzewo.

De là, la frontière passe au milieu d'une prairie commune aux villages nationaux et royaux environnans, laissant à la Pologne: la colonie de Dombrowa; et à la Prusse: l'établissement de Nawrocki, ci-devant de Langner, elle partage le village de Szamarzewo, dont une partie reste en Pologne, et l'autre en Prusse. Puis, elle suit les limites territoriales, savoir, du côté de la Pologne: de Pietrzykowo, Rataje, la ville de Pyzdry (Peisern), Tarnowo; et du côté de la Prusse: de Borkowo, Gorazdowo, Borzykowo, Libobry, Ciesle-Male et Splowic.

Ensuite la frontière coupe une partie du territoire de Tarnowo, suit la rive droite de la Warta, en laissant cette rivière avec ses deux rives à la Prusse, et va aboutir à l'embouchure de la Prosna.

De ce point, la frontière remonte le thalweg de la Prosna, jusqu'au pont de communication entre Czolnachowo et Robacowo, laissant à la Pologne: le territoire de Tarnowo, Ruda-Komorska, Lissewo, Ciemirowo, Szymanowice; et à la Prusse: Komorze, Chwatowo, Zerniki, Miniszewo, Prusinowo.

Depuis le pont de communication ci-dessus mentionné, la frontière laissant un bras de la rivière en Pologne, remonte celui qui fait les limites territoriales entre les villages Nowawies, polonais, Robakowo et Grab, prussiens. Ensuite la frontière remonte le bras qui forme, à quelques très petites exceptions

тровице, городъ Слупце, Колонію, Конти и Вѣрзбоцице, а къ Пруссіи: Студзѣнецъ, часть лѣса Поланова, Повидза и Радлова, селенія Ціосна, Бабинъ, Сломчице, Сѣраково, Лензечъ-голлендеръ, Стрзальково, Скарбашево, Хвалибогово и Галенчево.

Отсюда граница идетъ посрединѣ луга, состоящаго въ общемъ владѣніи окрестныхъ національныхъ и королевскихъ селеній, оставляя въ Польшѣ: колонію Домброву и въ Пруссіи заведеніе Навроцкаго, бывшее Лангнера; она раздѣляетъ селеніе Шамарзево, часть котораго остается въ Польшѣ, а другая часть въ Пруссіи. Затѣмъ она идетъ по межамъ земель польскихъ, а именно: Пѣтрзыкова, Ратайе, города Пыздры (или Пейсерна) и Тарнова, и прусскихъ: Боркова, Гораздова, Борзыкова, Либобры, Цеслемали и Сплови.

Засимъ граница перерѣзаетъ часть земли Тарнова, идетъ по правому берегу Варты, оставляя эту рѣку съ обоими ея берегами Пруссіи, и доходитъ до устья Просны.

Отъ этой точки граница подымается по стержню (тальвегу) Просны, до моста, соединяющаго Чолнаково и Робаково, оставляя въ Польшѣ: землю Тарнова, Руду-Коморску, Лиссево, Цѣмирово и Шимановице, а въ Пруссіи: Коморзе, Хватово, Зерники, Минишево и Прусиново.

Отъ вышепомянутаго моста граница оставляетъ рукавъ рѣки въ Польшѣ и подымается по тому рукаву, который составляетъ межу владѣній между селеніями: польскимъ Нововѣсомъ и прусскими: Робаковомъ и Грабомъ. Затѣмъ граница подымается по рукаву, который служитъ, за весьма немногими исклю-

près, la limite entre Ruda-Wieczynska du côté polonais: et Wieczyn et Leng du côté prussien; puis le bras faisant la limite entre les villages: Obory, Niniewo, Kwilin, polonais; et Rzegocin, Zibki, Polskie, prussiens.

D'ici, la Prosna, réunie dans un grand bras principal, sert de frontière, premièrement à travers le territoire de Chocz, et ensuite laisse à la Pologne: les villages Olesiec, Pila, Kuznia, Brudzewec, Iancowo, une prairie appartenante à Goluchowe, Grodziszczko, Biskupiec, Laszków, Zerniki, Kurza, Iastrzinbniki, Zagurzin; et à la Prusse: Grodzicko Rokutowo, Tursk, Sedlec, Kuchary.

Parvenue au point où la limite territoriale de Koscielnawies touche la Prosna, la frontière des Etats quitte cette rivière, et suit les limites entre les villages polonais: Koscielnawies, Biscupice-Smolane, Dobrzec, Szczypierno, Sulislawice, Piwonice et Zydow; et les villages prussiens: Kuchary, Kucharki, Czeohel, Zakowice, Glusski, Krlyzów, Boczków, Skalmierzyce, Podkoce, Manczniki, Wengry, Cholow, Gostyzyn et Osiec.

Au point où la limite territoriale entre Zydów et Osiec touche à la Prosna, la frontière rentre dans le lit de cette rivière et, continuant à la remonter, en suit le thalweg. Elle laisse en Pologne: les villages Borek, Zadowice, Wola-Droszewska, Kakawa, Przystaynia, Ostrów, Monczniki, Gizyce, Skrzynki, avec ses dépendances, Brzeziny, Wenglowice, Osiek, Cieszencin, Sopel, la ville de Wieruszow, Mieleszyn, Piaski, la ville de Boleslawiec et Chroscin; et en Prusse: Osiek, Smilowo, Le-

ченіями, границей между Рудой-Вѣчинской со стороны Польши и Вѣчиномъ и Ленгомъ со стороны Пруссіи; затѣмъ рукавъ составляетъ границу между польскими селеніями: Оборы, Нинѣво и Квилинъ и польскіе прусскими: Рцегоцинъ, Зибки.

Отсюда слившись въ одинъ главный большой рукавъ Просна служитъ границей во-первыхъ земли Хоча и затѣмъ оставляетъ въ Польшѣ: селенія Олесѣцъ, Пила, Кучня, Брудзевецъ, Янково, лугъ, принадлежащій Голухову, Гродзишко, Бискупице, Лачковъ, Зерники, Курза, Ястржинбники и Загурзинъ а въ Пруссіи: Гродзичко, Рокутово, Турскъ, Седлецъ и Кухари.

Дойдя до того мѣста, гдѣ межа селенія Кошельнавѣса касается Просны, граница отходитъ отъ этой рѣки и идетъ по межамъ польскихъ селеній: Кошельнавѣсъ, Бискупице-Смоляне, Добржецъ, Щипіерно, Сулиславицъ, Пивонице и Зыдовъ, и селеній прусскихъ: Кухари, Кухарки, Чехель, Заковице, Глуски, Крлузовъ, Бочковъ, Скальмѣрзыце, Подкоце, Манчники, Венгры, Холово, Гостичинъ и Осѣкъ.

Въ томъ мѣстѣ, гдѣ межа между селеніями Зыдовымъ и Осѣкомъ касается Просны, граница опять входитъ въ ложе этой рѣки и, продолжая подыматься по ней, идетъ по ея тальвегу. Она оставляетъ въ Польшѣ: селенія Борекъ, Задовице, Воля-Дрошевска, Какава, Пржистайніа, Островъ, Мончники, Гичице, Скржынки, съ ихъ принадлежностями, Бржезины, Венгловице, Осѣкъ, Цѣшенцинъ, Сопель, городъ Вѣрушовъ, Мѣлешынъ, Пяски, городъ Болеславѣцъ и Хросцинъ, а въ Пруссіи: Осѣкъ, Смилово, Лезіона,

ziona, Slawin, Olobok, Wielowiés, Radochowo, Niwiska, Zamoscie, la ville de Grabów, Kuznica-Bobrowska, Bobrowniki, Plugawice avec ses dépendances, Wyszanów, Lubczyn, Mierków, Dobrzygoszcz, Opatów, Sieminice.

Au point où la rivière Prosna coupe la frontière de la Silésie près du village de Gola, vis-à-vis de Byczyna (Pitschen), terme de la présente démarcation, ont été plantés les deux cent cinquante cinquièmes et derniers poteaux.

La ligne de démarcation ci-dessus décrite, se trouve éclaircie dans tous ses détails par la carte et le tableau descriptif; levés et rédigés en commun par M.M. les ingénieurs respectifs, signés par eux, et joints au présent Acte.

Article II.

Les poteaux respectifs, marques de la frontière entre le Royaume de Pologne et les Etats de Prusse, placés en nombre égal vis-à-vis les uns des autres à deux verges du Rhin au moins de distance, autant que les localités le permettaient, sont revêtus des armes du Souverain des Etats duquel ils fixent les limites, et numérotés dans une série non interrompue depuis № 1, jusqu'au № 255.

La nécessité de poteaux intermédiaires s'étant présentée, ceux-ci ont, avec le numéro du poteau précédent, de plus une lettre dans l'ordre alphabétique.

Article III.

La carte divisée en seize sections et le tableau descriptif, mentionnés à l'article I, qui indiquent d'une manière pré-

Славинъ, Олобокъ, Вѣловѣсъ, Радахово, Нивиска, Замосцье, городъ Грабовъ, Кузница-Бобровска, Бобровники, Плюгавице съ его принадлежностями, Вышаново, Любчинъ, Мѣрково, Добржыгощъ, Опатовъ, Сѣмяница.

Въ томъ мѣстѣ, гдѣ рѣка Просна пересѣкаетъ границу Силезіи близъ селенія Голы, напротивъ Бычины (Питшена), у конечнаго пункта настоящаго разграниченія, поставлены послѣдніе двѣсти пятьдесятъ пятые столбы.

Вышеописанная демаркаціонная линія разъяснена во всѣхъ своихъ подробностяхъ на картѣ и въ описательной табели, снятыхъ и составленныхъ сообща гг. обоюдными инженерами, или подписанныхъ и приложенныхъ къ настоящему акту.

Статья II.

Находящіеся на той и другой сторонѣ столбы, обозначающіе границу между Царствомъ Польскимъ и владѣніями Пруссіи и разставленные въ равномъ числѣ другъ противъ друга на разстояніи не менѣе двухъ рейнскихъ жердей, имѣютъ на себѣ изображеніе гербовъ того Государя, границами владѣній коего они служатъ и занумерованы въ непрерывной послѣдовательности отъ № 1 до 255.

Еслибъ представилась надобность въ промежуточныхъ столбахъ, то таковые будутъ имѣть номеръ предыдущаго столба съ прибавленіемъ буквы въ алфавитномъ порядкѣ.

Статья III.

Карта, раздѣленная на шестнадцать отдѣловъ, и описательная таблица, упомянутыя въ статьѣ I и обозначающія

cise la ligne de la frontière, l'emplacement des poteaux avec tout le détail des localités, les distances de l'un à l'autre et les angles de relèvement, après avoir été dûment vérifiés et collationnés sur les exemplaires mutuels, et trouvés parfaitement conformes, ont été munis de la signature des commissaires respectifs, et sont considérés: la carte, comme si elle était jointe au corps du présent acte; et le tableau descriptif, comme s'il y était inséré mot-à-mot.

Article IV.

Le présent acte définitif sera ratifié, et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois, ou même plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Varsovie, le 12 (24) avril 1823.

(L. S.) F. d'Auvray. (L. S.) I. Pradzinski. (L. S.) Knobloch.

точнымъ образомъ пограничную черту, размѣщеніе столбовъ со всѣми подробностями мѣстностей, разстояній между столбами и угловъ склоненія, по надлежащей провѣркѣ и снятіи на обоюдные экземпляры, будучи найдены совершенно согласными между собою, были снабжены подписями коммиссаровъ той и другой стороны и почитаются: карта—приложенною къ настоящему акту, а описательная таблица отъ слова до слова въ оный включенною.

Статья IV.

Настоящій окончательный актъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены въ теченіи двухъ мѣсяцевъ или, если возможно, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Варшавѣ, 12-го (24-го) апрѣля 1823 года.

(М. П.) Д'Овре. (М. П.) Прадзинскій. (М П.) Кноблохъ.

№ 306.

1824, 21 avril (3 mai). Convention avec la Prusse au sujet de la suppression du droit de détraction (R. des lois № 29,874).

№ 306.

1824 г., апрѣля 21-го (мая 3-го). Конвенція съ Пруссіей относительно отмѣны права вычета. (П. С. З. № 29,874).

№ 307.

1824, 20 juin (2 juillet). Déclaration au sujet de la suppression du droit de détraction en faveur des sujets du Royaume de Hanovre. (R. des lois № 29,959).

Par un oukaze au Sénat dirigeant du 23 juin 1823 l'Empereur Alexandre I ordonna de supprimer „le droit de détraction exercé par le trésor

№ 307.

1824 г., іюня 20-го (іюля 3-го). Декларація относительно отмѣны права вычета въ пользу подданныхъ Ганноверскаго королевства. (П. С. З. № 29,959).

Указомъ Правительствующему Сенату отъ 23-го іюня 1823 года, Императоръ Александръ I повелѣлъ отмѣнить „производимый въ государ-

pour le transfert des héritages et autres biens à l'étranger au profit des sujets dont les gouvernements auront aboli dans le rayon de leurs territoires ces mêmes droits à l'égard des sujets russes".

A la suite de cet oukaze par lequel le gouvernement faisait entièrement abandon d'un avis contraire récemment adopté (voir № 283), les Puissances étrangères s'empressèrent de lui notifier leur intention de supprimer en faveur des sujets russes le droit de détraction datant du moyen-âge. Le gouvernement prussien fut un des premiers à faire cette déclaration et conformément à l'oukaze du Sénat, le comte Nesselrode notifia qu'à l'égard des sujets prussiens ce droit était aboli. C'est généralement par l'échange des déclarations mutuelles qu'on procédait à la révocation du droit de détraction entre la Russie et une Puissance quelconque de l'Europe Occidentale.

Nous n'insérons ici que deux actes supprimant ce droit: l'un conclu avec la Prusse (№ 306) sous forme d'une convention et l'autre avec le Hanovre — sous forme de déclaration (№ 307). Les autres actes sur le même objet conclus avec les gouvernements allemands sous forme de déclaration se rapprochent tellement de ceux que nous publions que leur insertion nous a paru inutile. Nous nous sommes bornés à les mentionner.

ственную казну вычетъ за вывозъ и переводъ заграницу наслѣдственныхъ и другихъ имѣній иностранцевъ въ пользу подданныхъ тѣхъ Державъ, которыя взаимно постановятъ во владѣніяхъ своихъ таковую же отмѣну въ пользу россійскихъ подданныхъ".

Вслѣдствіе изданія такого указа, которымъ русское правительство совершенно отказалось отъ недавно принятаго имъ прямо противоположнаго мнѣнія (см. № 283), иностранныя державы стали дѣлать правительству заявленія о готовности своей отмѣнить въ пользу русскихъ подданныхъ это средневѣковое право вычета. Однимъ изъ первыхъ поспѣшило прусское правительство сдѣлать такое заявленіе и, согласно сенатскому указу, графъ Нессельроде объявилъ, что въ отношеніи прусскихъ подданныхъ право вычета отмѣнено. Посредствомъ обмѣна обоюдныхъ декларацій обыкновенно отмѣнялось, съ того времени, droit de détraction между Россіей и какою нибудь западно-европейскою державою.

Ниже приводятся только два акта, отмѣняющіе это право: первый съ Пруссіей (№ 306) имѣетъ форму конвенціи; другой же съ Ганноверомъ (№ 307) былъ заключенъ въ формѣ декларацiи. Другіе подобнаго же содержанія акты, заключенные съ германскими правительствами въ формѣ декларацiи, настолько повторяютъ нижеотпечатанные, что казалось излишнимъ также отпечатать ихъ. Мы ограничились ихъ перечнемъ.

№ 306.

Nous, Alexandre Premier, par la grâce de Dieu, Empereur et Autocrate de toutes les Russies, de Moscovie, Kiovie, Wladimirie, Novogorod, Czar de Cazan, Czar d'Astracan, Czar de Pologne, etc. etc. etc.

Savoir faisons par ces présentes, que conformément à Notre désir et à celui de S. M. le Roi de Prusse nos plénipotentiaires respectifs ont arrêté et conclu à Berlin, le 21 avril (3 mai) de la présente année une convention à l'effet d'abolir dans Nos Etats le droit de

№ 306.

Божіею поспѣшествующею милостію, Мы, Александръ Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій, Московскій, Кіевскій, Владимірскій, Новгородскій, Царь Казанскій, Царь Астраханскій, Царь Польскій, и проч., и проч., и проч.

Объявляемъ чрезъ сіе, что по взаимному соглашенію между Нами и Е. В. Королемъ Прусскимъ обоюдные полномоченные Наши заключили и подписали въ Берлинѣ 21-го апрѣля (3-го мая) сего 1824 года конвенцію объ отмѣнѣ въ государствахъ Нашихъ вычета за

détraction perçu sur les héritages et autres biens, dont la teneur mot pour mot est comme suit:

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et S. M. le Roi de Prusse, animés du désir mutuel, non seulement de resserrer de plus en plus les liens de l'amitié et de la parfaite intelligence, qui subsistent entre Eux, mais encore d'en faire ressentir les heureux effets à Leurs sujets, ont résolu de conclure une convention, pour abolir réciproquement dans Leurs Etats le droit de détraction et l'impôt d'émigration, et Ils ont nommé à cet effet pour Leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, le sieur Paul Baron de Mohrenheim, son chambellan, conseiller d'Etat actuel, en mission extraordinaire et spéciale, près S. M. de Roi de Prusse, chevalier des ordres de St. Stanislas der 1-re classe etc.,

et S. M. le Roi de Prusse, le sieur Chrétien Gonthier comte de Bernstorff, son Ministre d'Etat, du Cabinet et des Affaires Etrangères, chevalier des grands ordres de l'aigle noir et de l'aigle rouge de Prusse, de ceux de St. André, etc.

lesquels sont convenus des articles suivans:

Article I.

En cas d'exportation de biens, argent ou autres propriétés mobiliaires de quelque nature que ce soit, hors des Etats

вывозъ наслѣдственныхъ и другихъ имѣній, которая отъ слова до слова гласитъ тако:

Во имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, и Е. В. Король Прусскій, побуждаясь взаимнымъ желаніемъ, не только вящше утвердить существующія между Ими связи дружества и совершеннаго согласія, но притомъ содѣлать счастливыя оныхъ послѣдствія ощутительными для своихъ подданныхъ, положили заключить конвенцію о взаимной отмѣнѣ въ государствахъ своихъ вычета съ имѣній, выпускаемыхъ за границу и вывозимыхъ при переселеніи, и для сего назначили своими полномочными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, барона Павла Моренгейма, своего каммергера, дѣйств. ст. совѣтника, находящагося по чрезвычайнымъ и особеннымъ порученіямъ при Е. В. Королѣ Прусскомъ, кавалера ордена Св. Станислава 1-й степени и т. д.,

А Е. В. Король Прусскій, графа Христіана Гинтера Бернсторфа, своего государственнаго, кабинета и иностранныхъ дѣлъ министра, кавалера прусскихъ орденовъ: чернаго орла и краснаго орла первой степени, россійскихъ: Св. Апостола Андрея и т. д.

которые согласились въ нижеслѣдующихъ статьяхъ:

Статья I.

Въ случаѣ вывоза имѣній, денегъ или другой движимой собственности, какого бы рода оныя ни были, изъ владѣній

de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, dans ceux de S. M. le Roi de Prusse et vice versa, soit que cette exportation provienne d'émigration, de succession, legs, dot ou donation ou bien de toute autre cause, il ne sera perçu, ni impôt d'émigration, ni aucun droit de détraction.

Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, во владѣнія Е. В. Короля Прусскаго и обратно, хотя бы вывозъ сей происходилъ по случаю переселенія, наслѣдства, завѣщанія, приданаго или дара, или же совсѣмъ по другому обстоятельству, не будетъ взимаема пошлина при переселеніи и не будетъ производимо никакого вычета съ вывозимаго имѣнія.

Article II.

Cette exemption s'appliquera non seulement aux cas où ces droits ont été exercés au profit du trésor de l'Etat ou du Souverain, mais encore à ceux, où le provenu en a été versé dans les caisses des communes, fondations pieuses, églises, couvens, abbayes, jurisdictions patrimoniales et corporations ou individus quelconques.

Статья II.

Таковая отмѣна будетъ простираться не только на тѣ случаи, въ коихъ сіи вычеты производимы были въ пользу казны государственной, или самаго Государя, но даже и на такіе случаи, когда вычитаемыя суммы поступали въ кассы городскія и сельскія, въ кассы богоугодныхъ заведеній, церквей, монастырей, аббатствъ, вотчинныхъ судовъ и разныхъ обществъ, или какихъ либо частныхъ лицъ.

Article III.

L'exemption de l'impôt affecté jusqu'ici à l'exportation des fonds et propriétés mobiliaires, et qui est aboli par le présent acte, ne saurait en aucun cas affranchir des droits, impôts et redevances que chacun des Etats contractans est en possession de percevoir, ou pourrait percevoir par la suite sur tous les biens meubles et immeubles situés dans la circonscription de ses domaines respectifs.

Статья III.

Отмѣна вычета, который производился до сего времени при вывозѣ капиталовъ и движимыхъ имуществъ и который симъ актомъ уничтожается, не освобождаетъ ни въ какомъ случаѣ отъ пошлинъ, податей и прочихъ повинностей, кои нынѣ взимаются, или впредь могутъ быть взимаемы каждою изъ договаривающихся Державъ со всѣхъ движимыхъ и недвижимыхъ имѣній, находящихся въ предѣлахъ обоюдныхъ Ихъ владѣній.

Article IV.

Les stipulations renfermées dans les articles I et II auront leur plein effet non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux où, jusqu'au

Статья IV.

Постановленія, заключающіяся въ I-й и II-й статьяхъ, будутъ имѣть полное свое дѣйствіе не только во всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже и во всякомъ

jour de l'échange des ratifications, les droits que l'on est convenu d'abolir, n'auraient pas encore été effectivement et définitivement perçus.

Article V.

L'ordonnance du gouvernement polonais du 28 mai 1822 relative au droit de détraction en général, demeure sans application quant aux capitaux appartenant à des caisses ou instituts de la Prusse, ou bien à des particuliers prussiens. Réciproquement seront extradés, sans subir de détraction, les capitaux appartenant à des caisses ou instituts de la Pologne, ou bien à des particuliers polonais.

Article VI.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Berlin dans l'espace de deux mois ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Berlin, le 21 avril (3 mai) 1824.

(L. S) Mohrenheim. (L. S.) Bernstorff.

A ces causes, après avoir suffisamment examiné cette convention, Nous l'avons agréée, confirmée et ratifiée, comme par ces présentes l'agréons, confirmons et ratifions, en promettant, sur Notre parole Impériale pour Nous et Nos héritiers et successeurs, d'en maintenir et observer inviolablement toutes les stipulations.

En foi de quoi Nous avons signé Notre présente ratification impériale de

такомъ случаѣ, когда отмѣняемый настоящимъ соглашеніемъ вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня размѣна ратификацій.

Статья V.

Уставъ польскаго правительства, изданный 28-го мая 1822 года, относительно вычета съ вывозимыхъ имѣній вообще, не распространяется на капиталы, принадлежащіе прусскимъ кассамъ или заведеніямъ, или же частнымъ подданнымъ прусскимъ. Почему взаимно будутъ выпускаемы безъ вычета капиталы, принадлежащіе польскимъ кассамъ, или заведеніямъ, или же частнымъ подданнымъ польскимъ.

Статья VI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи имѣютъ быть размѣнены въ Берлинѣ въ теченіе двухъ мѣсяцевъ, или если можно, скорѣе.

Во увѣреніе чего и т. д

Въ Берлинѣ, 21-го апрѣля (3-го мая) 1824 года.

(М. П.) Моренгеймъ. (М. П.) Бернсторфъ.

Того ради, по довольномъ разсмотрѣніи сей конвенціи, Мы приняли ее за благо, подтвердили и ратификовали, яко же симъ за благо пріемлемъ, подтверждаемъ и ратификуемъ во всѣхъ ея статьяхъ, обѣщая Императорскимъ Нашимъ словомъ, за Насъ, наслѣдниковъ и пріемниковъ Нашихъ, что все въ оной постановленное, соблюдаемо и исполняемо будетъ непарушимо.

Во увѣреніе чего Мы подписали собственноручно сію Императорскую рати-

Notre propre main, et y avons fait apposer le grand sceau de Notre Empire.

Donnée à Zarskoe-Sélo ce 13 d'août l'an de grâce mil-huit-cent-vingt-quatre et de Notre règne la vingt-quatrième année.

Alexandre.

Contresigné: Le Secrétaire d'Etat Comte de Nesselrode.

фикацію и повелѣли утвердить ее государственною Нашею печатью.

Дана въ Царскомъ Селѣ, августа 13-го дня въ лѣто отъ Рождества Христова тысяча восемь сотъ двадесять четвертое, государствованія же Нашего въ двадесять четвертое.

Александръ.

Контросигнировалъ: статсъ-секретарь графъ Нессельродъ.

№ 307.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant décrété par un Oukase donné au Sénat dirigeant le 2 juin 1823, que le droit de détraction exercé au profit du trésor impérial sur l'exportation et le transfert hors de l'Empire, des héritages et autres biens appartenant à des étrangers, serait aboli en faveur des sujets de celles des autres Puissances, qui auraient réciproquement arrêté dans leurs Etats une abolition semblable en faveur des sujets russes.

Le soussigné, consul-général de S. M. Britannique pour le Royaume d'Hanovre, Daniel Bayley, chevalier de l'ordre royal des Guelphes, afin de rendre cette disposition immédiatement applicable aux sujets hanovriens, déclare par la présente au nom de son gouvernement, que le droit de détraction, tel qu'il a été défini ci-dessus, n'est et ne sera pas exercé dans le Royaume d'Hanovre sur les héritages et autres biens échus ou appartenant à des sujets russes et que l'abolition de ceux-ci aura son plein et entier effet, non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux où, à compter du jour de la signature de la présente déclaration, les

№ 307.

Е. В. Императоръ Всероссійскій указомъ, даннымъ Правительствующему Сенату во 2-й день іюня 1823 года, Высочайше повелѣть соизволилъ: „производимый въ казну государственный вычетъ за вывозъ и переводъ за границу наслѣдственныхъ и другихъ имѣній иностранцевъ отмѣнить въ пользу подданныхъ тѣхъ Державъ, которыя взаимно поноставятъ во владѣніяхъ своихъ таковую же отмѣну въ пользу россійскихъ подданныхъ“.

Дабы дѣйствіе сего указа простиралось непосредственно и на подданныхъ ганноверскихъ, нижеподписавшійся генеральный консулъ Е. В. Короля Великобританскаго, опредѣленный въ семъ званіи и отъ Королевства Ганноверскаго, Даніилъ Белли, кавалеръ королевскаго ордена Гельфовъ, симъ объявляетъ, именемъ своего правительства, что вышеозначенный вычетъ не производится и не будетъ производимъ въ Королевствѣ Ганноверскомъ съ наслѣдственныхъ и другихъ имѣній, доставшихся или принадлежащихъ россійскимъ подданнымъ, и что отмѣна онаго въ пользу ихъ будетъ имѣть полное и совершенное свое дѣйствіе не только во

droits abolis n'auront pas encore été effectivement et définitivement perçus.

En foi de quoi la présente déclaration destinée à être échangée contre une déclaration semblable de la part du Ministère de Sa Majesté Impériale, assurant une parfaite réciprocité aux sujets du Royaume d'Hanovre, a été signée par lui et munie du cachet de ses armes.

St.-Pétersbourg, ce 20 juin (2 juillet) 1824.

(L. C.) Daniel Bayley.

всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже и во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня подписанія сей декларацiи.

Во увѣреніе чего настоящая декларація, имѣющая быть размѣненною на таковую же со стороны министерства Е. И. В., коею утверждается совершенное взаимство для подданныхъ Королевства Ганноверскаго, подписана имъ съ приложеніемъ печати герба его.

С.-Петербургъ, 20-го іюня (2-го іюля) 1824 года.

(М. П.) Даніилъ Белли.

Des actes identiques concernant l'abolition du droit de détraction furent conclus:

I. 1824, le 21 juillet (2 août) avec S. A. R. le Grand Duc de Meklembourg Schwerin (Rec. des lois № 29959).

II. 1824, le 20 octobre (1 nov.) avec S. M. le Roi de Bavière. (Rec. des lois № 29959).

III. 1824, le 31 octobre (12 nov.) avec. S. M. le Roi du Wurtemberg. (Rec. des lois № 29959).

IV. 1824, le 20 décembre (1 janvier 1825) avec S. A. R. le Grand Duc de Bade.

Такого же содержанія декларацiи объ отмѣнѣ droit de détraction состоялись:

I. 1824 г., 21 іюля (2 августа) съ Великимъ Герцогствомъ Мекленбургъ-Шверинскимъ (П. С. З. № 29959).

II. 1824 г., 20 октября (1 ноября) съ Е. В. Королемъ Баварскимъ (П. С. З. № 29959).

III. 1824 г., 31 октября (12 ноября) съ Е. В. Королемъ Виртембергскимъ (П. С. З. № 29959).

IV. 1824 г., 20 декабря (1 января 1825 г.) съ Е. К. В. Великимъ Герцогомъ Баденскимъ (П. С. З. № 29959).

ERRATA:

Page	190	ligne	25,	lisez:	Annexe à l'article
„	192	„	23	„	Grand Duc
„	202	„	2	„	entre
„	—	„	3	„	la Russie
„	208	„	27	„	t. III, № 79—96, p. 207—534.
„	271	„	4	„	consent à la cession

ОПЕЧАТКИ:

Стр.	31	строка	31	читай:	опасности
„	83	„	30	„	принцевъ
„	178	„	40	„	точный текстъ
„	190	„	25	„	Приложеніе ко II статьѣ.
„	264	„	11	„	Отдѣльныя статьи.